NAZIONALE
B. Prov.
BIBLIOTECA
VITT. EM. III
902
NAPOLI

BIBLIOTECA PROVINCIALE
13-B-16
Armadio XI

Palchetto
Num.° d' ordine 13-B-5

B. Pass
E
98

HISTOIRE DES JUIFS

ET DES PEUPLES VOISINS.

TOME SIXIEME.

G 12473

HISTOIRE DES JUIFS ET DES PEUPLES VOISINS.

Depuis la décadence des Royaumes d'Iſraël & de Juda juſqu'à la mort de JESUS-CHRIST.

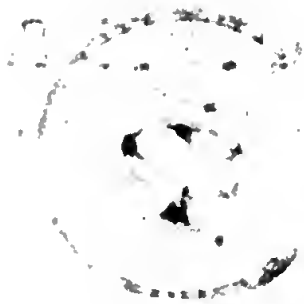
PAR MR. PRIDEAUX, DOYEN DE NORWICH.

TRADUITE DE L'ANGLOIS.

NOUVELLE EDITION.

TOME SIXIEME.

A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,
Chez *ARKSTE'E & MERKUS,*
MDCCLV.



HISTOIRE
DES JUIFS
ET DES
PEUPLES VOISINS.

LIVRE SEIZIEME.

PAR la prise de Jerusalem Herode se vit enfin en pleine possession de la Couronne de Judée. (a) Mais tant qu'Antigone vécut, la plûpart des Juifs, soit par affection pour la famille Royale des Asmonéens, soit par aversion pour Herode, ne pouvoient se resoudre à le reconnoître pour Roi : & ce fut ce qui contribua le plus à faire précipiter la mort de ce Prince prisonnier. An. 37. avant J. C. HEROOE I.

Comme, pour monter sur le Trône, Herode avoit été obligé de répandre beaucoup de sang (b) il se trouva encore dans la nécessité d'employer

(a) JOSEPH. *Antiq.* XV. c. I. *ex* STRABONE.
(b) JOSEPH. ibid. *& de Bello Jud.* I. 13.

An. 37. avant J.C HERODE I.

ployer les mêmes voyes pour s'y affermir. Il fallut se défaire de ceux de la faction opposée, dont il avoit le plus à craindre le crédit & l'activité. Tous (*c*) les membres du Sanedrin se trouverent de ce nombre; il les fit tous mourir, à la reserve de Pollion & de Saméas, qui (*d*) pendant tout le siége avoient toûjours déclaré, qu'il falloit recevoir Herode pour Roi, & lui rendre la Ville: en représentant au Peuple, que les péchez de la Nation étoient montez à un comble qui obligeoit Dieu à les livrer entre les mains de cet homme, pour les punir; & qu'ainsi tous leurs efforts pour l'empêcher seroient inutiles. Mais le reste du Sanedrin s'opposoit à cet avis de toute sa force; (*e*) & crioit, *Le Temple de l'Eternel! Le Temple de l'Eternel!* comme si, pour l'amour de ce Temple, Dieu eût dû certainement proteger la Ville, & la garantir des maux dont elle étoit visiblement menacée. Sans autre fondement que cette vision, ils mettoient tout en œuvre pour animer le Peuple à se défendre avec la derniére opiniâtreté; & de là vint la longue du siége. Aussi Herode ne manqua pas, dès qu'il fut maître de la Ville, de les faire tous mourir. On ajoûte communément une autre raison à celle-ci; c'est le procès criminel que lui avoit fait le Sanedrin, lorsqu'ayant le Gouvernement de la Galilée sous Hyrcan, il fit mourir un insigne voleur nommé Ezechias. Nous

(*c*) JOSEPH. *Antiq.* XIV. 17. & XV. 1.
(*d*) JOSEPH. ibid.
(*e*) JOSEPH. *Antiq.* XIV. 28.
(*f*) *Juchasin, Shalsheleth Haccabala, Zemach David.*

Nous avons déja parlé de cette affaire. Mais si le reſſentiment de cet affront eût été le vrai motif qui le détermina à les perdre; comment Saméas n'y auroit-il pas été envelopé, lui qui avoit parlé & agi contre lui dans cette rencontre avec le plus d'emportement & de violence? An 27. avant J. C. HERODE I.

Ces deux Conſeillers ſont nommez *Hillel* & *Shammaï* par les Ecrivains Juifs: & (*f*) de tous leurs Docteurs de la Miſna ce ſont ceux dont il eſt le plus parlé. Par les Docteurs de la Miſna, on entend les maîtres de la Tradition, depuis Simon le Juſte juſqu'à la compilation du Livre qui porte ce nom par R. Judah Hakkadosh. Les deux Docteurs dont il s'agit ſont le ſixiéme chaînon de leur Chaîne Cabbaliſtique, depuis ce Simon; car Simon (*g*) ſelon eux mit ces Traditions en dépôt entre les mains 1°. d'Antigone de Socho; Antigone de Socho les mit entre celles 2°. de Joſes Ben Joëzer, & de Joſeph Ben Jochanan: de ceux-ci elles paſſerent 3°. à Joſué Ben Perachia, & à Nathan l'Arbelite; qui les laiſſerent 4°. à Simeon Ben Shetach & à Jehuda Ben Jabbai: ceux-ci les donnerent 5°. à Shemaia & à Abtalion; de qui 6°. Hillel & Shammaï les reçurent. Le premier nommé de chacune de ces paires étoit (*h*) Naſi, c'eſt-à-dire, Préſident du grand Sanedrin; & l'autre Ab-Beth-Din, ou Vice-Préſident: & tous

(*g*) PIRKE ABOTH c. 1. MAIMONIDES *in præf. ad Seder Zeraim; & in præf. ad Yad Chazekah*, ABARBANEL, *aliique è Rabbinis.*

(*h*) *Naſi* en Hebreu ſignifie *Prince*; & *Ab-beth-din*, *Pere de la Maiſon du Jugement.*

An. 37. avant J.C. HERODE I.

tous deux, en vertu du poſte qu'ils occupoient, étoient regardez comme les deux premiers Docteurs ou Profeſſeurs de leurs Académies de Théologie. Les Auteurs Juifs ne donnent que ſix ans à Shemaia & à Abtalion; mais, en recompenſe, ils en donnent juſqu'à (*i*) cent à leurs deux prédeceſſeurs: article qui gâte un peu, par cette étenduë incroyable, la probabilité de leur Chaîne de ſucceſſion Traditionele. Shemaia & Abtalion, (*k*) ſelon eux, étoient tous deux Proſelytes, fils d'un même pere; & deſcendoient de ce côté-là de Sennacherib Roi d'Aſſyrie. Mais leur mere étoit Iſraëlite; & ſans cela (*l*) ils n'auroient pas pû être membres du Sanedrin, ni entrer même dans aucune Charge de Judicature parmi les Juifs. Herode ayant fait mourir, dans cette occaſion tous les membres du Sanedrin, excepté Hillel & Shammaï; ſans doute que Shemaia & Abtalion furent du nombre de ceux qui y périrent. Après leur mort, Hillel fut fait Préſident du nouveau Sanedrin.

Cet Hillel, que Joſephe nomme (*m*) Pollion, fut un des plus illuſtres Docteurs des Juifs par ſa naiſſance, par ſon ſavoir, par ſon autorité, & par ſa poſterité. Pour la naiſſance,

(*i*) Les Chronologiſtes Juifs diſent, que ces deux perſonnages entrerent en charge l'an du Monde, ſelon leur compte, 3621. & que Shemaia & Abtalion ne leur ſuccederent que l'an 3722. C'eſt 101. ans bien comptez.

(*k*) ZACHUTUS *in Juchaſin; &* DAVID GANZ *in Zemach David*

(*l*) MAIMONID. *in Tract. Sanhedrin.*

(*m*) JOSEPHE joint Pollion avec Shammaï; & dit, que Shammaï étoit ſon éleve; & c'eſt ce que les Rabbins di-

sance, du (*n*) côté de sa mere il descendoit de David ; car elle étoit venuë de Shephatiah fils de David & d'Abital. Pour ce qui est du savoir par rapport à la Loi & à leurs Traditions ; tous les Ecrivains Juifs, sans exception, le regardent comme le plus éminent de tous les anciens Docteurs de leur Nation. Son autorité paroît, en ce qu'il remplit honorablement quarante ans, la Dignité de Président du Sanedrin, qui le mettoit à la tête de la première Cour de Justice du Païs, dont le ressort s'étendoit sur toute la Nation : & en ce qu'il s'aquitta des devoirs de sa Charge avec une sagesse & une justice fort superieure à celles de tous ceux qui l'avoient précedé dans ce poste depuis Simon le Juste. Pour sa posterité, il eut le bonheur, que pendant plusieurs générations, elle lui succeda en habileté ; & qu'elle parvint ainsi à remplir le même poste de pere en fils, pendant un fort long-tems ; car on les voit Présidens du Sanedrin pendant dix générations. 1°. Simeon son fils, qu'on croit être celui qui prit l'enfant Jesus entre ses bras, quand on le présenta à Dieu dans le Temple, & qui (*nn*) prononça le *Nunc dimittis* en le voyant. Après Siméon vint 2°. Gamaliel son fils, qui présidoit au Sanedrin quand St. Pierre & les autres Apôtres An. 37. avant J.C. HERODE I.

disent de leur Hillel : de sorte qu'il faut que leur Hillel & son Pollion soient la même personne sous differens noms.

(*n*) ZACUTUS *in Juchasin.* GEDALIAH *in Shalsheleth Haccabala, &* DAVID GANZ *in Zemach David. Videas etiam* BUXTORFII *Lexicon Rabbinic.* col. 617. *& de Abbrev.* p. 48. &. 58. VORSTII *Observ. ad Zemach David ; &* LIGHTFOOT *Harmon. N. Test.* part. I. §. 8.

(*nn*) *Luc.* II.

An. 17. avant J.C. HERODE 1.

tres y comparurent, *Act. V.* 34. & le maître aux pieds de qui St. Paul fut élevé dans la Secte & dans la Juſtice des Phariſiens, *Act.* XXII. 3. (*o*) Il eſt ſurnommé *l'Ancien* dans les Ecrits des Juifs, à cauſe de ſa longue vie ; car il vécut juſqu'à l'an 18. avant la deſtruction de Jeruſalem. 3°. Un ſecond Simeon, ſon fils, lui ſuccéda ; qui périt à la deſtruction de la Ville. 4°. Son ſucceſſeur fut un ſecond Gamaliel. 5°. Siméon III. ſon fils, ſucceda à ce dernier. Après lui vint 6°. ſon fils R. Judah Haccadosh qui compoſa la Miſna : & dont le nom eſt encore, par cette raiſon, en grande vénération parmi les Juifs. Son fils & ſon ſucceſſeur 7°. fut Gamaliel III. & après lui 8°. Juda Gemaricus. Enſuite 9°. le fils de celui-ci Hillel II. le compilateur du Calendrier dont tous les Juifs ſe ſervent encore aujourd'hui. On ne ſait pas ſi dans la ſuite ce poſte de Préſident a continué dans la même famille. Sans doute qu'une des principales raiſons qui fit jouïr pendant ſi long-tems la famille d'Hillel de cet honneur, fut le ſang de David auquel on eut égard : quoique, comme je l'ai dit, ce ne fût que du côté des femmes ; car pour lui il étoit de la Tribu de Benjamin.

Il étoit (*o*) né à Babylone, & y avoit demeuré juſqu'à l'âge de quarante ans, qu'il vint à Jeruſalem, s'appliquer à l'étude de la Loi. Il s'y diſtingua ſi fort, qu'au bout de quarante autres années, il fut fait Préſident du Sanedrin, à l'âge par conſéquent de 80. ans

(*o*) ZACUTUS, GEDALIAH, & DAVID GANZ ibid.

ans & y en vécut pourtant encore quarante; de ſorte qu'à ce compte, il vécut ſix vingt ans complets. Il entra en Charge près de cent ans avant la deſtruction de Jeruſalem. Les Auteurs Juifs arrondiſſent la ſomme. Mais ils ne ſavent ce que c'eſt qu'exactitude en matière de Chronologie : & pour arrondir un nombre, ou pour quelque myſtere ridicule, ils ne balancent point à dire plus ou moins que la vérité. An. 37. avant J. C. HERODE I.

On prétend qu'en entrant dans cette Charge, il eut pour Vice-Préſident un nommé Manahem, homme docte pour ce tems-là : mais qui abandonna bien-tôt ce poſte, pour entrer au ſervice d'Herode, & qu'alors Shammai fut mis à ſa place ; & cela s'accorde aſſez avec ce qui ſe trouve dans Joſephe. Car il parle (*p*) d'un Manahem, fameux de ce tems-là, qui étoit de la Secte des Eſſeniens, & avoit l'eſprit de Prophétie ; & qui rencontrant un jour Herode dans ſon bas âge avec ſes camarades d'Ecole, lui dit, *bon jour Roi des Juifs* ; &, en lui paſſant doucement la main ſur l'épaule, lui prédit, qu'il ſeroit élevé au Trône. Herode ne fit aucune attention pendant pluſieurs années à cette prédiction ; parce qu'il ne penſoit ſeulement pas à la Couronne ; mais quand il ſe vit Roi, il s'en reſſouvint ; & envoya chercher Manahem ; ayant grande envie de ſavoir de lui, combien de tems dureroit ſon regne ; & ne doutant point que celui qui lui avoit prédit l'un, ne pût lui prédire auſſi l'autre. Manahem ne lui ré-

(*p*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 13.

An. 37. avant J. C. HERODE I.

répondant pas cathégoriquement; il lui demanda, s'il regneroit dix ans. Manahem répondit, oui, dix, vingt, trente. Herode très-content de ce qu'il entendoit, n'en demanda pas davantage. Depuis ce tems-là il eut toûjours pour Manahem une eſtime toute particuliere. Sans doute que ce fut ce qui l'engagea à l'attirer à ſon ſervice & à l'attacher à ſa perſonne; de ſorte qu'on fut obligé de mettre en ſa place Shammaï dans le poſte de Vice-Préſident.

Ce (*q*) Shammaï avoit étudié quelque tems ſous Hillel, & paſſoit pour ſon plus habile éléve, & pour le plus grand de tous les Tannaïms, ou Docteurs de la Miſna, aprés Hillel même; mais quand il fut une fois Vice-Préſident, il ne ſe trouva pas toûjours de même opinion que ſon maître. Il y eut pluſieurs points ſur leſquels ils furent oppoſez; & cela cauſa des diſputes aſſez aigres parmi leurs ſectateurs, qui reſſemblent aſſez à celles des Thomiſtes & des Scotiſtes parmi les Scholaſtiques. Car (*qq*) l'Ecole d'Hillel & celle de Shammaï prirent des routes toutes differentes; & la diſpute s'échauffa ſi fort, qu'à la fin il y eut du ſang répandu, & pluſieurs perſonnes tuées de part & d'autre. Mais l'Ecole d'Hillel prit enfin le deſſus; & la déciſion fut prononcée par la *Bath-Col*, ou prétenduë *Voix du Ciel*, qui mit fin à tous les deſordres. Hillel étoit d'une humeur douce & paiſible; mais ſon collegue avoit l'eſprit aigre

(*q*) ZACUTUS, GEDALIAH, DAVID GANZ & BUXTORF. ibid. & DRUSIUS *de Tribus Sectis* II. 10.

(*qq*) S. JERÔME parle de ces diviſions entre les Ecoles d'Hillel & de Shammaï; quoique les uns & les autres ſuſ-

aigre & violent: & ce fut lui qui fut la cau- An. 37. avant J.C. HERODE I.
ſe de preſque toutes les diſputes & les quérelles qui ſurvinrent entre les Ecoles de ces deux grands Docteurs. Enfin pourtant Shammaï s'en laſſa, & voulut bien laiſſer tomber la choſe & ſe rendre à l'autorité d'une voix concertée entr'eux, qu'ils firent paſſer pour une eſpece d'Oracle.

Hillel (*r*) forma plus de mille éleves dans la connoiſſance de la Loi. Mais de ces mille il y en eut LXXX. d'une grande diſtinction. Les Auteurs Juifs remarquent qu'il y en avoit trente dignes que la gloire divine reposât ſur eux, comme elle avoit repoſé ſur Moïſe: trente, pour qui le Soleil s'arrêtât, comme il avoit fait pour Joſué: & les vingt autres un peu au-deſſous des premiers, mais au-deſſus des ſeconds.

Le plus éminent de tous fut Jonathan Ben-Uzziel, l'Auteur de la Paraphraſe Chaldaïque ſur les Prophètes, qui vivoit en même-tems qu'Onkelos Auteur de celle des Livres de Moïſe. On ne ſait pas ſi ce dernier étoit diſciple d'Hillel ou non. Il y a encore d'autres Paraphraſes Chaldaïques, outre ces deux: & il ne ſera pas mal à propos, puiſqu'on n'en a pas encore parlé dans cet ouvrage, de nous y arrêter un peu; de marquer combien il y en a, & à quoi elles ſervoient. Les Paraphraſes Caldaïques ſont des verſions du Vieux Teſta-

fuſſent Phariſiens. C'eſt dans ſon *Commens. ſur Eſ. VIII.* 14. Et il remarque, que ces deux Chefs de Secte vivoient peu de tems avant Notre Seigneur. *Sammai & Hillel non multo priuſquam Dominus naſceretur orti ſunt in Judæa.*

(*r*) ZACUTUS, GEDALIAH, & D. GANZ. ibid.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

Teſtament, faites ſur l'Original; & écrites dans la Langue Chaldaïque, qu'on parloit dans toute l'Aſſyrie, la Babylonie, la Meſopotamie, la Syrie, & la Paleſtine. On ſe ſert encore de cette Langue dans les Egliſes Neſtoriennes & Maronites, comme on fait du Latin dans celles des Catholiques-Romains en Occident. Ces Paraphraſes s'appellent (*s*) *Targums*; qui ne veut dire autre choſe que *verſions* en général. Mais parmi les Juifs ce terme eſt * conſacré, & marque toûjours ces verſions Chaldaïques.

Ces verſions furent faites à l'uſage, & pour l'inſtruction des Juifs du commun, après le retour de la Captivité de Babylone. Quoi que pluſieurs perſonnes de diſtinction euſſent entretenu l'Hebreu pendant cette Captivité, & l'euſſent enſeigné à leurs enfans; & que les Livres de la Sainte Ecriture qui furent écrits depuis ce retour, (*t*) excepté quelques endroits de Daniel & d'Eſdras, & un verſet de Jérémie, fuſſent encore écrits dans cette Langue: cependant le Peuple en général, à force de converſer avec les Babyloniens, avoit appris leur Langue, & oublié la ſienne propre. Ce qui leur arriva en Babylone ne leur étoit pas arrivé en Egypte, quoi qu'ils y euſſent demeuré trois fois autant d'années; ils y avoient conſervé leur Langue, & l'avoient rapportée avec eux dans le Païs de Canaan ſans altération & ſans

(*s*) BUXTORF. *Lex. Rabb.* col 2944.

* Comme parmi nous le mot de *Bible* qui en Grec veut dire *un Livre* en général, ne ſe dit plus que des *Livres Sacrez* qu'on appelle autrement l'*Ecriture Sainte*.

(*t*) Le Livre de *Daniel* eſt écrit en Chaldaïque, depuis

ſans mêlange. La raiſon de cela eſt, qu'en Egypte ils avoient toûjours vêcu en un corps à part, dans le Païs de Goſcen: au lieu que dans la Captivité de Babylone ils avoient été diſperſez dans toute la Chaldée & l'Aſſyrie; & s'étoient trouvez ſi fort mêlez avec les habitans du Païs, qu'ils n'avoient guéres eu de commerce qu'avec eux, & avoient par conſéquent été obligez d'apprendre leur Langue: ce qui fit que, même entr'eux, ils ceſſerent peu à peu de parler la leur: & ainſi elle s'oublia tout-à-fait parmi les gens du commun; de ſorte qu'à leur retour ceux qui étoient nez dans la Captivité n'entendoient pas même les Livres Sacrez en Hebreu. Quand Eſdras lut la Loi au Peuple, (*u*) lui fallut pluſieurs perſonnes, qui ſachant bien les deux Langues, expliquaſſent au Peuple en Chaldaïque ce qu'il leur liſoit en Hebreu. Dans la ſuite, quand on eut partagé la Loi en LIV. Sections; & que l'uſage ſe fut établi d'en lire une toutes les ſemaines dans les Synagogues, comme on l'a remarqué ci-deſſus, on employa la même méthode, de lire d'abord le Texte en Hebreu, & d'en donner immédiatement après l'explication ou la traduction en Chaldaïque. Dès que le Lecteur avoit lû un verſet en Hebreu, un Interprete, qui étoit auprès de lui, le traduiſoit en Chaldaïque: & donnoit ainſi de verſet en verſet toute la traduction de la Section au Peuple. Voilà ce qui

An. 37. avant J.C. HERODE I.

puis le 4. vs. du Ch. II. juſqu'à la fin du Ch. VII. Celui d'*Eſdras* depuis le 8. vs. du Ch. IV. juſqu'au 27. vs. du Ch. VII. Et le verſet Chaldaïque de *Jeremie* eſt le 11. du X. Chapitre; tout le reſte eſt en Hebreu.

(*u*) *Nehem.* VIII. 4-8.

An. 37. avant J.C HERODE I.

qui fit faire les premières traductions Chaldaïques, afin que ces Interpretes les euſſent toutes prêtes. On les trouva néceſſaires non ſeulement pour les Aſſemblées publiques dans les Synagogues; mais auſſi pour les familles, afin d'y avoir l'Ecriture dans une Langue que le Peuple entendît.

Pour ce qui eſt des Aſſemblées publiques, il ſe forma plus de Synagogues parmi les Juifs qu'il n'y avoit d'Interpretes habiles pour les ſervir; ces verſions étoient donc néceſſaires pour ſuppléer à ce défaut d'habiles gens. On ne les fit d'abord que pour la Loi; parce qu'on ne liſoit d'abord que la Loi, ou les cinq Livres de Moïſe dans les Synagogues: ce qui dura juſqu'à la perſecution d'Antiochus Epiphane. Mais comme dans ce tems-là on commença à y lire les Prophètes, il fallut auſſi en faire des verſions. Secondement, pour l'uſage des particuliers, il étoit également néceſſaire qu'ils euſſent toutes les parties de l'Ecriture en Chaldaïque auſſi bien que la Loi & les Prophètes. Car puiſque l'Ecriture eſt donnée aux hommes pour leur édification, il faut que les hommes l'aient dans une Langue qu'ils entendent. Auſſi, quand Dieu donna ſa Loi aux Iſraëlites,(w) il leur ordonna qu'ils euſſent toûjours dans leur cœur ſes Commandemens, ſes Statuts & ſes Jugemens: qu'ils les méditaſſent jour & nuit: qu'ils les enſeignaſſent à leurs enfans: qu'ils s'en entretinſſent dans leurs maiſons, & dans leurs voyages; en ſe couchant & en ſe levant. Pour cet effet, il y avoit un reglement très-

(w) *Deut.* VI. 6-9. & XI. 18. 19. 20.

très-ancien qui obligeoit (x) chaque particulier à avoir chez lui un exemplaire de la Loi, copié par lui-même; ou, s'il ne savoit pas écrire, par quelqu'autre: afin de s'instruire continuellement de cette sainte Loi, & d'en instruire ceux qui dépendoient de lui. Mais dequoi auroit-il servi d'avoir cette copie, si elle eût été dans une Langue qu'il n'entendoit point? Il falloit donc nécessairement qu'ils eussent avec l'Original, une version Chaldaïque qui le leur fît entendre. A la vérité le Commandement que je viens de citer ne parle que des Livres de Moïse; c'est que Dieu n'avoit alors donné aux hommes que cela: & le reglement dont j'ai parlé ne comprend que ces cinq Livres; parce qu'il est aussi plus ancien que les Livres qui sont venus depuis. La raison du précepte s'étend également à toute *la Parole de Dieu*: car, puisqu'elle est toute donnée pour notre instruction, nous sommes tous également obligez d'en connoître toutes les differentes parties, aussi bien que celle qui étoit encore seule quand ce précepte fut donné. De là vint qu'à la fin toute l'Ecriture fut ainsi traduite en Chaldaïque, pour l'usage du Peuple qui n'entendoit plus que cette Langue. Car de tenir cachée au Peuple, sous une Langue inconnuë la Parole de Dieu, qui nous est donnée pour nous conduire à la vie éternelle, c'est agir contre le bon sens & la pieté; & la pensée n'en étoit encore venuë à personne dans ce temps-là.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

Cet ouvrage ayant été entrepris par differentes personnes, & à diverses reprises, par quel-

(x) MAIMONID. *in Tephil.* c. 7.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

quelques-uns même dans des vuës differentes; car les unes furent faites comme des verſions pures & ſimples, pour l'uſage des Synagogues; & les autres comme des paraphraſes & des commentaires, pour l'inſtruction particulière du Peuple; tout cela fit qu'il ſe trouva quantité de ces Targums aſſez differens les uns des autres; tout comme il ſe rencontra de la difference entre les verſions de l'Ecriture qui ſe firent en Grec dans la ſuite; parce que les Auteurs de ces verſions ſe propoſoient chacun un different but, comme l'Octaple d'Origene le montroit ſuffiſamment. Sans doute qu'il y avoit auſſi autrefois un bien plus grand nombre de ces Targums, dont la plûpart ſe ſont perdus; & dont il n'eſt pas même fait mention aujourd'hui. On ne ſait pas s'il y en a eu quelcun de complet, ou qui ait été fait ſur tout le Vieux Teſtament par la même perſonne. Mais pour ceux qui nous reſtent, ils ſont de differentes mains; l'un ſur une partie, & l'autre ſur une autre.

Il y en a huit. 1. Celui d'*Onkelos*, ſur les cinq Livres de Moïſe. 2. *Jonathan Ben-Uzziel*, ſur les Prophétes, c'eſt-à-dire ſur *Joſué*, *les Juges*, *Samuel*, les *Rois*, *Eſaïe*, *Jeremie*, *Ezechiel*, & les XII. petits Prophétes. 3. Un autre ſur la Loi, attribué au même *Jonathan Ben-Uzziel*. 4. Le *Targum de Jeruſalem*, auſſi ſur la Loi. 5. Le *Targum* ſur les cinq petits Livres

(xx) On le nomme ordinairement *Joſephus Cæcus*, ou l'aveugle. Mais le mot Hebreu ne veut pas dire abſolument *aveugle*, & ſignifie ſouvent ſimplement *borgne*: de ſorte qu'il me paroît plus raiſonnable de le prendre dans ce dernier ſens.

Livres appellez *Megilloth*, c'eſt-à-dire, ſur *Ruth*, *Eſther*, *l'Eccleſiaſte*, le *Cantique de Salomon*, & les *Lamentations de Jeremie*. 6. Le ſecond *Targum* ſur *Eſther*. 7. Le *Targum* (*xx*) *de Joſeph le borgne*, ſur *Job*, les *Pſeaumes*, & les *Proverbes*. Enfin, 8. Le Targum ſur les deux Livres des *Chroniques*. An. 37. avant J.C. HERODE I.

Sur *Eſdras*, *Nehémie*, & *Daniel*, il n'y a point de Targum. La raiſon qu'on en rend ordinairement, c'eſt, qu'une grande partie de ces Livres eſt déja en Chaldaïque dans l'Original; & n'a point par conſéquent beſoin de verſion Chaldaïque. Cela eſt vrai des Livres de Daniel & d'Eſdras; mais il ne l'eſt pas de celui de *Nehémie*. Sans doute qu'autrefois il y avoit des verſions de l'Hebreu de ces Livres, qui aujourd'hui ſont perduës. On a cru long-tems qu'il n'y avoit point de Targum ſur les Chroniques non plus; parce qu'on ne le connoiſſoit pas, juſqu'à ce que Beckius (*y*) en a publié un de nos jours à Augsbourg; celui du premier Livre l'an 1680. & le Targum du ſecond l'an 1683.

Comme le Targum d'Onkelos eſt le premier en rang, parce qu'il eſt ſur le Pentateuque; je croi que c'eſt auſſi le premier compoſé, & le plus ancien de tous ceux qui ſont parvenus juſques à nous. Les (*z*) Auteurs Juifs, quoi qu'ils conviennent qu'Onkelos a été contemporain pendant quelque temps de Jonathan Ben-

(*y*) LEUSDEN *in Philol. Hebræo mixto*, Diſſert. V. §. 5.
(*z*) ZACUTUS *in Juchaſin*. GEDALIAH *in Shalsheleth Haccabbala*. DAV. GANZ *in Zemach David*. *Alii quoque*.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

Ben-Uzziel, Auteur du ſecond Targum, le font pourtant beaucoup plus jeune: & diſent, que Jonathan étoit un des principaux éleves d'Hillel, qui mourut à peu près à la naiſſance de N. S. mais qu'Onkelos étoit encore vivant quand Gamaliel le vieux mourut, qui étoit petit-fils d'Hillel, & ne mourut que dix-huit ans avant la deſtruction de Jeruſalem. Ils raportent, qu'Onkelos aſſiſta aux funerailles de ce vieux Docteur, & qu'il y fit la dépenſe de ſoixante & dix livres d'encens. Mais il y a pluſieurs raiſons qui me font croire Onkelos le plus ancien des deux. La premiere & la principale, c'eſt le ſtyle de ſon Targum. Le Chaldaïque de Daniel & d'Eſdras eſt ce que nous avons de plus pur & de plus ancien dans cette Langue; & doit ſervir par conſéquent de régle pour juger des autres ouvrages écrits dans la même Langue. Car le Chaldaïque, auſſi bien que toutes les autres Langues du monde, étant ſujet à des changemens continuels; & s'éloignant toûjours de plus en plus de l'ancienne Langue: il eſt évident, que plus on trouve qu'une pièce écrite en cette Langue differe de ce qu'on regarde comme la regle, à cauſe de ſon antiquité; & plus il y a lieu de croire que cette pièce eſt nouvelle: & qu'au contraire plus on la trouve conforme à la regle, plus on doit juger qu'elle eſt ancienne. Or c'eſt un fait averé

(a) *In Methurgeman*, id eſt, *Lexico, Chaldaïco ſic dicto. Verba ejus in Præfatione ad illud Lexicon ſunt hæc ſequentia.* Antequam inveniretur Ars Typographica, non extabat Targum Prophetarum & Hagiographorum, niſi vel unum in Provincia, vel ad ſummum duo in univerſo Climate.

averé que le Targum d'Onkelos eſt, de tout ce que nous avons de Chaldéen, ce qui approche le plus du ſtyle de Daniel & d'Eſdras. Ce qui prouve, ce me ſemble, invinciblement, que c'eſt le plus ancien de tous. Sans cela, je ne voi pas pourquoi Jonathan Ben-Uzziel, quand il fit ſon Targum, auroit ſauté la Loi, & commencé par les Prophètes. Au lieu que trouvant la verſion de la Loi déja faite, & ſi bien executée par Onkelos, il étoit fort naturel qu'il paſſât aux Prophètes, où l'autre n'avoit point touché. An. 37. avant J.C. HERODE. 1.

Ce Targum d'Onkelos eſt plûtôt une verſion qu'une paraphraſe; car il ſuit ſon Original mot à mot; & le rend, pour l'ordinaire, fort exactement & fort juſte. C'eſt ſans comparaiſon le meilleur ouvrage de cette eſpece. Auſſi les Juifs l'ont-ils toûjours préféré de beaucoup à tous les autres; & ont-ils pris la peine d'y mettre les mêmes Notes de Muſique qui ſont à l'Original Hebreu: de ſorte qu'il ſe peut lire avec une eſpece de chant dans leurs Synagogues, en même-tems que l'Original, & ſur le même air, ſi cette eſpece de chant ſe peut appeller air. (a) Elias le Levite nous aprend, qu'on l'y liſoit effectivement alternativement avec le Texte Hebreu, de la manière dont j'ai remarqué ci-deſſus que cela ſe pratiquoit. Il faut remarquer que cet Auteur eſt, de tous les Ecrivains Juifs qui ont traité de cette matière, celui qui en parle le plus perti-

Climate. Propterea nec quiſquam erat qui ea curaret. At Targum Onkeloſi ſemper repertum eſt affatim; & hoc ideo, quia nos obligati ſumus, ut legamus quavis Septimana Parasham bis, id eſt, ſemel in Textu Hebræo, & ſemel in Targum.

An 37. avant J.C. HERODE I.

pertinemment, & qui entre le plus dans le détail. Il dit donc, " que les Juifs ſe croyant obligez de lire toutes les ſemaines, dans leurs „ Synagogues, une Parashe, ou Section de „ la Loi, qui eſt la leçon de la ſemaine ; ils „ liſoient deux fois cette Section ; la premiè„ re en Hebreu dans l'Original ; & la ſecon„ de dans le Targum, c'eſt-à-dire en Chal„ déen ; & qu'ils ſe ſervoient pour cela du „ Targum d'Onkelos : que cela ſe pratiquoit „ même encore de ſon tems, qui étoit (*b*) „ le commencement du ſeiziéme Siècle. Et „ il fait voir par là pourquoi ce Targum étoit „ ſi commun parmi eux, pendant que les au„ tres étoient ſi rares, que juſqu'au tems „ où l'on a trouvé l'Art de l'Imprimerie, à „ peine y en avoit-il un ou deux exemplaires „ dans toute une grande étenduë de Païs.

Quelques-uns prétendent que cet Onkelos étoit Proſelyte ; & veulent que ce ſoit le même que le Proſelyte Akilas, qui eſt cité dans (*c*) Bereshith Rabba, comme ayant écrit un Targum. D'autres, que c'eſt l'Aquila de Pont, qui a fait une des verſions Grecques qui étoient dans l'Octaple d'Origene ; comme ſi l'Akilas dont il eſt parlé dans Bereshith Rabba, & Aquila de Pont, étoient deux perſonnes differentes. Pour débrouiller tout ceci, il faut remarquer ; 1o. que l'Akilas dont le Targum eſt cité dans Bereshith Rabba, & de là dans les Rabbins ; ne ſauroit être different de l'Aquila de Pont. C'eſt le même nom qu'*Acylas* en Grec & *Akilas* en Hebreu. Le tems eſt auſſi le

(*b*) Il fit imprimer quelques-uns de ſes Livres en 1517 & d'autres en 1539.

le même; environ cent trente ans après J. C. L'un & l'autre eſt Proſelyte. Voilà trois caractères de conformité qui prouvent aſſez que ce n'eſt qu'une même perſonne. 2°. Que cet Akilas ne pouvoit pas être Onkelos. Les noms ſont differens. Les tems le ſont auſſi. Les Targums qu'on leur attribuë le ſont encore : celui d'Onkelos eſt ſur la Loi, & celui d'Akilas, dont il eſt parlé dans Bereshith Rabba, eſt ſur les Prophètes & ſur les Hagiographes. 3°. Que le Targum d'Akilas, cité par l'Auteur de Bereshith Rabba, & par les Rabbins après lui, n'eſt pas un Targum Chaldaïque; mais la verſion Grecque d'Aquila de Pont. Car quoique le terme de Targum ne ſe diſe ordinairement parmi les Juifs que des verſions Chaldaïques; cependant il ſignifie en général quelque verſion que ce puiſſe être, & en quelque Langue qu'elle ſoit faite. Ainſi & la verſion Chaldaïque qu'on a cru trouver dans Bereshith Rabba, & le Proſelyte Akilas ſon Auteur different d'Aquila de Pont, ſont deux êtres imaginaires : & le Targum dont il s'agit-là n'eſt autre choſe que la verſion Grecque d'Aquila de Pont, dont j'ai parlé aſſez au long ci-deſſus. 4°. Que la raiſon qui a fait faire un Proſelyte d'Onkelos, eſt l'imagination qu'on a euë, que c'étoit la même perſonne qu'Aquila de Pont, qui en étoit véritablement un, & qui de Payen s'étant fait Chrêtien, de Chrêtien ſe fit Juif. L'excellence & l'exactitude du Targum d'Onkelos ſuffit pour convain-

An. 37. avant J. C. HERODE I.

(c) *Bereshith Rabba* eſt un vieux Commentaire Rabbinique ſur la Geneſe.

An 37. avant J.C. HERODE I.

vaincre qu'il étoit Juif de naiſſance. Il ne falloit pas moins, pour réuſſir comme il a fait dans un ouvrage ſi penible, qu'un homme élevé dès l'enfance dans la Religion & dans la Théologie des Juifs, & long-tems exercé dans leurs cérémonies & leurs dogmes; & qui poſſedât auſſi parfaitement l'Hebreu & le Chaldéen, que cela étoit poſſible à un Juif de naiſſance.

Le Targum qui ſuit celui d'Onkelos, eſt celui de Jonathan Ben-Uzziel ſur les Prophètes. C'eſt celui qui approche le plus du premier pour la pureté du ſtyle: mais il n'eſt pas fait ſur le même plan. Au lieu que le Targum d'Onkelos eſt une verſion exacte, qui rend l'Hebreu mot à mot, Jonathan prend la liberté de paraphraſer, d'étendre, & d'ajoûter, tantôt une hiſtoire & tantôt une gloſe, qui ne font pas toûjours beaucoup d'honneur à l'ouvrage; ſur tout ce qu'il a fait ſur les derniers Prophètes, eſt encore moins clair, plus negligé, & moins litteral que ce qu'il a fait ſur les premiers. On appelle premiers Prophètes le Livre de Joſué, les Juges, Samuël, & les Rois; & derniers Prophétes, Eſaïe, Jeremie, Ezechiel, & les XII. petits Prophétes.

Les Juifs (*d*) donnent de grands éloges à ce Jonathan. Non ſeulement ils lui donnent la première place entre tous les diſciples d'Hillel, mais ils l'égalent même à Moïſe; &

(*d*) ZACUTUS *in Juchaſin.* GEDALIAH *in Shalsleth Haccabbala.* DAVID GANZ *in Zemach David Talmud in Bava Bathra c.* 8. *& in Succa, & in Megilla. V. etiam* BUXTORF, *de Abbrev.* p. 104 *&* 105 *& in præf. ad Lex. Chald.* SCHICHARD. *in Bechinath Hopperushim; alioſque.*

& nous content pluſieurs miracles qui ſe firent pendant qu'il travailloit à cet ouvrage: Que, pour que rien ne le détournât, ſi un oiſeau, par exemple, voloit par deſſus ſa tête, ou qu'une mouche vînt ſe mettre ſur ſon papier, pendant qu'il écrivoit ſon Targum; ils étoient auſſi-tôt conſumez par le feu du Ciel, ſans que ni lui ni ſon papier en fuſſent endommagez: que, voulant faire un Targum ſur les Hagiographes, quand il eut fini celui qu'il a fait * ſur la Loi, il en fut empêché par une voix du Ciel qui le lui défendit, & lui en dit pour raiſon, que la fin du Meſſie y étoit déterminée. Quelques Chrêtiens ayant relevé cette particularité, dans leurs diſputes contre les Juifs, & expliqué ceci, comme cela paroît fort naturel, de la mort du Meſſie, prédite dans les Prophéties de Daniel, que les Juifs mettent (*dd*) parmi les Hagiographes; quelques Juifs modernes ont pris la liberté de changer ce paſſage, de peur que cette Legende ne leur fît du tort. Ils rapportent encore pluſieurs autres belles choſes pareilles de leur Jonathan & de ſon Targum, que le Lecteur ne trouvera pas mauvais que je lui épargne la peine de lire. An. 37. avant J.C. HERODE I.

Le troiſième Targum, dans l'ordre où je les ai placez, eſt celui qu'on attribuë à Jonathan Ben-Uzziel, ſur la Loi. Mais le ſtyle de cet ouvrage prouve clairement qu'il n'eſt pas;

* C'eſt le troiſième Targum, qu'on lui attribuë. On verra tout à l'heure ce que l'Auteur en dit.

(*dd*) On a dit ci-deſſus les raiſons qu'alleguent les Juifs, pour ne pas mettre Daniel au rang des Prophetes. Liv. III. ſous l'an 534.

An. 37. avant J. C. HERODE I.

pas de lui. Il eſt fort different de celui de ſon véritable Targum ſur les Prophétes, que tout le monde convient qui eſt de lui : & pour s'en convaincre il n'y a qu'à comparer l'un avec l'autre avec un peu d'attention. Outre cela cette paraphraſe s'étend bien davantage ; & eſt encore plus farcie de gloſes, de fables, de longues explications, & d'autres additions, que n'eſt celle de Jonathan ſur les Prophétes. Mais ce qui prouve clairement, que cette paraphraſe eſt plus moderne ; c'eſt qu'il eſt parlé de diverſes choſes dans ce Targum, qui n'exiſtoient pas encore du tems de Jonathan, ou qui n'avoient du moins pas encore le nom qui leur eſt donné dans ce Targum. On y voit (*e*) les ſix ordres ou Livres de la Miſna, près de deux-cens ans avant qu'elle fût compoſée par R. Judah. On y trouve auſſi, (*f*) Conſtantinople, & (*g*) la Lombardie, dont les noms ne ſont nez que pluſieurs Siècles après Jonathan.

On ne ſait pas qui eſt le véritable Auteur de ce Targum, ni quand il a été compoſé. Il faut qu'il ait été long-tems dans l'obſcurité parmi les Juifs eux-mêmes ; car Elias le Levite, qui a fait le Traité le plus étendu ſur les Paraphraſes Chaldaïques, ne l'a point connu ; puiſqu'il parle de tous les autres, ſans dire un ſeul mot de celui-ci ; & jamais on n'en avoit ouï parler avant qu'il parût imprimé à Veniſe, il y a environ cent-cinquante ans. Apparemment qu'on n'y mit le nom de Jonathan que pour lui donner du relief, & faire que l'ouvrage ſe débitât mieux.

La

(*e*) In *Ex.* XXVI. 9. (*f*) XXIV. 19. (*g*) ibid. vſ. 24.

La plûpart des Prophéties du Pentateuque qui regardent le Meſſie, s'y trouvant expliquées d'une manière aſſez favorable aux Chrétiens, quelques Savans, pour cette raiſon, ſe ſont aviſez de ſoutenir, que c'eſt véritablement l'ouvrage de Jonathan dont il porte le nom. Ils prétendent qu'il eſt auſſi ancien que Jonathan; & que par conſéquent il y a beaucoup d'aparence que c'eſt lui qui en eſt l'Auteur, comme le titre le porte. La raiſon qu'ils alleguent pour prouver cette antiquité, c'eſt que ſelon eux, il eſt cité par St. Paul; & que par conſéquent il falloit qu'il fût écrit dès-lors. Or il eſt bien conſtant que Jonathan Ben-Uzziel a vécu immediatement avant cet Apôtre. Mais ce qu'ils avancent que St. Paul a cité ce Targum, n'eſt fondé que ſur ce qu'il dit dans ſa II. *Epit. à Thimothée* Chap. III. vſ. 8. de Jannes & Jambres, les Magiciens d'Egypte, qui réſiſterent à Moïſe en préſence de Pharaon. (*Exod.* VII. 2.) Car, diſent-ils, il a pris ces noms dans ce Targum: & il eſt vrai qu'on les y trouve deux fois; *Exod.* I. 15. & VII. 2. Mais il ne s'enſuit pas pour cela que St. Paul les ait tirez de là. Autrement on pourroit conclure tout de même, qu'il les avoit tirez de Pline, ou de (gg) Numenius; & que, par ce bel argument, ces deux Payens ſeroient auſſi plus anciens que lui, malgré l'évidence du contraire dans l'Hiſtoire. Ces deux Auteurs parlent de ces Magiciens d'Egypte du tems de Moïſe; avec cette difference ſeulement, que Pline écrit *Jamnes* au lieu de *Jannes*, & *Jota-*

An. 37. avant J.C. HERODE

(gg) [*Apud* EUSEB. *de Prep. Evang.* IX. & *apud* ORIGENEM. *contra Celſum*, IV. p. 199.]

An. 37. avant J.C. HERODE I.

Jotapes au lieu de *Jambres*. La véritable ſolution eſt, que les Ecrivains Sacrez du N. T. parlent de certaines choſes qu'ils tenoient de la Tradition du tems où ils vivoient ; & que les noms de Jannes & de Jambres ſont une de ces choſes-là. Ils avoient été conſervez par la Tradition Orale, ou par quelques monumens Hiſtoriques, qu'on avoit encore alors parmi les Juifs : Voilà où St. Paul les a pris ; & les Juifs ayant communiqué cette Tradition, ou ce trait d'Hiſtoire, aux Payens, parmi leſquels ils ſe trouvoient diſperſez, ces noms, & ce trait d'Hiſtoire, ſont parvenus à la connoiſſance des curieux, comme Pline & Numenius, dont le premier a vécu dans le premier Siècle, & le ſecond vers le commencement du troiſième. Ceux qui auront envie de ſavoir ce que la Tradition des Juifs rapporte de ces deux Magiciens, pourront contenter leur curioſité en conſultant le Lexicon Rabbinique de Buxtorf, p. 944. & 946. & la ſuivante ; où l'on a ramaſſé tout ce qu'en diſent le Talmud & les autres Ecrits des Rabbins. Mais comme ce n'eſt qu'une Legende impertinente, je ne croi pas devoir en ennuier mes Lecteurs.

Le quatrième Targum eſt auſſi ſur la Loi, & écrit par un inconnu. Il n'y a perſonne qui prétende ſavoir, ni qui en eſt l'Auteur, ni quand il a été compoſé. On l'appelle le Targum de Jeruſalem, apparemment par la même raiſon qui a fait donner ce nom à un des Talmuds ; c'eſt-à-dire, parce que c'eſt le dialecte

(b) *Videas* WALTONI *Prolegom. XIII. ad Bibl. Polygl.* & GEORGII AMYRÆ *Prælud. Gramm. Syr.*

lecte de Jeruſalem. Car le Chaldéen, ou la Langue d'Aſſyrie, (*b*) avoit trois dialectes. Le premier étoit celui de Babylone, la Capitale de l'Empire d'Aſſyrie. Nous en avons un échantillon dans Daniel & dans Eſdras; & ces morceaux ſont ce qu'il y a de plus pur, comme la Gemare de Babylone eſt ce qu'on a de plus corrompu dans ce dialecte. Le ſecond dialecte eſt celui de Comagene ou d'Antioche, qu'on parloit dans toute la Syrie. C'étoit dans ce dialecte qu'étoient écrites les verſions de l'Ecriture & les Liturgies des Chrêtiens de Syrie & d'Aſſyrie d'autrefois, & de ceux d'aujourd'hui même; ſur tout des Maronites, qui demeurent ſur le Mont-Liban, où le Syriaque eſt encore la Langue vulgaire, du Païs. Le troiſième de ces dialectes eſt celui de Jeruſalem, ou celui que parloient les Juifs à leur retour de la Captivité. Celui de Babylone & celui de Jeruſalem s'écrivoient avec les mêmes caractères; mais les caractères d'Antioche étoient differens; & ce ſont ceux que nous appellons Syriaques. De là vient que le Syriaque paſſe pour une Langue differente du Chaldéen; quoi qu'en effet (*i*) ce ne ſoit qu'une même Langue écrite en caractères differens, & avec quelques petites differences dans ce dialecte.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

Comme ces trois dialectes s'étoient formez de la corruption de l'ancienne Langue Aſſyrienne, qu'on parloit à Ninive & à Babylone: tous trois degenererent auſſi de leur première

(*i*) *Videas Prafationem* LUD. DE DIEU *ad Grammaticam Linguarum Orientalium.*

An 37. avant J.C. HERODE 1. mière pureté en qualité de dialecte. Le ſtyle le plus pur du dialecte de Jeruſalem ſont le Targum d'Onkelos ſur la Loi, & celui de Jonathan ſur les Prophétes. Le Chaldéen y eſt ſans mélange d'aucune autre Langue, ſi ce n'eſt d'un peu d'Hebreu. Ce fut ce mêlange de mots Hebreux qui le diſtingua d'abord de celui de Babylone. Car quoique les Juifs rapportaſſent le Chaldéen en revenant de Babylone, & en fiſſent leur Langue vulgaire ; l'Hebreu étoit pourtant toûjours le langage de l'Egliſe ou de la Religion, & la Langue de tous ceux qui étoient élevez pour le Service Divin. Il s'introduiſit par là dans la Langue vulgaire quantité de mots Hebreux, qui diſtinguerent le dialecte de Jeruſalem du Chaldaïque pur, tel qu'on le parloit en Babylone. Tant qu'il n'admit point d'autre mêlange que celui-là ; ce fut le dialecte de Jeruſalem dans ſa plus grande pureté.

Mais avec le tems, les Juifs par leur commerce avec differentes Nations étrangeres, ſurtout depuis le tems de Notre Sauveur, y donnerent entrée à quantité de mots étrangers tirez du Latin, du Grec, de l'Arabe, du Perſan, & de quelques autres Langues ; & corrompirent par là ſi fort leur Langue, qu'on ne la reconnoiſſoit preſque plus pour la même. Le Talmud & le Targum de Jeruſalem nous la montrent dans cet état de corruption, de même que tous les autres qui ont été faits depuis ceux d'Onkelos & de Jonathan ſur la Loi & ſur les Prophétes : car ils ſont tous dans le ſtyle corrompu du dialecte de Jeruſalem ; & les Targums ſont encore pis que le Talmud. Ce qui fait voir qu'ils ſont tous plus modernes que

ce

ce Talmud, à l'exception, comme je l'ai dit, de ceux d'Onkelos & de Jonathan. An. 37. avant J. C. HERODE 1.

Ce Targum de Jeruſalem n'eſt pas au reſte une paraphraſe ſuivie, comme le ſont tous les autres. Elle n'eſt que ſur quelques paſſages détachez; que l'Auteur a crû avoir plus beſoin d'explication que les autres. Tantôt il ne prend qu'un verſet, ou même une partie d'un verſet. Tantôt il en paraphraſe pluſieurs à la fois: quelquefois il ſaute des Chapitres entiers: quelquefois il copie mot à mot le Targum qui porte le nom de Jonathan ſur la Loi; ce qui a fait croire à (*k*) Druſus, que c'étoit le même Targum.

Il y a dans ce Targum pluſieurs choſes, qui ſont exprimées préciſement de la même manière dans le N. T. par Jeſus-Chriſt ou par les Apôtres. Par exemple, dans St. *Luc*, VI. vſ. 38. Jeſus-Chriſt dit, *la meſure que vous ferez aux autres, on vous la fera auſſi à vous-même*. Il y a la même choſe dans ce Targum, *Gen.* XXXVIII. 26. Dans *l'Apocalypſe* XX. 6. 14. il eſt parlé de *la mort premiere & ſeconde*; il y a la même diſtinction dans ce Targum, *Deuter.* XXXIII. 6. Dans *l'Apocalypſe* encore au Ch. V. vſ. 10. il eſt dit que les Saints *ſont faits Rois & Sacrificateurs à notre Dieu*; la même expreſſion ſe trouve dans ce Targum *Exod.* XIX. 6. Dans St. *Matthieu* VI. 9. Notre Seigneur nous enſeigne à dire, *Notre Pere qui es aux Cieux*; il y a la même choſe dans ce Targum, *Deut.* XXXIII. 6. Il y a des gens qui prétendent conclure de tout cela, que ce Targum eſt fort ancien; qu'il a été écrit avant No-

(*k*) *Ad difficilia loca*, Num. c. XXV.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

Notre-Seigneur ; & que lui & ſes Apôtres ont tiré de là ces expreſſions, & les autres qui s'y trouvent ſemblables à celles du N. T. D'autres au contraire en concluent, que l'Auteur du Targum les a priſes du N. T. Mais il n'y a pas plus d'apparence à l'un qu'à l'autre. Le premier ne peut pas être ; car le ſtyle de ce Targum, plus corrompu que celui du Talmud de Jeruſalem, fait voir qu'il eſt plus recent que ce Talmud, qui n'a été compoſé que plus de trois cens ans après N. S. Le ſecond n'eſt pas vrai-ſemblable, parce que les Juifs ont ſi fort en horreur le N. T., qu'on peut s'aſſurer qu'ils ſont bien éloignez de puiſer dans cette ſource. Il y a beaucoup d'apparence que c'étoient des expreſſions & des notions qui avoient déja la vogue parmi les Juifs du tems de N. S., & qui ont continué encore long tems après ; & que N. S. & ſes Apôtres les ont priſes de là, & ſe ſont accommodez aux manières de parler reçues de leur tems ; & que dans la ſuite l'Auteur de ce Targum, les a auſſi puiſées dans la même ſource.

Le cinquième Targum, qui eſt la paraphraſe ſur les Livres qu'on appelle le *Megilloth* : le ſixième, qui eſt la ſeconde ſur *Eſther* : & la ſeptième, qui eſt la paraphraſe ſur *Job*, les *Pſeaumes* & les *Proverbes* : ces trois Targums, dis-je, ſont du ſtyle le plus corrompu du dialecte de Jeruſalem. On ne nomme point les Auteurs des deux premiers : mais on prétend que pour le troiſième, il a été compoſé par Jo-

(*l*) R. AZARIAS *in Meor Enaim.* ELIAS LEVITA. *Aliique.*

(*m*) *Cant.* I. 2.

Joſeph le borgne, ſans nous apprendre pour- An. 37. avant J.C HERODE I.
tant quand a vêcu ce Joſeph, ni quel homme c'étoit. Quelques Juifs même (*l*) aſſurent que l'Auteur de celui-ci eſt tout auſſi peu connu que le ſont ceux des deux précedens. Le ſecond Targum ſur *Eſther* eſt une fois auſſi long que le premier; & ſemble avoir été écrit le dernier de tous ceux-ci, à en juger par la barbarie du ſtyle. Celui qui eſt ſur le Megilloth, dont le premier ſur Eſther fait partie, parle de (*m*) la Miſna & du *Talmud avec l'explication*. Si par là il entend le Talmud de Babylone, comme il n'y a pas lieu d'en douter, ce Targum eſt écrit depuis le Talmud dont il parle, c'eſt-à-dire depuis l'an 500. qui eſt la plus grande antiquité qu'on puiſſe donner à la compilation du Talmud de Babylone.

Le huitième & dernier de ces Targums, dans l'ordre où nous les avons mis, eſt celui qui eſt ſur les deux Livres des *Chroniques*; & c'eſt celui qui a paru le dernier: car il n'étoit point connu juſqu'à l'an 1680. (*n*) que Beckius en publia la première partie à Augsbourg ſur un vieux MS. & trois ans après la ſeconde. Juſques-là tous ceux qui avoient parlé des Paraphraſes Chaldaïques, avoient inſinué, qu'il n'y en avoit jamais eu ſur ces deux Livres; excepté Walton (*o*) qui marquoit avoir ouï dire, qu'il y avoit un Targum MS. ſur les Chroniques dans la Bibliotheque de Cambridge; mais cet avis ne lui vint qu'après que ſa Polyglotte fut achevée, & cella fit qu'il ne ſe don-

(*n*) LEUSDENI *Philol. mixt. Diſſert.* V, §. 5.
(*o*) *Prolegom. ad Bibl. Polygl.* c. 12. §. 15.

An. 37. avant J.C. HERODE 1.

donna pas la peine de l'aller déterrer. Je (p) voi qu'effectivement parmi les Livres d'Erpenius, dont le Duc de Buckingham a fait préſent à cette Univerſité, il y a une Bible Hebraïque MS. en trois volumes, qui a un Targum, ou paraphraſe Chaldaïque, ſur les Chroniques; mais cette paraphraſe ne va pas plus loin que le 6. vſ. du Ch. XXII. du Livre premier. Et ce qu'il y en a n'eſt rien moins que ſuivi; ce ſont ſeulement quelques courtes gloſes qu'on a miſes par-ci par-là à la marge. Ce MS. a été écrit l'an 1347. comme cela paroît par un mémoire qui eſt à la fin: mais il n'y a rien dans ce mémoire qui marque quand cette gloſe Chaldaïque a été compoſée, ni par qui.

Les Juifs & les Chrêtiens s'accordent à croire, que le Targum d'Onkelos ſur la Loi, & celui de Jonathan ſur les Prophétes, ſont du moins auſſi anciens que la venuë de J. C. au monde. (q) Les Hiſtoriens Juifs le diſent poſitivement, quand ils raportent que Jonathan étoit l'éléve le plus conſiderable que forma Hillel; car (r) Hillel mourut à peu près dans le tems de la naiſſance de N. S. & qu'Onkelos étoit contemporain de Gamaliel le vieux, ſous qui St. Paul fit ſes études. Quoique les Juifs ſoient les plus pauvres Hiſtoriens du monde; & qu'ils nous content ſouvent des fables groſſiéres comme de grandes véritez; quand cela arrive, il y a toûjours, ou dans le fonds même de l'Hiſtoire, ou dans des choſes

(p) *Catalogus Librorum Manuſcr. Angliæ & Hiberniæ* T. I. Part. III. p. 174. No 2484.

(q) ZACUTUS, GEDALIAH, DAVID GANZ, ABRAHAM LEVITA, *alïique.*

ſes exterieures, dequoi les convaincre de fauſſeté. Quand on n'a aucune de ces preuves contre ce qu'ils avancent, l'équité veut qu'on reçoive ce qu'ils diſent des affaires de leur Païs & de leur Nation. Ici donc, n'y ayant rien contre ces deux Targums, ni dans les pièces mêmes, ni hors des pièces, qui contrediſe ce qu'ils avancent de leur antiquité, il me ſemble que leur témoignage doit être reçu. Ce témoignage eſt très-bien ſoutenu par le ſtyle de ces deux pièces, qui eſt le plus pur de tout ce qu'on a du dialecte de Jeruſalem; & ſans mêlange des mots étrangers que les Juifs de Jeruſalem & de Judée y admirent dans la ſuite, & qu'ils tirerent du Latin, du Grec, & de pluſieurs autres Langues. C'eſt une preuve bien forte que ces pièces ont été compoſées, avant que les Juifs en Judée fuſſent dans une aſſez grande liaiſon avec les Nations voiſines, pour adopter leur ſtyle & leurs façons de parler: & en particulier, avant que la Judée fût devenuë une Province de l'Empire Romain. An. 37. avant J.C. HERODE 1.

Quoique les Juifs de la diſperſion euſſent depuis long-tems commerce avec ces Nations, & ſçuſſent leurs Langues; cela ne changeoit point celle de ceux qui demeuroient à Jeruſalem & dans le reſte de la Judée: ils conſervoient toûjours le dialecte qu'ils avoient apporté de Babylone, & il n'y pût pas arriver de changement fort conſiderable juſques à ce que Pompée les eût ſubjuguez. Mais depuis ce tems-

(r) Les Auteurs Juifs diſent tous, que Hillel fut fait Préſident du Sanédrin environ cent ans avant la deſtruction de Jeruſalem.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

tems-là, l'abord continuel des Romains, & des autres ſujets de leur Empire, comme les Grecs, &c. qui y venoient, ou dans les troupes, ou avec des emplois civils, ou pour des affaires; cet abord, dis-je, & le ſéjour qu'ils y faiſoient, dût naturellement apporter bien des changemens à la Langue du Païs. Puïs donc que ces deux Targums ne ſe ſentent aucunement de cette corruption, on peut conclure avec beaucoup de raiſon, qu'ils ſont écrits avant qu'elle eût tout à fait pris le deſſus dans le Païs. Je croi donc que l'un & l'autre ont été compoſez avant Notre Seigneur: & que celui d'Onkelos eſt le plus ancien; parce que c'eſt le plus pur, quoique l'autre en approche beaucoup, de ſorte que la difference du tems ne put pas être fort grande entre l'un & l'autre.

Les Juifs donnent de grands éloges à Jonathan avec leurs airs outrez ordinaires; & ne diſent preſque rien d'Onkelos, quoi qu'ils donnent viſiblement la préference à ſon Targum, qui la mérite bien; car il n'y a pas de comparaiſon pour l'exactitude. La raiſon de cela eſt, qu'inconteſtablement Jonathan étoit Juif d'origine: & qu'ils ſe ſont mis dans la tête, qu'Onkelos n'étoit que Proſelyte, & qu'il étoit neveu de Titus, qui détruiſit la Ville de Jeruſalem. Ces deux raiſons, toutes fauſſes qu'elles ſont, font qu'ils n'ont pas pour ſa mémoire la vénération qu'ils ont pour celle de l'autre, quoi qu'ils eſtiment plus ſon ouvrage.

La ſeule objection qu'on peut faire contre l'antiquité de ces deux Targums, c'eſt que ni Origene, ni S. Epiphane, ni S. Jerôme, ni

ni en un mot, aucun des anciens Peres de l'Eglise n'en ont pas dit un seul mot. Les trois que j'ai nommez étoient savans en Hebreu; & cela fait juger qu'ils auroient dû naturellement en parler, s'ils eussent été connus de leur tems; sur tout S. Jerôme, qui avoit passé une grande partie de sa vie en Judée, & y avoit eu de grandes liaisons avec les plus habiles Rabbins; & avoit taché de tirer d'eux tous les éclaircissemens & les secours qu'il pouvoit pour bien entendre l'Ecriture sainte & sur tout le V. T. Cependant dans tous ses ouvrages, il n'y a pas un seul mot d'aucun Targum, ou Paraphrase Chaldaïque: pas un mot dans ses commentaires, où elles lui auroient beaucoup servi. On conclut de là que ces Targums n'existoient pas encore. Mais cet argument négatif ne prouve rien. Il se peut fort bien qu'ils existassent, & que S. Jerôme n'en sçût rien, quoique les Juifs s'en servissent assez communément de son tems. 1°. S. Jerôme, quoi qu'il sçût bien l'Hebreu, ne commença à apprendre le Chaldéen que fort tard: & (*t*) il se plaint lui-même, que cela fit qu'il eût beaucoup de peine à y réussir: & ainsi quand il auroit connu ces Targums, il se peût fort bien faire qu'il n'en sçût pas assez pour s'en servir. 2°. Il y a beaucoup d'apparence qu'il ne les a jamais connus. Les Juifs d'alors étoient fort réservez à l'égard des Chrêtiens; & leur cachoient leurs Livres & leur science autant qu'il leur étoit possible. Ainsi quoique S. Jerôme eût (*u*) trou-

An. 37. avant J. C. HERODE I.

(*t*) *In præf ad Danielem.*

An. 37. avant J. C. HERODE 1. (*u*) trouvé le ſecret de ſe faire aider par quelques Rabbins à entendre le V. T. en leur donnant de groſſes ſommes, pour les engager à faire une choſe ſi contraire aux régles établies parmi eux; malgré cela ils ne le venoient trouver qu'en cachette (*x*) & toûjours de nuit, comme Nicodeme à Jeſus-Chriſt, craignant de ſcandaliſer leurs freres, & de s'expoſer à leur reſſentiment. Nous voyons par là combien le genie des Juifs étoit éloigné d'être communicatif; & il eſt naturel d'en conclure, que ſes Rabbins ne lui diſoient pas à beaucoup près, tout ce qu'ils ſavoient; & ne lui communiquoient juſtement que ce qu'il falloit pour gagner les gratifications qu'il leur faiſoit; & qu'ainſi il a fort bien pû ignorer ce qui regardoit ces Targums. En troiſième lieu, pour ce qui regarde les autres Peres, pas un d'eux n'entendoit le Chaldaïque. Outre que de leur tems il y avoit une ſi grande animoſité entre les Chrêtiens & les Juifs, qu'ils n'avoient aucun commerce enſemble, & ſe trouvoient bien éloignez de ſe communiquer quelque choſe les uns aux autres. De ſorte qu'il n'eſt point du tout ſurprenant que les Targums ayent été ignorez des Chrêtiens d'alors, pendant que deux raiſons auſſi fortes les empêchoient de de les connoître; d'un côté la malice & la haine des Juifs; & de l'autre l'ignorance de la Langue où ils étoient écrits. Mais en quatrième lieu, quand les Juifs n'auroient pas été auſſi mal intentionnez qu'ils étoient, ils avoient de bon-

(*u*) HIERONYMUS *in Epiſt. ad Pammachium 65. In Præf. ad libr. Paralipomenon, & in Præf. ad librum Job.*

bonnes raiſons d'aller bride en main dans cette affaire. Car voyant quantité des Prophéties du V. T. touchant le Meſſie, expliquées dans ce Targum, préciſement comme les Chrêtiens les expliquoient; c'étoit prêter des armes à leurs adverſaires que de leur indiquer des paraphraſes, qu'ils n'auroient pas manqué d'employer contre ceux qui les leur communiquoient, & avec leſquelles ils les auroient battus en ruine. Leur interêt & la prudence vouloient donc qu'ils les cachaſſent aux Chrêtiens pour ne pas faire tort à leur cauſe, ou s'attirer du moins beaucoup d'embarras. C'eſt ce qui a fait auſſi qu'on a été plus de mille ans ſans rien ſavoir parmi les Chrêtiens de ces Targums; & à peine y a-t-il trois cens ans qu'ils y ſont un peu communs. Il n'eſt donc point ſurprenant, encore une fois, que les anciens Peres de l'Égliſe n'en aient rien ſçu. Tout cela bien conſideré, il me ſemble qu'on peut légitimement conclure, qu'il eſt fort poſſible que ces Targums ſoient auſſi anciens qu'on le dit, quoi que S. Jerôme, ni aucun des Peres, n'en parlent point; & que leur ſilence à cet égard ne prouve rien. An. 37. avant J.C. HERODE 1.

Pour tous les autres Targums, ils ſont inconteſtablement plus nouveaux. On l'a fait voir ci-deſſus de quelques-uns, en entrant dans le détail de certaines choſes qu'ils contiennent: & le ſtyle le prouve en général à l'égard de tous. Car les dégrez de barbarie, qui vont toûjours en croiſſant, je veux dire les mots étrangers & les irregularitez de Grammaire, dont on les trouve toûjours plus chargez, que le Talmud de Jeruſalem, prouvent viſiblement, qu'ils

An 37. avant J. C. HERODE I.

qu'ils ſont écrits depuis ce Talmud, c'eſt-à-dire, depuis le commencement du quatrième Siècle. Il faut encore remarquer que les Targums dont je parle à préſent, ſont farcis de fables Talmudiques. Si ces fables ſont priſes du Talmud de Babylone, les voilà bien plus modernes encore; car ce dernier n'a été compoſé que vers le commencement du ſixième Siècle. On l'a prouvé ici de celui de ces Targums, qui eſt fait ſur le Megilloth. Peut-être peut-on le prouver encore de quelcun des autres. La barbarie du ſtyle, & le mélange des mots étrangers dont ils ſont pleins, font que les plus habiles Rabbins ne les entendent pas trop bien eux-mêmes: cela les leur fait mépriſer. Mais depuis quelque tems Cohen de Lara, Juif de Hambourg, le plus habile homme qu'aient eu les Juifs dans le dernier Siècle, a fait imprimer un Lexicon où il explique tous les mots Chaldéens, Syriaques, Arabes, Perſans, Turcs, Grecs, Latins, Italiens, Eſpagnols, Portugais, François, Allemands, Saxons, Hollandois, & Anglois qui ſe trouvent dans les Talmuds & dans les autres Livres des Rabbins. Cet ouvrage lui a coûté quarante ans de travail & d'étude. Il fut imprimé pour la première fois à Hambourg l'an 1668. où l'Auteur mourut quelques années après.

Les Targums d'Onkelos & de Jonathan ſont ſi eſtimez parmi les Juifs, qu'on les regarde comme auſſi authentiques que le Texte même. Pour ſoutenir cette autorité qu'ils leur donnent, ils ſe ſont aviſez de faire croire à leurs Peuples, que ces Targums étoient venus de la même ſource que les Livres Sacrez eux-mêmes

mes. Ils disent, (w) que quand Dieu donna la Loi à Moïse sur le mont Sinaï, il lui donna en même tems la Paraphrase Chaldaïque d'Onkelos, de la même maniere qu'ils prétendent qu'il lui donna la Loi Orale: que tout de même, quand son Saint Esprit dicta ensuite aux Prophètes les autres Livres Sacrez, il leur donna aussi le Targum de Jonathan sur chacun de ces Livres, de la même manière: enfin, que ces deux Targums avoient ensuite été transmis de main en main par des personnes que la providence avoit choisies si fideles, que ce dépôt étoit passé de Moïse & des autres Prophètes Auteurs des Livres inspirez jusqu'à Onkelos & à Jonathan; & que toute la part qu'ils avoient euë à cet ouvrage avoit été d'écrire ce que leurs prédecesseurs ne leur avoient confié que de bouche. Cela fait voir jusqu'où va le respect qu'ils leur portent. La véritable raison de cette vénération vient de ce qu'on les lit toûjours le jour du Sabbat dans leurs Synagogues avec l'Original: c'est là ce qui a fait qu'avec le tems on les a regardez comme aussi authentiques que le Texte Sacré lui-même, dont ils sont la version ou la paraphrase. On a déja remarqué cidessus, que depuis que le Chaldéen étoit devenu la Langue vulgaire des Juifs, les leçons de la Loi & des Prophètes, qui se lisoient chaque Sabbat dans ces Synagogues, y étoient luës premièrement en Hebreu; & qu'ensuite un Interprête, qui se tenoit à côté du Lecteur, disoit en Chaldéen ce que le Lecteur venoit de lire en Hebreu. Cette pratique continua quelque tems.

An. 37. avant J.C. HERODE 1.

(w) *Talmud in Tract. Megilla* c. 1. ZACUT. *in Juchasin.*

An. 37. avant J.C. HERODE I.

tems. Mais quand une fois on eut des Targums, il ne fut plus besoin d'Interprête comme auparavant; on se contenta de les lire. Le même Lecteur après avoir lû un verset, ou une periode de l'Original, en lisoit aussi la version dans le Targum; & continuoit cette lecture alternativement jusqu'à la fin de la leçon. Les deux Targums dont il s'agit ici, s'étant aquis une approbation universelle, qui effaçoit celle de tous les autres; on vint enfin à ne lire que ceux-là dans le Service public.

Cet usage s'est conservé très-long-tems; jusques-là qu'il s'est enfin trouvé, en plusieurs endroits, où ces Targums se lisoient, que le Chaldéen ne s'y entendoit pas plus que l'Hebreu même. Elias le Levite qui vivoit il y a environ deux-cens ans, (x) marque qu'on les lisoit en Allemagne & dans d'autres Païs; c'est-à-dire, dans les Synagogues. De là vient qu'on trouve plusieurs Bibles où sont l'Hebreu & le Chaldéen, verset après verset, quoi que ces exemplaires ne fussent que pour l'usage des particuliers. Dans ces sortes de Bibles, le Targum de la Loi est celui d'Onkelos; & celui des Prophètes, est celui de Jonathan; & pour les Hagiographes ce sont les autres Targums dont nous avons parlé. Buxtorf (y) a vû une de ces Bibles à Strasbourg; & Walton (z) s'est servi de deux autres, dont l'une étoit de la Bibliotheque de l'Eglise de Westminster, & l'autre appartenoit au savant Gataker.

Je ne saurois décider, si ces Targums d'Onkelos

(x) *In præf. ad Methurgeman.*
(y) *In epist. ad* HOTTINGERUM.
(z) *In Prolegom. ad Bibl. Polyglotta* C. 12. §. 6.

kelos & de Jonathan étoient déja reçus & autorisez du tems de Notre-Seigneur : mais il est bien sûr qu'il y en avoit déja (zz) dont on se servoit, & en public, & en particulier pour l'instruction du Peuple & qu'il y en avoit non seulement sur la Loi & sur les Prophètes, mais sur tout le reste du Vieux Testament. Les Juifs n'avoient jamais pratiqué l'abominable maxime de cacher au Peuple la Parole de Dieu, ou ce qui revient à la même chose, de ne la leur donner que dans une Langue inconnuë. Dispersez parmi les Grecs, ils la lui donnoient en Grec ; & dans les lieux, où le Chaldéen étoit la Langue vulgaire, ils l'avoient en Chaldéen. Quand (*a*) on fit lire à Jesus-Christ la seconde Leçon dans la Synagogue de Nazareth, dont il étoit membre ; il y a beaucoup d'apparence que ce fut un Targum qu'il lut : car le passage d'*Esaye* LXI. 1. tel qu'il se trouve dans *St. Luc.* IV. 18. n'est exactement ni l'Hebreu, ni la version des Septante : d'où l'on peut fort bien conclure, que cette difference venoit uniquement de la version Chaldaïque dont on se servoit dans cette Synagogue. Et quand sur la Croix il prononça le Pseaume XXII. vs. 1. *Eli, Eli, lama Sabachthani ? Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laissé ?* ce ne fut pas l'Hebreu qu'il prononça, ce fut le Chaldéen ; car en Hebreu il y a, *Eli, Eli, lama Azabtani ?* & le mot *Sabachthani*, ne se trouve que dans la Langue Chaldaïque.

An. 17. avant J.C. HERODE I.

Ces Targums sont ce qu'il y a de plus ancien

(zz) *Vid. Misnam in Tract. Megilla.* Cap. IV. vs. 10.
(*a*) *S. Luc.* IV. 16. 17.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

cien parmi les Juifs après l'Ecriture Sainte. Cela eſt bien certain par rapport à celui d'Onkelos & de Jonathan ; & quoi que les autres ne ſoient pas à beaucoup près ſi anciens, il eſt pourtant vrai, qu'ils ſont preſque tous tirez d'autres anciennes gloſes, ou paraphraſes Chaldaïques, dont on s'étoit ſervi fort long-tems, avant que ceux-ci reçuſſent la forme qu'ils ont aujourd'hui. J'ai fait voir qu'il y en avoit dès le tems d'Eſdras. Mais comme ceux-là étoient écrits dans le dialecte pur de Jeruſalem ; quand ce dialecte ſe trouva auſſi corrompu qu'il le fut, lorſqu'on parloit comme eſt écrit le Talmud de Jeruſalem, on n'entendoit pas mieux communément ce dialecte pur, que l'Hebreu au retour de la Captivité de Babylone. Il y a beaucoup d'apparence qu'ils ne furent mis dans le ſtyle corrompu où nous les avons, que pour le ſoulagement du Peuple. Pour moi je ſuis perſuadé que ces Targums ne ſont qu'une nouvelle reviſion, ou une nouvelle verſion des anciens, qu'on avoit avant Onkelos & Jonathan, retouchée ou faite en faveur du Peuple qui n'entendoit plus ces premiers, tant la Langue avoit changé à Jeruſalem depuis qu'ils avoient été compoſez : & qu'excepté les Targums d'Onkelos & de Jonathan, que je diſtingue toûjours, ils ne ſont tous que ces vieux Targums retouchez ; où les Rabbins ont ſeulement ajoûté par-ci par-là quelque fable & quelque niaiſerie de leur cru : & qu'ils ont tous reçu cette dernière forme dans le même Siècle. J'en trouve une preuve dans l'uniformité du ſtyle : & ſa corruption fait voir, qu'il faut que cela ſe ſoit fait depuis le Tal-

Talmud de Jeruſalem, comme je l'ai déja remarqué ci-deſſus. Il eſt difficile de fixer préciſément la datte de ces Talmuds : ce qui me paroît le plus vrai-ſemblable, c'eſt que ce fut en même-tems que (*b*) la compilation du Talmud de Babylone, c'eſt-à-dire, quelques-uns un peu avant, & les autres un peu après que ce Talmud eut paru. Car il parle de quelques-uns de ces Targums ; & quelques-autres de ces Targums parlent de ce Talmud. La conſéquence eſt évidente ; les Targums dont parle le Talmud étoient avant ce Talmud ; & ceux qui parlent de ce Talmud ont reçu la forme qu'ils ont depuis ſa publication. An. 37. avant J.C. HERODE 1.

Tous ces Targums en général ſervent beaucoup à faciliter l'intelligence, non ſeulement du Vieux Teſtament, ſur lequel ils ſont faits ; mais même du Nouveau. Pour le Vieux, ils démontrent la pureté du Texte Hebreu tel que nous l'avons ; en faiſant voir clairement, que c'eſt le même que celui ſur lequel ſont faites ces verſions ou ces paraphraſes. Ce qui renverſe l'imagination de ceux qui ſe ſont mis dans la tête, que les Juifs l'avoient corrompu depuis le tems de Notre-Seigneur.

Ils aident à expliquer quantité de mots & de phraſes Hebraïques, qui, ſans ce ſecours, embarraſſeroient beaucoup aujourd'hui. Enfin ils nous tranſmettent pluſieurs anciens uſages, & des coûtumes des Juifs, qui éclairciſſent extrêmement les Livres ſur leſquels ils ont travaillé. Ce dernier article, auſſi bien que la diction

(*b*) Le Talmud de Babylone ne fut compoſé que vers le commencement du ſixième Siècle.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

diction en général, les idiomes, & le tour particulier de quelques-unes de leurs formules, ne ſervent pas moins à faire entendre & à éclaircir le N. Teſtament que le Vieux. Comme le Chaldéen de Jeruſalem, où ils ſont écrits, étoit la Langue des Juifs du tems de Notre-Seigneur, on rencontre dans ces Targums quantité d'idiomes, de phraſes, & de formules particulières, employées dans les Saintes Ecritures du Nouveau Teſtament, qu'elles aident plus à faire entendre & à éclaircir que ne peut faire aucun autre Livre. On ne peut pas nier que ceux d'Onkelos & de Jonathan, qui ont été compoſez juſtement un peu avant ce tems-là, ne ſervent beaucoup à cet égard: & les autres, quoi qu'écrits long-tems après, & d'un ſtyle fort different & fort corrompu, ne laiſſent pas pourtant d'y contribuer auſſi; parce que, malgré cette diverſité, ils conſervent encore quantité de ces idiomes, de ces phraſes, & de ces formules: ſur tout quand ils ne font que revêtir de nouveaux termes les expreſſions des vieux Targums, comme je ſuis convaincu qu'ils le font ordinairement.

Ils ſont auſſi d'un grand uſage aux Chrêtiens contre les Juifs, en leur fourniſſant des explications des Prophèties du V. T. qui regardent le Meſſie, toutes ſemblables à celles que les Chrêtiens en donnent. Je vais en indiquer des exemples.

Dieu dit au Serpent au Ch. III. de la *Geneſe* vſ. 15. en parlant de la ſemence de la femme, *elle te briſera la tête, & tu lui briſeras le talon.* Les Chrêtiens expliquent cela du Meſſie & de ſon Royaume. Le Targum de Je-

ru-

ruſalem, & celui qui porte le nom de Jonathan ſur la Loi, font la même choſe. An. 37. avant J. C. HEROD. I.

Au Ch. XLIX. du même Livre, vſ. 10. Jacob prédit que *Le Sceptre ne ſe départiroit point de Juda, ni le Legiſlateur d'entre ſes pieds, juſques à la venuë du Sçilo.* Les Chrêtiens entendent cela du Meſſie, & prouvent par là aux Juifs qu'il faut qu'il ſoit venu, il y a long-tems; parce qu'il y a tant de Siècles qu'il n'y a plus de Roi en Juda; plus de Prince ou de Souverain de leur Nation, qu'on puiſſe dire qui en porte le Sceptre: plus de Legiſlateur d'entre ſes pieds, c'eſt-à-dire, plus de Juif qui leur donne des Loix, ou qui faſſe executer parmi eux la Juſtice: puiſque depuis pluſieurs Siècles la Police des Juifs eſt éteinte; que depuis le tems de Jeſus-Chriſt, le vrai Meſſie, ils n'ont plus de Prince de leur Nation, & ne ſe gouvernent plus par leurs propres Loix, en aucun endroit du monde; & que par tout ils ſont ſous un Gouvernement étranger, & ſoumis aux Loix des étrangers dans le Païs deſquels ils ſe trouvent diſperſez. Pour éluder la force de cet argument, les Juifs nous diſent aujourdhui que le mot de *Shebet*, que nous rendons *Sceptre*, ou la marque de la Souveraineté, ſignifie auſſi *une Verge*, ou l'inſtrument avec lequel on châtie. Là-deſſus ils prétendent, que quand cette Prophétie regarderoit le Meſſie, tout ce que l'on en pourroit conclure, c'eſt que leur châtiment, ou l'exil qu'ils ſouffrent dans leur longue diſperſion chez des Nations étrangeres, dureroit juſqu'à la venuë du Meſſie, qui les en délivrera ſelon

An. 37. avant J.C HERODE I.

eux. Ils ajoûtent à cela, qu'ils ne conviennent pas avec nous que par le *Scilo* il faille entendre le Meſſie dans cette Prophétie. Mais ils ont contr'eux les Paraphraſes Chaldaïques dans l'un & dans l'autre de ces deux points. Voici comment Onkelos explique ce paſſage; *Juda ne ſera point ſans quelcun revêtu de l'autorité ſuprême, ni ſans Scribe des fils de ſes enfans, juſques à ce que le Meſſie vienne.* Le Targum de Jeruſalem, & celui qui porte le nom de Jonathan, diſent la même choſe; car l'un & l'autre expliquent *Shebet* par la principauté ou la Souveraineté, & *Scilo*, par le Meſſie. Ainſi tous trois fourniſſent ici aux Chrêtiens de quoi battre les Juifs avec leurs propres armes.

Au Ch. XXIV. du Livre des *Nombres* vſ. 17. dans la Prophétie de Balaam il eſt dit, qu'une *Etoile eſt ſortie de Jacob, & qu'un Sceptre s'eſt élevé en Iſraël*, (*bb*) *qui gouvernera tous les enfans de Seth.* Nous expliquons cela du Meſſie: Onkelos l'entend auſſi de lui comme nous. Car voici comment il le rend; *Il s'élevera un Roi de la maiſon de Jacob, & le Meſſie ſera ſacré dans la maiſon d'Iſraël, qui aura l'Empire ſur tous les fils des hommes.* Le Targum de Jonathan tout de même; & il faut remarquer ici, que ces Targums ont raiſon de rendre comme ils font tous *les enfans de Seth*, par *tous les fils des hommes*: car depuis le Déluge il n'eſt reſté au monde que la poſterité de Seth. Cette Prophétie fait donc voir que le Royaume du Meſſie ne devoit pas être un Etat compoſé ſeulement

(*bb*) C'étoit ainſi qu'il falloit traduire; & non pas comme on a fait dans la Verſion Angloiſe (& dans la Françoiſe

ment du Peuple d'Iſraël, mais que ce devoit être un Empire, ou une Monarchie univerſelle, qui comprendroit tout le genre humain en général. Auſſi Maimonidès explique fort bien tout ce paſſage par cette paraphraſe qu'il en donne. *Un Sceptre s'élevera en Iſraël*, c'eſt, dit-il, *le Roi Meſſie : Et frappera les coins de Moäb ; c'eſt David*, ajoûte-t-il, *comme cela eſt rapporté* (II. Sam. VIII. 2.) *& il frappa Moäb, &c. Et il gouverna tous les enfans de Seth : c'eſt le Roi Meſſie*, continuë Maimonidès, *dont il eſt écrit* (Pſ. LXXII. 8.) *Il dominera depuis une Mer juſqu'à l'autre, & depuis le fleuve juſques aux bouts de la terre.* In Tract. Melakin, c. 11. §. 1. An. 37. avant J.C. HERODE I.

Dans *Eſaïe* Ch. IX. vi. 5. & 6. (ou 6. & 7.) le Prophéte dit ; *Un enfant nous eſt né, un fils nous a été donnée : l'Empire a été poſé ſur ſon épaule, & on appellera ſon nom l'Admirable, le Conſeiller, le Dieu Fort & Puiſſant, le Pere d'éternité, le Prince de Paix. Il n'y aura point de fin à l'accroiſſement de ſon Empire, ſur le Trône de David, & ſur ſon regne, pour l'affermir & l'établir en Jugement & en Juſtice, dès maintenant & à toûjours.* Tous les Chrétiens regardent cela comme une prédiction qui regarde le Meſſie ; & Jonathan dans le Targum qui eſt véritablement de lui, dit la même choſe.

Les Chrétiens appliquent au Meſſie tout le Chapitre XI. du même Prophéte, & diſent ; que c'eſt la deſcription de la douceur & du bonheur de ſon regne. Jonathan fait la même

çoiſe) [*& détruira*] : car ſi le Meſſie détruiſoit tous les hommes) où eſt-ce que ſeroit ſon Sceptre ?

An. 37. avant J.C. HERODE I.

me choſe dans ſon Targum, où cela eſt fort marqué au vſ. 1. & au 6.

Tout le Ch. LII. depuis le vſ. 7 & tout le Ch. LIII. n'eſt qu'une Prophétie continuée du Meſſie. S. Jean dans ſon Evangile, XII. 38. & S. Paul dans ſon Epître aux Romains X. 16. nous l'enſeignent ; & tous les Chrétiens munis de cette autorité le croyent fermement. Mais les Juifs, qui ne trouvant pas que cette deſcription d'un Meſſie dans la ſouffrance, s'accorde avec l'idée qu'ils s'en ſont faite, & qui attendent un Meſſie regnant & triomphant avec toute la grandeur & l'éclat d'une pompe mondaine ; rejettent pour la plûpart cette explication ; & tordent la Prophétie pour lui faire ſignifier tout autre choſe. Les uns l'appliquent à Joſias, les autres à Jeremie, d'autres enfin à tout le Peuple d'Iſraël en général. Mais le Targum de Jonathan l'applique au Meſſie, auſſi bien que les Chrétiens ; & l'on voit deux fois cette application bien marquée dans ſa paraphraſe, (LII. 13. & LIII. 10.) Et comme Jonathan a écrit ce Targum avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt, l'eſprit de parti ne peut pas lui avoir rien fait dire ; il a agi naturellement & marqué ce qu'il penſoit ſur ce qu'il voioit dans la Prophétie. En effet à en bien enviſager tout le fil, il eſt impoſſible de penſer à autre choſe qu'au Meſſie. Il eſt évident auſſi, qu'elle ſe trouve parfaitement accomplie dans la perſonne de Jeſus. Auſſi plu-

(c) Comme en Hebreu *Ben* ſignifie *fils*, ils appellent en leur Langue le premier, *Meſſiah Ben Ephraïm*, & le ſecond, *Meſſiah Ben David* : & comme Ephraïm etoit fils de Joſeph, ils appellent auſſi quelquefois ce premier *Meſſiah*

plusieurs Juifs qui ont bien senti que les sens forcez où leurs Docteurs ont eu recours, & leurs applications mal imaginées, ne suffisoient pas pour éluder les argumens que l'évidence nous fournit ici contte eux, ont eu recours à une nouvelle invention pour s'en débarrasser; c'est qu'ils prétendent qu'il doit y avoir deux Messies; & que tous deux sont encore à venir: que (*c*) l'un sera de la Tribu d'Ephraïm, ce qui fait qu'ils l'appellent tantôt *Messie fils d'Ephraïm* & tantôt *fils de Joseph*; & l'autre de celle de Juda & de la famille de David, à qui ils donnent le titre de *Messie fils de David*. Le premier, qui sera, (*d*) disent-ils, le Précurseur de l'autre, doit être, selon eux, *le Messie souffrant*; doit combattre Gom, le défaire, & ensuite être tué par Armillus, le plus terrible ennemi des enfans de Dieu sur la terre. Ils appliquent à ce Messie fils d'Ephraïm, tout ce qui est dit dans le V. T. des souffrances du Christ, & surtout ce qui en est prédit dans ces deux Chapitres d'*Esaïe*, & dans *Zacharie* Ch. XII. vs. 10. & le commentaire qu'ils donnent de ces paroles de Zacharie, *qu'ils auront percé*, est qu'il doit être percé & tué par Armillus. Pour l'autre Messie fils de David, ils en font un conquerant, qui battra & tuera le redoutable Armillus, rétablira le Royaume d'Israël: & regnera au comble de la gloire & du bonheur. An. 37. avant J.C. HERODE I.

siah Ben Joseph. Celui qui a le mieux rapporté ce que les Juifs disent de ces deux Messies, c'est POCOCK, vers la fin de son commentaire sur *Malachie*.

(*d*) Ils lui appliquent tout ce qui a été prédit de Jean-Baptiste dans *Malachie*, III. 1.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

heur. C'eſt à celui-ci qu'ils appliquent tout ce qui eſt dit dans le V. T. de la gloire, de la puiſſance, & de la juſtice du Royaume du Chriſt. Cette belle diſtinction eſt un pur effet de leur imagination, & n'a pas ſeulement la moindre apparence de fondement dans l'Ecriture; c'eſt une échappatoire pitoyable, inventée uniquement pour éluder la force de nos raiſons, auxquelles ils ne ſauroient répondre que par une fiction ſi ridicule. Quand on en eſt reduit là, il eſt clair que l'on ne peut plus défendre la cauſe qu'on ſoutient; & que ce n'eſt plus que l'entêtement qui fait parler.

Le Prophéte *Michée* dit au Ch. V. vſ. 2. *Et toi Bethlehem Ephrata, tu ſeras à la tête des milliers de Juda. De toi me ſortira celui qui doit gouverner Iſraël.* (e) C'eſt là la véritable verſion des paroles du Texte dans l'Original. Tous les Chrêtiens l'entendent du Meſſie; & autrefois les Sacrificateurs & les Scribes l'entendoient comme nous, (f) quand Herode les conſulta. Depuis ce tems-là les Juifs ont bien changé d'avis; & par eſprit de contradiction, ils font tous leurs efforts pour donner à ces paroles un ſens bien different, afin de les appliquer les uns à Ezechias, les autres à Zorobabel, enfin à tout autre. Mais Jonathan, qui pouvoit fort bien être un de ceux que conſulta Herode, n'a pas ainſi donné à gauche, & l'explique du Meſſie, comme nous. *De toi*, dit-il, *ſortira devant moi le*

(e) Voyez le commentaire de Pocock ſur ce paſſage; & ſes notes à la fin du Livre qu'il a publié ſous le titre de *Porta Moſis.* c. 2.

le Meſſie qui aura la Souveraine puiſſance ſur Iſraël. An. 37. avant J. C. HERODE. I.

Le Pſeaume ſecond que nous regardons comme une Prophétie du Meſſie, dont nous trouvons l'accompliſſement dans la perſonne de Notre-Sauveur, & dans l'établiſſement de ſon Empire, malgré toutes les oppoſitions qu'y ont apporté & Juifs & Payens, & Princes & Souverains de la terre; comme l'ont auſſi regardé les Saints Apôtres, *Actes* IV. 25. 26. 27. & XIII. 33. & aux *Hebreux* Ch. I. vſ. 5. nous eſt diſputé par les Juifs, qui pour nous contrecarrer, l'appliquent uniquement à David; & n'y veulent pas voir d'autre ſens, ni litteral ni typique, que ce qui regarde la perſonne de ce Prince. Mais leur Targum décide en notre faveur, & (*g*) le rapporte comme nous au Meſſie.

Le Pſeaume XLV. ſelon nous, regarde auſſi le Meſſie; & nous avons par devers nous l'autorité de l'Ecrivain ſacré de l'Epître aux Hebreux, Ch. I. vſ. 8. Les Juifs prennent le contrepied, & veulent qu'il ne s'entende que de Salomon, & de ſon mariage avec la fille de Pharao. Le Targum eſt encore ici de notre côté, & (*h*) en fait une Prophétie qui regarde le Meſſie.

Le Pſeaume LXXII. ſelon les Juifs, regarde encore uniquement Salomon; & ſelon nous, c'eſt le Meſſie qu'il a en vuë. Le Targum l'a encore pris comme nous, & (*i*) l'applique au Meſſie.

On

(*f*) *Matth.* II.
(*g*) *Vers.* 2.
(*h*) *Vers* 3.
(*i*) *Vers.* 1.

An. 37. avant J.C. HERODE I.

On pourroit encore alleguer pluſieurs autres paſſages, où les Targums ſe rencontrent avec nous dans l'explication que nous donnons aux Prophéties du T. V. ſur leſquelles ſont fondées les preuves de la vérité du Chriſtianiſme contre les Juifs & contre les autres Incredules: mais ce que j'en ai dit ſuffit pour faire voir ce que j'avois avancé, de l'utilité de ces Targums pour les Théologiens qui entreprenent la défenſe du Chriſtianiſme, & ſurtout contre les Juifs, dans l'article qui regarde le Meſſie. Car enfin ces Targums ſont des Livres qu'ils avoüent; & ſi quelque choſe peut ouvrir les yeux à cette Nation, & la faire revenir de ſon entêtement, il me ſemble qu'il n'y a rien de ſi propre à y réuſſir que des argumens tirez de ces Livres, & ſurtout des Targums d'Onkelos & de Jonathan, qu'ils regardent comme auſſi authentiques que l'Original même. Un certain Auteur (*k*) François ſe trouve d'une autre opinion, & prétend; qu'on ne doit pas ſe ſervir de ces Targums contre les Juifs; & ſa raiſon eſt, que c'eſt les autoriſer en quelque manière, que d'en tirer des argumens; que cela ne peut faire qu'un effet pernicieux pour le Chriſtianiſme; parce que ces Livres étant écrits uniquement pour établir les cérémonies des Juifs & leur Religion; il ſe trouvera toûjours que, bien loin de ſervir à la cauſe du Chriſtianiſme, ils confirmeront de plus en plus

(*k*) C'eſt le P. SIMON, dans ſon *Hiſtoire Critique du V. T.* Liv. II. ch. 18. & l'Auteur le nomme dans le texte avec une petite marque d'indignation que ma traduction exprime à peu près.

plus les Juifs dans leur erreur. Mais il n'y a pas la moindre apparence de raiſon dans ce beau raiſonnement. Il eſt clair, qu'il nous eſt très permis de nous ſervir des Targums d'Onkelos, de Jonathan, & même des autres pour prouver l'antiquité des bonnes explications que nous donnons aux Prophéties du Meſſie, ſans tomber dans l'inconvenient dont cet Auteur veut nous faire peur. Cet uſage que nous en ferons n'autoriſera point le reſte de ce qui peut être contenu dans ces Livres: à moins qu'on ne veuille dire auſſi, par exemple, que l'uſage que nous faiſons contr'eux des Prophéties mêmes du Pentateuque, autoriſe les cérémonies & les rites qu'ils obſervent encore aujourd'hui: ſous ombre qu'ils ſont commandez dans ce même Livre, à préſent que l'Evangile les a abolis. Enfin nous n'employons ces citations du Targum contre les Juifs, que comme des argumens qu'on appelle * *ad hominem*. An. 37. avant J.C. HERODE I.

Pourquoi ne ſeroit-il pas permis de tirer de l'Alcoran des argumens contre les Mahométans; & de ſe ſervir contre les Juifs de ceux que le Talmud nous fournit? C'eſt ſe moquer que de prétendre, que par cette conduite on donne de l'autorité à ces Livres, & que c'eſt un aveu tacite qu'on les approuve d'ailleurs.

La remarque (*l*) que fait le même Auteur ſur l'uſage que font quelques Savans de ces mê-

* C'eſt-à-dire que par là nous voulons ſeulement leur faire ſentir que leurs propres principes les obligent à recevoir nos explications.

(*l*) *Hiſt. Crit. du V. T.* Liv. III. ch. 24.

An. 37. avant J. C. HERODE I.

mêmes Targums, pour prouver le *Logos* ou *le Verbe*, ou *la* Parole, dans le ſens où ce mot eſt employé au premier Chapitre de St. Jean, n'eſt pas ſi déraiſonnable. Dans tous ces Targums, le mot Chaldéen *Memra*, qui ſignifie *la Parole*, eſt ſouvent mis pour celui de *Dieu* dans l'Original. Pluſieurs Théologiens ont cru aſſez legerement là-deſſus, que ce mot répondoit donc à tous égards au *Logos* de St. Jean, & qu'ils ſignifioient tous deux la même choſe: & ils ont employé cet argument ſans balancer, pour prouver la Divinité de Notre-Seigneur. D'autres auſſi bien que Monſieur Simon, n'approuvent pas cette conduite; (*m*) & ſavent fort bien que cette expreſſion Chaldéene ne tire pas à conſéquence, puiſqu'elle peut fort bien s'expliquer autrement: & ils ne veulent pas ſe ſervir d'un argument contre lequel ils ſavent qu'il y a une objection ſans replique.

La meilleure Edition de ces Targums eſt la ſeconde grande Bible Hebraïque de Buxtorf le pere, à Baſle en 1620. Cet habile homme s'y eſt donné beaucoup de peine, non ſeulement à publier le Texte Chaldaïque bien correct, mais il a pouſſé l'exactitude juſqu'à en corriger avec ſoin les points qui ſervent de voyelles. Ces Targums s'écrivoient d'abord, auſſi bien que toutes les autres Langues Orientales, ſans points-voyelles. Dans la ſuite quelques

(*m*) LIGHTFOOT dans ſes *Rem. Hebr. ſur l'Evang. de S. Jean.* ch. I. vſ. 1.

(*n*) Tout ce que ces deux Livres contiennent de Chaldaïque ſe réduit à 267. verſets, dont il y en 200. dans *Daniel*, & les 67. autres dans *Eſdras*. Cela, & un ſeul ver-

ques Juifs s'aviſerent d'y en mettre ; mais comme ils s'en étoient aſſez mal acquitez, Buxtorf entreprit de les corriger, ſuivant les regles qu'il ſe fit ſur la ponctuation de ce qu'il y a de Chaldaïque dans Daniel & dans Eſdras. Il y a des Savans qui croient, que (*u*) c'eſt trop peu que ce qui eſt dans ces deux Livres, pour en former des regles pour toute la Langue ; & (*o*) que Buxtorf auroit mieux fait de n'y point toucher, & de les faire imprimer ſans points : en ſorte qu'on n'eût pour guide que les Lettres *Aleph*, *He*, *Vau*, & *Jod*, qu'on appelle *Matres Lectionis*. Mais ce grand homme ſavoit mieux ce qu'il falloit, que ceux qui ſe mêlent de le critiquer. C'eſt l'homme de ſon Siècle à qui le Public a le plus d'obligation. Ses ouvrages ſont ſavans & judicieux ; & ſon nom mérite d'être tranſmis avec honneur à la poſterité par reconnoiſſance. Mais je reviens à mon Hiſtoire. An. 37. avant J.C. HERODE I.

Soſius à qui Antoine avoit laiſſé le Gouvernement de la Syrie, en partant pour l'Italie, voyant que Ventidius s'étoit perdu dans l'eſprit d'Antoine, en faiſant trop bien contre les Parthes (*p*) ; de peur de s'attirer auſſi ſon envie, évita avec ſoin toutes ſortes d'entrepriſes, & ſe tint dans l'inaction tout le reſte de l'année, dès que la guerre des Juifs fut achevée. Mais c'en étoit déja trop avec le mérite qu'il avoit, que d'avoir pris Jeruſalem, re-

verſet qui ſe trouve dans *Jeremie*, eſt tout le Chaldéen de l'Original de la Bible

(*o*) SIMON, *Hiſt. Crit. du V. T.* II. 18.

(*p*) DION CASS. XLIX. p. 406.

An. 37. avant J.C. HERODE I. reduit la Judée, & placé Herode ſur le Trône & dans une entière poſſeſſion du Païs. Antoine ne le lui pardonna pas; & le traita comme il avoit traité Ventidius. A peine avoit-il le pied dans ſa Province, (q) qu'il lui ôta ſon Gouvernement, & le donna à Plancus qui avoit alors celui d'Aſie, qui fut donné à C. Furnius. C'eſt ce qui arrive fort ſouvent à ceux qui commandent ſous les autres, dans les emplois Civils & Militaires. On ſe perd ſouvent auſſi infailliblement par les trop grands ſervices qu'on leur rend, que par trop peu de mérite.

Quand Orode Roi des Parthes fut un peu revenu de l'accablement où l'avoit jetté la perte de ſon cher fils Pacore, (r) il ſe trouva bien embarraſſé pour le choix de ſon ſucceſſeur entre ſes autres enfans. Il en avoit trente de differentes femmes, dont chacune le ſollicitoit en faveur du ſien, & ſe ſervoit du credit qu'elle avoit ſur un eſprit affoibli par l'âge & par la douleur. Enfin il ſe détermina pourtant à ſuivre l'ordre de la naiſſance, & nomma Phraate l'aîné de tous, & en même tems le plus vicieux; (s) qui ne fut pas plûtôt revêtu de l'autorité Royale qu'il ſe montra tel qu'il étoit.

La première choſe qu'il fit fut de faire mourir tous ſes freres, venus du mariage de ſon pere avec une fille d'Antiochus Euſebe Roi de Syrie; & cela uniquement parce que leur me-

(q) APPIAN *de B. Civ.*
(r) JUSTIN XLII. 4.
(s) JUSTIN. ibid. DION CASS. XLIX. p. 406.
(t) PLUT. *in Craſſo circa finem.*

mere étoit de meilleure maiſon que la ſienne, & qu'ils avoient plus de mérite que lui. Le pere qui vivoit encore, n'ayant pû s'empêcher d'en témoigner un grand déplaiſir, ce fils denaturé le fit mourir lui-même. D'abord (*t*) il eſſaya le poiſon, & lui fit boire de la cigue. Mais bien loin de le tuer, elle le guérit de ſon hydropiſie, qu'elle emporta par un grand devoyement. Ce malheureux le fit étouffer dans ſon lit, quand il vit que le poiſon avoit manqué ſon coup; & auſſi-tôt après (*u*) il acheva le reſte de ſes freres; & continua à exercer ſa cruauté qu'il tourna contre la Nobleſſe auſſi bien que contre ſes autres ſujets: enfin il ſe rendit l'horreur de tout le monde: & pour achever, (*w*) de peur qu'on ne le dépoſât & qu'on ne mît ſur le Trône un grand fils qu'il avoit, il le fit auſſi mourir. Tant de cruautez & d'abominations firent quitter le Païs à quantité de gens de la premiére qualité. Pluſieurs ſe refugierent en Syrie, où ils ſe mirent ſous la protection d'Antoine. (*x*) Monéſe fut le plus conſiderable, qui gagna ſi bien la confiance d'Antoine, qu'il l'engagea à entreprendre la guerre de Parthe, qui fut commencée l'année d'après celle-ci. An. 37. avant J.C. HERODE I.

Après la mort d'Antigone, (*y*) Herode fit Ananelus Souverain Sacrificateur. C'étoit un Prêtre peu connu, qui demeuroit parmi les Juifs en Babylonie, où ſa famille avoit toûjours reſté depuis la Captivité. Mais (*z*) il

(*t*) JUSTIN. ibid.
(*u*) JUSTIN. XLII. 5.
(*x*) PLUT *in Antonio* DION CASS. XLIX. p. 406.
(*y*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 2. 3.

An. 36. avant J.C HERODE 2.

(z) il étoit pourtant de la maiſon Pontificale, & connu d'Herode, qui l'envoya chercher & le revêtit de cette Dignité, non pas pour aucun mérite qu'il eût trouvé en lui; mais uniquement afin d'y avoir un homme ſans appui, & ſa créature; qui par conſéquent ne ſeroit pas vraiſemblablement en état de s'oppoſer à ſon autorité Royale.

Hyrcan cependant, qui étoit priſonnier à Seleucie en Babylonie, y demeura dans cet état juſques à l'avenement de Phraate à la Couronne. Ce Prince ſi cruel envers ſes proches & ſes ſujets, eut pour lui de la bonté & de la généroſité. (a) Dès qu'il fut informé de la qualité de ſon priſonnier, il ordonna qu'on lui ôtât ſes chaînes; & lui permit de voir en toute liberté les Juifs du Païs, qui le regarderent comme leur Roi & leur Souverain Sacrificateur: de ſorte qu'il ſe trouva avoir en quelque manière un nouveau Royaume auſſi ample & guéres moins abſolu que celui qu'il avoit perdu à Jeruſalem. Les Juifs qui avoient fait des établiſſemens en Babylonie, en Aſſyrie, & dans les autres Païs au-delà de l'Euphrate, qui étoient alors de la dépendance de l'Empire des Parthes, faiſoient bien un nombre auſſi conſiderable que ceux qui étoient en Judée. Ils le reſpectoient tous comme leur Roi; & lui faiſoient une penſion qui ſuffiſoit pour ſoutenir l'éclat de ce rang: de ſorte qu'il y jouïſſoit de toutes ſortes d'honneurs, de la tranquilité, & de l'abondance.

Ce-

(z) Tous les deſcendans d'Aaron étoient également capables de la Souveraine Sacrificature, pourvu qu'ils euſſent d'ailleurs les qualitez requiſes.

Cependant, quand il apprit qu'Herode étoit fait Roi de Judée, l'amour de la patrie lui fit oublier tous ces avantages, & il n'y eut pas moyen de le retenir. Comme il lui avoit ſauvé la vie, quand on lui fit ſon procès pour la mort d'Ezechias, & que c'étoit lui qui avoit jetté les fondemens de ſa fortune; il s'attendoit de trouver en lui la reconnoiſſance qu'il avoit méritée, & des bontez proportionées aux obligations qu'on lui avoit. Il reſolut là-deſſus de s'aller mettre ſous ſa protection à Jeruſalem; & Herode le ſouhaitoit pour le moins autant que lui: mais ce n'étoit pas par envie qu'il eût de lui marquer ſa reconnoiſſance. Il apprehendoit que quelque revolution ne remît Hyrcan ſur le Trône; & ne ſouhaitoit de l'avoir que pour s'en défaire à la première occaſion. Non ſeulement il l'invita à revenir, & l'en preſſa extrêmement, en lui faiſant mille belles promeſſes pour l'y engager; mais il envoya exprès une Ambaſſade à Phraate pour lui obtenir la permiſſion de ſortir de ſes Etats. Il réuſſit auprès de l'un & de l'autre; & l'infortuné Hyrcan dans l'âge avancé où il étoit, contre l'avis de tous ſes amis, quitta ſa douce retraite, & revint à Jeruſalem. Herode l'y reçut avec toutes les marques de reſpect poſſibles; & continua pendant quelque-tems à le bien traiter: mais enſuite il trouva un prétexte pour le faire mourir, que l'on verra dans la ſuite. An. 36. avant J.C. HERODE 2.

Une expedition que (*b*) fit P. Canidius, un des Lieutenans de M. Antoine contre les Ar-

me-

(*a*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 2.

(*b*) DION CASS XLIX. p 403. PLUT. *in Antonio* p. 931. 932. STRABO XI. p. 501.

An. 36. avant J.C. HERODE 2.

meniens, les Iberiens, & les Albaniens, qui porta ſes armes victorieuſes juſques au mont Caucaſe, donna une grande réputation à Antoine, & rendit ſon nom terrible à toutes ces Nations. Il en fut ſi enflé, qu'il s'imagina qu'il auroit le même ſuccès contre les Parthes; & (*c*) reſolut d'ouvrir enfin contr'eux la guerre qu'il méditoit depuis ſi long-tems, & qu'on ſouhaitoit avec tant de paſſion à Rome, pour tirer vangeance de la défaite de Craſſus à Carres, où il étoit péri un ſi grand nombre de Romains. Il faiſoit déja pour cela bien des préparatifs, (*d*) auxquels Monéſe lui ſervit beaucoup, car il ſuivoit en tout le plan que lui donnoit cet illuſtre mécontent; à qui, pour le mieux engager dans ſes intetêts, il accorda pour ſon entretien le revenu de trois grandes Villes, comme Xerxès avoit fait à l'égard de Themiſtocle; & lui promit s'il pouvoit faire la conquête de la Parthie, de l'en faire Roi.

Mais au milieu de ces préparatifs, il arriva une Ambaſſade de la part de Phraate, qui venoit inviter Monéſe à retourner dans ſa patrie. Les Parthes murmuroient de voir qu'on laiſſât un ſi grand homme hors de ſon Païs, & Phraate lui-même ſentoit quel avantage il donnoit ſur lui à ſes ennemis, en leur laiſſant un homme dont les ſages avis, & la connoiſſance parfaite qu'il avoit du Païs, leur pouvoient être ſi utiles pour une invaſion. Ces raiſons avoient déterminé le Roi à le rappeller: & on lui fit de ſi bonnes conditions qu'il reſolut de les accepter.

Antoine en eut une douleur mortelle. Quoi qu'il

(*c*) DION CASSIUS & PLUT. ibid. JUSTIN. XLII. 5.
(*d*) DION CASSIUS, & PLUTARCHUS, ibid.

qu'il ſe vît encore maître de ſa perſonne, il ne voulut pas le faire mourir, de peur de ſoulever contre lui tous les Parthes qui s'étoient refugiez auprès de lui. Il conſentit même à ſon retour; & pour tirer le meilleur parti de ce contre-tems, il envoya avec lui des Ambaſſadeurs pour entrer en négociation avec Phraate, & l'amuſer par un commencement de Traité de paix; dans le deſſein de le ſurprendre, après lui avoir ôté par là la penſée qu'il ſongeât à lui faire la guerre. Mais cette ruſe ne lui réuſſit pas. Quand il voulut paſſer l'Euphrate pour entrer dans le Païs des Parthes par le plus court chemin, (*e*) il trouva les paſſages ſi bien gardez de l'autre côté de ce fleuve, qu'il ne jugea pas à propos de mener ſon Armée par là. Il prit ſur la gauche, paſſa le Taurus, & entra en Armenie dans le deſſein de ſoumettre premièrement la Médie, & d'attaquer après les Parthes par là. Ce fut Artabaze Roi d'Armenie qui lui fit l'ouverture de ce projet, & qui l'y attira par ſes ſollicitations. Il avoit eu un demêlé avec Artavaſde Roi de Médie; & ce fut pour ſe vanger de lui, qu'il attira Antoine de ce côté-là. Antoine y donna les mains, quand il vit les difficultez qu'il y avoit au premier deſſein qu'il avoit eu de paſſer l'Euphrate. En effet, ſi Artabaze l'avoit ſervi fidelement, le projet étoit fort bien entendu, & auroit immanquablement réuſſi. Mais (*f*) au lieu de mener Antoine par le droit chemin, & de lui faire faire cinq-cens milles qu'il y avoit du Zeugma ſur

An. 36. avant J.C. HERODE 2.

(*e*) DION CASS. XLIX. p. 407.
(*f*) STRABO XI. p. 524.

An. 36. avant J.C. HERODE 2.

ſur l'Euphrate, où il avoit voulu paſſer ce fleuve, juſques à l'Araxe, riviere qui ſépare l'Armenie & la Médie; il lui en fit faire pour le moins le double, ſur des montagnes, & par de très-mauvais chemin; avant que d'arriver ſur la frontière de la Médie, où ſe devoient commencer les operations de cette guerre. Il haraſſa ſi fort par là ſes troupes, & lui fit perdre tant de tems; que la ſaiſon ſe trouva trop avancée pour executer ce qu'on s'étoit propoſé.

Cependant, (*g*) pour faire toute la diligence poſſible, & pouvoir retourner encore paſſer l'hiver avec Cléopatre; Antoine prit les devans, ſans attendre le gros bagage, où il y avoit entr'autres machines, 300. Fourgons chargez de Beliers pour les ſiéges; & laiſſa Statien avec dix-mille hommes pour lui ſervir d'eſcorte. Il fit faire de ſi grandes marches au camp volant qu'il emmena, qu'il furent bien-tôt (*h*) à 300. milles de l'Araxe devant Praäſpa, autrement Phraäta, la Capitale de la Médie. Il (*i*) en forma auſſi-tôt le ſiége; mais comme la place étoit forte, il ne fut pas long-tems à s'appercevoir de la faute qu'il avoit faite, de laiſſer derrière lui ſes machines, ſans leſquelles il ne pouvoit rien faire. Auſſi l'Armée ennemie, qui étoit compoſée de Parthes & de Médes, quand elle vit qu'il ſe conſumoit ainſi ſans avancer ſes affaires, ne s'amuſa pas à ſonger à lui faire lever le ſiége, ni même à l'incommoder dans ſes lignes; mais elle

(*g*) PLUT. *in Antonio*, p. 933.

(*h*) STRABO XI. p. 523. Il nomme dans cet endroit cette Ville *Vera*: & dit qu'elle étoit à 2400. ſtades de l'Araxe; c'eſt-à-dire 300. milles.

le passa à côté, & s'en alla attendre Statien au passage. Elle le surprit effectivement, tua ce Général avec ses dix-mille hommes, à la reserve de quelques-uns à qui on fit quartier à la fin du carnage, & prit toutes les machines & le gros bagage. Ce fut une perte irreparable pour Antoine; & la seconde faute qui fit échouer absolument les projets de son expedition. (*k*) Il s'étoit pourtant mis en marche, dès qu'il apprit le danger où se trouvoit Statien: mais il arriva trop tard. Il le trouva mort avec ses gens sur le champ de bataille. An. 36. avant J.C. HERODE 2.

Ne voyant point d'ennemis, il crut qu'ils avoient pris la fuite de peur de son Armée; & cette pensée dont il se flatta lui fit reprendre le dessein du siége de Praäspa. Il y retourna: mais il y réussit aussi mal qu'il avoit fait dans tout le reste de cette guerre. L'ennemi, qui s'approcha de lui, le harassoit continuellement; & sur tout quand il envoyoit au fourage. S'il n'y envoioit que de petits partis, on les enlevoit ordinairement au retour: & s'il faisoit pour cela de gros détachemens, les assiégez faisoient des sorties, où on lui tuoit toûjours de son monde.

Il crut raccommoder tout en attirant l'Armée des Parthes à un combat; & en effet cela lui réussit jusqu'à deux fois. Mais il n'en fut pas beaucoup mieux; car quoi qu'il enfonçât les Escadrons ennemis, & les rompît tout à fait, la Cavalerie Parthe fuyoit avec tant de vîtesse,

(*i*) PLUT. & STRABO ibid. DION CASS. XLIX. p. 407.
(*k*) PLUT. & DION CASS. ibid.

An. 36. avant J.C. HERODE 2. vîteſſe, qu'elle ne ſouffroit preſque point dans ſa déroute; juſques-là qu'à la dernière action, lorſqu'Antoine croioit avoir remporté une victoire complette, & qu'il les pourſuivoit à outrance, il ſe trouva au bout du compte que l'ennemi n'avoit eu que quatre-vingts hommes tuez, & trente de pris. Cependant il s'obſtina à continuer le ſiége, juſques à ce qu'enfin ayant conſumé toutes les proviſions du Païs, il ſe trouva obligé de ſe retirer.

La retraite qu'il falut faire en Païs ennemi, & toûjours cotoyé par une Armée, pendant (*l*) 300. milles de marches, qu'on a (*m*) vû qu'il y avoit juſques à la frontière, fut très-incommode & ſouvent dangereuſe. (*n*) Il eut le bonheur de rencontrer un guide du Païs des Mardes, qui eſt ſur la frontière de l'Armenie & de la Médie, qui connoiſſoit fort bien le Païs, & qui le ſervit fort fidelement. L'Armée (*o*) des Parthes le ſuivit juſqu'aux bords de l'Araxe. Elle n'avoit manqué aucune occaſion de le haraſſer; (*p*) & l'avoit attaqué juſqu'à dix-huit fois en corps; & quoi qu'il les eût toûjours repouſſez, il y avoit pourtant toûjours perdu plus de monde qu'eux; parce que dès qu'ils ſe voyoient preſſez, comme ils n'avoient que de la Cavalerie, leur retraite ou leur fuite étoit ſi prompte qu'ils ne ſouffroient point. Il (*q*) penſa périr trois fois dans des embuſcades qu'on lui avoit dreſſées, où il ſeroit

(*l*) LIVII. *Epit.* CXXX.
(*m*) STRABO XI. p. 523.
(*n*) PLUT. *in Antonio*, p. 937. 938.
(*o*) PLUT. ibid. DION CASS. XLIX. p. 409.
(*p*) PLUT. ibid.

roit tombé immanquablement ſans les avis qui lui en vinrent de la part des ennemis-mêmes. Monéſe le fit deux fois pour reconnoître les bontez qu'il avoit eües pour lui pendant ſon exil; & l'autre fois cet avis lui fut apporté par un vieux ſoldat Romain, pris par les Parthes à la défaite de Craſſus, & qui avoit toûjours demeuré depuis parmi eux: An. 36. avant J.C. HERODE. 2.

Antoine avoit fait des fautes preſque dans tout le cours de cette guerre; mais dans cette retraite il ne fit pas la moindre fauſſe démarche. Il la conduiſit avec toute l'habileté, l'attention, & le ſuccès poſſibles: & au bout de vingt-ſept jours de marche, il remit ſon Armée en Armenie; mais elle étoit bien diminuée. Dans la revuë qu'il en fit après avoir repaſſé l'Araxe, il ſe trouva qu'il avoit perdu dans cette expedition vingt-mille hommes d'Infanterie, & quatre mille de Cavalerie, dont il étoit bien plus mort de fatigue que par l'épée de l'ennemi. Il en perdit encore beaucoup en Armenie, quoi que ce ne fût pas un Païs ennemi, & que par conſéquent ils n'euſſent plus aucunes hoſtilitez à eſſuyer dans leur paſſage; mais l'hiver étoit ſi avancé, & le Païs ſi couvert de neiges, qu'il y périt encore quelques milliers de ſoldats; de ſorte qu'à ſon retour à Antioche, (r) Florus aſſure qu'il n'avoit pas ramené la troiſième partie des gens qu'il avoit menez à cette expedition. Cependant

(q) PLUT. & DION CASS. ibid.

(r) FLOR. IV. 10. VELLEIUS PATERCULUS dit qu'il perdit le quart de ſes ſoldats, & le tiers des valets, des vivandiers, & des autres qui ſuivoient l'Armée; II. 82.

An. 36. avant J.C. HERODE 2.

pendant il eut la vanité de prétendre qu'il revenoit victorieux ; & n'eut point honte de se faire rendre les honneurs ordinaires après les victoires. Il est vrai qu'il n'avoit pas été battu, comme Crassus : & qu'il en revint même à la tête d'une Armée, & sans défaite ignominieuse pour le nom Romain, comme avoit été celle de Crassus. Mais pour la perte réelle, elle se trouvera plus grande dans cette dernière expedition d'Antoine que dans celle de Crassus. A l'affaire de Carres (*s*) il y eut XX. mille Romains tuez avec le Général & X. mille faits prisonniers. Dans cette campagne d'Antoine, il en périt bien davantage. Florus en fait monter le nombre à près du double ; car selon cet Historien, Antoine avoit (*t*) cent mille hommes en la commençant ; & s'il n'en revint que le tiers, comme il le dit, en voilà plus de soixante mille de perdus dans cette malheureuse entreprise.

Si Artabaze n'eût pas retiré les (*u*) seize mille hommes de Cavalerie, qu'il avoit en entrant en Médie avec Antoine, on auroit pu tirer quelque avantage du désordre où se trouverent plusieurs fois les Parthes quand on les repoussoit : mais ce perfide, qui l'avoit engagé dans cette guerre, fut le premier à déserter. (*w*) Dès qu'il vit Statien défait & tué, il se retira dans ses Etats ; & regarda les Romains comme des gens perdus sans ressource ; & fit en cela une lâcheté qui devoit naturelle-

(*s*) PLUT. *in Crasso*, p. 564.
(*t*) PLUT. *in Antonio*, p. 932. (*u*) PLUT. ibid.
(*w*) DION CASS. XLIX. p. 407. PLUT. ibid.
(*x*) PLUTARCHUS ibid.

lement être cauſe de leur ruine. Antoine s'en vangea dans la ſuite d'une manière bien éclatante & bien complette. An. 36. avant J.C. HERODE 2.

Mais la véritable cauſe de tous les malheurs de cette guerre, & des autres entrepriſes que fit cet illuſtre Romain, depuis qu'il eut entre les mains le commandement de l'Orient, fut ſa folle paſſion pour ſon impudique Reine d'Egypte. A ſon dernier retour d'Italie en Syrie, il (x) la fit venir auſſi-tôt, malgré les remontrances de tous ſes amis. Cette méchante femme (y) lui fit commettre mille injuſtices & mille crimes, pour aſſouvir ſon avarice. Il fit mourir pluſieurs perſonnes de qualité de Syrie, pour lui donner leur bien. Elle fit condamner entr'autres Lyſanias fils de Ptolemée Mennée, Prince de Chalcis & d'Iturée, (z) ſur une fauſſe accuſation d'une intelligence criminelle avec les Parthes: & ſe fit donner la confiſcation de ſes Etats. Sa préſence empêcha auſſi beaucoup les préparatifs de la guerre, & retarda le départ d'Antoine; (a) car il ne pouvoit la quitter; & ce fut par cette ſeule raiſon qu'il entra ſi tard en campagne, & n'arriva en Armenie, que quand la ſaiſon ſe trouva trop avancée pour rien faire de conſiderable, quand même il ne lui fût pas arrivé d'accident. Enfin, quoi qu'en ſe mettant à la tête des troupes, il eût renvoyé cette femme dans ſes Etats, ſon entêtement pour elle étoit ſi violent, qu'il précipita tout pour re-

(y) JOSEPH. *Antiq.* XV. 4 *& de B. J.* 1. 13.
(z) JOSEPH. *Antiq.* XV. 4. DION CASS. XLIX. p. 411.
(a) PLUT. *in Antonio*, p. 939.

An. 36. avant J.C. HERODE 2.

retourner promptement auprès d'elle : & ce fut cette précipitation qui fit échouer toute l'entrepriſe, & qui cauſa tous les malheurs & toutes les pertes qui lui arriverent.

Une grande partie de l'été ſe trouvant écoulée, quand il arriva ſur les bords de l'Araxe, au lieu de la paſſer ſi tard, il devoit mettre ſes troupes en quartier d'hiver en Armenie. Elles avoient beſoin de rafraîchiſſement après les rudes marches qu'il leur avoit fait faire de la Syrie juſques-là. En les y laiſſant repoſer pendant les rigueurs de l'hiver, il auroit été en état d'entrer de bonne heure en campagne l'année ſuivante ; & vrai-ſemblablement il y auroit réuſſi tout autrement, en ayant tout le tems qu'il falloit pour executer ſes deſſeins. C'étoit ſans doute le meilleur parti qu'il eût à prendre, & on le lui conſeilla. Mais la grande envie qu'il avoit de retourner auprès de cette méchante femme, ne lui permit pas d'écouter un ſi ſage conſeil. Il s'engagea dans des operations de guerre, dans un Païs froid, à l'approche de l'hiver : laiſſa avec une eſcorte ſon gros bagage & ſes machines de guerre, qui ne pouvoient pas le ſuivre avec la rapidité qui l'entraînoit : entreprit le ſiége de Phraata, ſans quoique ce ſoit pour la battre : laiſſa défaire ſon eſcorte & perdre toutes ſes machines, avec dix-mille hommes, par le même aveuglement que lui cauſa la paſſion qui lui faiſoit tout précipiter. Enfin quand il vit toute ſon entrepriſe avortée, & qu'il avoit eu le bonheur de ramener encore quelques

(*b*) PLUT. *in Antonio*, p. 939.
(*c*) *Epit.* LIVII CXXX. PLUT. ibid.

ques troupes en Armenie; au lieu de les y mettre en quartier d'hiver après tant de fatigues; au cœur de l'hiver (*b*) ſa paſſion brutale pour cette débauchée avec qui il vouloit paſſer le reſte de l'hiver, les lui fit emmener en Syrie, & traverſer un Païs de montagnes tout couvert de neige, où il perdit encore (*c*) huit-mille hommes, que la rigueur de la ſaiſon & cette folle marche lui tuërent; & acheva ainſi la ruine de cette belle Armée, avec laquelle il avoit entrepris ſon expedition. An. 36. avant J.C. HERODE 2.

Pendant que tout ceci ſe paſſoit en Orient, il arriva en Occident une grande révolution. Sextus Pompeius fut chaſſé de Sicile, & Lepidus dépoſé du Triumvirat. Octavien & ce dernier (*d*) avoient conduit de concert la guerre contre Sextus, & l'avoient faite avec tant de ſuccès, qu'ils l'avoient entièrement battu par mer & par terre; & lui avoient tout enlevé, excepté ſept Vaiſſeaux, ſur leſquels il ſe ſauva en Aſie. Lepidus, naturellement vain, s'attribuoit tout l'honneur de cette victoire; & prétendoit la Sicile entière, qu'il regardoit comme ſa conquête. Mais Octavien lui débaucha toute ſon Armée; & le réduiſit par là à la néceſſité de lui demander la vie, & de ſe contenter de la paſſer comme ſimple particulier à Circées, petite Ville maritime du Païs des Latins où il fut relegué. Le hazard ſeul l'avoit porté au Triumvirat, où il ſe trouvoit un des trois Gouverneurs abſolus de l'Empire Romain;

(*d*) DION CASS. XLIX. p. 392-399. APPIAN. *de B. Civ.* V. p. 741-746. LIVII *Epit.* CXXIX. SUET. *in Oct.* c. 16. & 54. OROSIUS VI. 18. FLORUS IV. 8.

An. 36. avant J. C. HERODE 2. main : car il n'avoit ni mérite, ni ſageſſe, ni valeur, ni activité. Auſſi, après ſa chute, il n'en fut plus parlé ; & on lui laiſſa finir ſa vie dans l'obſcurité & dans le mépris.

L'Empire entier ſe trouva donc alors partagé entre Antoine & Octavien. Le premier avoit tout l'Orient, à commencer aux frontières de l'Illyrie & à la Mer Adriatique : & le ſecond tout le reſte. Il eſt très-remarquable, qu'Octavien n'avoit que vingt-huit ans quand toute cette puiſſance ſe trouva entre ſes mains : qu'il l'aquit uniquement par ſon habileté & par ſa bonne conduite : & qu'il gouverna l'Empire toute ſa vie avec la même ſageſſe qui le lui avoit fait obtenir ; & cela pendant le cours d'un regne très-long & très-heureux.

An. 35. avant J. C. HERODE 3. Dès qu'Antoine fut de retour en Syrie, (*e*) il ſe retira à Leucocome, Château de Phénicie entre Sidon & Beryte, où il manda à Cléopatre de ſe rendre. Il l'y attendit avec la dernière impatience ; &, pour s'amuſer en attendant, ce ne furent que parties de plaiſir & de débauche, pour s'ôter de l'eſprit le chagrin que lui auroient donné les reflexions qu'il eût faites ſur les malheurs de ſon expedition, & n'y laiſſer de place qu'à la folle paſſion qu'il avoit pour cette débauchée. Elle aporta dequoi habiller ſes troupes ; & on donna les habits, & une ſomme d'argent conſiderable aux ſoldats, au nom de Cléopatre. Pour les habits, c'étoit elle effectivement qui les donnoit ; mais pour l'argent ce fut Antoine, quoi que par galanterie il lui fît auſſi honneur

(*e*) PLUT. *in Antonio*, p. 939.

neur de ce préſent qu'il faiſoit à l'Armée. An. 35. avant J.C. HERODE 2.
Auſſi-tôt après, il s'en alla avec elle en Egypte, où ils paſſerent le reſte de l'hiver dans les plaiſirs à leur ordinaire.

La (*f*) Charge de Souverain Sacrificateur, donnée par Herode à Ananelus, & refuſée à Ariſtobule fils d'Alexandre, à qui elle étoit duë naturellement par droit de ſucceſſion, cauſa de grands troubles dans la famille d'Herode. Alexandra, mere du prétendant, étoit outrée de cette préference qu'elle regardoit comme une injuſtice criante faite à ſa maiſon. Mariamne ſa ſœur, femme d'Herode, qu'il aimoit tendrement, ne ceſſoit de le ſolliciter, en faveur de ſon frere. Mais Alexandra lui ſuſcitoit des embarras bien plus conſiderables, & qui pouvoient avoir des ſuites terribles pour lui. Elle en écrivit à Cléopatre : & elle commençoit à faire agir auprès d'Antoine un nommé Dellius, qui avoit beaucoup de credit ſur ſon eſprit. Enfin elles firent tant qu'Herode ſe trouva obligé, pour avoir la paix, & pour éviter le danger qu'il couroit, de faire ce que ces deux Dames ſouhaitoient avec tant d'ardeur. Il dépoſa Ananelus, & mit à ſa place Ariſtobule, qui n'avoit alors que dix-ſept ans. Par là il rétablit la paix dans ſa famille, fit une action fort agréable au Peuple, & diſſipa l'orage dont il étoit menacé du côté d'Antoine.

Mais l'humeur remuante d'Alexandra ne laiſſa pas durer long-tems ce calme. Cette femme altière & habile, qui ſavoit fort bien, que

(*f*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 2. 3.

An. 35. avant J.C. HERODE 3.

que ſon fils avoit autant de droit à la Couronne qu'à la Tiare Pontificale, ſuportoit avec autant d'impatience de le voir privé de l'une que de lui voir refuſer l'autre. De ſon côté, il étoit petit-fils (*g*) d'Hyrcan; & de celui de ſon pere Alexandre, il l'étoit d'Ariſtobule. Les droits des deux freres ſe trouvant donc réunis dans ſa perſonne, il avoit des prétentions bien fondées, non ſeulement ſur le Pontificat, qui lui appartenoit par droit de ſucceſſion en ligne maſculine, mais encore ſur la couronne. Auſſi Alexandra, qui vit que ſes intrigues avoient réuſſi pour l'une de ces choſes (*h*) ſe mit à les employer encore pour l'autre : & s'adreſſa à Cléopatre pour mettre Antoine dans ſes interêts.

Herode eut le vent de ces menées, & ſe douta bien quel en étoit le ſujet. Auſſi-tôt il lui donna le Palais pour priſon; & mit des eſpions autour d'elle, qui le ſervirent ſi bien, qu'elle ne faiſoit pas une démarche qui lui échapât. Indignée de ce traitement, elle forma le deſſein de ſe ſauver avec ſon fils & d'aller trouver Cléopatre qui l'avoit invitée à la venir voir. Elle fit tenir prêt un Vaiſſeau dans un port du voiſinage; & elle avoit réſolu de ſe faire emporter du Palais elle & ſon fils, chacun dans un cercueil. Herode averti de tout, les laiſſa faire; & les fit arrêter enſuite ſur la route & ramener. Il n'oſa pas, à cauſe de Cléopatre, témoigner tout ſon reſſentiment; & pour ſe faire honneur d'une choſe que la néceſſité de ſes

(*g*) Hyrcan & Ariſtobule étoient fils d'Alexandre-Jannée. Alexandra étoit fille unique d'Hyrcan; & Alexandre ſon mari étoit fils d'Ariſtobule. De ce mariage étoient venus

ſes affaires exigeoit de lui, il pardonna à l'un & à l'autre ce qu'il n'oſoit punir : bien reſolu pourtant de ſe défaire du jeune homme, à la première occaſion qui ſe préſenteroit de le faire impunément. An. 35. avant J.C. HERODE 3.

C'étoit l'héritier légitime de la couronne qu'il avoit uſurpée par la faveur des Romains, Les agrémens de ſa perſonne & l'éclat de la beauté lui faiſoient tout craindre, ſi jamais il étoit vû d'Antoine & de Cléopatre, dont il connoiſſoit le penchant prodigieux à l'amour. Il remarquoit outre cela que ce jeune homme commençoit à ſe faire aimer du Peuple; & que par les agrémens de ſa perſonne, & par leur attachement pour la maiſon des Aſmonéens, dont il étoit le ſeul rejetton mâle, il deviendroit bien-tôt leur Idole. Il en vit même une marque bien ſignalée, (*i*) lorſqu'à la Fête des Tabernacles, Ariſtobule parut aux yeux du Public pour faire les fonctions de ſa Charge avec l'éclat que ſes robes Pontificales ajoûtoient aux charmes de ſa perſonne. Tout le monde en fut ſi frappé, que cette admiration & les louanges qu'on lui donnoit firent aſſez longtems après le ſujet de toutes les converſations. Le Tyran en conçut une ſi forte jalouſie, qu'il ne put plus le ſupporter.

Dès que la Fête fut paſſée, il le fit noyer à Jerico. Il y étoit allé avec Herode à un regal qu'on leur avoit preparé. Après le repas pluſieurs perſonnes de la ſuite d'Herode, bien inſtruites par lui de ce qu'il y avoit à faire, ſe mi-

venus Mariamne femme d'Herode & Ariſtobule le Souverain Sacrificateur.

(*b*) JOSEPH. ibid. (*i*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 3.

An. 35. avant J.C. HERODE 3.

mirent à ſe baigner dans un étang, & engagerent Ariſtobule à être de la partie. Il n'y fut pas plûtôt entré qu'ils le plongerent & le tinrent ſi long-tems ſous l'eau, qu'ils le firent enfin étouffer. On fit paſſer cela pour un accident arrivé entre de jeunes gens qui badinoient : on répandit le bruit de ſa mort comme un pur effet du hazard : & Herode ſur tout prit toutes les précautions imaginables pour empêcher qu'on ne crût qu'il y avoit eu du deſſein. Il parut extrêmement affligé de ſa mort, verſa beaucoup de larmes, & donna toutes les autres marques exterieures d'une véritable douleur. Enfin il lui fit faire des funerailles magnifiques. Mais le Public demêla bien ſon hypocriſie, & en eut horreur : ſur tout Alexandra, qui fut inconſolable de cette perte, & qui en ſeroit morte de douleur, ſans l'eſperance qu'elle conçut d'en tirer une vangeance éclatante. Pour cet effet elle mit en œuvre tout ce dont elle étoit capable : & comme elle avoit un eſprit fertile en ces ſortes d'expediens, elle forma un plan qui mit le meûrtrier à deux doits de ſa perte, comme on le verra dans la ſuite.

Antoine cependant étoit ſans rien faire à Alexandrie ; & ne s'occupoit que des plaiſirs de l'amour avec Cléopatre. Quoi qu'il ſe préſentât les occaſions les plus favorables de tirer une glorieuſe vangeance des affronts qu'avoient reçu les Romains chez les Parthes, & ſe ſoumettre entièrement cette fière Nation ; il les laiſſa toutes échaper pour s'abandonner aux plaiſirs que cette miſerable femme lui donnoit.

Car dès qu'il fut de retour de ſon expedition,

(k) le

(*k*) le Roi des Parthes & celui des Médes ſe brouillerent, à l'occaſion du partage du butin qu'ils avoient fait quand ils accablerent Statien. Les Parthes n'en voulurent faire aucune part aux Médes. Cette injuſtice irrita ſi fort le Roi des Médes, qu'il envoya une Ambaſſade à Antoine, pour lui offrir de l'aſſiſter de toutes ſes forces contre les Parthes. Antoine l'accepte, charmé de trouver par ce moyen la Cavalerie, dont il a beſoin contre les Parthes qui n'ont preſque pas d'autres troupes. Il lui vient en même tems des avis de tous côtez que les affaires des Parthes ſont dans le dernier déſordre; & que le Païs eſt plein d'émeutes, de ſéditions, & de ſoulevemens, que cauſent la tyrannie & la cruauté de leur Roi. Deux conjonctures ſi favorables le déterminent enfin à venir, par une nouvelle expedition effacer la tache de la dernière. Il part pour la Syrie dans le deſſein d'y préparer tout pour cette entrepriſe. Octavie étoit déja à Athénes, & venoit l'y trouver. Cléopatre craignit que, s'ils ſe voyoient, Octavie ne regagnât le cœur de ſon mari; & qu'elle ne s'en vît elle-même excluë. Pour prevenir ce qu'elle regardoit comme le plus grand des malheurs, elle eut recours à tous ſes artifices. Elle feignit, dès qu'il fut parti, que l'amour l'avoit jettée dans une langueur dangereuſe à ſa ſanté, & que ſa vie étoit menacée, s'il ne revenoit la voir; puiſqu'enfin ſon amour étoit ſi violent qu'elle ne pouvoit plus vivre ſans lui. Antoine, enſorcelé par cette femme, retourna à Alexandrie; laiſſa tomber le projet concer-

An. 35. avant J.C. HERODE 3.

(*k*) PLUT. *in Anton.* DION CASS. XLIX. p. 411.

An. 35. avant J.C. HERODE 3. certé avec les Médes ; & donna toute cette année à ſon amour criminel avec Cléopatre. En arrivant à Alexandrie, il envoya ordre à Octavie à Athénes, de ne pas paſſer plus avant. Octavien fut piqué de voir traiter ainſi ſa ſœur; & voilà la première cauſe de la guerre civile, dont l'iſſuë fut ſi funeſte pour ces deux amans, qu'ils y perdirent tous deux la vie.

Cette année mit fin à la faction de Pompée, & éteignit ſa famille. Il avoit laiſſé deux fils, Cneius, & Sextus. Le premier avoit été tué en Eſpagne, après la bataille de Munda. Sextus le cadet, qui ſe ſauva alors, s'étoit ſoutenu pendant quelque tems en faiſant le métier de Corſaire. Mais après la mort de Céſar & la bataille de Philippes, (*l*) des debris du parti il avoit formé une Flotte de 350. voiles; & s'étoit emparé de la Sicile, de la Corſe & de la Sardaigne. Chaſſé enfin de là par Octavien & Lepidus, (*m*) il s'étoit retiré dans l'Iſle de Lesbos ; & il y fut quelque tems chez les Mityleniens, ſans être inquieté de perſonne, & ſans rien entreprendre auſſi. Mais quand il vit l'expedition d'Antoine contre les Parthes échouée, il crut avoir une occaſion favorable de rétablir ſa fortune. Il paſſa dans l'Aſie-Mineure, y forma une petite Armée, avec laquelle il fit des coups de deſeſperé : mais rien ne lui réuſſit, & il fut pris enfin cette année, par Titius, Général d'Antoine. Sur les premiers avis qu'eut Antoine de ſa priſe, il envoya ordre à Titius de le faire mourir : un peu après, il fut fâché d'avoir donné cet ordre, & en

(*l*) L. FLORUS IV. 8.
(*m*) APPIAN. *de B. Civ.* V. p. 747. DION CASS. XLIX.

en envoya un contraire. L'exprès qui portoit ce dernier ordre fit tant de diligence qu'il arriva le premier. Mais Titius, ſans égard aux dates de ces deux ordres contraires, executa celui qui le condamnoit à la mort; quoi qu'il arrivât le dernier; & ainſi ce malheureux priſonnier fut la victime de la malice de cet Officier. Après cela il n'y eut plus de diviſion dans l'Empire Romain, que celle qui ſurvint entre Octavien & Antoine; & il ne fut plus parlé des partis de Céſar ou de Pompée. An. 35. avant J.C. HERODE 3.

Titius avoit été autrefois attaché à Sextus-Pompeius; mais, l'ayant quitté lâchement pour ſe donner à Antoine, il craignit, ſi on lui laiſſoit la vie, qu'il ne ſe trouvât quelque jour en état de ſe vanger de la trahiſon qu'il lui avoit faite. Ce fut la véritable raiſon qui le détermina à le faire executer, ſous pretexte que l'ordre d'Antoine qui arriva le dernier, étoit effectivement le dernier, quoi qu'il ſçût bien le contraire. Cette action de Titius le rendit ſi odieux au Peuple Romain, qui conſervoit toujours une grande vénération pour la mémoire de Pompée & de l'amour pour ſa famille; (*n*) qu'il ne put ſupporter ſa vuë au Théatre; & quand il s'y préſenta, on l'en chaſſa en le ſifflant & en le chargeant de malédictions, lors-même que c'étoit lui qui donnoit les Jeux, & qui faiſoit les fraix du divertiſſement.

Alexandra (*o*) ayant découvert à Cléopatre l'aſſaſſinat de ſon fils, lui fit ſi bien ſentir toute la ſcelerateſſe d'Herode dans cette affaire, An. 34. avant J.C. HERODE 4.

(*n*) VELL. PATERC. II. 79.
(*o*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 4.

An. 34. avant J.C. HERODE 4.

re, qu'elle entra dans tout ſon reſſentiment; & réſolut de l'appuyer de tout ſon credit pour en tirer vangeance. Elle ne donna point de repos à Antoine qu'il ne lui eût promis de juger l'affaire. En allant en Syrie, & elle étoit du voyage, Antoine le ſomma de venir ſe juſtifier devant lui de l'accuſation qu'on portoit contre lui. Herode, par ſes préſens, & par ſon eloquence, adoucit ſi bien l'eſprit d'Antoine, qu'on ne lui put rien faire; quoique Cléopatre employât tout ſon credit contre lui. Antoine, qui démêla que tous les mouvemens qu'elle ſe donnoit dans cette affaire, qu'elle prenoit ſi fort à cœur; venoient moins de l'envie qu'elle avoit d'obliger Alexandra, que de celle de s'enrichir des dépouilles d'Herode, s'il l'eût détrôné, & l'eût fait mourir, comme il l'avoit bien mérité: pour contenter l'avarice de cette femme, lui donna la Cele-Syrie, au lieu de la Judée; & par ce préſent l'obligea à ceſſer ſes pourſuites contre Herode, de l'affaire de qui elle ne voulut plus ſe mêler après cela; & ainſi elle tomba.

Herode, en partant pour ſe rendre auprès d'Antoine, (p) avoit laiſſé le Gouvernement des affaires, & le ſoin de ſa maiſon, à Joſeph ſon oncle: & entr'autres inſtructions qu'il lui avoit données, il lui avoit expreſſément ordonné, ſi Antoine lui ôtoit la vie; dès qu'il en recevroit la nouvelle, de faire mourir ſa femme favorite Mariamne. Ce fut un excès de jalouſie & d'amour qui lui fit donner un ordre ſi cruel. Il ne vouloit pas que perſonne poſſedât cette beauté après lui, & ſurtout qu'An-

(p) JOSEPH. *Antiq.* XV. 4.

qu'Antoine l'eût. Il avoit ouï dire, que ſur le ſimple bruit de ſa beauté, Antoine avoit témoigné de la paſſion pour elle; d'où il concluoit, que s'il le vouloit perdre, ce ſeroit afin de la poſſeder tranquillement: de ſorte que pour lui ôter le fruit de ſa mort, & pour ſe vanger de ſon rival, il avoit imaginé cet expedient. An. 34. avant J.C. HERODE 4.

Joſeph, (q) pendant l'abſence d'Herode, voyoit ſouvent Mariamne, tantôt pour affaire, tantôt pour marquer ſon reſpect, parce que c'étoit la Reine. Dans les converſations qu'il avoit avec cette Princeſſe, il ne pouvoit s'empêcher de s'étendre ſouvent ſur la grandeur de la paſſion que ſon mari avoit pour elle; & un jour pour la lui prouver, il lui dit qu'Herode l'aimoit tant, que ne pouvant vivre ſans elle, il ne vouloit pas même que la mort les ſéparât; & lui découvrit imprudemment tout le ſecret de ſa commiſſion par raport à elle. La mere & la fille en conçurent une égale horreur pour lui; & Alexandra ſe mit auſſi-tôt à chercher les moyens de le prévenir.

Il ſe répandit un bruit ſourd dans la Ville, qu'Antoine avoit fait mourir Herode. Elle prit auſſi-tôt cette occaſion de s'aller mettre ſous la protection d'une Légion Romaine, qui campoit hors de la Ville pour la ſûreté du Païs, ſous le commandement d'un nommé Julius. Mais une Lettre d'Herode qui arriva, diſſipa d'abord ce faux bruit, & l'obligea à changer de batterie. On aprit par cette dépêche, non ſeulement qu'Herode vivoit, mais qu'il

(q) JOSEPH. ibid.

An. 34. avant J. C. HERODE 4.

qu'il étoit plus en faveur que jamais auprès d'Antoine; & il revint fort peu de tems après.

En arrivant Salomé ſa ſœur lui aprit tout ce qui s'étoit paſſé pendant ſon abſence; & gliſſa dans ſon eſprit des ſoupçons ſur la fidelité de Mariamne, en repréſentant que la familiarité qui étoit entr'elle & Joſeph étoit trop grande, pour n'être pas criminelle. Le deſſein de Salomé étoit de faire périr Mariamne & Joſeph. Quoique celui-ci fût en même tems ſon oncle & ſon (r) mari, elle vouloit le ſacrifier pour ſe vanger de Mariamne. Cette Princeſſe qui ſe voyoit belle, & deſcenduë d'une maiſon Royale, avoit le cœur auſſi haut que la naiſſance & la beauté le portent ordinairement: & elle avoit fait ſentir plus d'une fois à Salomé, qu'elle la regardoit comme beaucoup au-deſſous d'elle; & pouſſé même la dureté jusqu'à lui reprocher la baſſeſſe de ſa naiſſance: reproche que celle-ci ne lui avoit jamais pardonné. Auſſi pour ſe vanger d'elle, elle forma tant de deſſeins qu'à la fin elle réuſſit à la perdre; & l'accuſation dont il s'agit fut un des premiers.

Ces ſoupçons jettérent d'abord Herode dans un furieux accès de jalouſie contre ſa femme: car ſa jalouſie étoit proportionée à ſon amour; & cet amour étoit extrême. Quand le premier feu fut paſſé, & qu'il eut examiné Mariamne de ſang froid; il vit bien-tôt que cette accuſation étoit ſans fondement; & lui demanda pardon de l'avoir ſoupçonnée ſi legere-

(r) La Loi de Moïſe ne défendoit point à un oncle d'épouſer ſa niéce; quoi qu'elle defendît à un neveu d'épouſer ſa tante. J'en ai dit la raiſon, ſous l'an 187.

gerement : & pour l'attendrir il lui fit les careſſes & les proteſtations le plus fortes, & qui marquoient le mieux la grandeur de ſon amour. C'en eſt une belle marque de votre amour, lui dit-elle, que l'ordre que vous aviez donné de faire mourir votre innocente femme, ſi Antoine vous eût ôté la vie à vous-même ! En lui entendant prononcer ces paroles, Herode s'élança d'entre ſes bras comme un furieux ; & ſa jalouſie ſe ralluma de plus en plus. Il ne concevoit pas qu'il fût poſſible que Joſeph lui eût revelé un ſecret comme celui-là, s'il n'eût eu avec elle un commerce criminel. Dans le tranſport de ſa rage, il mettoit déja la main ſur ſon poignard, pour lui en percer le ſein : mais un retour de tendreſſe l'arrêta tout d'un coup, & lui fit tourner toute ſa rage contre Joſeph, & contre Alexandra. Il fit mourir le premier, ſans vouloir ſeulement l'entendre. Il mit l'autre dans les fers, & la fit renfermer dans une priſon ; parce qu'il la regardoit comme la ſource de tous les maux dont il étoit affligé dans ſon Domeſtique. An. 34 avant J.C. HERODE 4.

Cléopatre qui avoit ſuivi Antoine en Syrie, (*s*) le perſecutoit toûjours pour ſe faire donner de nouvelles Provinces. Son avarice étoit auſſi inſatiable que ſa débauche. Elle avoit (*t*) déja obtenu de lui toute la Cyrene, la Chypre, la Cele-Syrie, l'Iturée, & la Phénicie, avec une grande partie de la Cilicie & de la Crete. Elle avoit (*u*) encore grande envie

(*s*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 4. *& de B. J.* I. 13.
(*t*) PLUT. *in Anton.* p. 932. & DION CASS. XLIX.
(*u*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 4. *& de B. J.* I. 13. & VII. 32.

An. 34. avant J.C. HERODE 4.

envie d'avoir la Judée, & l'Arabie; & sollicitoit avec beaucoup d'empressement la mort d'Herode & de Malchus qui en étoient Rois, afin de profiter de leurs dépouilles. Mais Antoine n'eut pas pour elle à cet égard toute sa complaisance ordinaire. Pour se délivrer de son importunité, il fut pourtant obligé de démembrer du Royaume de Malchus quelques morceaux qui étoient du côté de l'Egypte; & de celui d'Herode, le territoire de Jerico, avec les Jardins où croissoit le baume pour les lui donner. Ces présens de terres & de Provinces entières déplaisoient beaucoup aux Romains; surtout quand ils considéroient que c'étoit le prix dont il achetoit les faveurs infames de cette débauchée.

Lorsqu'il partit pour l'Armenie, (w) Cléopatre l'accompagna jusques sur le bord de l'Euphrate. En revenant elle passa par Apamée, & par Damas; & vint à Jerusalem où Herode lui fit une réception magnifique. Pendant son séjour dans cette Ville, elle fit semblant d'être amoureuse de lui; & fit toutes les avances les plus découvertes pour l'attirer dans une intrigue. Cette effronterie augmenta l'horreur qu'il avoit pour elle: & cette horreur se joignant à la haine qu'avoient déja excité dans son cœur les mauvais offices qu'elle lui avoit rendus auprès d'Antoine, pour lui ravir la Couronne & la vie, lui firent prendre la résolution de se défaire d'elle, pendant qu'elle étoit en son pouvoir. Mais ses amis, à qui il s'en ouvrit, & qu'il consulta, lui firent comprendre,

(w) JOSEPH. *Antiq.* XIV. 5.

dre, qu'Antoine ne lui pardonneroit jamais; & ce fut la peur ſeule qu'il eut du reſſentiment de ce Romain qui l'empêcha d'executer le deſſein qu'il avoit formé. Il continua même à lui donner toutes ſortes de marques de reſpect, & à la traiter avec la dernière magnificence, pendant tout le ſéjour qu'elle fit à Jeruſalem: & quand elle en partit, il alla lui-même l'accompagner juſqu'à la frontière de ſes Etats. Malgré tous ces honneurs qu'il lui rendit, apprehendant la malice de cette méchante femme, l'humeur remuante des Juifs, & l'averſion qu'ils ſavoit qu'ils avoient pour lui, (x) il fit fortifier Maſſada, le Château le plus fort de toute la Judée, & y mit un Arſenal pour armer dix-mille hommes; afin d'avoir en cas de malheur une retraite aſſurée. An. 34. avant J.C. HERODE 4.

Antoine cependant étoit en Armenie. Il attira Artabaze, qui en étoit Roi, ſous couleur d'amitié; & dès qu'il l'eût en ſon pouvoir, il ſe ſaiſit de ſa perſonne, & de ſes Etats. Ce Prince, il eſt vrai, l'avoit abandonné lâchement en Médie, comme on l'a vû ci-deſſus. Le reſſentiment d'Antoine étoit juſte ſans doute; d'autant plus que ç'avoit été à ſa ſollicitation, & à cauſe de lui, que cette entrepriſe avoit été formée. Il avoit toûjours eu depuis le deſſein de s'en vanger: (y) & avoit eſſayé pluſieurs fois pour cet effet de l'attirer dans le piége. Artabaze qui ſavoit bien qu'il ne lui avoit pas donné lieu de lui vouloir du bien, ſe tenoit ſur ſes gardes, & avoit

(x) JOSEPH. *de Bello Jud.* VI. 32.
(y) DION CASS. XLIX. p. 411. & 415.

An. 34. avant J.C. Herode 4. avoit évité juſques-là tous les piéges qu'on lui avoit tendus. Mais les choſes étoient venuës à un point qu'il falloit ou l'aller trouver ou rompre ouvertement, & s'expoſer à une guerre trop inégale. Sur les aſſurances les plus fortes que des promeſſes ſolemnelles & des ſermens ſacrez peuvent donner, il vint au camp d'Antoine: (z) mais il n'y fut pas plûtôt entré, que malgré la foi donnée, & les engagemens d'honneur où Antoine étoit entré, il fut arrêté, & chargé de chaînes.

Les Armeniens outrez de l'indignité de ce procedé, (a) mirent auſſi-tôt ſur le Trône, Artaxias le fils aîné du Roi captif, & marcherent ſous lui, avec toutes leurs forces, pour le délivrer ou tirer au moins vangeance de cette perfidie. Mais ils furent battus, & Artaxias ſe trouva obligé de chercher un aſyle chez les Parthes, pendant qu'une partie de ſes Etats ſe ſoumettoit à Antoine, & qu'on employoit la force à réduire le reſte. On regarda à Rome comme une action infame, & comme une tache au nom Romain, l'arrêt de ce Prince allié, contre la foi donnée. La conduite d'Antoine à cet égard fut ſi fort déſaprouvée, (b) qu'Octavien dans ſes harangues au Peuple & au Senat, en fit un des raiſons de la guerre qui éclata bien-tôt après entr'eux.

Après cela, (c) Antoine maria un fils qu'il avoit eu de Cléopatre, nommé Alexandre,

(z) Plut. *in Anton.* p. 939. Dion Caſs. XLIX. 415. *Epit.* Livii CXXXI. Velleius Paterc. II. 82. Oroſius VI. 19 Joſeph. *Antiq.* XV. 5.

(a) Dion Caſs. & Joſeph. ibid.

dre, avec une fille du Roi de Médie; & puis laiſſant le gros de l'Armée en Armenie, il retourna avec le reſte à Alexandrie. Il y entra ſur un char de triomphe; fit porter devant lui le butin qu'il avoit fait en Armenie; & mena le Roi Artabaze, ſa femme & ſes enfans, avec le reſte des priſonniers, comme cela ſe pratiquoit dans les Triomphes à Rome. Mais au lieu qu'à Rome la Proceſſion alloit aboutir au fameux Temple de Jupiter Capitolin, la ſienne ſe termina à la perſonne de Cléopatre, qui aſſiſe en un lieu public ſur un Trône d'or, placé ſur un échaffaut couvert d'argent, & environnée de tout le Peuple, reçut de lui Artabaze & les autres priſonniers qu'Antoine lui préſenta enchaînez. On s'étoit attendu qu'ils ſe proſterneroient tous à ſes pieds; & on le leur avoit commandé. Mais ils n'avoient pas aſſez oublié le rang qu'ils avoient tenu dans le monde pour s'abaiſſer juſques-là. On les traita fort mal dans la ſuite à cauſe de ce refus. Les Romains qui avoient toûjours regardé le Triomphe comme attaché à la Ville de Rome, (*d*) furent fort choquez de voir Antoine le tranſporter ailleurs, par complaiſance pour une femme ſi décriée. An. 34. avant J.C. HERODE.

Quelques jours après, Antoine (*e*) régala les habitans d'Alexandrie; & les ayant fait venir dans le Gymnaſe, ou l'Academie, où ſe faiſoient tous les exercices, il les y reçut aſſis ſur

(*b*) DION CASS. L. p. 419.
(*c*) DION CASS. XLIX. p. 415.
(*d*) PLUT. *in Antonio* p. 939.
(*e*) PLUT. ibid. DION CASS. XLIX. p. 415. & ſeq.

An. 34. avant J.C HERODE 48

ſur un Trône & un échaffaut tel qu'on a vû celui de Cléopatre à ſon Triomphe; & Cléopatre ſur un autre à côté du ſien. Il leur fit une harangue; & déclara Céſarion fils de Cléopatre, Roi d'Egypte & de Chypre conjointement avec ſa mere. Et comme il avoit eu trois enfans d'elle, Alexandre & Cléopatre jumeaux, & Ptolemée qu'il ſurnomma Philadelphe, il donna en même-tems à Alexandre, l'Armenie, la Médie, la Parthie, & le reſte de l'Orient, depuis l'Euphrate juſqu'à l'Inde, quand on l'auroit conquis: à Cléopatre la Libye & la Cyrene: & à Philadelphe, la Phénicie, la Syrie, la Cilicie & toute l'Aſie Mineure entre l'Euphrate & l'Helleſpont: donnant à chacun d'eux le titre de Roi des Rois. Ce fut auſſi à peu près (*f*) dans ce tems-là qu'il donna à Cléopatre le nom d'Iſis, & qu'il prit pour lui celui d'Oſiris. La premiére étoit la plus grande Déeſſe d'Egypte; & le dernier le plus grand de leurs Dieux. Ils pouſſerent l'extravagance juſqu'à ſe montrer pluſieurs fois en public avec les habits affectez à ces deux Divinitez. Antoine, par toutes ces folies, perdoit tous les jours ſon credit dans l'eſprit de tous les gens ſages & vertueux, & s'attiroit la haine des Romains. Octavien ſçut bien en profiter pour le perdre.

Antoine ſe rendit de bonne heure en Armenie l'année ſuivante pour agir contre les Parthes. (*g*) Il s'étoit déja avancé juſqu'aux bords de l'Araxe, quand ſa quérelle avec Octa-

(*f*) DION CASSIUS L. p. 421.
(*g*) PLUT. *in Anton.* p. 941. DION CASS. XLIX.
(*h*) DION CASS. L. p. 419. PLUT. *in Anton.*

Octavien qui vint à éclater, l'arrêta, & l'empêcha de passer outre. Ce dernier (*b*) profitant de l'avantage que lui donnoit sa résidence à Rome, souleva tous les esprits contre lui, par les harangues où il représentoit ses fautes au Peuple & au Senat. Antoine, qui en fut informé, abandonna l'expedition des Parthes; & détacha sur le champ Canidius avec seize Légions, vèrs les côtes de la mer d'Ionie, & les suivit lui-même, aprés avoir renouvellé son Traité avec le Roi des Médes. Il les rejoignit à Ephese, où il étoit à portée d'agir en cas qu'Octavien & lui rompissent, comme il y avoit beaucoup d'apparence. An. 33. avant J.C. HERODE 5.

Cléopatre fut de la partie: & ce fut ce qui causa sa perte. Ses amis lui conseilloient de la renvoyer à Alexandrie, jusques à ce qu'on vît quel tour prendroient les événemens de la guerre. Mais Cléopatre, qui craignoit qu'en son absence Antoine ne s'accommodât, & ne reprît Octavie; employa tout son credit pour obtenir la permission de rester, & y réussit. Sa principale raison étoit, que fournissant plus que personne aux fraix de la guerre, car elle avoit effectivement avancé à Antoine (*i*) vingt-mille talens, il étoit bien juste, puisqu'elle souhaitoit d'y être, qu'on le lui permît.

Antoine s'étoit brouillé avec Octavien (*k*) sur la manière injuste dont il traitoit sa sœur Octavie. Après l'avoir épousée, il l'abandonnoit

(*i*) C'étoit plus de quatre millions sterling.
(*k*) PLUT. *in Anton.* p. 942. DION CASS. XLIX. p. 411.

An. 33. avant J.C. HERODE 5.

noit pour Cléopatre avec qui il entretenoit un commerce infame, quoi qu'Octavie fût plus belle que cette Reine. Mais une autre choſe avoit bien plus contribué encore à cette rupture : c'eſt qu'Antoine (*l*) avoit déclaré que Jules-Céſar avoit épouſé Cléopatre; & que Céſarion, qu'il avoit eu d'elle, étoit ſon fils légitime. Sur ce pied-là Octavien, qui n'étoit qu'adoptif, étoit donc un uſurpateur; & l'enfant légitime devoit rentrer dans ſes droits, & le dépoſſéder de tout. Octavien alleguoit cela contre lui, avec quantité d'autres articles. Antoine, de ſon côté, par ſes Lettres & par ſes Agens, accuſoit Octavien de diverſes choſes. Mais tout cela n'étoit bon qu'à éblouïr le monde & à ſe faire des partiſans. La véritable cauſe de leur rupture étoit, que ni l'un ni l'autre ne pouvoit ſe contenter de la moitié de l'Empire Romain: chacun d'eux le vouloit tout entier, & en remit la déciſion au ſort de la guerre.

D'Epheſe (*m*) Antoine paſſa à Samos, où fut le rendez-vous de la plûpart de ſes troupes; il les tranſporta de là à Athénes. Il paſſa la plus grande partie de l'année dans ces deux Villes, dans les plaiſirs, & dans le luxe, comme à ſon ordinaire. Cléopatre, qui étoit avec lui, le plongeoit de plus en plus dans tous ces excès. Cependant il ne laiſſoit pas de donner les ordres néceſſaires; & de faire, par mer & par terre, les préparatifs pour la guerre qui al-

(*l*) DION CASS. XLIX. p. 416. PLUT. *in Antonio*, p. 943.

(*m*) PLUT. ibid. p. 942. 944.

(*n*) DION CASS XLIX. p. 416. & L. p. 419. SUETON. *in Octav.* c. 17.

alloit éclater. Octavien de ſon côté y travail- An. 33. avant J.C. HERODE 5.
loit auſſi avec beaucoup de diligence: & tous deux demandoient à leurs Amis & à leurs Alliez tous les ſecours qu'ils en pouvoient tirer.

Les Conſuls de l'année ſuivante Soſius, dont il a été parlé dans les guerres de Judée, & Domitius Enobarbus, (*n*) prirent tous deux le parti d'Antoine: & pendant l'abſence d'Octavien firent paſſer un Decret du Peuple contre ſes interêts. Octavien à ſon retour à Rome, ſe plaignit dans un diſcours qu'il fit au Senat, du procedé d'Antoine & des Conſuls; & marqua un jour d'Aſſemblée, où il promit de produire des Lettres & d'autres preuves de tout ce qu'il avançoit. Mais les Conſuls & les autres Senateurs du parti contraire, avant le jour qu'il avoit fixé, ſortirent de la Ville, & ſe rendirent auprès d'Antoine. Octavien, au lieu de les arrêter, ou de les faire pourſuivre, fit ſemer le bruit, que c'étoit avec ſa permiſſion qu'ils y étoient allez; & fit déclarer publiquement, qu'il permettoit à tous ceux qui en avoient envie, de ſe retirer où bon leur ſembleroit. Par là il vuida la Ville de tous ceux qui s'oppoſoient à ſes deſſeins; & ſe trouva en état de dire & de faire tout ce qu'il jugea à propos pour ſes interêts, & contre ceux d'Antoine.

An. 32. avant J.C. HERODE 6.

Quand Antoine en fut averti, il (*o*) fit aſſembler tous les Chefs de ſon parti; & le reſultat de leurs déliberations fut, qu'il déclareroit la guerre à Octavien; & qu'il (*p*) repudieroit

(*o*) DION CASS L. p. 422
(*p*) DION CASS. ibid. PLUT. *in Anton Epit.* LIVII CXXXII. EUTROP. VII. 5. 6. 7. OROSIUS VI. 19.

An. 32. avant J.C. HERODE 6.

dieroit Octavie. Il fit l'un & l'autre : & envoya ordre en même-tems à Rome de la faire ſortir de ſa maiſon, où elle avoit demeuré juſques-là. Pour la guerre, (q) ſes préparatifs étoient ſi avancez que ſi, ſans perdre de tems, il eût pouſſé Octavien, il eût immanquablement eu tout l'avantage; car Octavien n'étoit pas encore en état de lui faire tête, par mer ou par terre. Mais les plaiſirs l'emporterent; & on remit les operations à l'année ſuivante. Ce fut ſa perte : car Octavien par là eut le tems d'aſſembler toutes les forces avec leſquelles il l'accabla à Actium, comme on le verra tout à l'heure.

Outre cela, pendant qu'il s'amuſoit ainſi à ne rien faire, pluſieurs de ſes amis & de ſes partiſans (r) ſe détachoient de ſes interêts & ſe jettoient dans le parti d'Octavien ; entr'autres (r) Plancus, & Titius, qui ne furent pas contens de la manière dont Cléopatre les traitoit. Ce fut une grande perte pour Antoine que la déſertion de ces deux hommes. Comme ils étoient du ſecret, & ſavoient tout ſon plan, & tous ſes deſſeins; ils découvrirent tout à Octavien, qui s'en ſervit habilement, & ſur tout de ce qu'ils lui aprirent du teſtament d'Antoine.

Ce teſtament, fait (s) en faveur de Cléopatre & de ſes enfans, étoit & ridicule & extrê-

(q) PLUT, *in Antonio*, p. 942.
(r) PLUT. & DION CASS. ibid.
(s) Dans ce teſtament il déclaroit, que Céſation, le fils de Cléopatre, étoit né d'un mariage légitime; & qu'ainſi il étoit fils légitime & héritier de Jules Ceſar. Par le même teſtament, il donnoit preſque toute ſa part de l'Empire Ro-

trêmement injurieux & deshonorable aux Romains. Antoine l'avoit mis en dépôt entre les mains des Veſtales à Rome. Octavien inſtruit de toutes ces particularitez, tira le teſtament des mains où il étoit, & en lut en public au Peuple tous les endroits choquans; ce qui ne contribua pas peu à enflamer la multitude contre Antoine; car ſes amis mêmes en furent indignez. Un fait de cette importance, averé par une pièce authentique, fit un prodigieux effet contre Antoine; & fit croire tout le reſte de ce qu'on lui imputoit, quelque faux qu'il fût; ce qui donna occaſion de forger contre lui mille calomnies qui n'avoient pas le moindre fondement. Mais rien de ce qu'on diſoit contre Antoine ne paroiſſoit incroyable, après ce qu'on venoit de voir. An. 32. avant J.C. HERODE 6.

Quand Octavien eut une Armée & une Flotte prêtes, qui lui parurent ſuffiſantes pour faire tête à ſon ennemi, il déclara auſſi la guerre de ſon côté; mais dans le Decret il fit mettre, que c'étoit (*t*) contre Cléopatre, & ce fut par une politique raffinée, qu'il en uſa ainſi, & qu'il ne voulut pas mettre le nom d'Antoine dans ſa déclaration, quoique ce fût contre lui en effet que ſe fît la guerre. Premièrement par là il ménageoit les partiſans d'Antoine. Secondement il mettoit Antoine dans le tort, en le rendant l'aggreſſeur dans une guerre

Romain à Cléopatre & à ſes enfans: & ordonnoit, en quelque endroit qu'il mourût, quand même ce ſeroit à Rome; qu'on envoyât ſon corps à Cléopatre à Alexandrie, pour y être enterré, comme il plairoit à cette Princeſſe. PLUT. DION CASS. & SUETON. ibid.

(*t*) PLUT. & DION. CASS. ibid.

An. 32. avant J.C. HERODE 6.

guerre contre ſa Patrie ; ſans compter d'autres vuës qu'il avoit encore, auxquelles ce tour-là convenoit mieux.

L'un & l'autre avoit demandé du ſecours à tous ſes Amis & à ſes Alliez. Octavien avoit tout l'Occident, & Antoine tout l'Orient. Les Armées furent fort nombreuſes, & les Flottes à proportion. Les troupes de terre & de mer d'Antoine alloient à cent mille fantaſſins, & douze mille hommes de Cavalerie : avec cinq-cens Vaiſſeaux de guerre. Celles (*u*) d'Octavien n'étoient que de quatre vingt mille hommes d'Infanterie, & de deux-cens cinquante Vaiſſeaux. Pour la Cavalerie il en avoit juſtement autant qu'Antoine. Voilà les forces avec leſquelles ſe décida cette grande quérelle.

Octavien fit ſon rendez-vous général à Brindes ; & Antoine s'avança juſqu'à Corcyre. Mais la belle ſaiſon étoit paſſée ; & le mauvais tems approchoit. L'un & l'autre fut obligé de ſe retirer & de mettre ſes troupes en quartier d'hiver ; & ſa Flotte dans de bons Ports, pour y attendre le printems. Pendant que tous ces préparatifs de guerre ſe faiſoient, (*w*) Herode avoit levé une Armée pour le ſervice d'Antoine. Lorſqu'il ſe diſpoſoit à la lui mener, il reçut ordre de lui, au lieu de le venir trouver, de tourner ſes armes contre Malchus, Roi de l'Arabie Petrée. On ſe ſouviendra peut-être, que Cléopatre à force d'importunitez avoit extorqué d'Antoine une partie

(*u*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 6. *& de Bello Jud.* I. 14.

(*w*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 7. *& de Bello Jud.* I. 14. Il faut remarquer que JOSEPHE dans ſes *Antiquitez* ne fait monter la perte qu'à *dix mille* hommes ; mais dans ſes

partie des terres de ce Prince, qui se trouvoient à la bienséance de cette Reine sur les frontières d'Egypte. Malchus ne s'amusa pas à lui disputer ces terres: de peur de s'attirer la colere d'Antoine, il plia; & convint avec elle, de lui en payer un Tribut, & de les tenir d'elle à foi & hommage. Il paya ce Tribut fort regulierement tandis qu'Antoine fut à portée; mais quand il le vit embarrassé dans cette guerre contre Octavien, s'imaginant qu'il y périroit, comme effectivement la chose arriva, il ne voulut plus le payer. Ce fut pour cela qu'Antoine à la sollicitation de Cléopatre ordonna à Herode de lui faire la guerre. Cette méchante femme avoit encore une autre vuë dans cette affaire, que celle de recouvrer ce Tribut. Elle esperoit, que, dans cette guerre, un des deux Rois seroit tué; & qu'elle profiteroit de sa Couronne. An. 32. avant J.C. HERODE 6.

Herode entra effectivement avec toutes ses troupes en Arabie; &, après un rude combat, il remporta sur Malchus une victoire signalée. Dans une seconde action, à Cona, dans la Cele-Syrie, il n'eut pas le même bonheur. Athenion, à qui Cléopatre avoit donné le Gouvernement de cette Province, n'aimant pas Herode, joignit Malchus; & il se fit là un grand carnage des troupes d'Herode. A peine se sauva-t-il lui-même, avec quelque peu de gens: tout le reste fut taillé en pieces.

Fort peu de tems après, il lui arriva (*w*) en-

(*w*) ses *guerres des Juifs*, il y a *trois myriades*, c'est-à-dire, *trente mille*. Ce dernier nombre paroit le plus juste; parce qu'il répond mieux à la grandeur de la calamité telle qu'il l'a décrite.

An. 31. avant J.C. HERODE 7.

encore un autre malheur. Un tremblement de terre, le plus terrible qu'on eût jamais ſenti en Judée, enſevelit ſous les ruines des maiſons qu'il abbattit juſqu'à trente mille de ſes ſujets. Fort affligé de tant de maux, il envoya demander la paix aux Arabes. Ceux-ci, croyant le mal beaucoup plus grand encore qu'il n'étoit, ſe moquerent de lui, firent mourir ſes Ambaſſadeurs; & vinrent ſe jetter ſur la Judée, où ils crurent qu'il ne reſtoit pas aſſez de gens pour leur faire la moindre reſiſtance. Il s'étoit rencontré par bonheur pour Herode, que les troupes n'avoient point ſouffert dans ce terrible tremblement de terre, parce qu'étant alors campées, elles n'y avoient perdu que leurs tentes. Herode (*x*) les raſſembla; & pour les animer, leur fit un diſcours fort touchant. Il leur fit enſuite paſſer le Jourdain, pour aller combattre l'ennemi, à qui il tua d'abord cinq-mille hommes: & enſuite il aſſiégea le reſte dans leur camp. Faute d'eau, ils furent obligez de hazarder une ſeconde bataille, où ils perdirent encore ſept mille hommes; & tout le reſte ſe rendit à diſcrétion. Il fallut alors à leur tour demander la paix à Herode, qu'ils avoient ſi cruellement mépriſé; & recevoir les conditions qu'il lui plut de leur impoſer. Ainſi il retourna victorieux & triomphant à Jeruſalem, après avoir fait tout ce qu'il s'étoit propoſé dans cette guerre.

Pen-

(*x*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 8. *& de Bello Jud.* I. 14.
(*y*) PLUT. *in Anton.* p. 944. DION CASS. L. p. 420.
(*z*) DION CASS. L. p. 426. STRABO X. p. 451 PLIN. IV. 5.

Pendant que ceci se passoit en Judée, (y) Octavien & Antoine cherchoient à décider leur quérelle. Dès que la saison le leur permit, ils se remirent en campagne par mer & par terre. Dans toutes les petites actions qui arriverent entre les partis, sur l'un & l'autre Element, l'avantage demeura toûjours à ceux d'Octavien. Ces petits succès, qui furent, regardez comme des préfages d'une victoire entière, firent que plusieurs des gens du parti d'Antoine commencerent à s'en détacher, & passerent du côté d'Octavien; d'autant plus qu'ils voyoient, qu'Antoine se laissoit gouverner par Cléopatre. Ces fréquentes désertions firent qu'Antoine soupçonnant tout le reste, prit la résolution d'en venir promptement à une bataille décisive. Octavien la souhaitoit pour le moins autant que lui. De sorte qu'ils ne furent pas long-tems à en venir à cette décision, dans la bataille d'Actium, ainsi nommée à cause du lieu auprès duquel elle se donna: c'étoit (z) une petite Ville située au midi de l'embouchure du Golfe Ambracien, en Epire. Antoine étoit campé, avec le gros de son Armée; & sa Flotte étoit près de lui le long de la côté. Octavien étoit posté à l'autre côté, vis-à-vis de lui, dans un endroit où il fit bâtir dans la suite, pour monument de sa victoire, la Ville de (a) Nicopolis; & il avoit aussi sa Flotte devant lui. De sorte qu'il n'y avoit pas une demi-lieuë entre les rades des deux Flottes. Canidius, qui commandoit en Chef sous Antoine, (b) lui conseil-

An. 31. avant J.C. HERODE 7.

(a) Ce nom en Grec signifie *Ville de Victoire*.
(b) PLUT. *in Antonio*, p. 945.

An. 31. avant J.C HERODE 7.

ſeilloit de décamper d'Actium, & de mener ſon Armée loin des côtes, dans la Thrace, où dans la Macédoine; parce qu'il étoit bien plus fort ſur terre que ſur mer, depuis qu'il s'étoit trouvé obligé de (c) mettre le feu à pluſieurs de ſes Vaiſſeaux, faute de matelots & de rameurs, (d) qu'on avoit laiſſé mourir de faim : encore même les Vaiſſeaux qui lui reſtoient n'avoient-ils pas de trop bons équipages. Cet avis ne fut point ſuivi; parce que Cléopatre s'y oppoſa, (e) & voulut qu'on hazardât un combat Naval, où, en cas de malheur, il lui étoit bien plus aiſé de ſe ſauver ſur ſes Vaiſſeaux que par terre. Ainſi le préſſentiment, ou la peur de cette Princeſſe détermina Antoine à tenter la fortune par mer.

La bataille ſe donna (f) le ſecond jour de Septembre de cette année, à l'embouchure du Golfe d'Ambracie, à la vuë des Armées de terre, dont l'une étoit rangée en bataille ſur la côté du nord & l'autre ſur celle du midi du détroit; attendant le ſuccès du combat. Il fut (g) douteux pendant quelque tems; & parut tout auſſi favorable à Antoine qu'à Octavien. juſqu'à la retraite de Cléopatre. Cette Reine, effrayée du bruit du combat, où tout étoit terrible pour une femme, s'enfuit lorſqu'il n'y avoit encore aucun danger pour elle; & entraîna avec elle toute ſon Eſcadre Egyptienne, qui

(c) DION CASS. L. p. 428.
(d) PLUT. *in Antonio*, p. 945. OROSIUS VI. c. 19.
(e) DION CASS. ibid. PLUTARCHUS ibid.
(f) DION dit que cette bataille ſe donna le IV. avant les Nones de Septembre; ce qui revient à notre ſecond de ce mois. DION CASS. LI. au commencement.

qui étoit de ſoixante Vaiſſeaux de haut-bord, avec leſquels elle fit voile du côté du Peloponeſe. Antoine qui la vit fuir, abandonna la partie pour la ſuivre, & ceda à Octavien une victoire qu'il lui avoit très-bien diſputée juſques-là. Elle lui coûta pourtant encore cher; car les Vaiſſeaux d'Antoine ſe battirent ſi bien après ſon départ; que quoi que le combat eût commencé vers le milieu du jour, il ne finit que quand la nuit vint: de ſorte que les vainqueurs furent obligez de la paſſer ſur leurs Vaiſſeaux. An. 31. avant J.C. Herode 7.

Le lendemain, Octavien voyant ſa victoire complette, détacha une Eſcadre pour pourſuivre Antoine & Cléopatre; mais cette Eſcadre, déſeſperant de les atteindre, vu l'avance qu'ils avoient, revint bien-tôt joindre le gros de la Flotte. Antoine & Cléopatre (*b*) arriverent à Tenare du territoire de Lacédemone. Quoi qu'Antoine, dès qu'il l'eut atteinte, ſe fût mis ſur le Vaiſſeau Amiral qu'elle montoit, il ne la vit point de tout ce voyage. Il alla s'aſſeoir à la proüe; où, la tête appuyée ſur ſes deux mains, & les deux coudes ſur les genoux, il demeura comme un homme accablé de honte & de rage, de ſa mauvaiſe conduite & des malheurs qu'elle lui avoit attirez. Il ſe tint dans cette poſture, & dans cette profonde mélancolie, pendant les trois jours qu'ils mirent à ſe rendre à Tenare. Au bout de ce tems-là ils ſe revirent;

(*g*) Plut *in Antonio*, p. 946. Dion Cass. L. p. 439. Florus IV. 11. Velleius Paterculus II. 85, Orosius IV. 19. Suet. *in Octav.* c. 17.

(*b*) Plutarchus, ibid. p. 947.

An 31. avant J.C. HERODE 7.

virent, mangerent & coucherent enſemble, comme à l'ordinaire. L'entêtement d'Antoine pour cette femme étoit ſi prodigieux, que lors-même qu'il voyoit qu'elle étoit cauſe de ſa ruine; au lieu de la haïr & de la déteſter, il conſervoit encore pour elle la même paſſion.

Quelques-uns de ſes (*i*) Vaiſſeaux réchappez du combat, & pluſieurs de ſes amis, le vinrent joindre dans cet endroit, & lui aprirent la défaite de ſa Flotte; mais ils lui aprirent en même tems, que ſon Armée de terre étoit encore entière. Il envoya ordre à Canidius de l'emmener par la Macédoine en Aſie, où il ſe propoſoit de recommencer la guerre. Canidius prit la route qu'il lui avoit marquée: mais après ſept jours de marche, Octavien l'atteignit. Canidius ſe déroba la nuit pour ſe rendre auprès d'Antoine. L'Armée abandonnée par ſes Généraux ſe rendit à Octavien, qui la reçut à bras ouverts, & la traita comme le reſte de ſes troupes.

Après la perte de la bataille, (*k*) toutes les troupes auxiliaires d'Antoine, ſe retirerent chacun chez ſoi; & s'accommoderent enſuite avec Octavien du mieux qu'elles purent. Il dépoſa quelques-uns des Princes qui les avoient envoyées, & en conſerva d'autres. Mais il condamna ces derniers, & toutes les Villes libres qui ſe trouverent dans le même cas à de groſſes amendes dont il remplit ſon Epargne

(*i*) PLUT. ibid. DION CASSIUS LI. p. 443.
(*k*) DION CASS. & PLUTARCHUS, ibid.
(*l*) VALERIUS MAXIMUS, l. 7.
(*m*) PLUT. *in Ercto*, p. 1000. *& in Cæſare*, p. 741.

gne que les fraix qu'il avoit faits pour cette guerre avoient épuiſée. Pour les Romains qui avoient ſuivi le parti d'Antoine, il pardonna aux uns, & châtia d'autres par la bourſe, & ôta la vie à quelques-uns ; ſelon qu'il lui parut que leur conduite à ſon égard méritoit l'indulgence ou la ſévérité. Parmi ceux qu'il fit mourir, un des plus diſtinguez fut Caſſius Parmenſis, le ſeul qui reſtoit des aſſaſſins de J. Céſar. Il périt auſſi miſérablement que tout le reſte de la troupe. Après (*l*) la bataille d'Actium, il s'étoit ſauvé à Athénes. Il y fut épouvanté par un ſpectre ſemblable à celui qu'avoit vû (*m*) Brutus à Philippes : & bientôt après il fut arrêté par ceux qu'Octavien avoit détachez pour le punir, comme il le méritoit. La Providence permet rarement que les aſſaſſins évitent ici-bas la peine de leur crime : ſur tout quand c'eſt un Prince qu'ils ont tué. Céſar en eſt une preuve bien ſenſible. De (*n*) ſoixante perſonnes qui conjurerent ſa mort, l'Hiſtoire remarque (*o*) qu'il n'en mourut pas un ſeul de mort naturelle ; tous firent une fin tragique, violente, & malheureuſe : & ce Caſſius qui demeura le dernier, périt enfin auſſi malheureuſement que tous les autres.

An. 31. avant J. C. HERODE 7.

De (*p*) Tenare Cléopatre s'en alla à Alexandrie ; & Antoine en Lybie. Il y avoit (*q*) mis pour Gouverneur Pinarius Scarpus, à qui il avoit donné une bonne Armée pour veiller à

(*n*) SUETONIUS *in J. Caſ.* 80. EUTROP. VI. *in fine.*
(*o*) PLUTARCHUS *in Cæſare*, p. 740.
(*p*) PLUT. *in Antonio*, p. 947. DION CASS. LI. p. 446.
(*q*) DION CASS. LI. p. 446.

An. 31. avant J.C. HERODE 7.

à la ſûreté des frontières Occidentales d'Egypte, contre tous ceux qui auroient pû entreprendre de l'attaquer par là. En débarquant (r) il trouva que Scarpus & tous ceux qui étoient ſous lui, s'étoient déclarez pour Octavien. Il fut ſi frappé de ce coup, qu'il vouloit ſe tuer; & ſes amis eurent de la peine à l'en empêcher. Il ne lui reſtoit donc plus d'autre parti à prendre que de ſuivre Cléopatre à Alexandrie où elle étoit arrivée. En approchant du Port, elle craignoit, ſi on apprenoit ſon malheur, qu'on ne lui en refusât l'entrée. (s) Elle fit couronner ſes Vaiſſeaux, comme ſi elle fût revenuë victorieuſe; & par ce ſtratagême elle rentra en poſſeſſion de cette Ville & du reſte de ſes Etats. Dès qu'elle s'y vit la maîtreſſe, (t) elle fit mourir tous ceux de la Nobleſſe dont elle ſavoit qu'elle n'étoit pas aimée; de peur que quand on ſauroit ce qui venoit d'arriver, ils n'excitaſſent des ſéditions contr'elle.

Antoine, en arrivant, la trouva occupée à un deſſein bien extraordinaire. Pour éviter de tomber entre les mains d'Octavien, qu'elle voyoit bien qui la pourſuivroit en Egypte, (u) elle ſongeoit à faire tranſporter ſes Vaiſſeaux de la Mer Méditerranée dans la Mer Rouge, par l'Iſthme qui a (w) LXX. milles de largeur: & à mettre enſuite tous ſes tréſors

(r) PLUTARCHUS & DION CASS. ibid.
(s) DION CASS. LI. p. 446. (t) Idem ibid.
(u) DION CASS. LI. p. 447. PLUT. *in Anton.* p. 948.
(w) PLUTARQUE dit que cet Iſthme n'avoit que trois cens ſtades, qui ne ſont que 37. milles. Mais les Géographes Arabes comptent 70. milles, de Pharma à Suez, qui eſt l'endroit où il eſt le plus étroit.

sors dans ces Vaisseaux & dans les autres qu'elle avoit déja sur cette Mer, pour aller chercher quelque retraite écartée. Mais les Arabes qui demeuroient sur cette côte, à la sollicitation de Q. Didius qui venoit de s'emparer pour Octavien du Gouvernement de la Syrie à titre de Président, (x) ayant brûlé tous les vaisseaux qu'elle avoit sur cette Mer, elle fut obligée d'abandonner ce dessein. An. 31. avant J.C. HERODE. 7.

Antoine au lieu d'aller au Palais Royal, (y) se renferma dans une maison particulière près du bord de la Mer du côté de Pharos ; où il ne voulut voir personne. Car se voyant abandonné de presque tous ses amis, il voulut jouer le personnage du fameux (z) Timon le Misantrope ; aussi appelloit-il cette Maison son *Timonion*. Il y passoit son tems dans la solitude à rêver, à haïr, & à déteſter tout le Genre humain ; à cause de ceux qui venoient de l'abandonner, qu'il accusoit injustement d'être les auteurs de sa ruine, dont il ne devoit se prendre qu'à lui-même & à sa mauvaise conduite. Il fut bien-tôt dégoûté de cette manière de vivre, (a) & revint à sa Cléopatre, & à sa première vie luxurieuse & folle : pendant (b) qu'Octavien, après avoir mis ordre à ses affaires en Grèce & dans l'Asie Mineure, se rendit à Samos où il s'arrêta dans le dessein d'y passer l'hiver. Mais

(x) PLUTARCHUS & DION CASS. ibid.

(y) PLUTARCHUS *in Antonio*, STRABO XVII. p. 794.

(z) De quo videas PLUTARCHUM *in Anton.* p. 948. DIOG. LAERT. IX. & LUCIANUM *in Timone.*

(a) PLUTARCHUS *in Anton.* p. 949. (b) SUET. *in Oct.* 17.

An. 30. avant J.C. HERODE 8.

Mais il n'y demeura pas ſi long-tems. Quelques brouilleries qui ſurvinrent en Italie (*c*) l'obligerent de s'y rendre au cœur de l'hiver. Après la bataille d'Actium, il avoit licencié beaucoup de troupes, tant de ſiennes que de celles d'Antoine. Il avoit renvoyé les Veterans en Italie; & les autres dans d'autres païs, ſans leur donner leur paye, faute d'argent. Ceux qui étoient revenus en Italie, voyant qu'on les caſſoit, ſans les payer, ſe mutinerent. Il y (*d*) envoya Agrippa, la perſonne en qui il ſe fioit le plus. Agrippa, trouva la commiſſion trop forte pour lui; & Octavien fut obligé de s'y rendre en perſonne, dans la ſaiſon de l'année où la Mer eſt la plus dangereuſe.

En arrivant à Brindes il (*e*) trouva le Senat, & les plus conſiderables du Peuple, qui étoient venus de Rome lui faire leur cour. Il fit venir les mutins; donna de l'argent aux uns, tant qu'il en eut; des terres aux autres; & fit tant de belles promeſſes au reſte, de les contenter dans peu, que tous en général demeurerent ſatisfaits du préſent; & en effet, il n'eut pas plûtôt fait la conquête de l'Egypte, qu'il (*f*) les fit tous payer des dépouilles de ce Royaume; & leur fit même des préſens, outre ce qui leur étoit dû.

Après avoir ainſi mis ordre à tout en Italie, (*g*) il en repartit; & pour accourcir le paſſage

(*c*) PLUT. *in Anton.* p. 950. SUET. ibid.
(*d*) DION CASS LI. p. 444. & ſeq. PLUT. *in Antonio* [illegible] N. ibid
(*e*) DION CASSIUS, LI. p. 445. 446. (*f*) Idem ibid.

ge par Mer, au lieu de faire le tour du Peloponeſe, il entra dans le Golfe de Corinthe; & fit tranſporter ſon Vaiſſeau par terre à l'Iſthme. Enſuite il ſe remit en Mer, & ſe rendit en Aſie par le plus court trajet. Il y fut de retour au bout de trente jours; avant qu'Antoine & Cléopatre euſſent ſeulement appris qu'il en fût parti. An. 30. avant J.C. HERODE 8.

Herode (*h*) le vint trouver à Rhodes. On a vû ſon attachement pour Antoine; & il ne l'abandonna que quand ſes affaires furent tout-à-fait déſeſperées. A ſon (*i*) arrivée en Egypte, Herode lui avoit envoyé, une perſonne conſiderable pour lui donner les avis que l'état de ſes affaires demandoit. Il lui conſeilloit de faire mourir Cléopatre, de ſaiſir ſes Etats, & de ſe ſervir de ſes tréſors pour lever une nouvelle Armée: lui promettant en ce cas-là de demeurer fermement attaché à ſes interêts. Quand il vit qu'on négligoit cet avis, & qu'Antoine étoit retombé plus que jamais dans les pièges de Cléopatre; il ſongea enfin à ſes propres interêts, & à s'accommoder avec Octavien, à quelque prix que ce fût. Comme il ne reſtoit plus de mâle de la famille Royale des Aſmonéens qu'Hyrcan, qui avoit même porté la Couronne, & été ſous la protection des Romains jusques à ce qu'il fut dépoſé par les Parthes; (*k*) il jugea bien que ſi on penſoit à le dépoſer, ce ſeroit pour re-

(*g*) DION CASS. & SUET. ibid.
(*h*) JOSEPH. *Antiq* XV. 10. *& de Bello Jud.* l. 15.
(*i*) JOSEPH. *Antiq* XV. 10.
(*k*) Idem ibid. XV. 9.

An. 30. avant J.C. HERODE 8.

remettre ce Prince sur le Trône. Pour ôter cette occasion aux Romains, il accusa ce pauvre vieillard d'un complot imaginaire contre sa personne, qu'il prétendoit avoir été formé d'intelligence avec Malchus Roi d'Arabie; & sur ce prétexte il ôta la vie à ce Prince infortuné, qui avoit passé sa quatre-vingtiéme année.

Outre cela, en cas de malheur, (*l*) il mit Mariamne & Alexandra dans le Château d'Alexandrion sous bonne garde; & donna le commandement de la place à Joseph & à Soheme, les deux personnes en qui il avoit le plus de confiance. Il envoya à Massada, la place la plus forte de toutes, sa mere, sa sœur, & le reste de sa parenté: qu'il recommanda à son frere Pheroras, à qui il laissa le Gouvernement du Royaume; avec ordre, si son projet ne réussissoit pas, de prendre la Couronne pour lui, & de la garder du mieux qu'il pourroit.

Après toutes ces précautions, il partit pour se rendre auprès d'Octavien: (*m*) & l'ayant trouvé à Rhodes, & obtenu audience, il ôta son Diadême en paroissant devant lui; & lui avoüa ingenûment tout ce qu'il avoit fait pour » Antoine; & ce qu'il avoit encore été prêt » de faire, pour lui, par ses conseils & par » son assistance, s'il eût voulu suivre ses avis. » Il ajoûta, qu'il s'y étoit crû obligé, par » l'amitié qui étoit entr'eux: & que si Octa» vien trouvoit que cette amitié méritât d'ê» tre

(*l*) JOSEPH. ibid.
(*m*) Idem ibid. c. 10. & de Bello Jud. l. 15.

„ tre acceptée, à preſent qu'Antoine étoit An. 30. avant J.C.
„ perdu ſans reſſource, il lui promettoit de HERODE
„ le ſervir avec la même fidelité". Octavien 8.
fut charmé de la généroſité & de la franchiſe avec laquelle Herode lui parloit. Il lui répondit, qu'il acceptoit avec plaiſir une amitié comme la ſienne: lui fit reprendre ſon Diadême; & (*z*) lui confirma la Couronne. Herode lui fit enſuite, & à tous ſes amis, des préſens magnifiques: & fut tout le reſte de ſa vie plus avant dans ſa faveur qu'aucun autre Prince tributaire de l'Empire.

Herode revint bien content du ſuccès de ſa négociation. Mais ſa joye fut bien rabattuë par ce qu'il trouva dans ſa maiſon. Mariamne, qu'il aimoit ſi tendrement, & dont la converſation faiſoit la plus grande douceur de ſa vie, rejetta avec une averſion ſurprenante toutes ſes careſſes; & quand il voulut lui conter ce qu'il avoit fait dans ſon voyage, qu'il crut qui lui feroit plaiſir; au lieu de faire voir de la ſatisfaction de l'heureux ſuccès qu'il avoit eu; elle ne faiſoit que jetter de profonds ſoupirs, & pouſſer des plaintes, qui ne lui faiſoient que trop entendre, qu'elle eût mieux aimé qu'il y fût péri, & n'en fût jamais revenu.

La raiſon de cette alienation qui avoit produit une ſi forte haine, étoit; (*zz*) qu'Herode en partant pour ce dernier voyage, avoit ordonné à Soheme, qu'en cas qu'Octavien lui ôtât la vie, il la fît mourir avec ſa mere, dès qu'il auroit des avis certains de ſa mort; & qu'il

(*z*) JOSEPH. ibid. STRABO XVI. p. 765. TACIT. *Hiſt.* I. 9. (*zz*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 11.

An. 30. avant J.C. HERODE 8.

qu'il fît tout ce qui dépendroit de lui pour conſerver la Couronne à Pheroras, à qui il la laiſſoit en ce cas-là. Il avoit donné ce cruel ordre, non ſeulement afin que perſonne ne poſſedât après lui une femme qu'il avoit tant aimée; mais auſſi afin qu'il ne reſtât perſonne de la maiſon des Aſmonéens, qui pût prétendre quelque droit à la Couronne, au préjudice de celui à qui il la vouloit laiſſer: car il n'y avoit plus qu'elles deux de cette famille Royale. Alexandra, qui ne manquoit ni d'ambition ni de génie, ſe croioit auſſi capable de gouverner l'Etat que ſa grand-mere de même nom, qui l'avoit gouverné pendant neuf ans, comme Reine abſoluë, avec beaucoup de ſageſſe & de prudence. En effet il n'y avoit point de femme de ſon tems qui pût lui diſputer l'avantage de la ruſe, du deſſein & des fineſſes de la politique. C'étoit juſtement ce qui avoit fait juger à Herode, que le plan de ſucceſſion qu'il avoit formé ne pourroit jamais ſe ſoutenir, ſi elle ou ſa fille lui ſurvivoient. Le ſecret étoit échappé à Soheme; & Mariamne le lui avoit arraché, malgré tout ce qu'Herode avoit fait pour l'engager à ne le pas découvrir. La mere d'Herode, Chyprus, & ſa ſœur Salomé qui n'avoient jamais été bien avec elle, ſçurent bien profiter de l'avantage que la conduite qu'elle tint à l'égard d'Herode leur donnerent pour aigrir ſon eſprit contr'elle; & à la fin elles réuſſirent à la perdre, comme on le verra dans la ſuite.

De

(o) PLUT. *in Antonio*, p. 950. SUET. *in Octav.* c. 17. JOSEPH. *Antiq.* XV. 10. OROSIUS, lib. VI. 19.

De Rhodes, Octavien passa (*o*) en Syrie, en traversant l'Asie Mineure; dans le dessein d'entrer par là en Egypte, pendant que Cornelius Gallus, qu'il avoit mis en Libye & dans la Cyrene, à la place de Scarpus, l'attaqueroit de l'autre côté. Herode (*p*) l'alla trouver à Ptolemais, & le regala lui & son Armée avec une grande magnificence. Il lui fournit tout ce dont il avoit besoin jusqu'en Egypte; & outre cela il fit encore présent à Octavien de huit-cens talens. Une liberalité si bien entenduë lui gagna le cœur de ce Prince & de toute sa Cour. An. 30. avant J.C. HERODE 8.

Antoine & Cléopatre cependant faisoient tous leurs efforts pour s'accommoder avec Octavien: mais tous ces efforts furent inutiles. Ils lui envoyerent (*q*) trois Ambassades coup sur coup: & ils allerent jusqu'à lui proposer de tout ceder; & de se contenter de passer une vie privée en quel endroit il lui plairoit; pourvu qu'il donnât le Royaume d'Egypte aux enfans de Cléopatre. Il ne voulut rien dire d'Antoine à aucune de ces Ambassades. Pour Cléopatre on lui laissa quelque esperance. Octavien souhaitoit avec passion de s'assurer de sa personne & de ses trésors; de sa personne, pour en honorer son Triomphe; & des trésors, pour se remettre des avances & des dettes qu'il avoit contractées pour cette guerre. Il ne vouloit donc pas la réduire au désespoir, de peur qu'elle ne trouvât le moyen de lui faire perdre l'un & l'autre. Dans cette vuë il lui fit dire plusieurs choses obligean-

(*p*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 10. *& de Bello Jud.* I. 15.
(*q*) PLUT. *in Anton.* p. 949. DION CASSIUS LI. p. 447.

An. 30. avant J. C. HERODE 8.

geantes; & lui fit eſperer beaucoup, ſi elle vouloit le défaire d'Antoine.

Elle ne put ſe réſoudre à le ſacrifier ſi ouvertement. Elle le trahit pourtant en tout depuis ce tems-là, & le réduiſit enfin à la néceſſité de ſe tuer lui-même. La première trahiſon qu'elle lui fit fut à Peluſe. Ce fut (r) par des ordres ſecrets qu'elle y envoya, que la place ſe rendit à Octavien, dès qu'il parut, ſans faire la moindre réſiſtance. Cette Ville de ce côté-là, & Peritonion de l'autre, étoient les deux clefs de l'Egypte: & il falloit néceſſairement paſſer par l'une ou par l'autre pour entrer par terre dans ce Royaume, avec une Armée. Comme Peluſe étoit extrêmement forte, Antoine avoit compté qu'elle tiendroit longtems; & cela l'avoit déterminé à aller (s) s'aſſurer de Peritonion. Cornelius Gallus la tenoit pour Octavien. Comme la garniſon étoit toute compoſée de troupes qui avoient été au ſervice d'Antoine, juſques à ce que Scarpus, en changeant de parti, les engagea auſſi dans celui d'Octavien; il ſe flattoit que, dès qu'il paroîtroit devant la place, ces troupes reviendroient à lui, & lui livreroient la Ville. Mais quand il voulut leur parler au pied des murailles, Gallus fit ſonner toutes les Trompettes; de ſorte qu'il n'y eut pas moyen d'entendre un ſeul mot de ce qu'il leur diſoit. Un moment après, il fit une ſortie, où il repouſſa les ennemis par terre; & par un ſtratageme, il enveloppa ſi bien ſes Vaiſſeaux, dans

(r) PLUT & DION CASS. ibid.
(s) DION CASSIUS. Li. p. 448. & ſeq.
(t) DION CASS. Li. p. 449.

dans le Port, qu'il n'en échappa pas un qui ne fût ou pris ou détruit. Quand il vit venir la Flotte d'Antoine, il mit ſous l'eau, à l'entrée du Port, des chaînes qui étant à fond ne paroiſſoient point. Mais quand tous les Vaiſſeaux furent entrez, avec des machines, qu'il avoit préparées des deux côtez de l'entrée, il releva les chaînes & les tendit à fleur d'eau: & après avoir ainſi bouché la ſortie du Port, il fit attaquer de tous côtez les Vaiſſeaux par eau & par terre, & remporta ainſi une victoire complette. An. 30. avant J.C. HERODE 28.

Antoine, après ce malheur, reçut encore la nouvelle de la priſe de Peluſe; & qu'Octavie s'avançoit du côté d'Alexandrie. Il s'y (*t*) rendit inceſſamment, pour la défendre contre lui. En arrivant, il alla charger la Cavalerie ennemie fatiguée de la marche, & la mit entièrement en (*u*) déroute. Mais dans une ſeconde action, où il attaquoit l'Infanterie, il fut battu & repouſſé dans la Ville avec perte. Le lendemain (*w*) de grand matin, il s'en alla au Port, & ſe mit ſur la Flotte; dans le deſſein ou de battre la Flotte ennemie; ou de percer au moins, & de faire voile en Eſpagne, où il ſe flattoit de trouver encore quelque reſſource pour ſoutenir la guerre. Mais quand les deux Flottes furent rangées en ordre de bataille l'une contre l'autre; celle d'Antoine au lieu d'attaquer l'ennemi, ſe rangea de ſon côté. Antoine eut encore ſa mortification, en rentrant dans la Ville, de trouver qu'Infan-

(*t*) DION CASS. ibid. PLUT. *in Antonio*, p. 950.
(*u*) DION CASS. & PLUT. ibid. OROSIUS VI. 19.

An. 30. avant J.C. HERODE 8.

fanterie & Cavalerie, tout avoit deſerté, & avoit pris le parti de ſon ennemi.

Il ouvrit enfin alors les yeux; il vit la perfidie de Cléopatre, & ne put retenir ſes plaintes. Cléopatre, qui commença à craindre ſon juſte reſſentiment, (*x*) ſe réfugia dans un monument d'une hauteur & d'une magnificence extraordinaires, qu'elle avoit fait bâtir près du Temple d'Iſis. Elle y avoit déja fait tranſporter par avance ſes plus précieux effets. Elle s'y renferma ſecretement avec deux filles d'honneur & un Eunuque, & fit dire dans le Public qu'elle étoit morte. Antoine crut ſa mort; (*y*) s'enfonça ſon épée dans le corps, & ſe fit la bleſſure dont il mourut. Comme il vécut encore quelques heures après ſe l'être donnée, il aprit que le bruit de la mort de Cléopatre étoit faux, & ſe fit porter à ſon monument. Elle & ſes deux filles le tirerent en haut avec des cordes; & il expira entre ſes bras, le premier d'Août, onze mois après la bataille d'Actium.

Il avoit l'humeur douce & bonne, l'ame genereuſe & grande, & poſſedoit parfaitement la ſcience de la guerre. Sa valeur & ſa conduite contribuerent plus que toute autre choſe au gain des deux batailles de Pharſale & de

(*x*) PLUT. & DION CASS. ibid.

(*y*) PLUT. *in Anton.* p. 951. DION CASS. LI. p. 450. L. FLORUS IV. 11. STRABO XVII. p. 795. SUET. *in Octav.* 17. JOSEPH. *Antiq.* XV. 11. VELL. PATERC. II. 87. EUTR. VII. §. 7.

(*z*) PLUT. *in Anton.* p. 954. DION CASS. LI. p. 452. GALEN *de Theriaca ad Piſon* c. 6. VELL. PATERCULUS, FLORUS, & EUTROPIUS ibid.

de Philippes. Il avoit auſſi beaucoup d'élo- An. 30. avant J. C. HERODE 8.
quence. Mais toutes ces grandes qualitez étoient ternies par la débauche, à laquelle il avoit un penchant prodigieux, & ſur-tout pour celle des femmes.

Cléopatre qui s'en aperçut le prit par ſon foible; &, plus encore par ambition & par avarice que par débauche, elle lui ſacrifia ſon honneur; & quand elle vit qu'il n'étoit plus en état de contenter ces deux paſſions dominantes, elle le ſacrifia, pour tâcher de ſe ſauver elle-même: mais elle n'y réuſſit pas. Malgré les belles eſperances dont Octavien l'avoit flattée, uniquement pour conſerver ſes tréſors, & s'aſſurer de ſa perſonne pour ſon Triomphe; dès qu'il ſe vit maître de l'un & de l'autre, elle vit bien qu'il ne la ménageoit plus; & (z) ayant apris ſecrettement, que dans trois jours on l'emmeneroit à Rome; & qu'elle y ſeroit produite au Triomphe d'Octavien, elle ſe fit piquer (a) par un Aſpic pour prévenir cette infamie, & elle en mourut.

Elle avoit regné (b) vingt & deux ans depuis la mort de ſon pere, & vêcu trente-neuf. Elle avoit de grands talens naturels, avec un cœur corrompu au dernier point. Elle ſavoit beaucoup de Langues. Outre le Grec & le La-

(a) L'Aſpic, dont il s'agit ici, eſt une eſpece de ſerpent particulière à l'Egypte & à la Libye. Sa piquure tuë en trois heures de tems; & comme c'eſt un poiſon qui endort & ne cauſe aucune douleur, Cleopatre le choiſit comme le plus agréable.

(b) *Canon* PTOLEMÆI. PLUT. *in Anton.* p. 955. EUSEBIUS *in Chronico.* PORPHYRIUS *in Græc.* EUSEB. SCALIGERI CLEM. ALEX. *Strom.* I. p. 332. A.

An. 30 avant J.C HERODE 8.

Latin, (*c*) elle ſavoit aſſez la Langue des Ethiopiens, & celles des Troglodytes, des Juifs, des Arabes, des Syriens, des Médes, & des Perſes, pour n'avoir pas beſoin d'interprete; & toutes les fois que quelcun de ces differentes Nations avoit quelque choſe à lui communiquer, elle leur répondoit toûjours dans leur propre Langue. Son regne fut le dernier de la maiſon des Ptolemées en Egypte; où cette famille a regné depuis la mort d'Alexandre, pendant CCXCIV. ans.

Après ſa mort, l'Egypte fut réduite en Province Romaine, & gouvernée par un Préfet qu'on y envoyoit de Rome. Cornelius (*d*) Gallus fut le premier qu'Auguſte y mit. L'Egypte fut gouvernée de cette manière pendant ſix-cens ſoixante & dix ans, qu'elle a été Province de l'Empire Romain; jusques à ce que les Sarrazins la lui enleverent (*e*) l'an DCXLI.

Après la conquête de l'Egypte, par laquelle finirent les guerres Civiles des Romains; Octavien fit mourir tous ceux du parti contraire qu'il crut capables de les renouveller. Les principaux furent (*f*) Antyllus, fils aîné d'Antoine & de Fulvie; Céſarion, fils de Cléopatre & de Céſar; & (*g*) Canidius, Général d'Antoine. Il en ruina d'autres par les amandes auxquelles il les condamna; & il pardonna à quelques-uns. Après la démarche qu'on avoit

(*c*) PLUTARCHUS ibid. p. 927.

(*d*) Ce Gallus etoit grand Poëte. C'eſt pour lui qu'eſt écrite la dixieme Eglogue de VIRGILE. Ils étoient grands amis Virgile & lui.

(*e*) ELMACINI *Hiſtoria Saracenica, ſub anno Hegiræ* XX.

(*f*) PLUT. *in Antonio* p. 955. DION CASS. LI. SUETONIUS *in Octavio*. 17.

avoit faite de déclarer Céſarion héritier légitime de J. Céſar, Octavien, qui n'étoit qu'adoptif, ne pouvoit pas le laiſſer vivre. L'Hiſtoire ne dit point de raiſon particulière de la mort d'Antyllus. Mais comme il avoit (*b*) épouſé Julie, la fille d'Octavien, & qu'il paroît qu'il ſe fit de grands efforts pour lui ſauver la vie, il faut conclure qu'il y avoit quelque grande raiſon qui obligea (*i*) Octavien de ne le pas épargner. Il témoigna beaucoup de bonté à Antoine, ſon cadet & du même lit, & à tous les autres enfans qu'Antoine avoit eux de Fulvie, d'Octavie, & de * Cléopatre, mais ſurtout à cet Antoine, qui devint dans la ſuite un de ſes plus grands favoris; & à qui il donna une des filles que ſa ſœur Octavie avoit euës de Marcellus ſon premier mari: & il fut toûjours dans la faveur, juſqu'à ce que convaincu d'avoir débauché Julie la fille unique d'Auguſte, on le fit mourir très-juſtement. Les enfans qu'Antoine eut d'Octavie furent deux filles, à qui l'Hiſtoire ne donne point d'autre nom de diſtinction que (*Major* & *Minor*) l'aînée & la cadette. Caligula & Claudius étoient deſcendus de la dernière, & Neron de la première; ils furent tous trois Empereurs dans la ſuite. La cadette (*Minor*) ayant épouſé Druſus, le cadet de Tibere, elle eut de lui Germa-

An. 30. avant J.C. HERODE 8.

(*g*) VELLEIUS PATERC. II. c. 87. OROSIUS VI. 19.

(*b*) DION CASS. LI. p. 454. (*i*) PLUT. *in Anton.* p. 955.

* [Antoine eut trois enfans de cette Reine. Cléopatre, qu'Auguſte maria avec Juba, Roi de Mauritanie, Alexandre & Ptolemée, dont l'Hiſtoire ne parle pas]

An. 30. avant J.C. HERODE 8. Germanicus pere de Caligula, & de Claudius qui ſucceda à Caligula : & l'aînée (*Major*) ayant épouſé L. Domitius Enobarbus, eut de lui Cnejus Domitius, qui eut Neron d'Agrippine fille de Germanicus & ſœur de Caligula. Ainſi quoi qu'Octavien enlevât pour lors l'Empire à Antoine, ce fut la poſterité d'Antoine qui l'eut pendant quelque tems dans la ſuite. Ainſi il arrive ſouvent aux victoires & aux conquêtes la même choſe qu'aux richeſſes; ceux qui les gagnent ne ſavent guéres qui ſeront ceux qui en recueuilliront les fruits. Neanmoins c'eſt l'inclination genérale des hommes, que de ſonger plus à leur poſterité qu'à eux-mêmes : & c'eſt un grand bonheur que la Providence a ainſi ordonné les choſes; car ſans cela, comment le monde ſe ſoûtiendroit-il ?

Pendant le ſejour qu'Octavien fit en Egypte, il eut la curioſité d'aller au (*k*) ſepulcre d'Alexandre le Grand; & il vit ſon corps conſervé dans une chaſſe (*l*) de verre. Ce corps en avoit eu autrefois une d'or : mais Seleucus Cybioſacte l'ayant enlevée, comme (*m*) on l'a vû ci-deſſus; on le mit dans une de verre, où il étoit encore quand Octavien le voulut voir. Il témoigna beaucoup de reſpect pour ces reliques ; mais il ne voulut point voir les (*n*) tom-

(*k*) SUET. *in Octav.* 18. DION CASS. LI. p. 454.
(*l*) STRABO XVII. p. 795.
(*m*) Liv. XV. ſous l'an 57.
(*n*) DION CASS. & SUET. ibid.
(*o*) DION CASS. p. 455.
(*oo*) DION nous aprend, (LI. p. 457.) que les Romains ordonnerent, que le jour auquel Octavien avoit pris la Ville

(*n*) tombeaux des Ptolemées. Encore moins (*o*) put-on lui persuader de rendre visite à Apis, la grande Divinité des Egyptiens. Il répondit à ceux qui l'en pressoient, qu'il adoroit les Dieux, & non pas des Bêtes. An. 30. avant J. C. HERODE 18.

Il étoit arrivé en Egypte au commencement du mois d'Août; & avant que ce mois fût écoulé toutes les affaires qu'il y avoit se trouverent achevées. Il en repartit au commencement de Septembre; & prit sa route par la Syrie, l'Asie Mineure, & la Grèce, pour retourner à Rome.

C'est à cette conquête de l'Egypte que commence l'*Ere Actiaque*, dont (*oo*) on se servit depuis en Egypte jusqu'à la première année du regne de Diocletien, l'an CCLXXXIV. qu'elle changea de nom, & au lieu d'*Ere Actiaque*, elle fut appellée l'*Ere de Diocletien*, & par les Chrêtiens de ces Païs-là, l'*Ere des Martyrs*; parce que ce fut sous le regne de cet Empereur que commença la dixième persecution de l'Eglise, où tant de Martyrs scellerent de leur sang, la vérité de leur sainte Religion. Quoique cette Ere prît son nom de la victoire d'Actium, elle ne commençoit pourtant que (*p*) près d'un an après, c'est-à-dire, au tems que l'Egypte fut soumise. Le jour du commencement de cette Ere étoit le 29. d'Août, qui par conséquent, étoit toûjours le premier jour de toutes les années de cette

Ville d'Alexandrie seroit mis au nombre des *jours heureux*; & que l'on eût à compter les années par la en Egypte; c'est à dire qu'il devoit leur servir d'*Epoque* fixe; & cela s'executa en effet.

(*p*) La Bataille d'Actium s'étoit donnée le second de Septembre, & l'Ere de cette Victoire en Egypte commença le 29. d'Août de l'année d'après.

An. 30. avant J. C. HERODE 8.

cette Ere, ſous les differens noms que j'ai marquez.

Ce qui fit fixer ce jour-là, c'eſt, à ce que quelques-uns croyent, parce que ce fut celui de la mort de Cléopatre; & que par conſéquent ce fut le jour que finit en Egypte l'Empire des Macédoniens, & que commença celui des Romains. Mais ce n'eſt qu'une conjecture moderne: pas un des Anciens n'allegue cette raiſon. Tout ce qu'ils en diſent, c'eſt qu'elle mourut vers la fin de ce mois, ſans marquer préciſément le jour.

La véritable raiſon qui détermina à fixer ce jour-là, c'eſt que c'étoit le premier jour de leur (q) mois de Thoth, qui étoit déja, de tems immemorial, le premier jour de l'an en Egypte. Les Romains donc le trouverent le plus propre pour le commencement de la nouvelle Ere qu'ils impoſoient à l'Egypte, d'autant plus qu'il ſe rencontroit que (r) c'étoit, à quelques jours près, le tems que s'étoit faite la conquête de l'Egypte.

Non ſeulement les Romains leur donnerent une nouvelle Ere, mais ils changerent auſſi la forme de leur année. La vieille Ere du Païs étoit la Philippique qui commençoit à la mort d'Alexandre, & au regne de Philippe Aridée ſon ſucceſſeur. Pour la forme de leur année, jusques-là ç'avoit été celle de Nabonaſſar, dont les Chaldéens ſe ſervoient auſſi. C'étoit une année de douze mois, de trente jours chacun;

(q) *Thoth* étoit le premier mois de l'année d'Egypte.

(r) La conquête de l'Egypte, & ſa reduction entière ſous le joug des Romains, arriva au mois d'Août; & fut achevée dans toutes les formes vers la fin de ce mois. Voyez le Decret du Senat qui ordonne le chan-

ge-

chacun ; avec l'addition de cinq jours surnumeraires, au bout de douze mois : de sorte qu'elle étoit composée de 365. jours, sans années Bissextiles ; défaut qui faisoit changer insensiblement les saisons. Tous les quatre ans, elles avançoient d'un jour ; de sorte qu'au bout de 1460. ans, le premier jour de l'an se retrouvoit dans la même saison, & au même point ; après avoir parcouru successivement l'Eté, le Printems, l'Hiver & l'Automne ; car il reculoit ainsi d'un jour tous les quatre ans ; de sorte qu'après la révolution que je viens de marquer, il se rencontroit qu'on avoit * perdu une année entière dans ce Cycle. An. 30. avant J.C. HERODE 8.

Pour remedier à cet inconvenient, les Romains, quand ils furent les maîtres de ce Royaume, mirent dans le Calendrier d'Egypte une année Bissextile, comme il y en avoit une dans le Julien dont ils se servoient eux-mêmes : ce qui se faisoit en ajoûtant tous les quatre ans un jour de plus à cette année, qu'on n'avoit fait aux trois autres. C'est-à-dire, qu'au lieu de cinq jours qu'on ajoûtoit communément aux douze mois de trente jours ; chaque quatrieme année, on en ajoûtoit six. Par ce changement fait à leur Calendrier l'année Egyptienne & la Julienne se trouverent avoir précisément le même nombre de jours, quoique d'ailleurs la forme en fût differente ; car on conserva dans tout le reste l'ar-

gement de l'ancien nom de *Sextilis* en celui d'*Augustus* (d'où nous avons fait *Août*) dans MACROBE, *Saturn.* l. 12.

* L'Auteur veut dire que ces 1460. ans d'Egypte n'en valoient que 1459. d'années véritablement Solaires ou Astronomiques.

An. 30. avant J. C. HERODE S.

l'ancienne forme de l'année d'Egypte. Le premier jour du mois de Thoth, qui étoit auſſi leur premier jour de l'an, ſe trouvant cette année-là tomber ſur le 29. d'Août de l'année Julienne; qui étoit à peu près le tems que s'étoit faite la conquête de l'Egypte; quand les Romains ordonnerent ce changement dans le Calendrier, ils conſerverent le commencement de l'année tel qu'ils le trouvoient, & le fixerent: de ſorte que dans toute la ſuite des tems que l'Egypte fut de la dépendance de l'Empire Romain, le 29. d'Août fut toûjours le commencement de l'année d'Egypte. La même raiſon fit que la nouvelle Ere Egyptienne, qu'on appelle *Actiaque*, commença auſſi au 29. d'Août.

On fait une objection contre ce que je viens d'avancer; & l'on prétend que, l'année dont il s'agit ici (*s*) le premier jour de Thoth ne ſe rencontra pas avec le 29. d'Août, mais avec le 31. & qu'ainſi la raiſon que j'ai aſſignée ne peut pas être la véritable qui fit fixer l'Ere Actiaque & le commencement de l'année au 29. d'Août. Il faut convenir que dans la dernière préciſion l'objection eſt véritable: ſelon le calcul exact & précis, le premier de Thoth devoit être cette année le 31. d'Août dans le Calendrier Romain, & non pas le 29. Mais il faut ſavoir, que les Romains avoient fait une bevuë dans la manière dont

(*s*) Le premier de Thoth, qui étoit le premier jour de l'an en Egypte, n'étoit pas fixe par raport aux ſaiſons de l'année; il étoit ambulant, & reculoit tous les quatre ans d'un jour par raport à ces ſaiſons. Les Romains furent les

dont ils s'étoient ſervis du Calendrier Julien & que cette erreur fut cauſe que ce qui eût dû être le 31. ſe trouva le 29. dans ce Calendrier fautif. L'erreur venoit de ce que, depuis la mort de Céſar, les Pontifes, comme on l'a déja (*t*) remarqué, (*u*) s'étant trompez pour l'intercalation, avoient fait une année Biſſextile tous les trois ans, au lieu qu'il ne falloit la faire que tous les quatre ans. Cette bevuë avoit donc ajoûté tous les trois ans ſix heures de trop à l'année; ce qui, en ſeize ans qu'alors l'erreur avoit duré, avoit fait un jour & un quart, qui avoient fait prendre au 29. d'Août dans ce Calendrier fautif, la place du 31. dans le véritable, ſi le Calendrier eût toûjours été reglé juſte, ſur le pied de l'année Julienne. La malhabileté des Pontifes l'avoit fait ainſi reculer; & l'on continua trente-ſix ans durant à Rome ces Calendriers fautifs, à compter depuis la réformation du Calendrier par Jules-Céſar, juſques à ce qu'Auguſte s'étant apperçu de l'erreur, la répara en ordonnant, que pendant douze ans on ne fît point d'année Biſſextile, & rabattit ainſi ce qu'on avoit ajoûté de trop, & rétablit les choſes ſur le pied où elles auroient dû être, ſi l'on eût toûjours bien executé le plan de J. Céſar. Mais en rétabliſſent ainſi les choſes, on ne s'aviſa pas de changer les dattes du paſſé; de ſorte que l'on continua à dire que c'étoit le 29. d'A-

An. 30. avant J.C. HERODE. 8.

les premiers qui le fixerent à cet égard; & fixent de l'année Egyptienne une année où les ſaiſons ſe trouvoient toûjonrs les mêmes, comme dans la Julienne.

(*t*) Sous l'an 46.

(*u*) MACROB. *Saturn.* I. 14. SUET. *in Octav.* 31.

An. 30. avant J.C. HERODE 8. d'Août qui s'étoit rencontré avec le premier de Thoth cette année-là ; quoique, dans la préciſion Mathématique, ce fût le 31. où commençoient & cette Ere Actiaque & les années Egyptiennes.

Cette Ere eût pû être nommée avec beaucoup plus de juſtice l'Ere de la victoire d'Alexandrie, que celle de la victoire d'Actium ; puiſqu'elle commençoit véritablement à la conquête d'Egypte achevée. Les Egyptiens aimerent mieux pallier la choſe ſous l'autre nom, quoi que l'évenement en fût éloigné d'un an entier. Dans le fond, comme cette Ere n'étoit que pour l'Egypte, il dépendoit deux de lui donner quel nom ils vouloient.

Quand Herode aprit la mort d'Antoine, & qu'Octavien étoit maître de l'Egypte, (*w*) il y vint lui faire ſa cour. Il en fut reçu avec toutes ſortes d'agrémens ; & l'ayant accompagné juſques à Antioche, il ſe mit ſi bien dans ſon eſprit, qu'il gagna un des premières places dans ſon amitié ; & il ſentit bientôt après les effets de cette amitié dans les bienfaits qu'il en reçut, dont ſes Etats furent conſiderablement agrandis. Non ſeulement il lui rendit le territoire de Jerico, avec les Jardins où croiſſoit le Baume qu'Antoine lui avoit ôtez, pour les donner à Cléopatre ; mais il lui donna Gadara, Hippon, & Samarie dans le dedans du Païs ; avec les Villes de Gaza, Anthedon, Joppe, & la Tour de Straton ſur la côte.

En

(*w*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 11. *& de Bello Jud.* l. 15. (*x*) DION CASS. Li. p. 456. (*y*) Sous l'an 35.

En arrivant à Antioche, Octavien (x) y trouva Tiridate qui l'attendoit; & une Ambaſſade de la part de Phraate. Tiridate avoit pour lui un parti conſiderable qui vouloit detrôner Phraate & le déclarer Roi. Il venoit engager Octavien dans ſes interêts; & Phraate envoyoit ſolliciter du ſecours contre lui. On a vû (y) comment après la malheureuſe expedition d'Antoine en Médie, Artavasde & Phraate s'étoient brouillez à l'occaſion du partage du butin. Le premier (z) avoit fait un Traité avec Antoine, qui lui envoya d'Armenie un corps de troupes Romaines, avec l'aide deſquelles il avoit défait entièrement Phraate dans une grande bataille. Cela étoit arrivé l'an XXXIII. avant. J. C. Mais l'année ſuivante, non ſeulement Antoine retira les troupes qu'il lui avoit prêtées, (a) pour s'en ſervir contre Octavien; mais il retint même les Médes, qu'Artavasde lui avoit donnez, pour remplacer ceux qu'on lui prêtoit. Artavasde ſe trouva ſi affoibli par ce double contre-tems, qu'il fut battu, & même fait priſonnier dans une ſeconde bataille: & Phraate ſçut ſi bien profiter de ſa victoire, qu'il fit la conquête de toute la Médie & de l'Armenie; & rétablit dans la dernière Artaxias fils d'Artabaze; qu'Antoine avoit détrôné. Ces ſuccès & ceux qu'il avoit déja eus contre Antoine, (b) lui enflerent encore le cœur. Il traita ſes ſujets avec tant de tyrannie, de cruauté, d'oppreſſion & de hauteur, que la Nobleſſe

An. 30. avant J.C. HERODE. 8.

(x) DION CASS. XLIX. p. 417. PLUT. *in Anton.* p. 940.
(a) PLUT. & DION CASS. ibid.
(b) JUSTIN. XLII. 5. DION CASS. LI. p. 456.

An. 30. avant J.C. HERODE 8. ſe ne le pouvant plus ſouffrir, conſpira contre lui (l'an 31.); & après l'avoir chaſſé mit ce Tiridate ſur le Trône. L'anne ſuivante qui eſt celle où nous ſommes, Phraate (*c*) revint à la tête d'une Armée, battit Tiridate, remonta ſur le Trône; & obligea l'uſurpateur à ſe réfugier en Syrie, où lui & l'Ambaſſade de Phraate venoient alors demander à Octavien du ſecours l'un contre l'autre. Octavien répondit obligeamment à tous deux. Mais ſon deſſein n'étoit pas d'aider ni l'un ni l'autre : il aimoit mieux les laiſſer affoiblir par une guerre Civile, en ſorte que cette Nation ceſſat d'être formidable aux Romains. Dans cette vuë il permit à Tiridate de demeurer en Syrie, en attendant quelque conjoncture favorable pour retourner dans ſon Païs; & reçut de lui un fils de Phraate qui lui étoit tombé entre les mains; & il emmena ce jeune Prince à Rome pour le garder comme une eſpece d'otage qui tint Phraate dans le reſpect. Après cela il (*d*) nomma Meſſala Corvinus à la Préfecture de Syrie; & s'en alla dans l'Aſie Mineure, où il (*e*) réſolut de paſſer l'hiver.

An. 29. avant J.C. HERODE 9. L'année ſuivante (*f*) Octavien entra dans ſon cinquième Conſulat. On lui decerna quantité d'honneurs à Rome. L'été il (*g*) paſſa en Grèce, après avoir reglé les affaires des Pro-

(*c*) JUSTIN. & DION. CASS. ibid.

(*d*) DION CASS. LI. p. 447. Vide CASAUB. *contra* BARONIUM *Exercit.* I. §. 30. [CASAUBONI *ſententiam refutavit* NORISIUS *in Cenotaphiis Piſanis*, p. 288.]

(*e*) DION CASS. LI. p. 456.

(*f*) DION CASS. LI. p. 457. SUET. *in Octav.* c. 26.

(*g*) DION CASS. LI. p. 458. (*h*) Idem ibid.

Provinces de l'Aſie Mineure & des Iſles du voiſinage ; & de là (*b*) à Rome, où il arriva (*i*) au mois d'Août appellé alors *Sextilis* & nommé depuis *Auguſtus*. Il y entra (*k*) avec trois differens Triomphes qui occuperent trois differens jours. Le premier fut pour les victoires remportées, ſur les Dalmates, les Pannoniens & quelques autres Nations Germaines & Gauloiſes, qu'il avoit vaincuës ou ſoumiſes avant la guerre d'Antoine : le ſecond pour la victoire d'Actium : & le troiſième pour celle d'Egypte & la conquête qu'il avoit faite de ce Royaume. Ce troiſième fut le plus pompeux des trois. On y mena devant lui les enfans de Cléopatre ; & quoi qu'à cauſe de ſa mort, elle-même n'y pût pas être menée, il l'y fit porter en effigie avec un ſerpent au bras, pour montrer la manière dont elle s'étoit fait mourir. On apporta d'Egypte une quantité ſi prodigieuſe d'argent à Rome, que (*l*) la valeur de la monnoye en baiſſa de la moitié ; c'eſt-à-dire, que le prix de tout hauſſa du double. Après ce Triomphe, on donna (*m*) à Octavien le titre d'*Imperator* ou d'*Empereur*, non pas dans le ſens ordinaire juſqu'alors ; car juſques-là ce n'avoit été qu'un pur compliment, que les ſoldats faiſoient à leur Général, après quelque grande victoire, & un ſimple titre ; mais dans un ſens

An. 29. avant J.C. HERODE 9.

(*i*) MACROBIUS *Saturnal.* I. 12.

(*k*) DION CASS ibid. *Epit.* LIVII CXXXIII. SUET. *in Oct.* c. 22. VIRGIL. *Æn.* VIII. vſ. 714. & SERVIUS *in illum locum*

(*l*) DION CASS. LI. p. 459. OROSIUS. VI. 19.

(*m*) DION CASS. LII. p. 493. & 494. [Idem lib. XLIII. p. 235. Vide etiam SPANHEMIUM *de Præſtantia Numiſmatum Antiq.* Tom. II. p. 392.]

An. 29. avant J.C HERODE 9.

ſens bien plus relevé ; car on commença alors à y attacher toutes les idées de Souveraineté & de Majeſté, qu'a toûjours eu depuis le titre d'Empereur Romain.

Si Herode revint bien content de la viſite qu'il avoit renduë à Octavien & du ſuccès qu'elle avoit eu, il ne trouva pas chez lui la même ſatisfaction & les mêmes agrémens. Mariamne (*n*) avoit toûjours le cœur ulceré des ordres cruels qu'il avoit donnez à Sohéme contre elle & contre ſa mere : & elle laiſſoit paroître ſa haine pour lui & pour toute ſa famille en toutes ſortes d'occaſions ; mais ſur tout contre Cyprus ſa mere & Salomé ſa ſœur. Elle leur faiſoit ſouvent ſentir la baſſeſſe de leur naiſſance au prix de la ſienne : mortification à laquelle les femmes ſont bien ſenſibles. Pour lui, elle lui reprochoit auſſi très-ſouvent la mort de ſon pere, de ſon grand pere, & de ſon frere.

Il la retrouva d'auſſi mauvaiſe humeur pour le moins qu'il l'avoit laiſſée, & il n'en comprenoit point la raiſon, car elle ne lui avoit pas découvert, qu'elle eût rien ouï dire à Sohéme, qu'elle ne vouloit pas perdre. Elle refuſoit avec dédain & avec averſion les careſſes les plus tendres qu'il lui vouloit faire ; & voyoit avec une indifference qui l'outroit, toutes les marques qu'il lui donnoit de ſon affection. Enfin tous ſes efforts furent inutiles pour la faire revenir & pour adoucir l'aigreur de ſon eſprit. Cette derniére injure avoit rouvert toutes ſes vieilles playes ; & l'avoit renduë ſuſceptible de tout le reſſentiment que méritoient tous les maux qu'il avoit

(*n*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 11.

avoit faits à ſa famille & à elle. Elle ſe remettoit devant les yeux l'ordre qu'il avoit donné autrefois à ſon oncle Joſeph, ſes parens aſſaſſinez, & tout cela joint à la nouvelle injure qu'elle venoit d'en recevoir, lui faiſoit un portrait d'Herode qui le rendoit l'objet de la haine la plus violente dont elle fût capable. An. 29. avant J.C. HERODE 9.

Herode ſupporta encore un an entier cette mauvaiſe humeur, depuis ſon retour de Rhodes; mais ce ne fut pas ſans ſouffrir cruellement. Quelquefois il en étoit ſi outré, qu'il penſoit à en venir aux dernières extrêmitez contr'elle. Mais ſa colere, toute furieuſe qu'elle étoit, ne pouvoit pas tenir long-tems contre ſon amour. Ces deux paſſions violentes l'occupoient preſque continuellement tour à tour. A la fin un incident fournit à ſa mere & à ſa ſœur une occaſion de le porter à le perdre; & peu s'en fallut que cette perte n'entrainât la ſienne propre.

Un jour qu'il s'étoit retiré dans ſa chambre pendant la grande chaleur, pour ſe répoſer, il envoya prier Mariamne de le venir trouver. Elle le fit; mais quand il la pria de ſe mettre auprès de lui, & qu'il voulut la careſſer en mari; elle le réfuſa avec un air dédaigneux, & s'emporta juſqu'à lui faire les reproches les plus ſanglans ſur la mort de ſes proches. Herode eut beaucoup de peine à s'empêcher de punir d'une mort préſente l'outrage qu'elle lui faiſoit. Salomé, qui demêla ce qui ſe paſſoit entr'eux, profita de cet accès de rage où il étoit; & lui envoya ſon Echanſon, qu'elle avoit gagné, lui dire que Mariamne l'avoit voulu corrompre & l'engager à l'empoiſonner. Sa rage, que cet-

An. 29. avant J. C. HERODE 9.

cette calomnie enflama encore, lui fit ordonner ſur le champ qu'on donnât la queſtion à l'Eunuque favori de cette Princeſſe, ſans la participation de qui il ſavoit bien qu'elle ne faiſoit rien. Mais tout ce qu'on en put tirer fut, que ce qui la rendoit de ſi mauvaiſe humeur, étoit quelque choſe que lui avoit dit Soheme.

Herode là-deſſus paſſa de la rage de la colere à la fureur de la jalouſie. Soheme s'écria-t-il, qui m'a toûjours été ſi fidele, n'auroit jamais laiſſé échaper un ſecret de cette importante. Il faut qu'elle le lui ait arraché par des faveurs criminelles. En même tems il envoye ordre de le faire mourir: & choiſit, parmi les gens qui lui étoient le plus dévouez, des Juges devant qui il fit aſſigner Mariamne. La violence avec laquelle il l'accuſa lui-même, fit connoître à ces Juges, qui étoient des ames venales, que rien ne le contenteroit qu'une ſentence de mort: & ils ſe réglerent ſur ce qu'ils crurent qu'il ſouhaitoit. Elle fut condamnée à la mort. Mais perſonne ne croioit qu'il la fît executer avec tant de précipitation, & lui-même n'en avoit pas le deſſein; car il vouloit la faire renfermer pendant quelque tems dans quelque Château. Mais la mere d'Herode & ſa ſœur, irritées au dernier point contr'elle, par les reproches qu'elle leur avoit faits ſur la baſſeſſe de leur extraction, & par mille autres p ques de femmes, ne lui donnerent point de repos qu'elles n'euſſent obtenu ſa mort. Elles lui repréſentoient, que s'il ne lui ôtoit pas la vie, le Peuple ſe ſouleveroit en ſa faveur; & que le ſeul moyen de conſerver la tranquillité dans

dans ſes Etats étoit de s'en défaire au plûtôt. Herode donna dans leur ſens, & lâcha l'ordre fatal qui la fit mener au ſupplice. An. 29. avant J.C. HERODE 9.

Sa mere Alexandra la vint trouver au paſſage, & lui fit les reproches les plus cruels & les plus inſultans. Elle l'accuſoit d'une noire ingratitude pour un ſi bon & ſi tendre mari: & lui diſoit qu'elle avoit bien mérité ce qui lui arrivoit. Enfin elle prononçoit tout ceci avec tant d'émotion, qu'on eût dit qu'elle avoit de la peine à s'empêcher de ſe jetter ſur elle comme une furieuſe. Elle ne jouoit ce perſonnage ſi honteux & ſi lâche, que pour n'être pas envelopée dans ſa ruine; car elle ſe doutoit bien que ſon tour venoit. Mais ſa fille, ſans lui répondre un ſeul mot, s'avançoit toûjours; & témoignoit ſeulement, par ſon air, la douleur qu'elle avoit de voir tenir à ſa mere une conduite ſi étrange. Du reſte, elle marqua une grande intrepidité; & vit ſans changer de couleur toutes les aproches & les préparatifs de la mort; & mourut, comme elle avoit vécu, grande, ferme, & intrepide juſqu'au bout.

Voilà qu'elle fut la fin de cette vertueuſe & excellente Princeſſe. Par la beauté, les charmes, & les autres agrémens de ſa perſonne, elle paſſoit toutes les femmes de ſon tems: &, ſi elle eût pû gagner ſur elle, d'avoir pour ſon mari plus de complaiſance & de phlegme, ſon caractère ſeroit auſſi parfait qu'il ſe peut. Encore, quand on conſidere qu'il avoit bâti ſa fortune ſur les ruines de la maiſon dont elle ſortoit: qu'il avoit uſurpé ſur cette maiſon la Couronne qu'il portoit: qu'il

An. 29. avant J. C. HERODE 9.

qu'il avoit fait mourir ſon (o) pere, ſon (p) grand-pere, ſon (q) frere, & ſon (r) oncle pour contenter ſon ambition; & qu'il avoit deux fois ordonné ſa mort à elle-même, en cas qu'il vînt à périr par des accidens où il ſe voyoit expoſé: où eſt la femme aſſez patiente & aſſez phlegmatique pour pouvoir ſupporter un tel mari, & avoir pour lui quelque tendreſſe ou quelque complaiſance?

Mais quand le ſang de cette Princeſſe eut éteint la rage d'Herode, ſon amour reprit le deſſus & produiſit une ſcene des plus extraordinaires qu'ait jamais cauſé un repentir qui vient trop tard. A la fureur qui l'avoit poſſedé, ſuccederent l'abbatement, les regrets, & les remords, qui ne lui laiſſoient de repos ni jour ni nuit. Par tout où il alloit, le ſouvenir de Mariamne l'y pourſuivoit, & lui déchiroit le cœur. En vain il eſſaya de le chaſſer par le vin, la compagnie, les feſtins, & les autres divertiſſemens; il n'y put jamais réuſſir, & il tomba enfin dans une mélancolie qui lui ôta tout-à-fait la raiſon; car, dans les accès qu'elle lui cauſoit, quelquefois il appelloit Mariamne, ou l'envoyoit chercher par ſes gens, comme ſi elle eût encore été vivante.

Une calamité publique augmenta encore ſes malheurs. (s) La peſte ſurvint, qui fit des ravages épouvantables parmi le petit Peuple, & parmi les gens de diſtinction. Tout le monde

(o) Alexandre fils d'Ariſtobule, de la mort de qui Herode & Antipater ſon pere avoient été cauſe à Antioche.

(p) Hyrcan pere d'Alexandra ſa mere.

monde regarda ce fleau comme une punition de Dieu de la mort tragique de cette Princesse. Le desordre de son esprit en augmenta. Il abandonna entièrement les affaires; &, ne sachant plus de quel côté se tourner, il se retira à Samarie où il eut une terrible maladie. Après avoir langui long-tems, il en revint enfin, avec beaucoup de peine; & retourna à Jerusalem reprendre le maniement des affaires. Mais il ne put jamais recouvrer l'ancienne situation de son esprit: & son humeur fut si changée du grand bouleversement que toutes ces differentes passions avoient causé dans son temperament, qu'on remarqua aisément que sa conduite, depuis ce tems-là, fut plus sévére & plus cruelle que jamais; & cela continua jusqu'à la fin de sa vie. An. 28. avant J.C. HERODE 10.

Pendant sa maladie & sa retraite, (t) Alexandra, qui avec son esprit remüant ne pouvoit jamais demeurer en repos, conclut qu'il n'en reviendroit point; & forma là-dessus le projet de se rendre maîtresse du Gouvernement. Aussi-tôt elle cabale; elle essaye de gagner les Gouverneurs des deux Châteaux de Jerusalem, l'un nommé Antonia sur la montagne du Temple, & l'autre dans l'enceinte de la Ville, & de se faire livrer ces Châteaux; sachant bien que dès qu'elle en seroit maîtresse, elle le seroit de Jerusalem & de toute la Judée. Le prétexte dont elle se servoit, étoit de conserver la Couronne aux enfans qu'Herode

(q) Aristobule le Souverain Sacrificateur.
(r) Antigone frere d'Alexandre son pere.
(s) JOSEPH. *Antiq.* XV. 11.
(t) JOSEPH. ibid.

An. 28. avant J. C. HERODE 10. rode avoit eus de Mariamne, en cas qu'il vînt à mourir. Mais ces Gouverneurs, qui n'aimoient ni elle ni ſes deſſeins, en avertirent Herode, qui auſſi-tôt envoya ordre de la faire mourir. Ainſi ſon hypocriſie & le rôle infame qu'elle avoit joué à la mort de ſa fille, ne lui ſervirent de rien. Malgré toutes les baſſeſſes qu'elle fit pour ſe mettre bien dans l'eſprit d'Herode, elle fut la première qui ſuivit ſa fille.

An. 27. avant J. C. HERODE 11. Octavien (q) après avoir rempli le Senat de ſes créatures, dont la fortune dépendoit entiérement de la ſienne, leur propoſa de ſe démettre de ſon autorité, & de remettre tout le pouvoir entre les mains du Peuple ſur l'ancien pied de la République. C'étoit une ruſe pour gagner les applaudiſſemens du Peuple, & couvrir ſon ambition: car dans le fond, il ſavoit fort bien, que tout le corps auquel il faiſoit cette propoſition, y étoit trop intereſſé pour ne le pas preſſer de garder le Gouvernement des affaires entre ſes mains, comme effectivement ils le firent. Il n'eut pas plûtôt fini cette ouverture, que le Senat tout d'une voix le conjura de n'y point penſer, & employa toutes ſortes de raiſons pour le porter à garder ſeul le maniement des affaires de l'Empire. Il y conſentit enfin, avec une repugnance apparente: & par cette manœuvre adroite, il ſe fit donner par le Senat & par le Peuple l'autorité Souveraine pour dix ans; car il ne la voulut pas accepter pour un plus long terme; & leur repréſenta, qu'il eſperoit d'établir ſi

(q) DION CASS. LIII. p. 497- 502.
(r) DION CASS. ibid. p. 507. SUETON. *in Octavio*, 7.

VEL-

ſi bien l'ordre & la paix, pendant le cours des dix années qu'on lui accordoit, que ſon adminiſtration ne ſeroit plus néceſſaire après cela ; & qu'il pourroit, ſans que la Republique en ſouffrît, ſe décharger de ce fardeau ; & remettre le Gouvernement entre les mains du Senat & du Peuple, comme à l'ordinaire. C'étoit uniquement pour faire paſſer la choſe plus agréablement qu'il faiſoit ce manége. Dans le fond, il étoit bien reſolu de ne ſe défaire point de la Souveraineté, & de ſe la faire continuer comme il fit tous les dix ans ; gouvernant toûjours l'Empire ſeul & indépendamment. C'eſt donc ici proprement que finit l'ancien Gouvernement Républicain de Rome. Depuis ce tems-ci, toute l'autorité du Peuple & du Senat, dont fut revêtu alors Octavien, reſida dans ſa perſonne & dans celle de ſes ſucceſſeurs, tant qu'a duré l'Empire, & elle n'eſt jamais retournée à ceux qui la lui avoient conferée. An. 27. avant J.C. HERODE 11.

Avec l'autorité, on reſolut de lui donner auſſi un nouveau nom. Les uns vouloient que ce fût celui de Romulus, pour marquer qu'il étoit le nouveau Fondateur de Rome. On en imagina encore pluſieurs autres. Mais (r) Munacius Plancus ayant propoſé celui d'*Auguſte*, qui emportoit une idée de quelque choſe de *ſacré*, de *vénérable* & *au deſſus de l'homme*, on s'arrêta à celui-ci ; & il lui fut donné du conſentement unanime de tout le Senat : & lui & ſes ſucceſſeurs ont toûjours depuis

VELLEIUS PATERC. II. c. 91. *Epit.* LIVII CXXXIV. CENSORINUS *de die Nat.* c. 21 L. FLOR. IV. 12.

An. 27. avant J.C HERODE 11.

puis retenu ce titre. Ainſi depuis ce tems-là, au lieu des noms de *Caius Julius Céſar Octavien* qui étoient ſes vrais noms, on ne l'appella plus que *C. Julius Céſar Auguſte*: & deſormais au lieu d'*Octavien*, je ne l'appellerai plus qu'*Auguſte* dans la ſuite de cette Hiſtoire.

Cependant, pour ne pas paroître avoir ſeul tout le pouvoir, il en accorda en apparence une partie au Senat; car (*s*) ayant partagé l'Empire en deux départemens, dont l'un contenoit les Provinces paiſibles & l'autre celles qui pour être ſur la frontière & dans le voiſinage des Nations barbares étoient expoſées à des guerres ou des allarmes continuelles; il aſſigna les premières au Senat, pour être gouvernées par ceux d'entr'eux qui avoient paſſé par les Charges de Conſul ou de Préteur, comme ç'avoit été l'uſage de tout tems dans la République: & pour les autres il ſe les reſerva, & il les faiſoit gouverner par des Préſidens, ou ſous quelque autre titre que ce fût, par des gens qui dépendoient de lui. Il ſembloit par cette diſpoſition, qu'il laiſsât au Senat ce qu'il y avoit de plus agréable & de plus doux dans le Gouvernement, & qu'il ſe chargeât du plus penible & du plus dangereux; & il n'étoit pas fâché qu'on le crût, parce que cette équité & ce deſintereſſement lui faiſoit honneur. Mais en ce choix paroît ſa grande pénétration & ſon habileté conſommée; car par là il étoit toûjours maître

(*s*) DION CASS. lib. LIII. p. 503. 504. [STRABO lib. III. p. 166. & XVII. p. 840. SUETON *in Octavio.* c. 47.]
(*t*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 11.

tre des Armées & du pouvoir militaire, qui faiſoit toute la force de l'Empire; puiſque les Légions étoient toûjours poſtées dans les Provinces du département qu'il avoit choiſi. Ceux qui avoient les autres Provinces, étant ſans troupes, ne pouvoient jamais l'inquiéter ou le mettre en danger. On donna à celles-ci le nom de Senatoriales, & aux autres celui d'Imperiales; du nombre deſquelles étoient entr'autres la Cilicie, la Syrie, la Phénicie, l'Iſle de Chypre, & l'Egypte, en Orient; ſans parler des autres frontières de l'Empire. An. 27. avant J.C. HERODE 11.

Salomé (*t*) s'étant brouillée avec Coſtobare Iduméen ſon ſecond mari, qu'elle avoit épouſé après la mort de Joſeph, contre l'uſage & la Loi des Juifs, elle lui envoya la lettre de divorce. Quoi que (*u*) la Loi & la coûtume donnaſſent ce privilége au mari à l'égard de ſa femme, jamais, avant elle, la femme ne s'étoit aviſée de répudier ſon mari. Mais Salomé ſoutenuë de l'autorité d'Herode fit paſſer ſa volonté pour Loi. An. 26. avant J.C. HERODE 12.

Après cette ſéparation, elle vint trouver ſon frere; &, pour ſe faire mieux recevoir, elle prétendit avoir découvert une conſpiration que formoit ſon mari contre lui avec Lyſimaque, Antipater, & Doſithée, trois des principaux du Païs. Elle voulut même lui faire croire que c'étoit pour cela qu'elle l'avoit quitté, aimant encore plus ſon frere que ſon mari. Pour donner quelque couleur à cette prétenduë découverte, elle lui fit voir où ſon mari avoit caché les fils de Babas, contre ſes ordres &

(*u*) *Deut.* XXIV. 1. & ſuiv. *Matth.* V. 31. & XIX. 7. *Marc.* X. 4. MAIMONIDES *de repudiatione.*

An. 26. avant J.C. HERODE 12.

& ſes interêts. Comme c'étoient les principaux fauteurs du parti des Aſmonéens, quand Herode prit Jeruſalem, il avoit ordonné, ſous de grièves peines, de les faire mourir; & ce fut Coſtobare qui fut chargé de la commiſſion de faire executer ces ordres. Mais, pour quelque vuë particulière qu'il avoit, il leur ſauva la vie; & faiſant courir le bruit qu'ils s'étoient ſauvez, il les avoit mis en lieu de ſûreté, où il les avoit toûjours tenus cachez depuis ce tems-là. Herode envoya auſſi-tôt où Salomé lui dit qu'ils étoient; & trouvant ſes informations juſtes à cet égard, il conclut qu'elles étoient auſſi vrayes dans tout le reſte: &, ſans autre examen, il ordonna non ſeulement leur mort, mais auſſi celle de Coſtobare, de Lyſimaque, d'Antipater, de Doſithée, & de pluſieurs autres encore, qu'elle avoit nommez comme complices de ſa conſpiration.

Cornelius Gallus fut rappellé d'Egypte, & (*w*) Petronius fut fait Préfet à ſa place. Gallus, à ſon retour à Rome, n'ayant pas aſſez bien (*x*) gouverné ſa langue à l'égard d'Auguſte, on lui défendit la Cour & toutes les Provinces de ſon département; & il fut noté d'infamie. Enſuite ſur les accuſations qu'on apporta contre lui, pour concuſſion, pour rapine, & pour les extorſions & les autres excès, qu'il avoit commis pendant ſon Gouvernement d'Egypte, le Senat, tout d'une

(*w*) STRABO XVII. p. 819.
(*x*) DION. CASS. LIII. p 512 SUET. *in Oct.* c. 66.
(*y*) Vide VOSSIUM *de Poetis Latinis.*
(*z*) Videas SERVIUM *in Eclog.* VIRGILII X.

d'une voix, le condamna à l'exil; mais il prévint l'execution de cette ſentence, en ſe tuant lui-même d'un coup d'épée. Il étoit (*y*) grand Poëte, & fort (*z*) ami de Virgile, comme la dixième Eglogue du dernier le fait voir. An. 26. avant J.C. HERODE 12.

Après avoir exterminé tous ceux du parti des Aſmonéens, ſans qu'un ſeul lui fût échappé, Herode commença à croire qu'il n'avoit plus d'ennemis à craindre, ni de ménagemens à garder. Alors levant le maſque, (*a*) il ne fit point de difficulté de s'écarter des uſages des Juifs en bien de choſes; & d'introduire des coûtumes & des cérémonies étrangeres. Il fit bâtir à Jeruſalem un Théatre & un Amphithéatre: il y fit célèbrer des Jeux à l'honneur d'Auguſte; & y donna des ſpectacles qui ſcandaliſerent le gros de la Nation, qui les regardoit comme incompatibles avec la Religion & la Loi. Mais rien ne les choqua ſi fort que les Trophées qu'il s'aviſa de mettre autour de ſon Théatre, à l'honneur d'Auguſte & de ſes victoires. Ils ne pouvoient les ſouffrir, parce qu'ils les regardoient comme des images. Herode pour les déſabuſer mena un jour ſur le lieu les principaux d'entr'eux, & fit ôter les armes en leur préſence. Alors voyant qu'il n'y avoit rien deſſous (*b*) qu'un ſimple tronc d'arbre, leur indignation ſe tourna en riſée; & les murmures ceſſerent à cet égard.

Mais les autres nouveautez tenoient toûjours au cœur de bien des gens; & ce ſcandale

(*a*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 11.

(*b*) Un Trophée n'étoit autre choſe, qu'une armure complette ajuſtée ſur un gros poteau. On les érigeoit d'ordinaire en memoire d'une victoire remportée.

An. 25. avant J.C. HERODE 13.

le les emut ſi fort, que (c) dix d'entr' eux firent une conſpiration pour l'aſſaſſiner. Ils avoient déja fait proviſion pour cela de poignards, qu'ils cachoient ſous leurs robes, & ils s'étoient rendus au Théatre où l'on attendoit Herode ce jour-là ; & ſe tenoient prêts à executer leur coup. Mais un eſpion d'Herode, qui en entretenoit un grand nombre, en eut le vent & vint le lui découvrir, lorſqu'il étoit prêt d'entrer dans le Théatre, & que la choſe alloit juſtement s'executer. Les conjurez furent pris ; & on les fit tous mourir dans les tourmens les plus cruels qu'on put imaginer. Celui qui avoit fait la découverte n'eut pas un meilleur ſort qu'eux. Le Peuple, enragé de l'execution de ces traîtres, l'ayant rencontré dans un endroit commode, ſe jetta ſur lui & le mit en pièces. Herode fit tant, qu'enfin il découvrit tous ceux qui l'avoient maſſacré, & en fit une juſtice exemplaire.

Pour ſe mettre à couvert de ces ſortes d'attentats, & des tumultes d'une populace aigrie ; il jugea qu'il étoit néceſſaire d'avoir pluſieurs places fortes dans ſes Etats, où il n'y avoit alors que Jeruſalem qui le fût. Il commenca par Samarie. Cette Ville autrefois fameuſe & capitale d'un Royaume, avoit été détruite par Jean Hyrcan, comme on l'a vû ci-deſſus. Quand Gabinius fut fait Préſident de Syrie, (d) il entreprit de la rebâtir. De là vient qu'on l'appelle

(c) JOSEPH. *Antiq.* XV. 11. (d) Idem ibid. XIV. 10.
(e) CEDRENUS, SYNCELLUS p. 308.
(f) JOSEPH. *Antiq.* XV. 11.
(g) FLORUS IV. 12. SUETON. *in Octav.* c. 21. OROSIUS VI. c. 21. EUTROP. VII. §. 10.

l'appelle quelquefois de ſon nom, (e) *la Ville des Gabiniens*, c'eſt-à-dire, la Colonie de Gabinius. Mais ce n'étoit pourtant encore qu'un Village. Herode fut le premier qui en refit une Ville dans les formes, & qui lui rendit ſa première ſplendeur. En faveur d'Auguſte il la nomma *Sebaſte*. C'eſt que *Sebaſtos* en Grec répond à *Auguſte* en Latin; & ainſi *Sebaſte* ſignifioit *la Ville d'Auguſte*. Il y attira (f) ſix mille nouveaux habitans, à qui il diſtribua les terres des environs, qui étant extrêmement fertiles, dès qu'elles furent cultivées produiſirent en ſi grande abondance, que la Ville ſe trouva bien-tôt riche & bien peuplée, & remplit parfaitement le deſſein qu'il s'étoit propoſé en la faiſant bâtir. Il mit auſſi bonne garniſon dans la Tour de Straton, qui dans la ſuite, par compliment pour le même Auguſte, porta auſſi le nom de *Ceſarée*. Enfin il fit la même choſe à Gabala, & à quelques autres places fortes, qui lui parurent propres à tenir le Païs en bride. An. 25. avant J.C. HERODE 13.

Le nom d'Auguſte devint ſi fameux par toute la terre, que (g) les Nations les plus reculées à l'Orient & au Septentrion, les Scythes, les Sarmates, les Indiens & les Seres, lui envoyerent des Ambaſſadeurs & des préſens, pour lui demander ſon amitié. Florus (h) dit que ces derniers mirent quatre ans à faire le voyage; ſans * doute qu'il entend la venuë, le retour, & tout le ſéjour qu'ils firent en Italie. Ces Seres

(h) IV. 12.

* C'eſt une raillerie que fait ici l'Auteur; car FLORUS marque aſſez clairement qu'ils prétendoient avoir mis quatre ans à venir. Ces manières de FLORUS ne ſurprendront point ceux qui le connoiſſent.

An. 25. avant J.C. HERODE 13.

res étoient le Peuple de l'Orient le plus éloigné de tous ; & c'eſt le Païs que nous appellons aujourd'hui la Chine. Comme ils étoient autrefois fameux pour la fabrique de la (*i*) Soye, on donna le nom de *Serica* à la Soye & celui de *Sericum* à l'étoffe, parmi les Grecs & les Romains.

Cette année, qui fut la XIII. du Regne d'Herode, (*k*) les Juifs furent affligez de diverſes grandes calamitez dans leur Païs. Une longue ſechereſſe amena la famine ; & la famine produiſit la peſte, qui emporta un très grand nombre d'habitans. Herode, dont les Coffres ſe

(*i*) Les Seres ſont les premiers qui ſe ſont aviſez de travailler la Soye. C'eſt d'eux qu'elle eſt venuë aux Perſans ; & des Perſans aux Grecs, & aux Italiens. La premiére étoffe qu'on en ait vû en Europe, fut après la conquête de la Perſe par Alexandre ; & c'étoit encore de ce Païs-là que les Romains la tiroient quand leur Empire fut devenu floriſſant Mais elle fut long-tems d'une cherté prodigieuſe en Europe. On l'achetoit au poids de l'or, à la lettre. Car les Perſans eurent grand ſoin d'empêcher de paſſer dans les Païs étrangers une manufacture qu'ils trouvoient tant de profit à y debiter. Ils réuſſirent pendant long-tems à empêcher qu'on ne tranſportât de chez eux des vers à Soye ; ou qu'il ne ſortît du Païs quelcun qui ſçût comment il falloit faire pour les élever. Mais l'Empereur Juſtinien (qui mourut l'an 565.) trouvant qu'il étoit bien rude d'acheter ſi cher des Perſans cette marchandiſe, s'aviſa d'envoyer deux Moines aux Indes, pour y aprendre comment ſe faiſoient ces étoffes ; & pour lui aporter des vers, afin d'y faire travailler dans ſes Etats. Les Moines à leur retour lui dirent, qu'on ne pouvoit pas tranſporter les vers ſi loin. Mais il comprit qu'on pourroit bien aporter des œufs ; & que cela ſuffiroit pour avoir dans la ſuite des vers à Soye ; & pour les multiplier Ils les envoya donc une ſeconde fois pour lui en apporter. Ils le firent. On réuſſit à les élever à Conſtantinople : & c'eſt de ces œufs que ſont venus tous les vers à Soye qu'on a eu depuis dans ces quartiers-là & dans tous les autres endroits

ſe trouverent vuides alors, fit fondre toute ſon argenterie, même les pièces les plus curieuſes, & où le prix de la façon paſſoit la valeur même de la matière. Il en fit battre de la monnoye qu'il envoya en Egypte où l'année avoit été abondante, pour y acheter du bled. Par le moyen de Petronius le Préfet, qui étoit ſon ami, il lui en vint aſſez, non ſeulement pour fournir aux beſoins de ſes ſujets; mais même il en eut pour ſes voiſins de Syrie, qui en manquoient auſſi bien que les Juifs. Et, comme la même ſechereſſe avoit fait mourir preſque tout le bétail, & qu'on manquoit auſſi de laine An. 25. avant J.C HERODE 13.

endroits d'Europe où il y en a aujourd'hui. Juſques-là on avoit ſi peu ſçû comment ſe faiſoit la Soye, que l'on croioit communement, que c'étoit un arbre qui la produiſoit. Depuis ce tems-là on s'eſt bien deſabuſé & perſonne n'ignore à préſent, que quoique le Cotton vienne effectivement d'un arbre; pour la Soye, il n'y en a point d'autre que celle qu'on tire de la coque que le ver à Soye file. Pendant long tems il n'y avoit que les femmes qui portaſſent des étoffes de Soye & un homme qui en auroit porté auroit paſſé pour un efféminé. Ainſi ſous le regne de Tibere, vers le commencement, TACITE remarque (*Annal.* II. 33) qu'on fit une Loi, *ne veſtis ſerica viros fœdaret*, pour *défendre aux hommes de ſe deshonorer en portant de la Soye.* Quand l'etoffe étoit toute de Soye on l'appelloit *Holoſericum*; quand il n'y avoit que la trame de Soye, & que la chaîne étoit de laine ou de lin, on la nommoit *ſubſericum.* Quand dans la ſuite les hommes commencerent à en porter, ce n'étoit d'abord que de la dernière de ces eſpeces; & la Soye pure demeura long-tems à l'uſage des femmes ſeules: de ſorte que LAMPRIDIUS remarque comme une infamie dans Heliogabale, que c'eſt le premier homme qui ait porté une étoffe toute de Soye. *Videas de hac re plura apud* VOSS. *in Etymol.* ſub voce *Sericum & de Idolol.* IV. c. 9. & SALMAS. *in Not. ad* TERTULL *de Pallio*, *ad* SOLIN. *& ad Hiſt. Auguſtam.*

(*k*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 12.

An. 25. avant J.C HERODE 13. ne pour s'habiller; lorſque l'hiver approcha, il eut encore ſoin d'en faire venir des Païs étrangers en aſſez grande quantité, pour que chacun en eût de quoi ſe défendre contre les rigueurs de la ſaiſon, avant qu'elles fuſſent arrivées. Par ces deux actes de charité & de généroſité, il regagna le cœur de ſes ſujets, qui juſques-là avoient toûjours eu de l'averſion pour lui, à cauſe de la ſévérité & de la cruauté de ſon Gouvernement; & ſe mit en grande reputation chez tous ſes voiſins, qui virent & qui admirerent la ſageſſe & la généroſité dont il venoit de donner des marques ſi éclatantes.

Mais il n'étoit pas d'humeur à conſerver long-tems cette bonne opinion de ſes ſujets. La tyrannie de ſon Gouvernement, qui recommença à paroître auſſi exceſſive que jamais, effaça bien-tôt la memoire de cette belle action. Ainſi il continua à ſe rendre dans tout le reſte de ſa vie l'horreur de tous ſes ſujets; & ſans la protection d'Auguſte & des Romains, il n'auroit jamais pû, avec toute ſon habileté, ſe maintenir ſur le Trône, tant il étoit haï & déteſté.

Fin du Livre XVI.

HIS-

HISTOIRE
DES JUIFS
ET DES
PEUPLES VOISINS.

LIVRE DIX-SEPTIEME.

CETTE année, qui fut celle du dixième Conſulat d'Auguſte, (a) on fit en ſa faveur un Decret du Senat, qui le diſpenſoit de toutes les Loix de l'Etat, & lui donnoit par conſéquent une autorité ſans bornes, & un empire abſolu, où la ſeule régle étoit ſa volonté, ou, comme on parle communément, ſon bon plaiſir. On lui decerna auſſi pluſieurs autres honneurs, que la flatterie fit imaginer aux uns pour faire leur cour; & que la peur fit recevoir par les autres, qui le voyoient tout puiſſant. An. 24. avant J.C. HERODE 14.

Herode,

(a) DION CASS. LIII. p. 516.

An. 24. avant J.C. HERODE 14.

Herode, en pleine paix alors, & au comble de ſa proſperité, (*b*) ſe mit à bâtir un Palais magnifique ſur le mont de Sion, qui étoit le quartier de la Ville de Jeruſalem le plus élevé. Il en fit un édifice ſi grand, & d'une ſi belle architecture, qu'il ſurpaſſoit même le Temple à quelques égards. Les deux appartemens de ce Palais les plus ſomptueux, & qui ont fait le plus de bruit, portoient l'un le nom de Céſar, & l'autre celui d'Agrippa le favori d'Auguſte.

Herode prêta (*c*) cette année à Auguſte un détachement de cinq-cens de ſes Gardes, pour une expedition qu'il faiſoit faire contre les Arabes du Midi. (*d*) Sur les informations qu'il eut que cette Nation avoit beaucoup d'or, d'argent, & d'autres choſes précieuſes, Auguſte leur fit propoſer ſon amitié & un Traité de Commerce; ou, au défaut de cela, la guerre, par laquelle il ne doutoit point d'en faire la conquête. Ainſi il comptoit, de l'une ou de l'autre manière, d'enrichir conſiderablement l'Empire. Il avoit même encore en cela une autre vuë. Si de gré ou de force il pouvoit une fois s'établir dans ce Païs-là, il s'ouvroit un paſſage aiſé pour ſoumettre à ſon Empire les Troglodytes, dont le Païs n'étoit ſéparé de celui des Arabes dont il s'agit, que par le détroit de Babelmandel, comme on l'appelle aujourd'hui. Ce détroit, qui fait la communication du Golfe d'Arabie avec l'Ocean, avoit à

(*b*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 12. *& de Bello J.* I. 16.
(*c*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 12. STRABO XVI. p. 780.

à l'Orient ces Arabes, & les Troglodytes à l'Occident. An. 24. avant J.C. HERODE 14.

Ce fut Elius-Gallus, Chevalier Romain, qui fut chargé de l'execution de ce deſſein. Auguſte lui donna dix-mille hommes; outre leſquels il eut les cinq-cens dont on vient de parler; & mille autres que lui emmena Sylléus de la part d'Obodas Roi des Arabes de Nabathée.

Cet Obodas avoit ſuccedé à Malchus; & il avoit pour ſon premier Miniſtre, Sylléus homme ruſé, vigoureux, & appliqué. Comme il connoiſſoit le Païs, il s'offrit pour guide à Gallus; & fit échouër le projet en le trahiſſant. On avoit propoſé dans le Conſeil de guerre de paſſer par le Païs des Nabathéens. Sylléus fit accroire à Gallus qu'il n'y avoit point de paſſage ſûr par terre; & l'engagea à faire équiper une Flotte pour s'y tranſporter par mer. Il s'embarqua donc enfin ſur cent trente Vaiſſeaux de tranſport, à Cléopatris, qui étoit tout au fond du Golfe d'Arabie au de-là de la Mer Rouge: & paſſa de là à Leucocome, Port de Mer des Nabathéens, ſur la côte Orientale de ce Golfe. Le paſſage étoit fort dangereux, car ce ne ſont le long de cette côte que rochers & bancs de ſable; &, Sylléus ayant ſoin de la conduire toûjours par la plus méchante route, il fut quinze jours à faire ce trajet, encore y perdit-il pluſieurs Vaiſſeaux. Et quand les troupes furent débarquées, une maladie aſſez commune en ce Païs-là s'y mit,

(d) JOSEPH. ibid. PLIN. VI. 28. STRABO II. p. 118. XVI. p. 780. 781. & XVII. p. 819. DION CASS. LIII. p. 516.

An. 24. avant J.C. Herode 14. mit, & l'obligea de demeurer ſans rien faire tout le reſte de l'été, & tout l'hiver ſuivant, pour leur donner le tems de ſe remettre.

An. 23. avant J.C. Herode 15. Au printems (*e*) il ſe mit de bonne heure en marche ; & au bout de ſix mois, en allant toûjours du côté du Midi, après avoir vaincu tout ce qui s'étoit oppoſé à lui ſur la route, il arriva enfin dans le Païs où il falloit. Mais les difficultez de cette route, que Sylléus avoit choiſie exprès ; la chaleur exceſſive du climat, l'air, l'eau, & les herbes malſaines du Païs, lui avoient déja emporté plus de la moitié de ſon Armée, & il ſe trouva obligé de revenir ſur ſes pas ſans rien faire, faute de troupes ſuffiſantes pour executer ſon deſſein.

Alors s'aperçevant enfin de la trahiſon de Sylléus, il prit d'autres guides ; & revint en ſoixante jours au même endroit de la Nabathée, d'où par la perfidie de ce traître il avoit employé ſix mois à venir. Il y fit embarquer ſes troupes au port le plus proche, nommé Negra ; & en onze jours de tems fit le trajet, & vint débarquer à Myos-Hormos ſur la côte d'Egypte ; d'où il conduiſit ces reſtes de ſon Armée à Alexandrie par le chemin de Coptus. Son expedition dura deux ans. Ce qui la fit échouer fut uniquement la trahiſon de Sylléus. Cependant, (*f*) pour cela, & pour quelques autres articles, on fit le procés à Gallus à Rome ; & il y fut décapité en public, après y avoir été foüetté des verges du Licteur. Mais

(*e*) Strabo & Dion Cass. ibid.
(*f*) Strabo XVI. p. 782.

Mais ce ne fut que pluſieurs années aprés; & on le verra encore paroître pluſieurs fois ſur la ſcene dans cette Hiſtoire. An. 25. avant J.C. HERODE 15.

Pendant cette expedition, (g) Candace Reine d'Ethiopie avoit fait une invaſion dans la Thébaïde, une des Provinces de la haute Egypte; & avec une puiſſante Armée elle avoit emporté la Ville de Syéne, & pluſieurs autres places frontières, dont elle avoit emmené les garniſons en captivité. Petrone, alors Préfet d'Egypte, ſe mit à la tête d'une Armée contr'elle, battit ſes troupes, les chaſſa d'Egypte; & les pourſuivit juſques en Ethiopie, où il perça juſques à plus de huit-cens lieues, terraſſant tout ce qui s'oppoſoit à ſon paſſage, & prenant toutes les Villes, & entr'autres Napata la Capitale du Royaume, qu'il ruina; & puis continua ſa marche juſques à ce que les déſerts ſabloneux qu'il rencontra l'arrêterent. Alors ne pouvant plus paſſer outre à cauſe de ces déſerts; ni reſter où il étoit à cauſe des chaleurs exceſſives du climat; il fut obligé de revenir ſur ſes pas. Il ſe contenta de mettre quatre-cens hommes dans Premnis, une des plus fortes places de l'Ethiopie, afin de s'y conſerver une entrée; & après y avoir mis des vivres pour deux ans, il retourna à Alexandrie, où il amena tous les priſonniers qu'il avoit faits. Il en envoya à Auguſte mille des principaux, dont les Généraux de Candace étoient du nombre; & fit vendre le reſte à l'encan. Il y en avoit pluſieurs milliers. Phraate

(g) STRABO XVII. p. 820. DION CASS. LIV. p. 524. PLIN. VI. c. 29.

An. 23. avant J.C. HERODE 15.

Phraate chaſſé une ſeconde fois de ſes Etats par Tiridate (*h*) fit tant auprès des Scythes qu'ils le vinrent rétablir avec une groſſe Armée. (*i*) Tiridate & les Chefs de ſon parti ſe rendirent à Rome pour y implorer l'aſſiſtance d'Auguſte, en lui promettant s'il le rétabliſſoit, de tenir de lui la Couronne à foi & homage. Phraate informé de la route qu'il avoit priſe, dépêcha auſſi-tôt une Ambaſſade après lui, pour empêcher le ſuccès de ſes négociations, & pour demander à Auguſte de lui livrer ſes ſujets rebelles, & le relâchement de ſon fils que Tiridate lui avoit mis entre les mains, comme on l'a vû ci-deſſus. Auguſte leur donna audience ; & leur répondit tout comme il avoit fait à Antioche : Qu'il ne livreroit point Tiridate à Phraate & ne donneroit point de ſecours à l'un contre l'autre. Cependant, pour obliger l'un & l'autre, il permit à Tiridate de demeurer à Rome ſous ſa protection ; & lui fit une penſion du Tréſor Public proportionnée au rang qu'il avoit tenu dans le monde : & pour Phraate, il lui rendit ſon fils, à condition, qu'il lui rendroit auſſi de ſon côté le reſte des captifs & les Enſeignes Romaines, que les Parthes avoient priſes à Craſſus & à Antoine. On le lui promit ; mais la choſe ne s'executa que trois ans après, lorſqu'Auguſte allant en perſonne en Syrie, par la terreur de ſon nom & de ſes armes ſe fit rendre enfin ces captifs & ces Enſeignes.

Il

(*h*) JUSTIN XLII. 5.
(*i*) JUSTIN ibid DION CASS. LIII. p. 519.
(*k*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 12. & XVIII. 7.

Il y avoit en ce tems-là une jeune beauté à Jeruſalem qui faiſoit grand bruit. C'étoit Mariamne fille de Simon fils de Boëthus, Prêtre du commun. Herode (*k*) en devint amoureux & l'épouſa. Mais avant de faire un mariage ſi diſproportionné, il raprocha un peu de lui ſon beau-pere futur, en le faiſant Souverain Sacrificateur. Il ôta cette Charge à Jeſus fils de Phebes, pour la lui donner. An. 23. avant J.C. HERODE 15.

Après cela (*l*) il bâtit un Palais magnifique, à environ ſept milles de Jeruſalem, dans l'endroit où il avoit autrefois défait les Parthes & les Juifs du parti des Aſmonéens, quand il fut obligé de ſortir de cette Ville dont Antigone avoit pris poſſeſſion. Il donna ſon propre nom à ce Palais, & l'appella Herodion. Il étoit dans une très-belle ſituation, ſur le haut d'une montagne d'où la vuë étoit charmante de tous les côtés ; & en même-tems cette ſituation étoit avantageuſe pour la force. Le terrain alloit en pente d'une manière égale de tous les côtés, & le Palais occupoit tout le ſommet ; ce qui faiſoit un effet admirable en perſpective. On bâtit bien-tôt, au pied, un aſſez grand nombre de maiſons pour paſſer pour une aſſez grande Ville.

Auguſte ayant cette année une maladie dangereuſe, après avoir eſſayé vainement tout l'art ordinaire de la Médecine, ne put trouver (*ll*) ſa guériſon que dans l'uſage des bains froids & des boiſſons froides que lui conſeilla Anto-

(*l*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 12. & *de Bello Jud.* I. 16.
(*ll*) DION CASS. LIII. p. 517. SUETON. *in Octav.* c. 59. PLINIUS, XIX. 8. XXV. 7. & XXIX. 1.

An. 23. avant J.C. HERODE 15. Antonius Muſa le plus fameux Médecin de ce tems-là à Rome. Le Senat pour témoigner ſa reconnoiſſance de cette importante cure, décerna de grands honneurs à ce Médecin & lui donna de groſſes recompenſes. Mais, peu de tems après, Marcellus étant tombé malade, il voulut le traiter comme il avoit traité Auguſte; & il le tua. Auguſte fut extrêmement affligé de cette perte; car outre qu'il lui appartenoit de bien près, étant fils de ſa ſœur Octavie d'un premier lit; c'étoit un jeune Prince de grande eſperance; & Auguſte lui avoit déja donné ſa fille, & l'avoit adopté, & déclaré héritier préſomptif, en cas qu'il n'eût point d'enfant mâle. Il le perdit cette année par le malheur que je viens de dire. C'eſt ce Marcellus, dont Virgile a touché ſi tendrement & ſi délicatement la mort dans ſon VI. Livre de l'*Enéide*.

An. 22. avant J.C HERODE 16. Herode ayant achevé de bâtir Samarie, à laquelle il donna le nom de Sebaſte, pris du nom Grec d'Auguſte, (*m*) commença une autre Ville à la Tour de Straton, ſur la côte de la Paleſtine, à laquelle il donna le nom de Céſarée, auſſi en l'honneur d'Auguſte. Il mit douze ans à bâtir & à embellir celle-ci, & y employa de fort groſſes ſommes. Auſſi en fit-il une des Villes les plus conſiderables de ces quartiers-là, & le meilleur port de toute la côte de Phénicie. Car au lieu qu'auparavant il étoit très-dangereux, ſur tout par un vent de Sud-Ouëſt; il fit faire un mole circulaire qui le

(*m*) JOSEPH. *Antiq.* XIV. 13. *& de Bello Jud.* I. 16.
(*n*) JOSEPH. *Antiq.* XV 13.
(*o*) Ces trois Toparchies ou juriſdictions, étoient de l'autre côté de la mer de Galilée, entre cette mer & Damas. Elles

le mettoit à l'abri du côté du Sud & de l'Ouëſt, & renfermoit un baſſin capable de tenir une grande Flotte où les Vaiſſeaux n'avoient rien à craindre. Il ne laiſſa qu'un paſſage fort étroit au Nord, où la Mer étoit la moins orageuſe, & le Port moins expoſé aux tempêtes. Cet ouvrage ſeul étoit d'un travail & d'une dépenſe extraordinaires. Il fallut faire venir des pierres de fort loin; & elles étoient d'une groſſeur prodigieuſe ayant cinquante pieds de long, dix-huit de large, & neuf d'épaiſſeur, pour la plûpart; car elles n'étoient pas toutes égales; & l'endroit où ſe firent pluſieurs des jettées, avoit juſques à vingt braſſes de profondeur. Quand les Romains eurent réduit la Judée en forme de Province, le Gouverneur en faiſoit pour l'ordinaire le lieu de ſa réſidence. An. 22. avant J.C. HERODE 16.

Alexandre & Ariſtobule, qu'Herode avoit eus de Mariamne, ſe trouvant alors grands, leur pere (*n*) les envoya à Rome pour leur éducation; & les logea chez Pollion ſon ami intime. Auguſte les voulut avoir ſous ſes propres yeux; & leur donna un appartement dans ſon propre Palais; & pour donner encore une autre marque d'amitié & de faveur à Herode, il lui permit de diſpoſer de la ſucceſſon de ſes Etats en faveur duquel il lui plairoit de ſes enfans. En même tems il agrandit ſes Etats, en lui donnant (*o*) la Trachonite, (*p*) l'Auranite, & la Batanée.

Ce

Elles étoient bornées au Septentrion par le mont Liban, & au Midi par la Perée.

(*p*) L'Auranite eſt la même que l'Iturée; il n'y a de difference que celle des noms.

An. 22. avant J.C. HERODE 16.

Ce fut une penſée qui vint à Auguſte par occaſion. Un certain (*q*) Zenodore, Tetrarque d'un petit Territoire (*r*) entre la Trachonite & la Galilée, avoit pris la ferme du revenu des Provinces de la Trachonite, l'Auranite, & la Batanée, du Préſident de Syrie. Ce Païs-là avoit autrefois fait la Principauté de (*s*) Lyſanias fils de Ptolemée, qu'Antoine avoit fait mourir. Zenodore non content du revenu de ſa ferme, quoi qu'il l'eût à fort bas prix : pour groſſir ſes revenus, tiroit tribut d'une groſſe troupe de voleurs qui ſe retiroient dans les cavernes des montagnes de la Trachonite, & leur laiſſoit exercer impunément leurs brigandages dans tout le Païs d'alentour, parce qu'ils lui faiſoient part du butin. Tous les voiſins que cela incommodoit extrêmement, en porterent leurs plaintes à Varron Préſident de Syrie, qui en écrivit à Auguſte. On envoya ordre à Varron, à quelque prix que ce fût, d'exterminer cette canaille. Mais avant qu'il pût l'exécuter, il fut rappellé, & le mal, & les plaintes continuërent. Ce fut alors qu'Auguſte (*t*) penſa, que le moyen le plus ſûr d'en venir à bout, ſeroit de mettre entre les mains d'Herode ces trois petits Païs, dont Zenodore avoit la ferme ; & de les annexer à ſes Etats.

Il le fit : & Herode n'eut pas plûtôt apris cette nouvelle, qu'il ſe rendit ſur les lieux avec

(*q*) JOSEPH. *Antiq.* XIV. 13. *& de Bello Jud.* I. 15.
(*r*) JOSEPH. ibid.
(*s*) JOSEPHE lui donne le titre de Prince de Chalcis, parce que c'étoit là ſa Capitale.
(*t*) JOSEPH. ibid. (*u*) JOSEPH. ibid.

vec un bon corps de troupes, (*u*) perça dans leurs cavernes, tua grand nombre de ces bandits, diſperſa le reſte, & en délivra bientôt le Païs. Zenodore non ſeulement perdit le profit infame qui lui revenoit de ces brigandages, mais auſſi ſa ferme lui fut ôtée. (*w*) Il alla à Rome en porter ſes plaintes contre Herode. Mais n'ayant pas réuſſi de ce côté-là, il eſſaya d'exciter à ſon retour les Gadareniens contre lui: & ils allerent effectivement porter à Agrippa des accuſations contre Herode. An. 22. avant J.C. HERODE 16.

C'étoit le favori d'Auguſte, & celui qui avoit ſa confidence toute entière. Marcellus ayant épouſé Julie fille de l'Empereur, le vieux favori en conçut de la jalouſie. Il fallut les ſéparer. Auguſte donna (*x*) le Gouvernement de tout l'Orient à Agrippa; (*y*) il comprenoit tout ce que les Romains avoient en Aſie; c'eſt-à-dire, tout ce qui étoit par delà la Mer Egée. Il choiſit la Ville de Mitylene dans l'Iſle de Lesbos pour ſa réſidence; & de là il gouvernoit l'Aſie Mineure, la Syrie & tout le reſte, par le moyen de ſes Lieutenans.

Dès qu'Herode eut avis qu'il s'y étoit fixé, il (*z*) ſe rendit auprès de lui pour lui faire ſa cour, & pour cultiver l'amitié, qui étoit déja entr'eux. Les Gadareniens (*a*) arriverent juſtement quand il en partit; & trouverent Agrip-

(*w*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 13.
(*x*) DION CASS. LIII. p. 518. SUET. *in Octav.* c. 66. VELL. PATERC. II. c. 93.
(*y*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 13. DION CASSIUS. ibid. VELL. PATERC. ibid.
(*z*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 13. (*a*) JOSEPH. ibid.

An. 22. avant J.C HERODE 16. grippa ſi prévenu en ſa faveur par les idées agréables & encore toutes recentes que ſa viſite lui avoit laiſſées; que, non ſeulement il ne voulut pas écouter leurs plaintes, mais les fit même charger de chaînes, & les envoya à Herode: qui voulant les gagner par la clemence, les relâcha tous, ſans leur faire aucun mal. Par cette ſage conduite il aſſoupit pour quelque tems les troubles, qu'eux & Zenodore avoient voulu exciter contre lui.

An. 21. avant J.C HERODE 17. Auguſte ayant deſſein de faire un tour en Orient, en paſſant en Sicile, (*b*) y fit venir Agrippa. Il lui donna Julie, veuve par la mort de Marcellus; & l'envoya à Rome, où il lui donna le maniement des affaires de l'Occident, pendant ſon abſence. Ce fut Mécénas (*c*) principalement qui conſeilla ce mariage. Il repréſenta à Auguſte, qu'après ce qu'il avoit fait pour Agrippa, il falloit néceſſairement, ou en faire ſon gendre, ou lui ôter la vie.

Pour épouſer Julie il fut obligé de répudier ſa première femme, quoi qu'elle fût fille d'Octavie ſœur de l'Empereur. Elle (*d*) épouſa enſuite Antoine, fils d'Antoine le Triumvir.

Après avoir reglé toute cette affaire, Auguſte (*e*) partit de Sicile & ſe rendit en Grèce, où il mit ordre aux affaires du Païs; & paſſa enſuite dans les Iſles. Il s'arrêta pendant l'hiver à Samos.

Pen-

(*b*) DION CASS. LIV. p. 524. VELL. PATERC. II. 93.
(*c*) DION CASS. LIV. p. 525.
(*d*) PLUT. *in Ant.* p. 955.
(*e*) DION CASS. ibid.
(*f*) STRABO XVII. p. 821. DION CASS. LIV. p. 525.

Pendant qu'il y étoit, (*f*) il lui vint des Ambaſſadeurs de la part de Candace, Reine d'Ethiopie. On a vû, comment Petrone, après avoir parcouru ſes Etats, avoit laiſſé garniſon dans Premnis, une des plus fortes places du Païs. Candace au commencement de cette année (*g*) en avoit fait former le ſiége. Petrone étoit allé au ſecours de la place, avoit fait lever le ſiége, & obligé cette Reine à lui demander la paix. Il répondit aux Ambaſſadeurs qu'il falloit qu'ils la demandaſſent à Céſar lui-même: & voyant, qu'ils ne ſavoient qui étoit Céſar, il leur donna des gens pour les conduire à Samos où étoit alors Auguſte, de qui ils obtinrent la paix qu'ils demandoient; & s'en retournerent en Ethiopie. An. 21. avant J.C. HERODE 17.

Dès que le printems fut venu, Auguſte (*h*) paſſa de Samos dans l'Aſie Mineure, y régla les affaires, & continua ſon voyage. (*i*) Il arriva enfin à Antioche. Zenodore & des Députez des Gadareniens lui vinrent faire leurs (*k*) vieilles plaintes contre Herode, & ſe flatterent qu'elles ſeroient écoutées plus favorablement de lui, qu'elles ne l'avoient été d'Agrippa. Ils l'accuſoient de tyrannie, de violence, de rapine, & même de ſacrilege; prétendant qu'il avoit violé & pillé des Temples. Auguſte eut la complaiſance de marquer un jour à Herode, qui étoit auſſi alors à Antioche, pour les entendre. Mais les Gadareniens virent An. 20. avant J.C. HERODE 18.

(*g*) STRABO & DION CASS. ibid.
(*h*) DION CASS. ibid.
(*i*) DION CASS. LIV. ſp. 525. JOSEPH. *Antiq.* XV. 13. & *de B. J.* l. 15.
(*k*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 13.

An. 20. avant J.C. HERODE 18.

rent bien à la manière pleine d'égards & de bonté dont Auguſte le traita, qu'il n'y avoit rien de bon à attendre pour eux. Dès la nuit ſuivante pluſieurs d'entr'eux ſe noyerent; d'autres ſe jetterent dans des précipices; & le reſte ſe coupa la gorge, ou ſe deffit de quelqu'autre manière; tant ils craignirent tous d'être livrez à Herode. Pour Zenodore, il prit du poiſon, qui lui rongea les entrailles, & lui cauſa une dyſſenterie ſi violente qu'elle l'emporta avant le jour. Auguſte regardant tout ce que ces malheureux venoient de faire comme une condamnation de leur propre conſcience, qui prouvoit ſuffiſamment que le tort étoit de leur côté, déclara Herode abſous; & ne voulut plus entendre de pareilles plaintes contre lui. Pour le dédommager des chagrins qu'il avoit eus, & lui faire plus d'honneur, il lui fit préſent de la Tetrarchie de Zenodore; & voulut qu'il eût part dans la Commiſſion du Préſident de la Syrie en qualité de Procurateur de cette Province; ordonnant qu'on n'y fît rien ſans le lui communiquer & prendre ſon avis. Il accorda encore même une Tetrarchie, qu'Herode lui demandoit

• [La coûtume s'étoit introduite dans tous les Païs ſoumis à l'Empire Romain, d'élever des Temples & des Autels à Auguſte comme à un Dieu. Les Villes de l'Aſie Mineure donnerent les premieres dans cette criminelle flatterie, & ce pernicieux exemple fut bientôt imité dans tout le reſte de l'Empire. La Ville de Rome fut la ſeule, où on ne lui rendit point de pareils honneurs, Auguſte n'ayant pas voulu le permettre. Herode, qui n'étoit pas ſujet des Romains, mais leur Allié, ſuivit la coûtûme établie par tout, ſans s'embarraſſer ſi elle pouvoit s'accorder avec la Religion des

doit pour ſon frere Pheroras. Auſſi en reconnoiſſance de tant de faveurs dont Auguſte le combloit, Herode lui fit bâtir ſur les terres de Zenodore, près de la montagne de Paneas, au pied de laquelle le Jourdain prend ſa ſource, un Temple * magnifique tout de marbre. Par cette flatterie idolâtre, & par ſes autres complaiſances criminelles pour les coûtumes des Payens, il ſouleva de plus en plus contre lui l'eſprit de tous les Juifs, qui avoient quelque zèle pour la Loi & pour la Religion de leurs peres. An. 20. avant J.C. HERODE 18.

Phraate, Roi des Parthes, ſachant Auguſte en Syrie, lui envoya une Ambaſſade pour (*l*) entretenir une bonne intelligence avec lui. Comme il étoit fort mal avec ſes ſujets, qu'il avoit continué à traiter avec ſa cruauté & ſa tyrannie ordinaire; il n'aprehendoit rien tant qu'une guerre étrangere; & il avoit quelque raiſon d'en craindre une alors de la part d'Auguſte, picqué de ce qu'après lui avoir relâché ſon fils, il y avoit trois ans, à condition que Phraate lui renverroit auſſi les priſonniers Romains & les Enſeignes priſes à Craſſus & à Antoine, cet article n'étoit pas encore executé.

des Juifs. On rapporte que quelques Villes ayant demandé à Auguſte la permiſſion de lui élever un Temple, il ne l'accorda qu'à condition, qu'on y placeroit la ſtatuë de Rome avec la ſienne. Voyez ſur ce ſujet, SUETONIUS *in Octavio* c. 52. NORIS *Cenotaphia Piſana* p. 52. PHILO *Legat.* ad Cajum 1013. TACITUS Annal. lib. I. c. 10]

(*l*) DION CASS. LIV. p. 525. & ſeq. STRABO VI. p. 288. & XVI. p. 748. LIVII *Epit.* CXXXIX. L. FLORUS IV. 12. OROSIUS VI. 21. JUSTIN. XLII. 5. VELL. PATERC. II. 91.

An. 20. avant J.C. HERODE 18.

cuté. De peur donc qu'on ne prît de là occaſion de lui faire la guerre, non ſeulement il les renvoya alors; mais il conſentit à tout ce qu'on voulut exiger de lui dans cette circonſtance; & donna quatre de ſes fils en ôtage, avec leurs femmes & leurs enfans, juſques à l'execution entiere du Traité.

(*ll*) Juſtin remarque ici, qu'Auguſte fit plus par la grandeur de ſa réputation qu'aucun Général n'eût pû faire par la guerre. Mais Tacite (*m*) fait voir les véritables motifs qui porterent Phraate à faire ce qu'il fit, & que ce ne fut pas tant la peur qu'il avoit d'Auguſte, que la deffiance de ſes ſujets: & cela eſt aſſez conforme à ce que raportent (*n*) Strabon & (*o*) Joſephe. Voici à peu près à quoi revient ce qu'ils en diſent.

(*p*) Auguſte avoit fait préſent à Phraate d'une belle Italienne nommée Thermuſe, qui fut d'abord ſimplement ſa concubine; mais qui devint enſuite ſa femme, quand il en eut un fils. Cette nouvelle Reine avoit un pouvoir abſolu ſur ſon eſprit; dont elle ſe ſervit entr'autres pour aſſurer la Couronne à ſon fils. Ce fut dans cette vuë qu'elle lui propoſa de donner ſes quatre autres fils en ôtage aux Romains. Phraate qui ne ſe croyoit point en ſûreté, à cauſe de la haine de ſes ſujets, tandis qu'il y auroit dans le Païs un Arſacide d'un âge à pouvoir être mis à ſa place, reçut avec joye une propoſition qui lui mettroit l'eſprit

(*ll*) Lib. XLII. 5.
(*m*) *Annall.* lib. II. 1.
(*n*) Lib. VI. p. 288.
(*o*) *Antiq.* lib. XVIII. 3.

prit en repos de ce côté-là. Ainſi quand le Traité fut conclu avec Auguſte, & qu'on lui demanda des ôtages, il les donna tous quatre; & ils furent emmenez à Rome, où ils reſterent pluſieurs années: & le fils de Thermuſe, nommé Phraatice, fut élevé comme l'héritier préſomptif de la Couronne. An. 20. avant J.C. HERODE 18.

Les Parthes étoient (q) ſi entêtez de cette race d'Arſace, que Phraate ſe tenoit fort ſûr, que tant qu'il n'y avoit point de Prince de cette maiſon d'un âge aſſez avancé à mettre ſur le Trône, ils ſuporteroient ſon regne quelque dégoûtez qu'ils en fuſſent. Ce fut ce qui le fit conſentir ſi aiſément à donner tous ſes autres fils aux Romains pour gage du Traité; afin qu'ainſi éloignez des yeux de ſes ſujets & des liaiſons qu'on eût pû autrement former avec eux, il n'eût rien à craindre de leur part, & qu'il pût avoir l'eſprit tranquille à cet égard. Mais dans la ſuite ſa ruïne lui vint de la choſe même, qu'il avoit regardée & projettée comme faiſant ſa plus grande ſûreté. Car (r) dès que Thermuſe vit ſon fils grand, ſans attendre que ſon pere lui fit place, comme cela devoit arriver bien-tôt ſelon le cours de la nature; cette ſcelerate l'empoiſonna pour mettre plûtôt ſon fils ſur le Trône. Son crime n'eût pas le ſuccès qu'elle en attendoit; la Providence le punit comme il le méritoit. Le peuple enragé de ce parricide ſe ſouleva & le chaſſa; il mourut en exil. Mais tout ceci n'ar-

(p) JOSEPH. ibid. STRABO XVI. p. 748, & 749.
(q) STRABO XVI. p. 749.
(r) JOSEPH. ibid.

An. 20. avant J.C. HERODE 18.

n'arriva que quelques années après.

En même-tems qu'Auguſte fit la paix avec les Parthes, il regla auſſi les affaires de l'Arménie. On a vû Artavaſde Roi de ce Païs-là pris par Antoine & emmené à Alexandrie; & comment ſon fils Artaxias lui avoit ſuccedé. Ce jeune Prince (*s*) s'étant fait haïr de ſes ſujets par ſes oppreſſions & par ſa tyrannie, ils vinrent porter leurs accuſations contre lui à Auguſte; & lui demander de leur donner à ſa place Tigrane ſon cadet pour Roi. Auguſte donna à Tibere, fils de Livie d'un premier lit, la commiſſion d'aller détrôner Artaxias, & de mettre Tigrane ſur le Trône. En arrivant ſur les lieux il trouva, qu'on avoit déja aſſommé Artaxias; & que Tigrane lui avoit ſuccedé ſans aucune oppoſition; de ſorte qu'il n'eut pas occaſion de ſe ſignaler par aucune action dans cette Commiſſion, qui eſt la première dont il fut chargé.

Vers (*t*) la fin de l'été, Auguſte, en partant de Syrie, fut accompagné par Herode juſques au bord de la Mer, où il s'embarqua. Il retourna par Samos, & y paſſa encore l'hiver comme il avoit fait en venant. En partant, il fut ſi content des habitans, que pour les recompenſer des commoditez & des agrémens, qu'il lui avoient fait trouver dans leur Ville, il déclara Samos Ville libre.

Herode à ſon retour à Jeruſalem, (*u*) fut fort embarraſſé à trouver les moyens de prévenir les ſuites fâcheuſes que pouvoit produire le

(*s*) DION CASS. LIII. p. 526. TACIT. *Ann.* II. 3.
(*t*) DION CASS. ibid. p. 527. JOSEPH. *Antiq.* XV. 13.

le ſcandale qu'il avoit donné à ſes ſujets, par un ſi grand nombre d'actions qui donnoient atteinte à la Loi & à la Religion, en favoriſant ouvertement l'Idolâtrie des Grecs & des Romains. Il avoit beau leur repréſenter la néceſſité où il ſe trouvoit de faire ſa cour à Auguſte & aux Romains ; cette politique ne les contentoit point ; & le mécontentement croiſſoit tous les jours parmi le gros de la Nation. Il défendit toutes ſortes d'aſſemblées grandes & petites, aux feſtins & aux autres parties de plaiſir. Outre ces défenſes, il avoit par tout des eſpions qui l'avertiſſoient conſtamment de tout ce qui ſe faiſoit & ſe diſoit ; & lui-même ſe déguiſoit ſouvent pour aller voir ce qu'on penſoit & ce qu'on diſoit de lui dans le monde. De cette maniere il découvroit abſolument tous les deſſeins que ſes ennemis formoient contre lui ; & il ne manquoit pas de les en punir avec beaucoup de ſévérité. Par cette conduite il entretint le calme, & prévint toutes les machinations ſecretes Il avoit auſſi eu deſſein de ſe faire prêter un ſerment de fidelité par tous ſes ſujets, pour mieux aſſurer ſa perſonne & ſon Gouvernement. Mais Hillel & Shammai, avec tous leurs Sectateurs, les Phariſiens d'un côté, & les Eſſeniens de l'autre, ayant refuſé de le prêter, il laiſſa tomber l'affaire : & ſe contenta de l'exiger ſimplement de ceux qui s'étoient rendus ſuſpects. Ces derniers furent contraints de lui donner cette ſatisfaction, pour éviter la ſévérité avec laquelle ils voioient bien qu'on les traiteroit s'ils ne le faiſoient pas.

An. 20. avant J.C. HERODE 18.

Pen-

(*) JOSEPH. ibid.

An. 19. avant J.C HERODE 19.

Pendant qu'Auguſte étoit à Samos, (w) il y vint une ſeconde Ambaſſade du Roi de l'Inde, lui demander ſon amitié, & faire avec lui un Traité. Ce Roi lui écrivoit une Lettre en Grec, où il lui marquoit; que quoi qu'il eût ſous lui ſix-cens Rois, il avoit conçu une ſi haute eſtime pour lui, ſur ce que la Renommée en diſoit; qu'il avoit envoyé cette Ambaſſade dans un lieu ſi éloigné de ſes Etats, pour lui demander ſon amitié. Dans cette Lettre il prenoit le nom de Porus Roi de l'Inde. Les ſix-cens Rois dont il parloit, étoient les Rajas, ou petits Princes, qui gouvernoient ſous lui, dont il reſte encore en ce Païs-là pluſieurs familles, qui, en payant tribut & faiſant hommage au grand Mogol, gouvernent du reſte leurs petits Etats en Souverains. Du grand nombre de ceux qui étoient chargez de cette Ambaſſade, il n'en arriva que trois à Samos: les autres moururent en chemin. L'un de ces trois étoit un Gymnoſophiſte nommé Zarmar, qui ſuivit Auguſte à Athénes, & s'y brûla en préſence de l'Empereur, comme avoit fait (x) Calanus, autre Gymnoſophiſte, en préſence d'Alexandre. C'étoit la mode parmi ces gens-là, quand ils trouvoient avoir aſſez vêcu, de ſe jetter ainſi dans un bucher allumé pour terminer leurs jours. Parmi les préſens qu'ils apporterent, il y avoit pluſieurs Tigres; & ce furent les premiers qu'on vit en Grèce & à Rome.

Après

(w) STRABO XV. p. 719. & 720. DION CASS. LIII. p. 527.

(x) PLUT. *in Alex.* 703. ARRIAN. VII. p. 277. DIOD. SIC. XVII. p. 619. STRABO XV. p. 686.

Après cela (*y*) Auguſte revint à Rome, où on le combla d'honneurs; car on y regardoit les Enſeignes & les priſonniers qu'il ramenoit, comme quelque choſe de plus glorieux que la plus grande victoire. Auſſi bâtit-on un Temple dans le Capitole, pour monument de cet évenement. Il fut dédié *à Mars vangeur*; ce fut dans ce Temple qu'on appendit les Enſeignes. Auguſte ſe ſçut ſi bon gré de cette action, qu'il la fit mettre ſur quantité de pièces de monnoye, où l'on voit encore aujourd'hui cette inſcription, *Signis receptis*; *Les Enſeignes recouvrées*: & les Poëtes de ce tems-là ne manquerent pas de la bien préconiſer, (*z*) & d'en prendre occaſion de le bien flatter. An. 19. avant J.C. HERODE 19.

Herode jouïſſant alors d'une paix entière & de l'abondance qu'elle produit, après avoir fini Sebaſte, & bien avancé Céſarée, (*a*) forma le deſſein de rebâtir le Temple de Jeruſalem; ſe flattant par là, non ſeulement de regagner le cœur des Juifs; mais auſſi d'ériger un monument qui feroit honneur à ſon nom dans toute la poſterité.

Celui qu'on avoit bâti au retour de la Captivité de Babylone, étoit beaucoup inferieur à celui de Salomon, en hauteur, en magnificence, & à pluſieurs autres égards. Dans cinq-cens ans de tems, qu'il y avoit qu'il étoit bâti; le tems & la violence de divers ennemis l'avoient

(*y*) DION CASS. LIII. p. 526. 527. & 528.
(*z*) OVID. *in V. Faſtor. vs.* 580. HORAT. IV. Ode 15.
(*a*) JOSEPH. *Antiq.* XV. 14.

An. 19 avant J.C. HERODE 19.

l'avoient fort défiguré. Comme c'étoit par ſa ſituation l'endroit de Jeruſalem le plus fort; quand les habitans ſe trouvoient preſſez, c'étoit toûjours leur dernier retranchement; & il n'étoit pas poſſible que quelques-uns de ſes bâtimens n'en fuſſent endommagez.

Pour réparer tout à la fois, Herode avoit reſolu de le rebâtir tout neuf, & il en fit la propoſition au Peuple, dans une Aſſemblée générale. Mais s'apercevant que l'ouverture qu'il en avoit faite les avoit tranſis de peur, & qu'ils apprehendoient, que quand le Temple ſeroit abbatu, il ne fût pas en état d'en rebâtir un autre; il leur dit, pour les raſſurer, qu'il n'y toucheroit point, qu'il n'eût tous ſes materiaux prêts pour en élever un autre auſſi-tôt à ſa place: & en même-tems il travailla à les raſſembler. Il employa mille chariots à tranſporter le bois & la pierre, & dix mille ouvriers pour les mettre en œuvre. Il donna la direction de ces travaux à mille Prêtres qui entendoient l'Architecture. De ſorte qu'au bout de deux ans, tout fut prêt pour commencer à bâtir. Alors on abbatit le vieux bâtiment juſques aux fondemens.

Joſephe dit qu'Herode fit cette propoſition l'an XVIII. de ſon regne; c'eſt-à-dire à compter préciſement depuis la mort d'Antigone, qui n'arriva que vers le milieu de l'été qui ſuivit ſa priſe; car ſur ce pied-là la XIX. du regne d'Herode ne commençant que vers le ſolſtice d'été de l'an XIX. avant J. C. les ſix

(b) STRABO XVII. p. 816.
(c) JUVEN. Sat. XV. DIONYS. in Perieg. vs. 249. & alii.

ſix premiers mois de cette année étoient encore de la XVIII. d'Herode. Comme la Pâque, où ſe faiſoit la plus grande Aſſemblée des Juifs, étoit dans ces ſix premiers mois, il y a apparence que ce fut à cette Solemnité que ſe fit cette ouverture. An. 19. avant J. C. HERODE 19.

Elius Gallus, qui ſucceda à Petrone dans la Préfecture d'Egypte, fit un voyage dans les parties les plus élevées du Païs; & alla juſqu'à Syene & aux frontières de l'Ethiopie, accompagné de Strabon le Géographe. Strabon dit qu'ils virent à (*b*) Thébes la ſtatuë de Memnon, que les (*c*) Poëtes prétendent qui ſaluë tous les matins le Soleil levant par des ſons harmonieux; & il dit qu'un matin il entendit lui-même un ſon ou petit bruit (mais non pas une muſique;) il ajoûte qu'il en ignoroit la cauſe; & qu'il ſoupçonnoit qu'il venoit de quelcun de la compagnie. An. 18. avant J.C. HERODE 20.

Strabon (*d*) étoit d'Amaſie dans le Pont. Il publia ſa Géographie l'an quatrième du regne de Tibere, dans un âge fort avancé. C'eſt un excellent ouvrage. Il n'y en a guéres de plus précieux parmi toutes les bonnes piéces qui nous ſont reſtées des Anciens. Il eſt écrit avec beaucoup de jugement & de ſoin. L'Auteur avoit voyagé dans la plûpart des Païs dont il donne la deſcription; & ces deſcriptions ſont ſi exactes, qu'encore aujourd'hui on y reconnoit la plûpart des endroits. Il avoit auſſi écrit une Hiſtoire, que Joſephe cite, & dont il nous donne quelques paſſages; mais, excepté quelques fragmens de ce dernier ouvrage

(*d*) Vide VOSSIUM *de Hiſtoricis Gr.* II. 6.

vrage que nous trouvons citez dans les Anciens, il ne nous en reſte plus rien.

An. 17. avant J.C. HERODE 21. Herode au bout de deux ans ſe trouvant avoir tous les materiaux prêts pour le nouvel édifice, fit abattre le vieux, & commença à bâtir le nouveau, juſtement quarante-ſix ans avant la premiere Pâque du Miniſtere de Jeſus-Chriſt où les Juifs lui dirent (*Jean* II. 20.) *Il y a* (*e*) *quarante-ſix ans qu'on eſt à bâtir ce Temple.* Car à la lettre il y avoit quarante-ſix ans alors qu'on avoit commencé à le bâtir; & quoi qu'au bout de neuf ans & demi, il eût été en état d'y faire le ſervice, on travailloit toûjours aux bâtimens du dehors; & pendant tout le tems que notre Sauveur a paſſé ſur la terre, & même quelques années après juſques au Gouvernement de Geſſius-Florus, il y avoit toûjours un grand nombre d'ouvriers employez à ces ouvrages. Mais alors (*f*) ayant congedié tout d'un coup dix-huit mille de ces ouvriers; faute d'ouvrage, ils commencerent les mutineries & les ſéditions, qui amenerent enfin ſur eux la deſtruction de la Ville & celle du Temple-même.

Julie la fille d'Auguſte (*g*) donna cette année un ſecond fils nommé Lucius à Agrippa. L'aîné, nommé Caius, (*h*) étoit né trois ans auparavant. Auguſte les (*i*) adopta tous deux, quand ce dernier vint au monde; & les déclara

(*e*) C'eſt ainſi qu'il faut traduire ce paſſage.
(*f*) JOSEPH. *Antiq.* XX. 8.
(*g*) DION CASS. LIV. p. 533.
(*h*) Idem ibid. p. 526.

clara héritiers de l'Empire. Il crut que c'étoit le meilleur moyen d'assurer ses interêts ; & d'arrêter les desseins qu'on pourroit former autrement pour usurper le pouvoir dont il étoit en possession, & les conspirations contre sa personne. An. 17. avant J.C. HEROD. 21.

Herode (*i*) fit un voyage en Italie, pour faire sa cour à Auguste ; & pour voir Alexandre & Aristobule, qu'il y faisoit élever. Il s'arrêta en Grèce, en passant ; (*k*) & se trouva aux Jeux Olympiques de la CXCI. Olympiade, où il fut même un des Présidens des Jeux. Voyant qu'ils avoient beaucoup perdu de leur ancienne splendeur, parce que les Eliens étoient trop pauvres pour fournir à la magnificence qu'on y avoit vuë autrefois, il leur fit présent d'un fonds pour les remettre sur l'ancien pied. Ce fut par reconnoissance d'un si grand service, qu'on l'élut Président de ces Jeux sa vie durant. An. 16. avant J.C. HEROD. 22.

Auguste le reçut à Rome avec beaucoup (*l*) d'honneurs & de bonté. Il ramena ses enfans, qu'il trouva très-bien élevez & formez pour leurs exercices, & pour les autres choses qu'on faisoit apprendre à Rome aux jeunes gens. A son retour en Judée (*m*) il maria l'aîné Alexandre à Glaphyre fille d'Archélaus Roi de Cappadoce : & le cadet à Berenice, fille de Salomé sa sœur. Par leur bon air, leurs manières polies & agréables, & leurs autres

(*i*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 1.
(*k*) JOSEPH. *de Bello Jud.* I. 16. & *Antiq.* XVI. 3.
(*l*) JOSEPH. XVI. 1.
(*m*) Idem XVI. 2.

An. 16. avant J.C HERODE 22. autres belles qualitez, (*n*) ils s'attirerent l'eſtime & le cœur de tous les Juifs. Mais Salomé, & les autres qui avoient eu part à la mort tragique de Mariamne leur mere, craignant qu'ils ne la vangeaſſent, n'oublierent rien pour les perdre ; & leurs artifices en vinrent enfin à bout, comme on le verra dans la ſuite de cette Hiſtoire.

Le Temple cependant ſe bâtiſſoit; & (*o*) au bout d'un an & demi la partie la plus eſſentielle, & à proprement parler ce qui ſeul devoit s'appeller le Temple; c'eſt-à-dire, le Lieu Saint, le Lieu très-Saint, & leur porche, furent achevez. Le reſte du bâtiment qu'Herode s'étoit propoſé d'élever ne fut achevé que huit ans après.

An. 15. avant J.C HERODE 23. Auguſte ayant envoyé pour la ſeconde fois Agrippa en Orient, dès qu'Herode le ſçut arrivé dans l'Aſie propre, (*p*) il ſe rendit auprès de lui; & l'ayant engagé à venir faire un tour en Judée, il l'y reçut lui & toute ſa ſuite, avec toutes ſortes d'honneurs, & une magnificence extraordinaire. Après lui avoir montré les Villes & les Châteaux qu'il avoit fait bâtir; Sebaſte, Céſarée, Alexandrion, Herodion, & Hyrcanie, il le mena enfin à Jeruſalem. Toute la Ville, avec tout l'appareil d'un jour de Fête, vint au devant de lui; & le conduiſit en proceſſion & avec de grandes acclamations, dans la Ville. Après y avoir paſſé quelque tems, il y offrit au Temple une Hecatombe; & régala tout le Peuple. Il en parti

(*n*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 1. (*o*) Idem XV. 14.
(*p*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 2.

tit enſuite pour ſe rendre en diligence à un Port de Mer de cette côte, où ſa Flotte l'attendoit, parce qu'il vouloit ſe rendre, comme il fit, avant l'hiver en Ionie. An. 15. avant J.C. HERODE 23.

Aſandre Roi du Boſphore Cimmerien étant mort (q) laiſſa ſes Etats à ſa femme Dynamis qui les lui avoit apportez en mariage; car elle étoit fille de Pharnace fils de Mithridate. Un nommé Scribonius, qui ſe diſoit auſſi petit-fils du même Mithridate, & qui prétendoit avoir d'Auguſte la ſurvivance de cette Couronne après la mort d'Aſandre, épouſa la veuve & s'empara du Païs. Agrippa détacha contre lui Polemon, à qui les Romains avoient donné le Royaume de Pont & l'Armenie Mineure. An. 14. avant J.C. HERODE 24.

Mais avant ſon arrivée les habitans du Boſphore, qui avoient découvert l'impoſture, avoient déja fait mourir Scribonius. Ils ne voulurent pourtant pas ſe ſoumettre à Polemon; & quoique battus dans une grande bataille peu après ſon arrivée, ils refuſoient encore de le recevoir pour Roi. Agrippa y mena toutes ſes troupes; & on commença une guerre dangereuſe.

Herode (r) toûjours attentif à tous les évenemens, lui emmena une Flotte & une Armée de débarquement: & par un ſecours ſi important il gagna tout-à-fait le cœur de ce favori. Il arriva juſtement à Sinope dans le Pont, lorſque ce Romain ſe trouvoit fort embarraſſé, & que ce ſecours lui étoit le plus né-

(q) DION CASS. LIV. p. 538.
(r) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 3.

An. 14. avant J.C. HERODE 24.

néceſſaire. De ſorte que la conjoncture ne pouvoit jamais être plus favorable pour donner du relief au plaiſir important qu'il lui faiſoit. Avec ce renfort Agrippa (s) eut bientôt réduit le Boſphore à une ſoumiſſion entière. On donna Dynamis à Polemon, & avec elle le Royaume du Boſphore ; & ayant obtenu l'agrément d'Auguſte, il en jouit avec ceux de Pont & de l'Armenie Mineure qu'il avoit déja.

Ce Polemon avoit eu pour les Romains une fidelité ſignalée depuis bien des années. Ces trois Royaumes furent la recompenſe des ſervices importans qu'il avoit rendus. Il n'eut pourtant pas le Royaume de Pont tout entier; on ne lui donna avec ce titre, que ce qui étoit dans le voiſinage de la Cappadoce ; & pour le diſtinguer de ce qu'on en demembroit (t) on l'appella le Pont Polemonien. (u) Son fils, qui porta le même nom, lui ſucceda dans ce dernier, par la faveur de Caligula.

Après avoir ainſi reglé les affaires dans le Boſphore, (w) Agrippa retourna à Epheſe, en Ionie, par la Paphlagonie, la Cappadoce, & la Phrygie. Herode qui l'accompagna dans ce voyage, obtint diverſes graces de lui pour ceux des quartiers qu'ils traverſoient, qui s'adreſſoient à lui pour les demander à Agrippa. En arrivant en Ionie, (x) il ſe préſenta une occaſion particulière de lui en demander une pour les Juifs de ce Païs-là. On a remarqué ci-

(s) DION CASS. L. LIV. p. 538.
(t) JUSTINIANUS *in Novella* 28.
(u) DION CASS. LIX. p. 649.

ci-dessus, qu'Antiochus le Grand avoit établi en Phrygie, en Lydie, & dans les autres Provinces voisines, deux mille familles de Juifs Babyloniens. Ces deux mille familles s'étoient accruës prodigieusement; & s'étoient étenduës dans toute l'Asie Mineure & dans les Isles voisines. Mais les habitans, qui leur portoient envie, les opprimoient, & ne vouloient pas leur laisser le libre exercice de leur Réligion, ni la jouïssance des immunitez & des priviléges qui leur avoient été accordez, premièrement par les Rois de Syrie, & ensuite par les Romains. Herode, à qui ils s'adressèrent, entreprit leur affaire; il la conduisit si bien auprès d'Agrippa, qu'il obtint de lui tout ce qu'ils demandoient. Leurs griefs furent redressez; & leurs immunitez & leurs priviléges confirmez, d'une manière aussi ample & aussi forte que jamais. An. 14. avant J. C. HERODE 24.

Après cela Agrippa partit pour Samos, Herode (y) pour la Judée. A son retour ce dernier assembla le Peuple; il lui conta les heureux succès de son voyage; & n'oublia pas ce qu'il avoit obtenu en faveur des Juifs de l'Asie Mineure. Pour leur faire plaisir à eux-mêmes, & se les attacher par ses bienfaits, il leur remit le quart de leurs taxes; ce qui causa une grande joye, & fut reçu avec toutes les marques possibles de reconnoissance.

Lepidus le Souverain Pontife étant mort à Rome, (z) Auguste prit cet emploi; comme firent après lui tous ses successeurs à l'Empire; même

(w) JOSEPH *Antiq.* XVI. 3.
(x) Idem XVI. 4. (y) Idem. XVI. 5.

An. 14. avant J. C. HERODE 24.

même les Chrétiens, jusques à Gratien, qui succéda à Valentinien son pere, l'an de J. C. CCCLXXV. Cet Empereur, qui étoit Chrétien zèlé, (a) trouva le titre de Souverain Prêtre des Cérémonies Payennes incompatible avec sa Réligion, & par cette raison il le refusa: & à son exemple tous les Empereurs * qui ont été depuis lui, l'ont aussi laissé tomber.

Dès qu'Auguste se vit revêtu de cet emploi, (b) il s'appliqua à réformer plusieurs choses sur lesquelles il lui donnoit inspection. La première fut d'examiner les Livres de Prophéties qui couroient. Ces Livres étoient devenus fort communs, & ne causoient pas de petits desordres. Ils servoient de fondement à des esperances & à des terreurs également vaines, selon qu'on les tournoit pour ou contre le Gouvernement. Auguste se les fit tous apporter, & en fit brûler la plus grande partie comme supposez. On dit que le nombre de ceux-là montoit bien à deux mille exemplaiplaires. Il ne conserva que ceux qui portoient le nom de quelques Sibylles, & qui passoient pour être véritablement d'elles. Encore les soumit il à un examen rigide, & ne retint que ce qui avoit soutenu cette sévere critique. Tout le reste fut brûlé avec les pièces contrefaites.

(x) SUET. *in Octav.* 31. DION CASS. LIV. p. 540.

(a) ZOSIMUS IV. §. 36.

* [Les Savans ne conviennent pas sur le tems, pendant lequel les Empereurs Chrétiens prirent le titre de Souverain Pontife, ou du moins permirent qu'on le leur donnât. Voyez SPANHEIM *de Præstantia Numismatum Antiq* Tom. II. p. 413. VANDALE *de Oraculis* p. 555. Ed. anni 1700]

(b) SUETON ibid.

faites. Ceux de ces Oracles qu'il conſerva comme authentiques, furent mis dans deux cabinets d'or, dans le Temple d'Apollon (c) qu'il avoit fait bâtir dans l'enceinte du Palais; & ces cabinets étoient ſous le piedeſtal de la ſtatuë du Dieu. An. 13. avant J.C. HERODE 25.

Comme ces Oracles des Sibylles ont fait beaucoup de bruit parmi les Payens ; & que les anciens Auteurs Chrétiens les ont ſouvent citez eux-mêmes comme authentiques ; il ſera à propos d'en dire ici un mot, auſſi bien que des perſonnes à qui on les attribuë.

Les Sibylles étoient, à ce qu'on prétend, (d) des femmes qui, dans une antiquité aſſez reculée, avoient eu le don de Prophétie, & prononcé des Oracles qui contenoient la deſtinée des Royaumes & des Etats. Les Ecrits des anciens parlent (e) de dix de ces Prophéteſſes. Le nom de Sibylles qui leur eſt commun à toutes ; étoit le nom propre de la première ; il (f) a été donné dans la ſuite à toutes celles du même ſexe qui prétendoient à la même inſpiration. Ces dix ſont les plus fameuſes : & la plus illuſtre des dix eſt celle que les Romains appelloient la Sibylle de Cumes, à qui les Grecs donnoient le titre de Sibylle Erythrée; car (g) c'eſt la même qui porte ces deux noms differens. Elle étoit née à Erythres en Ionie : de

(c) SERVIUS *in* VIRG. *Æneid.* VI. vſ. 69.

(d) *Videas de his* OPSOPÆUM, SALMASIUM *in exercitat. ad* SOLIN. p. 75. 76. &c. BLONDELLUM *de Sibyllis*, MONTACUTIUM, *alioſque.*

(e) LACTANTIUS *de falſa Relig.* I. 6.

(f) SALMASIUS ibid p. 80.

(g) ARISTOT. *de admirandis.* Tom. II. p. 726. Ed. Paris. Anno 1654. SERVIUS *in* VIRG. *Æneid.* VI. vſ. 321.

An. 13. avant J.C. HERODE 25.

de là les Grecs l'ont appellée *Erythraia*, c'eſt-à-dire, Erythréene. Mais comme elle quitta ſon Païs, & vint s'établir à Cumes en Italie; & que ce fut là qu'elle prononça ſes Oracles; les Italiens lui donnerent le ſurnom de Cuméene.

L'endroit où l'on prétend qu'elle demeuroit à Cumes, & où ſe rendoient ſes Oracles, étoit une grotte taillée dans le roc. (*h*) Juſtin Martyr, qui avoit vû cette grotte, parle (*i*) ainſi & de l'endroit & de la prétenduë Propheteſſe. „ Cette Sibylle, qu'on prétend qui étoit Babyloniene d'origine, & fille de Beroſe l'Hiſtorien de Chaldée, étoit venuë, je ne ſai „ comment, dans la Campanie, & c'eſt là „ qu'elle rendoit ſes Oracles, dans une Ville „ nommée Cumes, qui eſt à ſix milles de „ Bayes. J'ai vû l'endroit. C'eſt un grand „ oratoire taillé dans le roc, qui doit avoir „ donné beaucoup de peine à faire, car il eſt „ très-bien travaillé & fort ſpacieux. Là, à „ ce que me dirent les habitans du lieu, qui le „ tiennent par tradition de pere en fils, cette „ Sibylle rendoit ſes Oracles. Ils me montrerent au milieu de la grotte trois endroits „ creux taillez auſſi dans le roc, où ils diſoient „ qu'elle ſe baignoit en les rempliſſant d'eau: „ qu'enſuite s'étant habillée, elle ſe retiroit „ dans l'appartement le plus enfoncé de la grotte, qui étoit une eſpèce de cellule, auſſi „ tail-

(*h*) Il écrivit ſa premiére Apologie pour la Religion Chrétienne l'an 140.

(*i*) *In Cohortatione ad Graecos*, p. 34. 35.

(*k*) *In Libro de Sibyllis & Carminibus Sibyllinis.*

„ taillée dans le roc; & que s'y posant sur un An. 13. avant J. C.
„ siége élevé, qui s'avançoit vers le milieu, HERODE
„ elle y prononçoit des Oracles. " Voilà ce 23.
que dit Justin Martyr de cette grotte.

Onuphrius dit (*k*) qu'on a continué encore à la montrer plusieurs Siècles après, jusques à l'an 1539. qu'un terrible tremblement de terre qui secoüa toute la Campanie, jetta du fond de la Mer à Pouzol, des montagnes de sable, de gravier, & d'une matière bitumineuse, qui abimerent cet antre de la Sibylle. Le même Auteur ajoûte que plus de neuf ans après, c'est-à-dire l'an 1548. se trouvant sur les lieux, il s'informa exactement des habitans de ce qui regardoit cet antre; qu'ils lui dirent, que toutes les particularitez que Justin en raporte étoient précisement dans le même état qu'il les a décrites jusqu'au tremblement de terre; mais qu'alors tout avoit été abimé. Cependant (*l*) on montre encore aujourd'hui aux Voyageurs un antre prétendu de la Sibylle.

Les opinions se trouvent partagées sur le tems où a vêcu cette Sibylle. Justin Martyr, en (*m*) la faisant d'origine Babyloniene, & fille de l'Historien Berose, la met plus bas que le tems d'Alexandre. Sans doute qu'il s'est trompé, & qu'il a pris Athenaïs, la seconde Sibylle, pour elle. Cette seconde (*n*) s'appelle Erythréene aussi bien que l'autre; & elle est à peu près du tems dont parle Justin, mais cette

(*l*) Voyez SANDYS, LASSEL, & les autres Voyages d'Italie.
(*m*) *In Cohort. ad Græcos.*
(*n*) STRABO LIII. p. 645.

An. 13. avant J.C. HERODE 25.

te derniére n'eſt jamais venuë à Cumes en Italie, où Virgile (*o*) fait vivre la première, du tems de la guerre de Troye; & prétend qu'elle y étoit quand Enée y paſſa. D'autres la mettent du tems de Tarquin le dernier Roi de Rome. Ces derniers fondent leur opinion ſur la ſuppoſition que ce fut elle-même qui apporta ſes Livres de Prophéties à ce Roi. Mais c'eſt ce que ne dit point l'Hiſtoire. Voici comment on conte la choſe.

Sous le regne de Tarquin le Superbe, (*p*) il vint à Rome une femme d'un Païs étranger, offrir au Roi neuf volumes des Oracles des Sibylles, dont elle demandoit trois cens piéces d'or. Tarquin ne voulant pas lui donner cette ſomme, elle en brûla trois des neuf; & lui offrit les ſix qui reſtoient, au même prix qu'elle avoit demandé des neuf. Tarquin la prit pour une folle, & ſe moqua d'elle. Elle en brûla encore trois autres; & lui demanda, d'un grand ſang froid, s'il vouloit lui donner les trois cens pièces d'or des trois qui reſtoient. Un procedé ſi étrange fit ſoupçonner à Tarquin qu'il y avoit là dedans quelque choſe de myſterieux qui pouvoit être de grande importance; & il enyoya chercher les Augures pour leur en parler. Les Augures lui dirent; qu'ils trouvoient, par je ne ſai quels ſignes, que ce qu'il avoit mépriſé étoit un préſent des Dieux; que c'étoit grand dommage, & une perte irreparable, qu'il n'eût pas acheté les neuf Livres entiers: ils le preſſerent de donner à cette femme ce

(*o*) *Æn.* VI. (*p*) DION HALIC. p. 248. 249. AUL. GELL. I. 19. LACTANT. *de falſa Rel.* l. 6. SERVIUS *in* VIRGILII, *Æn.* VI. vſ. 72.

ce qu'elle demandoit des trois qui reſtoient. Il le fit; elle lui donna les Livres; & lui recommanda bien de les conſerver précieuſement, ajoûtant qu'ils contenoient la deſtinée de Rome: après cela elle diſparut, ſans qu'on ait pû ſavoir ce qu'elle étoit devenuë. Tarquin les fit mettre dans une eſpece de coffre de pierre, dans une voûte ſoûterraine du Temple de Jupiter au Capitole; & en commit la garde à deux perſonnes de la première qualité de Rome; qui eurent des ordres bien formels de ne pas divulguer ce qu'ils contenoient; de ne pas ſouffrir que perſonne les lût qu'eux; & de n'y pas laiſſer lire un ſeul mot en les montrant. Juſques-là (q) qu'un d'eux, nommé M. Attilius, ayant permis, malgré cette défenſe, à Petronius Sabinus d'en tirer copie; on le fit coudre dans un ſac, & jetter dans le Tibre; punition particulière aux parricides à Rome. An. 13. avant J.C. HERODE 25.

Après l'abolition de la Royauté à Rome, la République continua d'avoir pour ces Livres le même reſpect; & elle en fit adroitement un des plus grands reſſorts de ſa Politique; pour tranquiliſer l'eſprit du Peuple dans toutes les conjonctures délicates qui ſurvinrent dans cet Etat. Arrivoit-il quelque grand malheur? Annonçoit-on des prodiges effrayans? Le Peuple ſe trouvoit-il étonné par quelqu'autre accident? On ordonnoit d'abord d'aller conſulter ces Livres; & ceux à la garde de qui ils étoient commis, ne manquoient pas d'apporter une réponſe propre à calmer les eſprits. Enfin les Magiſtrats de Rome ſe ſont tirez

(q) DION. HALIC. IV. ibid. VAL. MAC. I. 1. §. 13.

An. 13. avant J.C. HERODE 25.

tirez par ce ſecours de bien de pas difficiles. Auſſi n'y avoit-il rien à Rome qu'on gardât avec plus de ſoin, & d'une maniere plus ſacrée; pour les rendre plus reſpectables, & l'uſage qu'on en faiſoit plus infaillible. Les gardiens de ce tréſor étoient toûjours des perſonnes du premier rang: leur charge étoit à vie, & les exemptoit de toutes les charges onereuſes civiles & militaires; en un mot c'étoient des perſonnes conſacrées uniquement à un emploi ſi important & ſi ſacré. D'abord il n'y en avoit (*qq*) que deux: enſuite on augmenta leur nombre juſqu'à dix: & ſur la fin il y en avoit juſqu'à quinze. Il n'étoit permis, qu'à eux de lire ces Livres; encore n'étoit-ce que dans les occaſions épineuſes où le bien de l'Etat le demandoit, & en vertu d'un Decret du Senat, qui le leur ordonnoit.

Ces (*r*) Livres furent gardez avec tout le ſoin que je viens de marquer, juſqu'aux guerres civiles de Marius & de Sylla, que le feu ayant pris par hazard au Capitole, ils furent conſumez dans cet incendie. Cela arriva ſous le Conſulat de (*s*) Cornelius Scipion l'Aſiatique & de C. Norbanus Flaccus, l'an LXXXIII. avant Jeſus-Chriſt.

Sept ans après, le Capitole étant rebâti, (*t*) Ce Scribonius Curion le Conſul propoſa au Senat

(*qq*) Tant qu'il n'y en eut que deux, on les nommoit *Duumvirs*; quand il y en eut dix, *Decemvirs*; enfin quand ils furent quinze, *Quindecemvirs*. On commença à en mettre dix l'an de Rome 388. (366. avant J.C.) & quinze, quand on rebâtit le Capitole brûlé; & qu'on ajoûta aux vieux Oracles, le nouveau Recueil qu'on avoit ramaſſé, l'an 76.

Senat de rétablir les Oracles de Sibylles. On étoit trop convaincu de l'utilité que la Republique en avoit tirée dans ſes plus grands beſoins, pour ne pas tâcher de les ravoir. Le Senat fit des perquiſitions. On trouva, qu'il n'y en avoit plus à Cumes, l'endroit où la Sibylle qui les avoit rendus avoit fait ſa reſidence. Mais on découvrit qu'il y en avoit quelques-uns de la même Sibylle, à Erythres en Ionie, le lieu de ſa naiſſance. (*u*) On deputa trois membres du Senat, P. Gabinius, M. Ottacilius, & L. Valerius, pour en aller tirer copie, & les apporter à Rome. Ils y firent un recueil d'environ un millier de vers Grecs, qui paſſoient pour les Prophéties de cette Sibylle & de quelques autres, qu'on trouva chez pluſieurs particuliers; & ils l'apporterent au Senat. On en fit en même tems (*u*) d'autres gros recueils à Samos, à Ilium, & dans d'autres endroits de Gréce, & Sicile, d'Afrique & d'Italie, où il s'en trouva un grand nombre; & le tout fut dépoſé dans le Capitole, à la place de ceux que le feu avoit conſumez. An. 13. avant J. C. HERODE 25.

Mais il y avoit une difference conſiderable entre ceux-ci & les premiers. Les premiers, qui étoient perisdans l'incendie, n'ayant jamais pas-

(*r*) DION. HALIC. ibid. p. 249. PLUT. *in Sylla*, 469. APPIAN *de Bellis Civ.* I. p. 400.

(*r*) TACIT. *Hiſt.* III. 72. APPIAN. ibid. JUL. OBSEQ. *de Prodigiis.*

(*t*) LACTANT. *de falſa Rel.* I. 6. *de Ira Dei.* c. 22. & *de falſa Sap.* c. 17.

(*u*) LACTANT. ibid. TACIT. *Ann.* VI. 12. DIONYS. HALIC. IV. p. 249.

An. 13. avant J.C HERODE 25.

passé par d'autres mains que celles des personnes à la garde de qui ils étoient confiez, le Public ne savoit rien de ce qu'ils contenoient, qu'à mesure qu'on le leur disoit dans l'occasion. Ces derniers n'avoient pas le même avantage. Comme ils avoient été entre les mains de tout le monde, dans les endroits où on les avoit recueillis pour les apporter à Rome, ils étoient trop connus; & la réputation que leur avoient donné les Romains, en faisant faire leur recueil, les faisoit encore plus rechercher des curieux, & du Peuple même. De sorte qu'à peine y avoit-il un seul de ces Oracles, dont les particuliers n'eussent une copie.

C'est sans doute de quelqu'une de ces copies de particuliers que Virgile avoit tiré la Prophétie Sibylline de la venuë du Christ, & du rétablissement de la justice & du bonheur du monde par lui, qu'il a expliquée dans sa IV. Eglogue. C'est de là aussi que venoient tant d'autres Prophéties de même espece qui couroient.

Comme, pendant que ces Oracles étoient ainsi entre les mains de tout le monde, les Romains ne pouvoient pas en tirer l'usage qu'ils en avoient fait jusqu'alors; ils firent (*w*) une Loi qui défendoit aux particuliers, sous peine de mort, d'en garder des copies; ordonnant à ceux qui en avoient chez eux, de les apporter au Préteur de la Ville. Malgré cette dé-

(*w*) TACIT. *Annal.* VI. 12. JUSTIN. MART. *in II. Apol pro Christianis*, p. 82

(*x*) TACIT. ibid. SUETONIUS *in Octav.* 31.

(*y*) DION CASS LVII. p. 615. TACIT. ibid.

défenſe pluſieurs perſonnes les avoient gardées, & il s'y étoit fait même pluſieurs additions ; par friponerie. Ce fut ce qui obligea Auguſte, en revêtant le Pontificat, (x) de renouveller la Loi. Après l'examen rigoureux qu'il fit faire de ce grand nombre d'exemplaires qui s'en trouva ; après avoir fait brûler tous ceux qu'on découvrit qui étoient ſuppoſez ; il fit mettre le reſte avec ceux qui étoient déja dans le Capitole pour l'uſage de l'Etat. Dans la ſuite (y) Tibere en fit auſſi faire une nouvelle reviſion, qui en condamna encore au feu pluſieurs volumes ; & on ne garda que ceux qui parurent importans, & propres à l'uſage qui les avoit fait rechercher à l'Etat : & tant que Rome continua dans le Paganiſme, on y eut toûjours recours. Dans le tems où nous nous trouvons dans cette Hiſtoire, à l'approche de la venuë de Chriſt le Sauveur, le grand Oracle de la vérité, (z) tous les autres Oracles aiant ceſſé, il ne reſtoit aux Payens à conſulter que ces Prophéties des Sibylles, & les Sorts Virgiliens & Preneſtins, avec quelques autres Divinations auſſi ridicules.

An. 13. avant J.C. HERODE 25.

Ces Oracles des Sibylles eurent donc la vogue juſques à l'an CCCXCIX. qu'ils furent entièrement détruits. Quelque tems auparavant, les Payens avoient fait courir à Rome (a) une Prophétie, tirée, à ce qu'ils prétendoient, des Oracles des Sibylles ; qui portoit, que Pierre ayant fondé, par Magie, la Religion Chrêtienne ;

(x) PLUTARCHUS *de Oraculorum defectu.* *Voyez* VAN DALE *Diſſertat. II. de Oraculis.*

(a) AUGUSTIN. *de Civitate Dei.* XVIII. c. 53. & 54.

An. 13. avant J.C HERODE 25.

ne; cette Religion dureroit CCCLXV. ans, & pas davantage: & qu'au bout de ce terme elle s'évanouïroit, & se perdroit entièrement dans le monde. Ce terme tombant sur l'an CCCXCVIII. qui étoit le CCCLXV. depuis l'Ascension de Notre Seigneur au Ciel, & le commencement de l'établissement de la Religion Chrêtienne; l'Empereur Honorius en prit occasion de faire voir à toute la terre l'imposture & la friponerie de ces prétenduës Prophéties; (*b*) & ordonna de les détruire. En conséquence de cet ordre, l'année suivante (CCCXCIX.) Stilicon les fit toutes brûler; & abbatit jusques aux fondemens le Temple d'Apollon où elles avoient été gardées. La même (*c*) année fut aussi fatale à plusieurs autres Temples Payens en Afrique & dans plusieurs autres endroits de l'Empire Romain.

Il y a pourtant encore aujourd'hui un recueil de vers Grecs, en huit Livres, qu'on appelle les Oracles des Sibylles. Il faut que ce recueil se soit fait entre l'an CXXXVIII. & le CLXVII. de Notre Seigneur. Ce ne peut pas être plutôt; car (*d*) il y est parlé du successeur d'Adrien, Antonin le Pieux, qui ne parvint à l'Empire que l'an CXXXVIII. Ce ne peut pas être plus tard non plus; parce que Justin Martyr le cite souvent, & y appelle comme à une piéce authentique; lui qui n'a pas passé l'an CLXVII. puisqu'il souf-

(*b*) RUTILII *Itinerarium*. L. II vs. 52.
(*c*) AUGUSTIN. *de Civ. Dei*. XVIII. c. 54.
(*d*) Lib. V.
(*e*) *In Apparatu ad Annales.*
(*f*) Dans un Livre Anglois qui a pour titre, *Actes*

souffrit le martyre, sous la quatrième persécution. An. 13. avant J.C. HERODE 25.

C'est une grande question entre les Savans, si ce recueil est véritablement un composé des Oracles qui passoient pour être des Sibylles, ou une piéce supposée par des Chrêtiens de ce tems-là, par une fraude pieuse. (*e*) Baronius, (*f*) Montaigu Evêque de Norwich, & plusieurs autres, prétendent qu'ils sont authentiques; c'est-à-dire, que ce sont véritablement ce que les Payens regardoient comme Oracles des Sibylles avant la venuë de J. C.

Mais (*g*) la plûpart regardent ce recueil comme un ouvrage supposé, fait par quelque Chrêtien zèlé, pour avancer les interêts de la Religion Chrêtienne. Car, disent-ils, il n'y a qu'à examiner cet ouvrage sans prejugé, & l'on y trouvera un précis si juste de l'Histoire & de la Doctrine du Vieux & du Nouveau Testament, qu'on ne sauroit s'empêcher d'en conclure qu'il est écrit par un Chrêtien; & dans un endroit même de cet ouvrage, l'Auteur (*h*) se trahit & se confesse visiblement tel. Outre que, le Mystere de notre salut, la manière dont il a été executé, ce qui regarde la personne du Messie & son Royaume spirituel, sa Naissance, sa Crucifixion, sa Resurrection, & son Ascension; tout cela; dis-je, se trouve couché dans ces prétenduës Prophétie, avec plus de clarté, de netteté, & un plus grand détail de beaucoup, qu'on ne le voit

Monumens Ecclesiastiques avant J. C.

(*g*) Voyez CASAUBON, BLONDEL, &c.

(*h*) Livre VIII. où se trouve ce vers, *Nos igitur Christi sancta de stirpe creati.*

An. 13. avant J.C HERODE 25.

voit dans les véritables & indubitables Prophéties du Vieux Teſtament: ce qui prouve ſuffiſamment que celles dont il s'agit n'ont été écrites qu'après coup. Car enfin quelle apparence, que Dieu eût voulu ſe reveler plus clairement, & d'une maniére plus circonſtantiée, aux Payens & par des Prophétes Payens; qu'il ne le faiſoit à ſon propre Peuple, & par ſes véritables Prophétes? Ajoutez à cela, que ce compilateur (*i*) parle du regne de Jeſus-Chriſt ſur la terre, ſuivant les idées des Millenaires; ce qui prouve clairement que ces Prophéties ont été fabriquées après la naiſſance de cette Héréſie; ce qui n'a pû être que depuis le tems de J. C. comme en effet, elle ne commença qu'au ſecond Siècle, que Papias Evêque d'Hierapolis en Phrygie, ſon inventeur, l'introduiſit dans le monde. On donne auſſi dans cette piéce (*k*) la ſuite des Empereurs Romains dans l'ordre de leur ſucceſſion, depuis Jules-Céſar juſques à Antonin le Pieux, & à l'adoption de Marc-Aurele & de Lucius Verus; & cela d'une maniére qui fait voir au doigt & à l'œil, que c'eſt une Hiſtoire de choſes arrivées, & non pas une Prophétie d'événemens à venir. Dans le même ouvrage, la Prophéteſſe ſe dit (*l*) femme d'un des trois fils de Noé; & aſſure qu'elle avoit été avec lui dans l'Arche pendant tout le déluge; & autres pareilles circonſtances, qui ſentent fort le Roman & l'impoſture. Tout cela joint enſemble paroît prouver bien clairement, qu'au moins une

(*i*) Lib. II. & III. (*k*) Lib. V.
(*l*) Lib. III. *in fino.*

une grande partie de ce Livre, au lieu d'être un recueil de ce qui paſſoit pour Oracles des Sibylles dans l'eſprit des Payens avant Jeſus-Chriſt, n'eſt que l'ouvrage de l'impoſteur qui a fait le recueil. An. 13. avant J.C. HERODE 25.

D'un autre côté, pour ſoutenir l'authenticité de ce Livre, on allegue; que Juſtin Martyr appelle à ſon autorité; & avec lui pluſieurs autres anciens Auteurs Chrêtiens, comme Athenagoras, Theophile d'Antioche, Tertullien, l'Auteur des Conſtitutions Apoſtoliques, Lactance, Euſebe, Jerôme, Auguſtin, &c. que (*m*) Clement Alexandrin, qui vivoit dans le ſecond Siècle, dit que St. Paul lui-même, en prêchant l'Evangile aux Gentils, les renvoyoit ſouvent à ces Oracles des Sibylles: que les Oracles du recueil dont il s'agit, ſont préciſement ceux qui étoient reçus du tems de Ciceron; ce qui paroit, dit-on, par les Acroſtiches dont il parle, qui s'y trouvent: enfin que Joſephe, dans ſon premier Livre des Antiquitez, Chap. V. cite l'Oracle des Sibylles qui parle de la Tour de Babel, & de la confuſion des Langues; & que l'on trouve préciſement ce paſſage dans le recueil que nous avons.

On replique à ces raiſons; que Juſtin Martyr étoit fort crédule; qu'il prenoit à toutes mains, & croyoit bonnement tout ce qui lui paroiſſoit favoriſer la Religion Chrêtienne: credulité dont on a déja (*n*) donné ci-deſſus des exemples; & qu'après la démarche qu'il avoit faite, d'en appeller à ce Livre des Oracles des Si-

(*m*) *Strom.* VI. (*n*) Livre IX.

An. 13. avant J.C. HERODE 25.

Sibylles, le reſte des anciens, qui a ſuivi ſon exemple, s'eſt cru ſuffiſamment autoriſé par un nom ſi reſpectable : que pour ce qui eſt de ce qu'avance Clement Alexandrin, quand il dit que St. Paul citoit la Sibylle ; il ne pouvoit le ſavoir que par tradition ; l'Ecriture n'en marquant rien du tout : que long-tems avant la Naiſſance de J. C. il avoit couru des Prophéties, ſous le nom des Sibylles, qui prédiſoient ſa venuë : qu'il n'eſt pas impoſſible, que St. Paul n'en eût effectivement cité quelcune, en prêchant aux Gentils ; mais que cela ne prouve nullement, que les huit Livres dont il s'agit ſoient un recueil fidéle & original de ces Oracles.

Pour les Acroſtiches (*o*), il eſt vrai que Ciceron dit que les vers des Sibylles étoient de cette eſpece : & il eſt vrai encore qu'il y a dans ce recueil (*p*) de ces ſortes de vers. Mais il faut ſavoir que les Acroſtiches dont parle Ciceron, & ceux des Oracles que nous avons, ne ſont pas la même choſe.

De la maniere dont il parle de ceux qu'il avoit vûs, le premier vers d'une piéce, dans ces Oracles, fourniſſoit à chaque vers qui ſuivoit ſa lettre initiale, dans l'ordre où elle ſe trouvoit dans ce vers. Suppoſé, par exemple, que ce premier vers fût celui qui commence la IV. Eglogue de Virgile,

Sicelides Muſæ, paulo majora canamus.

Pour faire un Acroſtiche, ſelon la deſcription qu'en

(*o*) *De Divinat.* II. 54. (*p*) Lib. VIII.

(*q*) *De Baptiſmo.* Car là par le mot Ιχθὺς fait des lettres initiales de Ἰησοῦς Χριστὸς Θεοῦ Υἱὸς Σωτὴρ, qui ſont les initiales de l'Acroſtiche du VIII. des Oracles Sibyllins

qu'en donne Ciceron, la lettre I, qui eſt la ſeconde, doit commencer le ſecond vers: C. qui eſt la troiſième, doit auſſi être la première lettre du troiſième vers; & ainſi de ſuite juſqu'à la fin: de manière que, quand ce nombre de lettres eſt épuiſé, la piéce finiſſe; & qu'en liſant de haut en bas les mots que font les premieres lettres de tous les vers, on trouve préciſement que c'eſt le même vers que celui qui a commencé la piéce, ou la Section. Si la piéce étoit plus longue, le premier vers qui ſuivoit cette ſtance recommençoit un nouvel Acroſtiche, dont il falloit que tous les vers pris enſemble fiſſent auſſi par leurs lettres initiales, le vers qui avoit commencé cette nouvelle ſtance. C'eſt ainſi qu'il nous repréſente qu'étoient écrits tous ces Oracles.

An. 13. avant J.C. HERODE 25.

Mais les Acroſtiches que nous avons dans le recueil; & ceux auxquels (*q*) Tertullien fait alluſion; & ceux que citent (*r*) l'Empereur Conſtantin & (*s*) St. Auguſtin, ſont d'une toute autre eſpece. Dans ceux-ci, les lettres du premier vers ne reglent point du tout le commencement des vers ſuivans. Mais on a pris les mots Grecs qui ſignifient *Jeſus-Chriſt Fils de Dieu; Sauveur; la Croix*; pour en tirer, l'une après l'autre, la lettre qui doit commencer chaque vers de la piéce. Pour le contenu de cet Acroſtiche, c'eſt un précis des principaux points de l'Hiſtoire & de la Doctrine

lins que nous avons; il eſt clair qu'il fait alluſion à cet Acroſtiche.

(*r*) *In Orat. ad Cœtum Sanct. apud* EUSEBIUM.

(*s*) *De Civitate Dei.* XVIII. 23.

An. 13. avant J.C. HERODE 25.

trine de l'Evangile. Il faudroit avoir perdu l'eſprit pour croire que ce ſont-là les Acroſtiches dont Ciceron a voulu parler ; ou même qu'ils fuſſent déja au monde de ſon tems. Il y a beaucoup d'apparence, que l'Auteur du recueil trouvant dans Varron, dans Denis d'Halicarnaſſe, dans Ciceron, & dans quelques autres Auteurs qu'on avoit alors ; qu'il y avoit des Acroſtiches dans les vers des Sibylles ; inventa ceux-ci pour colorer les impoſtures dont ſon Livre eſt plein ; & faire recevoir plus aiſément ce qu'il ſuppoſoit, à des gens qui n'y regarderoient pas de ſi près. Mais ſon manque d'habileté le trahit ; & ce qu'il avoit imaginé pour ſe mieux cacher, eſt juſtement ce qui le découvre.

A l'égard du paſſage de Joſephe touchant la Tour de Babel, & la confuſion des Langues ; on convient que du tems de Joſephe il falloit qu'il courût une piéce qui paſſoit pour un Oracle des Sibylles ; que c'eſt de cette piéce que Joſephe a tiré ce qu'il cite : & que ce morceau ſe trouva encore dans le III. Livre du recueil, au moins en ſubſtance, car ce ne ſont pas les mêmes termes. Mais cela ne prouve point que tout le recueil ſoit authentique, & ſans mêlange de ſuppoſition & d'impoſture. Pour ne pas amuſer le tapis par un long examen de tout ce qui s'eſt dit par les Savans pour & contre ſur cette matière, je me contenterai de marquer ici en peu

(t) *In Phædro*, p. 1220. c.

(u) *De admirandis.* Tom. II. p. 726. A. Ed. Paris. 1654.

(w) Quelquefois ces Livres leur ordonnoient de ſacrifier un Grec & une Grecque, ou un Gaulois & une Gauloiſe ;

peu de mots à quoi je m'en tiens. An. 13. avant J.C. HERODE 25.

I. Les Oracles des Sibylles ont été en grande réputation dans l'antiquité parmi les Grecs & les Romains. (*t*) Platon & (*u*) Ariſtote en parlent avec honneur; auſſi bien que Varron, Denys d'Halicarnaſſe, & Tite Live, qui ſont venus aſſez long-tems après. Mais de ſavoir au juſte ce que c'étoit que ces Sibylles; & combien il y en a eu; quand, & où elles ont vêcu; c'eſt ſur quoi tous les Auteurs qui en ont parlé varient prodigieuſement; & preſque tout ce qu'ils en diſent paroît une pure fable.

II. Ces Sibylles ne pouvoient pas être de véritables Prophéteſſes: l'Eſprit de Dieu n'inſpire point le crime ni l'erreur. Il ne faut que voir les Oracles de ces Sibylles qu'on produiſoit quand les Romains les faiſoient conſulter. Ils ordonnoient un culte idolâtre & (*w*) abominable; qu'on ne ſauroit, ſans la derniere impieté, ſoutenir qui vînt de Dieu.

III. Si elles avoient donc le pouvoir de prédire l'avenir, il faut qu'elles l'euſſent reçu des Démons, ou de ces eſprits malins, qui ont eu inconteſtablement des Oracles en pluſieurs endroits parmi les Nations Payennes, avant la venuë de Jeſus-Chriſt; & qui ſe ſont preſque toûjours ſervis des femmes pour cela; comme ceux de Delphes, de Dodone, & d'ailleurs, où les Dieux des Payens avoient leurs Temples.

loiſe; & de les enterrer vifs dans la place aux Bœufs ou le *forum Boarium*. [LIVIUS Lib. XXII. Cap. 57.] Et en général on ne les conſultoit guères, qu'ils n'ordonnaſſent d'autres Sacrifices à peu près auſſi impies.

An. 13. avant J.C HERODE 25.

ples. Comme le monde a toûjours été entêté de Prophéties & de prédictions; on y a ſouvent auſſi eu des impoſteurs, qui ont ſçû profiter de ce foible, & duper les ſots. Cela paroît aſſez dans ces derniers Siècles par le credit qu'ont les Centuries de Noſtradamus, les Prophéties de Nixon, & d'autres pareilles impertinences, ſur l'eſprit de bien des gens. Mais c'étoit bien pis encore parmi les Payens. On vient de voir qu'Auguſte fit brûler deux mille volumes de ces prétendus Oracles; & Tibere encore davantage. Nonobſtant tout cela, ces Oracles ſe multiplioient tous les jours, comme les têtes de l'Hydre de la Fable; au lieu d'une qu'on coupoit, il en renaiſſoit pluſieurs à la place. Du tems de Zoſime, qui vivoit dans le cinquième Siècle, il y avoit parmi les Payens quantité de recueils de ces prétendus Oracles, quoique le Paganiſme fût preſque éteint; car (*y*) il dit qu'il avoit lû *pluſieurs recueils d'Oracles.* Et aujourd'hui dans les Païs où regne le Papiſme, combien de Religieuſes inſpirées, qui rendent des Oracles, & prononcent des Prophéties qui reglent la deſtinée des Royaumes & des Etats? Quelquefois c'eſt un enthouſiaſme: quelquefois des vapeurs de mere: mais pour l'ordinaire c'eſt l'orgueuil & la vanité qui leur fait jouër ce rôle. Vraiſemblablement les Sibylles n'ont pas eu des principes plus relevez pour la production de leurs Ora-

(*y*) *Hiſt.* II. §. 36. πολλὰς χρησμῶν συναγωγὰς.

(*z*) DION. HALIC. IV. p. 249. A. GELL. I. 19. PLINIUS XIII. 13. SOLIN. c. 2.

(*a*) LACTANT. *de falſa Rel.* c. I. ISID. *Orig.* VIII. 8.

Oracles, qui ont fait tant de bruit dans le monde. An. 13. avant J.C. HERODE 25.

IV. L'Hiſtoriette des trois volumes des Sibylles vendus à Tarquin, n'étoit qu'un tour de paſſe-paſſe de politique. Les uns l'appliquent à (z) Tarquin le Superbe ; & les autres à (a) Tarquinius Priſcus. Mais il y a bien plus d'apparence, que l'avanture arriva du tems de Numa. Il eſt bien ſûr du moins, qu'elle eſt tout à fait du genie de ce regne, où il ſe fit tant d'autres choſes de même eſpece pour ſervir de fondemens à l'Etat. Il le bâtit entièrement ſur la ſuperſtition & ſur l'impoſture : ne faiſant rien (b) ſans l'ordre prétendu de ſa Déeſſe Egerie, à la faveur duquel il faiſoit tout paſſer. Sans doute que le même eſprit fit jouer à une vieille inconnuë le perſonnage que l'on a vû dans cette Hiſtoire; & qu'elle brûla ſix autres Livres, afin de donner plus de relief & d'autorité aux trois qu'on vouloit garder. L'artifice produiſit ſon effet. Ces Livres conſultez, & les réponſes habilement ménagées, ne manquoient preſque jamais de calmer les eſprits, & de remettre l'ordre & la tranquillité, qu'on avoit inutilement tenté de ſe procurer par toutes les autres voyes.

Au reſte, la manière dont on prétend que ſe rendoient ces Oracles, (c) c'étoit l'extaſe, ou une fureur d'enthouſiaſme, qui ſaiſiſſoit la Prophéteſſe, & lui faiſoit prononcer des mots qu'elle n'entendoit point, & dont elle ne ſe ſouvenoit plus dès qu'ils étoient ſortis de ſa bouche.

(b) PLUTARCHUS *in Numa*, p. 62. 65.
(c) CICERO *de Divinatione* II. 54. VIRGIL. *Æneid.* VI. & SERVIUS *in eundem.*

An. 13. avant J.C. HERODE 25.

che. Ciceron (*d*) tire de là un argument contre ces Oracles, à cauſe des Acroſtiches. Il fait voir, avec beaucoup de juſteſſe, que ces ſortes de vers ſont l'ouvrage de l'art & du deſſein; & qu'il étoit impoſſible qu'ils vinſſent à des perſonnes extaſiées & ſaiſies d'enthouſiaſme.

V. La défenſe qui empêchoit que (*e*) qui que ce ſoit ne vît ces Oracles dans le Capitole, tant ceux qui y étoient avant que le feu y prît du tems de Sylla, que ceux qu'on y avoit mis enſuite pour les remplacer; hormis le Sacré College à la garde de qui ils étoient commis: cette défenſe, dis-je, mettoit en état de donner quelle réponſe il lui plaiſoit, quand un Decret du Senat leur ordonnoit de les conſulter; & cette réponſe par conſéquent ne manquoit pas d'être accommodée à l'intention du Senat, comme cela ſe voit aſſez dans l'Hiſtoire; ſoit qu'il y en eût quelque choſe dans les Oracles ou qu'il n'y en eût rien: car c'étoit là le vrai but de tout ce myſtere. L'Hiſtoire nous en fournit aſſez de preuves. Quand, par exemple, les Grands de Rome eurent tiré de Ptolemée Aulete Roi d'Egypte, mais chaſſé de ſes Etats, tout l'argent qu'il avoit; trouvant de l'embarras à le rétablir, comme ils le lui avoient promis, ils (*f*) ſe le firent défendre par un Oracle

(*d*) *De Divinatione* II. 54.

(*e*) DION. HALIC. IV. VAL. MAX. I. 1. §. 13. CIC. ibid.

(*f*) DION CASS. XXXIX. p. 98. PLUT. *in Pompeio, Catone, Cicerone, & Antonio.* CIC. *in Epiſt. ad Lentulum.*

(*g*) DION CASS. XLIV. p. 247. PLUT. *in Cæſ.* p. 736.

cle des Sibylles. Quand Céſar, prêt à marcher contre les Parthes, eut envie de ſe faire déclarer Roi, (*g*) il corrompit les membres du Sacré College pour y faire trouver un Oracle qui portoit, que les Parthes ne pouvoient être vaincus que par un Roi. Voici (*h*) ce que Ciceron dit de cette affaire. " Prions les „ membres du College de tirer de ces Livres „ tout ce qu'il leur plaira, pourvu que ce ne „ ſoit pas un Roi, que ni les Dieux ni les hom„ mes ne ſouffriront jamais à Rome. Ces expreſſions font aſſez voir que Ciceron regardoit ces Livres comme un magazin de l'Etat, d'où l'on tiroit, ſous le nom d'Oracles, préciſément ce qu'on vouloit, ſelon les beſoins de l'Etat, auxquels on avoit ſoin d'ajuſter la réponſe. An. 13. avant J. C. HERODE 25.

VI. Après que les premiers Livres de ces Oracles furent brûlez avec le Capitole lorſqu'on rechercha de quoi les remplacer, (*i*) il ſe trouva par tout une infinité de Prophéties prétenduës des Sibylles : & cette recherche des Romains les multiplia encore : car auſſitôt, chacun de ceux qui avoit des Prophéties, pour les mieux débiter, leur donna le nom de quelque Sibylle. De ſorte qu'environ quatre-vingts-ans avant la Naiſſance de Notre-Sauveur, le monde ſe trouva plein (*k*) de Prophéties de toutes ſortes.

VII.

(*h*) *De Divinatione* II. 54.

(*i*) On les tira des recueils des particuliers ; c'eſt ce que nous aprend entr'autres DENYS d'HALICARNASSE.

(*k*) Cela paroît par les deux mille volumes de ces Oracles que fit brûler Auguſte ; & par ceux que Tibere reduiſit encore après lui.

An. 13. avant J.C HERODE 25.

VII. Dans ce grand nombre qui couroient, il y en avoit plusieurs qui prédisoient la venu: du Messie, la grandeur, le bonheur, & la justice de son Royaume. On a déja parlé de deux; celle de la IV. Eglogue de Virgile; & l'autre de Julius Marathus, dont on ne peut raisonnablement faire l'application à aucun autre sujet qu'au Messie. Il faut remarquer particulièrement, dans celle dont parle Julius Marathus, que les termes qu'il employe, (*l*) *Regem Populo Romano Naturam parturire; Que la Nature étoit prête d'enfanter un Roi au Peuple Romain;* emportent quelque chose de fort extraordinaire, tant dans la cause que dans l'effet. La cause est la Nature elle-même, c'est-à-dire, Dieu Auteur de la Nature; il faut donc que la personne, qui sera produite par une génération si extraordinaire, soit bien au-dessus de l'ordinaire. Mais ces deux Prophéties parlent de la Naissance du Messie d'une manière vague, & sans nommer le Peuple duquel il devoit descendre, ou le Païs où il devoit naître. Il y en avoit d'autres qui déterminoient l'un & l'autre; & qui déclaroient, que ce seroit de la Judée qu'il viendroit. Nous avons pour cela le témoignage de Tacite, & celui de Suétone, deux Historiens du premier rang. Le premier, en parlant du tems de la guerre que Vespasien fit aux Juifs, fait cette remarque. (*m*) *La plûpart étoient persuadez que leurs anciens Livres Sacerdotaux contenoient des prédictions, qui portoient, que précisément dans le tems dont il s'a-*

(*l*) SUET. *in Octav.* c. 94. (*m*) TACIT. *Hist.* V. 3.
(*n*) SUET. *in Vespas.* 4.

s'agit, l'Orient auroit le deſſus; & que l'Empire du monde paſſeroit entre les mains de perſonnes venuës de Judée. Suétone, en parlant du même tems, dit; (*n*) *Il y avoit une ancienne opinion conſtamment & généralement reçue dans tout l'Orient, que la Deſtinée avoit decreté; qu'environ ce tems-là, viendroient de Judée ceux qui auroient l'Empire du monde.* L'un & l'autre de ces Hiſtoriens applique ces Prophéties à l'avénement de Veſpaſien à l'Empire, à ſon retour de la Judée: ce qui arriva quelques années après la mort de Jeſus-Chriſt, & le commencement de ſon regne ici bas, qui eſt le véritable accompliſſement. An. 17. avant J.C. HERODE 25.

VIII. Dieu ayant voulu que la venuë de ſon fils fût annoncée par avance aux Payens par ces Prophéties, & qu'elle y fût, pour ainſi dire, proclamée; ſe ſervit pour cela de deux moyens. Le premier fut la diſperſion des Juifs parmi eux: & le ſecond, les Oracles mêmes que les Payens avoient accoûtumé de conſulter.

IX. Pour le premier, pluſieurs années avant la Naiſſance de Notre Sauveur, non ſeulement (*o*) Siméon, & Anne la Prophéteſſe; mais toute la Nation des Juifs, s'attendoit à le voir paroître; & avec lui la Rédemption d'Iſraël. Ce n'eſt pas ſeulement l'Hiſtoire de l'Evangile qui nous apprend ce fait; (*p*) Joſephe l'Hiſtorien Juif l'atteſte. Il dit que cette attente, qu'avoient les Juifs, quelques années avant la deſtruction de Jeruſalem; qu'il s'éleveroit d'entr'eux un grand Roi, qui auroit l'Empire du mon-

(*o*) *Luc.* II. 25-38. (*p*) *de B. Jud.* VII. 22.

y furent reçues comme leurs propres Oracles ; & qu'on les enta en quelque manière ſur celles des Sibylles, auxquelles elles furent comme incorporées ; de ſorte qu'elles paſſerent pour Oracles des Sibylles mêmes. Voilà, ce me ſemble, la principale origine des Prophéties qu'on trouve parmi les Payens dans ce tems-là, qui prédiſent la venuë d'un grand Roi de la Judée, qui devoit regner ſur toute la terre, avec beaucoup de pouvoir & de gloire. C'étoit là préciſément l'idée qu'en avoient les Juifs, & c'eſt encore celle qu'ils en ont aujourd'hui. An. 13. avant J.C. HERODE 25.

X. Mais en ſecond lieu, il y a, ce me ſemble, un autre moyen dont Dieu s'eſt ſervi pour faire connoître aux Payens cet avenement du Meſſie ; ce ſont les Oracles mêmes des Payens. Ainſi Dieu contraignit Balaam (*s*) de prophétiſer, que ſon fils viendroit de Jacob. Il fit venir (*t*) les Mages de l'Orient pour le reconnoître & pour l'adorer. Il obligea (*u*) les Diables eux-mêmes, lorſqu'il les chaſſoit, à crier qu'il étoit le fils du Dieu très-haut. Tout de même, il me paroît, qu'il y a tout lieu de croire, que les Démons qui préſidoient aux Oracles des Payens, furent obligez avant que de quitter leur demeure, comme ils la quitterent par force avant la venuë de Notre Sauveur, de le proclamer auſſi. Voilà les deux manières dont, ſelon toutes les apparences, les Prophéties qu'on trouve parmi les Payens avant la venuë du Meſſie, ſoit celles qui ont été attribuées aux Sibylles, ſoit les autres, ſe ſont intro-

(*s*) *Nombres* XXIV. 17. (*t*) *Matth.* II. 1.-22.
(*u*) *Matth.* VIII. 29. *Marc.* V. 7. *Luc.* VIII. 28.

An. 13. avant J.C. HERODE 25.] introduites parmi eux. Il ne peut pas y en avoir d'autre que ces deux.

XI. Un recueil de ces prédictions en vers Grecs, parmi les Payens, qui paſſoient pour Oracles des Sibylles, ayant été fait par quelque Payen, à peu près vers le tems de Notre-Seigneur, ou un peu auparavant: & les Prophéties dont il s'agit, s'y étant trouvées, cela fit un grand effet à l'avantage du Chriſtianiſme dans ces premiers tems; & contribua beaucoup à ouvrir les yeux à pluſieurs de ceux qui ſe convertirent. De là vient que l'on voit ſi ſouvent les Chrétiens, dans leurs diſputes avec les Payens, produire contr'eux ces Oracles, & appeller, pour ainſi dire, à ce Livre: ce qui leur fit donner (*w*) le ſobriquet de Sibylliſtes. Mais ce recueil dans la ſuite, ſous Antonin le Pieux, aura été augmenté par quelque Chrétien plus zèlé qu'il n'étoit honnête & habile. Car, en mêlant ainſi les Oracles originaux, reçus comme Sibyllins par les Payens, avec ceux de ſon invention qui leur étoient inconnus; il ôta aux premiers qui étoient originaux toute leur autorité, & fit par là grand tort à la cauſe du Chriſtianiſme. Je croi, que c'eſt-là le recueil mêlé que nous avons. Pluſieurs perſonnes, à cauſe des pièces manifeſtement ſuppoſées qu'il contient, croyent tout le reſte également faux; & ainſi le rejettent tout entier. J'avouë que la plus grande partie de l'ouvrage le

(*w*) ORIGENES *contra Celſum* VII. p. 369.

(*x*) ORIG. ibid. CELSE étoit un Philoſophe de la Secte d'Epicure, qui vivoit dans le ſecond Siècle. Il avoit écrit un Livre contre la Religion Chrétienne, auquel

le mérite bien. Mais je ne ſaurois conſentir à condamner tout. (x) Celſe, le plus grand ennemi qu'ait eu la Réligion Chrétienne parmi les anciens, ne traite d'impoſture que les additions : ni moi non plus. Mais revenons à notre Hiſtoire. Au. 13. avant J.C. HERODE 25.

Alexandre & Ariſtobule au bout de trois ans depuis leur retour de Rome, eurent le malheur de commencer (y) à déplaire à leur pere Herode. Ces jeunes Princes eurent l'imprudence de lâcher des expreſſions un peu fortes, qui marquoient du reſſentiment de la mort de Mariamne leur mere; & juſques à des menaces que la vivacité de leur âge leur arracha contre ceux qui en étoient les auteurs. Salomé & Phéroras, qui en avoient été les principaux Conſeillers, en furent allarmez; & prirent auſſi-tôt des méſures pour les prévenir & les perdre eux-mêmes. Ils commencerent par faire raporter à Herode toutes ces expreſſions indiſcretes, d'une manière à lui faire juger que c'étoit à lui que s'adreſſoient ces menaces. Pour faire donner ces jeunes Princes dans de nouveaux pièges, on prenoit toutes les occaſions de les en faire parler devant des gens dont ils ne ſe défioient point, & à qui ils découvroient librement l'indignation & la colere que cette affaire leur cauſoit. Tout cela, empoiſonné encore par les gloſes & les aggravations malignes des raporteurs, fit ſur l'eſprit d'Herode tout l'effet que leurs ennemis pouvoient

quel Origene a fait une réponſe : & c'eſt de cette réponſe que nous avons encore, qu'eſt tiré le fait dont il s'agit.

(y) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 6. & *de B. Jud.* l. 17.

An. 13. avant J.C. HERODE 25.

voient ſouhaiter, & lui donna contr'eux des impreſſions qui allerent juſqu'à lui faire croire qu'ils tramoient des complots contre lui. Là deſſus, au lieu que juſques-là ils avoient été traitez à ſa Cour comme héritiers préſomptifs; il fit venir Antipater, un autre de ſes fils, & le mit au deſſus d'eux. Son deſſein en cela étoit ſimplement de les humilier, & de les faire rentrer en eux-mêmes. Mais, au lieu de les rendre plus ſages, cette conduite d'Herode les irrita encore davantage: & les fit parler plus étourdiment que jamais. Herode qui étoit informé de tout, s'aigrit auſſi de ſon côté: & Antipater, qui ne manquoit ni de ruſe ni de malice, ſçut bien tirer pour ſes interêts tout l'avantage que les uns & les autres lui donnoient.

C'étoit l'aîné de tous les enfans d'Herode; il l'avoit eu de Doris ſa première femme. Mais, comme, en épouſant Mariamne, il l'avoit répudiée; ce fils avoit toûjours depuis été élevé en ſimple particulier, & n'avoit jamais paru à la Cour juſqu'à cette brouillerie. Mais depuis le moment qu'il y fut appellé, il ne perdit jamais la Couronne de vuë; & il devint le principal inſtrument de la ruine de ſes deux freres, pour s'en aſſurer la ſucceſſion quand ſon pere viendroit à mourir.

Agrip-

(x) JOSEPH. ibid.

(a) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 12. 13.

* [Le Cardinal NORIS (*in Cenotaphiis Piſanis* p. 306.) remarque que n'étoit pas la coûtume des Romains d'envoyer deux perſonnes avec une égale autorité dans une même Province. D'où il conclud que Volumnius n'a été que

Agrippa ayant été (z) rappellé à Rome, (a) Sentius Saturninus & T. Volumnius lui ſuccederent dans le Gouvernement de la Syrie, & de la Phénicie. Quelques Savans prétendent que Saturninus étoit ſeul Préſident de la Province; & que Volumnius étoit comme une eſpece de Député, qu'on appelloit Légat, ou même qu'il étoit Procurateur d'Auguſte ſous l'autre. Mais Joſephe les nomme comme unis * dans la Commiſſion. An. 13. avant J.C. HERODE 26.

Avant le départ d'Agrippa, Herode (b) alla encore le voir en Aſie, & mena avec lui Antipater, qu'il lui préſenta; & il le lui laiſſa emmener à Rome; (c) où à la faveur des Lettres de recommandation que ſon pere lui donna, il entra en faveur auprès d'Auguſte & de pluſieurs des Grands de Rome. Mais quoi qu'abſent, il travailloit toûjours à la ruine de ſes deux freres, par les Lettres artificieuſes qu'il écrivoit à ſon pere; où, ſans marquer la moindre animoſité contr'eux, il témoignoit ſeulement l'interêt tendre qu'il prenoit à ſa ſûreté.

Agrippa, peu de tems après ſon retour à Rome, (d) fut envoyé contre les Pannoniens qui s'étoient révoltez. Dès qu'il parut, la terreur de ſon nom rangea les rebelles dans le devoir; ils ſe ſoumirent à toutes les conditions qu'il leur impoſa, pour avoir la paix. Agrippa

que Procurateur d'Auguſte, & qu'on ne doit pas lui attribuer une plus grande autorité ſur le témoignage de JOSEPHE]

(b) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 6.

(c) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 7.

(d) DION CASS. LIV. p. 541. LIVII *Epit.* CXXXVI.

An. 12. avant J.C HERODE 26. pa retourna en Italie, il tomba malade dans la Campanie, & y mourut. C'étoit le premier favori d'Auguſte; & depuis qu'il avoit épouſé ſa fille Julie il avoit part au Gouvernement, & en portoit une grande partie du faix.

Après ſa mort, Auguſte, qui avoit beſoin d'un autre Aſſiſtant, (*e*) choiſit Tibere fils de Livie d'un premier lit. Mais comme il connoiſſoit ſon caractère, il eut bien de la peine à ſe reſoudre à ce choix. Enfin ne trouvant point d'autre ſujet à portée de remplir cet emploi, il fut obligé de prendre celui-là; & lui donna ſa fille Julie veuve d'Agrippa; l'obligeant, pour lui faire place, de répudier une autre femme qu'il avoit.

An. 11. avant J.C HERODE 27. La meſintelligence entre Herode & les fils de Mariamne s'augmentant tous les jours, par les mauvais offices de leurs ennemis, Herode prit enfin le parti de faire exprès le voyage d'Italie (*f*) avec eux, & de ſe porter leur accuſateur devant Auguſte. Il le trouva à Aquilée: & les y accuſa dans les formes. Les chefs de ſon accuſation étoient; qu'ils ſe conduiſoient à ſon égard d'une manière inſolente; & qu'ils avoient formé le deſſein de l'empoiſonner. Auguſte ne trouva aucunes preuves de ce dernier chef, qui étoit le plus grave; & vit qu'on n'avoit allegué contr'eux que des ſoupçons mal fondez. Il les déclara abſous; & les raccommoda avec leur pere; de ſorte qu'ils s'en retournerent bien reconciliez. A ſon retour

(*e*) DION CASS. LIV. p. 543. SUETON. *in Octav.* c. 63. & *in Tiber.* c. 7.

(*f*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 7. & 8.

tour Herode assembla le Peuple dans le Temple; & lui fit une relation de ce qui s'étoit passé dans son voyage. En même tems, en conséquence de la permission qu'il en avoit d'Auguste, il nomma pour son successeur à la Couronne, Antipater en premier lieu; & après lui les fils de Mariamne. An. 11. avant J.C. HERODE 27.

Les ouvrages qu'il faisoit faire depuis douze ans à la Tour de Straton (*g*) se trouvant enfin achevez, il fit la cérémonie de la Dédicace avec beaucoup de solemnité; & pour faire honneur à Auguste, il donna à sa nouvelle Ville le nom de Césarée. Par le moyen d'un mole artificiel, qui lui coûta beaucoup à faire construire, il fit à cette Ville un excellent Port, capable de contenir un très-grand nombre de Vaisseaux. Pour la Ville, il la rendit la plus grande, la meilleure, & la plus magnifique de tout le Païs, après Jerusalem. Aussi quand la Judée eut subi le joug des Romains, (*h*) les Procurateurs qui étoient envoyez pour gouverner cette Province, y faisoient d'ordinaire leur résidence. An. 10. avant J.C. HERODE 28.

Après cela (*i*) il bâtit encore plusieurs autres Villes, comme Antipatris, Cypron, & Phasaëlis. Il donna à la première le nom de son pere, à la seconde celui de sa mere, & à la troisième celui de son frere Phasaël. Il donna encore le nom de ce dernier à une grosse Tour qu'il fit faire à Jerusalem, de même hauteur que celle de Pharos près d'Alexan-

(*g*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 9.
(*h*) *Act.* XXIII. 23. 24. & 33. XXV. 6. & 13.
(*i*) JOSEPH. ibid.

lexandrie. Il en a déja été parlé (*k*) ci-deſſus.

An. 9. avant J.C. HERODE 29. Les Juifs d'Aſie, & ceux de Cyrene, perſecutez par les habitans Payens des Païs où ils demeuroient, & empêchez de ſuivre leurs Loix & leur Religion, & de jouïr des autres priviléges qui leur avoient été accordez; (*l*) s'adreſſerent à Auguſte, & lui répréſenterent leurs griefs. Ils en obtinrent un Edit favorable, qui ordonnoit tout ce qu'ils avoient demandé.

Salomé, Phéroras, & Antipater (*m*) continuant leur cabale & leurs menées contre les fils de Mariamne, firent faire à Herode, par leurs émiſſaires, tant de faux raports, & des portraits ſi chargez & ſi envenimez de leur conduite, qu'ils appuyoient eux-mêmes adroitement; qu'enfin, à force de revenir à la charge, ils cauſerent une nouvelle rupture entr'eux. Ils avoient ſi bien rempli la tête d'Herode, par tous ces artifices d'ombrages & de ſoupçons, qu'il n'avoit de repos ni jour ni nuit; tant les complots qu'on lui faiſoit accroire que ces jeunes Princes formoient contre lui, lui rouloient continuellement dans l'imagination. Pour découvrir cette conſpiration imaginaire, il fit donner la queſtion à tous leurs confidens; dans l'eſperance que les tourmens leur feroient dire ce qu'il croioit qui ſe tramoit. En effet, quoi qu'il n'y eût rien de vrai à dire, ces tourmens firent effectivement dire tout ce qu'on vouloit à quelques-uns; & ces fauſſetez ayant chargé Alexandre, il fut d'abord

(*k*) Tom. III. Livre IX.
(*l*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 10.

d'abord mis en priſon & chargé de chaînes. An. 9. avant J.C. HERODE 29. Pour tirer de nouvelles accuſations contre lui, on donna encore la queſtion à d'autres. Alexandre que ce traitement mit au deſeſpoir, ne conſultant plus que la rage qui le poſſedoit, envoya à ſon pere quatre papiers, où, pour donner à ce vieux tyran tout le chagrin & toute l'inquietude poſſible, il lui avouoit des trahiſons & des conſpirations auxquelles on n'avoit jamais ſeulement ſongé: & nommoit Phéroras & Salomé ſon frere & ſa ſœur, avec Ptolemée & Sapinnius, ſes deux premiers Miniſtres, comme complices. Cette fauſſe confidence fit tout ſon effet. Le vieux tyran entra dans des tranſes qui le dechirerent plus cruellement que tout ce qu'il avoit ſenti de ſa vie. Car étant naturellement fort ſoupçonneux, & l'étant devenu encore davantage par les reproches que lui faiſoit ſa conſcience de la conduite tyrannique qu'il avoit tenuë pendant tout ſon regne, il prit indifferemment pour vrai tout ce que contenoient ces papiers d'Alexandre. Et ſoupçonnant tout le monde, & ne ſe fiant plus à perſonne, il entra dans une furie qui avoit tout le monde pour objet. Il condamna les uns à la mort, fit expirer les autres à la torture, parce qu'ils ne confeſſoient pas ce qu'ils ne ſavoient point: enfin il fit de ſon Palais une boucherie, le remplit de confuſion & d'horreurs, & agit en homme qui avoit véritablement perdu le ſens & la raiſon.

Pendant qu'il ſe tourmentoit, & qu'il tourmen-

(*m*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 11, & 12.

An. 8. avant J.C. HERODE 30.

mentoit ainſi les autres, (*n*) Archelaüs Roi de Cappadoce, dont Alexandre avoit épouſé la fille, vint lui rendre viſite; & par ſa prudence & par ſes bons offices raccommoda tout. Après avoir ouï ce dont on accuſoit Alexandre, il feignit d'entrer en fureur contre lui; & joüa ſi bien ſon rôle, que ſa rage paſſoit même celle d'Herode. Il ne parloit pas moins d'abord que de ramener ſa fille; & ſe déchaînoit contre ce jeune Prince avec tant d'emportement & de violence, qu'Herode lui-même à la fin prit le parti de ſon fils, &, les larmes aux yeux, ſupplia Archelaüs de lui laiſſer ſa femme. Quand il vit Herode au point où il le vouloit, il commença à examiner l'affaire de ſang-froid; & par ſa prudence & ſon adreſſe il conduiſit ſi bien les choſes, qu'il reconcilia encore une fois ce pere avec ſes enfans; & fit quitter à l'un ſes ſoupçons, & aux autres leur reſſentiment; en un mot il remit la paix dans cette famille, où, quand il arriva regnoit la plus grande confuſion & le déſordre le plus affreux.

Herode ſentit, comme il le devoit, l'obligation extrême qu'il avoit à Archelaüs de l'avoir tiré d'un ſi cruel état. Il lui fit de grands préſens, pour lui en marquer ſa reconnoiſſance: & quand il s'en retourna, il l'accompagna

(*n*) JOSEPH. *Antiq* XVI. 12.

(*o*) DION CASS. XLIX. p. 411. STRABO XII. p. 540.

* [Il n'eſt pas apparent que cet Archelaüs ait été grand Prêtre de Comane. Son pere & ſon grand pere avoient poſſedé cette dignité, qui leur fut ôtée par Jules-Céſar. Voyez HIRTIUS *de Bello Alexandr.* c. 66. STRABO lib. XII. p. 558. On ne trouve point dans l'Hiſtoi-

gna juſqu'à Antioche; où il le remit bien a- An. 8. avant J.C. HERODE
vec Titus Volumnius le Gouverneur de Sy- 30.
rie, avec qui il avoit eu quelque démêlé. Cet Archelaüs étoit (o) petit-fils de celui qui avoit été Roi d'Egypte, & arrière-petit-fils de celui qui, portant le même nom, avoit été Général ſous Mithridate dans la guerre où Sylla commandoit contre lui. Antoine, (o) de grand Prêtre qu'étoit ce dernier à * Comane dans le Pont, l'avoit fait Roi de Cappadoce, à cauſe d'une intrigue qu'il avoit euë avec Glaphyre ſa mere.

Après cela Herode fit un voyage à Rome, pour rendre compte à Auguſte de toute cette affaire. Il s'y crut obligé; parce qu'il lui avoit écrit contre ſes deux fils, quand il s'étoit brouillé de nouveau avec eux; les avoit accuſez de crimes énormes; & demandé juſtice des conſpirations qu'ils prétendoit qu'ils formoient contre ſa perſonne. Après cette démarche, il falloit bien l'inſtruire auſſi de ſa reconciliation avec eux.

Pendant cette abſence, (p) les voleurs de la Trachonite reprirent leur ancien métier. Ils firent des courſes & des grands ravages dans tous les quartiers de la Judée & de la Cele-Syrie qui ſe trouverent à leur portée. Cette affaire

l'Hiſtoire, que cette Dignité ait été renduë à Archelaüs ni à ſon fils. Quoique ce Prince eût ſuivi le parti de Marc-Antoine, Auguſte le reçût dans ſes bonnes graces & augmenta conſiderablement ſes Etats, DION CASSIUS Ll. p. 443. On peut voir diverſes particularitez ſur cet Archelaüs, raportées par le Cardinal NORIS *in Cenotaphiis Piſanis* p. 224. 225.]

(p) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 13.

An. 8. avant J.C. HERODE 30.

faire donna beaucoup de chagrin à Herode; & penſa le brouiller avec Auguſte, comme on le verra dans la ſuite. On a vû qu'il lui avoit fait préſent des Provinces de l'Auranite, & de la Batanée: & comment Herode s'y étoit pris pour délivrer le Païs des voleurs qui le déſoloient, dont la retraite étoit dans les cavernes des montagnes de la Trachonite. Il en étoit venu à bout; & avoit obligé ces bandits à changer de vie, & à s'attacher, comme les autres, à l'agriculture. Mais las bien-tôt d'une vie ſi differente de celle qu'ils avoient menée juſques-là, dès ſon premier voyage d'Italie pour accuſer ſes enfans, ils s'étoient révoltez & avoient repris leur ancien train. Les troupes du Roi les défirent bien-tôt cette fois-là: ils furent diſperſez. Quarante des Chefs de cette canaille ſe retirerent dans l'Arabie Petrée, où Syllée, qui étoit maître de tout ſous Obodas Roi du Païs, non ſeulement les prit ſous ſa protection; mais leur donna même un bon Fort, nommé Repta, pour leur retraite. De là, quand ils virent Herode parti cette ſeconde fois, ils recommencerent leurs courſes en Judée & dans la Cele-Syrie.

Syllée les protegeoit, & les aſſiſtoit, pour chagriner Herode qu'il haïſſoit; parce (*q*) qu'ayant voulu épouſer Salomé ſa ſœur, dont il avoit déja obtenu le conſentement, Herode n'avoit pas voulu y donner le ſien, à moins qu'il ne ſe fît Juif. Syllée n'ayant oſé faire cette démarche, qu'il prétendoit qui l'auroit fait

(*q*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 11.
(*qq*) JOSEPH. *Antiq.* XVII. 1. (*r*) Ibid. XVI. 13.

fait lapider ; ce mariage, qu'il avoit tant souhaité, s'étoit rompu ; & Herode (qq) avoit forcé Salomé d'épouſer Alexas un de ſes confidens. Syllée en fut ſi outré contre lui, qu'il ne laiſſa paſſer aucune occaſion de lui faire tous les chagrins & tous les maux qu'il put : & par ce deſir de vangeance il ſe précipita enfin lui-même dans ſa ruine, comme on le verra dans la ſuite. C'eſt ce même Syllée qui avoit ſervi de guide infidele à Elius-Gallus, dans ſon expedition contre les Arabes du midi ; & qui l'avoit fait échouer par ſa trahiſon. An. 8. avant J. C. HERODE 30.

Herode à ſon retour trouvant ſon Païs fort incommodé des ravages de ces bandits, (r) travailla d'abord à arrêter le déſordre, en en puniſſant les auteurs. Mais comme il ne pouvoit pas les attraper, à cauſe de la protection que leur donnoit Syllée en Arabie ; il réſolut de les punir au moins dans la perſonne de leurs proches, dont il ſe trouvoit encore maître. Il fit un voyage dans la Trachonite ; il déterra avec ſoin dans tout le Païs les familles & les parens de ceux qui étoient à Repta, & les fit tous paſſer au fil de l'épée. Cette action irrita encore ces ſcelerats ; ils revinrent faire de nouvelles courſes, où ils commirent des cruautez inouïes & de plus grands maux qu'ils n'avoient jamais fait.

Les Pontifes à Rome (s) ayant, pendant trente-ſix ans, qui s'étoient écoulez depuis la réformation du Calendrier par Jules-Céſar, mis une année biſſextile tous les trois ans, au lieu qu'elle

(s) SUET. *in Octav.* 31. MACROB. *Saturnal.* l. 14. ROLIN cap. 3. PLIN. XVIII. 25.

An. 8. avant J C HERODE 30.

qu'elle ne devoit être miſe que de quatre en quatre ; il ſe trouvoit que l'année Romaine avançoit trop de trois jours. On s'en apperçut ; & Auguſte en qualité de Souverain Pontife, pour remettre tout dans l'ordre, ordonna, que pendant douze ans on ne feroit point d'année biſſextile ; & qu'après ces douze ans expirez, il y en auroit une tous les quatre ans. La première partie de cette ordonnance éclipſa les trois jours de trop : & la ſeconde rétablit les années biſſextiles ſur le pied de l'inſtitution de Jules-Céſar, qui a toûjours continué depuis, & eſt encore en uſage parmi nous en Angleterre, ſous le nom de Vieux Style, comme je l'ai remarqué (*t*) ailleurs.

Dans le même tems qu'Auguſte fit cette réformation, (*u*) il ſe fit un Decret du Senat & du Peuple ordonnant, d'appeller déſormais *Auguſtus* le mois qui juſques-là avoit porté le nom de *Sextilis*. La choſe a paſſé en coûtume, & parmi toutes les Nations qui ont reçu le Calendrier Romain, le mois d'*Août* porte encore aujourd'hui le nom qui lui fut donné alors [ou en a du moins des reſtes aſſez reconnoiſſables.]

La conſtruction du bâtiment du Temple de Jeruſalem ſe trouvant achevée au bout de neuf ans & démi, (*w*) Herode en célebra la Dédicace avec beaucoup de pompe & de dépenſe : & le jour de cette Dédicace s'étant rencontré avec l'anniverſaire de celui où il avoit reçu la Cou-

(*t*) Livre XV. ſous l'an 46.

(*u*) SUET. ibid. MACROB. *Saturn.* I. 12. DION CASS. LIV. p. 552.

(*w*) JOSEPH *Antiq.* XV. 14.

Couronne, la ſolemnité en fut encore augmentée. Il étoit bien raiſonnable que cette maiſon fût réparée, & qu'elle eût ſes plus beaux ornemens, lorſque celui qui en étoit le Seigneur alloit y entrer; car depuis cette Dédicace juſques à la naiſſance du Chriſt, il ne s'écoula pas quatre ans entiers. An. 8. avant J.C. HERODE 30.

C'eſt ici l'année où moururent (x) le Poëte Horace, & (y) ſon Patron Mecenas; ce dernier étoit après Agrippa le plus grand favori d'Auguſte, & ſon Conſeiller le plus fidele.

Herode toûjours incommodé des bandits de la Trachonite, qui s'étoient réfugiez en Arabie, (z) fit ſes plaintes à Saturninus & à Volumnius de la protection que leur donnoit Syllée; & en même tems il lui intenta un procès par devant eux pour une dette de ſoixante talens, que Syllée avoit empruntez de lui pour le ſervice de ſon maître. Syllée fut obligé de comparoître à Beryte, pour ſe juſtifier, & répondre à l'un & à l'autre de ces chefs. Herode y prouva l'un & l'autre; & Syllée ne trouva point d'autre parti, pour éluder alors les procédures, que de s'engager par ſerment de payer la dette en trente jours de tems; & de livrer à Herode tous les fugitifs qui ſe trouveroient dans les Etats d'Obodas. Mais (a) le jour marqué étant venu, au lieu d'executer ſa promeſſe, il partit pour Rome. An. 7. avant J.C. HERODE 31.

Herode là-deſſus obtint de Saturninus & de Vo-

(x) SUETONIUS in Vita Horatii.
(y) DION CASS. LV. p. 552.
(z) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 13.
(a) Ibid. c. 14.

An. 7. avant J.C. HERODE 31. Volumnius la permiſſion d'employer la voye des armes pour ſe faire juſtice: & il ne l'eut pas plûtôt obtenuë qu'il entra à la tête d'une Armée en Arabie: y détruiſit Repta le repaire de cette canaille; & fit main baſſe ſur tous ceux d'entr'eux qui lui tomberent entre les mains.

Pendant qu'il étoit ainſi occupé, un Capitaine Arabe nommé Nacébus, vint au ſecours de ces voleurs. Herode lui livra bataille, le tua dans l'action avec vingt-cinq de ſes gens; & mit le reſte en fuite. Après avoir ainſi tiré vangeance de ces ſcelerats, & de leurs fauteurs, il ſe retira ſans faire aucun dégât dans le Païs; & à ſon retour, il mit dans la Trachonite trois mille Iduméens pour empêcher les voleurs du Païs de continuer leurs courſes & leurs ravages ordinaires.

Cependant Syllée qui étoit à Rome, ayant eu avis de tout ceci, (*b*) alla auſſi-tôt trouver Auguſte, & lui faire un triſte portrait de ce que faiſoit Herode, groſſiſſant & outrant tout. Il lui dit qu'Herode avoit fait une invaſion en Arabie avec une puiſſante Armée; qu'il ravageoit, & ruinoit le Païs; qu'il avoit pillé à Repta de grands tréſors de la Couronne, qu'on y gardoit; qu'il avoit paſſé au fil de l'épée deux mille cinq-cens Arabes de qualité, & avec eux Nacébus leur Général, ſon ami, & ſon parent. Auguſte qui ſe laiſſa ſurprendre à cet hom-

(*b*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 15.
(*c*) JOSEPH. ibid.
(*d*) *Gen.* XXV. 13. XXVIII. 9.
(*dd*) Videas VOSSIUM *de Hiſt. Gr. II.* 3 *& Prafationem*

homme artificieux, entra en colere contre Herode, & lui écrivit une Lettre piquante : & Herode fut tout-à-fait disgracié dans son esprit, jusqu'à ce que la verité vint enfin à éclater aux yeux d'Auguste. An. 7. avant J.C. HERODE 31.

Sur ces entrefaites (*c*) Obodas Roi des Arabes Nabathéens vint à mourir. Ce fut Syllée qui le fit empoisonner. Le plan étoit fait dès avant qu'il partît d'Arabie, & le vrai motif de son voyage, étoit de solliciter la Couronne, lorsqu'elle viendroit à vaquer. Mais les Nabathéens, sans consulter Auguste, ni attendre son agrément, mirent sur le Trône un nommé Enée, qui porta ensuite un nom fort commun aux Rois d'Arabie, c'est celui de Hareth, que les Grecs changent en celui d'Arétas. Le Païs où il regnoit étoit l'Arabie Petrée, ainsi nommée à cause de Petra, qui en étoit la Capitale : les habitans, qui étoient descendus (*d*) de Nebajoth, un des fils d'Ismaël, avoient pris de là le nom de Nabathéens.

Ce fut cette année que (*dd*) Denys d'Halicarnasse commença à écrire son Histoire Romaine. Il la poussa, jusques à la première guerre Punique ; & la finit, où commençoit celle de Polybe. Mais des vingt Livres qu'elle contenoit, il ne nous en reste qu'onze, le reste est perdu. Elle est écrite en Grec : & c'est de toutes les Histoires Romaines la plus étenduë & la plus exacte. Il y avoit vingt & deux ans qu'il étoit à Rome, quand il commen-

nem ipsius DIONYSII *ad Hist. suam.* [Vide etiam H. DODWELLI *Dissertationem de ætate* DIONYSII *editam, Tomo II. Operum* DIONYSII, p. 323.]

An. 7. avant J.C. HERODE 31. mença à y travailler ; & il avoit employé preſque tout ce tems-là à raſſembler les materiaux dont il s'eſt ſervi.

An. 6. avant J. C. HERODE 32. Tibere le gendre d'Auguſte, ſur quelque mécontentement, dont les Hiſtoriens ne conviennent pas, (*e*) quitta Rome, & ſe retira à Rhodes, ſous prétexte de s'y appliquer à l'Etude. Il y demeura ſept ans dans cette vie privée. Il eut beaucoup de peine à faire conſentir Auguſte à cette retraite ; & il en trouva bien plus encore dans la ſuite à obtenir la permiſſion de revenir.

Herode (*f*) étoit alors dans un embarras inexprimable. Sa mesintelligence avec ſes enfans avoit recommencé. Les mécontens de la Trachonite, informez de ſa diſgrace à Rome, cauſée par les informations de Syllée, avoient fait venir les Arabes : & tous enſemble avoient accablée les Iduméens qu'Herode avoit mis dans leur Païs pour les tenir en bride ; & les courſes & les ravages avoient recommencé. Herode, de peur de déplaire à Auguſte, n'oſoit entreprendre de les châtier. Il avoit envoyé deux Ambaſſades à Rome, pour deſabuſer Auguſte, & le faire revenir des impreſſions fâcheuſes qu'on lui avoit données de ſa conduite : ni l'une ni l'autre n'avoit pû avoir audience. Ces voleurs, inſtruits de ces particularitez, prirent un nouveau courage ; & porterent plus loin que jamais leur audace & leurs ravages. Herode voyant les choſes parvenuës à un point où on ne pouvoit plus les ſouffrir, reſolut de tenter une troiſiéme Ambaſſade ; & choiſit pour

(*e*) SUET. *in Tiberio* 10. [DION CASS. LV. p. 554.]

pour cette commiſſion Nicolas de Damas. An. 6. avant J.C. HERODE 32.

Ce Miniſtre en arrivant à Rome, vit bien qu'Auguſte étoit trop prévenu contre ſon maître, pour eſperer de réuſſir en s'adreſſant directement à lui. Il prit donc le parti de ſe joindre en qualité d'Avocat aux Ambaſſadeurs que les Nabathéens y avoient envoyez, reſolu, en plaidant pour eux, de faire entrer l'affaire d'Herode comme en paſſant; & de profiter adroitement de cette occaſion pour faire ſon apologie.

Ces Ambaſſadeurs étoient venus à Rome pour deux choſes; premièrement pour complimenter Auguſte de la part de leur nouveau Roi; & ſecondement pour accuſer Syllée de l'empoiſonnement d'Obodas, & de pluſieurs autres crimes. A l'égard du premier de ces articles, Auguſte ne voulut point leur accorder d'audience, quoi qu'ils aportaſſent des Lettres fort ſoumiſes d'Arétas, & des préſens conſiderables. Il trouvoit mauvais qu'il eût accepté la Couronne ſans ſon agrément; mais pour l'autre article, qui regardoit ce qu'ils avoient à alleguer contre Syllée, il leur marqua un jour pour les entendre. Nicolas, qui fut le principal Avocat qui parla pour eux, après avoir étalé tous ſes autres crimes, qui étoient en grand nombre; l'accuſa d'avoir fait à Auguſte un des plus ſanglants affronts, en ayant eu l'inſolence de lui faire des relations pleines de fauſſetez, & de calomnies; & là deſſus il allegua pour exemple ce qu'il lui avoit dit d'Herode & des Trachonites de Repta, dont il s'engagea à fai-

(f) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 15. & 16.

An. 6. avant J.C. HERODE 32.

faire voir la fauſſeté d'un bout à l'autre. Auguſte en fut frappé; & en l'interrompant, lui dit de prouver le dernier fait qu'il avançoit, & de laiſſer là les autres articles. Nicolas, qui étoit bien préparé, expoſa la verité telle que nous l'avons racontée; & confondit ſi bien Syllée, qui étoit préſent, & qui ne pouvoit pas nier un ſeul fait, qu'Auguſte le condamna, & ordonna; qu'on le ramenât en Arabie; qu'on lui fit payer (*g*) ce qu'il devoit à Herode; & qu'on le fît mourir enſuite. Ce qui fut executé, car il eut la tête tranchée à Rome, comme le raporte (*h*) Strabon qui vivoit dans ce tems-là. Joſephe (*i*) dit, que quand on l'eut ramené en Arabie, il ne voulut rien faire de ce qu'avoit ordonné Auguſte; que ce fut ſur l'accuſation d'Antipater au nom de ſon pere, qu'il fut amené à Rome: & ſelon toutes les apparences, ce fut alors qu'il y fut executé, comme le raporte Strabon.

Auguſte étant ainſi (*k*) revenu à l'égard d'Herode, fut bien fâché d'avoir prêté l'oreille aux accuſations de Syllée contre lui. Pour le dédommager des mortifications qu'il lui avoit fait eſſuyer, il penſoit à ôter à Arétas le Royaume des Nabathéens dont il avoit pris poſſeſſion ſans ſon conſentement, & à le donner à Herode: mais il reçut préciſement dans ce tems-là une Lettre d'Herode qui l'arrêta.

An-

(*g*) JOSEPHE ne fait monter cette dette qu'à *ſoixante* talens. (XVI. 13.) Mais dans le plaidoyé de Nicolas, il y a *cinq cens* talens. Peut-être que la premiere ſomme n'étoit véritablement que de ſoixante: & que la ſomme de cinq cens renferme le capital & l'amende que portoit l'obligation, en cas qu'on manquât à payer le capital dans un cer-

Antipater, Salomé, & Phéroras continuant toûjours à travailler à perdre les fils de Mariamne, par les motifs qu'on a expliquez, inſpirerent au Roi tant de jalouſie, & de ſoupçons par leurs calomnies, & lui perſuaderent ſi bien qu'ils conſpiroient ſa mort; que, quoi qu'on ne pût rien prouver contr'eux, ſi ce n'eſt qu'ils penſoient à ſe ſauver dans quelqu'autre Païs pour ſe ſouſtraire à ſa cruauté, cette ſeule circonſtance averée lui fit croire tout le reſte. Il en écrivit à Auguſte pour obtenir de lui la permiſſion de leur faire leur procès, en lui repréſentant tout ce dont il les accuſoit. Il chargea Volumnius ſon Maréchal de Camp, & Olympus un autre de ſes amis, de cette Lettre; & ils avoient ordre de ne la rendre, qu'en cas qu'ils trouvaſſent Auguſte revenu à ſon égard par le moyen de la négociation de Nicolas. Ces deux Agens ayant donc trouvé, en arrivant, que les choſes avoient pris un tour favorable pour Herode, rendirent la Lettre à Auguſte dans le tems que je viens de marquer. Auguſte après avoir lû ſes invectives & ſon emportement contre ſes enfans, conſidera, qu'à l'âge qu'il avoit, & dans les circonſtances où le mettoient ſes malheurs domeſtiques, il ne falloit pas le charger du ſoin d'un nouvel Etat qui ne feroit que l'embarraſſer. Il abandonna donc ſon deſſein, envoya chercher les Ambaſſadeurs des Nabathéens, reçut leurs préſens, & An. 6. avant J.C. HERODE 32.

certain tems. [comme cela ſe pratique en Angleterre en matière d'obligations.

(*h*) STRABO XVI. p. 782.

(*i*) *Antiq.* XVII. 4.

(*k*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 16.

An. 6. avant J.C. HERODE 52.

& confirma l'élection d'Arétas. Pour Herode, il lui écrivit une Lettre pleine de bonté & d'amitié, plaignant son malheur & les peines que lui causoient ses enfans : lui permettant de proceder contr'eux selon qu'il se trouveroit que le mériteroient leurs crimes; & lui conseillant de faire juger cette affaire une fois pour toutes à Beryte par une assemblée des Gouverneurs des Provinces voisines; & d'y admettre Archelaüs Roi de Cappadoce & quelques autres personnes de mérite & de distinction de ses amis.

Herode, très-satisfait de la permission que lui accordoit l'Empereur, (*l*) convoqua aussitôt cette assemblée, où il invita Saturninus & Volumnius les Gouverneurs de Syrie, & tout le reste de ceux que lui indiquoit Auguste, à la reserve d'Archelaüs, qui étant beaupere d'Alexandre lui parut trop partial pour l'admettre pour Juge dans cette affaire. On s'assembla. Herode accusa lui-même ses enfans avec tant de force, & de tant de choses, que la pluralité des voix lui donna gain de cause, condamna ses deux fils; & laissa à sa discretion l'execution de la sentence. Il les envoya à Sebaste, & les y fit étrangler. Voilà quelle fut la triste fin de ces deux (*) freres infortunez, qui pour avoir marqué trop imprudemment le ressentiment

(*l*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 17.

* [Alexandre l'aîné laissa deux fils, Tigrane & Alexandre. Le premier fut Roi d'Armenie sous l'Empire de Tibere. Il eut pour successeur le fils de son frere, appellé aussi Tigrane, qui fut éleve à cette Dignité par l'Empereur Neron. [JOSEPH. *Antiq.* XVIII 7. TACIT. *Annal.* XIV. 26.] Aristobule laissa cinq enfans après lui, trois gar-

ment qu'ils avoient de la mort de leur mere, s'attirerent tout ce dont étoit capable la ſcélérateſſe des auteurs de cette mort, qui vinrent enfin à bout, par les mêmes artifices, de procurer auſſi la leur. An. 6. avant J C. HERODE 32.

Salomé fut celle qui joüa le principal rôle dans cette tragédie. C'étoit une femme d'un eſprit ſi ruſé & ſi méchant, qu'elle ne manquoit guéres les occaſions où il y avoit du mal à faire. Elle ſavoit parfaitement bien ſe conduire par les inclinations d'Herode. Elle démêloit adroitement toutes ſes méchantes intentions ; elle les entretenoit ; & agiſſoit de concert avec lui. Par là elle ſçut ſi bien ſe maintenir dans l'eſprit de ce tyran ſanguinaire, qu'elle fût toûjours de la faveur & de ſa confidence tant qu'il vêcut.

Ce fut dans ce tems-là que Zacharie eut dans le Temple la viſion, dont parle St. Luc dans ſon premier Chapitre, pendant qu'il officioit à ſon tour. Pour mieux entendre cette Hiſtoire, il faut remarquer, que les Prêtres, ſuivant (*m*) l'établiſſement de David, étoient partagez en vingt-quatre claſſes, ou tours, (*n*) dont chacune ſervoit à Jeruſalem ſa ſemaine. Chaque claſſe étoit ſubdiviſée en ſept parties qui avoient chacune leur jour de cette ſemaine à officier. Chaque Prêtre de cette ſubdiviſion avoit la part du ſervice (*o*) que le ſort lui

garçons & deux filles. Herode. Agrippa fut un des garçons, & Herodias, qui procura la mort de Jean-Baptiſte, fut une des filles. JOSEPH. *Antiq.* XVII. 1. *Actes* XII. 1.]

(*m*) 1 *Chron.* XXIV.

(*n*) LIGHTF. de Miniſt. Templi c. VI.

(*o*) Le même LIGHTFOOT ch. IX.

An. 6. avant J.C. HERODE 32.

lui assignoit. Ainsi Zacharie, qui étoit de la classe ou du tour d'Abiah, se rendit à Jerusalem quand la semaine de sa classe vint, pour y servir au Temple avec les autres membres de cette classe : & quand le jour de la subdivision dont il étoit, fut venu, le sort lui donna l'emploi d'offrir l'encens sur l'Autel d'or, dans le Lieu saint. Ce fut pendant qu'il faisoit la cérémonie, que l'Ange Gabriel lui apparut, & lui prédit la naissance de son fils Jean-Baptiste, & le ministere auquel cet enfant étoit destiné, comme St. Luc le raconte.

An. 5. avant J.C. HERODE 33.

Après s'être défait des fils de Mariamne, Antipater ne voyoit plus entre lui & la Couronne qu'Herode. (*p*) Il songea aux moyens de lever cet obstacle ; & pour y réussir (*q*) il convint avec Phéroras & avec quelques autres, de l'empoisonner. Phéroras, quoi qu'Herode son frere l'eût toûjours traité avec une extrême bonté, étoit alors furieusement piqué contre lui au sujet de la jeune femme qu'il venoit d'épouser. Sa premiere étant morte, Herode (*r*) lui offrit une de ses filles, qu'il avoit eue de Mariamne. Phéroras, qui étoit amoureux d'une jeune servante qu'il avoit, épousa cette créature, & la préfera à la fille du Roi, qui fut donnée à Phasaël aîné d'Herode. Herode eut pourtant encore la bonté, quelque tems après, pour racommoder la chose, (*s*) de lui offrir encore l'autre fille qu'il avoit eüe de Mariamne; & Phéroras pour ne pas rompre avec lui, y avoit

(*p*) JOSEPH. *Antiq* XVII. 1.
(*q*) Idem XVII. 3. & 6.
(*r*) JOSEPH. *Antiq.* XVI. 11.
(*s*) JOSEPH. ibid.

voit donné son consentement, & s'étoit engagé par serment d'accomplir ce mariage dans un mois. Mais le terme expiré, il ne put se résoudre à répudier sa femme dont il étoit fou; & dit tout net à Herode qu'il n'épouseroit point sa fille. Antipater, qui les vit brouillez par cet incident, s'ouvrit à Phéroras de son dessein. An. 5. avant J.C. HERODE. 33.

Une autre circonstance augmenta encore la brouillerie des deux freres. A peu près dans le même tems, (*t*) on exigea de la Nation Juive le serment de fidelité à Auguste & à leur Roi. Les Pharisiens, au nombre de plus de sept-mille refuserent de prêter ces sermens; (*u*) comme ils l'avoient déja refusé dans une autre occasion; sous prétexte que leur Loi ne leur permettoit de le faire pour aucun Prince (*w*) qui ne fût pas Israëlite. Herode (*x*) les condamna à une amande, pour leur opiniâtreté. La femme de Phéroras, qui étoit une de leurs dévotes, (*x*) paya cette amande pour eux tous. En recompense, ces gens-là, qui passoient parmi le Peuple pour avoir l'esprit de Prophétie dont ils se piquoient, divulguerent; que Dieu avoit decreté de transporter le Royaume de la ligne d'Herode à celle de Phéroras, & à sa posterité par cette femme: & ce bruit répandu parmi le Peuple y causa des discours & des mouvemens séditieux. Herode qui en fut informé principalement par Salomé, fit arrêter plusieurs Pharisiens, & les fit mourir. En même tems, il tint un grand Conseil de ceux en qui

(*t*) JOSEPH. *Antiq.* XVII. 3.
(*u*) JOSEPH. *Antiq* XV. 13. Voyez sous l'an 20.
(*w*) *Deut.* XXVII. 15. (*x*) JOSEPH. ibid.

An. 5. avant J.C. HERODE 33.

qui il avoit le plus de confiance, & leur exposa cette affaire. Il la mit toute ſur le compte de la femme de Phéroras, & commanda à ſon mari de la répudier, en lui déclarant nettement, qu'il falloit qu'il renonçât à cette femme; ou qu'autrement il ne le regarderoit plus comme ſon frere. Phéroras répondit à cela, qu'il n'y avoit rien au monde capable de le faire renoncer à une femme qu'il aimoit ſi tendrement : & qu'il aimoit mieux mourir que vivre ſans elle. Herode piqué au vif d'une réponſe ſi fiere, lui défendit la Cour; & ordonna à Antipater, à Doris ſa mere, & à tout le reſte de la maiſon Royale de ne voir plus ni lui ni ſa femme. Cette conduite irrita ſi fort Phéroras à ſon tour, qu'il entra de tout ſon cœur dans le complot d'Antipater, & ſur tout (*y*) dans ſon deſſein d'empoiſonner le Roi.

Pour n'y paroître ni l'un ni l'autre, lorſqu'on l'executeroit, & pour éviter tous ſes ſoupçons; Antipater (*z*) ſe fit mander à Rome par Auguſte; & (*a*) Phéroras fut ravi de l'ordre qu'il reçut d'Herode de ſe retirer dans ſa Tétrarchie; & s'y en alla en proteſtant ſolemnellement qu'il n'en reviendroit jamais qu'Herode ne fût mort, & il tint ſon ſerment. Car quoi qu'Herode le mandât, & ſouhaitât avec ardeur de lui parler, dans une maladie qu'il eut peu de tems après; il ne voulut abſolument pas y aller. Cependant Phéroras lui-même étant tombé malade quelque tems après, Herode l'alla voir de bonne amitié; & le plaignit ten-

(*y*) JOSEPH. *Antiq.* XVII. 6.
(*z*) JOSEPH *Antiq.* XVII. 4.

tendrement du mal qu'il ſouffroit. Ce mal augmenta ſi fort que Phéroras en mourut. An. 5. avant J. C. HERODE 33.

Après ſa mort (*b*) deux de ſes affranchis vinrent ſe plaindre à Herode que c'étoit ſa femme qui l'avoit empoiſonné. Herode fit auſſi-tôt faire toutes les perquiſitions néceſſaires, & en faiſant donner la torture à pluſieurs perſonnes pour découvrir la verité de cet empoiſonnement, il fit par occaſion la découverte du complot qui avoit été formé par Antipater, Phéroras, & quelques autres, pour l'empoiſonner lui-même. Le poiſon avoit été préparé à Alexandrie par un Medecin, frere d'Antiphile ami d'Antipater. Antiphile lui-même l'avoit apporté à Jeruſalem; & l'avoit mis entre les mains de Theudion frere de Doris mere d'Antipater. Theudion l'envoya à Phéroras par un affranchi d'Antipater; & c'étoit Phéroras qui s'étoit chargé de le faire donner à Herode. Il l'avoit donné à garder à ſa femme, juſqu'à ce qu'il ſe préſentât une occaſion de s'en ſervir.

Tout ceci ayant été bien éclairci & bien prouvé, Herode envoya querir la veuve de Phéroras. Elle avoüa tout, & reconnut qu'on lui avoit donné le poiſon à garder; ajoûtant que ſon mari s'étoit repenti de ſon premier deſſein après la tendre viſite que ſon frere lui avoit renduë dans ſa dernière maladie, & lui avoit ordonné de lui apporter ce poiſon, & de le jetter dans le feu en ſa préſence; qu'elle l'avoit fait, en gardant ſeulement un peu pour s'en ſer-

(*a*) Ibid. c. 5.
(*b*) JOSEPH. *Antiq.* XVII. 6.

An. 5. avant J.C. HERODE 33.

ſervir dans l'occaſion. Ceci prouva clairement qu'Antipater, après s'être ouvert le chemin du Trône par la mort de ſes deux freres, avoit, pour continuer ſon plan, formé le deſſein ſcelerat d'empoiſonner ſon propre pere.

Pendant que ceci ſe paſſoit en Judée, on fermoit à Rome le Temple de Janus. C'étoit la coûtume que les portes de ce Temple demeuraſſent ouvertes en tems de guerre, & fermées en tems de paix. Depuis la fondation de Rome on ne les avoit vuës fermées que cinq fois : (*c*) la premiere, ſous le regne de Numa : (*d*) la ſeconde à la fin de la premiere guerre Punique : (*e*) la troiſieme après la victoire d'Auguſte ſur Antoine & Cléopatre, qui lui ſoumit tout l'Empire Romain, vingt-neuf ans avant la naiſſance de Chriſt : (*f*) la quatrième, quatre ans après, ou l'an XXV. avant J. C. au retour d'Auguſte de la guerre des Cantabres en Eſpagne : & la cinquième, (*g*) l'année où nous ſommes, ſous le regne du même Auguſte. Car alors il y avoit une paix (*) univer-

(*c*) LIVIUS I. c. 19. PLUT. *in Numa*, p. 73.

(*d*) LIVIUS & PLUT. ibid. VELL. PATERC. II. 38. FLORUS II. 3.

(*e*) VELLEIUS PATERC. ibid. DION CASS. LI. p. 467. PLUT. *in Num*, p. 73.

(*f*) OROSIUS VI. 20. (*g*) OROS. VI. 22.

* [Mr. MASSON a prouvé, que depuis l'an IV. avant J. C jusqu'a la mort d'Auguſte, il y a eu des guerres continuelles ſur les frontieres de l'Empire Romain; & que par conſéquent le Temple de Janus a reſté ouvert pendant tout ce tems là. Voyez ſon *Jani Templum Chriſto naſcente reſeratum* publié en 1700. On peut voir non-ſeulement par les Hiſtoires anciennes, mais encore par celle-ci, qu'il n'y a point eu de paix univerſelle ſur la terre pendant douze années conſecutives, environ le tems de la naiſſance de J. C. Car trois ans après celui où nous ſommes

niverſelle ſur toute la terre; & cette paix dura douze ans: prélude bien convenable à la venuë de celui qui étoit le Prince de la paix, Jeſus-Chriſt Notre-Seigneur. An. 5 avant J. C. HERODE 33.

Auſſi, (*h*) ſix mois après que l'Ange Gabriel fut apparu à Zacharie dans le Temple, ce même Ange fut envoyé à Nazareth Ville de Galilée, à Marie Vierge de la maiſon de David, fiancée depuis peu à Joſeph de la même maiſon, pour lui annoncer la bonne nouvelle; que d'elle naîtroit le fils de Dieu: & en même tems, par l'operation du Saint Eſprit (*i*) qui l'enombra, elle conçut; & vers la fin de cette année elle accoucha de *Chriſt le Sauveur du Monde.*

Auguſte (*k*) ayant ordonné qu'il ſe fît dans tout l'Empire Romain un dénombrement exact des perſonnes, de leurs biens, & des taxes qui en revenoient; cela s'executa cette année dans la Judée de la manière que St. Luc le rapporte dans ſon Evangile. C'étoit la coûtume à Rome de faire un dénombrement (*) de

mes parvenus, l'Auteur parle de la revolte des Armeniens, qui parut aſſez importante à Auguſte pour envoyer ſon petit-fils Caïus en Orient afin de reduire les rebelles. Mr. PRIDEAUX ſuit OROSIUS, Ecrivain du V. Siècle, qui a parlé de cette paix univerſelle ſans en donner aucune preuve. Son témoignage n'eſt d'aucun poids, puis qu'on peut voir le contraire dans les Hiſtoriens contemporains d'Auguſte, ou qui ont écrit peu de tems après ſa mort.]

(*h*) *Luc I.* 26. 36. (*i*) *Luc I.* 35. (*k*) *Luc. II.* 1. 2.

* [Mr. HUET a dit qu'Auguſte fit faire juſqu'à trois fois ce dénombrement general de tous les ſujets de l'Empire Romain (*Demonſtratio Evangelica* propos. IX. Cap. 10. § 3.) Mais SUETONE & le Monument d'Ancyre bornent ces dénombremens aux Citoyens de Rome; & ne l'etendent point à tous les ſujets de l'Empire.]

An. 5. avant J.C HERODE 33.

de cette eſpece de tous les Citoyens & de leurs biens, de cinq en cinq ans; & il y avoit une Magiſtrature exprès qu'on appelloit les Cenſeurs. Ce qu'ils faiſoient étoit (*l*) de tirer un Regître de tous les Citoyens Romains, de leurs femmes & de leurs enfans; avec leur âge, leur qualité, leur profeſſion, leurs emplois, & leurs bien meubles & immeubles. Auguſte fut le premier qui étendit cela aux Provinces; & il fit faire (*m*) trois fois ce dénombrement général dans toutes les Provinces de l'Empire. La première fut l'année de ſon ſixième Conſulat avec M. Agrippa, dont c'étoit le ſecond, l'an XXVIII. avant l'Ére Chrêtienne: la ſeconde ſous le Conſulat de C. Marcius Cenſorinus, & de C. Aſinius Gallus, l'an VIII. avant cette même Ere: & la troiſième & dernière fois, ſous le Conſulat de Sextus Pompeius Nepos, & de Sextus Apuleius Nepos, l'an XIV. de l'Ere Chrêtienne. (*n*) La première & la troiſième fois, il avoit un Collegue dans la Cenſure; mais à la ſeconde il étoit ſeul; & c'eſt de cette ſeconde que parle St. Luc.

Le Decret qui l'ordonnoit fut fait l'année que j'ai marquée, c'eſt-à-dire, la huitième avant l'Ere Chrêtienne, ou trois ans avant celle où Jeſus-Chriſt nâquit. Tout le tems d'entre deux avoit été employé à faire le dénombrement de la Syrie, de la Cele-Syrie, de la Phénicie, & du reſte de la Judée, avant que le tour

(*l*) *Cenſoris officium erat omnia patrimonii, dignitatis, ætatis, artium, officiorumque diſcrimina in tabulas referre.* L. FLOR. I. 6. *Cenſores populi ævitates, ſoboles, familias, pecuniaſque cenſento.* CICERO *de Leg.* III. c. 3.

(*m*) SUET. *in Octav.* 27. *Monumentum Ancyranum quod extat*

tour de Bethlehem vint. Quand ce tour fut venu, Joſeph (*o*) & Marie ſa femme furent ſommez de ſe rendre de Nazareth, où ils demeuroient, à la Ville de Bethlehem la Cité de David; parce qu'étant deſcendus de la maiſon de ce Prince, ils étoient originaires de cette Ville, & qu'il falloit qu'ils fuſſent dénombrez eux & leurs biens, en qualité de Citoyens de Bethlehem, & enregîtrez avec les autres de la même maiſon & de la même famille. An. 5. avant J.C. HERODE 33.

Ce fut pendant le ſéjour qu'ils furent obligez d'y faire, que Marie accoucha; & que la ſemence promiſe, le Chriſt Notre Seigneur, par qui le monde devoit être ſauvé, nâquit d'elle dans cette Ville, de la manière que le racontent les Evangiles.

Les trois ans que nous diſons qui furent employez à ce dénombrement, ne peuvent pas faire de difficulté. Car en ſuppoſant que le Gouverneur de chaque Province ait été chargé de l'execution dans ſon département, & (*p*) Tertullien dit que ce fut le cas où ſe trouva pour la Syrie Sentius Saturninus qui en étoit Préſident; il ne falloit aſſurément pas moins de trois ans pour en venir à bout, dans une auſſi grande étenduë de Païs qu'étoit celle qui compoſoit la Province de Syrie; car cette Province contenoit la Syrie, la Cele-Syrie, la Phénicie, & la Judée. Joäb avoit bien mis

extat in Notis CASAUBONI *ad* SUETONIUM *in* GRUTERO, p. 230. *&* *in* LEUNCLAVII *Pandectis Turcicis.*

(*n*) SUETONIUS ibidem.

(*o*) *Luc II.* 4.

(*p*) *Adverſus Marcionem I.* 19.

An. 5 avant J.C. HERODE 33.

mis (q) neuf mois & vingt jours à faire ſeulement le dénombrement (r) de dix Tribus d'Israël, quoi qu'il ne s'agît alors que de prendre le nombre (s) des hommes capables de porter les armes. Mais le dénombrement fait par ordre d'Auguſte, à la naiſſance de Notre-Seigneur, étoit bien d'une plus grande étenduë & d'un plus grand détail; il s'étendoit à toutes ſortes de perſonnes, à leurs terres, à leurs biens, à leurs qualitez, &c. Quand Guillaume le Conquerant en fit faire un pareil en Angleterre, pour dreſſer le fameux Regître ſi connu parmi nous, ſous le nom de *Domesday book*, il ne fallut pas moins de (t) ſix ans; quoi qu'il ne contienne ni l'Ecoſſe ni le Païs de Galles: & aſſurément la Province de Syrie étoit bien plus d'une fois auſſi grande que l'Angleterre.

Mais quoi que cette deſcription & cet enregîtrement ſe fît alors pour la Judée, & qu'on y marquât exactement le bien de chaque particulier, comme cela ſe pratiquoit à Rome pour lever les taxes; cependant il ne ſe leva de taxe en Judée que douze ans après. Jusques alors Herode ou Archelaüs ayant été Rois, la Judée ne payoit des taxes qu'à eux. Mais au bout de ce tems-là, Archelaüs ayant été

(q) II. *Sam.* XXIV. 8.

(r) Car *Levi* & *Benjamin* ne furent pas denombrées. I. *Chron.* XXI. 6.

(s) II. *Sam.* XXIV. 9. I. *Chron.* XXI. 5.

(t) On commença l'an 14. du regne de Guillaume le conquerant; & l'ouvrage ne fut fini que le 20. Voyez le *Gloſſaire* de SPELMAN ſous le mot *Domeſdei.*

(u) *Hiſt.* I. 11. Voici le paſſage. *In hoc Libello opes publica continebantur; quantum civium ſociorumque in armis, quot*

été dépoſé, & la Judée miſe ſous le Gouvernement d'un Procurateur Romain; on commença à payer des taxes aux Romains: & ce fut P. Sulpitius Quirinius, qu'on appelloit *Cyrenius* en Grec, qui ſe trouva alors Gouverneur, c'eſt-à-dire Préſident de Syrie. An. 5. avant J.C. HERODE 33.

Si on demande, pourquoi donc faire ce dénombrement, & cette deſcription de la Judée, ſi elle ne payoit point de taxes? Je répons, qu'Auguſte travailloit alors à un ouvrage qui devoit contenir un dénombrement & une deſcription exacte de tout l'Empire Romain, tel que notre Livre de *Domeſday* pour l'Angleterre. Ainſi le Decret qui l'ordonnoit s'étendoit juſques aux païs de la dépendance de cet Empire, auſſi bien qu'aux Provinces; afin d'avoir un état juſte de tout pour rendre ſon ouvrage complet. Néanmoins, à l'égard des taxes, les choſes alloient toûjours leur train ordinaire; les Provinces les payoient aux Romains; & les Etats dépendans à leurs Princes, & ce que les Romains en tiroient étoit un Tribut, qui leur étoit payé par le Prince & non pas immediament par le Peuple: car le Peuple payoit les taxes à ſon Prince; & ſon Prince le Tribut aux Romains. (*u*) Tacite, (*w*) Suétone, & (*x*) Dion Caſſius, parlent du Livre qu'Auguſte fit faire de toutes les deſcriptions particuliéres qui

quot Claſſes, Regna, Provinciæ, Tributa aut Vectigalia, & neceſſitates & Largitiones.

(*w*) *In Octav.* 102. *Auguſtus de tribus voluminibus poſt ſe relictis tertio complexus eſt Breviarium totius Imperii, quantum militum ſub ſignis ubique eſſet; quantum pecuniæ in Ærario, & fiſcis & vectigalium reſiduis.*

(*x*) LVI. p. 591. *Tertius Liber ſummam militum, reddituum, impendiorum publicorum, pecuniæ in Theſauris; aliaque id genus ad Principatum pertinentia indicabat.*

An. 5. avant J.C. HERODE 33.

qui furent dreſſées dans les Provinces en vertu de cet ordre : & de la manière dont ils en parlent, il falloit que ce fût quelque choſe de fort aprochant de notre Livre de *Domeſday*. Tout cela bien conſideré, voici comment je croi que toute cette affaire ſe paſſa.

Auguſte, trois ans avant la naiſſance de Notre Sauveur, ordonna qu'on fît une deſcription exacte de tout l'Empire Romain, des Provinces, & des Etats de ſa dépendance ; & chargea de cette commiſſion chaque Gouverneur de Province pour ſon département. Sentius Saturninus, alors Préſident de Syrie, eut dans le ſien, outre ſa Province, les Royaumes, les Etats, & les Tétrarchies qui en dépendoient : & après avoir executé ſes ordres dans les autres parties de ſon département, au bout de trois ans, depuis la datte du Decret, il ſe trouva arrivé à Bethlehem ; & y fit, à la naiſſance de Jeſus-Chriſt, ce qu'il avoit déja fait ailleurs, & qu'il n'avoit pas encore eu le tems de faire là. Mais quoi qu'on eût pris un inventaire exact de la Judée auſſi bien que de tout le reſte, & qu'on y eût marqué avec ſoin le bien de chaque particulier : il ne ſe léva point alors de taxe ſur le pied de cette évaluation ; ces levées ne ſe firent que douze ans après, lorſqu'Archelaüs fut dépoſé, & que la Judée commença à être gouvernée par des Romains, pendant que Cyrenius étoit Gouverneur de Syrie.

De ſorte qu'il faut diſtinguer ici avec ſoin deux faits arrivez dans des tems differens ; le premier le dénombrement ou la deſcription, & le ſecond la taxe impoſée, & levée ſur le pied

pied de ce dénombrement. Le premier verſet du ſecond Chapitre de St. Luc ſe doit entendre du premier de ces faits ; & le verſet ſuivant, ne regarde que le ſecond. Par là on reconcilie St. Luc avec Joſephe. Il eſt clair, ſelon cet Auteur, que (*y*) Cyrenius ne fut Gouverneur de Syrie qu'après la dépoſition d'Archelaüs ; & qu'il n'y eut point de taxe levée par les Romains juſqu'alors, qu'elle commença à être gouvernée par un Procurateur Romain ; ce qui n'arriva que plus d'onze ans après que le Decret d'Auguſte qui ordonna ce dénombrement, eut été executé à Bethlehem. Ainſi ce dénombrement ne peut pas être celui qui ſe fit pendant que Cyrenius étoit Gouverneur de Syrie. Mais pour l'autre fait, ou la levée de la taxe ſuivant ce dénombrement ; il eſt bien ſûr qu'il arriva ſous ſon Gouvernement. Ce fut alors que la Judée reçut un Gouverneur Romain, ſous le titre de Procurateur de la Judée ; & qu'elle commença à payer des taxes aux Empereurs Romains, comme (*y*) Joſephe l'a remarqué d'une manière fort circonſtantiée. Si on explique donc le ſecond verſet de manière qu'il marque, que la levée de la taxe ſuivant le dénombrement dont il eſt parlé dans le verſet précedent, commença à ſe faire lorſque Cyrenius étoit Gouverneur de Syrie, toute la difficulté ſera levée, & le Texte peut fort bien admettre cette interpretation.

An. 5. avant J.C. HERODE 33.

Cette année où eſt né Jeſus-Chriſt, ſelon le calcul le plus exact, qui eſt celui de l'Archevêque

(*y*) JOSEPH. *Antiq.* XXIII. 1.

An. 5. avant J.C HERODE 33.

vêque Usher, eſt juſtement l'an quatre mille de la Création. C'eſt préciſement le tems où une ancienne tradition des Juifs diſoit que commenceroient les jours du Meſſie : car cette tradition portoit, (*z*) que le monde devoit durer ſix-mille ans ; deux-mille, avant la Loi ; autant, ſous la Loi ; & les deux-mille qui reſtoient ſous le Meſſie. Cette tradition paſſe pour fort ancienne, & les Juifs la regardent toûjours avec la même vénération & comme une des plus authentiques qu'ils ayent. Mais elle porte un caractére de fauſſeté en ce qu'elle détermine le point fixe de la fin du monde, que l'Ecriture Sainte nous aprend (*a*) qui eſt un ſecret que Dieu s'eſt reſervé.

Néanmoins, puiſque les Juifs reçoivent cette tradition & la regardent comme émanée de Dieu, on peut s'en ſervir contr'eux. I. Pour prouver, ſelon leurs propres principes, le tems où le Meſſie devoit venir. II. Pour les convaincre de l'infidelité la plus palpable & la plus criminelle, puiſque le Meſſie étant né l'an 4000. de la Création, préciſement dans le tems que cette tradition aſſignoit pour ſa venuë, ils ont pourtant laiſſé paſſer XVII. Siècles entiers ſans le reconnoître encore.

Quand nous les preſſons là-deſſus, ils nous répondent, (*b*) qu'ils avouënt que l'an du monde 4000. étoit le tems où devoient commencer les jours du Meſſie, & que c'étoit là véritablement le periode où l'avoient fixé les Prophéties

(*z*) *Talmud. in Tract. Sanhedrin*, c. 11.
(*a*) *Matth.* XXIV. 36.
(*b*) HULSIUS *de tempore adventus Meſſiæ* lib. I. p. 11.

phéties du Vieux Teſtament ; mais, (*b*) que l'accompliſſement de ces Prophéties a été différé à cauſe de leurs iniquitez. Mais cette réponſe péche contre une regle reçue & établie parmi eux ; (*c*) c'eſt que quand Dieu menace de punir, il ne l'execute pas toûjours ; & que la repentance arrête quelquefois ſa main prête à châtier ; comme (*d*) il arriva à l'égard de Ninive, où après avoir fixé à quarante jours la deſtruction de la Ville, il ſe repentit en la voyant pénitente, & lui pardonna, malgré la dénonciation formelle qu'il lui avoit fait faire par ſon Prophéte : mais, que quand il promet, il ne manque jamais d'executer ponctuellement ſes promeſſes. De là vient que c'eſt parmi eux une marque infaillible pour reconnoître un faux Prophéte, (*e*) ſi on trouve que ce qu'il a prédit d'avantageux ne s'accomplit pas exactement : au lieu que ce n'en eſt pas une que le mal qu'il avoit prédit n'arrive pas : car, diſent-ils, Dieu modére bien ſes menaces, mais jamais il ne rabat de ſes promeſſes. La vérité eſt que les les promeſſes donnent une eſpece de droit à ceux à qui elles ſont faites, en vertu duquel ils peuvent compter ſur l'execution ; au lieu que les menaces ne donnant point de droit à ceux à qui elles s'adreſſent, laiſſent à celui qui les fait la liberté entière de les modérer comme il le juge à propos, ou de les laiſſer même tomber tout-à-fait, s'il lui plaît. An. 5. avant J. C. HERODE 33.

Il

(*c*) MAIMONIDES *in Præf. ad Sedet Zeraïm quam videas Latine verſam in* POCOCKII *Porta Moſis.*

(*d*) *Jonas* III. 10.

(*e*) MAIMONID. *ibid.* p. 17—27.

An. 4 avant J.C. HERODE 34.

Il vint (z) d'Orient des Mages, conduits par une Etoile, adorer le Chriſt à Bethlehem. Cela donna occaſion à Herode de ſonger à le faire perir; à la fuite de Joſeph & de Marie avec l'Enfant en Egypte pour le ſauver; & au maſſacre des Innocens à Bethlehem, de la maniére dont St. Matthieu le rapporte dans ſon Evangile. Macrobe Ecrivain du cinquième Siècle, (a) dit, qu'Herode enveloppa dans ce maſſacre un de ſes propres enfans, & que ce fut ce qui donna occaſion à Auguſte de faire la reflexion memorable qu'on rapporte de lui, c'eſt, qu'il valoit mieux être le pourceau d'Herode que ſon fils. Mais il n'y a gueres d'apparence qu'Herode, à l'âge qu'il avoit, eût un fils en auſſi bas âge que l'étoient ces Innocens. Il eſt bien plus vrai-ſemblable, que ce fut la mort d'Antipater qui arriva à peu près dans ce tems-là, qui jointe à celles d'Alexandre, & d'Ariſtobule, donna lieu à Auguſte de faire d'Herode une raillerie ſi piquante.

(b) Antipater, qui ne ſavoit rien de la découverte que ſon pere venoit de faire, en arrivant de Rome en Judée, fut d'abord arrêté, & gardé. Enſuite ayant été convaincu devant Quintilius Varus, qui venoit tout nouvellement (*) de ſucceder à Sentius Saturninus, d'avoir vou-

(z) *Matth.* II. 1. Le Païs des Mages étant la Perſe, il faut que ce ſoit de là qu'ils ſoient venus, & de devers Balſora, qui eſt directement à l'Orient de Jeruſalem.

(a) *Saturn.* II. 4.

(b) JOSEPH. *Antiq.* XVII. 7. 9. *& de Bello Jud.* I. 20. 21.

* [Il y avoit déja deux ans que Q. Varus étoit en Syrie en

voulu empoiſonner ſon pere ; il fut condamné ; & la ſentence ayant été confirmée par Auguſte, il fut executé : & Herode lui-même vint à mourir cinq jours après l'execution. Ce Prince étoit dans ſa ſoixante & dixième année ; & avoit regné trente-ſept ans, à compter du jour qu'il avoit été déclaré Roi à Rome ; & trente-quatre ſeulement ſi on compte depuis la mort d'Antigone. Sa mort arriva vers la fin de cette année, ou tout au plûtard au commencement de la ſuivante ; car (*bb*) il paroît par l'Hiſtoire de Joſephe, que la Fête de Pâques, qui ſe célèbroit toûjours au commencement du printems, ſuivit de près ſa mort. An. 4. avant J.C. HERODE. 34.

Il connoiſſoit trop bien les Juifs pour ne pas ſavoir, que ſa mort ne ſeroit pas pleurée. Pour empêcher les réjouiſſances qu'il voyoit bien qu'elle cauſeroit, (*c*) il imagina un des plus horribles deſſeins qui ſoit jamais entré dans la tête des plus grands ſcelerats. Il ordonna ſous peine de la vie à tous les Juifs de quelque diſtinction, de ſe rendre à Jericho, où il étoit alors malade, un certain jour qu'il leur marqua. Quand ils y furent venus il les fit tous renfermer dans le Cirque ; & ordonna à Salomé & à ſon mari Alexas, dès qu'ils le verroient expiré, de lâcher ſur eux les ſoldats, & de les paſſer tous au fil de l'épée. Par ce moyen

en qualité de Gouverneur L'Hiſtoire ne dit rien de précis là deſſus ; mais depuis quelques années, les Savans l'ont prouvé par des Médailles d'Antioche. Voyez PAGI *Critica in* BARON. *in Apparatu* No. 146. & VAILLANT, *Memoire des l'Académie des Inſcriptions*, Tom. IV. p. 185.]

(*bb*) *Antiq.* XVII. 11.

(*c*) JOSEPH. *Antiq.* XVII. 8. *& de B. Jud.* I. 21.

An. 4. avant J.C. HERODE 34.

moyen, dit-il, tout le monde prendra le deuil à mes funerailles ; & ma mort cauſera dans toutes les familles des Juifs des lamentations ſinceres. Après leur avoir fait jurer d'executer cet ordre barbare, il expira au bout de quelques heures.

Mais Salomé & Alexas ne furent pas aſſez ſcelerats pour faire ce qu'on leur avoit fait promettre. Ils aimerent mieux manquer de parole & enfraindre un ſerment ſi criminel, que d'executer un deſſein ſi méchant & ſi ſanguinaire. Ainſi, au lieu de les faire égorger, dès qu'Herode fut mort, ils firent ouvrir les portes du Cirque, & leur permirent de ſe retirer chacun chez ſoi, ſans leur faire aucun mal.

L'Hiſtoire d'un ſi noir deſſein leve toutes les objections qu'on peut faire contre la verité du maſſacre des Innocens, tirées de l'incredibilité d'une action ſi barbare. Car ceci fait voir qu'il n'y a rien de ſi cruel, de ſi barbare, & de ſi horrible, dont cet homme ne fût capable. On voit dans toute ſon Hiſtoire, les traits les plus marquez du caractère de la cruauté la plus ſanguinaire & la plus tyrannique : mais aucun ne le marque ſi bien que ces deux actions. Auſſi la maladie dont il mourut, & les tourmens qu'il ſouffroit font bien voir la main de Dieu qui les puniſſoit, d'une manière bien éclatante & bien marquée. Voici la déſcription qu'en a donné (*d*) Joſephe, & après lui Euſebe. » Le

(*d*) JOSEPH. *Antiq.* XVII. 8. EUSEB. *Hiſt. Eccleſ.* l. 8. JOSEPHE en donne encore la deſcription au ch. 21. du L. I. *de la Guerre des Juifs.*

(*dd*) Livre XI.

„ Le mal d'Herode augmenta conſiderable- An. 4. avant J.C. HERODE 34.
„ ment. Dieu vouloit punir les crimes qu'il a-
„ voit commis. C'etoit une fiévre lente, dont
„ le feu, peu ſenſible au dehors, lui brûloit
„ les entrailles. Il avoit un apetit ſi déreglé
„ qu'il falloit continuellement lui donner à
„ manger. Des ulceres dans les entrailles, &
„ ſur tout au gros boyau, lui cauſoient de
„ cruelles douleurs. Ses jambes s'enflerent; &
„ il en ſortoit une humeur claire. Le bas ven-
„ tre étoit à peu près dans le même état: &
„ un ulcere, qui lui vint dans les parties hon-
„ teuſes, y produiſit une fourmilliere de vers.
„ Il étoit outre cela fort oppreſſé; & ſon ha-
„ leine étoit puante, auſſi bien que ce qu'il
„ crachoit qui ne ſe détachoit qu'avec une
„ peine extrême. Enfin la violence des efforts
„ étoit ſi grande par tout, que c'étoit une
„ eſpece de convulſion univerſelle dans tout
„ ſon corps. Il expira dans ces tourmens in-
exprimables, frappé de Dieu pour les crimes énormes qu'il avoit commis en ſi grand nombre. On a (*dd*) déja remarqué que la plûpart des grands Perſecuteurs ſont morts à peu près de la même manière.

Herode avoit eu (*e*) neuf femmes, & quantité d'enfans. Il fit mourir trois de ſes fils. Pour le reſte de ſa poſterité, je ne parlerai que de ceux qui ſont nommez dans l'Ecriture. Il eut de Malthace, (*f*) Archelaüs, & (*g*) Herode

(*e*) JOSEPH. *de B. J.* I. 18. & *Antiq.* XVIII. 7.
(*f*) *Matth.* II. 22.
(*g*) *Matth.* XIV. 1. 3. 6. *Marc.* VI. *Luc.* III. VIII. IX. XIII. XXIII. *Act.* IV. 27.

An. 4. avant J.C. HERODE 34.

rode-Antipas: de Cléopatre, (*h*) Philippe: & de Mariamne fille de Simon le Souverain Sacrificateur, (*i*) Herode-Philippe. Ariſtobule, qu'il fit mourir, avoit eu de Berenice, le Roi Agrippa, (*k*) celui qui fit mourir Jaques frere de Jean, & qui fut (*l*) enſuite frappé de Dieu à Céſarée, & (*m*) Herodias ſa ſœur, qui (*n*) épouſa en premières nôces ſon Oncle Herode-Philippe, qu'elle quitta enſuite pour Herode-Antipas ſon frere. De ſon premier mari, elle eut Salomé, dont (*o*) la bonne grace à danſer coûta la tête à Jean-Baptiſte, qui avoit repris Herode-Antipas de l'adultere inceſtueux où il vivoit avec la mere de cette jeune fille. De ce Roi Agrippa premier du nom, nâquit Agrippa II. (*p*) devant qui St. Paul plaida ſa cauſe; & ſes deux ſœurs Druſille & Berenice, dont la première (*q*) fut mariée à Felix le Procurateur ou Gouverneur de la Judée; & (*r*) l'autre eſt celle qui ſe trouva à Céſarée avec ſon frere, lorſque l'affaire de St. Paul y fut examinée.

Le Royaume d'Herode après ſa mort fut partagé entre Archelaüs, Herode-Antipas, & Philippe, le fils dont je viens de parler. (*s*) Archelaüs eut la Judée, l'Idumée, & la Samarie: Philippe eut l'Auranite, la Trachonite, Paneas, & la Batanée: & Herode-Antipas, eut la Galilée & la Perée.

Après la mort d'Herode, (*t*) Joſeph averti par

(*h*) *Luc.* III. 1.
(*i*) *Matth.* XIV. 3. *Marc.* VI. 17.
(*k*) *Act.* XII. 1. 2. (*l*) *Act.* XII. 20—23.
(*m*) *Matth.* XIV. 3. *Marc.* VI. 17.
(*n*) JOSEPH. *Antiq.* XVIII. 7.

par un Ange en ſonge ſe leva ; prit l'Enfant Jeſus & ſa mere, & revint d'Egypte au Païs de Canaan. Il s'établit pour la ſeconde fois à Nazareth en Galilée, où ils demeuroient avant ce voyage ; & ce fut là que Jeſus fut élevé, & qu'il demeura avec eux juſques au tems qu'il entra dans ſon Miniſtère. An. 3. avant J.C. ARCHELAUS I.

Ayant conduit ainſi mon Hiſtoire juſques à la naiſſance de Notre-Seigneur, & expliqué tout ce qui regarde cette naiſſance même ; il ſeroit tems de laiſſer le reſte à ceux qui écrivent l'Hiſtoire Eccleſiaſtique Chrétienne, à qui il appartient de droit. Mais comme la connexion du Vieux & du Nouveau Teſtament ne paroît pas tout-à-fait complette juſques à ce qu'on voye dans le Nouveau l'accompliſſement des grandes Prophéties du Vieux ; il me paroît néceſſaire d'entrer, autant que cela le demande, dans le tems du Nouveau ; mais uniquement pour y marquer des événemens qui nous mettent devant les yeux cet accompliſſement, & les circonſtances qui ſervent à les expliquer ; & cela en auſſi peu de mots qu'il me ſera poſſible : renvoyant les Savans qui ſouhaitent une Hiſtoire complette & détaillée, aux Centuriateurs de Magdebourg & aux Annales de Baronius ; & ceux qui ne liſent que de l'Anglois à l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de Mr. Laurent Echard, qui eſt la meilleure que nous ayons en notre Langue.

Les

(o) *Matth.* XIV. 6-11. *Marc* VI. 21-28.
(p) *Act.* XXV. & XXVI. (q) *Act.* XXIV. 24.
(r) *Act.* XXV. 23.
(s) JOSEPH. *Antiq.* XVII. 13. Voyez auſſi *Matth.* II. 22. & *Luc.* III. 1. (t) *Matth.* II. 19-23.

An. 4 avant J.C. ARCHELAUS 2.

Les Arméniens s'étant révoltez, & les Parthes ayant pris leur parti, Auguſte (*u*) envoya dans l'Orient contr'eux ſon petit-fils Caius-Céſar, âgé de dix-neuf ans.

An. 1. avant J.C. ARCHELAUS 3.

Ce jeune Prince vint par (*) l'Egypte. En paſſant dans la Judée pour ſe rendre en Armenie, (*w*) il ne voulut pas offrir de Sacrifices à Jeruſalem; marquant par là le mépris qu'il faiſoit de la Réligion des Juifs. Son grand pere approuva ſa conduite & l'en loua.

L'an I. vulgaire, ou de l'Ere de Denis, après la Naiſſance de J. C. ARCHELAUS 4.

C'eſt ici que commence l'Ere Chrétienne vulgaire, quatre ans plus tard que la véritable naiſſance de Notre-Sauveur. On a montré, dans la Préface de la première Partie de cet ouvrage, comment Denys le Petit introduiſit cette Ere dans le ſixième Siècle; & comment il ſe trompa de quatre ans, en plaçant comme il a fait cette naiſſance. J'ai compté juſqu'ici les années en retrogradant avant cette Ere: deſormais je les marquerai en avançant dans l'Ere même.

An. II. après J. C. ARCHELAUS 5.

Tibere (*x*) au bout de huit ans de retraite fut rappellé de Rhodes, & revint à Rome. Caius-

(*u*) ZONARAS *en* DIONE. [DION CASS. LV. p. 555. TACITUS *Annal.* lib. II. c. 4.]

* [Ce Prince n'alla pas directement d'Egypte en Judée, Il fit auparavant une expedition en Arabie, dont les Hiſtoriens ne racontent point le ſuccez. Ceux qui en ont parlé du tems de PLINE, diſent ſeulement, que Caius-Ceſar étant arrivé avec ſon Armée ſur les bords du Golfe Arabique, il y vit les débris de quelques Vaiſſeaux de Conſtruction Eſpagnole; d'où l'on conclud qu'ils étoient venus d'Eſpagne; & qu'ils avoient fait le tour de l'Afrique. PLINIUS lib II. c. 67. lib. VI. c. 27. p. 363. & c. 28. p. 369. Le Cardinal NORIS qui a recueilli & éclairci tout ce que les anciens Hiſtoriens diſent de Caius-

Caius-Cesar (*y*) mourut à Lamyre, en Lycie, d'une blessure qu'il avoit reçuë en Arménie. Son frere Lucius (*z*) étoit mort l'année précédente à Marseille, en allant en Espagne. Ils étoient fils d'Agrippa & de Julie fille d'Auguste. Auguste leur grand pere les avoit adoptez; & c'étoit à eux qu'il destinoit l'Empire après sa mort. C'est ce qui a fait soupçonner que Livie, qu'elle avoit eu d'un premier lit, (*a*) s'étoit défaite de ces deux jeunes Princes. An. III. après J. C. ARCHELAUS 6.

Le Calendrier Julien (*b*) se trouva rétabli par l'éclipsement des années bissextiles dont on a parlé; & a toûjours continué sur le même pied dans le Païs où l'on n'a pas reçu la réforme du Pape Gregoire.

Auguste après la mort de ses deux petits-fils, adopta (*c*) Tibere, & par là le désigna pour son successeur à l'Empire. Livie avoit encore eu un autre fils du même lit que lui, nommé Drusus. Mais il étoit mort il y avoit déja dix-ans, lors qu'étant Consul il commandoit contre les Germains. Il avoit laissé un fils de grand mérite nommé Germanicus. Auguste, (*d*) en An IV. depuis J. C. ARCHELAUS 7.

ius César, donne un détail exact de son expédition en Orient, & de tout ce qu'il fit jusqu'à sa mort. *In Cenotaphiis Pisanis* p. 234. & seqq.]

(*w*) SUET. *in Octav* 93. OROSIUS VII. 3.

(*x*) SUET. *in Tib.* 13. [NORIS *in Cenot. Pisan.* p. 255.]

(*y*) VELL. PATERC. II. 102. TACIT. *Annal.* I 3.

(*z*) VELL. PATERC. ibid. TACIT. *Annali* I. 3. SUET. *in Octav.* 65.

(*a*) TACIT. ibid.

(*b*) MACROB. *Saturn.* I. 14. SOLIN. 5.

(*c*) VELL. PATERC. II. 103. SUET. *in Tiber.* 21.

Romaines. Coponius, au nom d'Auguſte, prit l'adminiſtration de ce nouveau Gouvernement; mais pourtant avec la ſubordination au Preſident de la Province de Syrie, à laquelle la Judée fut annexée. (*i*) On ôta enſuite aux Juifs le pouvoir d'infliger des peines capitales, & ce pouvoir fut entièrement reſervé au Procurateur & à ſes Officiers ſubalternes. On commença auſſi alors à payer les taxes immediatement aux Romains. On avoit fait onze ans auparavant un Inventaire géneral des effets de tous les particuliers, ſous Sentius Saturninus. Ce ne fut que ſous le Gouvernement de Cyrenius Préſident de Syrie, quand la Judée eut été réduite en forme de Province, qu'on commença à lever des taxes ſuivant l'évaluation qui s'étoit faite alors. An. VIII. depuis J. C. AUGUSTE 38.

Cette manière de les lever (*k*) cauſa de grands deſordres. Pluſieurs des Juifs s'y oppoſerent; les uns, parce qu'ils prétendoient être une Nation libre, & qui ne reconnoiſſoit que Dieu pour Roi: d'autres ſoutenoient ſimplement qu'on ne devoit pas reconnoître un étranger pour Roi; & que c'etoit le reconnoître que de lui payer des taxes; & alleguoient le paſſage du Deuteronome qui (*l*) défendoit aux Juifs *de prendre pour Roi une perſonne qui ne fût pas un de ſes freres.* Les premiers avoient à leur tête

Antipa, p. 64.

(*g*) JOSEPH. *Antiq.* XVIII. 1.

(*h*) STRABON l'écrit *Cyrinius* Κυρινιος XII. p. 569.

(*i*) *Jean* XVIII. 31. Voyez les Notes de LIGHTFOOT ſur ce paſſage.

(*k*) JOSEPH. *Antiq.* XVIII. 1. 2. & *de B. Jud.* II. 12.

(*l*) *Deuter.* XVII. 15.

An. VIII. depuis J. C. AUGUSTE 38.

tête un nommé (*m*) Judas Galiléen, homme turbulent & séditieux, dont il est parlé dans les Actes des Apôtres Ch. V. vs. 37. Il fut bien-tôt accablé lui & son parti. Mais le parti de ceux qui ne vouloient point d'étranger pour Roi se soutint. C'étoit un dogme des Pharisiens, la Secte dominante, qui en avoit imbu le gros de la Nation. De là vient, que pendant le Ministère de Notre-Seigneur, ils lui viennent proposer la question, s'il étoit permis de payer le Tribut à César, ou non. Car, quoi que la nécessité les obligeât de le payer, ils soutenoient toûjours que la Loi de Dieu le défendoit. De là vient que les Publicains, c'est-à-dire, ceux de leur Nation même qui étoient employez à lever ces taxes, étoient si odieux au Peuple, & si généralement détestez. On regardoit leur profession comme une infraction continuelle de la Loi; & eux-mêmes comme des apostats, & comme les plus grands scelerats, avec qui on ne devoit pas même boire ou manger, ni même avoir de conversation. De là vient encore, que dans les Evangiles on les voit presque toûjours joints avec *les Pécheurs*; & que les Juifs se scandalisent si souvent de voir Notre-Sauveur parler à eux, & lui en font de reproches.

Pendant le séjour que fit Cyrenius en Judée pour établir cette taxe, (*n*) il dépossa Joazar fils de Boëthus, & donna sa Charge de Sacrificateur à Anne fils de Seth, qui la posseda plusieurs années. Ce

(*m*) JOSEPH. ibid.
(*n*) JOSEPH. *Antiq.* XVIII. 3.

Ce fut cette même année que (o) Jesus, à l'âge de douze ans, monta à Jerusalem avec Joseph & Marie, à la Fête de Pâque; & qu'il parut pour la première fois revêtu de l'office de Prophéte, & chargé des affaires de son pere; lorsqu'assis dans le Temple au milieu des Docteurs, il leur déclaroit les vérités divines. C'est-là sa premiére entrée remarquable dans le Temple, (p) prédite par Malachie, cette entrée qui devoit, selon que s'en exprime (q) le Prophéte Aggée, rendre la gloire de cette maison plus grande que celle de la premiére. Il étoit entré auparavant dans le Temple; mais il n'y étoit point encore entré en qualité de Ministre, comme à présent, qu'il y paroît comme le messager de l'Alliance, qui aporte aux hommes la nouvelle de la vie & du salut. C'est dans cet avenement que fut accomplie la célèbre Prophétie de Jacob, (r) *Le Sceptre ne se départira point de Juda, ni le Legislateur d'entre ses pieds, jusques à ce que le Scilo vienne.* Tout le monde convient, que par le Scilo il faut entendre le Messie. La Prophétie commença à s'accomplir à cet avenement; lorsque Cyrenius venoit de réduire la Judée en Province Romaine, & qu'au lieu des Gouverneurs de leur Nation qu'ils avoient eus jusqu'alors, il les avoit obligez à subir le joug d'un Procurateur Romain. Son entier accomplissement arriva soixante-deux ans après, dans la destruction de Jerusalem. Car desors, je veux dire, dès que la Judée fut réduite

An. VIII. depuis J. C. Auguste 38.

(o) *Luc* II. 41-49.
(p) *Malachie* III. 1.
(q) *Aggée* II. 9.
(r) *Genese* XLIX. 10.

An. VIII depuis J. C. Auguste 38.

réduite en Province, *le Sceptre & le Légiſlateur* commencerent à lui être ôtez ; quoique ce n'ait été qu'à la deſtruction totale du Temple & de la Ville de Jeruſalem qu'ils les ayent perdus entièrement, & ſans jamais les recouvrer.

Mais pour mettre l'explication de cette Prophétie dans un plus grand jour, & faire mieux voir la manière dont elle s'eſt accomplie ; il faut remarquer que par *le Sceptre* en *Juda* c'eſt la Souveraineté qui eſt deſignée ; & par *le Légiſlateur entre ſes pieds*, c'eſt l'adminiſtration de la Juſtice par des perſonnes de leur Nation, & ſelon leurs Loix. Ces deux choſes jointes enſemble conſtituent ce qu'on appelle le Gouvernement politique d'une Nation, qui a ſes Princes & ſes Loix ; & n'eſt pas gouvernée par des perſonnes ou par des Loix étrangeres. C'eſt là ce qui ne devoit point ſe départir de Juda juſques à la venuë du Sçilo. 2. Que les Iſraëlites avoient toûjours été en poſſeſſion de cette eſpece de Gouvernement depuis leur ſortie d'Egypte, juſques à l'Empire des Aſſyriens. Juſques-là ils avoient eu leurs propres Princes, c'eſt-à-dire, au commencement, les Juges ; & dans la ſuite, leurs Rois ; & n'avoient été gouvernez que ſelon leurs propres Loix. Mais 3. quand les Rois d'Aſſyrie eurent étendu leur Empire en déça de l'Euphrate, juſques dans la Paleſtine, dix des Tribus ayant été emmenées captives, le ſceptre ſe départit de ces dix Tribus, & le Le-

(rr) Voyez la Chartre ou l'Inſtrument où Artaxerxe Longuemain Roi de Perſe la leur accorde, dans *Eſdras*, ch. VIII.

Legiſlateur d'entre leurs pieds ; car on leur ôta leurs Princes & leurs Loix ; & elles n'ont jamais depuis ce tems-là fait *un Peuple* ; mais diſperſées parmi les Nations Payennes de l'Orient, leur nom & leur Nation ſe ſont perdus, & y ont été engloutis : & il n'en a plus été parlé. Mais 4. pour la Tribu de Juda, quoi qu'elle ait auſſi paſſé par la Captivité, ſon ſort a pourtant été bien different ; car elle en revint, & ſon Sceptre & ſon Legiſlateur lui furent rendus. Elle forma de nouveau dans ſon propre Païs un corps Politique, & reprit ſon Gouvernement ; elle eut des Princes tirez de ſon propre corps, & (*rr*) l'adminiſtration de la Juſtice ſelon ſes propres Loix, comme elle l'avoit euë auparavant. Elle continua dans cet état ſans interruption, excepté pendant les trois ans & demi de la perſecution d'Antiochus, juſques à ce que Coponius, fut fait Procurateur de la Judée. Alors le Sceptre commença véritablement à ſe départir de Juda, & le Legiſlateur d'entre ſes pieds ; car (*s*) on leur ôta le pouvoir d'infliger des peines capitales, qui fut donné à un Gouverneur étranger : & la Juſtice ne fut plus adminiſtrée ſelon leurs Loix, mais ſelon celles de Rome. Enfin à la deſtruction de Jeruſalem, ſoixante-deux ans après, il fut entièrement départi, & la Prophétie eut ſon entier accompliſſement. Juſques-là il y avoit encore quelques reſtes de pouvoir en Juda. Il avoit encore ſon Sanedrin ou ſon grand Conſeil : il avoit ſon Souverain Sacrificateur : l'un & l'autre conſervoit en-

An VIII. depuis J. C. AUGUSTE 38.

(*s*) *Jean* XVIII. 31.

An. VIII. depuis J. C. Augusta 38.

encore quelque ombre ou quelque apparence d'autorité; & les Romains, dans l'adminiſtration de la Juſtice, avoient quelque égard à l'ancienne Loi du Païs. Mais, après la deſtruction de Jeruſalem & de ſon Temple par Titus, tout cela fut entièrement aboli : plus de Sceptre, plus de Légiſlateur. Depuis près de 1650. ans, qui ſe ſont écoulez depuis la ruine de la Republique Judaïque, quoi qu'il y ait des Juifs en grand nombre dans preſque tous les Païs du monde, jamais ils n'ont pû ſe rejoindre en un corps, ni dans leur Païs ni dans aucun autre; ni trouver d'endroit où ils ayent pû remettre ſur pied leur ancienne forme de Gouvernement, ſelon leurs Loix, ou être gouvernez au moins par un Prince de leur corps. Car pour leur (ff) Aichmalotarque de Babylone, quand ils en auroient encore, il ne ſeroit pas plus qu'étoit leur Ethnarque à Antioche, ou leur Evêque des Juifs en Angleterre : c'eſt-à-dire, que ce ſeroit ſimplement le Chef de leur Secte dans cet endroit-là, ſans Glaive ou ſans Sceptre, ſans aucun pouvoir coërcitif, ſans autorité juridique: & ne pouvant rien faire que ce à quoi les Juifs du Païs où il ſeroit, voudroient bien ſe ſoumettre d'eux-mêmes : car c'eſt là le pied ſur lequel étoit ce Gouverneur de la Captivité dans la Province de Babylone. C'eſt donc une pauvre échapatoire que celle des Juifs, quand ils

(ff) C'eſt-à-dire *le Chef de la Captivité.* Les Juifs en avoient un à Babylone, à qui ils ſe ſoumettoient volontairement. Ils le prenoient toûjours dans la Maiſon de Da-

ils nous disent ; que le Sceptre & le Legisla- An. VIII. depuis J. C. AUGUSTE 38.
teur de Juda résident encore dans la personne de cet Aichmalotarque ; & que par conséquent la Prophétie de Jacob n'est pas encore accomplie, ni le Messie venu.

Mais on peut objecter à ce que je viens de dire de l'explication & de l'accomplissement de cette Prophétie ; qu'après la Captivité de Babylone, de tous ceux qui ont gouverné la Nation des Juifs, il n'y en a pas eu un seul de la Tribu de Juda que Zorobabel : que ç'a presque toûjours été le Souverain Sacrificateur qui l'a gouvernée ; & par conséquent un Levite : enfin, qu'après les Princes Asmonéens, Herode & Archelaüs son fils qui ont regné dans la Judée, étoient descendus des Iduméens, & non pas des Tribus d'Israël.

Je réponds à cela ; que, depuis la Captivité, la Tribu de Juda absorba toutes les autres ; je veux dire, que tout ce qui restoit des autres Tribus, porta le nom des Juifs, & fut regardé comme la posterité de Juda. Pour ce qui est d'Herode, (*t*) Nicolas de Damas, qui étoit de sa Cour, attesta qu'il étoit descendu d'une famille Juive revenuë de la Captivité de Babylone. Mais soit que cela fût vrai ou faux, nous ne connoissons aucune Histoire qui n'avouë, qu'il ne vînt d'ancêtres, qui par le Proselytisme au moins, avoient

David. Mais il y a long-tems que cette charge titulaire est tombée, quoi que les Juifs prétendent, qu'il y en a encore jusques à present dans ce Païs-là.

(*t*) JOSEPH. *Antiq.* XIV. 2.

An. VIII. depuis J. C. AUGUSTE 38.

avoient été depuis long-tems entez & incorporez dans la Nation Juive ; & qui par conſéquent étoient tout au moins des enfans adoptifs de Juda. On ne peut donc pas le regarder comme étranger.

Tout bien compté donc, le Sceptre & le Légiſlateur étoient encore parmi les Juifs : & ce furent les Romains qui commencerent à les leur ôter, quand ils réduiſirent la Judée en Province. Alors le Chriſt, le Scilo promis, commença ſa venuë en qualité de Meſſie, en commençant à ſe charger des affaires de ſon pere, pour leſquelles il étoit envoyé. L'on voit ici que cela arriva préciſement dans le tems de la révolution dont il s'agit : car alors Jeſus (*u*) avoit douze ans, & la douzième année de J. C. eſt juſtement celle où Coponius prit les rênes du Gouvernement de la Judée. Herode vêcut un an après la naiſſance de J. C. : & (*w*) & Archelaüs qui lui ſucceda, regna dix ans : & l'année d'après ſa dépoſition, les Romains prirent poſſeſſion de la Judée, & la mirent ſur le pied de Province Romaine. Jeſus parut donc dans le Temple, en qualité de Meſſie, juſtement dans le tems que le Sceptre & le Légiſlateur commencerent à ſe départir de Juda, & ſoixante-deux ans après, ce

(*u*) *Luc* II. 42.
(*w*) JOSEPH. *Antiq* XVII. 15.
(*x*) Idem XVIII. 3.
(*y*) VELL. PATERC. II. 121. SUETON. *in Tiberio*, 21.

* [Le P. PETAU croit que St. Luc compte les 15 années de Tibere depuis la mort d'Auguſte. *De Doctrina Tem*

ce départ fut entièrement achevé, par la deſ- An. VIII.
truction totale du Gouvernement & de la depuis J.
Police des Juifs, qui ne ſe ſont jamais réta- C. AU-
blis depuis, ni là ni en aucun autre lieu du 38.
monde.

Cette année Marcus Ambivius (z) fut en- An. X.
voyé par Auguſte à la place de Coponius: & depuis J.
Salomé la ſœur d'Herode mourut; cette fem- C. AU-
me dont les cabales & les intrigues avoient 40.
cauſé tant d'événemens tragiques dans la
maiſon de ſon frere.

Tibere (y) fut admis à partager avec Au- An XII.
guſte le commandement & la Souveraineté depuis J.
dans toutes les Provinces & les Armées de C. AU-
l'Empire: & il ſe fit un Decret du Senat & 42 TI-
du Peuple, qui ratifia ce qu'avoit fait Augus- BERE 1
te à cet égard. C'eſt de là qu'il faut com-
mencer à compter les quinze * années de
Tibere, dont il eſt parlé dans l'Evangile ſe-
lon St. Luc.

Auguſte rappella Ambivius de Judée, & y An. XIII.
envoya Annius Rufus, pour la gouverner en depuis J.
qualité de Procurateur. C. AU

Auguſte (z) mourut à Nole dans la Cam- 43. TI
panie le 19. d'Août. Il avoit ſoixante-ſeize BERE 2
ans, moins trente-cinq jours. Il étoit né le An. XIV.
23. de Septembre de la LXIII. année avant depuis J.
l'Ere Chrétienne, & mourut le 19. d'Août C. AU-
de 44. TI-
BERE 3

Temporum lib. XV. c. 7. Mais Mr. Prideaux ſuit ici le ſentiment de pluſieurs autres Chronologiſtes, comme PAGI, *Critica in Baronium*, Tom. I. p. 6. & ſeqq. & p. 19. & ce dernier ſentiment paroit le mieux fondé.]

(z) VELL. PATERC. II. 123. SUET. *in Octav.* 100. TACIT. l. 5. & 7, DION CASS LVI. p. 589. & 590.

An. XIV. depuis J. C. AUGUSTE 44. TIBERE 3. de la XIV. année de cette Ere. Son regne fut juſtement de cinquante-ſix ans, à commencer à ſon premier Conſulat, dont il prit poſſeſſion le même jour du mois qu'arriva ſa mort. Mais à compter de la victoire d'Actium, ſon regne n'a duré que quarante-quatre-ans, moins quatorze jours; car cette victoire fut remportée le ſecond jour de Septembre, & ſa mort arriva le 19. d'Août. Et comme ce fut cette victoire qui lui acquit tout l'Empire & la Souveraineté abſoluë, c'eſt de là que nous avons compté ici les années de ſon regne, que nous avons miſes à la marge depuis la dépoſition d'Archelaüs, & la reduction de la Judée en Province.

(*a*) Tibere fils de Livie d'un premier lit, lui ſucceda. Il avoit déja été aſſocié à l'Empire; mais à prèſent le voilà ſeul maître de tout, & de la Ville de Rome elle-même, auſſi bien que des Provinces & des Armées. Il avoit cinquante-cinq ans alors. Il regna ſur tout l'Empire, (*b*) vingt-deux ans, ſept mois, & ſept jours.

An. XV. depuis J. C. TIBERE 4. Tibere (*c*) envoya Valerius Gratus en Judée, toûjours en qualité de Procurateur, à la place d'Annius Rufus. Il demeura onze ans dans ce Gouvernement.

An. XVII. depuis J. C. TIBERE 6. La mort d'Archelaus Roi de Cappadoce, celle d'Antiochus Roi de Comagene, & celle

(*a*) JOSEPH. *Antiq.* XVIII. 3. VELL. PATERC. II. 124 TACIT. *Annal.* I. 7. SUET. *in Tiber.* c. 24. DION CASS. LVII.

(*b*) DION CASS. LVIII. p. 639.

(*c*) JOSEPH. *Antiq.* XVIII. 3.

le de Philopator Roi de Cilicie, qui arrivèrent toutes cette année, ayant causé quelques desordres dans tous ces Païs-là ; (*d*) Tibere en prit occasion d'arracher Germanicus à ses Legions Germaniques. L'attachement qu'elles avoient pour ce jeune Prince lui avoit donné de l'ombrage. Il l'envoya en Orient, sous prétexte, qu'il n'y avoit que sa prudence qui fût capable d'appaiser ces troubles. Pour cet effet, il fit faire un Decret du Senat, qui donnoit à Germanicus le soin de toutes les Provinces de l'Orient par delà la Mer Egée. An XVII. depuis J. C. TIBE. RE

Germanicus (*e*) y alla donc, & réduisit la (*ee*) Cappadoce & la Comagene en forme de Provinces. Il appaisa aussi les troubles d'Arménie, & lui donna pour Roi Zenon fils de Polemon Roi de Pont : choix également agréable à la Noblesse & au petit Peuple du Païs ; parce qu'ayant été élevé parmi eux, il avoit sçu s'en faire aimer. De là il passa en Syrie, & y prit ses quartiers d'hiver. C'étoit Cnejus Pison qui en étoit alors Président. (*f*) Il y avoit été envoyé lorsque Germanicus partit de Rome pour se rendre en Orient. Les ordres secrets que lui avoit donnez Tibere étoient de contrecarrer Germanicus, de le traverser en tout, & de lui faire toutes les peines qu'il pourroit : & il les executa fort ponctuellement. An XVIII. depuis J. C. TIBERE

Le

(*d*) TACIT. *Ann.* II. 5. 42. 43. JOSEPH. ibid.
(*e*) TACIT. *Ann.* II. 54. 55. SUET. *in Calig.* 1.
(*ee*) [STRABO lib. XII. p. 534. & lib. XVI. p. 749.]
(*f*) TACIT. *Annal.* II. 55.

An. XIX. depuis J. C. TIBERE { 18 19

Le printems venu (*g*) Germanicus paſſa en Egypte, & y vit toutes les curioſitez du Païs. Il remonta le Nil depuis Canope juſques aux frontières de l'Ethiopie. A ſon retour en Syrie, (*h*) il tomba malade, & mourut à Antioche du poiſon que lui firent donner Piſon & ſa femme Plancine. Germanicus connut bien la cauſe de ſon mal, & s'en ouvrit aſſez clairement à ſes amis ; & perſonne ne douta non plus que lui (*i*) que ne ce fût par ordre de Tibere que ce crime ſe commettoit. Germanicus, par un mérite ſuperieur, s'étoit acquis l'eſtime & l'affection de tout le monde, juſques à un point qui donna de l'ombrage à Tibere & excita ſon envie. (*ii*) Il n'eut point de repos qu'il ne s'en fût défait par cette voye ſi noire & ſi lâche. Tout (*k*) l'Empire fut attriſté de cette perte, ſur tout à Rome : & l'on ne ſauroit exprimer la colere & l'indignation que l'on y conçut contre Piſon & ſa femme, qui avoient été les inſtrumens de ſa mort.

An. XX. depuis J. C. TIBERE 19 20

Auſſi à peine furent-ils de retour à Rome (*l*) qu'on leur intenta un procès au Sénat. Piſon, qui vit bien qu'il y ſeroit infailliblement condamné, pour prévenir la ſentence, s'enfonça ſon épée dans le corps, & en mourut.

Vale-

(*g*) TACIT. ibid. 59--61.
(*h*) TACIT. *Ann.* II. 69-72. SUET. *in Calig.* 1.
(*i*) SUET. *in Calig.* 2. (*ii*) SUET. *in Calig.* 3. & 4.
(*k*) TACIT. *Ann.* II. 71. 72. SUET. *in Calig.* 5. & 6.
(*l*) TACIT. *Ann.* III 10--15. DION CASS. LVII. p. 615 [PLINIUS lib. XI. c. 37. p. 801.]
(*m*) JOSEPH. *Antiq.* XVIII. 3.

Valerius Gratus (*m*) ôta la Souveraine Sacrificature à Anne, qui en avoit été revêtu quinze ans ; & lui ſubſtitua Iſmaël fils de Fabus. An. XXIII. depuis J. C. TIBERE 15/9

Mais l'année d'après deſaprouvant ſon propre choix, (*n*) il dépoſa Iſmaël ; & éleva à cette dignité Eléazar le fils d'Anne à qui il l'avoit ôtée il y avoit un an. An. XXIV. depuis J. C. TIBERE 15/16

Ce dernier (*o*) n'en jouit pas plus long-tems que ſon prédeceſſeur. Il fut auſſi dépoſé ; & ſa Charge fut donnée à Simon fils de Camith, qui n'y demeura pas plus long-tems que le précedent. An. XXV. depuis J. C. TIBERE 16/17

L'année ſuivante (*p*) Gratus la lui ôta auſſi, & y mit Joſeph ſurnommé Caïphe, (*q*) gendre d'Anne, le premier de ceux qu'il avoit dépoſez : & ce ſont là (*r*) les deux Souverains Sacrificateurs dont parle l'Evangile ; & les deux perſonnes qui contribuerent le plus à faire crucifier Notre-Seigneur. An. XXVI. depuis J. C. TIBERE 17/18

Cette même année, Gratus étant rappellé, (*s*) Ponce Pilate fut envoyé par Tibere en qualité de Procurateur de Judée en ſa place : homme à qui rien ne manquoit de toutes les qualitez qu'il faut pour commettre les plus grandes iniquitez, comme cela parut dans tout ſon Gouvernement. Philon Juif (*t*) l'accuſe d'avoir vendu la Juſtice, & rendu pour de l'ar-

(*n*) JOSEPH. *Antiq.* XVIII. 3.
(*o*) JOSEPH. ibid.
(*p*) JOSEPH. ibid.
(*q*) *Jean.* XVIII. 13.
(*r*) *Luc* III. 2. *Actes* IV. 6. *Jean* XVIII. 13-24.
(*s*) JOSEPH. *Antiq.* XVIII. 3.
(*t*) *In libro de Legatione ad Caium*, p. 1034.

An. XXVI. depuis J. C. Tibere 11/12

l'argent qu'elle ſentence on vouloit. Il parle de ſes rapines, de ſes injuſtices, de ſes meurtres, des tourmens qu'il avoit fait ſouffrir à des innocens, des perſonnes qu'il avoit fait executer ſans forme de procès; & de ſon exceſſive cruauté pendant toute ſon adminiſtration. Un homme d'un caractère d'iniquité auſſi conſommée, étoit tout propre à prononcer l'injuſte ſentence, qui condamna à la mort le Prince de la vie.

C'eſt ici la quinzième année de Tibere depuis ſon aſſociation à l'Empire par Auguſte; & c'eſt celle dont parle (*u*) St. Luc quand il dit, qu'alors Jean-Baptiſte (*w*) commença à prêcher le Baptême de repentance en remiſſion des péchez. C'eſt ici auſſi que (*x*) commence l'Evangile de Jeſus-Chriſt. Car Chriſt paroit en quelque manière dès qu'il fait annoncer cette bonne nouvelle, par le Meſſager, qu'il envoya devant ſa face préparer le chemin pour ſa venuë en perſonne, qui arriva trois ans & demi après. Ce fut donc la quinzième année de Tibere, que Jean-Baptiſte commença à exercer ce Miniſtère de l'Evangile, & il y travailla trois ans & demi, depuis la Fête de Pâque de l'année où nous ſommes, juſques à celle des Tabernacles trois ans & demi après. Alors Jean ayant été mis en priſon, (*y*) Jeſus-Chriſt ſe montra lui-même; & entra en perſonne dans ſon Miniſtère, & l'exerça auſſi trois ans & demi. De ſorte que le

(*u*) *Luc* III. 1.
(*w*) *Luc* III. 3. *Marc* I. 4.
(*x*) *Marc* I. 1.

le Miniſtère de Chriſt ſur la terre, tant celui qu'il fit executer par ſon Précurſeur Jean-Baptiſte, que celui qu'il exerça en perſonne après cela lui-même, a duré juſtement ſept ans, & ces ſept ans ſont la dernière des ſeptante ſemaines (z) de Daniel. An. XXVI. depuis J. C. TIBERE 11

On a déja expliqué, dans le Livre V. de cet ouvrage, comment les ſoixante-deux ſemaines de cette Prophétie, dont le bout marquoit le tems de la venue du Chriſt pour ce Miniſtère de l'Evangile, finiſſent où commence celle-ci; comment dans cette dernière ſemaine l'Alliance a été confimée avec pluſieurs; comment, dans ſa dernière moitié les Sacrifices & les Oblations Levitiques ont pris fin, enfin comment à la fin de la ſemaine, le Meſſie a été retranché. Ainſi il n'eſt pas néceſſaire de repeter ici tout cela.

Dans le tems donc marqué par cette Prophétie, le Chriſt fut offert en Sacrifice pour nous, pour faire la reconciliation à cauſe de nos iniquitez; & mourut ſur la Croix pour les expier: & ayant par là aquis la Royauté ſpirituelle ſur nous, il en prit poſſeſſion à ſa Reſurrection. Alors commença ſon Egliſe, qui eſt ſon Royaume. Par là furent accomplies deux autres Prophéties de Daniel qui regardent ce Royaume; la première ſe trouve dans le ſecond Chapitre de ce Prophéte; & l'autre dans le ſeptième. Toutes deux prédiſent que le Royaume du Meſſie viendroit & s'établiroit ſur les ruïnes de celui des Romains. An. XXXIII. depuis J. C. TIBERE 19.

(y) *Matth.* IV. 12. & 17.
(z) *Dan.* IX.

An. XXXII. depuis J. C. TIBERE 19.

mains. Les quatre Monarchies repreſentées par les quatre métaux de la Statuë de Nabucodonoſor, dans la première, & par les quatre Bêtes, dans la ſeconde; ſont celles des Babyloniens, des Perſes, des Macédoniens, & des Romains. Ces deux Prophéties marquent aſſez clairement, que le Royaume du Meſſie commenceroit quand la dernière, qui eſt celle des Romains, viendroit à baiſſer. Car ce qui eſt dit dans la première du Roi qui lui ſuccéderoit; que (*a*) *ſon Royaume ne ſeroit jamais diſſipé* ou détruit; *mais qu'il ſeroit établi éternellement*: & dans la ſeconde; que (*b*) *Seigneurie, & honneur, & regne lui ſeroient donnez; & que tous les Peuples, toutes les Nations, & toutes les Langues le ſerviroient: que ſa domination eſt une domination éternelle, qui ne paſſera point, & ſon regne un regne qui ne ſera point diſſipé*, ou détruit; tout cela, dis-je, ne peut pas s'entendre d'un autre que de Chriſt & de ſon regne. Par conſéquent, la force de l'Empire Romain ayant commencé à déchoir ſous le regne de Tibere; c'eſt là auſſi qu'a commencé le regne du Meſſie avec l'établiſſement de ſon Egliſe ici bas ſur la terre.

Dans (*c*) la première de ces Prophéties, l'Empire Romain eſt repréſenté ſous l'emblême de pieds de fer & de terre mêlez enſemble. Cela marque les deux eſpeces differentes de Gouvernement ſous leſquelles les Romains ont paſſé; la première le Gouver-

(*a*) *Dan.* II. 44.
(*b*) *Dan.* VII. 14.

vernement ſelon les Loix, ou leur ancien Etat en forme de République : la ſeconde le deſpotique & le tyrannique, ſous les Empereurs. Tant que le premier dura, l'Empire de Rome étoit d'une conſtitution vigoureuſe & ſolide, comme ſur des jambes de fer. Mais quand le ſecond commença ; & qu'à la place des Loix ſuccéda la volonté & la fantaiſie d'un Prince ; ce ne fut plus qu'un mêlange de fer & de terre, dont ces pieds étoient compoſez : une baſe foible, & ſur laquelle portoit tout cet Edifice. Tant qu'Auguſte vêcut, qui étoit un Prince ſage, juſte, & clement, la terre étoit auſſi ferme que le fer ; ou, ſi l'on veut, l'alliage du fer prévaloit encore. Mais quand Tibere vint à lui ſucceder, Prince (*d*) qui tenoit plus de la bête que de l'homme, & qui gouvernoit preſque toûjours ſans égards pour la raiſon & pour la juſtice, par pur caprice, ou par une volonté cruelle & barbare ; la terre commença à s'ébouler, les fondemens de l'Empire croulerent, & menacerent bien-tôt ruïne. Ce fut juſtement, lorſque les choſes prirent ce train-là, que le Royaume de Chriſt commença à ſe former, par l'établiſſement de ſon Egliſe : & là où celle-ci commence, la Juive, avec toute l'Economie Moſaïque finiſſent. An. XXXIII. depuis J. C. TIBERE. 19.

C'eſt là le dernier terme où je m'étois propoſé de conduire cet ouvrage. M'y voici arrivé. Il eſt tems de le finir, par de très-

(*c*) *Dan.* H. 33. 40.
(*d*) Voyez ſa vie dans SUETONE.

An. XXXIII depuis J. C. TIBERE 19. très-humbles & très-ferventes actions de graces à Dieu de la grace qu'il m'a faite, dans sa grande miſericorde, de m'accorder la vie & la force de l'achever.

Fin du XVII. Livre & du Tome VI. & dernier.

TABLE CHRONOLOGIQUE POUR CETTE HISTOIRE.

Années avant JESUS CHRIST selon l'Ere commune.	Rois de JUDA (a) JOTHAN. (b) ACHAZ.	Rois de BABYLONE (a) *Nabonaſſar* ou *Beleſis*. (b) *Nadius*. (c) *Chinzines* & *Porus*.	Rois d'ASSYRIE (a) *Tiglath Pilezer* ou *Arbaces* (b) *Salmanazar*.	
	(a)		(a)	
747	12	1	1	Commencement des Royaumes d'Aſſyrie & de Babylone.
746	13	2	2	(NB) *Cette année 747. avant J. C. repond à la 3967. de la PERIODE JULIENE, à laquelle le peu d'eſpace des marges de ce Volume n'a pas permis de donner ici une colomne. On ſe contentera de la marquer au haut de chaque page.*
745	14	3	3	
744	15	4	4	
743	16	5	5	
	(b)			
742	1	6	6	*Rezin* Roi de Damas, & *Pekach* Roi d'Iſraël font la guerre à *Achaz*, & aſſiégent Jeruſalem, ſans la pouvoir prendre.
741	2	7	7	*Achaz* eſt défait; & Juda fort maltraité par *Rezin* & par *Pekach*.
740	3	8	8	*Achaz* fait venir *Tiglath-Pilezer* Roi d'Aſſyrie à ſon ſecours, qui tue *Rezin*, & emmene une partie d'Iſrael en captivité.
739	4	9	9	*Achaz* ſe revolte contre Dieu, & abolit entièrement ſon Culte en Juda. *Pekach* eſt tué par *Hoſée*.
738	5	10	10	
737	6	11	11	
736	7	12	12	
735	8	13	13	
734	9	14	14	
		(b)		
733	10	1	15	
732	11	2	16	
		(c)		
731	12	1	17	
730	13	2	18	
729	14	3	19	*Tiglath Pilezer* meurt & a pour ſucceſſeur *Salmanazar*.
			(b)	
728	15	4	1	*Salmanazar* fait une invaſion dans la Paleſtine & rend Samarie tributaire.

An. avant J. C.	Rois de JUDA (a) ACHAZ. (b) EZECHIAS.	Rois de BABYLONE (a) *Chinzines* & *Porus*. (b) *Jugæus*. (c) *Merodac*. (d) *Arkianus*.	Rois d'ASSYRIE. (a) *Salmanazar*. (b) *Sennacherib*.	Rois d'EGYPTE. (a) *Sabacon*. (b) *Sevechus*.	
				(a)	3987. de la Periode Juliene.
727	1.16	5	2	1	*Achas* meurt. *Ezechias* lui succede. *Sabacon*, ou *So*, l'Ethiopien devient Roi d'Egypte.
	(b)	(b)			
726	2	1	3	2	*Ezechias* retablit le Culte de Dieu en Juda & à Jerusalem.
725	3	2	4	3	
724	4	3	5	4	*Salmanazar* forme le siége de Samarie.
723	5	4	6	5	
722	6	5	7	6	
		(c)			
721	7	1	8	7	*Salmanazar* prend Samarie. Le Royaume d'Israël s'éteint. Tobit est emmené captif à la fin de la sixième année du regne d'*Ezechias*, en comptant ces années comme les Juifs.
720	8	2	9	8	*Salmanazar* fait la guerre à la Ville de Tyr & l'assiége pendant cinq ans.
				(b)	
719	9	3	10	1	*Sevechus* succede à *So* en Egypte.
718	10	4	11	2	
717	11	5	12	3	
716	12	6	13	4	
715	13	7	14	5	*Salmanazar* meurt. *Sennacherib* lui succede.
			(b)		
714	14	8	1	6	*Sennacherib* vient attaquer la Judée. La maladie d'*Ezechias*.
713	15	9	2	7	L'Ambassade qu'envoye *Merodac* Baladan à *Ezechias*. *Sennacherib* attaque l'Egypte.
712	16	10	3	8	Rois des MEDES. (a) *Dejocès*.
711	17	11	4	9	
710	18	12	5	10	*Sennacherib* à son retour d'Egypte attaque la Judée, & y perd toute son Armée par un miracle.
		(d)			
709	19	1	6	11	1 Les Médes se revoltent contre *Sennacherib*, & prenent *Dejocès* pour Roi.

An-avant J. C.	Rois de JUDA. (a) EZECHIAS. (b) MANASSE. (a) Rois de BABYLONE (a) *Arkianus*. (b) *Interregne*. (c) *Belibus* (d) *Apronadius*. (e) *Regibilus*. (f) *Meſeſſimordac*. (g) *Interregne* (a) Rois d'ASSYRIE, (a) *Sennacherib*. (b) *Eſarhaddon*. (a) Rois d'EGYPTE, (a) *Sevechus*. (b) *Tirhacah*. (c) Interregne. (d) Gouvernement des XII. Rois des MEDES. *Dejocès*.					
708	20	2	7	12	2	4006. de la Periode Juliene.
707	21	3	8 (b)	13	3	
706	22	4	1	14	4	*Sennacherib* ayant été aſſaſſiné, *Eſarhaddon* ſon fils lui ſuccede.
705	23	5 (b)	2	1 (b)	5	*Tirhacah* ſuccede à *Sevechus* en Egypte.
704	24	1	3	2	6	
703	25	2 (c)	4	3	7	
702	26	1	5	4	8	
701	27	2	6	5	9	
700	28	3 (d)	7	6	10	
699	29 (b)	1	8	7	11	
698	1	2	9	8	12	*Ezechias* étant mort, *Manaſſé* ſon fils lui ſuccede.
697	2	3	10	9	13	
696	3	4	11	10	14	
695	4	5	12	11	15	
694	5	6 (e)	13	12	16	
693	6	1 (f)	14	13	17	
692	7	1	15	14	18	
691	8	2	16	15	19	
690	9	3	17	16	20	
689	10	4 (g)	18	17	21	
688	11	1	19	18	22	
687	12	2	20	1 (c)	23	A la mort de *Tirhacah* finit le regne des Ethiopiens en Egypte : & il y a un interregne de deux ans.
686	13	3	21	2 (d)	24	Douze Princes s'emparent du Gouvernement d'Egypte & le gardent ainſi pendant quinze ans.
685	14	4	22	1	25	

An. avant J. C.	Rois de JUDA. MANASSE.	Rois de BABYLONE, (a) Interregne. (b) *Esarhaddon.* (c) *Saosduchin.*	Rois d'ASSYRIE. *Esarhaddon.*	Rois d'EGYPTE, (a) Gouvernement des XII. (b) *Psammitique.*	Rois des MEDES. *Dejocès.*	
		(a)		(a)		
684	15	5	25	2	26	4030. de la Periode Juliene.
683	16	6	24	3	27	
682	17	7	25	4	28	
681	18	8	26	5	29	
		(b)				
680	19	1	27	6	30	*Esarhaddon* Roi d'Assyrie devient Roi de Babylone.
679	20	2	28	7	31	
678	21	3	29	8	32	
677	22	4	30	9	33	*Esarhaddon* attaque la Palestine. Il met une Colonie d'Etrangers dans la Samarie : prend Manassé prisonnier, l'enchaîne, & l'emmene à Babylone.
676	23	5	31	10	34	*Manassé* est rétabli. Les Cuthéens sont tourmentez par des Lions.
675	24	6	32	11	35	
674	25	7	33	12	36	
673	26	8	34	13	37	
672	27	9	35	14	38	
671	28	10	35	15	39	
				(b)		
670	29	11	37	1	40	*Psammitique* un des XII. Princes Confederez d'Egypte, s'étant défait des autres, s'empare de toute la Monarchie.
669	30	12	38	2	41	
668	31	13	39	3	42	
		(c)				
667	32	1		4	43	Après la mort d'*Esarhaddon*, *Saosduchin* succede & est Roi d'Assyrie & de Babylone.
666	33	2		5	44	
665	34	3		6	45	
664	35	4		7	46	
663	36	5		8	47	
662	37	6		9	48	
661	38	7		10	49	

An. avant J. C.	Rois de JUDA (a) MANASSE. (b) AMMON. (c) JOSIAS.	Rois de BABYLONE (a) *Saosduchin.* (b) *Chyniladanus.*	Rois d'EGYPTE, *Psammitique.*	Rois des MEDES (a) *Déjocès.* (b) *Phraorte.* (c) *Cyaxare.*	
				(a)	
660	39	8	11	50	4054. de la Periode Juliene.
659	40	9	12	51	
658	41	10	13	52	
657	42	11	14	53	*Dejocès* eſt tué dans un combat par le Roi de Babylone & d'Aſſyrie.
				(b)	
656	43	12	15	1	*Phraorte* ſon fils lui ſuccede.
655	44	13	16	2	Holopherne vient attaquer la Judée. Judith le tuë.
654	45	14	17	3	
653	46	15	18	4	
652	47	16	19	5	
651	48	17	20	6	
650	49	18	21	7	
649	50	19	22	8	
648	51	20	23	9	
		(b)			
647	52	1	24	10	
646	53	2	25	11	
645	54	3	26	12	
644	55	4	27	13	
	(b)				
643	1	5	28	14	*Manaſſé* étant mort, ſon fils *Amon* lui ſuccede.
642	2	6	29	15	
641	3	7	30	16	*Amon* eſt aſſaſſiné par ſes gens.
	(c)				
640	1	8	31	17	*Joſias* ſon fils lui ſuccede.
639	2	9	32	18	
638	3	10	33	19	
637	4	11	34	20	
636	5	12	35	21	
635	6	13	36	22	*Phraorte* aſſiége Ninive, & y eſt tué.
				(c)	
634	7	14	37	1	*Cyaxare* ſon fils lui ſuccede.
633	8	15	38	2	Première Réformation de *Joſias* en Judée. Les Scythes font une invaſion dans la haute Aſie.
632	9	16	39	3	
631	10	17	40	4	
630	11	18	41	5	
629	12	19	42	6	Seconde Réformation de *Joſias* en Judée.

An. avant J. C.	Rois de JUDA (a) JOSIAS. (b) JEHOJAKIM.	Rois de BABYLONE (a) *Chyniladanus*. (b) *Nabopollaſſar*. (c) *Nabucodonoſor*.	Rois d'EGYPTE (a) *Pſammitique*. (b) *Necus*.	Rois des MEDES. *Cyaxare*.	
					4086. de la Periode Juliene.
628	13	20	43	7	Jeremie appellé à la charge de Prophéte.
627	14	21	44	8	
626	15	22 (b)	45	9	*Nabopolaſſar* ſe revolte contre le Roi d'Aſſyrie & ſe fait Roi de Babylone.
625	16	1	46	10	
624	17	2	47	11	
623	18	3	48	12	Troiſiéme Réformation de *Joſias* en Judée.
622	19	4	49	13	
621	20	5	50	14	
620	21	6	51	15	
619	22	7	52	16	
618	23	8	53	17	
617	24	9	54 (b)	18	*Pſammitique* Roi d'Egypte meurt.
616	25	10	1	19	*Necus*, ſon fils, que l'Ecriture appelle *Pharaon Neco*, lui ſuccede.
615	26	11	2	20	
614	27	12	3	21	
613	28	13	4	22	
612	29	14	5	23	Ninive détruite par les Médes & les Babyloniens.
611	30	15	6	24	
610	31	16	7	25	*Joſias* tué dans un combat par *Neco* Roi d'Egypte.
609	(b) 1	17	8	26	*Joachas* lui ſuccede d'abord, & enſuite *Jehojakim*.
608	2	18	9	27	
607	3	19	10	28	CAPTIVITE' DE JUDA.
606	4	1. 20	11	29	1 *Nabucodonoſor* prend Jeruſalem; & c'eſt là que commencent les LXX ans de la captivité de Juda.
605	5	2. 21	12	30	2 *Nabopollaſſar* Roi de Babylone meurt.
604	6	(c) 3. 1	13	31	3 *Nabucodonoſor* ſon fils lui ſuccede.
603	7	4. 2	14	32	4 Daniel explique le ſonge de *Nabucodonoſor*. *Jehojakim* ſe revolte contre *Nabucodonoſor*. 602

An. avant J. C.	Rois de JUDA (a) JEHOJAKIM. (b) SEDECIAS.	Rois de BABYLONE. *Nabucodonosor.*	Rois d'EGYPTE (a) *Necus.* (b) *Psammis.* (c) *Apriès* ou *Pharaon-Hophra.*	Rois des MEDES (a) *Cyaxare.* (b) *Astyage*	
				(a)	CAPTIVITE' DE JUDA.
602	8	5. 3	15	33	5 4112. de la Periode Juliene.
601	9	6. 4	16	34	6
			(b)		
600	10	7. 5	1	35	7 *Darius* le Méde nait.
599	11	8. 6	2	36	8 Naiſſance de *Cyrus*. *Jehojakim* tué.
	(b)				CAPTIVITE' DE JECHONIAS.
598	1	9. 7	3	37	9 1 *Sedecias* eſt fait Roi à la place de *Jechonias* qui eſt dépoſé & emmené en captivité.
597	2	10. 8	4	38	10 2
596	3	11. 9	5	39	11 3
595	4	12. 10	6	40	12 4 Ezechiel appellé à la charge de Prophéte.
			(c)	(b)	
594	5	13. 11	1	1	13 5 *Pharaon-Hophra* Roi d'Egypte.
593	6	14. 12	2	2	14 6
592	7	15. 13	3	3	15 7 *Sedecias* fait alliance avec *Pharaon-Hophra*.
591	8	16. 14	4	4	16 8 Il ſe revolte contre *Nabucodonoſor*.
590	9	17. 15	5	5	17 9 Nabucodonoſor aſſiége Jeruſalem.
589	10	18. 16	6	6	18 10 Il oblige *Pharaon-Hophra*, qui vouloit la ſecourir, à ſe retirer.
588	11	19. 17	7	7	19 11 Il prend la Ville, & la détruit avec le Temple.
587		20. 18	8	8	20 12 Il retourne à Babylone, & éleve ſa ſtatuë d'or dans la plaine de Dura.
586		21. 19	9	9	21 13 Il revient dans la Paleſtine, & aſſiége Tyr pendant 13. ans.
585		22. 20	10	10	22 14

An. avant J. C.	Rois de BABYLONE (a) NABUCODONOSOR. (b) EVILMERODAC. (c) NERGLISSAR.	Rois d'EGYPTE (a) *Pharaon-Hophra.* (b) *Amasis.*	Rois des MEDES. (a) *Astyage.* (b) *Cyaxare* II. ou *Darius le Méde.*	CAPTIVITE DE JUDA.	CAPTIVITE DE JECHONIAS.	
						4130. de la Periode Juliene.
584	23. 21	11	11	23	15	Le reste des Juifs & des Israëlites emmene captif par Nebuzaradan.
583	24. 22	12	12	24	16	
582	25. 23	13	13	25	17	
581	26. 24	14	14	26	18	
580	27. 25	15	15	27	19	
579	28. 26	16	16	28	20	
578	29. 27	17	17	29	21	
577	30. 28	18	18	30	22	
576	31. 29	19	19	31	23	
575	32. 30	20	20	32	24	
574	33. 31	21	21	33	25	Les Egyptiens se revoltent contre *Pharaon-Hophra.*
573	34. 32	22	22	34	26	La prise de Tyr. Invasion de *Nabucodonosor* en Egypte.
572	35. 33	23	23	35	27	*Nabucodonosor* ravage l'Egypte.
571	36. 34	24	24	36	28	Il y laisse *Amasis* avec le titre de Roi, & retourne à Babylone.
570	37. 35	25	25	37	29	*Pharaon-Hophra* tué par *Amasis.*
		(b)				
569	38. 36	1	26	38	30	*Nabucodonosor* devient fou.
568	39. 37	2	27	39	31	
567	40. 38	3	28	40	32	
566	41. 39	4	29	41	33	
565	42. 40	5	30	42	34	
564	43. 41	6	31	43	35	
563	44. 42	7	32	44	36	*Nabucodonosor* recouvre la raison.
562	45. 43	8	33	45	37	Il meurt l'an XXXVII. de la captivité de *Jehojakim.*
	(b)					
561	1	9	34	46		*Jehojakim* sort de sa prison, & reçoit de grands honneurs.
560	2	10	35	47		*Evilmerodac* assassiné par une conjuration. *Astyage* meurt en Médie.
	(c)		(b)			
559	1	11	1	48		*Nerglissar* succede en Babylone, & *Cyaxare*, qui est le *Darius* le Méde de l'Ecriture, en Médie. *Cyrus* vient au secours des Médes contre les Babyloniens. 558

An. avant J. C.	Rois de BABYLONE (a) NERIGLISSAR (b) BELTSATSAR				
	(a) Rois d EGYPTE *Amaſis.*				
			Rois des MEDES. *Darius le Méde.*		
				CAPTIVITE' DE JUDA.	
					4156. de la Periode Juliene.
558	2	12	2	49	Grands préparatifs de guerre des Médes & des Babyloniens les uns contre les autres.
557	3	13	3	50	
556	4	14	4	51	*Cyrus* commandant en chef les troupes de *Darius* & celles de Perſe, tuë *Nerigliſſar* dans une bataille. *Laboroſoarchod* lui ſuccede & eſt aſſaſſiné.
	(b)				
555	1	15	5	52	*Nabonadius*, qui eſt le *Beltſatſar* de l'Ecriture, ſuccede à *Laboroſoarchod.*
554	2	16	6	53	
553	3	17	7	54	Daniel a la viſion du Belier & du Bouc. *Chap.* VIII.
552	4	18	8	55	
551	5	19	9	56	*Beltſatſar* va dans l'Aſie Mineure, où il prend à ſa ſolde une grande Armée contre *Cyrus*: Créſus la commande.
550	6	20	10	57	*Cyrus* envoye un Eſpion dans l'Armée de Créſus, qui l'inſtruit de tout ce qui s'y fait.
549	7	21	11	58	*Cyrus* bat Créſus ſur la riviere d'Halys; le pourſuit à Sardes, & l'y prend avec la Ville.
548	8	22	12	59	*Cyrus* fait la conquête de toute l'Aſie Mineure.
547	9	23	13	60	
546	10	24	14	61	
545	11	25	15	62	
544	12	26	16	63	*Cyrus*, après avoir reglé tout dans l'Aſie Mineure, fait la conquête de la Syrie, de la Paleſtine & de l'Arabie.
543	13	27	17	64	
542	14	28	18	65	*Cyrus* marche dans la haute Aſie, & la ſoumet entièrement.
541	15	29	19	66	*Cyrus* revient dans l'Aſſyrie, & forme le ſiége de Babylone.
540	16	30	20	67	
539	17	31	21	68	*Cyrus* prend Babylone. *Beltſatſar* eſt tué.

An. avant J. C.	Rois de BABYLONE & de PERSE (a) DARIUS *le Méde.* (b) CYRUS. (c) CAMBYSE.	Rois d'EGYPTE (a) *Amasis.* (b) *Psammenite.*	CAPTIVITE' de JUDA. (a) Années depuis la CAPTIVITE'.		
					4176. de la Periode Julienne.
538	1	32	69		*Cyrus* met *Darius* son oncle sur le trône de Babylone, & va faire une expedition en Syrie.
537	2	33	70		*Darius* meurt à Babylone, & *Cyrus* succede à tout l'Empire.
					SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Jeshuah.*
	(b)		(a)		
536	1	34	1	1	*Cyrus* retablit les Juifs, & finit leur captivité qui avoit duré LXX. ans
535	2	35	2	2	Les Juifs retournent à Jerusalem; & commencent à rebâtir la Ville & le Temple.
534	3	36	3	3	Les Samaritains retardent l'ouvrage en les harcelant.
533	4	37	4	4	Les Samaritains gagnent les Officiers de *Cyrus* retardent encore l'ouvrage par là.
532	5	38	5	5	
531	6	39	6	6	
530	7	40	7	7	*Cyrus* meurt, à l'âge de soixante & dix ans.
	(c)				
529	1	41	8	8	*Cambyse* son fils lui succede.
528	2	42	9	9	
527	3	43	10	10	
526	4	44	11	11	Il attaque l'Egypte.
		(b)			
525	5	1	12	12	Il bat *Psammenite* qui venoit de succeder à son pere *Amasis*; & fait la conquête de ce Royaume.
524	6		13	13	Son expedition en Ethiopie, & les pertes qu'il y fit.
523	7		14	14	Il fait tuër le Dieu Apis, & commet dans ce païs-là plusieurs actions brutales & inhumaines.
522	8		15	15	Il retourne en Syrie & y meurt. L'usurpation des *Mages.*

An. avant J. C.	Rois de PERSE. DARIUS fils d'Hyſtaſpe.	An. depuis la CAPTIVITE'.	SOUV. SACRIFICATEURS. *Jeſçuach.*	
				4193. de la Periode Juliene.
521	1	16	16	Les Mages ſont tuez; & *Darius* fils d'Hyſtaſpe eſt élu Roi.
520	2	17	17	Les Juifs reprenent le bâriment du Temple qui avoit été interrompu par un Edit des Mages.
519	3	18	18	Les Samaritains les inquiétent encore, juſqu'à ce qu'on aît obtenu un nouvel Edit pour continuer à y travailler.
518	4	19	19	Cet Edit eſt apporté à Jeruſalem, & s'y execute.
517	5	20	20	Les Babyloniens s'étant revoltez, *Darius* aſſiége Babylone.
516	6	21	21	Il la prend après un ſiége d'un an & 8 mois.
515	7	22	22	Le Temple s'acheve. On en fait la Dédicace.
514	8	23	23	Les Juifs obtiennent une ſentence de *Darius* contre les Samaritains, pour la continuation du tribut au Temple.
513	9	24	24	*Darius* paſſe le Boſphore, & enſuite le Danube, pour faire la guerre aux Scythes. Il ne ramene pas la moitié de ſon Armée.
512	10	25	25	Il ſubjugue la Thrace; & retourne à Suze.
511	11	26	26	
510	12	27	27	Les Scythes ravagent la Thrace, & chaſſent Miltiade de la Cherſoneſe.
509	13	28	28	*Darius* envoye Scylax avec une flotte par le fleuve Indus à la découverte de l'Inde.
508	14	29	29	
507	15	30	30	Scylax revient par l'Ocean & par la Mer Rouge, & rend compte à Darius des découvertes qu'il a faites.
506	16	31	31	*Darius* entre dans l'Inde & en fait la conquête.
505	17	32	32	
504	18	33	33	

An. avant J. C.	Roi de PERSE. DARIUS.			
		An. depuis la CAPTIVITE'.		
			SOUV. SACRIFICATEURS. *Jeſçuah.*	
				4211. de la Periode Juliene.
503	19	34	34	Les Perſes, ſous le commandement d'Ariſtagoras de Milet forment une entrepriſe ſur l'Iſle de Naxos qui échoue. Tyr ſe rétablit.
502	20	35	35	Ariſtagoras & les Joniens ſe revoltent contre *Darius*.
501	21	36	36	Les Atheniens font une Ligue avec les Ioniens contre la Perſe.
500	22	37	37	Ils brûlent la Ville de Sardes, ce qui donne occaſion à la guerre que la Perſe fit à la Gréce.
499	23	38	38	Les Perſes accablent les Ioniens. Ariſtagoras ſe refugie dans la Thrace. Heſtiée de Milet retourne en Ionie & ſe met à la tête des Revoltez.
498	24	39	39	Ariſtagoras eſt tué en Thrace.
497	25	40	40	La priſe de Milet. La reduction des Ioniens, & la fin de la guerre.
496	26	41	41	Heſtiée pris par les Perſes & crucifié.
495	27	42	42	Les Perſes ſoumettent l'Helleſpont & la Cherſoneſe de Thrace; & obligent Miltiade à ſe retirer à Athenes.
494	28	43	43	Mardonius que *Darius* envoye porter la guerre en Gréce échouë dans cette expedition, & revient avec beaucoup de perte.
493	29	44	44	*Darius* envoye ſommer les Grecs par des heraults d'armes de lui faire hommage, en lui donnant la terre & l'eau.
492	30	45	45	Deux autres Généraux envoyez en Gréce à la place de Mardonius. Zoroaſtre paroît à la Cour de Perſe.
491	31	46	46	Les Perſes entrent dans l'Attique, & ſont défaits à Marathon.
490	32	47	47	*Darius* fait de grands préparatifs pour attaquer la Gréce en perſonne.
489	33	48	48	
488	34	49	49	

An. avant J. C.	Rois de PERSE. (a) DARIUS. (b) XERXES.			
	An. depuis la CAPTIVITE'.			
			SOUV.	SACRIFICATEURS. (a) *Jeſçuah.* (b) *Joakim.*
			(a)	4227. de la Periode Juliene.
487	35	50	50	Les Egyptiens ſe revoltent contre *Darius.*
486	36	51	51	*Darius* déclare *Xerxès* pour ſon ſucceſſeur, & meurt.
	(b)			
485	1	52	52	*Xerxès* confirme tous les Priviléges des Juifs.
484	2	53	53	Il reduit l'Egypte.
			(b)	
483	3	54	1	Il prend la reſolution de faire la guerre à la Gréce, & fait de grands préparatifs pour la commencer.
482	4	55	2	Il fait une Alliance avec les Carthaginois contre la Gréce.
481	5	56	3	Il arrive à Sardes avec une Armée prodigieuſe, & y paſſe l'hiver.
480	6	57	4	Il paſſe l'Helleſpont : entre en Gréce : perd la bataille de Salamine ; & retourne honteuſement à Sardes. Les Carthaginois ſont battus en Sicile par Gelon.
479	7	58	5	Les Perſes battus à Platée & à Mycale en même jour.
478	8	59	6	*Xerxès* démolit le Temple de Belus à Babylone.
477	9	60	7	Pauſanias & Ariſtide pouſſent la guerre contre la Perſe.
476	10	61	8	Pauſanias ſoupçonné de trahir ſon païs, & rapellé par les Lacedemoniens.
475	11	62	9	Il continuë ſes liaiſons avec *Xerxès* pour lui livrer la Gréce.
474	12	63	10	Il eſt jugé & abſous faute de preuves.
473	13	64	11	Enfin ſon crime ſe manifeſte ; & on le punit de mort.
472	14	65	12	Themiſtocle, accuſé de la même trahiſon par les Lacedemoniens, ſe juſtifie, & on l'abſout à Athénes.

An. avant J. C.	Rois de PERSE. (a) XERXES. (b) ARTAXERXE LONGUEMAIN.	An. depuis la CAPTIVITE'.	SOUV. SACRIFICATEURS. *Joakim.*	
				4243. de la Periode Juliene.
471	15	66	13	Themiſtocle banni d'Athénes pour dix ans, eſt accuſé de nouveau par les Lacedemoniens devant les Etats Généraux de la Gréce, & obligé par cette perſecution de ſe refugier en Perſe.
470	16	67	14	Cimon Général des Atheniens remporte deux victoires ſur les Perſes en même jour près de la riviere d'Eurimedon, l'une ſur terre & l'autre ſur mer.
469	17	68	15	Il fait pluſieurs conquêtes pour les Atheniens, ſur l'Helleſpont & ailleurs.
468	18	69	16	*Xerxès* rebuté de tant de revers, abandonne la guerre de Gréce.
467	19	70	17	
466	20	71	18	
465	21	72	19	*Xerxès* tué par la trahiſon d'Artaban.
	(b)			
464	1	73	20	*Artaxerxe*, *l'Aſſuerus* du Livre d'Eſther, lui ſuccede, & ſe défait d'Artaban.
463	2	74	21	Il défait ſon frere Hyſtaſpe, & s'affermit ſur le thrône.
462	3	75	22	Il donne à cette occaſion une Fête à toute ſa Nobleſſe, & repudie la Reine Vaſthi.
461	4	76	23	On cherche pour Artaxerxe les plus belles filles qu'on peut trouver. Eſther eſt du nombre.
460	5	77	24	Eſther plaît au Roi; il la prend pour concubine. Les Egyptiens ſe revoltent & prenent Inarus pour Roi.
459	6	78	25	Achemenide, frere du Roi, eſt envoyé en Egypte. Il y eſt battu & tué. Le reſte de l'Armée ſe jette dans Memphis; les Egyptiens en forment le ſiége.
458	7	79	26	Eſdras eſt envoyé en Judée en qualité de Gouverneur; & de là commencent les LXX. ſemaines de Daniel. Eſther eſt déclarée Reine.

An. avant J. C.	Rois de PERSE. ARTAXERXE LONGUEMAIN. An. depuis la CAPTIVITE'.		SOUV. SACRIFICATEURS. (a) *Joakim.* (b) *Eliaſcib.*	
			(a)	4257. de la Periode Juliene.
457	8 *	80	27	Eſdras ſépare les Juifs d'avec leurs femmes étrangeres. Mardochée découvre le complot de Bigthan & de Theres * (*C'eſt ici la premiére année des LXX. ſemaines de Daniel.*
456	9	81	28	Artabaze & Megabyſe font lever le ſiége de Memphis, battent Inarus; & l'aſſiégent lui-même avec les troupes auxiliaires d'Athenes qu'il avoit, dans l'Iſle de Proſopitis.
455	10	82	29	
454	11	83	30	Ils emportent cette Iſle, y font Inarus priſonnier, chaſſent les Atheniens d'Egypte, & reduiſent de nouveau tout ce Royaume ſous le pouvoir de l'Empire de Perſe.
			(b)	
453	12	84	1	Haman projette la deſtruction des Juifs.
452	13	85	2	Le projet d'Haman renverſé. Sa chûte. La Fête de *Purim* inſtituée en mémoire de cette délivrance.
451	14	86	3	
450	15	87	4	Les Atheniens envoyent Cimon avec une Flotte en Cypre.
449	16	88	5	Il y bat les Perſes par mer & par terre, & meurt à Cytion. *Artaxerxe* fait la paix avec les Atheniens.
448	17	89	6	Inarus crucifié. Revolte de Megabyſe.
447	18	90	7	Megabyſe défait la premiére Armée qu'on envoye contre lui.
446	19	91	8	Il en défait une ſeconde; & enſuite ſe reconcilie avec le Roi.
445	20	92	9	Nehémie eſt envoyé en Judée en qualité de Gouverneur. Il rebâtit les murailles de Jeruſalem. Megabyſe eſt relegué à Cyrta ſur la Mer Rouge.

An. avant J.C.	Rois de PERSE. (a) ARTAXERXE LONGUEMAIN. (b) DARIUS NOTHUS.			
		An. depuis la CAPTIVITE.		
			SOUV. SACRIFICATEURS. *Eliaſcib.*	
				4270. de la Periode Juliene.
444	21	93	10	Nehemie repeuple Jeruſalem : il continuë à reformer les abus de l'Egliſe & de l'Etat. Eſdras publie ſon Edition des Livres du Vieux Teſtament.
443	22	94	11	
442	23	95	12	
441	24	96	13	
440	25	97	14	
439	26	98	15	
438	27	99	16	
437	28	100	17	
436	29	101	18	
435	30	102	19	
434	31	103	20	
433	32	104	21	Nehemie fait un voyage à la Cour de Perſe.
432	33	105	22	Meton introduit ſon Cycle.
431	34	106	23	Commencement de la guerre du Peloponeſe. Grande peſte dans l'Orient.
430	35	107	24	Cette peſte vient à Athenes, & y fait de terribles ravages.
429	36	108	25	A peu près dans ce tems ci fleurit Malachie le Prophéte.
428	37	109	26	Nehemie revient à Jeruſalem avec une nouvelle Commiſſion. Naiſſance de Platon.
427	38	110	27	Nehemie continuë ſa Réformation.
426	39	111	28	La peſte recommence à Athénes ; ce qui donne occaſion à une Loi qui permet la Polygamie.
425	40	112	29	
424	41 (b)	113	30	Mort d'*Artaxerxe*. Son fils *Xerxès* lui ſuccede. Il eſt aſſaſſiné par *Sogdien*, & *Sogdien* l'eſt à ſon tour par *Ochus*, qui prend le nom de *Darius*.
423	1	114	31	*Darius*, qu'on diſtingue d'ordinaire par le ſurnom de *Nothus*, commence ſon regne.

An. avant J. C.	Rois de PERSE. DARIUS NOTHUS.	An. depuis la CAPTIVITE.	SOUV. SACRIFICATEURS. (a) *Eliaſcib.* (b) *Jojadah.*	
			4292. de la Periode Juliene.	
422	2	115	32	*Darius* défait ſon frere Arſite; & le fait mourir.
421	3	116	33	
420	4	117	34	
419	5	118	35	
418	6	119	36	
417	7	120	37	
416	8	121	38	
415	9	122	39	
414	10	123	40	Rebellion de Piſuthne dans l'Aſie Mineure contre *Darius*. Tiſſapherne un des Vicerois de *Darius* bat Piſuthne & le fait mourir.
			(b)	Rois d'EGYPTE. (a) *Amyrtée.* (b) *Panſiris.*
			(a)	
413	11	124	1	1 Les Egyptiens ſe revoltent contre *Darius*, & font *Amyrtée* Roi.
412	12	125	2	2 Tiſſapherne & Pharnabaze ont les Gouvernemens de l'Aſie Mineure ſous *Darius*.
411	13	126	3	3
410	14	127	4	4
409	15	128	5	5 Le dernier Acte de la Réformation de Nehemie, 49. ans après qu'elle eût été commencée par Eſdras; le periode où finiſſent les premières VII. ſemaines de la prophétie de Daniel.
408	16	129	6	6 Le Temple du mont Guérizim commence à ſe bâtir par Manaſſé.
			(b)	
407	17	130	7	1 Cyrus le ſecond fils de *Darius* eſt envoyé dans le Gouvernement de l'Aſie Mineure.
406	18	131	8	2
405	19	132	9	3 Cyrus eſt rapellé à la Cour de Perſe. Mort de *Darius*, *Artaxerxe Mnemon* lui ſuccede.

An. avant J.C.	Rois de PERSE. ARTAXERXE MNEMON.	An. depuis la CAPTIVITE'.	SOUV. SACRIFICATEURS. *Jojadah.*	Rois d'EGYPTE. (a) *Pausiris.* (b) *Psammitique.* (c) *Nephereus.*	
				(a)	4310. de la Periode Julienne.
404	1	133	10	4	Prise d'Athénes. Fin de la guerre du Peloponese. Cyrus renvoyé dans son Gouvernement de l'Asie Mineure.
403	2	134	11	5	Cyrus forme le dessein de détrôner son frere, & leve pour cela des troupes sous-main.
402	3	135	12	6	
				(b)	
401	4	136	13	1	Il marche vers Babylone, est battu & tué.
400	5	137	14	2	Thimbro envoyé par les Lacedemoniens dans l'Asie Mineure contre les Perses. Xenophon fait la fameuse *Retraite des Dix-mille*, & le joint.
399	6	138	15	3	Dercyllidas succede à Thimbro. Socrate condamné à la mort à Athénes, subit la sentence.
398	7	139	16	4	Dercyllidas pousse vivement la guerre contre les Perses.
397	8	140	17	5	Agesilaüs passe en Asie pour agir contre
396	9	141	18	6	les Perses.
				(c)	
395	10	142	19	1	Il bat Tissapherne, qu'*Artaxerxe* fait mourir à cause de sa défaite.
394	11	143	20	2	On rapelle Agesilaüs pour défendre son païs contre une Ligue des Grecs. Conon remporte la victoire à Cnide.
393	12	144	21	3	Conon rebâtit les murs d'Athénes, & rétablit la Ville.

An. avant J. C.	Rois de PERSE. ARTAXERXE MNEMON.	An. depuis la CAPTIVITE.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Jojadah.*	Rois d'EGYPTE. (a) *Nepherens.* (b) *Achoris.* (c) *Pſammuthis.* (d) *Nectanabis.*	
					4322. de la Periode Juliene.
392	13	145	22	4	Les Lacedemoniens renouvellent la guerre contre les Perſes en Aſie; mais ils n'y ont pas les ſuccès ordinaires.
391	14	146	23	5	*Artaxerxe* fait de grands préparatifs pour la conquête de l'Iſle de Cypre.
390	15	147	24	6	
				(b)	
389	16	148	25	1	
388	17	149	26	2	Les Atheniens envoyent Chabrias au ſecours d'Evagoras Roi de Cypre, qui lui aide à ſe rendre maître de toute l'Iſle.
387	18	150	27	3	La paix d'Antalcidas entre Lacedemone & la Perſe.
386	19	151	28	4	Les Perſes attaquent l'Iſle de Cypre avec 300. mille hommes.
385	20	152	29	5	Ils en font la conquête entière.
384	21	153	30	6	*Artaxerxe* attaque les Caduſiens. Son expedition échouë. Naiſſance d'Ariſtote.
383	22	154	31	7	
382	23	155	32	8	
381	24	156	33	9	
380	25	157	34	10	
379	26	158	35	11	
378	27	159	36	12	
377	28	160	37	13	*Artaxerxe* prend la reſolution d'attaquer l'Egypte.
				(c)	
376	29	161	38	1	Pharnabaze eſt nommé pour commander dans cette expedition.
				(d)	
375	30	162	39	1	Il fait de grands préparatifs pour la commencer.

An, avant J. C.	Rois de PERSE. (a) ARTAXERXE MNEMON. (b) OCHUS.				
	(a)	An. depuis la CAPTIVITE.			
			SOUVERAINS SACRIFICATEURS. (a) *Jojadah* (b) *Johanan.*		
			(a)		Rois d'EGYPTE. (a) *Nectanabis.* (b) *Tachos.* (c) *Nectanebus.*
				(a)	4340. de la Periode Juliene.
374	31	163	40 (b)	2	Pharnabaze entre en Egypte, & eſt obligé d'en reſſortir avec perte.
373	32	164	1	3	
372	33	165	2	4	
371	34	166	3	5	Bataille de Leuctres, où les Thébains défont les Lacedemoniens.
370	35	167	4	6	
369	36	168	5	7	
368	37	169	6	8	
367	38	170	7	9	
366	39	171	8	10	Johanan Souverain Sacrificateur tuë ſon frere Jeſcuah dans le Temple. Le Gouverneur Perſe pour punir ce crime, condamne la Nation Juive à une amende qui dure ſept ans.
365	40	172	9	11	
364	41	173	10	12	
				(b)	
363	42	174	11	1	Bataille de Mantinée entre les Lacedemoniens & les Thébains, où les premiers perdent la victoire, & les derniers leur General Epaminondas,
362	43	175	12	2	Ageſilaüs va en Egypte à la tête d'une Armée au ſecours de *Tachos.*
				(c)	
361	44	176	13	1	Il abandonne *Tachos* & met *Nectanebus* ſur le trône.
360	45	177	14	2	Il dompte les ennemis de *Nectanebus*, & l'établit entièrement.
359	46	178	15	3	Mort d'*Artaxerxe.*
	(b)				
358	1	179	16	4	Ageſilaüs meurt ſur les côtes d'Afrique en retournant en Gréce. Grands ſoulevemens dans l'Empire de Perſe ſous *Ochus.*
357	2	180	17	5	

An. avant J. C.	Rois de PERSE. (a) OCHUS. (b) ARSES. An. depuis la CAPTIVITE. SOUVERAINS SACRIFICATEURS. (a) *Johanan.* (b) *Jaddua.* Rois d'EGYPTE. *Nectanebus.*	
		4358. de la Periode Juliene.
356	3 181 18 6	Naiſſance d'*Alexandre* le Grand à Pella en Macedoine.
355	4 182 19 7	
354	5 183 20 8	
353	6 184 21 9	
352	7 185 22 10	
351	8 186 23 11	Les Cypriens & les Phéniciens, qui s'étoient revoltez contre *Ochus*, ſont forcez à ſe ſoumettre. Sidon eſt priſe & détruite.
350	9 187 24 12	*Ochus* attaque l'Egypte, en chaſſe *Nectanebus*, & la ſoumet.
349	10 188 25	Mentor eſt fait Gouverneur de l'Aſie Mineure. Son frere Memnon entre au ſervice du Roi de Perſe.
348	11 189 26	La mort de Platon.
347	12 190 27	
346	13 191 28	
345	14 192 29	
344	15 193 30	
343	16 194 31	
342	17 195 32	
	(b)	
341	18 196 1	
340	19 197 2	
339	20 198 3	
338	21 199 4	L'Eunuque Bagoas empoiſonne *Ochus*, & fait *Arogus* ou *Arſes* Roi.
	(b)	
337	1 200 5	*Philippe*, Roi de Macedoine, après avoir gagné la bataille de Cheronée, eſt déclaré Généraliſſime de la Gréce contre la Perſe.

An. avant J. C.	Rois de PERSE. (a) ARSES. (b) DARIUS CODOMANNUS. (c) ALEXANDRE LE GRAND.			
	(a)	An. depuis la CAPTIVITE'.		SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Jaddua.*
				4278. de la Periode Juliene.
336	2	201	6	Bagoas empoiſonne Arſes. Pauſanias aſſaſſine *Philippe* Roi de Macedoine. *Darius* ſuccede au premier, & *Alexandre* au ſecond.
	(b)			
335	1	202	7	*Darius* fait mourir Bagoas. *Alexandre* détruit la Ville de Thebes; & eſt choiſi, comme ſon pere l'avoit été avant lui, Général de la Gréce contre la Perſe.
334	2	203	8	*Alexandre* paſſe en Aſie, & gagne la bataille du Granique.
333	3	204	9	Il ſoumet toute l'Aſie Mineure; & gagne la bataille d'Iſſus.
332	4	205	10	Il détruit Tyr & Gaza, & fait la conquête de l'Egypte.
	(c)			
331	1	206	11	Il paſſe l'Euphrate & le Tigre, gagne la bataille d'Arbelles, prend Babylone, Suze, Perſepolis & leurs Provinces.
330	2	207	12	*Darius* eſt aſſaſſiné par Beſſus. *Alexandre* dompte les Médes, les Parthes, les Hyrcaniens, les Ariens, & pluſieurs autres Nations. Il fait mourir Philotas & Parmenion.
329	3	208	13	Il dompte les Bactriens & les Sogdiens; & fait mourir Beſſus.
328	4	209	14	Il épouſe Roxane; paſſe dans l'Inde; & ſoumet tout juſqu'au Fleuve Indus.
327	5	210	15	Il paſſe l'Indus: bat Porus: & porte ſes conquêtes juſqu'au Fleuve Hyphaſis.
326	6	211	16	Il fait embarquer ſon Armée; & en deſcendant l'Indus fait la conquête des Nations qui le bordent des deux côtez.
325	7	212	17	Etant parvenu à l'embouchure de ce Fleuve, il envoye Nearque avec la Flotte par l'Ocean à Babylone, & y méne l'Armée par terre.
324	8	213	18	Il ſubjugue les Coſſéens, & arrive à Babylone.

An. avant J. C.	Rois de PERSE. (a) ARIDE'E ou PHILIPPE. (b) ALEXANDRE-AIGUS.	An. depuis la CAPTIVITE'.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. (a) *Jaddnah.* (b) *Onias.*	
				4391. de la Periode Juliene.
323	1	214	(a) 19	*Alexandre* meurt à Babylone. *Aridée* ou *Philippe* son frere, porte le titre de Roi. Les Commandans de l'Armée partagent entr'eux les Provinces de l'Empire.
322	2	215	20 (b)	Perdiccas & Eumene font la guerre à Antipater, à Cratere & à Ptolomée.
321	3	216	1	Eumene bat Cratere, & le tuë dans le combat. Perdiccas est tué en Egypte par ses propres gens. Mort d'Ariſtote.
320	4	217	2	Antigone bat Eumene. Ptolomée s'empare de la Judée, de la Phénicie, & de la Célé-Syrie. Il prend Jeruſalem.
319	5	218	3	Antipater étant mort, Caſſandre ſe ſaiſit de la Macédoine, & Antigone de l'Aſie Mineure. Ce dernier bloque Eumene dans le château de Nora.
318	6	219	4	Eumene ſort de Nora, ſe jette dans la Cilicie, y aſſemble une Armée, & marche dans la Syrie & dans la Meſopotamie.
317	7 (b)	220	5	Il s'avance juſqu'à Suze, où les Gouverneurs des Provinces de l'Orient le joignent. Olympias fait mourir *Aridée*.
316	1	221	6	Antigone marche en Orient contre Eumene.
315	2	222	7	Eumene eſt livré par ſes propres ſoldats à Antigone, qui lui ôte la vie. Seleucus, Ptolomée, Caſſandre & Lyſimaque ſe liguent contre Antigone.
314	3	223	8	Antigone enleve à Ptolomée la Syrie, la Phénicie & la Judée.
313	4	224	9	Antigone laiſſe à Demetrius ſon fils une partie de l'Armée en Phénicie, & marche avec le reſte contre Caſſandre.

An. avant J.C.	Rois de PERSE. ALEXANDRE-AIGUS. SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Oniat.* ERE DES SELEUCIDES *. Roi des SYRIE. *Seleucus Nicator.*			
				4402. de la Periode Juliene.
312	5	10	1	1 Ptolomée s'empare de l'Isle de Cypre, bat Demetrius à Gaza, reprend la Syrie & la Phénicie ; & reperd tout par la défaite de Cilles son Général. *Seleucus* prend possession de Babylone.
311	6	11	2	2 Demetrius marche à Babylone contre *Seleucus*, & revient sans avoir rien gagné.
310	7	12	3	3 Cassandre fait mourir *Alexandre-Aigus* & Roxane sa mere. Epicure commence à enseigner ses impiétez.
	**			
309	8	13	4	4 Ptolomée enleve à Antigone plusieurs Villes de l'Asie Mineure.
308	9	14	5	5 Il prend l'Isle d'Andros, les Villes de Corinthe, de Sicyone & plusieurs autres du Continent en Gréce.
307	10	15	6	6 Ophellas tué par Agathocle. Ptolomée recouvre la Libye & la Cyrene.
306	11	16	7	7 Demetrius remporte une grande victoire en Cypre sur Ptolomée, & lui enleve toute cette Isle. Antigone prend là-dessus le titre de Roi.
305	12	17	8	8 Antigone attaque l'Egypte, & est repoussé avec perte.

* *Cette Ere commençoit à l'Equinoxe d'Automne de cette année, selon le style de Syrie &c. Les Chaldéens n'en mettoient le commencement qu'à celui du Printems de l'année suivante.*

** *Quoique ce Prince meure l'an avant J. C. 310. le Canon de Ptolomée continue à marquer les années de son regne, jusqu'à l'an 305.*

An. avant J.C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. (a) *Onias.* (b) *Simon le Juſte.*	Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE SOTER.	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. *Seleucus Nicator.*	4410. de la Periode Juliene.
304	18	1	9	9	Demetrius aſſiége Rhodes ſans pouvoir la prendre.
303	19	2	10	10	*Seleucus* après s'être rendu maître de toutes les Provinces de l'Empire d'Alexandre au delà de l'Euphrate, attaque l'Inde, & fait la paix avec Sandrocottus.
302	20	3	11	11	*Seleucus*, *Ptolomée*, *Caſſandre* & *Lyſimaque* ſe liguent contre Antigone.
301	21 (b)	4	12	12	Ils le défont, & il eſt tué à Ipſus en Phrygie. Partage de l'Empire d'Alexandre.
300	1	5	13	13	Après cette victoire *Ptolomée* ſe trouve en poſſeſſion de la Judée, de la Phénicie, & de la Célé-Syrie ; & *Seleucus* de la haute Syrie, où il bâtit Antioche.
299	2	6	14	14	Demetrius donne ſa fille Stratonice à Seleucus, & s'empare de la Cilicie.
298	3	7	15	15	Caſſandre meurt en Macédoine.
297	4	8	16	16	*Pyrrhus* épouſe Antigone fille de Berenice la femme favorite de *Ptolomée* : l'aſſiſtance de ce Prince le met en état de recouvrer ſon Royaume d'Epire.
296	5	9	17	17	Courſes des ſoldats de Demetrius dans la Samarie.
295	6	10	18	18	*Ptolomée* reprend l'Iſle de Cypre ſur Demetrius.
294	7	11	19	19	Demetrius devient Roi de Macédoine, y regne 7. ans.
293	8	12	20	20	*Seleucus* bâtit Seleucie ſur le Tigre.
292	9	13	21	21	Mort de *Simon le Juſte* Souverain Sacrificateur des Juifs.

An. avant J. C.					
	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Eleazar.*				
	Rois d'EGYPTE. (a) PTOLOMEE SOTER. (b) PTOLOMEE PHILADELPHE.				
		(a)	ERE DES SELEUCIDES.		
			Rois de SYRIE. *Seleucus Nicator.*		
					4423 de la Periode Juliene.
291	1	14	22	22	*Eléazar* frere de Simon le Juſte, lui ſuccede dans la Sacrificature.
290	2	15	23	23	
289	3	16	24	24	
288	4	17	25	25	Demetrius fait de grands préparatifs pour recouvrer les Etats de ſon pere en Aſie & en Orient.
287	5	18	26	26	Son Armée ſe revolte: il eſt chaſſé de la Macédoine. Il forme une entrepriſe de déſeſperé ſur l'Aſie: manque ſon coup: & ſe trouve reduit aux abois.
286	6	19	27	27	Il eſt obligé de ſe rendre à *Seleucus.*
285	7	20	28	28	*Ptolomée Soter* ſe démet de la couronne en faveur de ſon fils *Philadelphe*, qui n'étoit que le cadet de ſa maiſon. Ceraunus, l'aîné, ſe refugie premièrement auprès de *Lyſimaque*, & enſuite auprès de *Seleucus.*
		(b)			
284	8	1	29	29	La Tour du Phare s'acheve. Le Culte de Serapis s'introduit en Egypte. Mort de *Ptolomée Soter.*
283	9	2	30	30	*Seleucus* & *Lyſimaque* ſe préparent à ſe faire la guerre.
282	10	3	31	31	*Seleucus* prend Sardes, & ſe rend maître de l'Aſie Mineure.
281	11	4	32	32	*Lyſimaque* eſt tué dans un combat contre *Seleucus.*
280	12	5	33	33	*Seleucus* eſt aſſaſſiné par *Ptolomée Ceraunus* qui ſe fait par là Roi de Macédoine.

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. (a) *Eleazar.* (b) *Manassé.*				
	(a) Rois d'EGYPTE. PTOLOMÉE PHILADELPHE.				
	ERE DES SELEUCIDES.				
	Rois de SYRIE. *Antiochus Soter.*				
					4435 de la Periode Juliene.
279	13	6	34	1	*Antiochus Soter* succede à *Seleucus.* Les Gaulois font une irruption dans la Gréce, battent & tuent *Ptolomée Ceraunus*; & sont eux-mêmes enfin battus & chassez par Sosthene.
278	14	7	35	2	Seconde irruption des Gaulois en Gréce sous Brennus. Ils sont battus & accablez.
277	15	8	36	3	Les restes des Gaulois passent dans l'Asie Mineure, & s'y établissent dans la Galatie. La première version des Livres Sacrez Hébreux en Grec.
276	(b) 1	9	37	4	*Antigone Gonatas* fils de Demetrius succede à Sosthene au Royaume de Macédoine.
275	2	10	38	5	*Antiochus* bat les Gaulois, & délivre l'Asie Mineure de leurs ravages; de là lui vient le surnom de *Soter*, Sauveur.
274	3	11	39	6	Les Romains, après une guerre de six ans, ayant enfin chassé *Pyrrhus* de l'Italie, commencent à établir leur reputation en Orient. *Ptolomée* leur envoye des Ambassadeurs, & recherche leur alliance.
273	4	12	40	7	Les Romains envoyent des Ambassadeurs à *Ptolomée*, & font alliance avec lui.
272	5	13	41	8	Pyrrhus est tué à Argos.
271	6	14	42	9	
270	7	15	43	10	
269	8	16	44	11	

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Manassé.* Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE PHILAD. ERE DES SELEUCIDES. Rois de SYRIE. (a) *Antiochus Soter.* (b) *Antiochus Theus.*				
				(a)	4446. de la Periode Juliene.
268	9	17	45	12	*Philadelphe*, les Atheniens, & les Lacedemoniens font la guerre à *Antigone Gonatas*, devenu puiſſant par la mort de *Pyrrhus*; mais ils ne peuvent le detrôner.
267	10	18	46	13	Sotadès Poëte laſcif mis à mort.
266	11	19	47	14	
265	12	20	48	15	Magas, Gouverneur de Libye & de Cyrene, ſous *Ptolomée* ſon frere, ſecouë le joug, & ſe fait Roi de ces païs-là.
264	13	21	49	16	*Antiochus* Roi de Syrie & Ptolomée ſe font la guerre.
263	14	22	50	17	*Phileterus*, Fondateur du Royaume de Pergame, meurt, & ſon neveu *Eumene* lui ſuccede. Mort d'Antigone de Socho, Préſident du Sanedrin de Jeruſalem.
262	15	23	51	18	Nicomedie, Ville de Bithynie, bâtie par *Nicomede* Roi du païs. Eumene défait Antiochus, & s'affermit à Pergame.
261	16	24	52	19	*Antiochus Soter* meurt à Antioche, ſon fils *Antiochus Theus* lui ſuccede.
				(b)	
260	17	25	53	1	*Antiochus* défait & tuë Timarque Tyran d'Epheſe. Beroſe, fameux Hiſtorien de Babylone, fleurit.
259	18	26	54	2	*Ptolomée* bâtit le port de Berenice, ſur la Mer Rouge, & attire par là tout le commerce de l'Orient en Egypte. Alexandrie devient la Ville la plus marchande du monde.

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. (a) *Manaſſé.* (b) *Onias* II.	Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE PHILAD.	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. *Antiochus Theus.*	
					4456. de la Periode Juliene.
258	19	27	55	3	Magas, Roi de Libye & de Cyrene, fait la paix avec *Ptolomée*, en promettant & fille unique au fils aîné de *Ptolomée*, ſa de reünir par là ſes Etats à la couronne d'Egypte.
257	20	28	56	4	Magas meurt. Apamé ſa veuve, au lieu d'executer le Traité, veut donner ſa fille à Demetrius, fils de celui qui avoit été Roi de Macédoine. Mais on aſſaſſine ce jeune Prince, & l'Héritière eſt envoyée en Egypte.
256	21	29	57	5	Apamé ſe refugie auprès de ſon frere *Antiochus* en Syrie : elle le porte à entreprendre contre *Ptolomée* une guerre, qui dura pluſieurs années, & qui l'incommoda beaucoup.
255	22	30	58	6	*Ptolomée* ſe contente d'envoyer ſes Généraux contre *Antiochus*.
254	23	31	59	7	*Ptolomée* fait rechercher avec ſoin ce qu'il y a de plus curieux en Livres, en Peintures, & en Statuës pour ſon *Muſeon* & ſa Bibliotheque : Aratus le Sicyonien eſt un des principaux Agens, dont il ſe ſert pour cela.
253	24	32	60	8	
252	25	33	61	9	
251	26	34	62	10	Mort de *Manaſſé* le Souverain Sacrificateur. *Onias II.* fils de *Simon le Juſte* lui ſuccede.
	(b)				
250	1	35	63	11	Les Parthes ſe revoltent contre *Antiochus*, ſous la conduite d'*Arſace*, qui fonde ce nouvel Empire. Les Bactriens ſe revoltent auſſi.

Ans avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Onias* II.				
	Rois d'EGYPTE. (a) PTOLOMEE PHILAD. (b) PTOLOMEE EVERGETE.				
	(a) ERE DES SELEUCIDES.				
					Rois de SYRIE. (a) *Antiochus Theus.* (b) *Seleucus Callinicus.*
				(a)	4465. de la Periode Juliene.
249	2	36	64	12	La paix se fait entre *Ptolomée* & *Antiochus* en conséquence de laquelle *Antiochus* repudie Laodice, & épouse Berenice fille de *Ptolomée.*
248	3	37	65	13	Mort d'Arsinoé, sœur & femme chérie de *Ptolomée.*
247	4	38	66	14	*Ptolomée Philadelphe* meurt lui-même vers la fin de l'année. Son fils *Ptolomée Evergete* lui succede.
		(b)			
246	5	1	67	15	*Antiochus* repudie Berenice, reprend Laodice qui l'empoisonne, & se défait de Berenice & de son fils. Elle met son fils *Seleucus Callinicus* sur le trône. *Evergete* pour vanger la mort de sa sœur &c. entre en Syrie, fait mourir Laodice, & s'empare d'une grande partie de (b) cet Empire.
245	6	2	68	1	*Seleucus Callin.* perd une Flotte, qu'il avoit équippée pour reduire les Villes d'Asie qui s'étoient revoltées. Ces Villes, touchées de ses malheurs, rentrent d'elles-mêmes sous son obéissance.
244	7	3	69	2	*Seleucus Callin.* dans une grande bataille fait venir *Antiochus Hieras* son frere à son secours.
243	8	4	70	3	*Ptolomée* fait la paix avec *Seleucus Callinicus.*

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Onias* II. Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE EVERGETE. ERE DES SELEUCIDES. Rois de SYRIE. *Seleucus Callinicus.*				
					4472 de la Periode Juliene.
242	9	5	71	4	*Hierax* fait la guerre à *Callinicus* son frere, & le bat près d'Ancyre: il eſt chargé lui-même, avant d'avoir eu le tems de ſe remettre, par *Eumene* de Pergame qui le terraſſe.
241	10	6	72	5	Mort d'*Eumene* de Pergame. *Attalus* fils de ſon oncle lui ſuccede, & prend le titre de Roi qu'aucun de ſa maiſon n'avoit encore porté. Pendant la guerre des deux freres, *Arſace* s'empare de l'Hyrcanie, & l'ajoûte à la Parthie.
240	11	7	73	6	*Hierax* battu par *Callinicus*, s'enfuit d'abord en Cappadoce, & de là en Egypte, où Ptolomée le retient priſonnier.
239	12	8	74	7	*Ptolomée* donne ſes ſoins à augmenter ſa Bibliotheque d'Alexandrie: il choiſit Eratoſthene pour Bibliothecaire.
238	13	9	75	8	
237	14	10	76	9	
236	15	11	77	10	*Seleucus Callin.* veut reduire les Parthes, & va lui-même pour cela en Orient: des troubles le rappellent en Syrie.
235	16	12	78	11	
234	17	13	79	12	
233	18	14	80	13	
232	19	15	81	14	
231	20	16	82	15	
230	21	17	83	16	*Seleucus* va une ſeconde fois attaquer *Arſace*: il eſt battu & fait priſonnier.

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Onias* II.	Rois d'EGYPTE. (a) PTOLOMEE EVERGETE. (b) PTOLOMEE PHILOPATOR.	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. (a) *Seleucus Callinicus.* (b) *Seleucus Ceraunus.* (c) *Antiochus le Grand.*	
		(a)		(a)	
229	22	18	84	17	4485. de la Periode Juliene.
228	23	19	85	18	
227	24	20	86	19	
226	25	21	87	20	*Onias* envoye Joſeph ſon neveu en Ambaſſade à la Cour d'Egypte. Joſeph y obtient par ſon adreſſe la Ferme des revenus de cette couronne dans la Célé-Syrie, la Phénicie & la Judée.
				(b)	
225	26	22	88	1	*Seleucus Callinicus* étant mort chez les Parthes d'une chûte de cheval, *Seleucus Ceraunus* ſon fils aîné lui ſuccede en Syrie.
224	27	23	89	2	*Seleucus* va dans l'Aſie Mineure faire la guerre à Attalus Roi de Pergame.
223	28	24	90	3	Ses gens l'y empoiſonnent. Achéus vange ſa mort.
				(c)	
222	29	25	91	1	*Antiochus* le Grand, frere de *Seleucus*, lui ſuccede. Il fait Hermias ſon premier Miniſtre, donne à Achéus le Gouvernement de l'Aſie Mineure, & à Alexandre & à Molon freres, ceux de la Perſe & de la Médie. Le Coloſſe de Rhodes eſt abbattu par un tremblement de terre.
		(b)			
221	30	1	92	2	*Evergete* étant mort, *Ptolomée Philopator* lui ſuccede. Alexandre & Molon ſe revoltent. *Antiochus* envoye une Armée contr'eux, & ſe met à la tête d'une autre dans la Célé Syrie. Son Armée d'Orient eſt battuë, & l'autre ne fait rien de conſiderable.

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. (a) *Onias* II. (b) *Simon* II	Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE PHILOPATOR.	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. *Antiochus le Grand.*	
					4494 de la Periode Juliene.
220	31	2	93	3	*Antiochus* marche en perſonne contre Alexandre & Molon, les bat & les oblige à ſe tuer eux-mêmes. Acheus ſe revolte & ſe ſaiſit de l'Aſie Mineure. Hermias eſt mis à mort.
219	32	3	94	4	*Antiochus* prend Seleucie, Tyr, Ptolemaïs & Damas, & ſe rend ainſi maître de preſque toute la Célé-Syrie & la Phénicie.
218	33	4	95	5	*Antiochus* défait Nicolas, Général de Ptolomée en Célé-Syrie & en Phénicie; & s'empare de toute la Galilée, de la Samarie, & du païs d'au delà du Jourdain, juſqu'à Rabbah des Fils d'Ammon.
217	(b) 1	5	96	6	*Ptolomée* défait *Antiochus* dans la grande bataille de Raphia, & regagne toute la Célé-Syrie & la Phénicie. Il vient à Jeruſalem, veut entrer dans le Sanctuaire, & en eſt empêché par *Simon* le Souverain Sacrificateur.
216	2	6	97	7	La paix ſe fait entre *Antiochus* & *Ptolomée*. Ce dernier retourne à Alexandrie, & veut exterminer tous les Juifs d'Egypte. La Providence l'arrête. *Antiochus* vient à bout d'Achéus, & le bloque dans Sardes.
215	3	7	98	8	*Antiochus* prend Sardes, fait mourir Achéus, & reprend toute l'Aſie Mineure.
214	4	8	99	9	Une rebellion éclatte en Egypte. *Ptolomée* l'etouffe.
213	5	9	100	10	

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Simon* II.			
	Rois d'EGYPTE. (a) PTOLOMEE PHILOPATOR. (b) PTOLOMEE EPIPHANE.			
	(a) ERE DES SELEUCIDES.			
	Rois de SYRIE. *Antiochus le Grand.*			
				4502 de la Periode Juliene.
212	6	10	101	11 *Antiochus* va en Orient pour reduire les Parthes, & les autres Provinces revoltées. Il recouvre la Médie, & en chaſſe *Arſace*, qui venoit de s'en ſaiſir.
211	7	11	102	12 *Antiochus* pourſuit *Arſace* juſques dans la Parthie, & l'oblige de ſe retirer dans l'Hyrcanie.
210	8	12	103	13 Il le pourſuit en Hyrcanie : y aſſiége & prend la Ville de Syringis.
209	9	13	104	14 *Antiochus* & *Arſace* s'épuiſent l'un contre l'autre, ſans aucun avantage conſiderable d'aucun côté.
208	10	14	105	15 *Antiochus*, las de la guerre, fait enfin la paix avec *Arſace*, & lui cede la Parthie & l'Hyrcanie.
207	11	15	106	16 *Antiochus* fait la guerre à *Euthydeme* Roi de la Bactrie. *Ptolomée Philopator* s'abandonne entièrement à une vie diſſoluë à Alexandrie.
206	12	16	107	17 *Antiochus* fait la paix avec *Euthydeme*; entre dans l'Inde ; y renouvelle l'alliance avec *Sophagaſene*; & paſſe l'hiver dans la Carmanie.
205	13	17	108	18 Il revient à Antioche par la Perſe, la Babylonie & la Meſopotamie ; il y prend le titre de *Grand*, à cauſe des heureux ſuccès qu'il avoit eus dans ſes expeditions.
	14	(b) 1	109	19 *Philopator* étant mort, ſon fils *Ptolomée Epiphane* lui ſuccede à l'âge de 5. ans. Agathoclée, concubine du feu Roi, & ſon frere Agathocle ſont aſſommez.

Ans avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Simon II.*	Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE EPIPHANE.	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. *Antiochus le Grand.*	
					4511. de la Periode Juliene.
203	15	2	110	20	*Antiochus* & *Philippe* Roi de Macédoine se liguent pour dépouiller le jeune Roi d'Egypte & partager ses Etats. *Antiochus* aussi-tôt s'empare de la Palestine & de la Célé-Syrie.
202	16	3	111	21	Scipion défait Annibal en Afrique. Ceux d'Alexandrie qui voyent la puissance des Romains, implorent leur protection pour leur jeune Roi, & leur offrent la tutelle, que les Romains acceptent.
201	17	4	112	22	Les Romains envoyent en Egypte M. Emilius Lepidus, pour prendre soin des interêts du Roi Mineur. Après avoir mis les affaires entre les mains d'Aristomene Acarnanien, il revient à Rome.
200	18	5	113	23	Aristomene envoye Scopas en Gréce prendre des troupes à la solde d'Egypte. Il amene six-mille braves Etoliens au service de *Ptolomée*.
199	19	6	114	24	Pendant qu'*Antiochus* est occupé à faire la guerre à *Attalus* Roi de Pergame, Aristomene envoye Scopas dans la Palestine, qui reprend Jerusalem, la Judée, & plusieurs autres places.
198	20	7	115	25	*Antiochus* ayant fait la paix avec Attalus, tourne ses armes contre Scopas, le défait à Paneas, & reprend tout ce qu'il avoit perdu l'année précédente.

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. (a) *Simon* II. (b) *Onias* III.				
	(a)	Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE EPIPHANE.			
		ERE DES SELEUCIDES.			
					Rois de SYRIE. *Antiochus le Grand.*
					4517. de la Periode Julienne.
197	21	8	116	26	*Antiochus* passe dans l'Asie Mineure avec une belle Flotte & une Armée, pour faire la guerre aux Romains. *Attalus* Roi de Pergame meurt ; Eumene l'aîné de ses quatre fils lui succede.
196	22	9	117	27	*Antiochus* passe l'Hellespont, s'empare de la Chersonese de Thrace, & rebâtit Lysimachie. Scopas forme une dangereuse conspiration contre le Roi *Ptolomée* : elle est découverte, & il y perd la vie.
195	(b) 1	10	118	28	Annibal se refugie auprès d'*Antiochus*, & le confirme dans la resolution de faire la guerre aux Romains. *Simon* le S. Sacrificateur des Juifs étant mort, *Onias* III. son fils lui succede.
194	2	11	119	29	Après la mort d'Eratosthene, Apollonius le Rhodien est fait Bibliothecaire d'Alexandrie.
193	3	12	120	30	*Antiochus* donne sa fille Cléopatre à *Ptolomée* Roi d'Egypte.
192	4	13	121	31	Antiochus, fils aîné du Roi de ce nom, meurt à Antioche. Son pere passe en Gréce pour commencer la guerre contre les Romains.
191	5	14	122	32	*Antiochus* épouse la fille de son Hôte à Chalcis. Il est battu par le Consul Acilius aux Thermopyles, & obligé de s'enfuir par mer en Asie avec précipitation. Sa Flotte est aussi battuë à la hauteur du mont Corycus.

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Onias* III.				
	Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE EPIPHANE.				
	ERE DES SELEUCIDES.				
	Rois de SYRIE. (a) *Antiochus le Grand.* (b) *Seleucus Philopator.*				
	(a) 4524. de la Periode Juliene.				
190	6	15	123	33	La Flotte d'*Antiochus* eſt battuë près de Myonneſus. L. Scipion paſſe l'Helleſpont, défait *Antiochus* près du mont Sipyle, & le reduit à faire une paix honteuſe.
189	7	16	124	34	Les Romains donnent aux Rhodiens la Carie & la Lycie, & le reſte de l'Aſie Mineure à *Eumene* Roi de Pergame. Manlius releve L. Scipion dans l'Aſie Mineure.
188	8	17	125	35	Manlius bat les Gaulois de l'Aſie Mineure; & les met hors d'état d'incommoder leurs voiſins.
187	9	18	126	36	Hyrcan eſt envoyé par Joſeph ſon pere en Egypte pour féliciter *Ptolomée* de la naiſſance de ſon fils. *Antiochus* ſe fait aſſommer, en voulant piller le Temple de Jupiter à Elymais.
				(b)	
186	10	19	127	1	*Seleucus Philopator* lui ſuccede en Syrie. *Ptolomée* empoiſonne Ariſtomene, & fait Polycrate ſon premier Miniſtre. Ce Prince s'abandonne à toutes ſortes de débauches.
185	11	20	128	2	La mauvaiſe conduite de *Ptolomée* fait ſoulever ſes ſujets.
184	12	21	129	3	La ſageſſe & la valeur de Polycrate le tirent de ce mauvais pas.
183	13	22	130	4	*Ptolomée* traite avec les Nobles revoltez; & dez qu'il les a déſarmez, les fait tous mourir par une inſigne perfidie.

An. avant J.C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Onias* III.* *Jason.* Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE EPIPHANE. (b) PTOLOMEE PHILOMETOR. ERE DES SELEUCIDES. Rois de SYRIE. (a) *Seleucus Philopator* (b) *Antiochus Epiphane.*				
				(a)	
182	14	23	131	5	4532. de la Periode Juliene.
181	15	24	132	6	Pendant que *Ptolomée* se prépare à faire la guerre à *Seleucus* Roi de Syrie, ses gens l'empoisonnent.
		(b)			
180	16	1	133	7	*Ptolomée Philometor*, son fils aîné, lui succede à l'âge de six ans, sous la tutelle de Cléopatre sa mere.
179	17	2	134	8	*Philippe*, Roi de Macédoine, étant mort, son fils *Perſée* lui ſuccede.
178	18	3	135	9	
177	19	4	136	10	*Perſée* Roi de Macédoine, épouſe Laödice fille de *Seleucus*.
176	20	5	137	11	Simon, le Protecteur du Temple, a querelle avec *Onias* le S. Sacrificateur : il eſt chaſſé de la Judée : il ſe refugie en Syrie, d'où il amene enſuite Heliodore pour piller le Temple. *Antiochus*, frere de *Seleucus*, qui étoit en ôtage à Rome, eſt relâché, & *Demetrius* fils de *Seleucus* y eſt envoyé à ſa place.
	*			(b)	
175	21.1	6	138	1	*Seleucus*, Roi de Syrie, étant mort, *Antiochus Epiphane* ſon frere qui arrive de Rome, s'empare de la couronne. *Jaſon* achette de lui la Souveraine Sacrificature, & la fait ôter à ſon frere *Onias*.
174	22.2		139	2	*Jaſon* introduit des Cérémonies Payennes à Jeruſalem, & envoye des offrandes à l'Hercule de Tyr.

An. avant J. C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. *Onias* III. * *Jason.* (1) *Menelaüs.* Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE PHILOMETOR. ERE DES SELEUCIDES. Rois de SYRIE. *Antiochus Epiphane.*				
					4541. de la Periode Juliene.
173	* 23.3	8	140	3	Mort de Cléopatre, Reine d'Egypte. La Regence tombe entre les mains de Lennée & d'Eulée, qui demandent à *Antiochus* la reſtitution de la Célé-Syrie & de la Paleſtine; ce qui cauſe une longue guerre entre ces deux couronnes.
172	(2) 24.1	9	141	4	*Menelaüs*, autre frere d'*Onias*, ſupplante *Jaſon*, & achette la Sacrificature d'*Antiochus*. *Jaſon* ſe refugie chez les Ammonites.
171	2	10	142	5	On fait mourir *Onias* à Antioche, Lyſimaque, Vicaire Général de *Menelaüs* à Jeruſalem, eſt aſſommé par la populace. *Antiochus* fait ſa premiere campagne en Egypte, & remporte une grande victoire près de Peluſe.
170	3	11	143	6	Seconde campagne d'Antiochus en Egypte. Il y remporte une autre grande victoire, & ſe rend maître de toute l'Egypte, à la reſerve d'Alexandrie *Philometor* étant tombé entre ſes mains ceux d'Alexandrie mettent *Phyſcon* ſur le trône. *Antiochus* en revenant, prend Jeruſalem, & y commet de grandes cruautez.
169	4	12	144	7	Troiſième campagne d'Antiochus en Egypte. Il aſſiége inutilement Alexandrie. *Philometor*, à qui il avoit laiſſé des troupes pour détrôner *Phyſcon*, s'accommode avec lui, & ils partagent la couronne.

An. avan J.C.	SOUVERAINS SACRIFICATEURS. (a) *Menelaus*. PRINCES DE JUDEE. * JUDAS MACCABEE. Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE PHILOPATOR. ERE DES SELEUCIDES. Rois de SYRIE. (a) *Antiochus Epiphane*. (b) *Antiochus Eupator*.				
				(a)	4546. de la Periode Juliene.
168	5	13	145	8	Quatrième & derniere campagne d'*Antiochus* en Egypte. Les Romains l'obligent d'en ſortir. Il détache Apollonius pour achever la ruine de Jeruſalem. Ce Général fait bâtir une citadelle ſur le Mont Acra. *Antiochus* commence la perſecution. *Mattathias* & ſes fils prennent les armes pour la Réligion.
167	6	14	146	9	Les ſept Maccabées avec leur mere ſouffrent le martyre. La perſecution continuë avec fureur contre les Juifs.
166	1	15	147	10	*Mattathias* étant mort, on choiſit *Judas* pour Chef. Il défait Apollonius & Seron. *Antiochus* va en Orient. Nicanor & Timothée, deux de ſes Généraux, ſont auſſi battus par *Judas*.
165	2	16	148	11	*Judas* bat Lyſias; reprend la Ville de Jeruſalem & le Sanctuaire, où il retablit le Culte de Dieu. Il inſtituë la Fête de la Dédicace; & fortifie Bethſura contre les Edomites.
				(b)	
164	3	17	149	1	*Antiochus Epiphane* étant mort, dans l'Orient, *Antiochus Eupator* ſon fils lui ſuccede, ſous la Regence de Lyſias. *Judas* châtie ſévérement les Edomites & les Ammonites: bat & tuë Timothée, & ſauve les Juifs de Galaad d'un grand danger.

An. avant J. C.	PRINCES DE JUDEE. (a) JUDAS MACCABEE. (b) JONATHAN.	Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE PHILOMETOR.	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. (a) *Antiochus Eupator.* (b) *Demetrius Soter.*	
				(a)	4551. de la Periode Juliene.
163	4	18	150	2	*Judas* bat une seconde fois Lysias. Il défait aussi entièrement un autre Timothée. Il oblige Lysias qui étoit venu l'attaquer, à faire la paix. *Menelaüs* est mis à mort, & Alcime fait Souverain Sacrificateur.
				(b)	
162	5	19	151	1	*Demetrius* revient de Rome: il monte sur le trône de Syrie, & fait mourir *Eupator* & Lysias. Il détache prémièrement Bacchide, & ensuite Nicanor contre les Juifs.
161	6	20	152	2	Nicanor est battu & tué par *Judas*, & son Armée absolument taillée en piéces. Bacchide à son tour bat les Juifs. *Judas* est tué dans le combat. Les Juifs souffrent beaucoup après cet échec. Ils choisissent Jonathan pour leur Chef.
160	(b) 1	21	153	3	Alcime étant mort, Bacchide s'en retourne à Antioche, & les Juifs jouissent de quelque douceur pendant deux ans.
159	2	22	154	4	*Demetrius* détrône *Ariarathe* Roi de Cappadoce, & fait *Holopherne* Roi. *Enmene* Roi de Pergame meurt; son frere *Attalus* lui succede.
158	3	23	155	5	Bacchide revient en Judée. Il est battu par *Jonathan* & Simon au siége de Bethbasi. Il fait la paix avec les Juïfs, & s'en retourne.
157	4	24	156	6	*Ariarathe* est retabli par *Attalus*. *Holopherne* se refugie à Antioche.
156	5	25	157	7	*Physcon* obtient un Decret du Senat contre son frere.

An. avant J. C.	PRINCES DE JUDEE. JONATHAN.	Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE PHILOMETOR.	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. (a) *Demetrius Soter.* (b) *Alexandre Balas.*	
				(a)	4559. de la Periode Juliene.
155	6	26	158	8	En vertu du Decret du Senat, *Physcon* fait deſcente en Cypre, où il eſt battu & fait priſonnier. Son frere lui rend la Libye & la Cyrene par amitié.
154	7	27	159	9	*Demetrius* s'abandonne à la moleſſe, & néglige abſolument les affaires. Il perd le cœur de ſes ſujets; ce qui donne lieu à *Alexandre Balas*, impoſteur, de prétendre à la couronne.
153	8	28	160	10	Les Romains reconnoiſſent *Alexandre Balas.* Il débarque à Ptolemaïs. On vient de tous côtez ſe ranger ſous ſes étandarts. *Jonathan* ſe déclare en ſa faveur, & eſt fait Souverain Sacrificateur.
152	9	29	161	11	*Demetrius* dans la première Action remporte l'avantage. Mais *Alexandre* étant ſoûtenu par les Rois de Pergame, de Cappadoce & d'Egypte, retablit bientôt ſes affaires.
151	10	30	162	12	Andriſcus, autre impoſteur, prétend à la couronne de Macédoine, en ſe diſant fils de Perſée. La guerre continuë en Syrie, entre *Demetrius* & *Alexandre.*
				(b)	
150	11	31	163	1	*Demetrius* perd la bataille & la vie. *Alexandre* monte & s'affermit ſur le trône de Syrie: il épouſe Cléopatre, fille du Roi *Ptolomée.*
149	12	32	164	2	Onias, fils d'*Onias III.* bâtit en Egypte un Temple comme celui de Jeruſalem. Grands deſordres à Alexandrie, cauſez par la diſpute entre les Juifs & les Samaritains.

An. avant J. C.	PRINCES DE JUDEE. (a) JONATHAN. (b) SIMON. (a) Rois d'EGYPTE. (a) *Ptolomée Philometor.* (b) *Ptolomée Physcon.* ERE DES SELEUCIDES. Rois de SYRIE. (a) *Alexandre Balas.* (b) *Demetrius Nicator.*				
				(a)	4566. de la Periode Juliene.
148	13	33	165	3	*Demetrius*, fils du Roi *Demetrius*, fait une descente en Cilicie pour recouvrer les Etats de son pere. Apollonius, un de ses Généraux, est battu par *Jonathan* dans la Phénicie.
147	14	34	166	4	Hipparque, fameux Astronome de Nicée en Bithynie, fleurit.
146	15	35	167	5	*Ptolomée* vient au secours d'*Alexandre*, & découvrant un complot contre sa personne, il l'abandonne & prend le parti de *Demetrius*. *Alexandre* battu s'enfuit en Arabie, où on le fait mourir. *Ptolomée* meurt de ses blessures.
		(b)		(b)	
145	16	1	168	1	*Physcon* succede en Egypte. Cruautez de son regne. *Demetrius* aussi cruel en Syrie. Ses sujets se soulevent à Antioche. Leur soulevement châtié par trois mille Juifs qu'on lui envoye. *Jonathan* attaque la citadelle de Jerusalem, sans la pouvoir prendre.
144	17	2	169	2	Tryphon amene en Syrie un fils d'*Alexandre*, & le veut mettre sur le trône. Il se forme un grand parti pour lui. *Jonathan* se déclare contre *Demetrius*, & bat deux fois ses Généraux. Malgré ses services, Tryphon le fait assassiner.
	(b)				
143	1	3	170	3	*Simon* succede à *Jonathan*. Tryphon se défait du jeune Roi, & se déclare Roi lui-même. *Simon* fait échouër ses desseins en Judée; prend le parti de *Demetrius*, & recoit de lui l'investiture de la Souveraineté de la Judée.

An. avant J. C.	PRINCES DE JUDEE. SIMON.	Rois d'EGYPTE. *Ptolomée Physcon.*	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. (a) *Demetrius Nicator.* (b) *Antiochus Sidete.*	
				(a)	4572. de la Periode Juliene.
142	2	4	171	4	*Simon* prend la citadelle de Jerusalem, la rase; & fait applanir la hauteur, sur laquelle elle étoit bâtie.
141	3	5	172	5	*Demetrius* va en Orient. Il y est pris par les Parthes, qui le retiennent prisonnier. La Souveraineté de la Judée est confirmée à *Simon* & à sa posterité par le consentement unanime des Juifs, dans une Assemblée générale du Peuple à Jerusalem.
				(b)	
140	4	6	173	1	La Reine Cléopatre voyant *Demetrius* entre les mains des Parthes, envoye offrir à *Antiochus Sidete* frere du Roi captif, la couronne de Syrie avec sa personne.
139	5	7	174	2	*Antiochus* accepte, vient en Syrie, épouse Cléopatre, défait Tryphon, le prend & le fait mourir. Il détache Cendebée contre *Simon*, dont les deux fils Judas & Jean le battent.
138	6	8	175	3	*Attalus*, Roi de Pergame, étant mort, *Attalus* fils de son frere *Eumene*, lui succede. Ce fut un monstre en cruauté. *Physcon* exerce aussi la sienne en Egypte.
137	7	9	176	4	*Antiochus Sidete* retablit les affaires en Syrie par sa sageſſe & par sa douceur. Ce Royaume recommence à fleurir.
136	8	10	177	5	La cruauté de *Physcon* fait que la plûpart des habitans d'Alexandrie le quittent. On tâche d'y en attirer de nouveaux. Il y arrive une Ambassade de Rome.

An. avant J. C.	PRINCES DE JUDEE. JEAN HYRCAN.	Rois d'EGYPTE. PTOLOMEE PHYSCON.	ERE DES SELEUCIDES.		Rois des SYRIE. (a) *Antiochus Sidete.* (b) *Demetrius Nicator*, (remonté sur le trône.)
				(a)	4579. de la Periode Julienne.
135	1	11	178	6	*Simon* eſt aſſaſſiné avec deux de ſes fils par ſon propre gendre. *Jean* ſuccede à ſon pere, & rompt les meſures qu'avoit priſes l'aſſaſſin pour s'emparer du Gouvernement. *Antiochus Sidete* aſſiége Jeruſalem, & fait enſuite la paix avec Jean, qui porte le ſurnom d'*Hyrcan.*
134	2	12	179	7	Les Ambaſſadeurs d'*Antiochus Sidete* vont trouver Scipion l'Africain le Jeune au ſiége de Numance; & lui apportent des préſens, qu'il reçoit en public, & les fait mettre dans la Caiſſe militaire.
133	3	13	180	8	*Attalus*, Roi de Pergame, fait en mourant le Peuple Romain ſon héritier.
132	4	14	181	9	Jeſus, fils de Sirac, traduit en Grec le Livre de l'*Eccleſiaſtique*, qui avoit été compoſé en Hébreu par ſon grand pere Jeſus.
131	5	15	182	10	*Antiochus Sidete* va faire la guerre en Orient; & d'abord gagne pluſieurs batailles contre les Parthes.
				(b)	
130	6	16	183	1	Il eſt battu & tué. *Demetrius Nicator* revient & remonte ſur le trône. *Jean Hyrcan* ſecouë le joug de Syrie, & ſe rend indépendant. Il prend Sichem, & démolit le Temple de Guérizim. *Phyſcon* eſt chaſſé d'Egypte pour ſa cruauté.
129	7	17	184	2	*Hyrcan* dompte les Edomites, & leur fait embraſſer la Réligion des Juifs. *Phraate* Roi des Parthes eſt tué par les Scythes.
128	8	18	185	3	*Phyſcon* remonte ſur le trône. *Demetrius* aſſiége Peluſe. *Hyrcan* renouvelle l'alliance avec Rome.

An. avant J. C.	PRINCES DE JUDEE. JEAN HYRCAN.				
	Rois d'EGYPTE. (a) *Ptolomée Physcon.* (b) *Ptolomée Lathyre* ou *Soter.*				
	ERE DES SELEUCIDES.				
	Rois de SYRIE. (a) *Demetrius Nicator.* (b) *Alexandre Zebina*, (c) *Antiochus Grypus.*				
				(a)	4587. de la Periode Juliene.
127	9	19	186	4	*Physcon* suscite un imposteur contre *Demetrius*; c'est *Alexandre Zebina*, qui prétend à la couronne de Syrie. *Demetrius* abandonne le siége de Peluse pour défendre ses Etats.
126	10	20	187	5	*Demetrius* ayant perdu la bataille contre *Zebina*, s'enfuit à Tyr, où on le tuë. *Zebina* monte sur le trône.
				(b)	
125	11	21	188	1	Une grande Peste en Libye, en Cyrene, & dans les païs voisins, causée par une quantité prodigieuse de Sauterelles.
124	12	22	189	2	*Seleucus*, fils aîné de *Demetrius*, succede à son pere; sa mere Cléopatre l'assassine. *Mithridate Eupator* succede à *Mithridate Evergete* dans le Royaume de Pont.
				(c)	
123	13	23	190	1	*Antiochus Grypus*, second fils de *Demetrius*, dispute la couronne de Syrie à *Zebina*.
122	14	24	191	2	Il défait *Zebina*, & recouvre la Syrie. *Zebina* est pris & mis à mort.
121	15	25	192	3	C'est cette année que se cueuille le fameux vin appellé *Opimien*.
120	16	26	193	4	Cléopatre présente à son fils *Grypus*, une coupe empoisonnée, qu'il lui fait avaller à elle-même; & elle en meurt.
119	17	27	194	5	
118	18	28	195	6	
117	19	29	196	7	*Ptolomée Physcon* meurt. Ptolomée *Lathyre* lui succede en Egypte & en Cypre, conjointement avec sa mere Cléopatre: *Apion*, son fils naturel, lui succede en Libye & dans la Cyrene.
		(b)			
116	20	1	197	8	
115	21	2	198	9	

An. avant J. C.	PRINCES DE JUDEE. JEAN HYRCAN.	Rois d'EGYPTE. *Ptolomée Lathyre.*	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. *Antiochus Grypus,*	Rois de DAMAS. *Antiochus le Cyzicenien.*		
							4600. de la Periode Juliene.
114	22	3	199	10	1	*Antiochus le Cyzicenien*, fils d'*Antiochus Sidete* & de Cléopatre, & frere de mere de *Grypus*, lui enleve une partie de la Syrie.
113	23	4	200	11	2	*Grypus* remporte une victoire sur le *Cyzicenien*. *Alexandre* second fils de *Physcon*, est fait Roi de Cypre par sa mere Cléopatre.
112	24	5	201	12	3	Le *Cyzicenien* ayant rétabli ses troupes, livre bataille à *Grypus* & remporte la victoire. *Grypus* s'enfuit à Aspendus hors de ses Etats.
111	25	6	202	13	4	*Grypus* rentre en Syrie, recouvre une partie de ses Etats ; après quoi *Grypus* regne à Antioche, & le *Cyzicenien* à Damas.
110	26	7	203	14	5	Aristobule & Antigone, tous deux fils d'*Hyrcan*, assiégent Samarie. Le *Cyzicenien*, qui vient au secours de la place, est battu par les deux freres.
109	27	8	204	15	6	Le *Cyzicenien* tente une seconde fois le secours de Samarie avec six-mille hommes de troupes Egyptiennes, mais inutilement. Samarie est prise & razée. *Hyrcan* se voit par là maître absolu de toute la Judée, de la Samarie, & de la Galilée.
108	28	9	205	16	7	*Hyrcan* se brouille avec les Pharisiens : il rompt avec eux, & se jette dans la Secte des Sadducéens.

An. avant J. C.	PRINCES DE JUDEE. (a) JEAN HYRCAN. (b) ARISTOBULE Roi. (c) ALEXANDRE JANNEE.					
	(a) Rois d'EGYPTE. *Ptolomée Lathyre.*					
		ERE DES SELEUCIDES				
			Rois de SYRIE. *Antiochus Grypus.*			
				Rois de DAMAS. *Antiochus le Cyzicenien.*		
						4607. de la Periode Juliene.
107	29	10	206	17	8	*Hyrcan* meurt. *Ariſtobule* ſon fils aîné lui ſuccede. Il eſt le premier de ſa maiſon qui prenne le Diadême & le titre de Roi. *Lathyre* chaſſé d'Egypte regne en Cypre, & *Alexandre* en Egypte.
	(b)					
106	1	11	207	18	9	*Ariſtobule* ſe rend maître de l'Iturée; fait mourir ſon frere Antigone; meurt, & a pour ſucceſſeur *Alexandre Jannée* ſon autre frere. Naiſſance de Pompée & de Ciceron.
	(c)					
105	1	12	208	19	10	*Alexandre Jannée* aſſiége Ptolemaïs. *Lathyre* vient de Cypre, & l'oblige à lever le ſiége.
104	2	13	209	20	11	*Alexandre* eſt battu par *Lathyre*, perd preſque toute ſon Armée, & ſe trouve reduit à une grande extrêmité. Il a recours à l'aſſiſtance de Cléopatre Reine d'Egypte.
103	3	14	210	21	12	Cléopatre vient dans la Paleſtine, avec une Flotte & une Armée contre ſon fils *Lathyre*. Elle aſſiége Ptolemaïs. *Lathyre* cependant entre en Egypte dans l'eſperance de la détrôner.
102	4	15	211	22	13	*Lathyre* eſt chaſſé d'Egypte. Priſe de Ptolemaïs. *Jannée* y vient trouver Cléopatre. Il paſſe enſuite le Jourdain & aſſiége Gadara.
101	5	16	212	23	14	*Lathyre* retourne en Cypre, & Cléopatre en Egypte. *Grypus* recommence la guerre contre le *Cyzicenien*. *Jannée* prend Gadara & Amathus; mais il eſt enſuite défait par Theodore.

An. avant J.C.	Rois de JUDEE. ALEXANDRE JANNEE.	Rois d'EGYPTE. *Ptolomée Lathyre.*	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. (a) *Antiochus Grypus.* (b) *Seleucus* (c) *Philippe.*	(a) Rois de DAMAS. (a) *Antiochus le Cyzicenien.* (b) *Antiochus Eusebe.*	
					(a)	4614 de la Periode Juliene.
100	6	17	213	24	15	*Jannée* prend Raphia & Anthedon; & bloque Gaza.
99	7	18	214	25	16	
98	8	19	215	26	17	*Jannée* forme le siége de Gaza, qui se défend vigoureusement.
97	9	20	216	27	18	*Jannée* prend Gaza, passe les habitans au fil de l'épée & raze la Ville. *Grypus* est assassiné, & *Seleucus* son fils aîné lui succede.
				(b)		
96	10	21	217	1	19	Mort de Ptolomée Apion, Roi de Libye & de Cyrene. Il fait le Peuple Romain son héritier. Le *Cyzicenien* voyant *Grypus* mort, s'empare d'Antioche. *Seleucus* se défend contre lui.
95	11	22	218	2	20	Tigrane commence à regner en Armenie. Les Juifs se soûlevent contre *Jannée* dans le Temple à la Fête des Tabernacles. Il en tuë six-mille.
94	12	23	219	3	21	*Jannée* soumet les païs de Galaad & de Moab. *Seleucus* défait le *Cyzicenien*, le prend; & le fait mourir.
					(b)	
93	13	24	220	4	1	*Antiochus Eusebe* fils du *Cyzicenien* bat *Seleucus*, & l'oblige de s'enfuir à Mopsuestie, où on le tuë. *Philippe* son frere lui succede: il est défait par Eusebe sur l'Oronte, & se retablit ensuite.
				(c)		
92	14	25	221	1	2	*Eusebe* épouse Selene veuve de *Grypus*; il est battu par *Philippe* & se refugie chez les Parthes. *Demetrius Enchairus* 4e. fils de Grypus, s'empare de Damas. *Jannée* est défait par Obodas Roi d'Arabie, & perd presque toute son Armée.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. ALEXANDRE JANNEE.	Rois d'EGYPTE. *Ptolomée Lathyre.*	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. *Philippe.*	Rois de DAMAS. (a) *Demetrius Euchairus.* (b) *Antiochus Denys.*	4623. de la Periode Juliene.
91	15	26	222	2	1	Les Mécontens de Judée recommencent la guerre contre *Jannée.* Mithridate attaque quelques Alliez des Romains, ce qui cauſe la guerre entre lui & eux.
90	16	27	223	3	2	Mithridate donne ſa fille Cléopatre à Tigrane, & l'engage dans ſes interêts. Il s'empare de la Cappadoce & de la Bithynie.
89	17	28	224	4	3	Mithridate bat trois Armées Romaines, & s'empare de toute l'Aſie Mineure. Cléopatre, Reine d'Egypte, veut ſe défaire de ſon fils, qui la prévient & la fait mourir elle-même. *Lathyre* eſt rappellé. Les Juifs avec le ſecours de *Demetrius* battent *Jannée.*
88	18	29	225	5	4	*Demetrius* eſt défait par *Philippe*, & envoyé priſonnier chez les Parthes. *Jannée* ſe remet un peu en Judée. Mithridate paſſe en Gréce à la tête d'une Armée, pour attaquer les Romains.
87	19	30	226	6	(b) 1	*Demetrius Euchairus* meurt. *Eaſebe* retourne en Syrie & en recouvre une partie. *Antiochus Denys*, le plus jeune des fils de Grypus, s'empare de Damas. *Alexandre* remporte une victoire ſur ſes ſujets rebelles, qui les accable ſans qu'ils puiſſent s'en relever.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE, ALEXANDRE JANNEE.	Rois d'EGYPTE. *Ptolomée Lathyre.*	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. (a) *Philippe.* (b) *Tigrane.*	(a) Rois de DAMAS. *Antiochus Denys.*	
						4628. de la Periode Juliene.
86	20	31	227	7	2	*Alexandre Jannée* ayant pris Bethome, où s'étoient renfermez les restes des rebelles, en fait crucifier huit-cens, & termine par là la guerre. Sylla remporte trois victoires sur les troupes de Mithridate, & les chasse de la Gréce.
85	21	32	228	8	3	Mithridate se trouve obligé à faire la paix avec les Romains. Sylla retourne en Italie. *Philippe* prend Damas. *Denys* la reprend; & va se faire tuer en Arabie. Aretas, Roi de l'Arabie Petrée, devient Roi de Damas. Il gagne une bataille contre *Jannée*, & lui donne la paix.
84	22	33	229	9		*Alexandre Jannée* reprend plusieurs places, qui avoient secoué le joug pendant la guerre Civile, & agrandit fort ses Etats. Après le départ de Sylla, Murena à qui il avoit laissé le Gouvernement de l'Asie propre, recommence la guerre contre Mithridate.
83	23	34	230	(b) 1		Les Syriens las des guerres continuelles des Seleucides, les chassent tous, & donnent la couronne à *Tigrane* Roi d'Armenie. *Eusebe* se refugie dans la Cilicie; mais sa femme Selene retient Ptolemaïs & quelques petits païs. *Jannée* prend Gaulane & quelques autres Villes de l'autre côté du Jourdain.
82	24	35	231	2		*Jannée* pousse ses conquêtes delà le Jourdain; revient en triomphe à Jerusalem après trois ans d'absence; s'abandonne à la bonne chere, & est attaqué d'une fiévre quarte, dont il ne peut se délivrer.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. (a) ALEXANDRE JANNEE. (b) ALEXANDRA. (a)	Rois d'EGYPTE. (a) *Ptolomée Lathyre.* (b) *Alexandre.* (a)	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. *Tigrane.*	
					4633. de la Periode Juliene.
81	25	36	232	3	*Lathyre*, reduit la Ville de Thebes dans la haute Egypte, & meurt après un regne de 36. ans. *Ptolomée*, ſon fils naturel, regne en Cypre, & Berenice, ſa fille légitime, en Egypte.
80	26	(b) 1	233	4	*Alexandre*, fils de celui qui avoit tué ſa mere, épouſe Berenice & devient par là Roi d'Egypte. Quelques jours après il la fait mourir, & conſerve la couronne quinze ans.
79	27	2	234	5	*Alexandre Jannée* meurt au bout de trois ans de ſa fiévre quarte. Sa femme *Alexandra* lui ſuccede. Elle ſe raccommode avec les Phariſiens, & regne paiſiblement juſqu'à ſa mort.
78	(b) 1	3	235	6	*Alexandra* étant bien affermie ſur le trône, fait Hyrcan ſon fils aîné, Souverain Sacrificateur, & donne l'adminiſtration des affaires aux Phariſiens. *Tigrane* pour peupler Tigranocerta qu'il bâtit, dépeuple quantité de Villes de l'Aſie Mineure, d'Aſſyrie, & des autres païs voiſins, dont il oblige les habitans d'y venir demeurer.
77	2	4	236	7	Les Phariſiens ayant le pouvoir en main, ſe vangent cruellement de leurs ennemis, & oppriment le Parti qui leur avoit été contraire ſous le regne précedent.
76	3	5	237	8	*Nicomede* en mourant laiſſe par ſon teſtament la Bithynie aux Romains, qui en font une Province. Ils reduiſent auſſi en Province la Libye & la Cyrene, que le dernier Roi Apion leur avoit laiſſées de la même manière.

An. avant J.C.	Rois de JUDEE. ALEXANDRA. / Rois d'EGYPTE. *Alexandre.* / ERE DES SELEUCIDES. / Rois de SYRIE. *Tigrane.*				
					4639. de la Periode Juliene.
75	4	6	238	9	Mithridate s'empare de la Paphlagonie, & fait ſoulever les autres Provinces de l'Aſie Mineure contre les Romains. C'eſt le commencement de la III. guerre de Mithridate.
74	5	7	239	10	On envoye M. Cotta & L. Lucullus contre Mithridate. Cotta a la Bithynie, & Lucullus l'Aſie propre, la Cilicie & la Cappadoce pour Provinces. Cotta commence la guerre malheureuſement; il eſt entièrement défait par mer & par terre.
73	6	8	240	11	Mithridate aſſiége Cyzique. Lucullus lui fait lever le ſiége, & ruine preſque toute ſon Armée. Selene envoye à Rome les deux fils qu'elle avoit eus d'*Euſebe*, pour y demander la couronne d'Egypte.
72	7	9	241	12	Les Juifs du parti d'Alexandre, ſont mis dans les places fortes, pour y être à couvert de l'oppreſſion & de la cruauté des Phariſiens. Naiſſance d'Herode le Grand. Mithridate, après la levée du ſiége de Cyzique, s'enfuit dans le Ponr. Les troupes qu'il laiſſe ſur la côte d'Aſie, ſont défaites par Lucullus, qui pourſuit enſuite Mithridate lui-même, & forme le ſiége d'Amiſus.
71	8	10	242	13	Lucullus bat Mithridate, le chaſſe du Pont, & l'oblige à ſe refugier en Armenie. Ariſtobule envoyé par ſa mere contre Ptolomée Prince de Chalcis, prend Damas.
70	9	11	243	14	*Tigrane* prend Selene dans Ptolemaïs, & la fait mourir. Lucullus déclare la guerre à *Tigrane* & marche contre lui. *Alexandra* meurt; & Hyrcan eſt contraint de ceder la couronne à Ariſtobule ſon cadet.

An. avant J.C.	Rois de JUDEE. ARISTOBULE.	Rois d'EGYPTE. *Alexandre.*	ERE DES SELEUCIDES.	Rois de SYRIE. *Tigrane.*	
					4645. de la Periode Juliene.
69	1	12	244	15	Lucullus bat *Tigrane* en Armenie, & profite mal de ſes avantages. Sa négligence aigrit les eſprits contre lui à Rome, & dans ſon Armée où il perd tout ſon credit.
68	2	13	245	16	*Tigrane* avec l'aſſiſtance de Mithridate remet une Armée ſur pied. Il eſt encore battu par Lucullus. Ce Général veut aller droit à Artaxata capitale d'Armenie; mais ſes ſoldats refuſent de le ſuivre dans un Climat ſi froid. Il eſt contraint de repaſſer le mont Taurus: & vient prendre ſes quartiers d'Hiver à Niſibe en Meſopotamie, où ſon Armée ſe mutine.
67	3	14	246	17	Mithridate profite de cette meſintelligence: il reprend pluſieurs places dans le Pont, & preſſe vivement les troupes Romaines qu'on y avoit laiſſées. Lucullus obtient enfin de ſon Armée qu'elle marche à leur ſecours; mais avant qu'elle y arrive, Triarius eſt battu & perd ſept-mille hommes. Après cela les troupes de Lucullus ne veulent plus abſolument lui obeïr.
66	4	15	247	18	Pompée envoyé de Rome pour ſucceder à Lucullus, prend le commandement de l'Armée. Lucullus retourne à Rome & y emporte de grandes richeſſes. Pompée fait alliance avec Phraate Roi des Parthes. Il bat Mithridate, & l'oblige de s'enfuir en Scythie. De là il entre en Armenie, & preſſe ſi fort *Tigrane* qu'il le force enfin à ſe ſoumettre. Alors il lui accorde la paix.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. (a) ARISTOBULE. (b) HYRCAN. (a)	Rois d'EGYPTE. *Ptolomée Aulete.*	
			4649. de la Periode Juliene.
65	5	1	Pompée fait la conquête de l'Iberie, de l'Albanie, & de la Colchide. Mithridate penétre dans son ancien Royaume du Bosphore Cimmerien, où Pompée ne pouvant le suivre, tourne ses armes contre la Syrie qu'il reduit en Province Romaine. Les Egyptiens détrônent *Alexandre*, & prennent *Aulete* pour Roi. *Hyrcan* dispute la couronne à son frere Aristobule en Judée. Pompée passe l'hiver dans le Pont, & y équippe une Flotte contre Mithridate.
64	6	2	A son retour en Syrie au printems *Hyrcan* & *Aristobule* tâchent de l'engager chacun dans ses interêts par des négociations. Il leur ordonne à tous deux de se rendre auprès de lui pour examiner leurs raisons. Il fait un tour dans le Pont pour rompre les desseins de Mithridate. Ce Prince fait de grands préparatifs dans le Bosphore pour recommencer la guerre. Mais pendant qu'il y travaille avec une application surprenante, son Armée se revolte & met Pharnace son fils sur le trône. Mithridate est reduit à la nécessité de s'ôter lui-même la vie.
63	(b) 1	3	Au retour de Pompée à Damas, *Hyrcan* & *Aristobule* comparoissent devant lui pour plaider leur cause. Pompée promet de se rendre à Jerusalem, & d'y prononcer sa sentence. *Aristobule*, qui n'augure rien de bon de cette conduite, se prépare à la guerre. Pompée entre dans la Judée; fait arrêter *Aristobule*, prend Jerusalem, & rétablit *Hyrcan*. Il retourne ensuite dans le Pont, & fait la paix avec Pharnace. Naissance d'Auguste.
62	2	4	Scaurus, le premier qui remplit le poste de Président de Syrie, entre dans l'Arabie Petrée. Antipater fait la paix entre lui & Aretas, le Roi qu'il attaquoit. Pompée, après avoir passé l'hiver à Ephese, retourne à Rome au printems. Marcius Philippe est fait Président de Syrie.
61	3	5	Triomphe magnifique de Pompée, après avoir glorieusement terminé la guerre contre Mithridate. Il prend pour cette cérémonie le jour de sa naissance, en entrant dans sa 46. année.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. HYRCAN.	Rois d'EGYPTE. *Ptolomée Aulete.*	
			4654. de la Periode Juliene.
60	4	6	Triumvirat de Pompée, Craſſus & Jules-Céſar qui s'engagent à ſe ſoutenir mutuellement, & partagent entr'eux l'Empire. Diodore de Sicile, fameux Hiſtorien Grec, fleurit cette année. Lentulus Marcellinus ſuccede à Marcius Philippe, dans la charge de Préſident de Syrie.
59	5	7	Jules-Céſar, Conſul cette annee, obtient un Decret du Peuple, qui lui aſſigne pour Province l'Illyrie & les Gaules pendant cinq ans, en qualité de Proconſul. C'eſt par là qu'il ſe fraye le chemin au pouvoir & à la grandeur à laquelle il monte enſuite.
58	6	8	Gabinius, Conſul cette année, obtient la Syrie pour Province. On envoye Caton pour détrôner Ptolomée en Cypre, & pour prendre la confiſcation de tous ſes effets. Les Egyptiens chaſſent leur Roi *Aulete*, & prennent pour Reine Berenice ſa fille. Ciceron eſt banni de Rome & de l'Italie.
57	7	9	Berenice, Reine d'Egypte, épouſe Seleucus Cybioſacte, le dernier de la maiſon des Seleucides. Enſuite elle s'en dégoute, le fait mourir, & ſe donne à Archelaüs Grand Prêtre de Comane dans le Pont. Alexandre, fils d'Ariſtobule, & enſuite, Ariſtobule lui-même ſe ſauvent de Rome, où ils étoient priſonniers; & l'un après l'autre excitent des troubles en Judée. Gabinius les défait tous deux, & introduit dans le païs une nouvelle forme de Gouvernement.
56	8	10	Orode fait aſſaſſiner ſon pere Phraate, & lui ſuccede. Gabinius mene ſon Armée vers l'Egypte, où il avoit promis à *Aulete* de le remettre ſur le trône. Antoine, un de ſes Lieutenans Généraux, prend les devans avec un Corps de Cavalerie & s'empare de Peluſe. Ciceron eſt rapellé.
55	9	11	Gabinius entre en Egypte: défait Archelaüs, qui eſt tué dans le combat. A ſon retour il accable Alexandre, qui avoit excité de nouveaux troubles en Judée pendant ſon abſence. Craſſus, Conſul cette année, obtient la Province de Syrie pour cinq ans, & forme le deſſein d'attaquer les Parthes.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. HYRCAN.	Rois d'EGYPTE. (a) *Ptolomée Aulete* (b) *Cléopatre.*	
			4660. de la Periode Juliene.
54	10	12	Gabinius retourne à Rome où il eſt accuſé; on lui fait ſon procès pour ſes concuſſions dans ſa Province, & il eſt banni. Craſſus arrive en Syrie. Il pille le Temple de Jeruſalem; paſſe enſuite l'Euphrate; remporte pluſieurs avantages ſur les Parthes; met des garniſons dans quelques places de la Meſopotamie, & ramene le reſte de l'Armée en Syrie, où il lui donne des quartiers d'hiver.
53	11	13	Craſſus repaſſe l'Euphrate. Il eſt défait & tué. Vingt mille Romains tuez & dix-mille faits priſonniers, rendent cette défaite une des plus grandes qu'ayent jamais ſouffert les Romains. Caſſius ſon Queſteur ſe ſauve, & ramaſſe les debris de l'Armée avec leſquels il défend la Province.
52	12	14	Caſſius défait une Armée des Parthes qui étoit entrée en Syrie. Il marche en Judée; prend Terachée; oblige Alexandre à faire la paix; & accable la faction d'Ariſtobule.
		(b)	
51	13	1	Ciceron a le Gouvernement de la Cilicie & Bibulus celui de la Syrie. Bibulus tardant à s'y rendre, Caſſius continuë à la gouverner. Les Parthes aſſiégent Antioche. Caſſius la defend: oblige l'ennemi à lever le ſiége: les charge dans leur retraite: les défait & tuë Orſace leur Général. Bibulus arrive en Syrie, & Caſſius retourne à Rome. Ciceron ſubjugue les Ciliciens des Montagnes. *Ptolomée Aulete* meurt en Egypte. Son fils aîné *Ptolomée* lui ſuccede, conjointement avec *Cléopatre* l'aînée des filles.
50	14	2	Les Parthes aſſiégent de nouveau Antioche, où Bibulus eſt renfermé. On les fait retourner dans leur propre païs pour reprimer un ſoulevement. Bibulus retourne à Rome. Céſar paſſe le Rubicon. La guerre commence entre Pompée & lui. Pompée à ſon aproche prend le chemin de Brindes. Céſar l'y pourſuit. Q. Metellus Scipion ſuccede à Bibulus dans la charge de Préſident de Syrie.
49	15	3	Pompée paſſe la Mer Adriatique. Céſar retourne à Rome, & envoye en Judée *Ariſtobule* qui eſt empoiſonné par ceux du Parti de Pompée. Scipion fait trancher la tête à Alexandre. Céſar va en Eſpagne & la reduit. Il paſſe la Mer Adriatique avec ſept Legions, & laiſſe Antoine à Brindes avec ordre de le ſuivre avec le reſte.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. HYRCAN.	Rois d'EGYPTE. *Cléopatre.*	
			4666. de la Periode Juliene.
48	16	4	Les reſtes des troupes de Céſar l'ayant joint au printems, Pompée & lui ſe campent vis à vis l'un de l'autre près de Dyrrachium. Céſar y reçoit un échec, qui le détermine à prendre la route de la Theſſalie. Pompée le ſuit. On décide la querelle dans la plaine de Pharſale. Pompée y eſt entièrement défait. Il s'enfuit à Lesbos, & de là en Egypte où il eſt maſſacré. Céſar en le pourſuivant arrive à Alexandrie, où on lui préſente la tête de Pompée. Céſar s'attire ſur les bras une guerre dangereuſe, en épouſant les interêts de Cléopatre contre ſon frere.
47	17	5	Il s'en tire par le ſecours d'Antipater, qui lui amene des troupes de Judée. *Ptolomée* eſt battu & ſe noye en fuyant. Céſar met Cléopatre ſur le trône d'Egypte & paſſe en Syrie, où il fait Sextus-Céſar Préſident. Il bat Pharnace dans le Pont: revient à Rome, & y eſt fait Dictateur. Antipater, choiſi Procurateur de la Judée, donne le Gouvernement de la Galilée à Herode un de ſes fils, & celui de Jeruſalem à Phaſaël. Herode fait mourir un fameux Voleur de Galilée, & on lui en fait à Jeruſalem une affaire criminelle.
46	18	6	Céſar paſſe en Afrique; y accable les reſtes du Parti de Pompée qui s'y étoient retirez; donne des ordres pour rebâtir les Villes de Carthage & de Corinthe; & revient à Rome, où il reforme le Calendrier Romain. Cecilius Baſſus excite des troubles en Syrie, fait égorger Sextus-Céſar par ſes propres ſoldats, & agit en Préſident de la Province.
45	19	7	La première année Juliene. Céſar bat les fils de Pompée à Munda en Eſpagne. A ſon retour il eſt déclaré Dictateur perpetuel. Statius Murcus, qu'il envoye en qualité de Préſident, preſſe Cecilius Baſſus & l'aſſiége dans Apamée.
44	20	8	Les murailles de Jeruſalem rebâties. Céſar eſt poignardé dans le Senat. Octavien ſe met à la tete du Parti à Rome, & en chaſſe Antoine. Brutus & Caſſius, les meurtriers de Céſar, ſortent d'Italie; le premier s'empare de la Gréce & de la Macédoine, & l'autre de la Syrie où il met fin à la guerre de Cecilius Baſſus.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. (a) HYRCAN. (b) ANTIGONE. Rois d'EGYPTE. *Cléopatre.*	
	4071. de la Periode Juliene.	
43	21	9 Octavien bat Antoine à Mutine: Antoine, Lepidus & lui forment le ſecond Triumvirat. Brutus & Caſſius ſe préparent à la guerre contr'eux. Antipater eſt empoiſonné par la perfidie de Malichus. Phaſaël & Herode vangent ſa mort.
42	22	10 Brutus & Caſſius ſe rendent maîtres de tous les pais au délà de la Mer Adriatique juſqu'à l'Euphrate, Octavien & Antoine paſſent en Macédoine pour les attaquer; les battent à Philippes, & les reduiſent à ſe tuër eux-même. Octavien revient à Rome, & Antoine paſſe en Aſie. Antigone, fils d'Ariſtobule, excite de nouveaux troubles en Judée. Il eſt vaincu par Herode.
41	23	11 Les vaincus s'adreſſent en vain à Antoine, & le ſollicitent contre les fils d'Antipater. *Cléopatre* vient trouver Antoine à Tarſes, & là commence cette paſſion aveugle & folle qu'il a pour elle. Ses troupes, qu'il envoye pour piller Palmyre, n'y trouvent rien. *Cléopatre* étant retournée à Alexandrie, il la ſuit & y paſſe l'hiver Pacore cependant, à la tête d'une Armée de Parthes, ſe rend maître de toute la Syrie & de la Phénicie.
40	24 & (b) 1	12 Les amis d'Antoine ayant pris les armes contre Octavien en Italie & été battus, Antoine y va avec une grande Flotte. La paix ſe fait entr'eux par le mariage d'Antoine & d'Octavie ſœur d'Octavien. Les Parthes cependant enlevent aux Romains toute l'Aſie Mineure & la Syrie, prennent Jeruſalem, tuent Phaſaël, font *Hyrcan* priſonnier & mettent *Antigone* ſur le trône de Judée. Herode va à Rome, où on lui donne la couronne de Judée. Ventidius remporte deux victoires ſur les Parthes.
39	2	13 Herode aſſiége Jeruſalem, & y preſſe vivement *Antigone*. Ventidius remporte une troiſième victoire ſur les Parthes, & il en tuë trente-mille avec Pacore, fils du Roi. Il regagne par là toute la Syrie & la Phénicie. Antoine revient en Syrie, & aſſiége Samoſate. Herode l'y va trouver. Joſeph ſon frere, hazarde un combat contre les inſtructions qu'il lui avoit laiſſées, & eſt tué. Herode à ſon retour vange ſa mort, & remporte une grande victoire ſur Pappus, Général d'Antigone, qui y perd la vie & preſque toute ſon Armée.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. (a) ANTIGONE. (b) HERODE LE GRAND. Rois d'EGYPTE. *Cléopatre.*		
			4676. de la Periode Juliene.
38	3	14	Antoine paſſe l'hiver avec Cléopatre ; va en Italie, revient en Syrie & ſe prépare à la guerre contre les Parthes. Herode épouſe Mariamne ; joint à ſes troupes celles de Sofius Préſident de Syrie, & aſſiége Jeruſalem.
	(b)		
37	1	15	Après ſix mois de ſiége *Herode* prend Jeruſalem. Antigone y eſt pris, & on l'envoye à Antoine à Antioche. On lui fait trancher la tête ; & *Herode* prend une pleine poſſeſſion des Etats de la couronne de Judée. Orode, Roi des Parthes, eſt aſſaſſiné par Phraate ſon fils qui lui ſuccede. Il tire *Hyrcan* de ſa priſon, & lui permet de vivre en toute liberté parmi les Juifs de la Babylonie.
36	2	16	Canidius, un des Lieutenans d'Antoine, défait les Armeniens, les Albaniens, les Iberiens, & porte ſes armes victorieuſes juſques au mont Caucaſe. Malheureuſe campagne d'Antoine contre les Parrhes, où il perd la plus grande partie de ſes troupes. Sextus Pompée eſt battu & chaſſé de la Sicile ; & le Triumvir Lepidus dépoſé.
35	3	17	Antoine, au lieu de ſonger à rétablir ſa reputation, s'amuſe à faire l'amour à Alexandrie, pendant la plus grande partie de cette année. *Herode* donne le Pontificat à Ariſtobule frere de Mariamne, & ſe défait enſuite de lui. Sextus Pompée eſt pris & mis à mort, par ordre d'Antoine, en Aſie.
34	4	18	*Herode* ſe trouve en danger d'être puni de mort par Antoine pour le meurtre d'Ariſtobule : il ſe ſauve à force d'argent. Antoine paſſe en Armenie : il attire Artabaze Roi du païs & l'emmene enchaîné à Alexandrie, où il entre en triomphe ; après quoi il partage les Provinces Orientales de l'Empire Romain entre les enfans de *Cléopatre*.
33	5	19	Mécontentemens reciproques entre Antoine & Octavien, qui éclatent enfin & cauſent la guerre ſi funeſte au premier. Antoine fait défiler toutes ſes troupes vers la Gréce, & employe une grande partie de l'année à Athenes, à faire les préparatifs néceſſaires ſur mer & ſur terre, pour la commencer.
32	6	20	Octavien chaſſe de Rome tous les amis d'Antoine, qui de ſon côté repudie Octavie. Ainſi les choſes s'aigriſſent de plus en plus. Tout l'Orient eſt d'un côté, & tout l'Occident de l'autre. *Herode* par ordre d'Antoine, fait la guerre à Malchus Roi de l'Arabie Petrée, au ſujet de *Cléopatre*, & y reçoit un échec. 31

An. avant J. C.	Rois de JUDÉE. HERODE LE GRAND.	EMPEREURS ROMAINS. *Auguſte.*	Rois d'EGYPTE. *Cléopatre.*	
				4683. de la Periode Juliene.
31	7		21	*Herode* remporte une victoire complette ſur Malchus, & le met à la raiſon. Octavien bat Antoine & Cléopatre à Actium. Cette Reine fait voile vers Alexandrie, où Antoine la ſuit. Octavien, après avoir mis ordre aux affaires d'Italie, de la Gréce & de l'Aſie Mineure, paſſe l'hiver à Samos.
30	8	1	22	*Herode* va trouver Octavien à Rhodes, & fait ſa paix avec lui. Octavien traverſe l'Aſie Mineure & la Syrie, & arrive devant Peluſe qui lui ouvre ſes portes. Il reduit Antoine & *Cléopatre* à la néceſſité de ſe donner la mort. Il reduit enſuite l'Egypte en Province Romaine; & en la quittant il traverſe la Syrie, & paſſe l'hiver dans l'Aſie propre.
29	9	2		Octavien retourne à Rome, & y entre en trois triomphes differens. *Herode* dans un accès de jalouſie fait mourir ſa chere Mariamne. Cette action barbare lui cauſe enſuite de cruels remors.
28	10	3		Il fait mourir auſſi Alexandra, mere de Mariamne.
27	11	4		Tout l'Empire Romain, par un conſentement unanime du Senat & du Peuple, reconnoit Octavien pour ſon Souverain, ſous le titre d'*Auguſte*, que lui & ſes ſucceſſeurs ont toûjours porté depuis.
26	12	5		Salomé, ſœur d'*Herode*, ayant accuſé Coſtobare ſon propre mari & quelques autres, d'une conſpiration, ce Prince les fait tous mourir. Petronius eſt fait Préfet d'Egypte à la place de Cornelius Gallus. *Herode* s'accommode aux Rites des Payens, & ſcandaliſe extrêmement les Juifs par cette conduite.
25	13	6		*Herode* rebâtit Samarie, & lui donne le nom de Sebaſte. La grande réputation d'*Auguſte* lui attire des Ambaſſades des païs les plus reculez. Dans une grande famine, dont la Judée eſt affligée cette année, *Herode* prend ſoin de ſoulager ſon Peuple, & s'en fait aimer par cette belle action.
24	14	7		Un Decret du Senat donne à Auguſte un pouvoir ſans bornes. *Herode* bâtit un Palais magnifique ſur le mont de Sion. Ælius Gallus entreprend une expedition dans l'Arabie Méridionale, pour laquelle *Herode* lui donne un détachement de 500. hommes de ſes Gardes.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. HERODE LE GRAND. EMPEREURS ROMAINS. AUGUSTE.		
			4691 de la Periode Juliene.
23	15	8	Gallus, après avoir perdu plus de la moitié de ſon Armée, avant d'arriver dans l'Arabie Méridionale, revient ſans avoir rien fait. Candace, Reine d'Ethiopie, entre en Egypte, & eſt repouſſée par Petronius, & pourſuivie juſques dans ſes propres Etats. Phraate, Roi des Parthes, détrôné par ſes ſujets, eſt rétabli par les Scythes. Il envoye une Ambaſſade à *Auguſte* pour lui demander ſon amitié. *Herode* bâtit le Palais, auquel il donne le nom d'Herodion.
22	16	9	*Herode* commence à bâtir la Ville de Céſarée, qui ne fut achevée que douze ans après. Il envoye à Rome les fils qu'il avoit eus de Mariamne, pour y être élevez. *Auguſte* ajoûte à ſes Etats la Trachonite, l'Auranite, & la Batanée. Le Gouvernement de l'Orient eſt donné à Agrippa. *Herode* va le trouver à Mitylene. Il eſt accuſé devant lui d'avoir mal verſé, parce qu'il avoit détruit les Bandits de la Trachonite; mais cette accuſation tourne à la confuſion de ceux qui l'avoient intentée.
21	17	10	*Auguſte* rapelle Agrippa, & lui donne ſa fille Julie. Il lui laiſſe le Gouvernement de l'Occident, pendant le voyage d'Orient qu'il entreprend. Il s'arrête en hiver à Samos. Il y accorde la paix à Candace Reine d'Ethiopie, que Petronius avoit obligée par ſes victoires à l'envoyer demander à l'Empereur même.
20	18	11	*Auguſte* traverſe l'Aſie Mineure & arrive dans la Syrie. *Herode* eſt accuſé devant lui pour l'affaire des Trachonites. Zenodore, Tetrarque de Panéas, & les Gadaréniens qui étoient ſes accuſateurs, voyant que leur affaire prenoit un mauvais tour, ſe tuent eux-mêmes; & Panéas eſt donnée à *Herode*. Phraate, Roi des Parthes, pour engager *Auguſte* dans ſes interets, lui renvoye les Priſonniers & les Enſeignes priſes aux Romains, dans les défaites de Craſſus & d'Antoine. *Auguſte* après avoir mis ordre à tout, revient paſſer l'hiver à Samos
19	19	12	Il lui vient là une Ambaſſade de la part de Porus Roi de l'Inde, lui demander ſon amitié. Il revient à Rome, où on le comble d'honneurs à cauſe des Priſonniers & des Enſeignes recouvrées de chez les Parthes. *Herode* forme le deſſein de rebâtir le Temple de Jeruſalem, & prépare tous les materiaux pour cet Edifice.

An. avant J.C.	Rois de JUDEE. HERODE LE GRAND.		
	EMPEREURS ROMAINS. AUGUSTE.		
			4696 de la Periode Juliene.
18	20	13	Ælius Gallus, qui ſuccede à Petronius dans la Préfecture d'Egypte, fait un voyage dans la haute Egypte, accompagné de Strabon le fameux Géographe, & va juſqu'à la frontière d'Ethiopie.
17	21	14	*Herode* ayant enfin au bout de deux ans tous les materiaux prets pour l'Edifice du Temple de Jeruſalem, abbat le vieux. *Auguſte* adopte Cajus & Lucius, fils d'Agrippa & de Julie ſa fille.
16	22	15	*Herode* va à Rome & ramene Alexandre & Ariſtobule, ſes deux fils. Il marie l'aîné avec Glaphyre fille d'Archelaüs Roi de Cappadoce; & le cadet avec Berenice fille de ſa ſœur.
15	23	16	Agrippa eſt renvoyé en Orient. *Herode* l'invite en Judée & l'y reçoit avec une grande magnificence.
14	24	17	Agrippa fait la guerre aux habitans du Boſphore. Il en vient à bout par le moyen d'*Herode*, qui lui amene fort à propos des troupes. Il donne ce Royaume à Polemon Roi de Pont: & pour recompenſer *Herode* du ſervice important qu'il venoit de lui rendre, il lui accorde la Requête que celui-ci lui préſente en faveur des Juifs d'Aſie, & leur confirme tous leurs anciens priviléges.
13	25	18	*Auguſte*, après la mort de Lepidus, revet la charge de Souverain Pontife de Rome. En cette qualité il examine les Livres des Sibylles, fait brûler ceux qui lui paroiſſent ſuppoſez, & met le reſte dans le Temple d'Apollon qu'il avoit fait bâtir dans le Palais. *Herode* ſe brouille avec les fils de Mariamne, & leur préfere Antipater. Agrippa revient à Rome. Sentius Saturnin & Titus Volumnius ſont Préſidens de Syrie après ſon départ.
12	26	19	Agrippa eſt envoyé contre les Pannoniens. Il les dompte, revient & meurt dans la Campanie. *Auguſte* donne ſa fille Julie à Tibere, & ſe décharge ſur lui d'une partie des affaires de l'Empire, comme il l'avoit fait juſques-là ſur Agrippa.
11	27	20	La brouillerie d'*Herode* & des fils de Mariamne s'aigriſſant tous les jours, *Herode* les accuſe devant Auguſte qui les raccommode. *Herode* revient à Jeruſalem: rend compte au Peuple de ce qu'il avoit fait, & nomme Antipater pour ſon ſucceſſeur.
10	28	21	*Herode* ayant achevé ſes ouvrages à Céſarée, lui donne ce nom pour faire ſa cour à Auguſte. Il bâtit encore Cypron, Antipatris, Phaſaëlis & la Tour de Phaſaël à Jeruſalem.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. (a) HERODE LE GRAND. (b) ARCHEL. EMPEREURS ROMAINS. AUGUSTE.		
			4705. de la Periode Juliene.
9	29	22	Les Juifs d'Asie & de Cyrene opprimez par les Payens, ſont protegez, & obtiennent la confirmation de leurs priviléges. La diviſion recommence entre Herode & les fils de Mariamne. *Herode* les traite avec la dernière dureté.
8	30	23	Archelaüs, Roi de Cappadoce, vient faire un voyage à Jeruſalem. Il reconcilie le pere avec ſes deux fils. *Herode* va à Rome en informer Auguſte. Les Bandits de la Trachonite font de grands ravages pendant ſon abſence. Les Généraux d'*Herode* les preſſent ſi vivement, qu'ils ſont obligez de chercher un azyle en Arabie où Sylleus les protege. Auguſte corrige un défaut qui s'étoit gliſſé dans l'execution du Calendrier Julien, & donne ſon nom à un des mois de l'année. *Herode* acheve le Temple, & fait la cérémonie de la Dédicace.
7	31	24	*Herode* pourſuit les Bandits Trachonites en Arabie. Il detruit le fort que Sylleus leur avoit donné, & en tuë un grand nombre. Sylleus lui en fait un crime auprès d'*Auguſte*, & *Herode* eſt quelque tems diſgracié. Obodas, Roi des Nabathéens meurt, & Aretas lui ſuccede.
6	32	25	Tibere ſe retire à Rhodes. Troiſième rupture entre *Herode* & les fils de Mariamne. *Herode* étant rentré en faveur auprès d'*Auguſte*, les fait condamner à Beryte, & enſuite étrangler. Zacharie a la viſion qui lui aprend, qu'il aura un fils qui ſera le Précurſeur du Meſſie, & portera le nom de Jean.
5	33	26	Conſpiration d'Antipater contre ſon pere découverte. L'Ange Gabriel annonce à la Vierge Marie, que le Chriſt naîtroit d'elle, comme la choſe arriva à la fin de l'année à Bethlehem. Elle accouche, & l'Enfant eſt nommé JESUS.
4	34	27	Joſeph & Marie avec l'Enfant Jeſus ſe ſauvent en Egypte, pour y être à couvert contre la cruauté d'*Herode*. Antipater à ſon retour de Rome eſt convaincu de ſon crime. Il eſt condamné & executé. *Herode* lui-même meurt cinq jours après.
3	(b) 1	28	*Archelaüs* ſuccede à *Herode* en Judée, en Idumée & dans la Samarie. Herode Antipas a la Galilée & la Perée; & Philippe a l'Auronite, la Trachonite, Paneas & la Batanée. Joſeph & Marie avec l'Enfant Jeſus reviennent d'Egypte, & s'établiſſent à Nazareth Ville de Galilée.

An. avant J. C.	Rois de JUDEE. ARCHELAUS. EMPEREURS ROMAINS. (a) AUGUSTE. (b) TIBERE.	
		4712. de la Periode Juliene.
2	2	29 Les Armeniens ſe revoltent. Cajus Céſar, petit-fils d'Auguſte, eſt envoyé en Orient & débarque en Egypte.
1	3	30 En paſſant par la Judée pour ſe rendre en Syrie, il ne veut pas offrir des Sacrifices au Temple de Jeruſalem.
An. depuis J. C. I	4	31 Ici commence l'Ere Chrêtienne, ſelon Denis le petit, quatre ans plus tard qu'elle ne devoit commencer.
II	5	32 Tibere eſt rapellé & revient à Rome. Lucius Céſar, le plus jeune des petits-fils d'Auguſte, meurt à Marſeille.
III	6	33 Cajus Céſar, l'aîné de Lucius Céſar, meurt auſſi.
IV	7	34 Le Calendrier Julien ſe retrouve juſte. *Auguſte* adopte Tibere, & l'oblige d'adopter Germanicus.
V	8	35
VI	9	36
VII	10	37 *Archelaüs* eſt accuſé & cité devant Auguſte.
VIII		38 Il eſt convaincu, dépoſé, & banni à Vienne en Gaule; & ſa Principauté eſt reduite en Province Romaine. Cette ſentence eſt executée par P. Sulpitius Quirinius, Préſident de Syrie; Coponius eſt fait Procurateur de la Judée. Ce changement y cauſe de grands troubles, & ſur tout la taxe que l'on commence à lever. CHRIST à l'âge de douze ans entre dans le Temple, & s'y aſſied parmi les Docteurs.
IX		39
X		40 M. Ambivius ſuccede à Coponius, Salomé ſœur d'Herode meurt.
XI		41
XII		1.42 *Tibere* eſt admis à partager le Pouvoir Souverain avec *Auguſte*, dans les Provinces de l'Empire.
XIII		2.43 Annius Rufus nouveau Procurateur à la place d'Ambivius.
XIV		3.44 *Auguſte* meurt à Nole le 19. d'Août. *Tibere* lui ſuccede & a deſormais tout l'Empire.
	(b)	
XV		4. 1 *Tibere* envoye Valerius Gratus en Judée en qualité de Procurateur.
XVI		5. 2
XVII		6. 3 Quelques troubles arrivez en Orient y font envoyer Germanicus. *Tibere* prend ce prétexte pour l'arracher à ſon Armée.

An. depuis J.C.		EMPEREURS ROMAINS. TIBERE.
		4731. de la Periode Juliene.
XVIII	7. 4	Germanicus reduit la Cappadoce & la Comagene en forme de Provinces Romaines, & régle les affaires d'Armenie.
XIX	8. 5	Germanicus fait un voyage en Egypte. A ſon retour en Syrie il meurt à Antioche, empoiſonné par Piſon Préſident de Syrie.
XX	9. 6	Piſon à ſon retour à Rome en eſt accuſé, & ſe donne la mort.
XXI	10. 7	
XXII	11. 8	
XXIII	12. 9	Valerius Gratus ôte le Pontificat à Annas, qui l'avoit eu 15. ans, & le donne à Iſmaël fils de Fabus.
XXIV	13. 10	Eléazar fils d'Annas eſt fait Souverain Sacrificateur à la place d'Iſmaël.
XXV	14. 11	Simon fils de Camith eſt fait Souverain Sacrificateur à la place d'Eléazar.
XXVI	15. 12	Joſeph ſurnommé Caïphe gendre d'Annas, eſt fait Souverain Sacrificateur à la place de Simon. Ponce Pilate eſt envoyé par Tibere en qualité de Procurateur de Judée à la place de Valerius Gratus. Le Miniſtere de l'Evangile commence par la prédication de Jean-Baptiſte le Précurſeur de JESUS CHRIST, & dure ſous lui trois ans & demi.
XXVII	13	
XXVIII	14	
XXIX	15	Jean eſt mis en priſon par Herode Antipas, vers l'Equinoxe d'Automne. CHRIST prend en perſonne le Miniſtere de l'Evangile, & remplit les autres trois ans & demi juſques à ſa Crucifixion.
XXX	16	
XXXI	17	
XXXII	18	
XXXIII	19	CHRIST eſt crucifié, reſſuſcite & monte au Ciel. Fin des LXX. ſemaines de Daniel.

Fin de la Table Chronologique.

TABLE

DES

MATIERES

CONTENUES DANS CETTE HISTOIRE

La Lettre a *marque le Tome I.* b *le Tome II.* c *le Tome III.* d *le Tome IV.* e *le Tome V.* f *le Tome VI.*

A

ABRADATE & PANTHE'E, funerailles que Cyrus leur fait, *a* 218

ACHAZ, Roi de Juda, Prince méchant & impie, eſt aſſiégé dans Jeruſalem, *a* 3. eſt encouragé par le Prophéte Eſaïe & ſes ennemis ſont chaſſez, 4 eſt inſenſible aux faveurs de Dieu & s'abandonne à l'Idolâtrie, 5. eſt attaqué de nouveau & entièrement défait, 5. 6. s'endurcit & devient plus méchant, appelle à ſon ſecours Tiglath-Piléſer, 7. eſt obligé de lui donner toutes les richeſſes du Temple, ſans retirer aucun avantage de cette alliance, *ibid.* eſt cauſe que les Juifs ſont exclus du riche Commerce de la Mer-Rouge, 8. bannit de la Judée le Culte du vrai Dieu, pour établir celui des Dieux de Syrie, 21. Ce Prince impie eſt enlevé à la fleur de ſon âge, & on le prive de l'honneur d'être mis dans le ſepulcre des Rois de Juda, 27

ACHOEMENIDE Général des Perſes en Egypte, eſt tué avec cent mille de ſes ſoldats. *b* 122

ACHEUS, ſa prudence & ſa bravoure, *d* 52. vange la mort de Seleucus, 53. refuſe la couronne de Syrie & la conſerve à Antiochus le Grand, *ibid.* repouſſe Attalus dans ſes Etats de Pergame, 54. eſt accuſé injuſtement d'aſpirer à la Royauté & y eſt obligé pour éviter la fureur de ſes ennemis, 64. eſt aſſiégé dans Sardes, livré par des traîtres à Antiochus & mis à mort, 87

ACHORIS, Roi d'Egypte, ſe prépare à reſiſter aux Perſes, *e* 51. ſa mort, 52

AGESILAUS, Roi de Lacédemone, fait la guerre contre les Perſes, *e* 25. Courage qu'il rémoigne lorſque les Généraux de Perſe violent la foi donnée, 26. Se retire à Epheſe avec

un grand butin, 27. Remporte une grande victoire en Lydie, 29. Ses succes dans la Phrygie, 32. est rappellé par les Lacédemoniens, 34. est battu à la journée de Mantinee, 66. Va en Egypte au secours du Roi Tachos, 67. Sa simplicité le fait mepriser aux Egyptiens, 68. Ses avis sont mepriſez & il se joint contre Tachos aux Revoltez, *ibid.* Remarque sur cette action d'Agesilaus, 69. Il etablit Nectanebus sur le trône & meurt en retournant à Lacedemone, 71

AGGE'E Prophete, exhorte & encourage les Juifs à achever le Temple, *a* 333

AGRIPPA, favori d'Auguste, est fait Gouverneur de l'Orient & choisit pour sa residence Mitylene dans l'Isle de Lesbos, *f* 149. livre à Herode les Gadareniens qui étoient venus l'accuser, 150. Auguste lui fait épouser Julie veuve de Marcellus, & lui confie les affaires d'Occident, *ibid.* est renvoié en Orient & va à Jerusalem, 164. fait la guerre dans le Bosphore Cimmerien en faveur de Polemon, 165. soumet les Pannoniens & meurt ensuite en Italie, 197. 198

AHIKAM, sauve la vie à Jeremie, *a* 111

ALCIBIADE, sa mort est funeste aux Atheniens, *c* 11

ALCIME, obtient la charge de Souverain Sacrificateur, *d* 279 fait recommencer la guerre contre les Juifs, 287. malheurs qu'il cause aux Juifs, 324. *& suiv.* sa mort, 328

ALDUS, son Edition des Septante, *c* 364

ALEXANDRA, succede à Alexandre Jannée, procure une pompe funebre à son mari, en offrant son corps aux Pharisiens pour le jetter à la voirie, & reconcilie leurs chefs avec sa maison, *e* 179. elle leur donne l'administration des affaires, 180. abandonne à leur fureur les fidèles serviteurs de son mari, 181. permet aux derniers de se retirer dans les Forteresses pour conserver leurs vies, 187. fait la guerre au Prince de Chalcis, 191. envoye des Ambassadeurs à Tigrane, 192. sa mort & son éloge, 196. Remarque sur cette Princesse, *ibid.*

ALEXANDRA, mere de Mariamne, troubles qu'elle excite contre Herode en faveur de son fils Aristobule, *f* 69. Herode fait mourir son fils, 72. elle engage Cléopatre à perdre Herode, 75. Honteux personnage qu'elle joué à la mort de Mariamne sa fille, 125. forme un projet contre Herode, qui la fait mourir, 127. 128

ALEXANDRE LE GRAND, sa naissance, *c* 77. succede à son pere Philippe, 96. se fait donner le Commandement de la Grece, 99. son expedition contre les Illyriens & les Triballiens, *ibid.* dissipe la Ligue des Grecs contre lui, & détruit la Ville de Thébes, *ibid.* passe en Asie avec peu de forces, défait les Perses au Granique, & se rend maitre de l'Asie Mineure, 100. remporte une grande victoire sur Darius à Issus, 104. *& suiv.* se rend maitre de la Syrie & retire de grands avantages de sa victoire, 105. assiége & détruit la Ville de Tyr,

Tyr, 106. *& ſuiv.* ſa cruauté à l'égard des Tyriens, 109. marche pour detruire Jeruſalem & eſt arrêté à la vuë du Souverain Sacrificateur, 111. 112. offre des Sacrifices à Dieu dans le Temple de Jeruſalem, & donne aux Juifs des marques de ſon affection, 114. refuſe aux Samaritains la même grace qu'il avoit accordée aux Juifs, 117. prend la Ville de Gaza, exerce ſa cruauté ſur les habitans, & fait traîner le Gouverneur Beris pour imiter la barbarie d'Achille, 118. ſon admiration pour l'Iliade d'Homere, & l'envie qu'il a de paſſer pour Heros, *ibid.* idée qu'on doit ſe former de l'Heroïſme de ce Prince, 119. il entre en Egypte & s'en rend le maître, 120. *& ſuiv.* va au Temple de Jupiter Ammon dont il veut paſſer pour fils, 122. fait bâtir la Ville d'Alexandrie, 123. dangers qu'il court dans ſon voyage au Temple de Jupiter Ammon, 124. Témérité & vanité de ce Prince, 125. châtie les Samaritains qui avoient fait mourir Andromaque, les chaſſe de Samarie & y met une Colonie de Macedoniens, 135. refuſe la paix à Darius, 136. gagne la fameuſe bataille d'Arbelles & ſe rend maître de tout l'Empire de Perſe, 137. *& ſuiv.* abandonne Perſepolis au pillage & à la cruauté du ſoldat, & enſuite dans la debauche met lui-même le feu à cette grande Ville qui eſt reduite en cendres, 139. verſe des larmes en voyant le corps de Darius aſſaſſiné par Beſſus, le fait remettre à ſa mere Syſigambis & fournit à la depenſe de ſes funerailles, 142. pourſuit Beſſus & ſubjugue diverſes Nations, 143. fait mourir Philotas & Parmenion, 144. prend le perfide Beſſus & le livre au frere de Darius, 145. ſubjugue la Sogdiane, 146. tuë lâchement Clytus dans une débauche, 147. épouſe Roxane, & engage les Generaux Macédoniens à ſe marier avec des Perſanes, *ibid.* ſon expedition dans l'Inde, *ibid.* ſe fait rendre les honneurs divins, 148. fait mourir le Philoſophe Calliſthene & pourquoi, *ibid.* précaution qu'il prend pour aſſûrer ſes conquêtes, avant de partir pour les Indes, 149. ſoumet un grand nombre de Nations de l'Inde, 150. ſes galanteries avec la Reine Cléophis, *ibid.* ſoumet Taxile, & defait Porus dont il recompenſe le courage, *ibid.* veut pouſſer ſes conquêtes, & ſes troupes l'obligent de s'arrêter, *ibid.* Villes qu'il fait bâtir dans l'Inde, *ibid.* entre dans l'Inde Méridionale avec ſa Flotte, défait les Oxydraques & les Malliens, 152. danger où il s'expoſe par ſa témerité, *ibid.* ſon triomphe Bachique dans la Carmanie, 153. punit ſévérement les Officiers qui opprimoient les Peuples & s'en fait aimer, 154. prend du goût pour la Navigation & forme de vaſtes projets pour des expeditions maritimes, *ibid.* fait mourir injuſtement Orſine grand Seigneur de Perſe, par complaiſance pour l'Eunuque Bagoas ſon favori, 155. Epouſe Statire fille de Darius, fait marier ſes principaux Officiers avec de nobles Perſanes, & recompenſe les Macédoniens, 157. ſon Armée

ſe mutine & pourquoi ; habileté de ce Prince pour appaiſer la revolte, 159. *& ſuiv.* perd Héphestion ſon favori, & cruauté que cette mort lui fait commettre, 161. 162. dompte les Coſſeens, va à Babylone & ſe moque des avis de ceux qui vouloient l'empêcher d'y entrer, *ibid.* forme de vaſtes projets & entreprend de rétablir Babylone dans ſon ancien luſtre, *ibid.* veut rebâtir le Temple de Belus, 164. admire la conſtance des Juifs qui refuſent d'y travailler, 165. s'abandonne aux débauches les plus terribles & meurt de ſes excès, *ibid.* Remarques ſur les circonſtances de ſa mort, *ibid. & ſuiv.* Grands ſuccès de ce Prince, & ſon caractère, 167. *& ſuiv.* deſordres dont ſa mort fut ſuivie parmi les Macédoniens, 169. *& ſuiv.* ſon corps eſt tranſporté à Alexandrie & pourquoi, 179. ſon Empire eſt partagé en quatre Royaumes, *ibid.* tous ſes deſcendans périſſent de mort violente, 253

ALEXANDRE AIGUS, fils de Roxane, devient Roi de Macedoine & eſt renfermé dans une priſon par Caſſandre, *c* 192. Caſſandre le fait mourir avec ſa mere, 220

ALEXANDRE BALAS, impoſteur, diſpute la couronne de Syrie à Demetrius & il s'en empare, *d* 341. *& ſuiv.* ſe plonge dans les plaiſirs, 356. eſt dépouille & périt miſerablement, 362

ALEXANDRE ZEBINA, impoſteur, uſurpe la Syrie ſur Demetrius, *e* 28. ſa clemence & ſes autres bonnes qualitez, 30. eſt défait & perd la couronne & la vie, 37

ALEXANDRE JANNE'E, ſuccede à ſon frere aîné Ariſtobule, & en fait mourir un autre, *e* 136. aſſiége Ptolemaïs, 137. Lathyre lui fait lever le ſiége, & il trahit ce Prince après avoir conclu la paix avec lui, 138. ſon Armée eſt taillée en pieces par Lathyre, 139. eſt ſecouru par la Reine d'Egypte qui chaſſe ſon fils Lathyre de la Paleſtine, 140. enleve les tréſors de Théodore, & eſt défait à ſon retour par ce Prince, 144. ſe rend maître de Gaza, y exerce toute ſorte de cruautez, & détruit cette Ville, 145. 146. affront qu'il reçoit des Juifs à la Fête des Tabernacles, & le maſſacre qu'il en fait, 149. ſon expedition contre les Arabes, 151. eſt défait dans la Gaulonite & les Juifs ſe revoltent contre lui à Jeruſalem, 154. fait une cruelle guerre aux Juifs revoltez contre lui, *ibid.* remporte divers avantages ſur eux, & ne peut les porter à la paix, 158. eſt défait par Demetrius Roi de Damas, 159. forme une nouvelle Armée, bat les Juifs & ne peut obtenir encore la paix, 160. défait entièrement les rebelles, 164. cruelle execution qu'il en fait à Jeruſalem, *ibid.* fait la paix avec Aretas après avoir été battu, 171. ſon expedition contre les Villes revoltées, 172. étend ſes conquêtes au-delà du Jourdain, 174. ſa mort, 178. Conſeil qu'il donne à ſa femme Alexandra d'offrir ſon corps aux Phariſiens pour calmer leur fureur, *ibid.*

ALEXAN-

ALEXANDRE, fils d'Ariſtobule, ſe ſauve d'entre les mains des Romains & excite de grands troubles en Judée, *f* 274. eſt défait par Gabinius & aſſiégé dans Alexandrion, 275. recommence la guerre contre les Romains & eſt défait par Gabinius, 284. 285. ſe prépare à la guerre, Pompée le fait conduire à Antioche où il a la tête tranchée, 305

ALEXANDRE & ARISTOBULE, fils d'Herode, ſont élevez à Rome dans le Palais d'Auguſte, *f* 147. à leur retour en Judée s'attirent la colere d'Herode par leurs plaintes ſur la mort de Mariamne leur mere, 195. ſont accuſez par Herode auprès d'Auguſte, qui les reconcilie enſemble, 198. ſe brouillent encore avec leur pere, & Archelaüs rétablit la paix parmi eux, 200. *& ſuiv.* ſont de nouveau accuſez & Herode les fait mourir, 213 *& ſuiv.*

AMASIS, devient Roi d'Egypte, *a* 165. fait la paix avec Nabucodonoſor, prend Pharaon Hophra & le fait mourir, 171. ſa mort, 307. ſon cadavre tiré de ſon tombeau par Cambyſe & brûlé, 310

AMESTRIS, femme de Xerxès, ſon horrible cruauté envers la femme de Maſiſte, *b* 97. fait brûler vifs 13. enfans à l'honneur des Dieux infernaux, 99. Remarque ſur cette Reine, *ibid.* fait mourir Inarus & les Atheniens priſoniers, 236

AMON, ſuccede à Manaſſé, ſes deſordres & ſa mort tragique. *a* 79

AMYRTE'E, devient Roi d'Egypte & en chaſſe les Perſes, *b* 300. ſa mort, 333

Annales Phéniciennes, leur exactitude, *a* 169

Année Sabbatique, négligée par les Juifs, qui en ſont punis, *a* 253

ANNIBAL, ſe retire chez Antiochus & lui conſeille de faire la guerre aux Romains, *d* 114. veut porter la guerre en Italie & devient ſuſpect à Antiochus, 120. eſt défait par les Rhodiens, 127. s'enfuit de chez Antiochus pour ne point tomber entre les mains des Romains, 133

ANNIUS, Moine de Viterbe, ſuppoſe divers Auteurs anciens, & ſon impoſture eſt découverte, *c* 249

ANTALCIDAS, eſt envoyé en Perſe par les Lacédemoniens; *c* 41. y conclut une paix honteuſe pour la Gréce, 42. ſa fin miſerable, 43

ANTIGONE, Provinces qu'il obtient après la mort d'Alexandre, *c* 172. ſe ligue contre Perdiccas & pourquoi, 174. défait Eumene, & s'empare de la Cappadoce, 180. veut ſe rendre maître de tout l'Empire, & tâche d'engager dans ſon parti Eumene, qui s'échape de Nora où il étoit bloqué 185. fait la guerre contre Eumene qu'il ſuit dans la haute Aſie, 188. *& ſuiv.* eſt battu par Eumene, 195. perd une grande bataille contre Eumene, 196. enleve tout le bagage des ſoldats d'Eumene, qui ſe rangent dans ſon parti, & lui

livrent leur Général, 197. ſe rend maître de toute l'Aſie, *ibid.* fait mourir Eumene dans la priſon, & lui rend de grands honneurs après ſa mort, 198. fait mourir divers Gouverneurs & en chaſſe d'autres pour aſſurer ſes conquêtes, *ibid.* fait périr les Argyraſpides qui lui avoient livré Eumene, 199. enleve la Syrie & la Phénicie à Ptolemée & équippe une puiſſante Flotte, 200. ſe rend maître de Tyr après un long ſiége 201. pouſſe vivement Caſſandre dans l'Aſie Mineure, & lui fait accepter un traité honteux, 202. mauvais ſuccès de ſes Généraux en Phénicie, *ibid.* y retourne après la victoire de ſon fils Demetrius ſur Cilles General de Ptolemée, & oblige ce dernier à ſe retirer en Egypte, 208. mauvais ſuccès de la guerre qu'il fait aux Arabes, 213. *& ſuiv.* ſon Projet ſur le Bitume du Lac Aſphaltite échoue, 217. Succès de ſes armes en Orient & dans l'Aſie Mineure, 218. *& ſuiv.* fait mourir Cléopatre ſœur d'Alexandre, 224. ſon caractère, 225. prend le titre du Roi, 229. Sa malheureuſe expedition contre l'Egypte, où il perd une partie de ſon Armée & de ſa Flotte, 230. *& ſuiv.* aſſemble une puiſſante Armée contre Lyſimaque, 236. Son Armée eſt entièrement défaite par Seleucus & Lyſimaque & lui-même eſt tué dans le combat, 237

ANTIGONE de Socho, Scribe ſavant, *c* 268. ſa mort, *d* 9

ANTIGONE devient Roi de Macédoine, *d* 1. les Grecs ſe liguent contre lui & il ſe rend maître d'Athenes, 4. 5

ANTIGONE, fils d'Ariſtobule, eſt conduit captif à Rome avec ſon pere, *e* 254. eſt relâché par Céſar & va en Judee y cauſer des troubles, 305. tâche inutilement de monter ſur le trône & d'engager Céſar dans ſon parti, 331. entre en Judée avec une Armee & eſt défait par Herode, 366. engage les Parthes dans ſon parti & rentre en Judée & dans Jeruſalem, 367. trompe Hyrcan & Phaſael, les engage à ſe remettre entre les mains des Parthes & monte ſur le trône, 376. *& ſuiv.* aſſiége le château de Maſſada où étoient les parens d'Herode, 383. eſt obligé de ſe retirer à l'approche d'Herode, 384. ſe rend lâchement aux Romains, après la priſe de Jeruſalem & s'attire leur mépris, 403. eſt condamné à la mort, & executé par ordre d'Antoine, 404. eſt le dernier Roi de la race des Asmonéens, *ibid.*

Antioche ſur l'Oronte, bâtie par Seleucus ſucceſſeur d'Alexandre, *c* 241. Remarques ſur cette Ville, *ibid. & ſuiv.*

ANTIOCHIS ſuppoſe deux fils au Roi de Cappadoce ſon mari, *d* 331

ANTIOCHUS SOTER, devient amoureux de Stratonice femme de ſon pere, & l'obtient, *c* 278. ſuccede à ſon pere Seleucus, 306. ſon Armée eſt défaite en Bithynie, *ibid.* cede la Macédoine à Antigone, *d* 2. défait entièrement les Gaulois, *ibid.* eſt défait par Eumene Roi de Pergame, fait mourir un de ſes fils & meurt lui-même, 11

AN-

ANTIOCHUS THEOS, délivre les Mileſiens de la tyrannie de Timarque, *d* 12. fait la guerre à Ptolemée, 19. les Parthes ſe revoltent contre lui & pourquoi, 21. perd la Bactriane & les autres Provinces de l'Orient, 21. 22. fait la paix avec Ptolemée & épouſe ſa fille Berenice, *ibid.* rapelle Laodice ſa première femme qui l'empoiſonne, 30

ANTIOCHUS HIERAX, fait la guerre contre Ptolemée, *d* 36. attaque ſon frere Seleucus & le défait à Ancyre, 37. eſt vaincu lui-même & perit malheureuſement, 41

ANTIOCHUS LE GRAND, monte ſur le trône de Syrie, *d* 54. ſuit les mauvais conſeils de ſon premier Miniſtre Hermias & quelles en furent les ſuites en Orient, 58. 59. aſſoupit une grande revolte & détruit les rebelles, 60. fait tuer Hermias, 62. fait la guerre contre l'Egypte & prend Seleucie, 65. 66. ſes autres ſuccès, *ibid. & ſuiv.* fait la conquête de la Paleſtine, 71. eſt défait à Raphia & obligé de ſe retirer, 74. fait la paix avec Ptolemée pour tourner ſes armes contre Achœus, 77. l'aſſiége & le prend à Sardes, 87. ſon expedition contre les Parthes, 89. fait la paix avec Arſace, 91. attaque ſans ſuccès le Roi de Bactrie, *ibid.* fait la paix avec lui, entre dans les Indes, & retourne à Antioche après cette longue guerre, 93. ſe ligue avec le Roi de Macédoine pour envahir les Etats du Roi d'Egypte, 99. attaque Attalus, & les Romains l'obligent à quitter cette entrepriſe, 102. chaſſe de la Paleſtine & de la Célé-Syrie les Egyptiens qui s'en étoient emparez, 103. Reception qu'on lui fait à Jeruſalem & les faveurs qu'il accorde aux Juifs, 104. *& ſuiv.* en fait paſſer un grand nombre dans l'Aſie Mineure, 105. Conclud la paix avec l'Egypte & commence ſon entrepriſe dans l'Aſie Mineure, 106. eſt arrêté dans ſes deſſeins par les Romains, 107. Annibal le détermine à faire la guerre aux Romains, 114. alliances qu'il fait pour fortifier ſon parti, 117. ſoupçonné d'avoir fait mourir ſon fils, 119. Commence la guerre en Gréce, 120. Préfere les conſeils de ſes Flatteurs aux ſages avis d'Annibal, 123. ſe plonge dans les plaiſirs & eſt ſurpris & défait par les Romains, 124. ſa Flotte eſt battuë, 125. 128. fautes qu'il commet en quittant la Gréce, *ibid.* eſt entierement défait par les Romains & obtient la paix à des conditions fort dures, 130. 131. eſt dépouillé de toute l'Aſie Mineure, 133. Pille le Temple de Jupiter Belus & eſt aſſommé par le Peuple, 134. Caractère de ce Prince. 135

ANTIOCHUS EPIPHANE, monte ſur le trône de Syrie, *d* 157. Caractère de ce Prince & ſa conduite ridicule, 158. vend la Souveraine Sacrificature des Juifs à Jaſon & enſuite à Menelaüs, 161. 168. Vange la mort injuſte d'Onias, 174. défait l'Armée d'Egypte, 177. 180. ſe rend maître de preſque tout ce Royaume, *ibid.* exerce ſa rage contre les Juifs après la priſe de Jeruſalem & ſon impieté dans le Temple de Dieu, 182.

182. 183. défait les Alexandrins ſur mer & aſſiége leur Ville, 185. 186. ſe retire & revient enſuite en Egypte, 188. contraint par les Romains de quitter l'Egypte & l'Iſle de Chypre, 192. 193. décharge ſa furie contre les Juifs & ruine Jeruſalem, 194. Cruelle perſécution qu'il leur fait pour abolir le Culte du vrai Dieu, 198. *& ſuiv.* Va en Judée & y exerce de grandes cruautez, 206. ſe rend mépriſable à ſes ſujets, 219. 220. mauvais ſuccès de ſes Généraux en Judée, 221. *& ſuiv.* ſon expédition en Armenie, 224. ſon Armée eſt defaite en Judée dans pluſieurs combats, 228. *& ſuiv.* veut piller le Temple d'Elymaïs & eſt chaſſé par les habitans, 240. marche pour exterminer les Juifs & eſt frappé d'un mal incurable, 242. ſe répent trop tard de ſes excès & meurt dans les tourmens & les remords les plus cruels, 243.

ANTIOCHUS EUPATOR, ſuccede à ſon pere Epiphane, *d* 259. eſt maintenu ſur le trône par les Romains, 266. marche en Judée avec une nombreuſe Armée & aſſiége Bethſura, 276. accorde la paix aux Juifs & fait démolir les fortifications du Temple, 278. eſt dépouillé du Royaume & mis à mort par Demetrius, 286.

ANTIOCHUS THEOS, eſt mis ſur le trône de Syrie par Tryphon & chaſſe Demetrius Nicator, *d* 373. eſt tué par ordre de Tryphon, 380.

ANTIOCHUS SIDETE, épouſe Cléopatre femme de Demetrius Nicator & devient Roi de Syrie, *d* 391. *& ſuiv.* chaſſe Tryphon & le fait mourir à Apamée, 393. fait la guerre contre les Juifs & ſes troupes ſont défaites, 396. 397. aſſiége Jeruſalem & accorde la paix aux Juifs, *e* 1. *& ſuiv.* ſon expedition contre les Parthes où il périt avec toute ſon Armée, 11. *& ſuiv.*

ANTIOCHUS GRIPUS, parvient à la couronne de Syrie, *e* 36. fait avaler à ſa mere le poiſon qu'elle lui avoit préparé, 38. défait ſon frere le Cyzicenien qui avoit pris les armes, 41. Cruauté de ſa femme Tryphene à l'égard de ſa propre ſœur, 42. eſt battu à ſon tour par Gripus, chaſſé de Syrie, remonte ſur le trône & fait la paix avec ſon frere, 43, 44. ſa mort, & ſes enfans, 147.

ANTIOCHUS le *Cyzicenien*, ſe revolte contre ſon frere Gripus & eſt défait, *e* 41. ſa femme eſt cruellement maſſacrée par ordre de ſa ſœur, 42. Vange ſa mort après avoir battu ſon frere, 43. fait la paix avec lui & obtient la Célé-Syrie & la Phénicie en partage, 44. marche contre les Juifs & eſt défait par les enfans d'Hyrcan, *ibid.* s'empare d'Antioche après la mort de Gripus, 47. eſt défait par Seleucus ſon neveu qui lui ôte la vie,

ANTIOCHUS EUSEBE, défait Seleucus fils de Gripus & ſe rend maître de la Syrie, *e* 152. defait les deux freres de Seleucus, Antiochus & Philippe, *ibid.* eſt chaſſé de la Syrie par Philip-

pe

pe & ſe refugie chez les Parthes, 153. Retourne en Syrie, 163. eſt chaſſé par Tigrane & meurt dans l'obſcurité, 173.

ANTIOCHUS DENYS, enleve la Cele-Syrie à ſon frere Philippe, *e* 164. fait la guerre contre les Arabes, 170. perit avec toutes ſes troupes dans cette expedition, 171.

ANTIOCHUS L'ASIATIQUE, s'empare de la Syrie lorſque Tigrane en eut retiré ſes troupes, *e* 208. eſt dépouillé par Pompée & l'Empire des Seleucides en Aſie finit en lui, 220.

ANTIPATER, eſt accuſé d'avoir empoiſonné Alexandre, & eſt déteſté des Macédoniens, *e* 167. entre dans la Ligue contre Perdiccas, 174. devient tuteur de Philippe & d'Alexandre Aigus, & fait un nouveau partage des Provinces de l'Empire avec les autres Généraux, 179. meurt & donne le Gouvernement de Macedoine à Polyperchon & en prive ſon fils Caſſandre, 183.

ANTIPATER, fils de Caſſandre, tuë ſa mere de ſes propres mains, & devient odieux à tout le monde, *e* 253. eſt chaſſé par Demetrius & périt en Thrace, *ibid.*

ANTIPATER, pere d'Herode, ſon origine, *e* 187. excite des troubles en Judée & travaille à rétablir Hyrcan ſur le trône, 224. agit auprès de Pompée en faveur de ce Prince, 230. 240. contribuë beaucoup aux ſuccès de Gabinius en Egypte, 282. grands ſervices qu'il rend à Céſar en Egypte, & les belles actions qu'il fait pour le tirer du danger ou il s'étoit mis, 327. *& ſuiv.* Céſar le fait Procurateur de la Judée, & il eſt en grande faveur auprès de ce Romain, 331. ſon pouvoir & ſon crédit en Judée par ſon mérite & ſa famille, 332. parcourt la Judée & rétablit le bon ordre, 335. empêche ſon fils Herode de ſe vanger d'Hyrcan & du Sanedrin, 338. employe ſes enfans pour lever en Judée l'argent que Caſſius lui demande, 358. eſt empoiſonné par Malichus à qui il avoit ſauvé la vie, 361.

ANTIPATER, fils aîné d'Herode, eſt appellé à la Cour & mis au-deſſus d'Alexandre & d'Ariſtobule qu'Herode veut mortifier, *f* 196. ſa ruſe & ſa malice pour perdre ſes freres, *ibid.* va à Rome avec Agrippa, & travaille par ſes Lettres à aigrir l'eſprit d'Herode, 197. conſpire avec Phéroras pour empoiſonner Herode, 216. eſt convaincu de ſon crime & ſon pere le fait mourir, 230. 231.

ANTOINE (MARC) fait la guerre en Judée ſous les ordres de Gabinius, *e* 274. & en Egypte où il acquiert beaucoup de gloire, 281. *& ſuiv.* prend le parti de Céſar contre Pompée, & conduit une partie des troupes en Gréce, 307. eſt Conſul avec Céſar, 350. ſe met à la tête du parti de Céſar après ſa mort, 352. ſe brouille avec Octavien touchant la ſucceſſion, eſt abandonné des ſoldats & du Peuple & obligé de ſortir de Rome, 354. pourſuit Decimus Brutus & l'aſſiége dans Mutine, 355. eſt déclaré ennemi du Public & eſt défait à Mutine par les Conſuls & Octavien, 356. eſt reçu par l'Armée de Lepidus,

dus, s'accommode avec Octavien, & forme avec eux le fameux Triumvirat, *ibid.* fait mourir Ciceron, 357. defait Brutus & Caſſius à Philippes, & paſſe enſuite en Aſie, 364. leve beaucoup d'argent & rétablit les affaires du Triumvirat dans l'Orient, 367. Voit Cléopatre & en devient amoureux, 368. protege Herode contre les Juifs, 369. envoye ſa cavalerie pour piller Palmyre, *ibid.* ſuit Cléopatre à Alexandrie & paſſe l'hiver avec elle dans la debauche, 372. ſes Lieutenans ſont défaits par les Parthes, & il marche contr'eux, 374. abandonne la Syrie dans le deſordre & va mettre ordre à ſes affaires en Italie, *ibid.* épouſe la ſœur d'Octavien après la mort de Fulvie, & fait un nouveau partage de l'Empire avec les autres Triumvirs, 375. envoye Ventidius en Orient contre les Parthes, 379. fait donner la couronne de Judée à Herode, 382. paſſe l'hiver dans les plaiſirs à Athenes, & va enſuite en Orient, 389. eſt jaloux des ſuccès de Ventidius, le renvoye à Rome, & continuë le ſiége de Samoſate commencé par ce Général, 392. eſt obligé d'accepter des propoſitions moins avantageuſes que celles qu'il avoit refuſées, termine ce ſiége, & va paſſer l'hiver avec Cléopatre, 397. accorde à Herode la mort d'Antigone, & le fait executer comme un criminel du commun, 404. commence la guerre contre les Parthes, *f* 58. ſon imprudence lui fait perdre une partie de ſon Armée, 60. eſt obligé de faire une retraite longue & périlleuſe, 62. habilete avec laquelle il l'execute, 63. grande perte qu'il fait dans cette expedition, 64. fautes que ſa paſſion pour Cleopatre lui fait commettre, 65. 72. *& ſuiv.* ſe brouille avec Octavien & pourquoi, 74. donne la Célé-Syrie à Cléopatre pour contenter ſon avarice, 76. autres Provinces qu'il lui accorde, 79. ſa perfidie envers le Roi d'Armenie deſaprouvée par ſes Romains, 82. ſon triomphe à Alexandrie, 83. partage aux trois enfans qu'il a de Cléopatre les Provinces dont il eſt le maître, ſes extravagances avec cette femme debauchée, 84. rompt entièrement avec Octavien & ſe prépare à lui faire la guerre, 85. perd le tems dans les plaiſirs & donne à Octavien le loiſir d'augmenter ſes forces, 88. Son Teſtament injurieux aux Romains eſt rendu public, *ibid.* perd la bataille d'Actium & toute ſon Armée, 94. ſon entêtement pour Cléopatre, 96. va en Libye & y trouve les Romains déclarez contre lui, 97. retourne à Alexandrie, ſe renferme quelque tems accablé de douleur & ſe plonge enſuite dans la debauche avec Cléopatre, 98. 99. néglige les ſages avis d'Hérode qui l'abandonne, 101. eſt trahi par Cléopatre, ſes troupes & ſes Vaiſſeaux l'abandonnent, il s'enfonce ſon épée dans le corps & meurt entre les bras de Cléopatre, 108. *& ſuiv.* ſon caractère, *ibid.* ſa poſterité monte ſur le trône & celle d'Octavien n'y parvient jamais, 111

APAME, Reine de Cyrene & de Libye, devient amoureuſe de Demetrius

Demetrius qui devoit épouſer ſa fille, *d* 18. ſa fille fait tuer ſon Galant entre ſes bras, & l'oblige à ſe retirer en Syrie, *ibid.* allume une ſanglante guerre entre Antiochus ſon frere & Ptolemee, 19

Apis, Dieu des Egyptiens, ſa deſcription, *a* 313. eſt bleſſé par Cambyſe, & meurt, *ibid.*

APOLLONIUS le Rhodien, Bibliothecaire d'Alexandrie, remarque ſur ſon ſujet, *d* 116

APOLLONIUS, ruine Jeruſalem & ſouille le Temple par ordre d'Antiochus, *b* 194, eſt défait & tué par Judas Maccabée, 221. Remarque ſur ceux qui ont porté ce nom, 357

APRIEZ voiez PHARAON-HOPHRA.

APRONADIUS, Roi de Babylone, *a* 49. ſa mort, 55

AQUILA, ſa verſion de l'Ecriture, & ſon Hiſtoire, *c* 348. s'attache trop ſervilement à la lettre, 352

Arabes, la plus ancienne Nation du Monde, *a* 109

ARATUS, fameux Sicyonien, procure la liberté & la paix à ſa Patrie, *d* 20

ARBACE fonde l'Empire des Médes, & établit ſon ſiége à Ninive, *a* 1. 2. Divers noms qu'on lui donne, *ibid.* Voyez *Tiglath-Piléſer.*

Arche de l'Alliance, ſa deſcription & ce qu'elle contenoit, *a* 263. *& ſuiv.* S'il y en eut une dans le ſecond Temple, 270

ARCHELAUS, eſt fait Grand Prêtre de Comane par Pompée, *e* 232. devient Roi d'Egypte, 273. eſt détrôné & tué par les Romains, 283

ARCHELAUS, fils d'Herode, eſt Roi de Judée, de l'Idumée & de la Samarie, après la mort de ſon pere, *e* 234. gouverne ſes ſujets avec tyrannie, eſt dépouillé de ſes Etats par les Romains & relegué à Vienne dans les Gaules, 238

ARETAS, Roi de l'Arabie Petrée défait Antiochus Denys, & devient Roi de Célé-Syrie, *e* 171. fait la paix avec Alexandre après l'avoir battu, *ibid.* entre en Judée au ſecours d'Hyrcan contre Ariſtobule, 224. eſt chaſſé par les Romains & défait par Ariſtobule, 226. fait des courſes dans la Syrie, 233. eſt pris dans Petra & enſuite relâché par les Romains, 242.

AREUS, ſa Lettre au Grand Prêtre Onias, remarque critique ſur ce ſujet, *d* 148

Argyraſpides, vieux ſoldats d'Alexandre, pourquoi ainſi appellez, & leur reputation dans le métier de la guerre, *e* 187. trahiſſent Eumene, leur Général & ſont punis de leur perfidie, 199

ARIARATHE, Roi de Cappadoce, eſt dépouillé par Holopherne ſon frere ſuppoſé, *d* 333. remonte ſur le trône & chaſſe ſon ennemi, 337

ARIDE'E. Voyez PHILIPPE.

ARIOBARZANE, eſt établi Roi de Cappadoce par les Romains, *e* 155. en eſt chaſſé par Tigrane, 156. & rétabli par les

Romains, 167.
ARISTAGORAS, Gouverneur de Milet, échouë dans ſon entrepriſe contre Naxe, *b* 10. ſe revolte contre les Perſes, *ibid.* & 11. forme une grande Ligue & s'en fait le Chef, 12. eſt favorablement reçu par les Atheniens, 14. ſe rend maître de Sardes & ſes troupes ſont enſuite défaites par les Perſes, 15. ſes autres ſuccès, 16. *& ſuiv.* eſt tué par les Thraces, 17.
ARISTE'E, ſon Hiſtoire de la verſion des Septante, *c* 313. eſt un Roman fabriqué par un Juif, 325. Remarques critiques ſur ce ſujet, *ibid. & ſuiv.*
ARISTIDE, Général des Atheniens, défait entierement les Perſes à Platée avec Pauſanias, *b* 87.
ARISTOBULE, Juif d'Alexandrie, ce qu'il dit de la verſion des Septante, *c* 316. Remarques ſur ſon ſujet & ſur le Commentaire qu'on lui attribuë, 331. *& ſuiv.*
ARISTOBULE, ſuccede à ſon pere Jean Hyrcan & prend le titre de Roi, *c* 129. fait mourir ſa mere, 130. ſoumet les Iturées & les oblige de ſe faire Juifs, 131. fait mourir injuſtement ſon frere Antigone, 132. ſa conſcience lui reproche ſes crimes, & il meurt accablé de remords, 133. 134. ſon amitié pour les Grecs, 135.
ARISTOBULE, fils d'Alexandre Jannée, ſe rend maître de Damas, & met l'Armée des Juifs dans ſes interêts, *e* 191. ſe rend maître des places fortes à la mort d'Alexandra ſa mere, 197. defait ſon frere ainé Hyrcan qui avoit pris poſſeſſion de la couronne & l'oblige à la lui ceder malgré les efforts des Phariſiens, 198. eſt défait par Hyrcan & aſſiégé ſur la Montagne du Temple, 224. appelle les Romains à ſon ſecours & défait les Arabes, 226. s'attire l'inimitié de Pompée par ſa conduite, 241. eſt contraint de lui remettre ſes places, ſe retire à Jeruſalem & ſe prépare à la guerre, 243 va trouver Pompée & eſt chargé de fers, 248. eſt amené captif à Rome par ce Général avec ſes fils Alexandre, & Antigone, 254. ſe ſauve de ſa priſon, & excite de nouveaux troubles en Judée, 279. eſt défait & pris par les Romains & ramené dans ſa priſon, 280. eſt relâché par Jules-Céſar & empoiſonné par les partiſans de Pompée, 305.
ARISTOMENE, ſage Miniſtre de Ptolemée, ſervices qu'il lui rend pendant ſa minorité, *d* 101. découvre la conjuration de Scopas & en punit les complices, 112. Ptolemée le fait mourir injuſtement à cauſe de ſa vertu, 147.
ARISTOTE, ſa naiſſance & diverſes particularitez de ſa vie, *e* 91. eſt fait Précepteur d'Alexandre le Grand, *ibid.* s'enfuit d'Athenes & pourquoi, *ibid.* ſe retire à Chalcis où il meurt, 92. Il a eu connoiſſance des Ecrits de Moïſe, *ibid.* comment ſes ouvrages ont été conſervez & rendus publics, *e* 168
ARKIAN regne à Babylone, *a* 48. Sa mort, 49.

ARPHAXAD le même que *Déjocés*, *a* 66
ARSACE, cauſe une revolution dans la Parthie & pourquoi, *d* 24. s'en rend maître auſſi bien que de l'Hyrcanie, 39. défait Seleucus & le prend priſonnier, 44
ARSES, le plus jeune des fils d'Ochus, eſt mis ſur le trône de Perſe par l'Eunuque Bagoas, *c* 94. eſt aſſaſſiné enſuite par ce ſcelerat, *ibid.*
ARTABAN tuë Xerxès, & engage Artaxerxe à tuer ſon frere aîné Darius, *b* 110. eſt tué lui-même par Artaxerxe, 111. ſes enfans & tous ceux de ſon parti ſont exterminez par Artaxerxe, 117
ARSITE, ſe revolte contre Darius Nothus ſon frere, & périt, *b* 31
ARTABASANE, diſpute la ſucceſſion à ſon frere Xerxès, ſa modération, & ſon zèle pour ſon ſervice après avoir perdu ſa cauſe, *b* 31. *& ſuiv.*
ARTABAZE, Gouverneur d'une Province d'Aſie, ſe revolte contre Ochus, *c* 78. défait une grande Armée de ce Prince avec le ſecours des Atheniens, *ibid.* ceux-ci l'aiant abandonné, les Thebains lui fourniſſent des troupes, & il remporte deux victoires ſur celles d'Ochus, 79. eſt accablé à la fin, & ſe reconcilie avec Ochus, 90
ARTAPHERNE, Gouverneur de Sardes, condamne injuſtement Ariſtagoras & eſt cauſe de ſa revolte, *b* 11. irrite les Atheniens par ſa fierté, 14. ſe renferme dans le Château après la priſe & l'incendie de Sardes, *ibid.* prend Clazomene & Cyme, 17. détruit la Flote Grecque & ruïne Miler, 19. prend & brûle pluſieurs Villes de Gréce, *ibid.* fait crucifier Heſtiée, 20
ARTAXERXE LONGUEMAIN, trompé par Artaban, tuë ſon frere Darius, *b* 110. & ſuccede à ſon pere Xerxès, *ibid.* ſon caractère, *ibid.* Remarques critiques ſur le ſujet de ce Prince, 111. *& ſuiv.* extermine les enfans d'Artaban après l'avoir tué lui-même, 117. fait la guerre contre ſon frere Hyſtaſpe, & devient paiſible poſſeſſeur de l'Empire, 118. Célébre une grande Fête à Suze & repudie la Reine Vaſthi, 119. fait la guerre aux Egyptiens revoltez, 121. ſon Armée y eſt défaite & ſon frere Achæmenide tué, 122. faveur qu'il accorde aux Juifs, 125. éleve Eſther à la Dignité de Reine, 127. découvre la trahiſon de deux Eunuques, 208. ſuccès de ſes armes en Egypte, 209. oblige Haman de rendre des honneurs extraordinaires à Mardochée, 221. condamne Haman à la mort, 223. fait la paix avec les Atheniens, 228. étouſe la revolte de Megabyze, 230. ſa mort, 384
ARTAXERXE-MNEMON, ſuccede à ſon pere Darius Nothus, *c* 6. ſa clémence envers ſon frere Cyrus qui avoit conſpiré contre lui, 7. eſt trompé par Cyrus qui armoit contre lui, & lui laiſſe faire ſes préparatifs, 12. fait mourir Tiſſapher-

pherne à qui il devoit la couronne & la vie, 30 fait mourir auſſi Conon injuſtement, 38. termine à ſon avantage la guerre contre les Lacédemoniens, & attaque Evagoras en Chypre, 39. 44. ſuccès de ſes armes contre ce Prince, 45. 46. fait la paix avec Evagoras & termine la guerre de Chypre, 47. ſon expedition contre les Caduſiens, 48. il y perd beaucoup de monde, 49. fait la guerre contre l'Egypte, 51. *& ſuiv.* nombre des troupes qu'il y emploie, 53. ce qui ſe paſſa dans cette guerre, 54. *& ſuiv.* inutilité de ſon expedition contre l'Egypte, & quelle en fut la cauſe, 56. Conſpiration de ſes enfans contre lui, & il en fait mourir un grand nombre, 71. inceſtes abominables de ce Prince, *ibid.* ſa mort, 73

ARTEMISE, Hiſtoire de ſon affliction à la mort de ſon mari Mauſole, *c* 80

ARTOXARE, Eunuque de Darius, veut monter ſur le trône, eſt trahi par ſa femme & puni de mort, *b* 391

ASANDRE, uſurpe le Royaume du Boſphore, & fait mourir Pharnace, *e* 333. ſa mort & les troubles qui la ſuivirent, *f* 165

Asdod, Ville de Paleſtine, ſoutient un ſiége de 29. ans contre le Roi d'Egypte, *a* 63

Aſphaltite, remarques ſur ce Lac, *c* 315. *& ſuiv.*

Aſſemblées publiques, leur utilité, *b* 359

ASSUERUS Voyez ARTAXERXE-LONGUEMAIN.

Aſſyriens, fin de leur Empire à la mort de Sardanapale, *a* 1. leur Armée exterminée par l'Ange du Seigneur, 45

ASTYAGE, ou ASSUERUS, Roi des Medes, *a* 139. ſa mort, 201

Athenes, Mithridate s'en rend maître, & Sylla reprend cette Ville, *e* 163

Atheniens, font la guerre aux Perſes & ruinent Sardes, *b* 14. font mourir les Heraults de Darius, 27. font un grand carnage des Perſes à Marathon ſous la conduite de Miltiade, 29. abandonnent leur Ville à l'approche de Xerxès, 81. Themiſtocle leur Général défait la Flotte des Perſes à Salamine, 83. refuſent d'entrer en Traité avec les Perſes, qui brûlent & ſaccagent leur Ville & leur pais, 86. taillent en pièces l'Armée de Xerxès à Platée, 87. détruiſent le reſte des troupes & des Vaiſſeaux de ce Prince à Mycale, 88. Nouvelles victoires qu'ils remportent ſous la conduite de Cimon leur Général, 107. *& ſuiv.* donnent du ſecours aux Egyptiens contre les Perſes, 121. ſont défaits par Megabyſe & perdent leurs Flottes en Egypte, 210. 211. leurs ſuccès en Chypre & en Cilicie, 228. font une paix avantageuſe avec les Perſes, *ibid.* puniſſent ſéverement les Athées, 392. ſont accablez par les Lacédemoniens, *c* 4. 5. perte qu'ils font par la mort d'Alcibiade, 11. font mourir Socrate & s'en repentent, 21. leur

Ville ruïnée par les Lacédémoniens eſt rétablie par Conon, 36. donnent du ſecours à Evagoras attaqué par les Perſes, 39. ſoutiennent l'innocence d'Iphicrate injuſtement accuſé par les Perſes, 56. ſont accablez par Philippe à Cheronee, 95

ATHIAS, Juif d'Amſterdam, ſes belles Editions de la Bible Hebraïque, *b* 267

ATTALUS, Roi de Pergame, défait les Gaulois, *d* 38. s'empare de l'Aſie Mineure, 53. en eſt chaſſé par Achœus, 54. ſe ligue avec Antiochus pour détruire Achœus, 86. eſt attaqué par Antiochus, & les Romains lui procurent la paix, 101. ſa mort, 107

ATTALUS PHILOMETOR, Roi de Pergame, ſes cruautez & ſes extravagances, *d* 399. exerce le métier de fondeur & meurt, *e* 7. donne ſon Royaume aux Romains, & en prive l'héritier legitime, 8

Auges, cruel ſupplice parmi les Perſes, *b* 117

AUGUSTE, Octavien prend ce nom après s'être rendu maître de tout l'Empire Romain, *f* 129. ſon habileté en partageant les Provinces avec le Senat, 130. ſon nom devient fameux par toute la terre, & les Nations les plus éloignees lui envoyent des Ambaſſades, 135. le Senat le diſpenſe des Loix, lui donne une Autorité ſans bornes, & lui prodigue les honneurs, 139. ſon entrepriſe contre les Arabes échouë par la trahiſon de Sylleus, 140. *& ſuiv.* eſt guéri d'une grande maladie par le Medecin Muſa, qui tuë Marcellus ſon Héritier, 146. fait élever dans ſon Palais Alexandre & Ariſtobule fils d'Herode, augmente ſes Etats & à quelle occaſion, 147. 148. paſſe en Orient & confie l'Occident à Agrippa, à qui il fait epouſer Julie veuve de Marcellus, 150. accorde la paix à Candace Reine d'Ethiopie, 151. va à Antioche, où on lui porte des plaintes contre Herode, il l'abſout & le comble de faveurs, 152. Oblige Phraate de rendre les priſonniers Romains & les Enſeignes priſes à Craſſus, 153. ſe fait donner ſes quatre fils pour otages de ſa fidelité, 154. reçoit à Samos une grande Ambaſſade du Roi de l'Inde, 158. retourne à Rome, où il ramene les priſonniers rendus par les Parthes, & place dans le Capitole les Enſeignes recouvrées, 159. adopte Cajus & Lucius fils d'Agrippa, 163. prend pour lui la Charge de Souverain Pontife après la mort de Lepidus, 168. réforme qu'il fait des Livres des Sibylles, & on en brûle un grand nombre, *ibid.* après la mort d'Agrippa, il appelle Tibere auprès de lui & lui fait épouſer Julie, 198. reconcilie Herode avec ſes enfans, *ibid.* remedie à l'abus qui s'étoit gliſſé dans le Calendrier de Jules-Céſar, 205. écoute les accuſations de Sylleus, qui l'aigrit contre Herode, 208. découvre ſon impoſture, le fait mourir, & rend ſon amitié à Herode, 211. 212. Auguſte ferme le Temple de Janus, remarque ſur cette coûtume, 220. or-

ordonne un dénombrement dans l'Empire Romain, 221. reflexion qu'il fait sur la cruauté d'Herode, 230. mort de ses deux petits-fils Cajus & Lucius Cesar, 237. adopte Tibere, *ibid.* depouille Archelaüs de ses Etats & reduit la Judée en Province Romaine, 238. partage avec Tibere la Souveraineté dans tout l'Empire, 247. meurt à Nole, *ibid.* durée de son regne, 248

Autel des Holocaustes, rétabli par les Juifs, sa description, *a* 256. *& suiv.*

Azazel (le Bouc) ce que c'étoit. *c* 271.

B.

Babylone, seule capitale de l'Empire Assyrien, après la destruction de Ninive, *a* 89. par qui elle a été fondée, 173. Nabucodonosor en fait une des merveilles du monde, *ibid.* sa description, *ibid. & suiv.* ses Ouvrages sont perfectionnez par Nitocris, 214. sa prise par Cyrus, & sa décadence, 224. 228. se revolte contre Darius qui l'assiége, 342. Cruauté de ses habitans qui égorgent leurs femmes & leurs enfans pour ménager les vivres 344. est prise & demantelée par Darius, & rigoureusement punie de ses iniquitez, 346, 347. Alexandre entreprend de la retablir, *c* 163. est abandonnee après que Seleucus eut bâti Seleucie sur le Tigre, & demeure déserte, 255. *& suiv.* Remarques sur le triste sort de cette Ville, *ibid.*

BAGOAS, Eunuque favori d'Ochus Roi de Perse, *c* 92. empoisonne son maître & pourquoi, 93. exerce sa barbarie sur son corps mort. 94. met Arses fils du Roi sur le trône, & fait mourir tous ses autres enfans, *ibid.* Assassine ensuite Arses & détruit toute sa famille, 96. lui donne pour successeur Darius Codoman, *ibid.* est obligé d'avaler le poison qu'il avoit preparé pour se défaire de Darius, 98

BAGOAS, Eunuque favori d'Alexandre, fait périr Orsine qu'il accuse injustement auprès de son maître, *c* 155

Babir & Zoar, Livres Cabbalistiques, leur antiquité, *b* 283

Baris, Château bâti par Jean Hyrcan, *e* 58 sa description, *ibid.*

BASSUS (CECILIUS) Chevalier Romain, cause de grands desordres en Syrie, *e* 340. leve une Armée & est défait par Sextus Cesar, *ibid.* fait assassiner Sextus, & se rend maître d'Apamée & de toute la Province où il se maintient, 341. est assiége inutilement dans Apamée par les Romains, *ibid.* est assiégé une seconde fois & delivré par les Arabes & les Parthes, 349. est assiégé de nouveau par les Romains dans Apamée, 355. fait la paix avec Cassius, & se retire ne voulant pas s'embarrasser dans la guerre civile, 357

BARUC, écrit les prédictions de Jeremie & en fait la lecture au Peuple, *a* 116. lit une seconde fois le Rouleau de Jeremie devant le Peuple, & ensuite devant le Conseil du Roi, 121.

Re-

Remarques critiques sur le Livre qui porte son nom, 139. & *suiv.*
Bath-Col, Oracle des Juifs, ce que c'étoit, *e* 53
Baume, sa description, & les Lieux où il croit, *e* 244
BELESIS ou NABONASSAR fonde l'Empire de Babylone, *a* 1. 2
BELIBUS Roi de Babylone, *a* 49
BELTSATSAR, Roi de Babylone, remarques sur son origine, *a* 211. 212. son caractère, 213. Va en Lydie, forme une Ligue contre Cyrus, & leve une puissante Armée dont il donne le commandement à Crésus, 217 battu par Cyrus & assiégé dans Babylone, 222 profane dans un festin les Vases du Temple de Jerusalem, voit une main qui écrit sa condamnation sur la muraille, 226. Daniel lui explique cette sentence, son Palais est pris aussi-tôt par les Perses & lui-même tué, *ibid.* remarques sur cet évenement, *ibid. & suiv.*
BERENICE fille d'Apamé fait tuer son Galant Demetrius entre les bras de sa mere qui en etoit amoureuse, *d* 4. se marie avec Ptolemée, *ibid.* consacre ses cheveux pour obtenir des Dieux le retour de son mari, & comment on fit une constellation de cette chevelure, 34
BEROSE, fameux Historien, en quel tems il vivoit, *d* 13. remarques sur son sujet, *ibid.*
Bibliotheque des Ptolemées, son Histoire, *e* 291 *& suiv.*
Bibliotheque fameuse de Pergame, *d* 107
BIBULUS, Gouverneur de Syrie pour les Romains, succede à Cassius, *e* 299. est attaqué par les Parthes & les oblige à se retirer en excitant une rebellion chez eux, 304. retourne à Rome & prend le parti de Pompée, qui lui donne le commandement de sa Flotte, *ibid.*
BOCCHARIS Roi d'Egypte brûlé vif par Sabacon, *a* 31
BRENNUS, Chef des Gaulois en Asie, veut piller le Temple de Delphes, & y périt avec son Armée, *e* 309. 310
Bruchion, quartier d'Alexandrie, où étoit la fameuse Bibliotheque des Ptolemées, *e* 293. est brûlé avec la Bibliotheque pendant que César soutient la guerre contre les Egyptiens, *e* 322
BRUTUS (MARCUS) assassine Jules César en plein Senat, *e* 350. s'empare de la Gréce & de la Macedoine, & se prépare avec Cassius à soutenir la guerre, 356. est joint par Cassius, & s'empare de la Lycie, 364. est entierement defait à la bataille de Philippes, & contraint de se donner la mort, *ibid.*
BRUTUS (DECIMUS) un des meurtriers de Jules-César, *e* 350. Antoine le poursuit & l'assiege dans Mutine, 355

C.

CADDUSIENS, expedition d'Artaxerxe-Mnemon contre eux, *e* 48. remarque sur cette Nation & le païs qu'ils ha-

habitent, *ibid.* & 49
Calendrier Romain, reformé par Jules-Céſar, & comment, *e* 342. corrigé par le Pape Gregoire XIII. 345
CALLIMAQUE, Poëte, vivoit a la Cour de Ptolemée Philadelphe, *d* 27
CALLISTHENE, ſage Philoſophe, tâche de ramener Alexandre de ſes excès, & ce Prince le fait mourir indignement, *e* 148
CAMBYSE, ſuccede à ſon pere Cyrus, *a* 305. fait la guerre aux Egyptiens & pour quel ſujet, 306 *& ſuiv.* aſſiege Peluſe & ſe ſert d'un ſtratagême pour s'en rendre maître, 308. défait les Egyptiens & prend Memphis dont il punit la cruauté des habitans, 309 pardonne au Roi d'Egypte & le fait enſuite mourir, *ibid.* fait déterrer le corps d'Amaſis & exerce ſa rage ſur lui, 310. entreprend la guerre contre les Hammoniens & les Ethiopiens, *ibid.* veut détruire le Temple de Jupiter-Hammon, & perd dans cette expedition cinquante mille hommes qui furent enſevelis ſous le ſable, 311. marche en furieux contre les Ethiopiens, perd une grande partie de ſes ſoldats, que la famine reduit à ſe manger entr'eux, & s'en retourne à Memphis, *ibid.* & 312. fait mourir les Magiſtrats, fuſtiger les Prêtres de cette Ville & bleſſe le Dieu Apis, pendant qu'on en célebroit la Fête, 312. 313. actions barbares de ce Prince, 309. *& ſuiv.* ſon mariage abominable avec ſa ſœur, 315. ſe bleſſe lui-même par hazard & meurt en Syrie, 317. *& ſuiv.* ſeverité de ce Prince contre un Juge de Perſe convaincu de corruption, *b* 6.
CAMISSARE, Carien célebre dans le métier de la guerre, *c* 50
CANDACE, Reine d'Ethiopie fait une invaſion dans la Thébaïde, Petronius la chaſſe, la pourſuit dans ſes Etats, & s'empare de ſes places fortes, *f* 143. aſſiége Premnis & Petronius l'oblige à ſe retirer & à demander la paix a Auguſte, 151
Canon de Ptolemée, methode de l'Auteur de ce Livre touchant le regne des Princes, *a* 211
Captivité de Babylone, quand elle a commencé, *a* 117. finit par l'Edit de Cyrus, 245. remarque ſur les Juifs de diverſes Tribus qui retournerent en Judée, 247
CARAÏTES, remarques ſur cette Secte de Juifs, *e* 71. *& ſuiv.*
CARIENS, ſont defaits par les Perſes & les battent enſuite, *b* 18
CARTHAGE, eſt détruite par les Romains, *d* 363. rebâtie par ordre de Jules-Ceſar, *e* 339
CARTHAGINOIS ſe liguent avec Xerxès contre la Gréce & lui fourniſſent de nombreuſes troupes, *b* 76. périſſent preſque tous en Sicile, 84
CASSANDRE, dévient maître de la Macédoine & de la Gréce après la mort d'Alexandre, *c* 170. Antipater ſon pere en mou-

mourant donne ce Gouvernement à un autre, & il tâche de s'en rendre le maître, 183. fait mourir Olympias mere d'Alexandre & pourquoi, 192. renferme Alexandre Aigus & ſa mere Roxane dans une priſon, *ibid.* fait la guerre contre Antigone dans l'Aſie Mineure, 201. fait mourir le jeune Roi avec ſa mere, & s'empare de la couronne, 220. prend le tître de Roi, 229. appelle à ſon ſecours Ptolemée & Seleucus & ſe ligue avec eux contre Antigone, 235. partage avec ſes alliez les Etats d'Antigone après ſa defaite, 238. ſa mort, 250

CASSIUS ſe ſauve en Syrie avec les débris de l'Armée Romaine après la défaite de Craſſus, *e* 297. arrête les progrès des Parthes, & pacifie les troubles de la Judée, 299. défend Antioche contre les Parthes, leur en fait lever le ſiége & enſuite celui d'Antigonia & défait leur Armée, 300. 301. retourne à Rome & Bibulus lui ſuccede, *ibid.* eſt un des aſſaſſins de Céſar, 305. ſe ſaiſit de la Syrie & de l'Orient, aſſemble de nombreuſes troupes & Baſſus lui donne les ſiennes, 357. paſſe en Phénicie & en Judée où il augmente ſon Armée & ſe fait payer de groſſes ſommes pour l'entretenir, 358. prend Laodicée & Dolabella ſe donne la mort, 360. va joindre Brutus en Gréce, 363. ſoumet l'Iſle de Rhodes, 364. eſt défait avec Brutus à Philippes en Macédoine, & contraint de ſe tuer lui-même, *ibid.*

CATON eſt employé par les Romains pour dépouiller injuſtement le Roi de Chypre, *e* 268. 269. ſage conſeil qu'il donne à Ptolemée Aulete pour l'empêcher d'aller à Rome, 271. raſſemble les débris de l'Armée de Pompée après la bataille de Pharſale & les tranſporte en Afrique, 311. y eſt défait par Céſar, & ſe tuë lui-même, 338

Catholiques Romains, leur credulité ſuperſtitieuſe touchant le faux ſerpent d'Airain, qu'on expoſe à Milan à la vénération du Peuple, *a* 30. croyent qu'on peut manquer de foi aux hérétiques, 99. origine de leurs pratiques ſuperſtitieuſes & corrompuës, *e* 58. ſe trompent au ſujet des Therapeutes, remarques ſur ce ſujet, 114. *& ſuiv.*

Cendre, ſupplice uſité parmi les Perſes, *b* 386

CESAR (JULES) ſe ligue avec Craſſus & Pompée pour ſe rendre maître des affaires, *e* 260. s'empare de toute l'autorité du Conſulat, & amaſſe de grands tréſors pour executer ſes projets, 264. ſe brouille avec Pompée, 304. commence la guerre civile & ſe rend maître de l'Italie, *ibid.* relâche Ariſtobule & l'envoye en Judée pour y ſoutenir ſon parti, 305. ſe rend maître de l'Eſpagne & paſſe enſuite en Gréce pour faire la guerre à Pompée, eſt battu dans une action par Pompée, & ſe retire en Theſſalie, 307. défait Pompée dans la plaine de Pharſale, 310. pourſuit Pompée en Egypte, débarque à Alexandrie avec peu de troupes & s'expoſe à y périr,

rir, 315. on lui préſente la tête de Pompée, il pleure en la voyant & la fait enterrer honorablement, *ibid.* exige le payement de ce que Aulete lui devoit, ſe fait juge du different de Ptolemée & de Cléopatre, & s'attire la haine des Egyptiens, 317. eſt gagné par Cléopatre qui lui inſpire de l'amour, & prend ſon parti, 319. le Peuple d'Alexandrie ſe ſouleve contre lui, & il l'appaiſe par ſes promeſſes, & ſon adreſſe, 320. repouſſe les troupes de Ptolemée & brûle la Flotte d'Egypte, 321. ſoutient une dangereuſe guerre contre les Egyptiens & comment il en vient à bout, 322. *& ſuiv.* grands ſervices que lui rendent les Juifs & Antipater dans cette guerre, 327. ſes débauches avec Cléopatre le retiennent en Egypte après y avoir terminé la guerre, 328. quitte Alexandrie pour aller contre Pharnace fils du fameux Mithridate, 329. rétablit l'ancien Gouvernement des Juifs, rend la Souveraineté à Hyrcan, & fait Antipater Procurateur de la Judée, 331. va en diligence dans le Nord & défait entièrement Pharnace, 333. retourne à Rome où il eſt fait Dictateur, 334. paſſe en Afrique & y défait entièrement le parti de Pompée, 338. fait rebatir Carthage & Corinthe, 339. réforme le Calendrier Romain, & comment il l'execute, 342. *& ſuiv.* gagne la bataille de Munda en Eſpagne, & défait les reſtes du parti de Pompée, 348. eſt fait Dictateur perpetuel & devient maître abſolu de l'Empire, *ibid.* permet à Hyrcan de rebâtir les murailles de Jeruſalem, 349. ſe prépare à une expedition contre les Parthes & eſt maſſacré dans le Senat, 350. reflexions ſur ſa mort & ſur ſes bonnes & ſes mauvaiſes qualitez, *ibid.* deſordres que cauſe ſa mort, 352

CHABRIAS, Général des Atheniens, acquiert une grande réputation en Chypre, *c* 40. commande les Grecs en Egypte & eſt rapellé à Athenes, 52. commande enſuite la Flotte d'Egypte, 68

Chaîne Cabaliſtique des Juifs, ce que c'eſt, *f* 3

Chaldéens, curieux & habiles dans l'Aſtronomie, *a* 37

CHYNILADANUS Roi de Babylone, *a* 79. ſe rend mépriſable & perd une partie de ſes Etats, 84

CICERON, tems de ſa naiſſance, *e* 137. eſt banni de l'Italie par la faction de P. Clodius, 269. eſt rappellé & ſe vange de Gabinius qui avoit contribué à ſon exil, 288. eſt envoyé en Cilicie & contribuë aux ſuccès de Caſſius contre les Parthes, 300. ſoumet les habitans du Mont Aman & divers peuples barbares, 301. refuſe l'honneur du triomphe, 302. eſt tué par ordre de Marc-Antoine, 357

CIMBRES, exterminez par Marius, *e* 143. remarque ſur le pais d'où venoient ces Barbares, *ibid.*

Cléopatre, remarque ſur ce nom qui étoit commun aux Princeſſes d'Egypte, *e* 175

CLE'OPATRE, fameuſe par ſes galanteries, ſuccede à ſon pere Au-

Aulete avec Ptolemée ſon frere qu'elle épouſe, *e* 303. eſt dépouillée de la Souveraineté par ſon mari, & leve une Armée pour ſoutenir ſes droits, 313. artifice qu'elle employe pour ſe faire conduire dans l'apartement de Ceſar, à qui elle inſpire de l'amour & accorde ſes faveurs, 318. 319. devient maîtreſſe de la couronne par la mort de ſon mari & épouſe ſon ſecond frere Ptolemée, 328. ſes débauches avec Céſar, *ibid.* refuſe du ſecours à Caſſius, & envoye ſa Flotte aux Triumvirs, 362. empoiſonne le jeune Ptolemée & devient ſeule maîtreſſe de l'Egypte, 363. va trouver Antoine à Tarſes & lui inſpire un amour violent, 368. va le voir en Phénicie & fait de grandes liberalitez à l'Armée Romaine, *f* 68. travaille à perdre Herode auprès d'Antoine & pourquoi, 76. obtient diverſes Provinces qu'Antoine lui donne, *ibid.* & 79. va en Judée & la conduite qu'elle y tient avec Herode, 80. engage Antoine à donner la bataille d'Actium, & s'enfuit pendant le combat, 94. ſe retire à Alexandrie & y fait mourir tous ceux dont elle n'étoit point aimée, 97. deſſein extraordinaire qu'elle forme pour ſe ſauver avec ſes richeſſes, 98. trahit Antoine pour plaire à Octavien, cauſe ſa mort & ſe fait piquer par un Aſpic, 106. *& ſuiv.* caractère de cette Princeſſe, 109

CLE'OPHIS, Reine des Aſſaques, accorde ſes faveurs à Alexandre pour conſerver ſa couronne, & en a un fils, *e* 150

CLODIUS (P.) demande Mithridate à Tigrane & lui déclare la guerre de la part des Romains, *e* 193. 194. fait mutiner les ſoldats contre Lucullus, 210, ſon caractère, 265. ſes débauches, *ibid.* & 266. ſe fait élire Tribun du Peuple & fait dépouiller Ptolemée Roi de Chypre de ſon Royaume & de ſes tréſors, *ibid.* fait bannir Ciceron de l'Italie, 269

Co'oſſe de Rhodes, ſa deſcription & ſon hiſtoire, *d* 55

Commerce des Juifs ſur les côtes d'Arabie, de Perſe & des Indes, *a* 8. digreſſion ſur ce ſujet, *ibid.*

CONON l'Athenien, procure la paix à Evagoras Roi de Salamine, *e* 18. eſt fait Amiral de la Flotte de Perſe, 23. s'empare de Rhodes dont les Lacédemoniens ſont chaſſez, & ſurprend les Vaiſſeaux chargez de bled que le Roi d'Egypte leur envoyoit, 27. défait la Flotte des Lacédemoniens à Cnide, 35. releve les murailles d'Athenes & retablit cette Ville, 36. eſt accuſé injuſtement & mis à mort en Perſe, 38.

Corinthe eſt détruite par les Romains, *d* 363. & rebâtie par ordre de Jules-Céſar, *e* 339

COTTA (M.) Général Romain, eſt défait par Mithridate, *e* 184.

CRASSUS, ſe ligue avec Pompée & Jules-Céſar & partage avec eux toute l'autorité, *e* 260. obtient le Gouvernement de Syrie & entreprend une expedition contre les Parthes, 286. pille le Temple de Jeruſalem, 289. commence la guerre contre les Parthes qu'il ſurprend, & s'amuſe à piller de tous côtez pour ſatisfaire ſon avarice, 290, 291. mépriſe les ſages con-

conſeils de Caſſius, 237. eſt défait & tué par les Parthes avec preſque toute l'Armee Romaine, 296

CRATERE, un des Generaux d'Alexandre, ſe ligue avec Antigone, Antipater & Ptolemee contre Perdiccas, *c* 174. caractère de cet illuſtre Capitaine, *ibid.* eſt defait & tué par Eumene, 177

CRESUS Roi de Lydie, *a* 199. vaincu par Cyrus, 208. 217. 218. eſt condamné à être brûlé vif, reclame le nom de Solon étant ſur le bucher, & Cyrus lui fait grace, 219. & 220. trompé par les faux Dieux envoye des exprès dans leurs Temples pour le leur reprocher, 221

CTESIAS, particularitez de ſa vie, & remarques ſur ſon Hiſtoire de Perſe, *c* 19

CYAXARE I. ſucceſſeur de Phraorte eſt attaqué par les Scythes, *a* 81. ſa mort, 139

CYAXARE II. Roi des Médes après Aſtyage, *a* 201. devient Roi de Babylone par la conquête qu'il en fait avec Cyrus, 231. remarque critique ſur ce Prince, *ibid.* ſa mort, 239

CYBELE, le Temple de cette Déeſſe eſt brûlé à Sardes, *b* 15

Cycle Lunaire de Méton, en quoi il conſiſte, *b* 363. remarques ſur les autres Cycles, *ibid. & ſuiv.* uſage de celui de Méton, 368

Cycle des Juifs de 84. ans, ſon Hiſtoire, *d* 292. les Chrêtiens l'empruntent des Juifs pour fixer la Pâque, 298

CYRUS, fondateur de l'Empire des Perſes, ſa naiſſance, *a* 130. marche au ſecours des Médes contre les Babyloniens, 201. Caractère de ce Prince, 202. remarque ſur ſon extraction, *ibid.* ſon éducation & ce qu'il fit pendant ſa jeuneſſe, 205. *& ſuiv.* ſon expédition en Armenie, 207. remporte une grande victoire ſur Nerigliſſar, 208. & enſuite ſur Creſus, *ibid.* ſur Laboroſoarchod & ſubjugue preſque toute l'Aſſyrie, 210. defait Creſus dans deux combats, & ſe ſert d'un ſtratagême pour rendre inutile la Cavalerie ennemie, 217. aſſiége Sardes, 218. ſa generoſité à l'égard de Panthée ſa priſonniere, *ibid.* lui fait de magnifiques obſeques & à Abradate ſon mari, *ibid.* prend Creſus dans Sardes, le condamne à être brûlé vif, lui fait grace touché de compaſſion, & le fait ſon conſeiller, 219. ſes conquêtes dans l'Aſie, bat Beltſatſar & l'aſſiége dans Babylone, 222. difficultez de cette entrepriſe, *ibid.* ſtratagême dont il ſe ſert pour les ſurmonter, & qui le rend maître de la Ville, 223. 224. met ordre aux affaires de ſon Empire & le partage en Provinces, 235. ſon expédition juſques à la Mer-Rouge, 237. devient maître de tout l'Empire après la mort de Cyaxare, 239. remarques crit. ſur la maniere de compter les années de ſon regne, *ibid.* donne un Edit en faveur des Juifs à la ſollicitation de Daniel, 241. lit les propheties d'Eſaïe où il étoit deſigné par ſon nom, 243. fait reſtituer aux Juifs les Vaſes ſacrez du Temple, 247. ſa mort,

mort, 303. diverſité de ſentimens à ce ſujet, 304
CYRUS, fils de Darius Nothus, eſt fait Gouverneur de l'Aſie Mineure, *c* 3. fait mourir deux Nobles Perſans & eſt rapelle à la Cour, 5. conſpire contre ſon frere Artaxerxe, qui le condamne à la mort & lui fait grace, 7. entreprend de detrôner ſon frere & fait pour cela des preparatifs dans l'Aſie Mineure, 10. traverſe la Cilicie, penetre juſques dans la Province de Babylone & eſt tué dans la plaine de Cunaxa, 13

D.

DANIEL explique le ſonge de Nabucodonoſor & eſt élevé à de grands honneurs, *a* 125. ſa ſageſſe admirée dans tout l'Orient, 149. s'il flechit ou non le genou devant la ſtatue de Nabucodonoſor. 159. ſes Viſions ſur divers Evenemens, 216. explique à Beltſatſar la ſentence écrite contre lui ſur une muraille, 226. eſt fait premier Miniſtre de l'Empire, 235. il eſt jetté dans la foſſe aux Lions, délivré par un miracle, & jouit d'une grande proſperité, 236. ſa prophetie de la venuë du Meſſie après les LXX. ſemaines, 237. obtient de Cyrus un Edit en faveur des Juifs, & montre à ce Prince les propheties d'Eſaïe qui le concernoient, 242. ſa Viſion ſur les Rois de Perſe, l'Empire des Médes & les conquêtes des Romains, 296. conjecture ſur le tems de ſa mort, *ibid.* ſon caractère & ſon éloge, 297. remarques crit. ſur le Livre de Daniel, 300. ſa prédiction ſur la rapidité des conquêtes d'Alexandre, *c* 143. ſur le partage & la diviſion du vaſte Empire de ce Prince, 170. 239. 250. *& ſuiv.* accompliſſement de pluſieurs autres de ſes ptophéties, *d* 23. 31. 33. 135. 155. 157. 222. 247. *f* 253
Dariques, en quel tems ces pièces d'or ont été frappées, *a* 237. remarques ſur ce ſujet, 238
DARIUS *le Méde*, Voi. CYAXARE II.
DARIUS, fils d'Hyſtaſpe, eſt élevé ſur le trône de Perſe par un artifice de ſon Ecuier, *a* 331. il s'y affermit par les diverſes femmes qu'il épouſe, 332. confirme l'Edit de Cyrus en faveur des Juifs, 336. remarques critiques ſur ce ſujet, 337. *& ſuiv.* aſſiége Babylone qui veut ſecouer le joug des Perſes, 342. s'en rend maître par un ſtratagême, abbat ſes murailles & punit ſes habitans, 346. ſon expedition malheureuſe contre les Scythes, & le danger qu'il y court, *b* 3. 4. ſe retire à Sardes & enſuite à Suze, 5. fait decouvrir l'Orient & reduit les Indes ſous ſa domination, 7. 8. entreprend la guerre contre la Gréce, & pour quel ſujet, 15. ſuccés de ſes Generaux, 16. *& ſuiv.* defaite de ſon Géneral Mardonius, & de ſa Flotte, 26. ſes Herauts, mis à mort à Athenes & à Lacédemone l'excitent à faire aux Grecs la plus ſanglante guer-

guerre, comment elle réuſſit, 27. *& ſuiv.* ſes préparatifs contre la Gréce & l'Egypte, 30. choiſit Xerxès pour ſon ſucceſſeur, 32. ſa mort & ſon caractère, 33. embraſſe la Réforme de Zoroaſtre, 55. ſon zèle pour cette Réligion dont il veut être le chef après la mort de Zoroaſtre, 63

DARIUS NOTHUS, dépouille ſon frere Sogdien qui avoit uſurpé la couronne, & le fait périr d'une mort cruelle, *b* 386. etouffe la revolte excitée par ſon frere Arſite & le fait mourir, 388. punit divers rebelles & étouffe pluſieurs revoltes, *ibid. & ſuiv.* l'Egypte ſe ſouleve contre lui, 391. punit la rebellion des Médes, *c* 2. envoye Cyrus un de ſes fils, dans l'Aſie Mineure, 3. ordres imprudens qu'il lui donne touchant les Atheniens & les Lacédemoniens, *ibid.* ſa mort, 6. belles paroles qu'il dit en expirant à ſon fils Artaxerxe, 7

DARIUS CODOMAN eſt élevé ſur le trône de Perſe par l'Eunuque Bagoas, *c* 96. remarques ſur ſon origine, *ibid.* courage de ce Prince, 98. fait avaler à Bagoas le poiſon que cet Eunuque lui avoit préparé pour s'en defaire, *ibid.* Portrait de ce Prince, *ibid.* Alexandre lui fait la guerre & bat ſon Armée au Granique, 100. fait une grande perte par la mort de Memnon le Rhodien, 103. eſt entièrement défait à Iſſus, 104. fait inutilement des ouvertures de paix à Alexandre, & ſe prépare à la guerre, 136. perd la fameuſe bataille d'Arbelles & ſon Empire, 137. ſe prepare à un nouveau combat & eſt chargé de chaînes par la trahiſon de Beſſus & de Nabarzane, 141. eſt aſſaſſiné par ces traîtres, 142

DATAME, fils de Camiſſare le Carien, ſon courage & ſon habileté dans la guerre, *c* 50. ſon mérite le perd à la Cour de Perſe, 51

DAVID établit le riche commerce de la Mer-Rouge, *a* 8

DAURISE, Général des Perſes, gagne deux batailles ſur les Cariens, & eſt enſuite défait & tué par eux, *b* 18

Dedicace, Judas Maccabée établit cette Fête parmi les Juifs, *d* 234

DE'JOC'ES, ou ARPHAXAD, Roi des Médes, ſon regne long & glorieux, *a* 47. eſt défait par Nabucodonoſor, 65. ſa mort, 79

DEJOTARUS, Prince de Galatie, Pompée lui donne l'Armenie Mineure, *e* 232

Deiſtes, abuſent contre la Réligion Chrêtienne, des paſſages des Auteurs anciens ſur les Eſſeniens, *e* 119

DEMETRIUS, fils d'Antigone, tâche inutilement de ſauver la vie à Eumene que ſon pere fait mourir, *c* 197. eſt défait en Phénicie par Ptolemée, 203. bat Cilles ſon Général, le fait priſonnier & le rend à Ptolemée, 208. eſt envoyé par ſon pere contre les Arabes, & ſe retire ſans ſuccès, 215. ſa découverte ſur le Bitume du Lac Aſphaltite, 216. ſe rend maî-

maître de Babylone, pille la Province, & ſes troupes en ſont chaſſées par Seleucus, 218. *& ſuiv.* fait lever le ſiége d'Halicarnaſſe à Ptolemée, 220. lui enleve en Cilicie les places qu'il avoit priſes ſur Antigone, 221. chaſſe d'Athenes Demetrius de Phalere, 227. fait la conquête de l'Iſle de Chypre, défait l'Armée de Menelaüs frere de Ptolemée, & enſuite la Flotte de Ptolemée, 228 229. prend le titre de Roi par ordre de ſon pere, *ibid.* ſes expeditions contre l'Egypte & les Rhodiens, 230. *& ſuiv.* enleve pluſieurs Villes Greques à Ptolemée & à Caſſandre, 235. quitte la Gréce & va joindre ſon pere, 237. il eſt defait & ſon pere tué à Ipſus en Phrygie, par Seleucus & Lyſimaque, *ibid.* raſſemble les reſtes de l'Armée & ſe retire à Epheſe, *ibid.* il travaille inutilement à rentrer dans les Etats de ſon pere Antigone, *ibid.* s'allie avec Seleucus à qui il donna ſa fille Stratonice, 246. ſe rend maître de la Cilicie, *ibid.* ſe brouille avec Seleucus qui veut lui ôter la Cilicie, 247. fait ravager la Samarie, 251. aſſiége Athenes, s'en rend le maître, & défait les Lacedemoniens, *ibid.* Lyſimaque le dépouille de ſes Etats en Aſie, & Ptolemée lui enleve l'Iſle de Chypre, Tyr & Sidon, 252. perd auſſi la Cilicie dont Seleucus ſe rend maître, *ibid.* eſt appellé en Macédoine & s'en rend le maître. 253. perd cette couronne & ſe voit dépouillé de tout, *ibid.* ſon expedition en Aſie, 273. eſt chaſſé de la Macédoine, 274. enleve pluſieurs Places à Lyſimaque & en eſt chaſſé, 275. entre dans la Syrie, 277. veut ſurprendre Seleucus, eſt obligé de ſe rendre à lui & meurt ſon priſonnier, *ibid.*

DEMETRIUS *de Phalere*, eſt chaſſé d'Athenes par Demetrius fils d'Antigone, 227. éloge de ſon Gouvernement, & les honneurs que ſa juſtice lui fit rendre, *ibid.* ſe retire auprès de Caſſandre, & enſuite auprès de Ptolemée, *ibid.* engage Ptolemée Soter à fonder le Muſeon & la Bibliotheque d'Alexandrie, 296. ſon hiſtoire & ſa mort, 299. 300

DEMETRIUS, fils de Seleucus Philopator, ſe ſauve de Rome où il étoit en ôtage, *d* 284. arrive en Syrie, detrône Antiochus Eupator & le fait mourir, 286. délivre les Babyloniens de la tyrannie de Timarque & d'Heraclide, *ibid.* fait la guerre aux Juifs, 287. 321. *& ſuiv.* eſt reconnu Roi de Syrie par les Romains, 329. donne du ſecours à Holopherne qui détrône Ariarathe Roi de Cappadoce, 332. ſe plonge dans l'oiſiveté & la débauche, 340. on conſpire contre lui, *ibid.* Alexandre Balas, impoſteur, lui diſpute la couronne, 341. il le défait d'abord, 346. eſt lui-même battu & tué par Alexandre, 348

DEMETRIUS NICATOR, s'empare de la Cilicie & diſpute la couronne à Alexandre Balas qui l'avoit uſurpée ſur ſon pere, *d* 357. le défait avec le ſecours de Ptolemée & monte ſur le trône, 363. ſa mauvaiſe conduite, 367. les habitans d'Antioche

lioche se revoltent contre lui, & il en fait périr un grand nombre, 369. s'attire la haine des Juifs qui l'avoient maintenu sur le trône, 372. est chassé par Antiochus fils d'Alexandre Balas, 373. ses débauches à Laodicée, 383. se reconcilie avec les Juifs & accorde à Simon la Principauté de la Judée, *ibid.* son expedition en Orient où il est défait & pris par les Parthes, 387. retourne en Syrie & remonte sur le trône, *c* 13. est défait par Alexandre Zebina & tué à Tyr, 28

DEMETRIUS EUCHAIRUS, fils de Gripus, devient Roi de Syrie, *c* 153. marche au secours des Juifs revoltez, & remporte une grande victoire sur Alexandre leur Roi, 159. fait la guerre à son frere Philippe, est défait & meurt prisonnier chez les Parthes, 160

Dénombrement qu'Auguste fait faire dans tout l'Empire Romain, *f* 221. remarques critiques sur le tems auquel il fut fait en Judée, 222. *& suiv.*

DENYS d'*Halicarnasse*, remarque sur son Histoire Romaine, *f* 209.

DIAGORAS le Melien, enseigne l'Atheisme à Athenes, & est obligé de prendre la fuite, *b* 392

DIODORE *de Sicile*, remarques sur ce fameux Historien & sur ses ouvrages, *d* 262

Divination par les flêches, *a* 141

Docteurs Juifs, leurs differentes classes & les noms qu'on leur donnoit, *b* 245

DERCYLLIDAS, fameux Général des Lacédemoniens, fait la guerre contre les Perses, *c* 18. 21. conclud une treve avec Pharnabaze, 22. son expedition dans la Carie, & le danger qu'il y court, 33

DEXIPHANE, fameux Architecte, bâtit l'Heptastade & est employé à divers ouvrages par Ptolemée, *c* 284

E.

ECbatane, siége de l'Empire des Médes, *a* 47

Ecriture Sainte, Recueil qu'en fit Esdras, *b* 246. il le divisa en trois Parties, 250. & en LIV. Sections, 253. sa division en versets, 255. remarques sur ce sujet, *ibid.* sa division en Chapitres quand & par qui elle a été faite, 262. sa division en versets marquez avec des chiffres par qui elle a été faite, 265. Points voyelles qui ont été ajoutez au Texte, 277. si le MS. de Bologne est l'Original d'Esdras, 307. comment les Juifs la lisent dans leurs Synagogues, 339

ECRITURE *Ste*, des versions qui en ont été faites par les Septante, *c* 312. *& suiv.* par Aquila, 349. par Theodotion, 351. par Symmaque, *ibid.* Origene en publie ensemble toutes les versions, 354. Editions qui en ont été faites par le Card. Ximenès, Aldus, & Sixte V. 363

Eglise Chrêtienne, son commencement, *f* 255

Egypte desolee par Sennacherib, *a* 39. *& suiv.* revolution qui y arriva après la mort de Tirhaka, 55. se revolte contre Pharaon-Hophra & choisit Amasis pour Roi, 165. subjuguée par Nabucodonosor, 170. par Cambyse, 310. se revolte contre Artaxerxe, & est secourue par les Atheniens, *b* 121
ELEAZAR succede à son frere Simon, le Juste, Souverain Sacrificateur des Juifs, *c* 264
ELEAZAR, son Martyre & celui de ses enfans, *d* 307
ELIAKIM, sage Ministre de Manassé après sa conversion, *a* 60 son éloge, *ibid.*
ELIUS-GALLUS, mauvais succès de son expedition contre les Arabes, *f* 141
ELULE'E Roi de Tyr attaque les Philistins, *a* 34
EPAMINONDAS, fameux Général des Thebains, *c* 60. défait les Lacédemoniens à Mantinée & périt lui-même dans le combat, 66
EPICURE, remarques sur ce Philosophe & sur sa doctrine, *c* 222. 223
EPIPHANE, comment il raporte l'Histoire de la version des Septante, *c* 322. remarques sur la relation qu'il en fait, 339
ERASISTRATE, Medecin Grec, découvre l'amour d'Antiochus pour Stratonice, & comment il engage Seleucus à la ceder à son fils, *c* 278
ERATOSTHENE, distingué par son savoir, est Bibliothecaire d'Alexandrie, *d* 42. sa mort, 116
Ere Philippique, remarque sur cette Ere particulière à l'Egypte, *c* 171
Ere des Selencides, remarques sur cette fameuse Epoque, *c* 205. *& suiv.*
Ere Asiaque, quand elle a commencé & sa durée, *f* 113. remarques sur cette Ere, 114. *& suiv.*
Ere Chrêtienne, son commencement, *f* 235
EROSTRATE, brûle le Temple d'Epheſe, *c* 78
ERYTHRUS, le même qu'Esaü ou Edom, *a* 20
ESAÏE, encourage Achaz à se défendre contre Rezin & Pekach, & lui donne deux Signes, *a* 4. sa prédiction sur le Roi Pekach est accomplie, 24. sa prédiction terrible contre Moab, 32. contre les Tyriens, 35. annonce à Ezéchias sa guérison, 36. lui reproche son orgueuil, *ibid.* & son alliance avec le Roi d'Egypte, 38. prédit la désolation de l'Egypte par Sennacherib, 39. soufre une mort cruelle par ordre de Manassé, 53. accomplissement de sa prophétie contre Samarie, 56. 57. contre Babylone, 344. 348. 349. contre Tyr, *c* 109. 258
Esar-haddon regne en Assyrie, *a* 49. s'empare de Babylone, 56. & du païs des dix Tribus d'Israël, 57. reduit la Judée & emmene le Roi Manassé chargé de chaînes, 58. sa mort, 64
EZDRAS, est envoyé à Jerusalem pour rétablir l'Etat & la Religion des Juifs, *b* 125. remarque sur son extraction, & son caractère,

ractère, *ibid.* ce qu'il fait pour réformer le Peuple, 207. *& ſuiv.* eſtime que font les Juifs de ce ſaint homme, 234. régle avec les Anciens les coûtumes & les pratiques de l'Egliſe, *ibid.* fait un Recueil exact des Stes Ecritures, 246. quels ſoins il ſe donna pour y réuſſir, 249. *& ſuiv.* s'il eſt l'Auteur des Points-Voyelles ajoûtez au Texte, 277. travaille avec ſon ſucceſſeur à perfectionner la Reforme parmi les Juifs, 307. fait au Peuple la Lecture de ſon Edition de la Loi, 321

Eſſeniens, Secte des Juifs, remarques ſur leurs Dogmes, & ce qu'en raportent les anciens Auteurs, *e* 80. *& ſuiv.* leur caractere & leur manière de vivre, *ibid.*

ESTHER eſt conduite au Palais d'Artaxerxe, *b* 120. eſt aimée de ce Prince, 121. obtient pour Eſdras une commiſſion favorable aux Juifs, 125. eſt déclarée Reine à la place de Vaſthi, 127. ſauve le Peuple Juif ménacé d'une entière deſtruction, & comment, 220. *& ſuiv.*

ETIENNE (Robert) diviſe les Chap. du N. Teſtament en Verſets, *b* 269

Ethiopiens, renvoyent avec mépris les Ambaſſadeurs de Cambyſe, *a* 311

EVAGORAS, ſe revolte contre les Perſes, ſe fait Roi de Salamine, & obtient la paix par le moyen de Conon l'Athenien, *e* 18. eſt attaqué par les Perſes & ſe ſoutient contre eux, 39. eſt défait ſur Mer & aſſiégé dans Salamine, 45. refuſe une paix peu honorable, quoique reduit à l'extrêmité, 46. conclut le Traité & conſerve ſon Royaume, *ibid.* eſt aſſaſſiné par un Eunuque, 57

Evêques, remarque ſur leur Autorité temporelle, *d* 171

EVILMERODAC ſuccede à Nabucodonoſor & met en liberté Jehojachin, *a* 196. ſe rend odieux par ſes excès & eſt maſſacré, 199

EUMENE, Secretaire d'Etat ſous Alexandre, eſt fait Gouverneur de la Cappadoce & de la Paphlagonie, & Perdiccas l'en met en poſſeſſion, *c* 172. 173. entre dans le parti de Perdiccas & défait Cratere & Neoptoleme, 176. eſt declaré ennemi des Macédoniens après la mort de Perdiccas, 178. eſt défait par Antigone & aſſiégé dans le Château de Nora, 180. comment il échappe à Antigone avec toute ſa troupe, 185. eſt fait Général des troupes des jeunes Rois & ſe prépare à pouſſer la guerre contre Antigone, 186. *& ſuiv.* Va en Syrie & enſuite en Meſopotamie, 188. 189. engage les Gouverneurs de la haute Aſie à ſe joindre à lui, & ſe met en état de reſiſter à Antigone, 191. ſa prudence & ſon habileté pour conſerver l'union dans ſon Armée, 193 ſes avantages ſur Antigone, 195. ſauve ſon Armée qu'Antigone venoit ſurprendre, & remporte enſuite ſur lui une grande victoire, 196. eſt trahi par ſes propres ſoldats & livré à Antigone qui le fait mourir, 197. Eloge de ce grand homme, 198

EUMENE, Roi de Pergame, défait Antiochus Soter & aggrandit ſes Etats, *d* 11. défait Antiochus Hierax & les Gaulois & meurt, 38

EUMENE, fils d'Attalus, fonde la Bibliotheque de Pergame, *d* 107. ſon union étroite avec ſes trois freres, *ibid.* refuſe l'alliance d'Antiochus & prefere l'amitié des Romains, 118. eſt récompenſé par les Romains & obtient diverſes Provinces, 133. ſa mort, 333

Expiations, en quel tems on célebroit cette Fête, *a* 116. 255

EZE'CHIAS, Prince pieux, ſuccede à ſon pere Achaz, *a* 27. s'applique à reformer la Religion & l'Etat, *ibid.* célebre avec une grande ſolemnité la Fête de Pâque, 29. détruit tous les monumens de l'Idolâtrie & le Serpent d'Airain, 30. attaque les Philiſtins & les chaſſe de pluſieurs Villes, 33. refuſe de payer tribut à Salmanaſar, 34 eſt attaqué de la Peſte & Dieu prolonge ſes jours, 36. étale avec orgueuil ſes richeſſes aux Ambaſſadeurs de Merodac, 37. ſe prépare à reſiſter à Sennacherib & fait alliance avec le Roi d'Egypte, *ibid.* & 38. achette la paix avec Sennacherib, 39. eſt attaqué par le même & délivré par la protection de Dieu, 45. & 46. ſa mort, 49. avoit aggrandi & embelli Jeruſalem, 51

EZE'CHIEL prophetize parmi les Juifs de Babylone, pluſieurs de ſes Revelations, *a* 139 140. 143. 146 148. 156. 157. ſa prédiction ſur la ruine de la Maiſon d'Iſrael accomplie, 161. remarques ſur ce ſujet, *ibid.* ſes Revelations ſur l'état futur de l'Egliſe, 164. ſur les conquêtes de Nabucodonoſor, 169. ſur Pharaon-Hophra Roi d'Egypte, 171. ſur la deſtruction de Tyr par Alexandre, *c* 109

F.

Favoris, réflexion ſur le ſort de ceux qui abuſent de leur pouvoir, *d* 97

Feu, (le) n'étoit pas adoré chez les Perſes, mais il étoit regardé comme le Symbole de la Divinité, *b* 43. 75

Fléches, comment on s'en ſervoit pour déviner, *a* 141

G.

GABINIUS, Préſident de Syrie, défait Alexandre fils d'Ariſtobule, & pacifie les troubles de la Judée, *c* 274. introduit une nouvelle forme de Gouvernement parmi les Juifs, 276. ſon fils défait Ariſtobule qui s'étoit échapé de ſa priſon, où il le fait reconduire, 280. ſon avarice lui fait entreprendre la guerre contre les Parthes, 281. abandonne cette entrepriſe & marche en Egypte pour retablir Ptolemée Aulete qui lui offre une ſomme conſiderable, *ibid.* heureux ſuccès de ſon expedition, 282. retourne en Judée, défait Alexandre qui avoit

voit recommencé la guerre & soumet les Nabathéens, 286. ſes malverſations & ſes injuſtices le font rappeller à Rome, *ibid.* eſt obligé d'employer les richeſſes qu'il avoit amaſſées à corrompre ſes Juges pour ſauver ſa vie, il eſt banni & reduit à une extrême miſere, 287

GALLUS (CORNELIUS) grand Poëte, parle trop librement d'Auguſte, & eſt note d'infamie, *f* 132. eſt condamné à l'exil & ſe tuë lui-même, 133

Gaulois, hiſtoire de leur expédition en Aſie, *c* 307. *& ſuiv.* ſont défaits par Eumene, *d* 38. leur défaite en Meſopotamie, 40

Gaures, Sectateurs de Zoroaſtre, en Perſe & aux Indes, leur Morale & leur Doctrine, *b* 74

GELON, Roi de Sicile, détruit l'Armée & la Flotte d'Hamilcar par ſa conduite & ſa valeur, *b* 84. 85

GERMANICUS, Tibere l'envoye en Orient pour l'éloigner, *f* 249. reduit la Cappadoce & la Comagene en Provinces Romaines, & appaiſe les troubles d'Armenie, *ibid.* paſſe en Syrie & en Egypte, *ibid.* revient en Syrie & Piſon l'empoiſonne par ordre de Tibere, 250. ſon éloge, *ibid.*

GRABE, entreprend une belle Edition des Septante, *c* 368

Grecs (les) font la guerre aux Perſes, leurs ſuccès & leurs pertes, *b* 14. *& ſuiv.* ſe diviſent entr'eux & reçoivent de grands échecs, 18. Victoires qu'ils remportent ſur les Perſes à Marathon, 29. à Salamine, 83. à Platée, 87. à Mycale, 88. chaſſent les Perſes d'un grand nombre de Villes, 95. 96. 100. 107. 108. les taillent en pièces & ruinent leur Flotte ſur les côtes de Pamphylie, *ibid.* remportent de grands avantages en Chypre & en Cilicie, & font une paix honorable avec le Roi de Perſe, 228. *& ſuiv.* font des invaſions dans les Provinces de Perſe & ſe diviſent entr'eux, *c* 4. leur valeur & leur fameuſe retraite après la mort du jeune Cyrus, 13. ſe laiſſent corrompre par l'argent des Perſes, *&* ſe deſunniſſent, 32. font la paix entr'eux après la bataille de Mantinée, 67

GUEDALIA établi Gouverneur de la Judée par Nabucodonoſor, *a* 151. trahi & maſſacré, 153

Guarizim, (Mont) Sanballat y fait bâtir un Temple pour les Samaritains & les Juifs Apoſtats, *b* 401. remarques ſur ce que les Samaritains en diſent, 417. *& ſuiv.* ſur ſa ſituation & celle du Mont Hebal, 420. *& ſuiv.*

Guerre du Peloponeſe, en quel tems elle commença, *b* 369. par qui l'Hiſtoire en a été écrite, *ibid.*

H.

HABACUC, en quel tems il a prophétizé, *a* 112

HADASSA, Voïez ESTER.

HAMAN, favori d'Artaxerxe, obtient un Edit pour exterminer

ner les Juifs, *b* 212. ſa fureur contre Mardochée qu'il veut faire pendre, 220. honneurs qu'il eſt obligé de lui rendre par ordre du Roi, 221. eſt pendu lui-même au Gibet qu'il avoit deſtiné pour Mardochée, 223

HAMILCAR, Général des Carthaginois, leve une grande Armée pour Xerxès contre la Gréce, *b* 76. eſt entièrement défait & tué en Sicile, 84

Hebreux (Jeunes) jettez dans la fournaiſe & délivrez, *a* 159

HE'CATE'E, remarques ſur cet Hiſtorien, *c* 210

HELIODORE veut pillet le Temple de Jeruſalem, & eſt frappé de la main de Dieu, *d* 152. fait mourir le Roi Seleucus, pour uſurper ſa couronne, 153. eſt chaſſé par Antiochus Epiphane, 157

HE'PHESTION, favori d'Alexandre, épouſe une fille de Darius, *c* 157. avance ſa mort par ſes débauches, 161

HERMIAS, premier Miniſtre d'Antiochus le Grand, lui donne de mauvais conſeils, *d* 58. fait périr le Général Epigene, 60. ſe rend odieux à ſon maître & à tout l'Empire, & eſt maſſacré, 62

HERODE *le Grand*, tems de ſa naiſſance, *e* 187. remarques ſur ſon extraction, 188. ſur ſon âge quand on le fit Gouverneur de la Galilée, 335. ſe ſignale en délivrant le païs des voleurs qui le ravageoient, & dont il fait mourir un grand nombre, 336. on lui en fait un crime, & il eſt accuſé devant le Sanedrin, *ibid.* eſt obligé de ſe retirer à Damas pour éviter d'être condamné, & ſe met ſous la protection de Sextus Céſar, 337. eſt fait Gouverneur de la Célé-Syrie, & ſon pere l'empêche de ſe vanger du Sanedrin, 338. ramaſſe de l'argent en Judée pour Caſſius, & eſt en faveur auprès de ce Général Romain, 359. vange la mort de ſon pere Antipater & fait maſſacrer Malichus, 362. diſſipe la faction de Malichus, & ſe reconcilie avec Hyrcan qui la ſoutenoit, 365. défait l'Armée d'Antigone, 366. eſt accuſé auprès d'Antoine, 367. refuſe de ſe fier aux Parthes, & évite les piéges qu'on lui tend, 377. cherche inutilement du ſecours en Arabie, & va en Egypte, 379. paſſe en Italie pour obtenir du ſecours, Antoine & Octavien lui font donner par le Senat la couronne de Judée, 382. 383. retourne en Judée, fait lever le ſiége de Maſſada à Antigone, & ſe rend maître de diverſes places, 383. *& ſuiv.* forme le ſiége de Jeruſalem eſt obligé de le lever, 385. ſon expedition en Galilée contre les voleurs qui déſoloient le païs, & les moyens qu'il employe pour les détruire, 387. continuë la guerre contre Antigone avec divers ſuccès, 395. *& ſuiv.* perd ſon frere Joſeph & une partie de ſes troupes & eſt défait par les Antigoniens, 397. remporte une victoire complete ſur Pappus Général d'Antigone, *ibid.* aſſiége Jeruſalem avec une puiſſante Armée, & épouſe Mariamne, 401. prend Jeruſalem avec l'aide des Romains, dont il tâche d'arrêter la fu-

reur, 402. obtient d'Antoine la mort d'Antigone, 404. fait mourir un grand nombre de Juifs & tous les membres du Sanedrin à la reſerve de deux, *f.* 2. troubles qu'Alexandra excite contre lui & le péril où il ſe trouve expoſé, 69. fait noyer le jeune Ariſtobule, 71. ſon hypocriſie dans cette occaſion, 72. ſe ſoutient auprès d'Antoine, malgré Cléopatre qui veut le perdre, 76. donne ordre de tuer Mariamne ſa femme ſi Antoine le fait mourir, *ibid.* troubles que ſa ſœur Salomé excite dans ſa famille & quelles en furent les ſuites, 78. fait mourir ſon oncle Joſeph & pourquoi, 79. ſa conduite à l'égard de Cléopatre qui va en Judée, 80. fait la guerre à Malchus, Roi de l'Arabie Petrée, par ordre d'Antoine, remporte une grande victoire ſur lui, & eſt enſuite entièrement défait, 90. 91. les Arabes lui refuſent la paix, il les défait & les oblige à accepter les conditions qu'il leur impoſe, 92. Antoine néglige ſes avis après la bataille d'Actium, & il va à Rhodes voir Octavien avec lequel il fait ſa paix, 101. fait mourir Hyrcan, & donne ordre de tuer Mariamne & Alexandre au cas que ſon voyage lui fût funeſte, 102. chagrin dont il eſt accablé à ſon retour & l'averſion que Mariamne lui témoigne, 103. Octavien lui rend ce qu'Antoine lui avoit ôté, & augmente ſes Etats, 118. chagrins que lui cauſe la haine de ſa femme Mariamne, ſa fureur & ſa jalouſie le portent à la faire mourir, 122. *& ſuiv.* eſt accablé de regrets après la mort de cette Princeſſe, & déchiré de remords pendant le reſte de ſa vie, 126. fait mourir Alexandra mere de Mariamne, 128. condamne à la mort les principaux du parti des Aſmonéens, 132. introduit des Coûtumes & des Cérémonies étrangeres & ſe rend odieux aux Juifs, 133. ils conſpirent contre lui & il en fait mourir un grand nombre, 134. rebâtit Samarie, la fait appeller Sebaſte, & retablir les autres Places fortes de ſes Etats, *ibid.* & 135. procure de grands ſecours aux Juifs pendant la famine qui les déſoloit, & regagne leur amitié, 136. *& ſuiv.* la perd bientôt par la tyrannie de ſon Gouvernement & par ſes excès, 138. bâtit un ſuperbe Palais ſur le mont de Sion à Jeruſalem, 140. donne cinq-cens de ſes Gardes pour l'expedition des Romains contre les Arabes du Midi, *ibid.* donne la Souveraine Sacrificature à Simon, Prêtre du commun, & épouſe ſa fille Mariamne, 145. bâtir le Palais d'Herodion, *ibid.* bâtit une ſuperbe Ville à la Tour de Straton & lui donne le nom de Céſarée, 146. envoye à Rome ſes deux fils, Alexandre & Ariſtobule, pour y être élevez, 147. diſſipe les voleurs de la Trachonite, & ôte à Zenodore qui les favoriſoit la Ferme du païs, 149. Agrippa lui livre les Gadareniens, qui l'avoient accuſé auprès de lui & il leur pardonne, 150. eſt accuſé auprès d'Auguſte à Antioche, eſt déclaré innocent, comblé de faveurs, & fait Procurateur de Syrie, 152 153. fait élever un magnifique Temple à l'honneur d'Auguſte, & par

par cette flaterie idolâtre revolte l'eſprit des Juifs, *ibid.* moyens qu'il employe pour ſe mettre à couvert de leur reſſentiment, 156. entreprend de rebâtir le Temple de Jeruſalem, 159. *& ſuiv.* paſſe en Grece, aſſiſte aux Jeux Olympiques, & les retablit dans leur ancienne ſplendeur, 163. va à Rome & en ramene ſes deux fils en Judée, *ibid.* marie Alexandre l'aîné à Glaphyre fille d'Archelaüs, & Ariſtobule avec Berenice fille de Salomé, *ibid.* acheve l'interieur du Temple, 164. ſervice important qu'il rend à Agrippa, & les graces qu'il en obtient en faveur des Juifs, 165. *& ſuiv.* Chagrin que lui cauſent les plaintes d'Alexandre & d'Ariſtobule ſur la mort de Mariamne, 195. fait venir à ſa Cour Antipater ſon fils aîné, dont il avoit repudié la mere, 196. va en Italie, accuſe ſes fils, & Auguſte le reconcilie avec eux, 198. Dedie à Auguſte la Ville de Céſarée, & en bâtit enſuite pluſieurs autres, 199. ſe brouille encore avec ſes fils ſur les ſoupçons que Salome fait naître dans ſon eſprit, & fait mourir diverſes perſonnes qu'il croit d'intelligence avec eux, 200. Archelaüs par ſa prudence retablit la paix dans la famille d'Herode, 202. chagrin que lui cauſent les voleurs de la Trachonite, & les efforts qu'il fait pour les exterminer, 203. *& ſuiv.* célébre la dédicace du nouveau Temple, 206. entre avec ſon Armée en Arabie, y dénuit Repra & défait les Arabes qui protegeoient les Bandits, 208. perd la faveur d'Auguſte par les artifices de Syllens, *ibid.* envoye à Rome Nicolas de Damas, qui le juſtifie auprès d'Auguſte, 210. *& ſuiv.* écoute les accuſations de Salome contre Alexandre & Ariſtobule, obtient la permiſſion de leur faire leur procès, & les fait mourir à Sebaſte, 213. *& ſuiv.* ſes brouilleries avec ſon frere Phéroras, & quels en furent les ſujets, 216. *& ſuiv.* découvre le complot de ſon frere & de ſon fils Antipater pour l'empoiſonner, 219. veut faire périr Jeſus-Chriſt, & ordonne le maſſacre des Innocents à Bethléem, 230. fait mourir ſon fils Antipater, *ibid.* tombe malade à Jericho, y fait aſſembler tous les Juifs de diſtinction, & ordonne de les égorger tous d'abord qu'il ſeroit mort lui-même, 231. il meurt dans les tourmens les plus cruels, 233. ſes femmes & ſes enfans, *ibid.* & 234. partage de ſes Etats après ſa mort, *ibid.*

Herodiens, ſecte des Juifs, remarques ſur leur ſujet, *e* 122

HERODOTE déguiſe le recit de la deſtruction de l'Armée de Sennacherib, *a* 46. eſt moins croyable que Xenophon touchant Cyrus, 203. ſa naiſſance à Halicarnaſſe, *b* 76. ſes voyages & ſon Hiſtoire, 318

Heroïſme, en quoi il conſiſte, réflexion ſur ce ſujet, *e* 119

HESTIE'E, Prince ou Tyran de Milet, ſauve Darius & ſon Armée en perſuadant aux Grecs de favoriſer ſa retraite, *b* 4. eſt aimé de Darius, lui devient enſuite ſuſpect, & eſt con-

contraint de reſter en Perſe, 9. *& ſuiv.* excite ſon gendre Ariſtagoras à la revolte, 12. perſuade à Darius de l'envoyer en Gréce pour pacifier les troubles, la conduite qu'il y tint & ſa mort, 19. *& ſuiv.* ſon caractère, 23

HILKIJA, Souverain Sacrificateur, trouve l'Exemplaire de la Loi & le remet à Joſias, *a* 85

HILLEL, fameux Docteur de la Miſna, Herode lui conſerve la vie, *f* 4. remarques ſur ſa naiſſance, ſon ſavoir, ſon autorité & ſa poſterité, *ibid. & ſuiv.* ſes Diſciples, 8. 9

HIPPARQUE de Nicée, en quel tems il a vécu, *d* 360

HIPPIAS, fils du Tyran Piſiſtrate, eſt chaſſé d'Athenes, & cauſe une ſanglante guerre entre les Grecs & les Perſes, *b* 14

HIPPOCRATE, en quel tems il a vécu, *b* 370. refuſe les offres du Roi de Perſe, & aime mieux ſervir ſes compatriotes. *ibid.*

HIRAM, Roi de Tyr, fournit des gens de Mer à Salomon, *a* 11

Hiſtoire du Commerce des Indes Orientales depuis David juſqu'à préſent, *a* 8. *& ſuiv.*

HOLOPHERNE, ſes expeditions & ſa mort devant Bethulie, *a* 66

HOLOPHERNE, enfant ſuppoſé par Antiochis, diſpute la couronne de Cappadoce à Ariarathe, *d* 331. la lui enleve, 333. la perd par ſa mauvaiſe conduite, 336. conſpire contre Demetrius & eſt mis en priſon, 340

HOSE'E, fils d'Ela, tuë Pekach & lui ſuccede, *a* 25. excite les Iſraëlites ſes ſujets au ſervice du vrai Dieu, & detruit tous les monumens de l'Idolâtrie dans ſes Etats, 26. ſecouë le joug de Salmanaſar & fait alliance avec Sabacon, 31. eſt pris & chargé de chaînes par Salmanaſar, *ibid.*

HUGUES (le Cardinal) Auteur de la Concordance & de la Diviſion en Chapitres de l'Ecriture Ste, *b* 263

Huile d'Onction au premier Temple, uſage qu'on en faiſoit, *a* 291. *& ſuiv.*

HYME'E, Général des Perſes, prend Cye en Myſie, ſe rend maître de la côte d'Ilion, & meurt à Troas, *b* 17

HYRCAN, fils de Joſeph, eſt envoyé en Egypte, *d* 140. Hiſtoire de ſa naiſſance, 141. obtient par ſes liberalitez la charge de Receveur dont il dépouille ſon pere, 144. ſe ſoutient par la force contre ſes freres, *ibid.* eſt contraint de quitter Jeruſalem, & ſe tuë lui-même, 145

HYRCAN (JEAN) ſuccede à ſon pere Simon, & devient Souverain Sacrificateur & Prince des Juifs, *d* 408. eſt aſſiégé dans Jeruſalem par Antiochus Sidete & fait la paix, *e* 1. *& ſuiv.* accompagne ce Prince contre les Parthes & acquiert beaucoup de gloire, 12. ſecouë le joug des Syriens après la mort d'Antiochus, 15. briſe le Temple de Guérizim & ſubjugue les Idumées, 16. fait aſſiéger Samarie, & ſes deux fils battent An-

Antiochus de Cyzique, 44. ſe rend maître de cette Ville & la détruit entièrement, 46. augmente ſa puiſſance & ſe fait redouter de ſes voiſins, 47. chagrin que lui cauſent les Phariſiens, & leur inſolence à ſon égard, *ibid. & ſuiv.* abandonne leur parti & ſe jette dans celui des Sadducéens, 52. ſa mort, *ibid.* ſes enfans, 129

HYRCAN, fils d'Alexandre Jannée & d'Alexandra, eſt fait Souverain Sacrificateur, *e* 179. monte ſur le trône après la mort de ſa mere, 198. eſt défait & pris par ſon frere Ariſtobule, 199. eſt obligé de lui ceder la couronne & la Souveraine Sacrificature, & de mener une vie privée. *ibid.* remarques critiques ſur la durée de ſon regne, 193. *& ſuiv.* ſe retire en Arabie & revient avec une Armée pour recouvrer la couronne, 224. remporte la victoire ſur Ariſtobule & l'aſſiége ſur la Montagne du Temple, 225. eſt rétabli dans la Souveraine Sacrificature par Pompée, qui le fait auſſi Prince des Juifs, 253. Ceſar lui rend la Souveraineté de la Judée que Gabinus lui avoit ôtée, 331. obtient la permiſſion de rebâtir les murailles de Jeruſalem, 349. favoriſe la faction de Malichus, & ſe reconcilie enſuite avec les fils d'Antipater, 365. ſe laiſſe ſurprendre par Antigone & il eſt livré aux Parthes avec Phaſael frere d'Herode, 377. Antigone lui fait couper les oreilles & il eſt envoyé à Seleucie, 379. eſt mis en liberté & bien traité par Phraate, *f* 56. eſt reconnu Roi par les Juifs ſujets des Parthes & mene une vie tranquille & heureuſe, *ibid.* retourne en Judée contre l'avis de ſes amis & ſe met entre les mains d'Herode, *f* 7. Herode le fait mourir injuſtement, 102.

HYSTASPE, diſpute l'Empire à ſon frere Artaxerxe, & eſt défait, *h* 118.

I.

JADDUAH, Souverain Sacrificateur, marche à la tête du Peuple au devant d'Alexandre, & ſa preſence arrête ce Conquerant irrité, *c* 112. 113

JASON, fait dépouiller ſon frere Onias & obtient pour de l'argent ſa charge de grand Sacrificateur, *d* 161. engage un grand nombre de Juifs dans l'Idolâtrie, & ſacrifie ſa Religion & ſa Patrie à ſon ambition, 162. *& ſuiv.* eſt ſupplanté par ſon frere Menelaüs, 57. cruautez qu'il exerce dans Jeruſalem, 182. ſa mort, 184

Idolâtrie, ſon origine dans le monde, *a* 324. *& ſuiv.*

Idumée, remarques ſur ce païs, *a* 19

Iduméens, ravagent la Judée ſous le regne d'Achaz, *a* 6. une partie de cette Nation ſe joint aux Iſmaëlites, & ſont appellez Nabathéens, 20

JEHOJAKIM eſt mis ſur le trône de Judée par Neco, *a* 106. s'abandonne à la diſſolution & à l'impieté, 111. eſt menacé de

la colere de Dieu, *ibid.* fait mourir le Prophéte Urie, 112. s'humilie devant Nabucodonoſor & recouvre ſa liberté, 116. continuë dans ſon impieté, 120. brûle le Rouleau de Jeremie, 122. ſe revolte contre Nabucodonoſor, 126. périt miſerablement & ſon corps reſte ſans ſepulture, *ibid.*

JEHOJACHIN ou JECHONIAS ſuccede à ſon pere Jehojakim & imite ſes déreglemens, *a* 127. emmené captif à Babylone, *ibid.* mis en liberté par Evilmerodac, remarque ſur ce ſujet, 196. 197. ſa mort, 199

JEREMIE, prophétiſe ſous le regne de Joſias, *a* 84. ſa lamentation ſur la mort de Joſias, 100. menace le Roi Jehojakim des jugemens de Dieu, 111. irrite les Sacrificateurs par ſes menaces, & eſt en danger de périr, *ibid* prédit divers malheurs à la Judée, & écrit ſes predictions dans un Rouleau, 115. ſes viſions ſur ce qui doit arriver aux Juifs, ſes Lettres aux Juifs de Babylone & ſes diverſes prédictions, 130. *& ſuiv.* eſt mis en priſon par Sedecias, 143. Nabucodonoſor lui conſerve la liberté & la vie après la ruine de Jeruſalem, 151. emmené en Egypte par les Juifs rebelles, 155. les exhorte inutilement à ſervir le vrai Dieu, 157. conjectures ſur la mort de ce Prophéte, 158. accompliſſement de ſes prédictions contre Babylone, 147. *b* 94.

JEROME (S.) mépriſe l'Hiſtoire des Cellules des LXX. Interprêtes, *c* 338

JERÔME *le Caraïte* entre au ſervice d'Antigone après la mort d'Eumene ſon ami, & ſon habileté le fait rechercher de tous les Princes de ſon tems, *c* 217. a écrit l'Hiſtoire d'Alexandre & de ſes ſucceſſeurs, *ibid.*

Jeruſalem aſſiegée par Rezin & Pekach & délivrée, *a* 4. 5. priſe par Zicri, 6. par Neco, 105. divers noms qu'on lui a donnez, 106. *& ſuiv.* ſa priſe par Nabucodonoſor, 116. repriſe par le même, pillée & ſes habitans conduits à Babylone, 127. priſe & entiérement ruinée par Nabucodonoſor, 150. étranges Phénomenes qu'on y voit, *d* 179. priſe d'aſſaut par Antiochus & ſaccagée, 182. ruinée par la fureur du même Prince, 194. aſſiégée par Antiochus Sidete, *e* 1. Pompée s'en rend le maître, 249. en fait abattre les murailles, *ibid.* Ceſar permet à Hyrcan de les relever, 349

JESUS fils de Sirach, remarques ſur ſon ſujet & ſur ſon Livre, *e* 8

JESUS-CHRIST, ſa naiſſance, & remarques ſur le tems auquel elle eſt arrivée, *f* 229. *& ſuiv.* les Mages viennent d'Orient pour l'adorer, 230. entre dans le Temple à l'âge de 12. ans, & y commence ſon Miniſtére, 241. commencement de ſon Evangile, & la durée de ſon Miniſtére, 252. ſa mort & ſa reſurrection, 253

Jeûnes obſervez par les Juifs & pourquoi, *a* 341

Jeux Lucullien, établis en Aſie à l'honneur de Lucullus & pourquoi,

quoi, *c* 195
INARE, Roi d'Egypte, défait les Perſes, *b* 122. eſt défait lui-même & pris, 210
Indes (les) conquiſes par Darius, *b* 7
JOACHAS, Prince impie, ſuccede à ſon pere Joſias, & meurt captif dans une priſon, *a* 105
JOHANAN ou JONATHAN ſuccede à Jehojadah Souverain Sacrificateur, *c* 58. durée de ſon Pontificat, *ibid.* crime qu'il commet & les maux qu'il attire ſur le Temple, 63. ſa mort, 93
JONATHAN ſuccede à ſon frere Judas au Gouvernement de Judée, *d* 325. ſon expedition contre les Jambriens de Medaba, 326. diſſipe une grande conjuration contre ſa perſonne, 334. ſoutient la guerre contre Bacchide Général des Syriens & fait la paix avec lui, 335. retablit la Juſtice & la Pieté en Judée, *ibid.* comment il releve la fortune des Juifs & devient Souverain Sacrificateur, 343. *& ſuiv.* ſa faveur auprès d'Alexandre Roi de Syrie, 349. défait Apollonius, 359. ſe déclare pour Antiochus contre Démétrius & obtient de grands avantages, 373. renouvelle l'Alliance avec les Romains, 375. eſt trahi & arrêté par Tryphon, 377. & maſſacré par ce perfide, 380. ſuperbe monument qu'on éleve à ſon honneur, *ibid.*
JOSEPH, neveu d'Onias, répare par ſa prudence les fautes de ſon oncle, *d* 45. *& ſuiv.* gagne l'amitié de Ptolemée & comment il parvient à une haute fortune, 47. *& ſuiv.* envoye en Egypte ſon fils Hyrcan, qui lui ôte ſa charge de Receveur Général, 140. *& ſuiv.*
JOSEPHE, Auteur peu exact lorſqu'il parle de l'Empire de Perſe, *b* 35. fauſſetez qu'on trouve dans ſes ouvrages, 198. contradiction entre cet Hiſtorien & l'Ecriture Ste. 400. ce qu'il dit après Ariſtée ſur la Verſion des LXX. *c* 318. fables qu'il raporte ſur les richeſſes du ſepulcre de David, *e* 4. origine de cet Hiſtorien, 6. ſa bevuë ſur le Decret du Senat Romain en faveur d'Hyrcan I. 25. ce qu'il dit des Eſſeniens, 82. *& ſuiv.* ſa deſcription de la mort d'Herode, *f* 232
JOSIAS, Prince vertueux, ſuccede à Amon, *a* 80. reforme divers abus dans ſon Royaume, 81. *& ſuiv.* détruit tous les reſtes de l'Idolâtrie, *ibid.* fait réparer la Maiſon de Dieu, 84. eſt conſterné en liſant la Loi de Moiſe dont Hilkija avoit trouvé l'exemplaire, & la fait lire au Peuple, 85. celèbre avec grande ſolemnité la Fête de Pâques, 87. s'oppoſe au paſſage de Neco & meurt de ſes bleſſures, 97. juſtifié contre ceux qui l'ont accuſé de témerité dans cette occaſion. *ibid. & ſuiv.* regrets que cauſe ſa mort, 99
IPHICRATE, Athenien fameux dans la guerre, reputation de ſes ſoldats, commande les Grecs de l'Armée d'Artaxerxe en Egypte, *c* 52. ſes avis ſont rejettez par le Général des Perſes qui eſt jaloux de ſon mérite, 55. ſe retire à Athenes

où il eſt accuſé par les Perſes & ſon innocence ſoutenuë par les Atheniens, 56
ISMAEL fils de Nethania, trahit Guédalia & le fait maſſacrer, a 152 153
ISOCRATE, fait deux Oraiſons pour Nicoclès Roi de Salamine, qui lui accorde une grande recompenſe, c 57
Iſraëlites emmenez en captivité par Eſarhaddon, a 57
ITOBAL, Roi de Tyr, ſon orgueil lui eſt reproché, a 148
Itnrée, conquiſe par les Juifs, c 131. remarque ſur ce pais. *ibid.*
JUBA, fils du Roi Juba, eſt mené captif à Rome par Céſar, c 338. ſe fait une grande reputation par ſon ſavoir, & ſe fait eſtimer d'Auguſte, 339. remarque ſur ſes ouvrages, *ibid.*
JUDAS MACCABE'E, ſe retire dans le déſert pour éviter la perſecution de l'impie Antiochus, d 196. ſe met à la tête des Juifs après la mort de ſon pere Mattathias, 212. ſes victoires ſur les troupes d'Antiochus, 221. 228. 229. *& ſuiv.* ſe rend maître de Jeruſalem, purifie le Temple & y rétablit le Culte de Dieu, 232. en célebre la Dédicace, 234. ſon expedition contre les Edomites & les autres Peuples ennemis des Juifs, 260. *& ſuiv.* défait la nombreuſe Armée des Syriens & conclud la paix, 267. recommence la guerre & punit les habitans de Joppe & de Jamnia, 270. defait l'Armée de Timothée, & emporte pluſieurs Villes, 272. *& ſuiv.* aſſiége la forteresſe d'Acra, 275. attaque avec ſuccès le camp d'Antiochus Eupator, & ſe retire, 276. ſoutient une nouvelle guerre contre les Syriens, 389. détruit dans pluſieurs combats Nicanor & toute ſon Armée, 321. fait alliance avec les Romains, 323. eſt abandonné de la plûpart de ſes ſoldats & périt dans un combat, 324
JUDAS, Eſſenien, Hiſtoire de ce qui lui arriva à la mort d'Antigone, c 134
JUDITH, remarques critiques ſur le Livre qui contient ſon Hiſtoire, a 68. *& ſuiv.*
Juifs emmenez captifs à Babylone, a 117. 127. ceux qui étoient reſtez en Judée ſe retirent en Egypte après le meurtre de Guédalia & y périſſent, 154. 155. 171. ont un Chef pendant la captivité, 200. retablis par Cyrus & ramenez de Babylone par divers conducteurs, 245. 246. remarque ſur ceux de diverſes Tribus qui retournent en Judée, 247. punis pour avoir negligé d'obſerver l'année Sabbatique, 253. célébrent leurs Fêtes ſolemnelles après leur retour de la captivité, 254. leurs offrandes pour retablir le Culte divin, *ibid.* ſont aidez par les Tyriens pour la conſtruction du Nouveau Temple, 302. obligez de ſuſpendre l'ouvrage par ordre de Smerdis, 320. punis de ne l'avoir pas repris après ſa mort, 333. travaillent à le continuer par les exhortations du Prophete Aggée, *ibid.* Jeûnes qu'ils obſervent, 341. ſe retirent de Babylo-

ne par les avis que Zacharie leur donne de la part de Dieu, 344. tous ceux des diverſes Tribus d'Iſraël ſont appellez Juifs après la dédicace du Nouveau Temple, 350. célébrent la Pâque avec grande ſolemnité, 351. ſont mal inſtruits de ce qui regarde les autres Peuples, *b* 35. s'ils ont eu part à l'expedition de Xerxès contre la Gréce, 79. ménacez d'une entière deſtruction en Perſe par la fureur d'Haman, 218. ſe vangent de leurs ennemis qui vouloient les détruire, 226. leur extravagance ſur leur *I of Orale* ou leurs traditions, 235. noms ou diverſes Claſſes de leurs Docteurs, 245. leurs Prières, 329. pourquoi ont été éloignez de l'Idolâtrie depuis la captivité, 358. avec quelles Nations ils ne pouvoient contracter de mariage, 378. leur haine pour les Samaritains, 403. s'attirent la colere d'Alexandre par leur fidelité pour Darius, *e* 111. comment ils en évitent les effets par la protection de Dieu, 112. faveurs qu'Alexandre leur accorde, 114. refuſent de travailler à rebâtir le Temple de Belus à Babylone, & Alexandre ne peut les y contraindre, 164. reſiſtent à Ptolemée qui prend d'aſſaut Jeruſalem, 181. gagnent la confiance de ce Prince, qui en établit un grand nombre dans ſes Etats, 183. deviennent puiſſans & multiplient extraordinairement dans la Libye & la Cyrene, 226. Seleucus recompenſe leur fidelité & leurs ſervices, & leur accorde ſa faveur dans la Syrie, 263. la perſecution que leur fait Ptolemée Philopator, *d* 79. *& ſuiv.* comment ils ſont renfermez dans l'Hippodrome & délivrez, 82. leur peu d'exactitude dans l'Hiſtoire & la Chronologie, 100. ſont protegez & favoriſez par Antiochus le Grand, 104. leur corruption générale ſous la Sacrificature de Jaſon, 163. ſe revoltent contre Menelaüs & tuent Lyſimaque qui avoit tiré les Vaſes du Temple, 176. malheurs que leur cauſent les querelles de Jaſon & de Menelaüs, 182. *& ſuiv.* Antiochus en fait maſſacrer un grand nombre & ruiner leur Ville, 194. perſecutez pour leur Réligion par ce Prince, 198. on abolit entièrement leur Culte, 200. on en tuë un grand nombre qui ne veulent pas ſe défendre le jour du Sabbat, 206. réglement qu'ils font ſur l'obſervation de ce jour, *ibid.* rétabliſſent le Culte de Dieu à Jeruſalem ſous la conduite de Judas Maccabée, 232. *& ſuiv.* célébrent la Fête de la Dédicace, 234. ſoutiennent une nouvelle guerre contre les Syriens, 287. *& ſuiv.* font un grand maſſacre des habitans d'Antioche, 371. ſecouënt entièrement le joug des Syriens, *e* 15. ſubjuguent les Idumeens, 16. leurs Oracles, 53. s'aſſujetiſſent les Ituréens, 131. ſe revoltent contre leur Roi Alexandre Jannée, 154. leur fureur contre ce Prince à qui ils refuſent la paix, & contre lequel ils appellent les Syriens, 159. 160. ſont entièrement défaits par Alexandre, 164. cruelle execution que ce Prince fait faire d'un grand nombre de rebelles, *ibid.* ſont haïs des Payens à cauſe de leur Réligion & expoſez à leurs inſultes,

183. se déclarent pour Hyrcan contre Aristobule II. 224. sacrilege qu'ils commettent, 225. leur cruauté à l'egard d'Onias qui refuse de maudire leurs freres, *ibid.* massacre qui s'en fait lorsque Pompee prend le Temple, 251. Gabinius Général des Romains change la forme de leur Gouvernement, 276. services qu'ils rendent en Egypte à Cesar, & la reconnoissance qu'il leur en temoigne, 327. *& suiv.* Cesar rétablit l'ancienne forme de leur Gouvernement que Gabinius avoit changée, 331. troubles que cause parmi eux la faction de Malichus & ensuite celle d'Antigone, 366. accusent Herode auprès d'Antoine qui les fait charger par ses Gardes, 369. Herode en fait mourir un grand nombre, & se defait de tous les Membres du Sanedrin, à la reserve de deux, *f* 2. leur chaîne Cabbalistiques, ou leurs Docteurs de la Misna, 3. autorité qu'ils donnent à leurs Targums, 36. sont affligez d'une cruelle peste sous le regne d'Herode, 126. leur haine contre ce Prince lorsqu'il introduit les Cérémonies des Payens, 133. conspirent contre lui, & il en fait mourir un grand nombre, 134. leur tradition sur le tems de la venue du Messie, & leur mauvaise foi sur cet article, 228. deviennent sujets des Romains, qui les dépouillent de leurs Privileges & changent la forme de leur Gouvernement, 238. *& suiv.* troubles que ce changement produit parmi eux, 239. n'ont jamais pû retablir leur ancien Gouvernement, 243. fin de leur Eglise & de leur Oeconomie Mosaïque, 255

JUSTIN MARTYR, sa credulité sur la traduction des LXX. Interprêtes, *c* 319. bevuë, qu'il fait dans cette Histoire, 337. reproche injuste qu'il fait au Peuple Romain, 338. sa credulité sur les Oracles des Sibylles, *f* 181

L.

LABIENUS, Général Romain, engage les Parthes à faire la guerre aux Romains, défait les Lieutenans d'Antoine & les chasse de plusieurs Provinces, *e* 372. *& suiv.* ravage l'Asie Mineure, 375. est surpris par Ventidius & se retire sur le Mont Taurus, 380. est abandonné par ses soldats après la defaite des Parthes, est pris & mis à mort par les Romains, *ibid.* & 381

LABOROSOARCHOD, succede à Nerigliſſar son pere, caractère de ce Prince, & ses cruautez, *a* 209. est vaincu par Cyrus, *ibid.* revolte contre lui ses sujets qui le tuent, 210. 211.

Lacédémoniens, accablent les Atheniens, & attaquent ensuite les Perses dont ils avoient eux-mêmes reçu de grands secours, *c* 4. 5. recommencent la guerre contre les Perses, 17. *& suiv.* sont secourus par Nephereus Roi d'Egypte, leur Flotte est chassée de Rhodes, 27. & défaite à Cnide par Conon, 35. sont accablez par les Perses en Asie, & obligez de faire

une paix desavantageuse, 38. trahissent l'interêt de toute la Gréce pour le leur propre, 42. sont battus à Leuctres par les Thebains, 59. perdent la bataille de Mantinee contre les Thebains, 66. font la paix ensuite, 67. envoyent Agesilaüs avec des troupes pour secourir Tachos Roi d'Egypte, *ibid.*

LAODICE, sœur & femme d'Antiochus Theos est repudiée, *d* 23. est rappellée & empoisonne son mari, 30. fait mourir Berenice & son fils, 31. est punie de sa perfidie, 32

LATHYRE, fils de Ptolemee Physcon, lui succede, *e* 39. donne du secours aux Samaritains contre les Juifs, 44. est chassé d'Egypte par sa mere & oblige de se retirer en Chypre, 130. il fait lever le siege de Ptolemaïs à Alexandre Roi des Juifs, & remporte une grande victoire sur ce Prince, 138. 139. Action barbare de ce Prince, *ibid.* est chassé de la Phenicie par sa mere Cléopatre, & se retire, 140. 141. établit Demetrius Euchaïrus Roi à Damas, 153. est rapellé par les Egyptiens & remonte sur le trône, 157. prend la Ville de Thébes dans la haute Egypte après un long siége, & ruine cette Ville, 174. 175. sa mort, *ibid.*

LEONIDAS, Roi de Lacédemone, défend le passage des Thermopyles contre l'Armée de Xerxès, fait un grand carnage des Perses & y périt avec 300. Spartiates, *b* 81

LEPIDUS, reçoit Antoine dans son Armée après la bataille de Mutine, *e* 356. forme avec lui & Octavien le fameux Triumvirat, *ibid.* se brouille avec Octavien, qui le dépouille & le relegue à Circées ou il finit sa vie dans l'obscurité & le mépris, *f* 67. caractère de ce Triumvir, *ibid.*

Loi, où l'on plaçoit le Livre qui la contenoit, *a* 266

Loi Orale des Juifs, ce que c'est, *b* 235. ils la préferent à la Loi écrite, & jusqu'à quel excès ils vont sur cet article, *ibid.*

L. LUCULLUS, Général des Romains, fait lever à Mithridate le siége de Cyzique, après avoir affoibli son Armée, *e* 184. défait trois Generaux de ce Prince & le poursuit dans le cœur de ses Etats, 189. assiége en même tems trois Villes du Pont, 190. est battu deux fois par Mithridate, remporte ensuite sur lui une grande victoire & se rend maître de son Royaume, *ibid.* & 191. envoye Clodius à Tigrane pour demander Mithridate ou pour lui declarer la guerre, 193. sa justice fait aimer le Peuple Romain, & on institue en Asie les Jeux Luculliens en son honneur, 194. marche contre Trigane & l'attaque dans Tigranocerta sa Capitale, 195. défait ce Prince & remporte une glorieuse victoire, 205. prend Tigranocerta où il trouve des tresors immenses, & permet aux habitans de se retirer dans les païs d'où Tigrane les avoit tirez, 206. & 207. il ne poursuit pas ce Prince & en est blâmé à Rome, *ibid.* remporte une nouvelle victoire sur Tigrane & Mithridate, 209. entre dans la Mesopotamie où il prend Nisibe, & ses soldats se mutinent contre lui, 210. ses Lieutenans sont défaits par Mi-

Mithridate dans le Pont, *ibid.* & 211. ſes ſoldats refuſent de lui obeïr, & Pompée eſt envoyé de Rome pour le relever, *ibid.* retourne à Rome & y forme une belle Bibliotheque, 211

LYCOPHRON, Poëte de la Cour de Ptolemée, *d* 27

LYSIMAQUE, un des Généraux d'Alexandre, devient maître de la Thrace & d'une partie de l'Aſie après la mort de ce Prince, *c* 170. prend le titre de Roi, 229. ſe ligue avec Caſſandre, Ptolemée & Seleucus contre Antigone, 235. fait une invaſion dans les Provinces d'Antigone en Aſie & en ſoumet pluſieurs, 236. eſt joint par Seleucus, & ils défont Antigone & Demetrius, 237. partage avec ſes Alliez les Etats d'Antigone, 238. ſe lie étroitement avec Ptolemée, & épouſe ſa fille Arſinoe, 246. dépouille Demetrius de ce qui lui reſtoit en Aſie, 252. fait mourir ſon fils Agathocle, & eſt abandonné de pluſieurs de ſes Officiers, 301. eſt battu par Seleucus & perd la vie dans le combat, 302

M.

MAccabées, origine de ce nom, *d* 213. remarques critiques ſur les Livres qui en contiennent l'Hiſtoire, 215

MACHIAVEL, ſa fin malheureuſe & de ceux qui ſuivent les maximes de ſa Politique, *b* 24

MAGAS, ſe revolte contre ſon frere Ptolemée, *d* 6. fait la paix avec lui & meurt, 17. 18

Mages de Perſe, pourquoi ainſi nommez, *a* 323. leur origine & leurs Dogmes, 328. *& ſuiv.* leur Réligion reformée par Zoroaſtre, *b* 39. réputation qu'ils ſe font par leur habileté dans toutes les Sciences, 51. fonctions de leurs Prêtres diviſez en trois ordres, 53. font brûler tous les Temples Idolâtres dans l'Expédition de Xerxès, 91

Magophonie, inſtitution de cette Fête chez les Perſes, *a* 323

MAHOMET, imite Zoroaſtre pour donner creance à ſes impoſtures, *b* 50. 57. 59

MALACHIE, en quel tems il a vêcu, *b* 373

MALICHUS, ſon ingratitude pour Antipater qui lui avoit ſauvé la vie, & qu'il fait empoiſonner, *c* 360. s'empare du Gouvernement de Jeruſalem, 361. eſt maſſacré par ordre d'Herode, 362. projet qu'il avoit formé, *ibid.* troubles que ſa faction cauſe en Judée après ſa mort, 365

MANASSE' ſuccede à Ezéchias & eſt corrompu par ſes Miniſtres, *a* 52. ſon impieté envers Dieu & ſa tyrannie envers ſes ſujets, 53. étant dans les fers chez Eſarhaddon, il s'humilie devant Dieu, obtient ſa liberté, & rétablit le Culte de Dieu, 58. 59 choiſit un ſage Miniſtre nommé Eliakim, 60. meurt & on lui refuſe la ſepulture des deſcendans de David, 79.

MA-

MANETHON, remarque ſur cet Hiſtorien d'Egypte, *c* 88
Marathon, (plaine de) Miltiade y defait les Perſes, *b* 29
MARDOCHE'E decouvre au Roi la conſpiration de deux Eunuques, *b* 208. refuſe de ſe proſterner devant Haman, 212. engage Eſther à ſolliciter le Roi pour le Peuple Juif, 219. triomphe de l'orgueuil d'Haman, qui eſt obligé de lui rendre de grands honneurs, & ſuccede à ce favori du Roi, 222. 224. obtient un nouveau Decret pour conſerver le Peuple Juif, *ibid.*
MARDONIUS, Général des Perſes, ſon expedition malheureuſe en Grece, *b* 26. *& ſuiv.* offre la paix aux Atheniens qui la refuſent, brûle & ſaccage leur Ville & toute l'Attique, 86. eſt défait & tué à la bataille de Platée, 87
Mariages défendus parmi les Juifs, *e* 49
MARIAMNE, fille d'Ariſtobule, épouſe Herode, *e* 401. caractère de cette Princeſſe, *ibid.* danger où l'expoſe la jalouſie d'Herode & la haine de Salomé, *f* 78. 79. averſion qu'elle conçoit pour Herode, & pourquoi, 103. s'attire la colere d'Herode & de Salomé par la haine & le mépris qu'elle leur témoigne, 122. eſt injuſtement accuſée auprès d'Herode & condamnée à la mort, 123. *& ſuiv.* éloge de cette vertueuſe Princeſſe, 125
MARIE, l'Ange Gabriel lui annonce qu'elle ſera mere du Fils de Dieu, elle conçoit, & accouche de Chriſt le Sauveur du Monde, *f* 221. s'enfuit en Egypte avec l'Enfant Jeſus & Joſeph, pour ſe ſouſtraire à la cruauté d'Herode, 230. Ils retournent à Nazareth après la mort d'Herode, 235
MARIUS, extermine les Cimbres, conſacre les Aigles & les donne pour Enſeignes aux Legions Romaines, *e* 143
MASISTE, frere de Xerxès, vertu de ſa femme qui reſiſte à l'amour de Xerxès, leur Hiſtoire & leur fin tragique, *b* 96. *& ſuiv.*
Maſorethes, s'ils ont inventé les Points Voyelles, *b* 284. remarques critiques ſur ce ſujet, *ibid. & ſuiv.*
MATTATHIAS, ſon zèle pour la Loi de Dieu & ſon courage contre ceux qui l'outragent, *d* 204. changement qu'il fait ſur l'obſervation du Sabbat & à quelle occaſion, 306. parcourt la Judée avec une troupe choiſie, extermine les Apoſtats & détruit l'Idolâtrie, 209. ſa mort, 212
MAUSOLE, Roi de Carie, affliction que ſa mort cauſe à ſa femme Artemiſe, *c* 80
Mauſolée, origine de ce nom, *c* 80
Médes, ſe revoltent contre Sennacherib & choiſiſſent pour Roi *Déjocès*, *a* 47. maſſacrent un grand nombre de Scythes, & chaſſent les autres de leurs conquêtes, 120. ſe revoltent contre Darius Nothus & ſont punis, *c* 2
MEGABATE, noble Perſan, fait échouer l'entrepriſe d'Atiſtagoras ſur Naxe, *b* 11

MI-

MEGABYSE, Général de Darius eſt fait Gouverneur de Thrace, *b* 5. rend Heſtiée ſuſpect à Darius, 9
MEGABYSE, fils de Zopyre, découvre à Artaxerxe la trahiſon d'Artaban & l'aide à en prevenir les ſuites, *b* 124. eſt envoyé en Egypte, *ibid.* défait les Atheniens & les Egyptiens & ſe rend maître de Proſopiris, 210. eſt défait en Cilicie par les Atheniens, 228. ſe revolte contre le Roi & après divers avantages obtient ſon pardon, 229. 230. eſt envoyé en exil & rentre en grace avant ſa mort, 230
MEGASTHENE, remarques ſur cet Hiſtorien & ſes ouvrages, *c* 248. *& ſuiv.*
MAIMONIDES, ſon extrait du Talmud de Babylone, *b* 245
MEMNON le Rhodien, ſon eloge & ſa fidelité pour Darius, *c* 102. entreprend de porter la guerre en Macédoine pour arrêter les progrès d'Alexandre & meurt, *ibid.*
MEMNON, remarque ſur ſa ſtatuë qu'on voyoit à Thébes en Egypte, *f* 161
Memphis, priſe par Cambyſe & les habitans punis de leur cruauté, *a* 309. long ſiége que les Perſes y ſoutiennent, *b* 122
MENELAUS, achette la Sacrificature & ſupplante ſon frere Jaſon, *d* 168. abjure la Loi de Moiſe & embraſſe la Réligion des Grecs, 170. fait vendre les Vaſes d'or du Temple, 173. obtient à force d'argent la mort d'Onias, *ibid.* s'attire la haine des Juifs, qui ſe revolrent contre lui, 176. chaſſé de Jeruſalem par Jaſon, 182. eſt maintenu par la faveur d'Antiochus, 184. eſt enfin puni de ſes crimes après avoir cauſé tant de malheurs à ſa Patrie, 278
MENTOR, Rhodien, trahit les Sidoniens & les Egyptiens, & livre les premiers à Ochus Roi de Perſe, *c* 83. ſervices qu'il rend à ce Prince en Egypte, 87. recompenſes qu'il en reçoit. *ibid.* reconcilie Artabaze avec ſon maître & pacifie les troubles d'Aſie, 90
Mer-Rouge, remarques ſur l'origine de ce nom, *a* 18. *& ſuiv.*
MERODAC, ou MARDOCEMPADE Roi de Babylone, *a* 33. felicite Ezéchias ſur ſa guériſon miraculeuſe, 36. ſa mort, 48.
MEROE', Iſle du Nil, Cambyſe lui donne le nom que portoit ſa ſœur, *a* 315
MESSESIMORDAK Roi de Babylone, *a* 55
METON, fameux Aſtronome, invente le Cycle Lunaire, *e* 363
Mileſiens, délivrez de la tyrannie de Timarque par Antiochus, leur flaterie impie à l'égard de ce Prince, *d* 12
Milet, pris & ruiné par les Perſes, *b* 19
MILTIADE, conſeille aux Grecs de ſe retirer & de laiſſer périr Darius avec ſon Armée, *b* 5. ſon Hiſtoire, 25. défait les Perſes à Marathon, 29
Miſna, en quoi conſiſte cet ouvrage, & qui en eſt l'Auteur, *b* 142
MITHRIDATE, Roi des Parthes, ſes conquêtes en Orient, *d* 388.

388. bonté de ce Prince envers Demetrius ſon priſonnier, *ibid.* fait un beau corps de Loix pour le Gouvernement de ſon Empire, 389

MITHRIDATE EUPATOR, Roi du Pont, Hiſtoire de ſes Ancêtres, *e* 31. fait egorger les enfans d'Ariararhe Roi de Capadoce, & donne cette couronne à un de ſes fils, 154. les Romains l'en dépouillent, & irritent ce Prince, *ibid.* s'empare de la Bithynie, 156. défait trois des Armées Romaines, & engage dans ſon parti l'Aſie Mineure & la plûpart des Villes de la Grece, *ibid.* fait faire un maſſacre general des Romains dans l'Aſie Mineure, 161. s'empare d'un grand tréſor à Cos, & de l'argent que les Juifs y avoient mis en dépôt, *ibid.* & 162. ſe rend maître d'Athenes & de preſque toute la Gréce, *ibid.* Sylla taille en pièces ſes trois Armées, 165. 166. le reſte de ſes troupes eſt battu par Fimbria, & il court riſque lui-même d'être pris à Patane, *ibid.* fait la paix avec les Romains, qui lui impoſent des conditions dures, 167. 168. eſt attaqué par les Romains & ſoutient la guerre pendant trois ans, 172. commence la troiſième guerre contre les Romains, & pourquoi, 182. ſe rend maître de pluſieurs Provinces, défait l'Armée & la Flotte de Cotta Général Romain, & aſſiége Cyzique, 184. eſt obligé de lever honteuſement le ſiége, *ibid.* s'enfuit dans le Pont, & ſes Généraux ſont défaits & pris par Lucullus, 189. a l'avantage dans deux Actions ſur les Romains, perd enſuite une grande bataille & eſt chaſſé du Pont, 190. ſe refugie chez ſon gendre Tigrane, qui ne veut pas le voir ni le ſecourir, *ibid.* conſole Tigrane après ſa defaite par les Romains, & ſe donne de grands mouvemens pour le maintenir, 206. eſt battu avec Tigrane par Lucullus & prend la fuite, 209. rentre dans le Pont où il défait Fabius & Triarius Lieutenans de Lucullus, & fait périr un grand nombre de Romains, 210. 211. refuſe la paix que Pompée lui offre, 212. oblige ce Général de ſortir du Pont & de la Capadoce, le ſuit dans l'Armenie Mineure, & eſt battu par les Romains, 213. eſt pourſuivi par Pompée & ſe retire dans le Boſphore Cimmerien, 217. 218. Pompée lui enleve toutes ſes places dans la Cappadoce, avec une grande partie de ſon tréſor & ſes Mémoires, 227. habileté de ce Prince dans la Medecine, 228. ne peut obtenir la paix qu'il demande à Pompée & recommence la guerre, 231. ſon propre fils le reduit à la néceſſité de ſe donner la mort, 233. ſon projet hardi contre les Romains, *ibid.* caractère extraordinaire de ce Prince, *ibid.* & *ſuiv.*

MITHRIDATE ſe joint à ſon frere Orode, & ils font mourir leur pere Phraate Roi des Parthes, *e* 280. dépouille ſon frere, eſt chaſſé à ſon tour & appelle les Romains à ſon ſecours, 281. eſt pris à Seleucie & ſon frere le fait poignarder en ſa préſence, *ibid.*

MITHRIDATE de Pergame, délivre Céſar du danger où il étoit en Egypte, par le ſecours qu'il lui amene, *e* 327. Céſar lui donne le Royaume du Boſphore, où il eſt battu & tué par Aſandre, 334
Moines Chrétiens, remarques ſur leur origine, *e* 115. *& ſuiv.*
MORIN, publie le Pentateuque Samaritain & la Verſion Samaritaine dans la Polyglotte de Paris, *b* 411
MOSOLLAM, Soldat Juif, Hiſtoire qu'en rapporte Joſephe, *c* 212
MURENA, fait la guerre contre Mithridate & remporte de grands avantages, *e* 172
Muſa, fameux Medecin de Rome, guérit Auguſte & tue Marcellus qu'il traite de la même manière, *f* 146
Muſeon d'Alexandrie, fondé par Ptolemée, *c* 292. reputation de cette Academie, *ibid.*
Myſale, les Grecs y détruiſent les reſtes des troupes & de la Flotte de Xerxès, *b* 88

N.

N*Abathéens* ſont une partie des anciens Iduméens, *a* 21
NABONADIUS. Voyez BELTSATSAR.
Nabonaſſar, fonde l'Empire de Babylone, *a* 1. divers noms qu'on lui donne, 2. divers Princes qui lui ſuccedent, 33
NABOPOLLASAR s'empare d'une partie de l'Empire Aſſyrien, *a* 84. ruine de fond en comble Ninive, 88. aſſocie Nabucodonoſor à l'Empire & l'envoye pour reprendre la Syrie & la Paleſtine ſur Neco, 113. ſa mort, 124
NABUCODONOSOR ou SAOSDUCHIN, défait Déjocès Roi des Médes & s'empare d'une partie de ſes Etats, *a* 65. envoye Holopherne pour châtier divers Peuples rebelles, 66. ſa mort, 79
NABUCODONOSOR défait l'Armée de Neco, reprend Carkemis, & marche contre la Syrie & la Paleſtine, *a* 114. prend Jeruſalem, & emmene un grand nombre de captifs, & emporte les vaſes ſacrez, 116. enleve aux Egyptiens toutes leurs conquêtes, 123. ſuccede à ſon pere Nabopollaſar, 124. comble de faveurs Daniel & pourquoi, 125. prend une ſeconde fois Jeruſalem, pille le Temple, & tranſporte les Juifs à Babylone, 127. établit Sedecias pour Roi de Judée, 128. termine les differens des Médes & des Lydiens, 130. fait mourir les faux Prophétes, qui troubloient les Juifs, 133. marche en Judée pour punir la revolte de Sedecias, 142. lui fait crêver les yeux & le charge de fers après avoir pris Jeruſalem, 149. 150. fait mourir les plus diſtinguez d'entre les Juifs, *ibid.* conſerve la liberté & la vie à Jeremie, 151. érige une Statuë d'or à ſon Dieu Bel, 159. fait le ſiége de Tyr, 160. ruine cette Ville, 166. ſubjugue l'Egypte, 170. accorde la paix

à Amasis & se retire à Babylone, 171. met la derniere main à la construction de cette Ville, 173. est puni de son orgueuil & réduit à vivre parmi les bêtes, recouvre la raison & le trône, 195. sa mort & son caractère, 196

NAHUM, ce qu'il raconte de la désolation de l'Egypte, *a* 41. remarque sur sa prédiction touchant la ruïne de Ninive, *ibid.*

Naxe dans la Mer Egée, troubles qui y arrivent, *b* 8. attaquée inutilement par Aristagoras avec une Flotte du Roi de Perse, 11

NEBUZARADAN, détruit entièrement Jerusalem par ordre de Nabucodonosor, *a* 150. ravage le païs d'Israël pour vanger la mort de Guédalia, & envoye en captivité le reste du Peuple, 161. ravage le païs des Hammonites, 164

NEARQUE, Géneral de la Flotte d'Alexandre, son expedition dans les Indes, *c* 152. *& suiv.*

NECTANABIS, premier Roi d'Egypte de la race des Sebennites, *c* 53. repousse l'Armée d'Artaxerxe & l'empêche d'approcher de Peluse, 54

NECTANEBUS monte sur le trône d'Egypte, après que Tachos en fut chassé, *c* 69. néglige les avis d'Agesilaus & est en danger de perdre la couronne, *ibid.* & 70. attaqué par les Perses & se prépare à la défense, 86. est chassé d'Egypte & se retire en Ethiopie, 87. 88. la trop bonne opinion qu'il a de lui-même cause sa perte, 89

NEHEMIE, un des Conducteurs des Juifs au retour de la captivité, *a* 246. remarque sur son sujet, 247

NEHEMIE, succede à Esdras dans le Gouvernement de la Judée, *b* 309. comment il obtient cette commission, 302. releve les murailles de Jerusalem, 314. abolit l'usure parmi les Juifs, 315. retourne en Perse & revient avec une nouvelle commission, 316. 317. examine les Généalogies des Juifs, 320. son retour à la Cour de Perse, sa justice & son desintéressement, 362. est renvoyé en Judée & y trouve de grands désordres, 372. travaille à y remedier, 374. *& suiv.* dernier Acte de sa Réformation, & remarque sur ce sujet, 397. *& suiv.* chasse les Juifs obstinez, *ibid.* incertitude du tems de sa mort, *c* 1

NEPHORITES, dernier Roi d'Egypte de la race des Mendesiens, *c* 53

NEPHEREUS, Roi d'Egypte, donne un secours considerable aux Lacédémoniens contre les Perses, *c* 27

NERIGLISSAR, Roi de Babylone, fait la guerre aux Médes, *a* 201. forme une grande Ligue contre eux, 206. est défait & tué, 208. son caractère, *ibid.*

NICOCLES. succede à son pere Evagoras au Royaume de Chypre, *c* 57. Isocrate fait pour lui deux Oraisons dont il le recompense, *ibid.* & 58

NICOLAS *de Damas*, est envoyé à Rome par Herode, *f* 211. reussit

réuſſit à juſtifier Herode auprès d'Auguſte & à perdre Syllæus, 212
NICOMEDE, Roi de Bithynie, bâtit la Ville de Nicomedie, *d* 11
Nil, ſept bouches de ce Fleuve, *c* 6
NINIVE ruinée par Nabopollaſar, *a* 89. grandeur de cette Ville, *ibid.* remarques ſur le tems de ſa deſtruction, *ibid.*
Niſan, premier mois de l'année Judaïque, *a* 254
NITOCRIS, mere de Belſaſar, ſon habileté & ſa ſageſſe dans le Gouvernement de l'Etat, *a* 214. fortifie Babylone & achéve les ouvrages commencez par Nabucodonoſor, 215. empêche pendant long-tems la ruine de cet Empire, 228
No-Amon, Ville fameuſe d'Egypte, ruinée, *a* 41

O.

OCTAVIUS CESAR, ſa naiſſance, *e* 254. paſſe en Gréce pour l'expedition contre les Parthes, 353. retourne à Rome après la mort de Jules-Ceſar ſon oncle, dont il eſt heritier, *ibid.* ſe brouille avec Antoine & l'oblige de ſortir de Rome dont il reſte le maître, 354. habileté qu'il fait paroître dans cette occaſion, *ibid.* fait declarer Antoine ennemi du public, marche contre lui avec les Conſuls & le défait à Mutine, 356. s'accommode avec Antoine, & forme avec lui & Lepidus un Triumvirat, *ibid.* gagne la bataille de Philippes avec Antoine contre Brutus & Caſſius, & retourne à Rome, 364. chaſſe de l'Italie le frere & la femme d'Antoine, & ſe reconcilie avec lui en lui faiſant épouſer ſa ſœur, 374. 375. ſon mariage avec Livie Druſille, & remarques ſur ce ſujet, 399. chaſſe Sextus Pompejus de la Sicile, débauche l'Armée de Lepidus qu'il envoye en exil à Circées, *f* 67. partage l'Empire avec Antoine, & ſe conduit avec beaucoup de ſageſſe, 68. rend Antoine odieux aux Romains, raiſons qu'il a de rompre avec lui, 84. *& ſuiv.* prudence avec laquelle il ſe ménage avec les Partiſans d'Antoine, 87. 89. remporte la victoire ſur Antoine à Actium, détruit ſa Flotte & diſſipe ſon Armée, 94. *& ſuiv.* ſa conduite à l'égard des Partiſans d'Antoine, dont il fait mourir quelques-uns & pardonne aux autres, 97. met ordre aux affaires de la Gréce & de l'Aſie Mineure, & va en Italie pacifier les troubles que les Veterans y avoient excitez, 99. 100. retourne à Rhodes où Herode va le trouver & il lui accorde ſon amitié, 101. refuſe la paix à Antoine & à Cléopatre & les pourſuit en Egypte, 105. ſe rend maître de ce Royaume qu'il reduit en Province Romaine après la mort d'Antoine & de Cléopatre, 110. ſa conduite à l'egard des Enfans d'Antoine & des Chefs de ſon parti, *ibid.* reſtituë à Herode ce que Cléopatre lui avoit fait ôter, & augmente ſes Etats, 118. ſon retour à Rome, ſes trois triomphes, & on lui donne

donne le titre d'Empereur, 121. ſon adreſſe pour ſe faire donner l'Autorité Souveraine par le Senat & le Peuple, 128. prend le nom d'*Auguſte*, 129. Voyez AUGUSTE.

OCHUS, fils d'Artaxerxe, *Voyez* DARIUS NOTHUS.

OCHUS, fils d'Artaxerxe Mnemon, emploie divers crimes pour monter ſur le trône de Perſe, *c* 72. pluſieurs Provinces ſe revoltent contre lui, 74. comment ces rebellions furent aſſoupies, 75. Cruauté de ce Prince & le maſſacre qu'il fait dans ſa famille & dans l'Empire, *ibid.* & 75. Artabaze ſe revolte contre lui avec le ſecours des Atheniens, & il oblige ceux-ci de l'abandonner, 79. victoires d'Artabaze ſur ſes troupes, *ibid.* revolte des Sidoniens & des Cypriens contre lui, 81. ſe rend maître de Sidon par la trahiſon de Mentor, 83. ſes préparatifs contre l'Egypte, *ibid.* termine la guerre de Chypre & marche contre les Egyptiens, 84. perd beaucoup de monde dans le Lac Sirbon, 85. ſe rend maître de toute l'Egypte, dont il chaſſe le Roi Nectanebus, 88. recompenſe les grands ſervices de Mentor, 89. après avoir pacifié ſon Empire s'abandonne à la moleſſe & aux plaiſirs, 92. eſt empoiſonné par l'Eunuque Bagoas, & pourquoi, 93

OLYMPIAS, mere d'Alexandre, retourne en Macédoine après la mort d'Antipater, fait mourir le Roi Aridée, Nicanor fils d'Antipater & un grand nombre d'autres, *c* 192. Caſſandre punit ſa cruauté & la fait mourir elle-même, *ibid.*

ONIAS I. Souverain Sacrificateur des Juifs meurt, *c* 241

ONIAS II. Souverain Sacrificateur des Juifs, irrite Ptolemée par ſon avarice & met la Nation en grand danger, *d* 45. eſt tiré d'embarras par la prudence de ſon neveu Joſeph, 46

ONIAS III. eſt dépouillé par ſon frere Jaſon & chaſſé de Jeruſalem, *d* 161. ſa mort injuſte, 173. remarque critique ſur le tems pendant lequel il a exercé la Souveraine Sacrificature, *ibid.*

ONIAS, fils d'Onias III., ſa faveur auprès du Roi d'Egypte, *d* 349. fait bâtir un Temple en Egypte & obtient la Sacrificature, *ibid.* & *ſuiv.*

ONIAS, Juif renommé par ſa ſainteté, refuſe de maudire les Juifs du parti d'Ariſtobule, belle prière qu'il adreſſe à Dieu, *e* 225. eſt lapidé par les Juifs du Parti d'Hyrcan, *ibid.*

ONKELOS, Auteur du Targum ſur les cinq Livres de Moïſe, *f* 15. remarques ſur ce Docteur & ſur ſon ouvrage, *ibid.* & *ſuiv.*

OPHELLAS, ſoumet la Libye & la Cyrene pour Ptolemée, & garde ces Provinces pour lui-même, *c* 225. s'engage dans l'expedition d'Agathocle en Afrique, & Agathocle le fait périr & retient ſon Armée, 226

Ophir & *Tarſis*, commerce que les Juifs y faiſoient & les richeſſes qu'ils en retiroient, *a* 9. conjectures ſur la ſituation de ces deux Villes, 16. & *ſuiv.* marchandiſes qu'on en raportoit, 16

Oracles des Dieux du Paganiſme, qui étoient faux & trompeurs, *a* 221.

ORIGENE, ſes Editions de l'Ecriture avec les diverſes verſions, *c* 354. corrige celle des Septante, 357

ORODE, ôte la vie à ſon pere Phraate avec ſon frere Mithridate, & s'empare de la couronne des Parthes, *e* 280. eſt chaſſé par ſon frere & enſuite rétabli, *ibid.* prend Mithridate dans Seleucie & le fait mourir, 281. eſt attaqué par les Romains, 290. ſon Armée taille en pièces celle de Craſſus, 296. envoye ſon fils Pacore en Syrie contre les Romains, il eſt obligé de lever les ſiéges d'Antioche & d'Antigonie & eſt défait par Caſſius, 300. *& ſuiv.* envoye une nouvelle Armée en Syrie & eſt obligé de la rapeller, 304. refuſe du ſecours à Pompée après ſa défaite, 311. envoye ſon fils Pacore en Syrie & recommence la guerre contre les Romains, 372. s'empare de pluſieurs Provinces, *ibid.* excès de ſa douleur à la mort de ſon fils Pacore, défait & tué par les Romains, 391. nomme Phraate ſon ſucceſſeur, & ce fils le fait cruellement mourir lui-même, *f* 54. 55

ORSINE, Grand Seigneur de Perſe, rend de grands ſervices à Alexandre, & ce Prince le fait mourir injuſtement par complaiſance pour ſon Eunuque Bagoas, *c* 156

OSTANE, Mage fameux par ſon ſavoir, accompagne Xerxès dans ſon Expedition & l'engage à détruire tous les Temples des Dieux, *b* 91

OTANE, Seigneur de Perſe, découvre la fourberie du Mage Smerdis & le tuë, *a* 322. 323

P.

PACORE, fils d'Orode Roi des Parthes, entre en Syrie, *e* 300. eſt contraint de lever le ſiége d'Antioche & d'Antigonie, & défait par Caſſius, *ibid.* & 301. marche au ſecours de Baſſus & fait lever le ſiége d'Apamée aux troupes de Céſar, 349. entre en Syrie, défait les Romains & ſe rend maître de pluſieurs Provinces, 373. envoye ſes troupes en Judée, qui pillent le païs & mettent ſur le trône Antigone fils d'Ariſtobule, 376. *& ſuiv.* ſes troupes ſont défaites par Ventidius, & il eſt obligé d'abandonner aux Romains la Syrie & ſes autres conquêtes, 381. eſt défait & tué par Ventidius, 389. *& ſuiv.* ſon éloge, 392.

Palmyre, remarque ſur cette ancienne Ville, *e* 369. ſe met ſous la protection des Parthes pour ſe mettre à couvert du pillage des Romains, 371

Papier des Anciens, ſon invention en Egypte, *c* 126. remarques ſur ce ſujet, 130. *& ſuiv.* en quel tems on a inventé celui dont nous nous ſervons. *ibid. & ſuiv.*

Pâques, Diſpute dans l'Egliſe ſur le tems de ſa célébration, *b* 301. *& ſuiv.*

Paraphraſes Chaldaïques, remarques ſur leurs Auteurs, leur uſage & leur mérite, *f* 9. *& ſuiv.* leur antiquité, 39. leur utilité pour les Chrétiens, 41. quelle en eſt la meilleure Edition, 52

Parchemin, origine de ce mot, *c* 130. remarque ſur ſon invention & ſon uſage, *ibid.*

Parthes, comment leur Empire ſe forma, *d* 21. 44. ſe rendent maîtres de tout l'Orient, 387. *& ſuiv.* taillent en pièces un nombre prodigieux de Syriens avec leur Roi Antiochus Sidete, *e* 13. ſont attaquez par Craſſus, 290. remportent une grande victoire ſur les Romains, dont ils font périr un grand nombre, 296. entrent dans la Syrie & ſont repouſſez par Caſſius, 299

PARYSATIS, femme de Darius Nothus, ſon caractère, *b* 388. *c* 16. ſa cruauté, *ibid.* ſes efforts pour mettre ſur le trône le jeune Cyrus, qu'elle ſauve d'un grand danger, *c* 5. fait périr toute la famille de Statire ſa belle fille, 9. Stratagême dont elle ſe ſert pour empoiſonner Statire, 16

PATISITHE, un Chef des Mages, met ſon frere Smerdis ſur le trône de Perſe & comment, *a* 316. eſt tué avec lui, 325

PAUSANIAS, Roi de Lacédémone, défait les Perſes à Platée, *b* 87. trahit ſa Patrie en faveur des Perſes, 100. eſt condamné à la mort, 101

PAUSANIAS, tuë Philippe de Macédoine, qui refuſoit de lui rendre juſtice, *c* 96

PAUSIRIS, ſuccede à ſon pere Amyrtée au Royaume d'Egypte, *c* 2

PEKACH, Roi d'Iſraël, attaque celui de Juda, *a* 3. eſt obligé de ſe retirer, 5. recommence la guerre & défait entièrement Achaz, *ibid.* & 6. eſt dépouillé de preſque tous ſes Etats par Tiglath-Piléſer, 7. eſt mépriſé de ſes ſujets & tué par Oſée, 25

PELOPIDAS, Général des Thébains, ſa réputation le fait diſtinguer à la Cour de Perſe, où il eſt envoyé par les Thebains, *c* 61

Peloponeſe, la guerre que les Atheniens & les Lacédémoniens s'y firent, *b* 369. par qui l'Hiſtoire en a été écrite, *ibid.*

Peluſe, aſſiégée par Sennacherib, eſt delivrée par Tirhaca Roi d'Ethiopie, *a* 43. priſe par Cambyſe & comment, 308

Pentateuque Samaritain, remarques critiques ſur ce ſujet, *b* 407. & ſur la Verſion Samaritaine, 411. Variations, additions & tranſpoſitions de ce Pentateuque comparé à l'Hébreu, 412. *& ſuiv.*

PERDICCAS, un des Généraux d'Alexandre, eſt chargé de la tutelle de Philippe Atidée ſon ſucceſſeur, *c* 169. extermine la famille d'Ariarathe, après l'avoir battu, & met Eumene en poſſeſſion de la Cappadoce & de la Paphlagonie, 173. veut épouſer Cléopatre ſœur d'Alexandre pour ſe rendre maître

de tout l'Empire, ſon deſſein eſt découvert, & on ſe ligue contre lui, *ibid.* oppoſe Eumene à Antipater, & marche vers l'Egypte contre Ptolemee, 175. mauvais ſuccès de ſon expedition en Egypte, ſes troupes ſe revoltent contre lui & le maſſacrent, 178

Perſecuteurs, remarque ſur le genre de mort dont Dieu les a punis, *d* 234

Perſepolis, Alexandre brûle & détruit cette Ville dans une débauche, *c* 139

Perſes, forment un grand Empire ſous la conduite de Cyrus, *a* 205. font de grandes pertes en Grèce, *Voyez* XERXES, leur Empire eſt détruit par Alexandre, *c* 142

Peſte terrible qui parcourt une grande partie de la Terre, *b* 370. fait de grands ravages à Athenes, *ibid.*

PETAU, ſe trompe ſur la durée du regne d'Hyrcan & d'Ariſtobule, *e* 200

PETRONIUS, Préfet d'Egypte, repouſſe Candace Reine d'Ethiopie, la pourſuit dans le cœur de ſes Etats, ruïne Napata ſa capitale & met garniſon dans Premnis, *f* 143. envoye à Auguſte les Généraux de Candace qu'il avoit pris, *ibid.* fait lever le ſiége de Premnis à Candace & l'oblige à demander la paix à Auguſte, 151

PHARAON-NECO, Roi d'Egypte, ſes entrepriſes, *a* 88. fait découvrir les côtes d'Afrique, *ibid.* marche contre les Médes & les Babyloniens & défait Joſias Roi de Judée, 97. ſon expedition contre les Babyloniens, 105. charge de chaines Joachas & met ſur le trône de Judée Jehojakim, à qui il impoſe un Tribut, 106. ſa mort. 126

PHARAON-HOPHRA, ou APRIES, Roi d'Egypte, *a* 139. ſe ligue avec Sedecias contre Nabucodonoſor, 141. lui fait lever le ſiége de Jeruſalem, 144. ſe retire en Egypte & abandonne Sedecias, 146. revolte de ſes ſujets, & ſa cruauté, 165. ſa fin tragique, 171

Phariſiens, leur inſolence à l'égard de Jean Hyrcan, *e* 47. remarques ſur cette Secte & ſur ſes Dogmes, 72. *& ſuiv.* leur haine pour la famille d'Hyrcan, & ſurtout pour Alexandre ſon fils, & les funeſtes effets qu'elle produiſit, 145. 149. *& ſuiv.* comment ils ſe reconcilient avec cette Maiſon, & deviennent les maîtres du Gouvernement, 179. font périr un grand nombre des ſerviteurs d'Alexandre, 182. continuent avec fureur leurs perſecutions & obligent les amis fidèles de la Reine Alexandra de ſortir de Jeruſalem, 186. Ariſtobule met fin à leur tyrannie, 198. leur haine contre les Publicains & quelle en étoit la cauſe, *f* 240

PHARNACE, contraint ſon pere Mithridate de ſe donner la mort, *e* 233. ſe ſoumet aux Romains, 244. obtient le Royaume du Boſphore & l'amitié des Romains, 256. prend les armes pendant la guerre civile, défait les Romains, & recou-

ecuvre les anciens Etats de ſon pere, 330. perd une grande bataille contre Ceſar, eſt chaſſé de ſes conquêtes, & ſe retire dans le Boſphore, où Aſandre le fait mourir, 334.
Pharos, ſa fameuſe Tour bâtie par Soſtrate le Cnidien, *c* 282. eſt joinre au continent par l'Heptaſtade, 283
PHILETERUS, fonde le Royaume de Pergame, & comment il y réuſſit, *d* 8
PHEDYME fille d'Otane, découvre le Mage Smetdis & par quel moien, *a* 322
PHILIPPE, Roi de Macédoine, gagne la bataille de Cheronée contre les Atheniens & les Thébains, & ſe rend maître de la Gréee, *c* 95. ſe fait déclarer Général de toute la Gréce contre la Perſe, *ibid.* eſt aſſaſſiné par Pauſanias & pourquoi, *ibid.* orgueuil de ee Prince, qui ſe fait rendre les honneurs qu'on ne rendoit qu'aux Dieux, 96
PHILIPPE ou ARIDE'E, frere bâtard d'Alexandre, lui ſucceede, *c* 169. foibleſſe de ce Prinee, *ibid.*
PHILIPPE, Roi de Macédoine, eſt défait par les Romains, & obtient la paix, *d* 108
PHILIPPE, fils de Grypus, vange la mort de ſon frere Seleucus, & ruine Mopſueſtie, *c* 152. eſt défait par Antiochus Euſebe, *ibid.* remporte une grande victoire ſur ee Prince & le chaſſe de Syrie, 153. eſt chaſſé d'Antioche par ſon frere Demetrius, 160. remporte une grande victoire ſur lui & devient ſeul maître de toute la Syrie, *ibid.* ſon frere Demetrius ſecouru des Parthes recommence la guerre, & ſon autre frere Antiochus Denys lui enleve Damas & la Célé-Syrie, 163. 164. eſt dépouillé par Tigrane Roi d'Armenie, 173
Philiſtins, ravagent la Judée ſous le regne d'Achaz, *a* 6
PHILON, ſa relation ſur la verſion des Septante, *c* 317. ce qu'il dit des Eſſeniens, *c* 96. *& ſuiv.*
PHOCION, Général Athenien, ſon expedition en Chypre pour le Roi de Perſe, *c* 81
PHRAATE, Roi des Parthes, eſt aſſaſſiné par ſes deux fils, *c* 280
PHRAATE (fils d'Orode Roi de Parthes) eſt nommé ſucceſſeur par ce Prince, & fait mourir tous ſes freres, *f* 54. ſa cruauté contre ſon pere & contre la Nobleſſe de ſon Royaume, 55. donne à Hyrcan la liberté & le traite avec bonté, 56. ſes ſuccès en Armenie contre Artavaſde, 119. eſt chaſſé par ſes ſujets, remonte ſur le trône & oblige Tiridate, qui avoit pris ſa place, de ſe refugier en Syrie, 120. eſt chaſſé par Tiridate & rétabli par les Scythes, 144. envoye une Ambaſſade à Auguſte qui lui rend ſon fils, *ibid.* lui rend les Enſeignes Romaines & les priſonniers faits à la déroute de Craſſus, 153. remarque ſur le véritable motif qui l'y porta, 154. épouſe Thermuſe ſa concubine, qui l'empoiſonne enſuite pour mettre ſon fils ſur le trône, *ibid.*

PHRAORTE succede à son pere Déjocès, *a* 79. après avoir fait de grandes conquêtes il perit avec son Armée devant Ninive, 81

PISON (CNEUS) Préſident de Syrie, traverſe Germanicus par ordre de Tibere, *f* 249. empoiſonne Germanicus, ſe rend odieux par cette lâcheté, eſt accuſé devant le Senat & ſe tuë lui-même, *ibid.*

Platée, victoire que les Grecs y remportent ſur les Perſes, *b* 87

PLATON, ſa naiſſance, *b* 381. mort de ce fameux Philoſophe, *c* 81

PLINE, ce qu'il dit des Eſſeniens, *e* 113

Points Voyelles ajoutez au Texte de l'Ecriture, remarques critiques ſur ce ſujet, *b* 277. *& ſuiv.*

POLEMON, eſt mis ſur le trône du Boſphore Cimmerien par les Romains, *f* 165. *& ſuiv.*

POLYBE, remarques ſur ſa vie & ſon Hiſtoire, *d* 363

Polygamie permiſe à Athenes, *b* 382

POLYSPERCHON, Antipater lui laiſſe en mourant le Gouvernement de la Macédoine, *c* 183. eſt enſuite Gouverneur du Peloponeſe, & fait mourir Hercule fils d'Alexandre, pour ſatisfaire ſon ambition, 221

POLYXENIDAS, Amiral d'Antiochus, eſt battu par les Romains, *d* 126. detruit un grand nombre de Vaiſſeaux Rhodiens, 129. eſt enſuite défait par les Romains, *ibid.*

POMPE'E, tems de ſa naiſſance, *e* 137. eſt envoyé pour ſucceder à Lucullus & ſe met à la tête de l'Armée, 212. ſurprend Mithridate dans l'Armenie Mineure & taille en pièces preſque toute ſon Armée, 213. fait bâtir Nicopolis pour monument de ſa victoire, *ibid.* marche contre Tigrane, *ibid.* ce Prince ſe remet à ſa generoſité, il lui accorde la paix & lui laiſſe ſes anciens Etats, 215. 216. pourſuit Mithridate & défait les Albaniens, les Iberiens, & les Peuples de la Colchide, 217. & 218. ne pouvant joindre Mithridate dans le Nord, il retourne vers le Midi, 219. ſoumet Darius Roi des Médes & Antiochus Roi de Comagene, & dépouille Antiochus l'Aſiatique de l'Empire de Syrie, 220. refuſe à Alexandre de le retablir ſur le trône d'Egypte, 223. va à Damas, où on lui envoye de préſens conſiderables, 227. ſoumet pluſieurs places fortes de la Cappadoce, & il trouve dans une, partie du tréſor de Mithridate & ſes Memoires, *ibid.* retourne dans la Syrie, 228 veut porter ſes armes juſqu'à la mer Rouge, 229 prend connoiſſance de la querelle d'Hyrcan & d'Ariſtobule, 230. refuſe la paix à Mithridate & recommence à lui faire la guerre, 231. diſpoſe des Etats de ce Prince, *ibid.* ſoumet les Arabes, & va en Judée contre Ariſtobule, 242. l'oblige à lui remettre toutes ſes places, 243. le fait mettre aux fers & pourquoi, 248. ſe rend maître de Jeruſalem & aſſiége le Temple, *ibid.*

le

le prend après un long siége, 250. le profane en entrant dans les lieux les plus sacrez, 252. épargne le trésor du Temple, mais il s'attire la malédiction de Dieu par son Sacrilege, 253. rétablit Hyrcan Prince des Juifs & Souverain Sacrificateur, & retourne à Rome, 254. son triomphe, 258. se ligue avec Crassus & Jules-Cesar, 260. obtient le Gouvernement de l'Espagne & de l'Afrique, 286. est obligé de sortir de l'Italie avec ses Partisans, & se retire en Epire où il se prépare à la guerre contre Cesar, 304. remporte sur lui un avantage considerable & manque d'en profiter, 308. est entièrement défait dans la plaine de Pharsale, 310. reconnoit trop tard sa faute de s'être trop éloigné de sa Flotte, & se trouve dans un grand embarras, 311. se retire en Egypte où il est massacré, 312. *& suiv.* réflexion sur la fin de ce grand homme, 314. mort de ses deux fils Cneius & Sextus, 348. *f* 74. son parti est entièrement détruit, *ibid.*

PONCE PILATE, Procurateur de Judée, son caractère & ses crimes, *f* 251

POPILIUS LENAS, sa conduite à l'égard d'Antiochus Epiphane, *d* 192. l'oblige à quitter l'Egypte & l'Isle de Chypre, *ibid.*

PORPHYRE, remarques sur ses ouvrages, *d* 250

PORUS, un des Rois de l'Inde, est défait par Alexandre, *e* 150. se fait estimer du vainqueur par son courage, recouvre son Royaume & obtient de nouveaux Etats, 151

PRIENIENS, sont fameux par leur équité & leur justice, *d* 338

Prières des Juifs, *b* 330

Prophétie (*l'Esprit de*) qui étoit dans le premier Temple, *a* 291

Propitiatoire, sa description, *a* 267

Proselytes de diverses sortes parmi les Juifs, remarque sur ce sujet, *e* 19

Prosenches, ou Oratoires des Juifs, en quoi differoient des Synagogues, *b* 354

PSAMMENITE, succede à son pere Amasis au Royaume d'Egypte, *a* 307. est défait & pris par Cambyse, 309. on le fait mourir & pourquoi, *ibid.*

PSAMMIS Roi d'Egypte périt en Ethiopie, *a* 139

PSAMMITIQUE se rend maître de l'Egypte, & d'Asdod en Palestine après un long siége, *a* 62. 63. meurt après un long regne, 87

PSAMMITIQUE, succede à Pausiris Roi d'Egypte, *e* 14. sa perfidie & sa cruauté à l'égard de l'Amiral Tamus, 15

PSAMMUTHIS, Roi d'Egypte, *e* 52

PTOLEMÉE, un des Généraux d'Alexandre, se rend maître de l'Egypte & des Royaumes voisins après la mort de ce Prince, *e* 170. entre dans la Ligue contre Perdiccas, 175. se fait aimer de tout le monde par la sagesse & la douceur de son Gouvernement, 177. est attaqué par Perdiccas qui périt malheu-

reuſement en Egypte, *ibid.* paſſe dans le camp des Macédoniens après la mort de Perdiccas, les engage dans ſes intérêts & fait proſcrire Eumene & ceux de ſon Parti, 178. s'empare de la Syrie, de la Phénicie & de la Judée, 181. ſe rend maître de Jeruſalem, en donnant l'aſſaut le jour du Sabbat, *ibid.* traite d'abord les Juifs avec dureté, & leur donne enſuite de grandes marques de ſon eſtime & de ſa confiance, 183. Antigone lui enleve la Syrie & la Phénicie, dont il emmene tous les Vaiſſeaux en Egypte, 200. remporte divers avantages en Phénicie pendant l'abſence d'Antigone & défait ſon fils Demetrius, 202. ſa généroſité à l'égard de Demetrius, recouvre les places de Phénicie, & la Ville de Tyr lui eſt livrée, 203. Cilles ſon Général eſt battu & pris par Demetrius, qui le lui renvoye avec tous ſes amis ſans rançon, 208. ſe retire en Egypte à l'approche d'Antigone, emporte preſque toutes les richeſſes du païs & emmene avec lui la plus grande partie des habitans, 209. attire par ſa douceur un grand nombre d'Etrangers à Alexandrie, dont il fait la Capitale de l'Egypte, *ibid.* ſes ſuccès en Cilicie contre Antigone, 221. 223. Ophellas lui enleve la Libye & la Cyrene, 225. recouvre ces Provinces après la mort d'Ophellas, 226. Demetrius lui enleve l'Iſle de Chypre & défait l'Armée de Menelaüs ſon frere, 228. eſt battu lui-même avec ſa Flotte, & s'enfuit en Egypte, 229. prend le titre de Roi, 230. rend inutile par ſa prudence l'expedition d'Antigone contre l'Egypte, lui débauche une partie de ſon Armée, & l'oblige de ſe retirer avec honte, 231, 232. renouvelle la Ligue contre Antigone, avec Lyſimaque, Caſſandre & Seleucus, *ibid.* donne du ſecours aux Rhodiens aſſiégez par Demetrius, qui eſt obligé de faire la paix avec eux, 233. honneurs impies qu'ils lui rendent, *ibid.* ils lui donnent le nom de *Sotcr* ou *Sauveur*, *ibid.* recouvre pluſieurs Provinces, pendant qu'Antigone eſt occupé en Aſie, 237. leve le ſiége de Sidon ſur un faux bruit, & ſe retire en Egypte, *ibid.* partage les Etats d'Antigone avec ſes trois alliez, 238. enleve à Demetrius l'Iſle de Chypre, Tyr & Sidon, 252. aſſocie à la Royauté ſon fils Ptolemée Philadelphe, 280. ſa mort & ſon éloge, 284. fait fleurir les Sciences, fonde le Muſeon & commence la fameuſe Bibliotheque d'Alexandrie, 291

PTOLEME'E PHILADELPHE, eſt mis ſur le trône d'Egypte par ſon pere, *c* 280. fait conſtruire la Tour de Pharos & l'Heptaſtade, 282. fait divorce avec ſa femme & épouſe ſa ſœur Arſinoë, 304. recherche l'amitié des Romains, *d* 3. ſe ligue avec les Grecs contre Antigone, 4. danger où il eſt expoſé par la revolte de Magas & des Gaulois, 6. attire à Alexandrie tout le Commerce de l'Orient, & l'ôte aux Tyriens, 15. ſoutient la guerre contre Antiochus Theus, & travaille à augmenter ſa Bibliotheque, 19. 20. fait la paix avec Antiochus

&

& lui donne sa fille, 22. perd sa femme Arsinoë, & fait élever divers monumens à son honneur, 25. sa mort, 26. son amour pour les Sciences, sa magnificence & ses richesses, *ibid. & suiv.*

PTOLEME'E CERAUNUS, quitte la Cour de son pere & pourquoi, *c* 280. se retire auprès de Lysimaque & ensuite chez Seleucus, *ibid.* son ingratitude à l'égard de Seleucus qu'il assassine, 303. Epouse Arsinoë dont il fait mourir les enfans le jour des Nôces, & la relegue en Samothrace, 304. est puni de ses crimes & mis en pieces par les Gaulois, *ibid.*

PTOLEME'E EVERGETE, venge la mort de sa sœur Berenice, & fait de grandes conquêtes, *d* 32. emporte de grandes richesses de son expedition, *ibid.* passe à Jerusalem & y offre des Sacrifices au Dieu d'Israël, 35. fait la guerre & ensuite une treve avec Seleucus, 36. 37. s'applique à cultiver les Sciences & à augmenter la Bibliotheque d'Alexandrie, 41. sa mort, son éloge & ses conquêtes, 57

PTOLEME'E PHILOPATOR, Prince débauché & cruel, succede à son pere Evergete, *c* 57. ses excès & ses crimes, 66. 67. gagne la bataille de Raphia & oblige Antiochus de lui abandonner ses conquêtes, 74. offre des Sacrifices à Jerusalem, 75. veut entrer dans le Sanctuaire & le Lieu très-saint, & Dieu le frappe d'une terreur subite, *ibid.* fait la paix avec Antiochus & ne retire aucun avantage de sa victoire, 77. *& suiv.* Histoire de la cruelle persecution qu'il fait aux Juifs, 79. *& suiv.* fait mourir sa femme Arsinoë, 92. avance sa mort par ses débauches, 95. on fait mourir ses favoris, 97

PTOLEME'E EPIPHANE, succede fort jeune à son pere Philopator, *d* 95. est mis sous la tutelle & la protection des Romains, 99. commence à Gouverner lui-même & fait mourir Aristomene son sage Ministre, 146. ses violences & ses excès revoltent ses sujets, 147. sa perfidie, 148. est empoisonné par ses sujets & pourquoi, 150.

PTOLEME'E PHILOMETOR, couronné Roi d'Egypte, *d* 167. est défait par le Roi de Syrie, 177. perd presque tout son Royaume & tombe entre les mains d'Antiochus, 178. se plonge dans la molesse, *ibid.* se reconcilie avec son frere & prend des mesures pour resister à Antiochus, 188. est chassé par son frere Physcon & se refugie à Rome, 280. est rétabli par les Romains, 282. soutient une nouvelle guerre contre Physcon, le défait, le prend en Chypre & lui pardonne, 339. met sur le trône de Syrie Demetrius & chasse l'usurpateur Balas qu'il avoit soutenu auparavant, 362. sa mort, *ibid.*

PTOLEME'E PHYSCON, chasse son frere Philometor de l'Egypte, *d* 280. est obligé de se contenter de la Lybie & de la Cyrene, 375. fait la guerre en Chypre & éprouve la clémence de son frere, 282. sa cruauté & sa perfidie en Egypte dont il de-

devient Roi, 366. Caractère de ce méchant Prince, 367. se fait mépriser & déteſter par ſes ſujets, 398. ſes cruautez dans Alexandrie, que les habitans abandonnent, 401. Portrait de ce Prince, 406. fait égorger tous les jeunes gens de la Ville & eſt obligé de s'enfuir en Chypre, *e* 16. fait tuer ſon propre fils Memphitis en ſa préſence, 21. fait la guerre aux Alexandrins dont l'Armée eſt defaite, 23. remonte ſur le trône d'Egypte, 28. ſoutient l'impoſteur Zebina qui uſurpe la Syrie ſur Demetrius, *ibid.* le detruit enſuite, 36. meurt à Alexandrie après le regne le plus cruel & le plus tyrannique qu'on eût vû, 38

PTOLEME'E MACRON, paſſe au ſervice du Roi de Syrie & pourquoi, *d* 178. après avoir perſecuté les Juifs devient leur ami, eſt diſgracié, & meurt miſerablement, 259 260

PTOLEME'E ALEXANDRE, mis ſur le trône d'Egypte par ſa mere, *e* 131. les crimes de cette méchante femme lui font renoncer à la couronne, 141. il eſt rapellé par le Peuple, 143 fait mourir ſa mere Cléopatre qui vouloit lui ôter la vie, & eſt chaſſé de l'Egypte, 157. veut ſe rendre maître de l'Iſle de Chypre, & périt dans cette expedition, 158

PTOLEME'E ALEXANDRE, fils du Prince de même nom, devient Roi d'Egypte par la faveur de Sylla, *e* 176. fait mourir ſa niéce qu'il avoit épouſée, *ibid.* eſt chaſſé par les Alexandrins, 222. les Romains lui refuſent de le rétablir & il meurt à Tyr, *ibid.*

PTOLEME'E AULETE, bâtard de Lathyre, monte ſur le trône d'Egypte, *e* 222. pourquoi on lui donna le nom d'*Aulete* & celui de *Bacchus*, *ibid.* eſt chaſſé par ſes ſujets & va implorer le ſecours des Romains, 271. dépenſe inutilement de grandes ſommes pour l'obtenir, & eſt contraint de s'en retourner, 272. eſt rétabli par Gabinius, 283. ſa mort, 302.

PTOLEME'E, bâtard de Lathyre, Roi de Chypre, s'attire par ſon avarice la haine de P. Clodius, *e* 265. eſt dépouillé injuſtement par les Romains, 266. *& ſuiv.* Circonſtances de ſa mort, 269

PTOLEME'E fils d'Aulete lui ſuccede, & épouſe ſa ſœur Cléopatre, *e* 303. la dépouille de la Souveraineté & entre en guerre avec elle, 313. fait maſſacrer Pompée par le conſeil du Rheteur Theodote. *ibid.* ſouleve le Peuple d'Alexandrie contre Céſar & pourquoi, 319. eſt arrêté par les Romains, 320 eſt relâché & fait la guerre à Céſar, 326. eſt défait dans pluſieurs combats & périt, 328

PTOLEME'E, ſecond fils d'Aulete, monte ſur le trône après la mort de ſon frere, & regne avec Cléopatre qu'il épouſe, *e* 328. eſt empoiſonné par Cléopatre, 363

Publicains, odieux parmi les Juifs & pourquoi, *f* 240

Punique (Guerre) en quel tems la premiére commença, *d* 9

Purim, Fête des Juifs, quelle en eſt l'origine & comment on la

la célèbre, e 227
PYRRHUS, Roi d'Epire, chassé par Néoptoleme entre au service de Demetrius, & est envoyé en ôtage à Ptolemée, e 250. épouse Antigone fille de la femme de Ptolemée, & obtient une Flotte & de l'argent pour récouvrer ses Etats, 251
PYTHAGORE, imite Zoroastre & jouë le rôle d'imposteur, b 50, s'il a été son disciple, remarques critiques sur ce sujet, 65. Voyages qu'il entreprit pour s'instruire, *ibid.* corrompt le Dogme de l'Immortalité de l'Ame, 68

R.

RABBI NATHAN, Auteur de la Concordance Hébraïque & de la division de l'Ecriture en Versets marquez avec des chiffres, b 265
Ray (M.) s'est trompé sur le tems de l'invention du Papier, c 131. remarques sur ce sujet, *ibid.*
REGIBILUS, Roi de Babylone, a 55
Retraite des dix Mille, conduite par Xenophon, qui en a écrit l'Histoire, c 14. 15
REZIN, Roi de Syrie, se ligue avec le Roi d'Israël & fait la guerre à Achaz, a 3. leve le siége de Jerusalem, 3. recommence la guerre & fait un grand butin, *ibid.*
Rhodiens, refusent leurs Vaisseaux à Antigone contre Ptolemée, & resistent à toutes ses forces, e 233. sont secourus & délivrez par Ptolemée, à qui ils rendent les honneurs divins, *ibid.*
Romains, chassent Pyrrhus de l'Italie, d 3. conduite remarquable de leurs Ambassadeurs en Egypte, *ibid.* quel étoit le caractère des anciens Romains, *ibid.* acceptent la tutelle de Ptolemée Epiphane, 99. mettent ordre aux affaires de l'Egypte, 100. obligent Antiochus de faire la paix avec Attalus, 102. taillent en pièces l'Armée de Philippe Roi de Macédoine & lui accordent la paix, 107. arrêtent les progrès d'Antiochus & protegent les Villes Grecques, 109. taillent en pièces son Armée aux Thermopyles, 124. gagnent deux grandes victoires sur Polyxenidas Amiral d'Antiochus, 125. *& suiv.* leur victoire sur Antiochus au Mont Sipyle, & les conditions qu'ils exigent de lui pour la paix, 129. 130. obligent Antiochus Epiphane de sortir d'Egypte & comment, 190. *& suiv.* se rendent maîtres de la Macédoine & se font craindre par tout, 193. confirment Antiochus Eupator Roi de Syrie, 267. services qu'ils rendent aux Juifs & leur obtiennent la paix, 267. rétablissent Ptolemée Philometor chassé d'Egypte par son frere Physcon, 282. on mê un de leurs Ambassadeurs à Laodicée, 283. ôtent l'Isle de Chypte à Philometor & la donnent à Physcon, 285. font alliance avec les Juifs & obligent Demetrius de leur accorder la paix, 328. favorisent l'imposteur

Alexandre Balas contre Demetrius, & le reconnoiſſent Roi de Syrie, 342. détruiſent Carthage & Corinthe, 363. écrivent à tous leurs Alliez en faveur de Juifs, 384. leur temperance & leur deſintereſſement rendent leur Empire floriſſant, 405. *c* 7. leurs Decrets contre les Syriens en faveur des Juifs, 24. ôtent la Cappadoce au fils de Mithridate, dont ils s'attirent la haine, & y établiſſent pour Roi Ariobarzane, 155. retabliſſent Nicomede dans la Bithynie & Ariobarzane dans la Cappadoce, dont ils avoient été chaſſez, 157. leurs trois Armées ſont défaites & ruinées par Mithridate, & un grand nombre de Villes & de Provinces ſe revoltent contre eux, *ibid.* Mithridate en fait maſſacrer un grand nombre dans l'Aſie Mineure, 161. victoires que leurs Généraux Sylla & Fimbria remportent ſur Mithridate, 165. le dépouillent de ſes conquêtes & lui accordent la paix, 167. 168. recommencent la guerre contre ce Prince & la finiſſent trois ans après, 172. Nicomede leur laiſſe la Bithynie par ſon Teſtament, & ils la reduiſent en Province de même que la Cyrene, 182. 183. font la guerre à Mithridate, & leur Flotte & leur Armée commandée par Cotta ſont défaites par ce Prince, 184. Lucullus leur Général fait lever à Mithridate le ſiege de Cyzique, *ibid.* leurs ſuccès en Armenie, en Syrie, en Judée, &c. *Voyez* POMPE'E. Ils dépouillent injuſtement Ptolemée Roi de Chypre, 267. leur défaite par les Parthes, 296. leurs guerres en Syrie, en Aſie, en Italie &c. *Voyez* POMPE'E, ANTOINE, OCTAVIEN, &c. donnent à Herode la couronne de Judée & l'aident à prendre Jeruſalem où ils commettent de grands excès, 403. mauvais ſuccès de leur expedition contre les Parthes ſous la conduite de Marc Antoine, *f* 60. *& ſuiv.* font la conquête de l'Egypte qu'ils reduiſent en Province après la mort d'Antoine & de Cléopatre, 110. ſe rendent maîtres de la Judée ſous Auguſte, & ſoumettent les Juifs aux Loix Romaines, ... 239

ROXANE, Alexandre la prend pour ſa femme, *c* 147. fait mourir Statire & Drypetis filles de Darius, après la mort d'Alexandre, 171. Caſſandre la fait mourir avec ſon fils Alexandre Aigus, 220

S.

SABACON, l'Ethiopien, envahit l'Egypte, *a* 31. ſa mort, 35

Sabbat, Decret que fait faire Mattathias ſur ſon obſervation, *d* 206

Sabéens, en quoi conſiſtoient les erreurs de cette Secte Idolâtre, *a* 324. *& ſuiv.*

Sacrificateurs des Juifs, on conſerve le nombre de leurs 24. Claſſes après la captivité, *a* 250. remarque ſur ce ſujet, 251

Sadducéens, commencement de leur Secte, *d* 10. remarques ſur cette

cette Secte & son Histoire, *e* 65. *& suiv.*
Salamine, defaite de la Flotte de Perse dans ce détroit, *b* 83
Salathiel, est Prince des Juifs de Babylone après la mort de Jehojachin son pere, *a* 200
SALMANASAR, succede à Tiglath-Pileser son pere, *a* 25. il soumet Samarie & emporte un grand butin, *ibid.* attaque Hosee dans Samarie & l'emmene en captivité, 32. fait la guerre aux Tyriens & leur enleve plusieurs Villes, 34. sa Flotte est defaite par les Tyriens, *ibid.* sa mort. 35
SALOMÉ, sœur d'Herode, cause de grands troubles dans sa famille, *f* 78. fait périr Joseph son oncle & son mari, *ibid.* accuse Mariamne auprès d'Herode & le fait consentir à sa mort, 123. *& suiv.* repudie Costobare son second mari, l'accuse auprès d'Herode qui le fait mourir, 131. ses artifices pour perdre Alexandre & Aristobule, 195. 200. 213. réussit à les perdre auprès de leur pere Herode, qui les fait mourir, *ibid. & suiv.* Caractère de cette mechante femme, 215. sa mort, 247
SALOMON, continuë & augmente le Commerce d'Ophir, & fait fortifier Elath & Esiongeber, *a* 10. il en retire de grandes richesses, 11
Samarie, sa prise par Salmanasar, *a* 31. & par Esarhaddon, 57. est prise & detruite par Jean Hyrean, *e* 46. est rétablie par Gabinius & ensuite par Herode qui la fait appeller Sebaste, 135
Samaritains (les) ne descendent point des Israëlites, & pourquoi appellez *Cuthéens*, *a* 57. 58. Culte corrompu qu'ils rendoient à Dieu, 61. veulent aider à rebâtir le Temple, 294. irritez du refus qu'on leur en fait, ils en retardent la construction, 296. 320. font inutilement de nouveaux efforts pour l'arrêter, 336. suscitent de nouveaux troubles aux Juifs, *b* 1. en quoi ils different des Juifs, *b* 407. *& suiv.* ne reçoivent que le Pentateuque, *ibid.* rejettent toutes les traditions des Juifs, 416. en quoi leur Culte differe de celui des Juifs, *ibid.* ce qu'ils disent sur le Mont Guerizim & le Mont Hebal, 417. endroits du Texte sacré qu'ils ont falsifié, 418. fournissent des troupes à Alexandre qui leur refuse la grace qu'il avoit accordée aux Juifs, *c* 116. font perir leur Gouverneur Andromaque, & sont punis par Alexandre, 135. leur apostasie pendant la persecution d'Antiochus, *d* 199. leur dispute avec les Juifs à Alexandrie, 355. remarque sur cette Secte, *e* 64
SANBALLAT l'Horonite, Gouverneur de Samarie, protege les Juifs rebelles, *b* 397. remarques critiques sur son sujet, *ibid. & suiv.* fait bâtir un Temple sur le Mont Guérizim, 401
SANCY DE HARLEY, Manuscrits qu'il apporte de l'Orient, *b* 410
SANDROCOTTUS, assemble une puissante Armée, & chasse les Macédoniens des Provinces de l'Inde conquises par Alexandre,

dre, *c* 234. traite avec Seleucus qui lui cede ſes prétentions ſur l'Inde, & il lui donne cinq-cens Elephans, *ibid.*
Sanedrins des Juifs exerçoient la Juſtice, *e* 276. 277
SAOSDUCHIN eſt le même que Nabucodonoſor, *a* 66
Sardes, Capitale de Lydie, priſe par Cyrus, *a* 219. eſt priſe par les Grecs & brûlée par accident, *b* 14. eſt cauſe d'une longue guerre entre les Grecs & les Perſes qui fut la ruine des derniers, *ibid.*
Sauterelles, font de grands ravages en Afrique & y cauſent une terrible Peſte, *e* 26
SCALIGER, ſon ſentiment ſur *Nabonadius* refuté, *a* 234. & ſur Aſſuerus & Eſther, *b* 113. ſur l'époque des LXX. ſemaines de Daniel, 142. *& ſuiv.* veut corriger Joſephe & ſe trompe lui-même, *e* 27
Schekina, ou la préſence divine, repoſoit ſur le Propitiatoire, *a* 267. 276
Scilo, explication de cette prophétie de Jacob, & remarques ſur ce ſujet, *f* 242. *& ſuiv.*
SCIPION (Q. Metellus) beaupere de Pompée, prend ſon parti contre Céſar, *e* 306. Pille la Syrie, leve une Armée & équipe une Flotte qu'il conduit au ſecours de ſon gendre, 309
SCYLAX commande la Flotte de Darius, & découvre divers païs de l'Orient, *b* 7
Scythes, font une irruption en Médie & s'emparent de la haute Aſie, *a* 81. 82. ſont maſſacrez par les Médes, ou chaſſez de leurs conquêtes, 120. attaquez par les Perſes en tirent vengeance, *b* 6
SCOPAS, Général du Roi d'Egypte, ſes conquêtes en Paleſtine & les richeſſes qu'il retire de ſes brigandages, *d* 102. eſt chaſſé par Antiochus, *ibid.* conſpire contre le Roi & en eſt puni, 112
SEBNA, Miniſtre de Manaſſé pendant ſes deſordres, meurt en captivité, *a* 60
SEDECIAS, établi Roi de Judée par Nabucodonoſor, imite la méchanceté de ſes prédeceſſeurs, *a* 128. ſe ligue avec le Roi d'Egypte contre celui de Babylone, 141. fait jetter dans une priſon Jeremie qui lui prédit ſes malheurs, 143. il conſulte pluſieurs fois le Prophéte inutilement, 147. eſt fait priſonnier par les Chaldéens, 149. on lui crève les yeux & il meurt dans les fers à Babylone, 150
Seleucie ſur le Tigre, eſt bâtie par Seleucus, *c* 242. remarques ſur cette grande Ville, *ibid.*
SELEUCUS NICATOR, un des Généraux d'Alexandre, s'empare d'une partie de ſon Empire après ſa mort, *c* 170. eſt obligé de ſe refugier chez Ptolemée en Egypte & de quitter Babylone, pour échaper à Antigone, 199. engage Ptolemée à faire la guerre à Antigone, *ibid.* obtient un petit nombre de troupes de Ptolemée & reuſſit à entrer dans Babylone, 203. 204.

204. défait les partisans d'Antigone & les chasse de toutes les Villes & Provinces voisines, *ibid.* se fait aimer de ses sujets & devient le plus puissant des successeurs d'Alexandre, 205. force prodigieuse de Seleucus, qui donne occasion à l'Ere des Seleucides, 207. Demetrius lui enleve en son absence la Province de Babylone, & à son retour il en chasse les troupes de Demetrius, 218. *& suiv.* prend le titre de Roi, 228. sa puissance & les Provinces qu'il soumet à sa domination, *ibid.* entreprend de chasser Sandrocottus de l'Inde, & fait la paix avec lui pour venir en Occident contre Antigone, 234. va joindre Lysimaque & remporte une grande victoire sur Antigone & Demetrius, 237. bâtit la Ville d'Antioche sur l'Oronte, qui devient la capitale de son Empire, 241. en fait bâtir seize autres & leur donne le même nom, 242. détruit Antigonie, qu'Antigone avoit bâtie, *ibid.* fait bâtir Seleucie & plusieurs autres Villes, *ibid.* & 262. s'allie avec Demetrius & épouse sa fille Stratonice, 246. veut ôter à Demetrius une partie des Etats qui lui restent, & se rend odieux par cette avidité, 248. lui enleve enfin cette Province, 252. récompense la fidelité & les services des Juifs, 263. se ligue contre Demetrius, 273. le renferme dans les détroits du Mont Taurus, 276. le fait prisonnier & le retient jusqu'à sa mort, 277. comment il ceda sa femme Stratonice à son fils Antiochus, 279. défait Lysimaque à Corrupedion, & est assassiné par Ceraunus, 303

SELEUCUS CALLINICUS, fait la guerre contre Ptolemée pour recouvrer ses Etats, *d* 35. est secouru par les Villes de Gréce, 36. fait une trêve avec l'Egypte, & entre en guerre avec son frere Antiochus, 37. est défait près d'Ancyre, 38. ses expeditions en Orient où il est défait & pris par Arsace, 43. sa mort, 52

SELEUCUS CERAUNUS, son caractère, *d* 52. son expedition contre Attalus, & sa mort, 53

SELEUCUS PHILOPATOR, succede à Antiochus le Grand, son pere, & vit dans le mépris & l'obscurité, *d* 146. envoye son fils Demetrius en ôtage à Rome & est empoisonné par Heliodore, 153

SELEUCUS, succede à Demetrius Nicator son pere, & est poignardé par sa propre mere, *e* 30

SELEUCUS, succede à son pere Antiochus Grypus, *e* 147. défait le Cyzicenien, lui ôte la vie, & se rend maître de toute la Syrie, 152. est battu par Antiochus Eusebe, & brûlé par les habitans de Mopsueftie, *ibid.* sa mort vengée d'une maniére terrible par ses deux freres, *ibid.*

SELEUCUS, frere d'Antiochus l'Asiatique, monte sur le trône d'Egypte, fait enlever par avarice la chasse d'or du Corps d'Alexandre, sa femme Berenice le fait mourir, *e* 273

Semaines de Daniel (les LXX.) quand elles ont commencé, & 128

128. explication de cette prophétie & remarques critiques ſur ſon ſujet, 129. *& ſuiv.*
SENNACHERIB, ſuccede à Salmanaſar & fait la guerre à Ezéchias, *a* 35. attaque la Judée, 36. fait la paix avec Ezéchias & attaque l'Egypte, 38. leve le ſiege de Peluſe, 43. renouvelle la guerre contre Ezéchias, *ibid.* ſon inſolence & ſon impieté punies par la deſtruction de ſon Armée & ſa retraite honteuſe, 44. & 45. eſt mepriſé de ſes ſujets & perd la Médie, 48. ſe rend inſupportable par ſa cruauté & eſt tué par ſes propres enfans, *ibid.*
Septante (Verſion Greeque des) en quel tems elle a été faite, *c* 312 Hiſtoire de cette Verſion, 313. *& ſuiv.* ce qu'il y a de vrai dans cette Hiſtoire, 324. *& ſuiv.* comment & en quel tems cette Verſion a été faite, 342. *& ſuiv.* Editions qui en ont été faites par Origene, Lucien & Heſychius, 355. 362. par le Cardinal Ximenès, Aldus & le Pape Sixte V. 363. par divers autres, 366. quel en eſt le meilleur Manuſcrit, *ibid.*
Serapeon, Temple fameux à Alexandrie, *c* 291. ſa Bibliotheque, 293
Serapis, comment l'image de ce Dieu fut portée en Egypte, 281. ſi l'on a adoré le Patriarche Joſeph ſous le nom de Serapis, remarques ſur ce ſujet, 286
Seres, ou Chinois, fameux par la fabrique de la Soye, envoyent une Ambaſſade à Auguſte, *f* 136
Serpent d'Airain, detruit par Ezéchias, *a* 30. on prétend fauſſement qu'il eſt encore à Milan, *ibid.*
SEVECHUS, ſucceede à Sabacon ſon pere, *a* 35. ſa mauvaiſe conduite à l'égard de ſes ſujets, 39. & 40. ſa mort, 49
SEXTUS CESAR, eſt fait Gouverneur de Syrie par Jules-Céſar, *e* 333. protege Herode contre le Sanedrin de Jeruſalem & le fait Gouverneur de Célé-Sytie, 337. défait Ceeilius Baſſus qui troubloit ſon Gouvernement, 340. s'abandonne aux plaiſirs & eſt aſſaſſiné par ſes propres ſoldats, 341
SHAMMAÏ, membre du Sanedrin, à qui Herode accorde la vie, *f* 4. ſes diſputes avec Hillel ſon maître, 8
Sibylles, Auguſte fait brûler un grand nombre de leurs prétenduës propheties, *f* 168. remarques hiſtoriques & critiques ſur les Sibylles & leurs Oracles, 169. *& ſuiv.*
Sidoniens, leur revolte contre les Perſes, *c* 80. ſont trahis & livrez à Ochus, brûlent leur Ville, & meurent en deſeſperez, 83
Signes, que le Prophéte Eſaie donne à Achaz pour l'encourager, *a* 4
SIMEON, ceux de cette Tribu détruiſent les Hamalecites, *a* 52
SIMON *le Juſte*, eſt Souverain Sacrificateur des Juifs, après la mort de ſon pere Onias I. *c* 241. ſa mort & ſon éloge, 264. choſes ſurprenantes que les Juifs en diſent, 270
SIMON (le P.) ſon ſentiment ſur l'uſage des Targums refuté, *f* 50

SIMON, ſuccede à ſon frere Jonathan, *d* 378. défend les Juifs contre Tryphon & l'oblige de ſe retirer, 380. renouvelle les Traitez avec les Romains & les autres Alliez, 382. eſt confirmé Prince des Juifs par Demetrius Roi de Syrie, 384. prend la citadelle de Jeruſalem, la fait raſer avec la montagne ſur laquelle elle étoit bâtie, 386. rend la Souveraineté héréditaire dans ſa famille, 389. ſoutient la guerre contre Antiochus Sidete, ſur lequel ſes fils remportent divers avantages, 396. eſt maſſacré avec deux de ſes fils par ſon gendre Ptolemée à Jericho, 403

Sirbon, Lac d'Egypte, accident qui y arrive à l'Armée d'Ochus, *c* 55

SISAMNE, Juge de Perſe, écorché vif pour avoir vendu la Juſtice, *b* 6

SIXTE V. ſon Edition de la Bible préferée aux autres, *c* 365

SMERDIS fils de Cyrus, tué par ordre de ſon frere Cambyſe & pourquoi, *a* 314

SMERDIS le Mage, appellé *Artaxerxe* dans l'Ecriture, s'empare du trône de Perſe par une fourberie, *a* 316. *& ſuiv.* par haine pour les Juifs arrête la conſtruction de Jeruſalem & du Temple, 320. favoriſe les autres Nations, 321. epouſe Atoſſe fille de Cyrus & veuve de Cambyſe, *ibid.* eſt ſoupçonné d'impoſture & comment il eſt découvert & tué, 322. *& ſuiv.*

SOCRATE, prend deux femmes qui exercent ſa patience, *b* 382. mépriſe les Dieux des Payens & eſt condamné à la mort par les Atheniens, *c* 21

SOGDIEN, fils d'Artaxerxe, tuë ſon frere & monte ſur le trône, *b* 385. ſe rend odieux aux Perſes par ſes crimes, *ibid.* eſt détrôné par Ochus qui le fait périr d'une mort cruelle, 386.

SOLON, ſage Athenien, entretien qu'il eut avec le Roi Creſus, *a* 219

SOPHONIE, en quel tems il a prophétiſé, *a* 112

Sorts de Virgile, eſpece de Divination des Payens, *e* 54. uſitée parmi les Chrêtiens, 55. exemples de cette pratique ſuperſtitieuſe, *ibid.*

SOSIBIUS, Miniſtre de Ptolemée Philopator, ſon habileté & ſa mêchanceté, *d* 67. commet divers crimes, ſe rend odieux & eſt obligé de quitter la Cour, 92. bonheur de ce Miniſtre & ſon caractère, 98

SOSTRATE le Cnidien, bâtit la Tour de Pharos, *c* 282. moyen dont il ſe ſert pour ſe conſerver l'honneur de cet ouvrage. *ibid.*

SOTADES, Poëte débauché, ſon ſupplice, *d* 5

Soye, comment l'uſage en eſt venu en Europe, remarques ſur ce ſujet, *f* 136

STATIRE, Reine de Perſe, Hiſtoire tragique de ſa famille, que Paryſatis fait perir, *c* 8 ſe vange de celui qui avoit été le Miniſtre de la cruauté de ſa belle mere, 10. ſe rend inſu-

por-

portable à cette Princesse qui l'empoisonne dans un repas, 15
STRABON, remarques sur les ouvrages de cet ancien Auteur, f 161
STRATONICE, devient la femme d'Antiochus fils de Seleucus son mari, & comment, c 278
Stile dans la composition, origine de ce mot, c 128
STYX, fontaine d'Arcadie, proprietez extraordinaires de l'eau qui en découle, e 167
SURENA, Général des Parthes, retablit Orode sur le trône, e 280. taille en piéces Crassus & l'Armée Romaine à la journée de Carres, 296. Orode jaloux de sa gloire le fait mourir, 298. son Eloge, *ibid.*
Suzan, porte Orientale du Temple, pourquoi ce nom lui fut donné, a 351
Suze, Fête qu'Artaxerxe y célèbre, b 118
SYLLA, Général des Romains, met Ariobarzane sur le trône de Cappadoce, e 155. taille en pièces trois grandes Armées de Mithridate & l'oblige d'abandonner la Grece, 165. fait la paix avec ce Prince, & retourne en Italie, 168. on lui doit la conservation des ouvrages d'Aristote, *ibid.* met fin à la seconde guerre Mithridatique, 172. met Ptolemée Alexandre sur le trône d'Egypte, 175
SYLLEUS, Ministre d'Obodas Roi des Nabathéens, trahit les Romains & fait échouër leur expedition contre l'Arabie, f 141. protege les voleurs de la Trachonite contre Herode & pourquoi, 204. va à Rome, noircit Herode auprès d'Auguste, & tâche de se faire Roi d'Arabie, après avoir fait empoisonner son maître Obodas, 207. 208. est convaincu de ses crimes par Nicolas de Damas, & Auguste le fait mourir, 211. 212
SYMMAQUE, sa Version de l'Ecriture, c 351. doit être regardée comme une Paraphrase, 353
Synagogue (Grande) des Juifs, ce qu'ils entendent par là, b 232. Origine des Synagogues, 325. dans quels lieux on en érigeoit, 327. quel service on y faisoit, 329. tems de leurs Assemblées, 342. quel en étoit le Ministère, 348
Syrie, diverses parties qui la composoient, c 243
SYSIGAMBIS, mere de Darius, son affliction après la mort d'Alexandre, c 171. ne peut lui survivre & se laisse mourir de faim, *ibid.*

T.

TABEAL, conspiration de son fils contre le Roi de Juda, a 3
Tabernacles (la Fête des) quand on la célèbroit, a 255
TACHOS, monte sur le trône d'Egypte, & appelle les Lacédemoniens contre les Perses, c 67. méprise les sages avis d'Agesi-

geſilaüs, & ſes ſujets revoltez l'obligent de ſortir d'Egypte, 68
Talmuds de Jeruſalem & de Babylone, ce que c'eſt, *b* 242. en quel tems ils ont été compoſez, 243. celui de Babylone eſt preferé à l'autre, & pourquoi, *ibid.* abregé qu'en donne Maimonidès, 245
Tamus, Amiral de la Flotte du Jeune Cyrus, ſe refugie en Egypte après la mort de ce Prince, *c* 14. eſt maſſacré avec toute ſa famille par ordre de Pſammitique Roi d'Egypte, 15
Targums des Juifs. Voyez *Paraphraſes Chaldaïques*, *f* 9
TAXILE, Roi dans l'Inde, ſe ſoumet à Alexandre, *c* 150
Temple de Salomon, pillé & détruit par Nabucodonoſor, *a* 116. 127. 159. rebâti après le retour de la captivité, 260. *& ſuiv.* ſa deſcription, *ibid.* en quoi conſiſtoit la gloire du premier Temple, 262. *& ſuiv.* Dedicace du N. Temple ſous le regne de Darius, 349. On impoſe une amande ſur chaque Agneau des Sacrifices, & pourquoi, *c* 64. remarque ſur ce ſujet, *ibid.* pillé par Menelaüs, *d* 176. par l'impie Antiochus, 183. ſouillé & prophané par le même & par Apollonius ſon Lieutenant, *ibid.* & 195. purifié & rétabli par Judas, 232. pris d'aſſaut & prophané par Pompée, *c* 251. *& ſuiv.* eſt pillé par Craſſus, 289
TENNES, Roi de Sidon, trahit ſa Patrie & la livre à Ochus, qui le fait mourir, *c* 83
THEOCRITE, Poëte, vivoit à la Cour de Ptolemée Philadelphe, *d* 27
Thebains, refuſent de ſe ſoumettre au Traité conclu par Antalcidas avec les Perſes, *c* 53. remportent la victoire ſur les Lacedémoniens à Leuctres & ravagent leur païs, 59. aſpirent à l'Empire de la Grèce, 60. ſont trompez dans leur eſperance, 62. gagnent la bataille de Mantinée & perdent leur Général Epaminondas, le ſoutien de leur état, 66. ſont accablez par Philippe à la bataille de Cheronée, 95. ſe déclarent contre Alexandre qui rüine de fond en comble leur Ville, & ils ſont tous tuez ou faits eſclaves, 100
THEMISTOCLE, Général des Atheniens, remporte une grande victoire ſur la Flote de Xerxès à Salamine, *b* 83. perſecuté par les Grecs il cherche un azyle chez le Roi de Perſe, qui avoit mis ſa tête à prix, 102. 103. il en eſt favorablement reçû, 104. eſt renvoyé vers la Grece où Xerxès lui accorde un établiſſement conſiderable, 105. 106. aime mieux ſe donner la mort que de faire la guerre contre ſa Patrie, 123, remarque ſur ce ſujet, *ibid.*
THEODOTE l'Etolien, maltraité par la Cour d'Egypte paſſe au ſervice d'Antiochus, *d* 66. *& ſuiv.* coup hardi de ce Général, 74
THEODOTE le Rheteur, détermine la Cour d'Egypte à faire mourir Pompée, *c* 313. Brutus le punit enſuite de cette action

tion lâche, *ibid.*
THEODOTION, sa Version de l'Ecriture, *e* 351. évite les extremitez où Aquila & Symmaque ont donné, *ibid.*
Therapeutes, sont les mêmes que les Esseniens, *e* 115. s'ils étoient des Moines Chrêtiens, remarques sur ce sujet, *ibid.*
THERMUSE, belle Italienne & concubine de Phraate, Roi des Parthes, devient femme de ce Prince, *f* 154. l'oblige à donner ses quatre fils en ôtage aux Romains, *ibid.* empoisonne Phraate & met sur le trône Phraatices qu'il avoit eu d'elle, 155
Thraces (les) taillent en pièces Aristagoras & son Armée, *b* 17. defont celle de Mardonius Général des Perses, 27
THUCYDIDE, s'est trompé sur le tems de la retraite de Themistocle à la Cour de Perse, *b* 106
TIBERE, après la mort d'Agrippa, épouse Julie, *f* 198. quitte Rome & se retire à Rhodes pendant sept ans, 210. retourne à Rome & est adopté par Auguste, 236 237. partage avec Auguste la Souveraineté dans tout l'Empire, 247. est seul maître de tout l'Empire après la mort d'Auguste, 248. envoye Germanicus en Orient pour l'éloigner, 249. donne ordre à Pison de le traverser dans les desseins, *ibid.* le fait empoisonner en Syrie, 250. envoye Ponce Pilate en Judée, 251
TIGLATH-PILE'SER, divers noms qu'on lui donne, *a* 2. fonde l'Empire des Médes & établit son Siège à Ninive, *ibid.* marche au secours d'Achaz, défait Rézin & Pekach, & emporte en se retirant toutes les richesses du Temple, 7. se rend maître du Commerce de la Mer-Rouge, 12. établit des Colonies dans divers lieux de la Médie, 23 sa mort, 25
TIGRANE, Roi d'Armenie, épouse la fille de Mithridate, s'engage avec lui dans la guerre contre les Romains, & dépouille Ariobarzane de la Cappadoce, *e* 156. devient Roi de Syrie & en chasse Eusebe & Philippe, 173. bâtit en Armenie la Ville de Tigranocerta, & y fait conduire les habitans d'un grand nombre d'autres Villes, pour la peupler, 180. appaise les troubles de Syrie, & fait mourir Selene qui les avoit excitez, 192. accorde son amitié aux Juifs, *ibid.* refuse de livrer Mithridate aux Romains, qui lui déclarent la guerre, 193. orgueuil de ce Prince, *ibid.* & 194. sa présomption lui fait négliger les avis qu'on lui donne sur la marche de Lucullus, & il est attaqué dans sa capitale, 196. sort de la Ville & se retire au Mont Taurus, 205. assemble une grande Armée, marche contre Lucullus & est entièrement défait, *ibid.* & 206. est étourdi de cette défaite, & s'abandonne à la conduite de Mithridate, *ibid.* forme une nouvelle Armée en abandonnant la Syrie, & est défait par Lucullus, 208. est attaqué par son fils, qui se retire auprès des Romains après sa defaite, 214. abandonne Mithridate, & va se mettre lui-même entre les mains de Pompée, obtient la paix & conserve ses anciens Etats, 215.

& ſuiv. fait de grandes liberalitez à l'Armée Romaine & devient Ami & Allié du Peuple Romain, 217
TIMAGORAS, puni de mort par les Atheniens, pour s'être proſterné devant le Roi de Perſe, *c* 61
TIMARQUE, Tyran de Milet, eſt défait & tué par le Roi Antiochus, *d* 12
TIRHACA, Roi d'Ethiopie, fait lever le ſiége de Peluſe, *a* 43. eſt defait par Sennacherib, 44. ſuccede à Sevechus Roi d'Egypte, 49. ſa mort, 55
Tiſri, premier mois de l'année ancienne des Juifs, *a* 254
TOBIT, captif en Aſſyrie avec Tobie ſon fils, eſt fait pourvoyeur de Salmanaſar, *a* 32. remarques critiques ſur le Livre de Tobit, 93. *& ſuiv.*
Tombeaux des Rois de la Maiſon de David, deſcription de cet Edifice, *a* 50. 51.
Trompêtes (La Fête des) célèbrée par les Juifs, *a* 254
TRYPHON met Antiochus Theos ſur le trône de Syrie, *d* 373. ſa perfidie à l'egard de Jonathan & des autres Juifs, 377. 378. fait mourir Antiochus & uſurpe la couronne, 380. defait l'Armée de Sarpedon Général de Demetrius, 382. eſt abandonné de la plûpart des troupes, 393. eſt chaſſé par Anticchus & on le fait mourir à Apamée, *ibid.*
Tyr, aſſiégé par Salmanaſar, *a* 35. par Nabucodonoſor, 160. eſt entierement détruit par ce Prince, 166. remarques ſur cette Ville, 167. on bâtit une nouvelle Ville après la ruine de l'ancienne, *ibid.* Darius accorde à ſes habitans leurs anciens Privileges, 169. eſt aſſiégée & détruite par Alexandre, *c* 106. *& ſuiv.* ſoutient un long ſiége contre Antigone, 201
Tyriens, habiles dans la Marine, conduiſent les Flottes de Salomon, *a* 11. détruiſent la Flotte de Salmanaſar, 34. ſoutiennent un long ſiége contre ſon Armée, 35. leur orgueuil puni, *ibid.* bâtiſſent une nouvelle Ville après la ruine de l'ancienne, 167

V.

VASTHI, refuſe d'aſſiſter au feſtin d'Artaxerxe & eſt repudiée, *b* 119
Veaux d'or, érigez à Bethel & à Dan par Jeroboam, enlevez par les Rois de Syrie, *a* 25
VENTIDIUS, Général Romain, eſt envoyé en Orient par Antoine, & remporte deux grandes victoires ſur les Parthes, *e* 380. *& ſuiv.* va en Judée dont il tire beaucoup d'argent, 384. remporte une troiſieme victoire ſur les Parthes où il en fait périr un grand nombre avec Pacore, 389. *& ſuiv.* Stratagême dont il ſe ſert pour tromper les Parthes, 390. néglige de profiter de ſa victoire pour ne pas s'attirer l'envie d'Antoine, 392. Antoine lui ôte le commandement & le renvoye à Rome, *ibid.*

ibid. ſon triomphe & remarques ſur cet illuſtre Général, 393
Vin Opimien, pourquoi ainſi appellé, *e* 37
URIE, Prophéte du Seigneur, mis à mort par Jehojakim, *a* 112
Urim & le *Thummim* (L') ce que c'étoit, & quel en étoit l'uſage, *a* 276. *& ſuiv.*
USSERIUS, ſon ſentiment ſur l'Aſſuerus de l'Ecriture refuté, *b* 111. ſe trompe ſur la durée du regne d'Hyrcan & d'Ariſtobule, *e* 200
UZZIEL (*Jonathan ben*) Auteur des Paraphraſes Chaldaïques ſur les Prophétes &c. remarque ſur ce Docteur Juif, *f* 9. & ſur ſes Paraphraſes, 20

X.

XENOPHON, plus croyable qu'Herodote pour l'Hiſtoire de Cyrus, *a* 203. ſon caractère, *ibid. & ſuiv.* conduit les Grecs dans leur fameuſe retraite, & en écrit l'Hiſtoire, *c* 14.
XERXES diſpute la ſucceſſion de Darius ſon pere, à ſon frere Artabaſane & l'obtient; modération de ces deux freres dans cette affaire, *b* 31. 32. confirme aux Juifs leurs Priviléges, & ſubjugue les rebelles d'Egypte, 75. ſe ligue avec les Carthaginois contre la Gréce, 76. traverſe l'Helleſpont ſur deux Ponts de bâteaux, 77. nombre prodigieux de ſes troupes & de ſes Vaiſſeaux, 78. paſſe les Thermopyles où il perd beaucoup de troupes, 81. entre dans Athenes, *ibid.* défaite de ſa Flotte par Themiſtocle au détroit de Salamine, 83. repaſſe l'Helleſpont dans un eſquif, après l'avoir paſſé avec tant de faſte, *ibid.* défaite entiere de ſon Armée à Platée, 87. perd le reſte de ſes troupes & de ſa Flotte à Mycale, 88. Reflexions ſur l'orgueil de ce Prince, *ibid.* abandonne la Gréce & fait brûler tous les Temples des Grecs Aſiatiques, à la reſerve de celui d'Epheſe, par zèle pour la Réligion des Mages, 91. *& ſuiv.* en retire de grandes richeſſes, *ibid.* pille & détruit tous les Temples de Babylone où il paſſe, 93. ſes garniſons ſont chaſſées d'un grand nombre de Villes Grecques, 96. commet une horrible tragedie dans la maiſon de ſon frere Maſiſte qu'il fait périr avec toute ſa famille, *ibid. & ſuiv.* reçoit Themiſtocle perſecuté par les Grecs & lui donne la ſomme qu'il avoit promis pour celui qui lui aporteroit ſa tête, 103. lui donne de grandes marques de ſa protection & de ſa faveur, & l'envoye en Gréce où il lui aſſigne des revenus conſiderables, 105. 106. ſes troupes & ſa Flotte ſont défaites par Cimon l'Athenien ſur les côtes de Pamphylie, 108. abandonne la guerre de Gréce, ſe livre à la moleſſe & aux plaiſirs, ſe fait mépriſer de ſes ſujets, & eſt tué par Artaban Capitaine de ſes Gardes, 110
XIMENES (le Card.) ſon Edition de la Bible, *e* 363

Z.

ZACHARIE, Prophéte, exhorte les Juifs à la repentance, *a* 334. 337. avertit les Juifs de ſortir de Babylone avant que Darius en faſſe le ſiége, 345
ZARMAR, Gymnoſophiſte, ſe brûle en préſence de l'Empereur Auguſte, *f* 158
ZEBINA, Voyez ALEXANDRE.
Zendaveſta, Livre de Zoroaſtre, ce qu'il contenoit. *b.* 56. *& ſuiv.*
ZENODORE, favoriſe les brigandages des Voleurs de la Trachonite, & eſt dépouillé par Herode de la Ferme du païs qu'il tenoit des Romains, *f* 148. 149. accuſe inutilement Herode auprès d'Auguſte, & excite les Gadareniens à porter contre lui des plaintes auprès d'Agrippa, *ibid.* va à Antioche avec les Gadareniens pour accuſer Herode auprès d'Auguſte, & ſe donne lui-même la mort, 152
ZICRI, ſe ligue avec Rezin & Pekach contre Achaz, & ſe rend maître de Jeruſalem, *a* 5. 6.
ZIPETE, Roi de Bithynie, meurt d'un excès de joye, *c* 306
ZOÏLE, Critique fameux, ſe fait haïr de Ptolemée & de tout le monde, & ſa mort, *d* 28
ZOROASTRE, en quel tems il a vécu, & ſon Hiſtoire, *b* 35. *& ſuiv.* reforme la Réligion des Mages en Perſe, 39. *& ſuiv.* ſes Dogmes, *ibid.* s'érige en Prophéte, & ſe renferme dans une Caverne où il compoſe ſes prétenduës revelations, 50. après avoir réuſſi dans la Médie, il paſſe dans la Bactriane où il eſt protegé par Hyſtaſpe pere de Darius, 51. fait un Voyage aux Indes, s'y rend habile dans les Sciences, & communique aux Mages les connoiſſances qu'il a acquiſes chez les Brachmanes, *ibid.* Va à la Cour de Darius qu'il gagne par ſon adreſſe, établit ſa Réligion dans tout l'Empire & préſente le Livre de ſes Revelations à ce Prince, 55. 56. ce que contenoit ſon Livre appellé *Zendaveſta*, *ibid. & ſuiv.* ſa morale ſur l'Inceſte, 60. veut forcer Argaſp, Roi des Scythes Orientaux à embraſſer ſa Réligion, & eſt tué dans une irruption que fit ce Prince dans la Bactriane, 61. 62. ſa mort vangée par Darius, *ibid.* la grande reputation qu'il ſe fit par ſon ſavoir, 63. uſage que font divers hérétiques de ſes Livres, 72. s'il a predit la venuë de J. C. *ibid.* ceux de ſa Secte ſubſiſtent encore en Perſe & aux Indes. 73. 74.
ZOROBABEL, fils de Salathiel ramene les Juifs de la captivité, *a* 245.

FIN,

LET-

LETTRES

De Mr. MOYLE à Mr. le Docteur PRIDEAUX,

Contenant diverſes Remarques Critiques ſur quelques Paſſages de l'Hiſtoire des Juifs & des Peuples voiſins &c.

Avec les Réponſes de Mr. PRIDEAUX.

Traduit de l'Anglois.

LETTRE I.

De Mr. MOYLE *au Docteur* PRIDEAUX.

MONSIEUR:

VOus dites à la page 15. du Livre I. de votre Hiſtoire, que depuis que les Ptolemées regnerent en Egypte, „ tout „ le Commerce que les païs occidentaux eurent avec la Perſe, les Indes, „ l'Arabie & les côtes orientales de l'Afrique, ſe „ faiſoit par la Mer Rouge & l'embouchure du „ Nil". Mais Strabon même, ſur la foi de qui vous rapportez ce fait, dit ſeulement, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, que *la plus grande partie* des marchandiſes des

(a) *De Bell. Civil.* V. p. 676. ED. STEPH.

des Indes ſe tranſportoient par la voie d'Alexandrie.

De plus, Appien (*a*) aſſure formellement le contraire de ce que vous avancez; car il parle de Palmyre, comme d'un lieu célébre pour les marchandiſes des Indes & d'Arabie, que les Négocians de cette Ville faiſoient venir de Perſe, & qu'ils vendoient enſuite aux Romains. Palmyre étoit bâtie près de l'Euphrate; ſituation très-avantageuſe pour lui attirer la plus grande partie du Commerce des Indes qui ſe faiſoit par terre par la voie de Perſe.

Ammien Marcellin dit (*b*) que Batne, Ville de l'Anthemiſie, au nord de la Meſopotamie proche de l'Euphrate, étoit renommé pour le même trafic; car on y tenoit chaque année une foire, à laquelle ſe rendoit un grand concours d'étrangers, pour acheter les marchandiſes qu'on y avoit apportées des Indes & du païs des Seres.

Pour ce qui eſt du Commerce avec les Seres, nous apprenons du même Auteur, (*c*) que les Marchands qui y négocioient, s'y rendoient de la Perſe, en traverſant les territoires des Saques, & en tranſportoient par terre diverſes marchandiſes. Il eſt auſſi certain, que toutes celles qui venoient par mer, à l'un ou à l'autre de ces deux endroits, devoient néceſſairement paſſer par le Golphe Perſique, & de là remonter l'Euphrate, & non pas traverſer la Mer Rouge, qui étoit trop éloignée.

Il eſt vrai qu'on faiſoit un grand Commerce avec les Indes, par la voïe de la Mer Rouge & d'Alexandrie, comme on peut le voir non ſeulement dans

(*b*) Lib. XXIV. c. 3.
(*c*) Lib. XXIII. c. 6. p. 292. ED. GRONOV.

dans Strabon, mais auſſi dans Pline (*d*), qui a marqué la route que les Marchands tenoient par terre d'Alexandrie à Berenice; & de là par mer, à la côte de Malabar. Il ajoûte que le premier prix des marchandiſes des Indes qu'on tranſportoit, chaque année, dans l'Empire Romain, montoit à plus de 400000 Livres Sterling. Le même Auteur aſſure dans un autre endroit, (*e*) que l'Empire perdoit chaque année par ſon Commerce avec les Indes, l'Arabie & la Judée, au-delà de 800000 Livres Sterling.

De ces deux paſſages comparez enſemble, il paroit que les Romains faiſoient un auſſi grand Commerce avec les Seres & les Arabes, qu'avec les Indes: *Tanto nobis deliciæ & fœminæ conſtant.* Tacite ſe plaint de la même choſe (*f*). Or ſi 800000 Livres Sterling, appliquées chaque année à un tel uſage, étoient pour l'Empire Romain une trop grande depenſe à ſoutenir. . . . . .

(*d*) Lib. VI. c. 23. p. 703. ED. HARDUIN.
(*e*) Lib. XII. c. 18.
(*f*) *Annal.* III. 53.

LET-

LETTRE II.

De Mr. MOYLE au Dr. PRIDEAUX; Sur ce qu'il dit de Zoroaſtre *au IV. Livre de cette Hiſtoire, Tome II. page* 35. *& ſuivantes.*

MONSIEUR,

CE que vous dites de Zoroaſtre eſt ſi attachant & ſi bien narré, que j'ai tout le panchant poſſible à le croire vrai: mais il s'y rencontre des circonſtances ſi incompatibles avec les relations de tous les Auteurs Grecs & Latins, qu'elles donnent juſte ſujet de revoquer en doute toute cette Hiſtoire.

Il eſt certain que la plus grande partie des anciens Ecrivains place Zoroaſtre long-tems avant le regne de Darius Hyſtaspide, comme vous pouvez le voir dans tous les Auteurs modernes, qui ont traité ce ſujet.

Je n'entrerai point dans la diſpute; ſavoir, s'il n'y a eu qu'un ſeul homme de ce nom, ou s'il y en a eu pluſieurs. Je ne prétends pas non plus déterminer le tems auquel a vêcu Zoroaſtre, le fondateur de la Réligion des Perſes; parce que je crois qu'il eſt impoſſible de faire aucune conjecture probable, parmi une ſi grande varieté d'opinions. Il ſuffit pour mon deſſein, que je puiſſe prouver, qu'il eſt plus ancien que le periode où vous l'avez placé.

Pour cela je n'ai pas beſoin de vous produire une

longue liſte d'anciens Hiſtoriens ; car ce qu'ils ont dit là-deſſus a déja été recueilli par Marsham, Stanley, Mrs. Fabricius, Huet &c. A la vérité, vous voudriez m'enlever Juſtin, en le corrigeant par Diodore de Sicile ; mais c'eſt tout le contraire. Diodore doit être corrigé par Juſtin, comme le montre un paſſage d'Arnobe (*g*), de la manière que le liſent & que le diſtinguent Stanley, Marsham, ou Herauld. Ce paſſage porte, que Cteſias appelle ce Roi des Bactriens, non pas *Oxiartes*, mais *Zoroaſtres* ; & par conſéquent la vraie leçon dans Diodore, qui fait profeſſion de le ſuivre dans toute ſa relation de cette guerre, étoit *Zoroaſtre*.

Le ſeul ancien Ecrivain qui ſemble favoriſer votre opinion, c'eſt Agathias, qui a vêçu 1100 ans après, & qui fait Zoroaſtre contemporain de Darius Hyſtaspide, comme les Perſes l'aſſuroient généralement alors ; mais il dit en même tems, qu'il étoit impoſſible de ſavoir, s'il étoit le pere de Darius, ou non. Or ſi l'on doutoit alors de ce fait, comment, je vous prie, eſt-on venu à s'en mieux inſtruire dans des tems plus éloignez ? Et c'eſt une choſe remarquable, que de tous les Auteurs Orientaux que vous avez cité, il n'y en a pas un qui ait plus de 600. ans d'antiquité ; Mirconde lui-même donné par Texeira, & le plus célébre de tous les Hiſtoriens Orientaux, ne fait aucune mention de ce fait dans ſes Annales.

Marcellin dit bien (*h*) que Zoroaſtre étoit pere de Darius ; mais ſi on examine attentivement toute la

(*g*) Lib. I. p. 31. comparé avec p. 5. *Edit. Lugdun.*
(*h*) Lib. XXIII. c. 6.
(*i*) *Inſtitut.* VII. 15.
(*k*) *Florid.* 501. *Ed. Lugd.*

la periode; on verra qu'il fait vivre Hyſtaſpe long-tems aprez Zoroaſtre, & Lactance le place avant la guerre de Troye (*i*). De ſorte qu'on ne peut faire aucun fonds ſur cete preuve.

Apulée (*k*) eſt un autre Auteur que vous produiſez; pour prouver que Zoroaſtre étoit contemporain de Pythagore; mais vous avez entièrement détruit ſon autorité, par une preuve chronologique. A quoi je puis ajoûter, qu'Apulée, dans la periode qui ſuit immediatement, contredit lui-même ce fait; puis qu'il aſſure que c'étoit l'opinion regnante que Pythagore alla de ſon propre mouvement en Egypte, & qu'il s'y inſtruiſit dans toute la ſcience des Prêtres de ce païs-là. Mais il ne dit pas un ſeul mot de ſa prétenduë converſation avec Zoroaſtre, lequel comme il paroit par ſon Apologie (*l*), il a ſuppoſé avoir vécu pluſieurs Siécles avant Pythagore, puis qu'il le fait plus ancien que Moïſe: paſſage, pour le dire en paſſant, qu'il a copié de Pline (*m*), comme le P. Hardouïn l'a très-bien remarqué.

En effet, ſi on ſuppoſe que Zoroaſtre étoit contemporain de Ninus, & que la Monarchie des Aſſyriens a ſubſiſté 1400. ans ſelon Diodore (*n*), ou 1300. ſelon Troge (*o*), il faut le placer quelques ſiécles avant Moïſe. Cela ne ſauroit non plus, comme vous le ſuppoſez, s'accorder avec la conquête de l'Egypte par Nebucadnetſar; car depuis ce tems-là juſqu'à la mort de votre Zoroaſtre, il y a 85. ans, comme il paroit par votre propre calcul. Or

(*l*) P. 319.
(*m*) Lib. XXX. c. I.
(*n*. Lib. II. p. 115. *Ed't. Hanov.*
(*o*) L. 2.

Or quand on accorderoit que ce Zoroaſtre étoit âgé de 90. ans, lors de ſa mort, qui, pour le remarquer en paſſant, ne fut pas naturelle, mais violente, il ne pouvoit avoir que cinq ans dans le tems de cette fameuſe conquéte: Et poſé, que ce que Jamblique dit de Pythagore, qu'il avoit demeuré douze ans à Babylone, fût vrai, Zoroaſtre ne pouvoit être âgé que de dix-ſept ans, quand Pythagore quitta cette Ville; par conſéquent, il étoit encore ſans contredit trop jeune, pour s'ériger en Docteur.

Mais, ſi nous ſuppoſons pour un moment, que Pythagore ait été à Babylone, ſous le regne de Nebucadnetſar, ou même plus tard ſi vous voulez, vingt ans avant la conquête de l'Egypte par Cambyſe, qui eſt le plus bas periode, comme vous l'avoüez vous même, qu'on puiſſe aſſigner à ſes voyages, & qui a précedé la priſe de Babylone par Cyrus; je nie qu'il ait pû voir aucun des Perſes & des Mages; car cette Secte ſe répandit ſeulement par les conquêtes & avec l'Empire des Perſes, & dans les Indes (p). C'eſt ſe mocquer, que de ſuppoſer qu'aucun des Prêtres des Perſes eût voulu s'établir, ou qu'on lui eût permis de s'établir à Babylone, le centre du Sabianiſme, lequel comme vous le dites (q) ils avoient en horreur, & haïſſoient les Babyloniens plus que tous les autres de cette Secte. Si Pythagore eût pû s'inſtruire, dans cette Ville, de la Science des Mages, il n'auroit pas eu beſoin de faire un voyage en Perſe exprez pour cela, comme

(p) *Hiſtoire du Dr.* PRIDEAUX, Liv. III. Tom. I. p. 338.
(q) *Ibid.* Liv. IV. Tom. II. p. 93.
(r) *Strom.* I. p. 357. *Ed.* POTIER.
(r) Lib. XXX. 1,
(t) *In Pythagora*, p. 185. *Ed. Cantab.*

me Clément d'Alexandrie (*r*) & Pline (*s*) nous assurent qu'il le fit.

Je conviens que le *Zabrate* de (*t*) Porphyre, le *Zarate* de (*v*) Clément, de (*w*) Plutarque & de Jamblique, & le *Zaran* de (*x*) Cyrille sont un seul & même homme; mais je nie qu'aucun d'eux soit Zoroastre. Pour commencer par Porphyre, si par Zabrate il a entendu Zoroastre, pourquoi ne l'a-t-il pas appellé de ce dernier nom, comme il a fait dans son Livre (*y*) *de Antro Nympharum*? L'endroit même où il en parle, peut servir à montrer, que le tems auquel Zoroastre a vêcu, est anterieur de plusieurs Siécles à celui de Darius Hystaspide; car il dit, que Zoroastre consacra une grotte au culte de son Dieu Mithra, & que ce fut lui qui introduisit cette coûtume parmi les autres nations. Or l'on trouve dans l'Histoire, en remontant aussi haut que la guerre de Troye, divers exemples de grottes, consacrées aux Nymphes, ou à d'autres Divinitez, comme il paroit par les vers d'Homere, qui font le sujet du Discours de Porphyre; pour ne rien dire de la grotte de Jupiter fréquentée par Minos, (*z*) & de plusieurs autres, dont parlent Strabon, Pausanias &c. long-tems avant le regne de ce Prince.

De plus, il est manifeste que Porphyre fait Zabrate Chaldéen, comme Holstenius l'a très-bien remarqué; c'est-à-dire, un Philosophe de cette Secte, comme le prouvent clairement les paroles qui

(*v*) Ibid.
(*w*) *De Gen. animæ in Timæo*, p. 1862. *Ed.* STEPH.
(*x*) *Contra Julian.* p. 133. *Ed.* SPANHEM.
(*y*) Pag. 254.
(*z*) STRABO X. p. 482. *Ed.* CASAUB. DION. HAL. Lib. II. p. 91. *Ed.* STEPH.

qui ſuivent: par conſéquent il ne pouvoit pas avoir dans l'eſprit Zoroaſtre, qui étoit un Mage. A la vérité, quelques Ecrivains ont confondu ces deux Sectes, comme Celſe; auſſi Origene (*a*) ſe mocque-t-il de lui avec beaucoup de raiſon. Clément & Cyrille font Zoroaſtre Aſſyrien de naiſſance, quoique Chaldéen de profeſſion. Pline (*b*) parle de *Zarate*, comme de l'un des ſucceſſeurs de Zoroaſtre; mais il faut qu'il ſoit different du Zarate de Clément &c. à cauſe qu'il le dit Méde & Mage. Quoiqu'il en ſoit, ce paſſage prouve clairement, que Zarate & Zoroaſtre ſont deux perſonnes differentes, & non pas deux differens noms d'une ſeule & même perſonne.

J'avoüe que je me ſuis trop arrêté à un argument, ſur lequel vous ne faites pas grand fonds vous-même, & que vous ſemblez abandonner. Permettez moi cependant, avant que de quitter ce ſujet, de remarquer une grande contradiction où vous êtes tombé. Vous dites (*c*) que *Pythagore forma le deſſein de ſe retirer dans une grotte, à l'imitation de Zoroaſtre ſon maître.* Mais puiſque, ſuivant votre calcul, Zoroaſtre ne s'étoit point érigé en Prophéte, ni retiré dans ſa grotte juſques au regne de Darius Hyſtaspide; & que Pythagore étoit revenu de ſes voyages plus de vingt ans avant la conquête de l'Egypte par Cambyſe, comment Pythagore pouvoit-il ſuivre l'exemple de Zoroaſtre, dans une choſe qui arriva ſi long-tems après qu'il ſe fût retiré lui-même dans une caverne, & dont il étoit impoſſible qu'il fût jamais inſtruit dans un ſi grand éloignement,

(*a*) *Contrà Celſum*, I. p. 45. *Ed. Cantab.*
(*b*) Lib. XXX. I.
(*c*) Liv. IV. Tom. II. p. 50.

gnement, quand même elle ſeroit arrivée beaucoup plûtôt.

A l'égard de ſon opinion de l'Immortalité de l'ame, il pouvoit la tenir de ſon maître Pherecyde, qui a enſeigné le premier cette doctrine, ſuivant Ciceron, & quelques autres (*d*). Mais pour celle de la Metempſycoſe, j'avouë qu'il pouvoit l'avoir priſe des Brachmanes, ou même des Mages, qui étoient tous dans ce ſentiment, s'il en faut croire votre propre Auteur Porphyre (*e*).

Le témoignage général de l'Antiquité étant contraire à votre opinion ſur le tems où a vêcu Zoroaſtre, il ne vous reſte plus que l'autorité des Ecrivains Orientaux. Il n'eſt pas néceſſaire que je repete ici ce que j'ai remarqué à ce ſujet, dans l'article d'Agathias; car aſſurément aucun homme de bon ſens ne mettra en paralléle des Auteurs ſi modernes & ſi peu ſinceres, avec des Hiſtoriens d'une réputation auſſi bien établie que les Grecs & les Latins. Pour faire juger de la bonne foi & de l'exactitude des Orientaux, j'en appelle au fameux Hiſtorien de Perſe, à Mirconde, qui a écrit une Hiſtoire du regne de Darius, qui contient autant de menſonges qu'il y a de lignes. Ce n'eſt depuis le commencement juſques à la fin, qu'une impertinente rapſodie de fables groſſiérement inventées, & d'abſurditez ridicules. En un mot, c'eſt le plus indigne Livre que j'aie lû de ma vie. Il m'a été facile de juger par celui-là de tous les autres, & de comprendre qu'on ne peut faire aucun fonds ſur les Hiſtoriens Orientaux, pour la vérité de quelque fait ancien

(*d*) Vide MENAG. *ad* LAERTIUM I. 5. 116.
(*e*) *De abſtinentiâ* IV. 165.

ancien que ce ſoit. Mr. Huet aſſure (*f*) que les Perſes modernes font Zoroaſtre contemporain d'Abraham.

Je paſſe à l'examen de quelques autres circonſtances de cette rélation, qui ſont, ou inconnuës, ou contredites par les anciens Auteurs Grecs & Romains. Je commence par le grand changement que Zoroaſtre fit dans la Réligion nationale des Perſes, ſous Darius Hyſtaspide. Tous les Anciens, ſans en excepter aucun, gardent un profond ſilence ſur ce fait, ce qui eſt une bonne preuve de ſa fauſſeté. Eſt-il croyable que tant d'habiles Hiſtoriens n'euſſent rien dit d'un évenement ſi ſingulier, s'ils en avoient eu connoiſſance? ou y a-t-il la moindre probabilité, que cet évenement qui a dû faire tant de bruit, ait pû échapper à leurs recherches? Qui pourroit ſe perſuader, qu'Herodote qui a parcouru un ſi grand nombre de Provinces de Perſe, afin de ramaſſer des materiaux pour ſon Hiſtoire, n'en ait rien appris dans tous ſes voyages; ou que Cteſias qui a reſidé tant d'années à la cour de Perſe, ait ignoré un fait que les plus ignorans du Peuple devoient ſavoir.

Il eſt étonnant que Xenophon, qui avoit converſé avec le jeune Cyrus, & pénétré à la tête d'une Armée dans le cœur de l'Empire de Perſe, ne pût pas en inſtruire ſes compatriotes à ſon retour. Mais ce qui eſt plus étonnant encore, d'où vient qu'Oſtane, qui accompagna Xerxès dans ſon expedition contre la Gréce, & qui inſpira aux Grecs une fureur étrange pour la Magie, ne dit rien à ſes Sectateurs de l'origine de ſa Secte, ou de l'âge de ſon Fonda-

(*f*) Voiez pag. 89.
(*g*) *Cyropadia.* VIII. p. 121. *Ed.* STEPH.

Fondateur ? Ce ſont là tout autant de fortes préſomptions contre cette Hiſtoire. A quoi j'ajoûterai l'autorité de Xenophon (*g*) qui dans ſa Cyropœdie aſſure, que les réglemens faits par Cyrus, dans le culte réligieux, avoient ſubſiſté ſans altération juſques au tems où il vivoit. Dans la concluſion de ce même ouvrage, quoi qu'il y donne une ample idée de la corruption des mœurs & de la diſcipline militaire des Perſes, de leur négligence dans l'éducation de leurs enfans, & de la maniere dont ils avoient entièrement dégeneré des vertus de leurs ancêtres; cependant il n'y dit pas un mot d'aucun changement qui fût arrivé dans leur culte national, ou dans les principes de leur Théologie; ce que le ſujet qu'il traitoit lui donnoit une belle occaſion de faire, s'il s'étoit paſſé quelque choſe de ſemblable.

Les principaux changemens, que Zoroaſtre fit dans l'établiſſement de ſa nouvelle Réligion, furent de bâtir des Temples que les Perſes n'avoient point encore, & d'introduire un Dieu ſuperieur, aux deux Principes que l'on reconnoiſſoit alors.

Pour détruire le premier de ces faits, je ne ferai pas valoir, comme dans l'article précedent, le ſilence des anciens Ecrivains; mais j'employerai des autoritez expreſſes qui le contrediſent. Herodote, Gouverneur en Perſe & homme de guerre, aſſure poſitivement (*h*) que les Perſes de ſon tems (car il parle dans le tems préſent) n'avoient point de Temples. Dinon (*i*) qui fleuriſſoit après Alexandre, dit que les Perſes faiſoient leurs ſacrifices en pleine campagne, ce qui montre qu'ils n'avoient pas de Temples.

(*h*) Lib. I. p. 35.
(*i*) *Apud* CLEM. ALEX. *in Protrept.* p. 56.

ples. Ciceron (*k*) nous apprend que Xerxès, à l'inſtigation des Mages, mit le feu aux Temples de la Gréce, ſur ce principe, que tout l'Univers étoit le Temple des Dieux, qui devoient être au large, & non pas renfermez dans des murailles. Voilà la véritable cauſe de l'averſion que les Perſes avoient pour les Temples. Elle ne venoit point, comme vous le ſuppoſez (*l*) d'aucune horreur qu'ils euſſent d'adorer les Dieux ſous des images; car ils étoient d'auſſi grands Polytheiſtes & auſſi Idolâtres qu'aucuns de leurs voiſins (*m*). Ils s'abſtenoient de l'uſage des images par le principe dont j'ai parlé; & la raiſon d'Herodote bien entenduë, revient à celle de Ciceron.

Ces autoritez prouvent clairement, que les Perſes n'avoient point de Temples, long-tems après le regne de Darius; il ne paroit pas qu'ils en aient eu plûtôt que ſous l'Empire de Tibere, pluſieurs Siécles après. Il y a bien de l'apparence, comme Mrs. le Clerc & Stanley le conjecturent, que ce fut là une innovation dans leur culte, cauſée par le commerce qu'ils eurent avec les Macédoniens, qui étoient devenus leurs maîtres.

A l'égard de la partie la plus importante du ſyſtéme de Zoroaſtre, ou de ſon opinion qui établit un troiſième Principe ſuperieur aux deux déja recûs, c'eſt un fait contredit par tous les anciens Auteurs. La citation de Stanley, tirée des Ecrits de Zoroaſtre, que vous reconnoiſſez avec tous les Savans, être ſuppoſez, ne ſauroit être d'aucun poids; & ce que Plutarque dit, que ce Mage croioit deux Dieux indépen-

(*k*) *De Leg.* II. 10.
(*l*) Liv. IV. Tom. I. p. 91.
(*m*) CLEM. ALEXAND. p. 56. 7.

dépendans, & un troiſième mitoien, ne s'accorde point avec votre hypothéſe. Ariſtote, Hermippe, Eudoxe (*n*) & Theopompe aſſurent, qu'il admettoit ſeulement deux Principes, un bon & un mauvais. Agathias, Auteur beaucoup plus moderne, affirme la même choſe des Perſes de ſon tems; & il ajoûte, comme vous le dites auſſi (*o*), que les Manichéens avoient tiré de là ce grand article de leur héreſie. De toutes ces autoritez jointes enſemble, il me paroit certain, que ce changement dans la Théologie des Perſes, qui la rendit plus épurée, eſt de beaucoup poſterieur au tems où vous le placez.

(*n*) *Apud* LAERTIUM *in Proem.*
(*o*) *Hiſtoire du Dr.* PRIDEAUX, Liv. III. Tom.. I. p. 329.

LETTRE III.

De Mr. MOYLE au Dr. PRIDEAUX Sur un endroit du Livre V. Tom. II. p. 205.

MONSIEUR,

QUelque jugement que l'on faſſe de la correction du paſſage de Joſephe, Liv. XI. c. 7. par Iſaac Voſſius, je ne ſaurois m'empêcher de croire que ce paſſage eſt corrompu, car στρατηγὸς τῦ λαῦ Ἀριωβάρξου n'eſt point une phraſe Grecque, mais un pur Hébraïſme. Il eſt vrai que nous trouvons ſouvent dans les Septante, λαὸς pour στρατὸς, ce qui eſt une verſion litterale; mais il n'y a pas d'apparence qu'un Auteur auſſi élegant que Joſephe ſe ſoit ſervi d'une

expreſſion ſi barbare. Je crois qu'il faudroit lire ὁ στρατηγὸς τῦ Ὤχυ Ἀρταξέρξυ. J'ai tiré l'idée de cette correction du Livre de Scaliger, intitulé συναγωγὴ ἱστοριῶν, p. 379. lequel comme il l'avouë p. 431. étoit un Recueil qu'il avoit tiré, partie des Livres imprimez, & en partie des manuſcrits. Sa leçon, dans cet endroit, eſt ὁ στρατηγὸς τῦ Ἄχυ, &c. Je ne doute pas qu'il n'eût trouvé Ἄχυ dans quelque manuſcrit de Joſephe, car autrement il n'auroit jamais écrit un mot qui n'a aucune ſignification: en changeant une Lettre, il y aura Ὤχυ, que je crois être la vraïe leçon.

Bagoſes eſt *Bagoas*, qui étoit le premier favori, & le Généraliſſime d'Ochus, ſous le regne duquel ſe paſſa toute cette affaire. Uſſerius (*a*) a fait un raiſonnement qui fournit une objection contre mon hypothéſe; mais ſon raiſonnement n'eſt fondé que ſur la fauſſe ſuppoſition, que Johanan, fils d'Eliaſçib, dont parle (*b*) Eſdras dans la ſeptième année du regne d'Artaxerxe-Longuemain, étoit le même Johanan, qui fut enſuite Grand Prêtre: au lieu qu'il paroit manifeſtement par (*c*) Joſephe, par la Chronique d'Alexandrie & par (*d*) Nehemie, que Johanan ou Jonathan le Grand Prêtre, n'étoit pas fils d'Eliaſçib, mais de Jojada, comme vous l'avez très-bien remarqué, ce qui détruit entièrement la conjecture de ce Prélat.

Vous avez été un peu trop ſévére, dans la manière dont vous avez cenſuré Joſephe, comme s'il avoit ignoré la ſuite des Rois de Perſe. Il faut conſiderer que ſon principal but étoit d'écrire l'Hiſtoire de ſa propre nation, & qu'il n'étoit point obligé

(*a*) *Ad ann. Jul. Per.* 4312.
(*b*) Cap. X. 6.

obligé par les régles de l'Hiſtoire, de parler des affaires de Perſe, qu'autant qu'elles ſe trouvoient mêlées avec celles des Juifs. S'il a donné un abregé de la vie des ſix premiers Rois, c'eſt parce qu'ils s'étoient tous diſtinguez par des actes de faveur ou de ſévérité envers les Juifs; & cette raiſon ſuffiſoit pour l'autoriſer à le faire. Au contraire, s'il n'a point parlé de quelques-uns de leurs ſucceſſeurs, c'eſt à cauſe qu'il ne s'étoit rien paſſé de remarquable de leur tems, qui eût rapport à la Judée, jusques au regne d'Ochus. Je crois qu'il a fait mention de ce Prince, auſſi bien que de Darius Codoman, parce que ce fut ſous lui que les Juifs changerent de maîtres: évenement qui intereſſoit de fort près ſa propre nation, & qui par conſéquent ne devoit pas être oublié.

C'eſt là une raiſon très-probable, pour laquelle Joſephe a omis dans ſon Hiſtoire quelques-uns des Rois de Perſe; car il n'eſt pas poſſible de s'imaginer, qu'un Ecrivain auſſi verſé dans les Auteurs Grecs, pût ignorer la ſuite de ces Rois. Ephorus, qu'il a cité ſi ſouvent, & qui finit ſon Hiſtoire par le regne d'Ochus, pouvoit lui fournir de grandes lumieres là-deſſus.

L'argument de ce Chapitre fournit une autre preuve en faveur de mon opinion; car on y donne à cet Artaxerxe le nom d'Artaxerxe le jeune, c'eſt-à-dire, Ochus. Cela prouve manifeſtement que ma correction étoit la première leçon des manuscrits, puis qu'à l'exception de ce ſeul paſſage, il n'y a rien dans tout le Chapitre, qui puiſſe faire comprendre au Lecteur de quel Artaxerxe il s'agit.

A

(c) Lib XI. c. 7.
(d) Cap. XII. 2.

A l'égard des argumens des Chapitres, s'ils n'ont pas été composez par Joſephe lui-même, il eſt pourtant certain qu'ils ſont anciens, parce qu'on les trouve dans la plupart des manuſcrits, comme il paroit par les diverſes leçons de l'Edition imparfaite de Joſephe du Dr. Bernard.

Je ſuis &c.

LETTRE IV.

De Mr. MOYLE au Dr. PRIDEAUX. Sur ce qu'il dit, Liv. VII. Tom. III. p. 112. *touchant le voyage d'Alexandre à Jeruſalem.*

MONSIEUR,

JE paſſe préſentement au fameux voyage d'Alexandre à Jeruſalem &c. tel que Joſephe (*a*) l'a décrit avec toutes ſes circonſtances. Je n'ignore pas que quelques Auteurs plus modernes varient, par rapport à certaines particularitez, & qu'Euſebe a fort adroitement donné à cette Hiſtoire le tour le plus plauſible. Mais puiſque Joſephe eſt l'original, dont ils ont tous tiré leur relation, j'examinerai ce fait tel qu'il l'a rapporté.

Mr. Fabricius, dans ſa *Bibliotheque des Auteurs Grecs* (*b*), ſemble douter de la vérité de cette Hiſtoire, & l'abandonner aux argumens de Vandale, qui

(*a*) *Antiq. Jud.* XI. 8.
(*b*) Vol. II. p. 206.

qui dans ſes réflexions ſur l'Hiſtoire des Septante, s'attache à prouver que ce fait ne ſauroit ſubſiſter avec ce que diſent tous les anciens Hiſtoriens. Je n'ai jamais lû ce Livre de Vandale, ni entendu parler d'aucune de ſes preuves; mais je vais vous donner les raiſons, qui me portent à être de ſon ſentiment.

Je commencerai par l'avantage que me donne le ſilence de tous les anciens Hiſtoriens qui nous reſtent: car pour ceux qui ſont perdus, il eſt évident qu'ils n'ont jamais rien dit de ſemblable, par ce que Joſephe n'a point produit leurs témoignages, ce qu'il ne manque pas de faire dans toutes les autres occaſions.

Cet Auteur dit, qu'Alexandre alla à Jeruſalem, après avoir pris la Ville de Gaza; mais vous avez prouvé fort clairement, (*c*) qu'il alla de Gaza tout droit en Egypte. Ce qui eſt encore plus étonnant, c'eſt qu'Arrien (*d*) aſſure expreſſément que toute la Paleſtine, à l'exception de Gaza, s'étoit ſoumiſe à ſa Domination, avant qu'il eût commencé le ſiége de cette Ville; par conſéquent, il n'avoit pas beſoin d'entrer avec une Armée en Judée, pour la reduire ſous ſon obeïſſance. Ce ſeul argument ſuffit pour ébranler la vérité de toute cette rélation. Euſebe, qui en ſentoit bien la force, fait marcher Alexandre de Tyr à Jeruſalem. Mais puiſque Joſephe, ſon Auteur, ignoroit cette circonſtance, je ſouhaitterois qu'Euſebe nous eût produit ſon garant, & qu'il nous eût appris par quelle voie il avoit été mieux informé du fait, ſi long-tems après.

Le

(*c*) Liv. VII. Tom. III. p. 116.
(*d*) Lib. II. p. 150.

Le paſſage d'Euſebe, de la manière qu'il ſe trouve dans l'Edition de Scaliger, eſt corrompu & inintelligible, ſans l'aide d'une correction. Je croi qu'il faudroit lire, *Alexander captâ Tyro Judæam invadit, atque favorabiliter exceptus* &c. Mais cet expedient d'Euſebe ne ſeroit pas de grand uſage; car non ſeulement Joſephe, mais encore tous les anciens Hiſtoriens font venir Alexandre directement de Tyr à Gaza, ſans s'arrêter du tout en chemin.

A l'égard de la citation d'Uſſerius, tirée de Pline (*e*), *Alexandro magno res ibi gerente*, c'eſt-à-dire, Alexandre faiſant la guerre dans ces quartiers-là, car *ibi* dans cet endroit n'a pas beſoin d'être reſtreint à Jericho ſeul, je ne doute point qu'elle ne ſe rapporte au ſiége de Tyr, ou à celui de Gaza, qui étoit une Ville de la Paleſtine. On ne ſauroit jamais l'entendre de Jericho; car nous apprenons d'Arrien, & de Joſephe lui-même, que les Juifs ſe ſoumirent ſans reſiſtance. Je n'ai pas beſoin de vous dire, que *res gerere* ſignifie, *faire la guerre*. Pline a emploïé la même phraſe, dans le même (*f*) Livre, & (*g*) ailleurs, mais jamais dans aucun autre (*h*) ſens. Je ne ſai s'il vaut la peine de remarquer, que l'Auteur barbare des *Excerpta Chronologica*, publiez par Scaliger à la ſuite de la Chronique d'Euſebe (*i*), place ce voyage d'Alexandre à Jeruſalem, après ſon retour d'Egypte, & que S. Severe (*k*) ſemble inſinuer qu'il l'entreprit, après avoir mis fin à toutes ſes conquêtes: ce qui montre combien ces Auteurs

(*e*) *Hiſt. Natur.* XII. 25.
(*f*) Cap. 14.
(*g*) Lib. XXXIII. c. 10.
(*h*) Vid. BENTLEI. ad HORAT. Ode 6. Lia. III. GROEV. ad

Auteurs étoient incertains là-deſſus.

Le paſſage de Q. Curce (*l*) que Joſephe cite, fait encore moins au ſujet; car il ne peut ſe rapporter à Jeruſalem, comme je l'ai déja ſuffiſament prouvé, mais à toutes les autres Villes où Alexandre avoit marché en perſonne avec ſon Armée, depuis la bataille d'Iſſus juſques au ſiége de Gaza.

Joſephe dit que ce Prince, dans ſon voyage de Jeruſalem, avoit à ſa ſuite des Phéniciens & des Chaldéens. Il eſt manifeſte que par les Chaldéens il faut entendre ici, non les Aſtrologues Judiciaires, comme ce terme le ſignifie ſouvent, mais les Chaldéens proprement ainſi nommez, c'eſt-à-dire, les naturels & les habitans de la Chaldée, puis qu'ils ſont joints aux Phéniciens. On peut bien ſuppoſer qu'Alexandre étoit accompagné des Phéniciens, qu'il avoit alors ſoumis à ſon Empire; mais par quel hazard, je vous conjure, avoit-il auſſi à ſa ſuite des Chaldéens? Dans ce tems-là, il n'étoit pas le maître de la Chaldée, il n'en conquit pas même un pouce avant la bataille d'Arbelles, lorſque Babylone & tout le païs qui en dépendoit ſe fut revolté; ainſi cette circonſtance eſt très-certainement fauſſe.

Joſephe ajoûte qu'Alexandre, à l'approche du Souverain Pontife, adora le nom de Dieu gravé ſur ſon Pectoral; & que Parmenion en étant ſurpris demanda à ce Prince, ce qui le portoit à adorer le Grand Prêtre, lorſque tout le monde l'adoroit lui-même? Nous ſavons tous quelle eſpece d'adora-

ad JUSTIN. XIII. 4.
(*i*) P. 72.
(*k*) II. 16.
(*l*) IV. 5.

doration on rendoit à Alexandre. Il n'y a, pour s'en inſtruire, qu'à lire Q. Curce (*m*), & Arrien (*n*) qui ſe ſervent du même terme (*o*) que Joſephe; & c'eſt ce que font auſſi (*p*) Plutarque, (*q*) Cornelius Nepos, (*r*) Xenophon, & (*s*) Ælien, en parlant des Rois de Perſe. Cyrus (*t*) fut le premier de ces Rois, à qui l'on fit ce compliment, car on les regardoit tous comme des Dieux (*v*), & on leur rendoit des honneurs divins (*w*). C'eſt ſur cet exemple que ſe réglerent les flatteurs d'Alexandre, quand ils introduiſirent cette pratique. L'on ne ſauroit entendre dans un autre ſens, le diſcours de Parmenion, & ainſi cette circonſtance de l'Hiſtoire eſt manifeſtement fauſſe; car il eſt certain qu'Alexandre ne s'érigea en Dieu, ou ne ſe fit rendre les honneurs divins, que long-tems après la mort de Darius & l'entière conquête de la Perſe, qui arriva quelques années après (*x*). Par la fauſſeté de cet article, vous pouvez juger de la vérité de tout le reſte.

Une autre choſe que je releverai dans Joſephe, c'eſt la demande qu'il dit que le Grand Prêtre fit à Alexandre, d'accorder aux Juifs qui demeuroient à Babylone & dans la Médie, le libre exercice de leur Réligion. Cette requête ſuppoſe que ce Prince étoit alors maître de cette partie de l'Aſie, choſe certainement fauſſe, puis qu'il ne la conquit qu'après la bataille d'Arbelles, qui arriva, je penſe, l'année ſuivante. Je n'ignore pas, qu'Uſſerius a donné

(*m*) VIII. *f*.
(*n*) IV. 264.
(*o*) Προσκύνησις.
(*p*) *In Alexandro*, p. 1276.
(*q*) *In Conone*.
(*r*) VIII. 127.

donné un autre tour à ce paſſage; je crois cependant mon explication plus claire & plus naturelle. En effet, quiconque fera attention à la bevuë de l'Auteur de cette hiſtoire, en parlant des Chaldéens, dans un endroit où il n'eſt pas poſſible de les amener, le jugera bien capable de commettre une ſeconde fois, une pareille faute en fait de Chronologie.

Je conclurrai par une preuve tirée de la Chronique d'Alexandrie, qui place la mort de *Jaddus* le Grand-Prêtre, quelques années avant que Darius Codoman parvînt à la couronne; car il ſuit de là que toute cette hiſtoire eſt fauſſe d'un bout à l'autre. Je ne ſai point de quelle force pourra paroître cet argument à d'autres Critiques. Il me ſemble qu'il doit faire une grande impreſſion ſur vous; parce que vous avez ſuivi Joſephe (*y*) par raport à la ſucceſſion, & à la Chronologie des Souverains Pontifes; & que ſans cela, votre hypothéſe des ſeptante ſemaines ne peut jamais ſe ſoutenir: de ſorte que vous êtes obligé, ou de reconnoitre ſon autorité dans ce cas-ci, ou de la rejetter dans celui-là.

Il y a dans cette hiſtoire quelques autres circonſtances, qui ſe rendent ſuſpectes par elles-mêmes, & qui méritent d'être examinées. Les deux ſonges, dont il y eſt parlé, ſont aſſez extraordinaires & il n'y a pas beaucoup d'apparence, qu'un fier & jeune conquerant, qui eut la vanité, avant la fin de

(*s*) *Variar. Hiſtor.* I. 21.
(*t*) XENOPHON *in Conone.*
(*v*) Vide ÆSCHYLI *Perſas*, vſ. 623. *& Scholiaſten.*
(*w*) ARRIANUS, & CURTIUS *ibid.*
(*x*) ARRIAN. & CURTIUS ibid. TROG. XII. 7. ÆLIAN. II. 19.
(*y*) Voiez, Liv. VI.

de cette même année, de ſe faire donner le titre de fils de *Jupiter Ammon*, voulût ſe jetter aux pieds du Grand Prêtre, ce que ſignifie le mot προσκυνέω, comme il paroit par les Auteurs que j'ai cité ci-deſſus, & adorer un Dieu dont le nom étoit ou inconnu, ou mépriſé des Grecs, & en général de tous les Païens.

Il ſemble d'ailleurs que Jaddus n'agiſſoit pas d'une maniere fort convenable à ſon caractere. Il déclara avant la priſe de Tyr, qu'il vouloit vivre & mourir dans l'obeïſſance qu'il avoit jurée à Darius. Enſuite il reçoit à bras ouverts l'ennemi de ce Prince, l'encourage dans ſon expedition contre la Perſe, en lui montrant pour cet effet les prophéties de Daniel. Ne ſemble-t-il pas, qu'il auroit dû emploïer ſon credit à détourner les Juifs, de s'enroller dans une Armée, qui étoit deſtinée à combattre ſon ancien maître. J'avouë qu'il eſt poſſible que toutes ces circonſtances ſoient vraïes, mais elles ont tout l'air d'un Roman; & Euſebe a ſagement fait, de les omettre toutes dans ſa rélation.

J'ai été ſouvent embaraſſé à déterminer, ſi Joſephe étoit l'Auteur de cette hiſtoire, ou s'il l'avoit écrite ſur la foi de la tradition, ou tirée de quelque Livre Juif, enſorte qu'il eût été trompé lui-même. Mais tout bien conſideré, je me range charitablement à ce dernier ſentiment. Il paroit par l'hiſtoire qu'il nous a donnée de ſon tems, & même en remontant auſſi haut que l'élevation de la race des Aſmonéens, ſur quoi il avoit de bons mémoires; que c'étoit un Ecrivain très-judicieux, & d'une grande ſincerité, jointe à beaucoup d'éloquence & de politeſſe. Pour ce qui eſt des tems dont parle l'Ecriture, il faut avouër qu'il a pris une étrange liberté de s'éloigner de ce ſaint Livre, d'y ajoûter, de l'alterer, d'en retrancher, & même quelquefois

de

de le contredire. C'eſt une faute qu'on ne peut excuſer qu'en diſant, qu'il étoit de la Secte des Phariſiens, & qu'il ajoûtoit trop de foi à leurs vaines traditions.

Cependant, pour l'eſſentiel, cette partie de ſon Hiſtoire eſt paſſablement exacte : mais quand il vient à l'intervalle qui s'eſt écoulé, depuis le Gouvernement de Nehémie, où finit l'Hiſtoire du Vieux Teſtament, juſques à l'élevation de la race Aſmonéenne; ce qui renferme le periode le plus ténebreux de l'Hiſtoire Juifve, & comprend la fin du XI. & la plus grande partie du XII. Livre de ſes *Antiquitez*; ce qu'il dit n'eſt, en vérité, autre choſe qu'un tiſſu de fables. Cependant je ne le condamne pas même dans cet endroit, comme s'il avoit manqué d'honneur & de ſincerité. Je le plains ſeulement de n'avoir pas eu de meilleurs guides que des traditions fabuleuſes, & les impertinentes Legendes des Juifs Helleniſtes.

Je ſuis &c.

LETTRE I.

Du Dr. PRIDEAUX à Mr. MOYLE.

MON CHER COUSIN,

JE vous remercie de vos Lettres obligeantes, & de la peine que vous vous étes donnée à l'égard de mon Livre. J'aurois été ravi d'avoir auprès de moi un ami auſſi ſavant, à qui j'euſſe pû communiquer cette Hiſtoire, avant que de la faire imprimer.

mer. Mais à préſent qu'il y en a déja trois Editions, vos remarques viennent trop tard, pour être de quelque uſage à la correction des fautes qui peuvent s'y rencontrer. Je ſerois pourtant bien aiſe d'avoir toutes les obſervations que vous avez faites; & ſi je vis aſſez pour voir la quatrième Edition, je ne manquerai pas d'examiner tous les endroits où vous aurez trouvé quelque choſe à redire, & de les corriger, ſuivant que cela me paroîtra néceſſaire.

Quant à votre première remarque touchant le commerce des Indes Orientales, je m'apperçois, mon cher Couſin, que vous n'avez pas fait attention, que tout ce que j'en ai dit ne regarde que celui qui ſe faiſoit par mer. Je ne croiois pas qu'aucun Lecteur l'entendît autrement; mais, puiſque je vois que vous l'avez fait, j'aurai ſoin dans la ſeconde partie de cet ouvrage, où j'aurai occaſion de parler encore de cette matiere, de m'exprimer en des termes ſi précis, que perſonne ne puiſſe plus s'y méprendre.

A l'égard de ce que vous dites de Zoroaſtre, je ne trouve rien de plus certain que ceci dans l'Hiſtoire ancienne; c'eſt qu'il ne fut jamais Roi de Bactrie, ni autre choſe qu'un inſigne Impoſteur, & qu'il a fleuri ſous le regne de Darius Hyſtaſpide, comme en conviennent tous les Auteurs Grecs qui en ont parlé. Ceux qui prétendent qu'il fut Roi de Bactrie, & qu'il a fait la guerre à Ninus, n'ont d'autre autorité que celle de Juſtin & des Ecrivains qui l'ont ſuivi. Tous les Grecs en parlent d'une autre manière, & quelques-uns lui donnent une antiquité fort fabuleuſe.

Mais puiſque vous demandez ſeulement, que l'on vous prouve que Zoroaſtre n'étoit pas plus ancien

cien que le tems de Darius Hyſtaspide, je ne vous renverrai, pour cela, qu'à l'endroit de la Préface du Livre de Diogene Laërce que j'ai cité, où en nommant les ſucceſſeurs de Zoroaſtre, Oſtane eſt compté le premier, & il vint en Gréce avec Xerxès. Suïdas l'appelle Περσομηδης, mais il n'y avoit point de Perſomediens, avant que Cyrus unit enſemble la Médie & la Perſe. J'avouë que Suïdas n'eſt pas fort ancien, mais ſon recueil eſt tiré des Auteurs anciens, dont pluſieurs ſont maintenant perdus.

Une autre raiſon qui confirme ce que je viens de dire, c'eſt que Zoroaſtre eſt dit être contemporain de Pythagore. Si le paſſage d'Arnobe auquel vous renvoyez, prouve quelque choſe, il prouve que cet Impoſteur vivoit du tems de Cyrus; & Apulée le plaçant ſous le regne de Cambyſe, montre ſuffiſamment qu'on croïoit alors, qu'il avoit vêcu environ ce tems-là. Ainſi en joignant tout cela enſemble, je ne vois pas qu'il y ait lieu de douter, que celui que les autres appellent *Zabrate*, *Zarate*, *Zaras*, *Zaroes*, *Nazaratus* &c. ne ſoit le même que Zoroaſtre; le caractère de la perſonne, auſſi bien que la reſſemblance des noms en ſont une preuve. Porphyre peut bien avoir crû que Zabrate & Zoroaſtre étoient deux perſonnes differentes; mais cela ne prouve pas qu'ils le fuſſent effectivement, puis que cet Auteur vivoit pluſieurs Siécles après

Tout ce que je prétends prouver par ces divers témoignages, c'eſt que les preuves les plus fortes que nous puiſſions tirer des Auteurs Grecs & Latins, pour déterminer le tems auquel a vêcu Zoroaſtre, le rapportent, à peu près, à celui que j'ai marqué. Mais pour ce qui eſt d'une Chronologie

exacte de toutes ſes actions, il ne faut point l'attendre des anciens Auteurs Grecs, ni dans ce cas, ni dans aucun autre, & j'avoue que je ſuis les Ecrivains Orientaux, dont les Livres ſont tous pleins de cet Impoſteur. Ils ſont fondez, non pas ſur une tradition Orale, comme vous le ſuppoſez, mais ſur les anciens Auteurs.

A la vérité, les Arabes n'ont cultivé les Sciences que depuis le tems de Mahomet, mais les Perſes en étoient en poſſeſſion bien des Siécles auparavant. C'eſt auſſi pour cette raiſon que je n'ajoûte foi à aucun Auteur Arabe, dans le fait dont il s'agit, qu'autant que ce qu'il avance eſt tiré des Perſes; & ſi les Perſes ont là-deſſus des Ecrits de plus de deux-mille ans d'antiquité, pourquoi ne leur donneroit-on pas créance, auſſi bien qu'à Herodote & à Thucydide? Les Livres mêmes de Zoroaſtre ſont encore entre les mains des Mages de Perſe & des Indes. C'eſt d'eux que vient tout ce qu'on a dit de lui dans l'Orient; & comme ils ont pour ſes écrits une vénération égale à celle des Mahometans pour l'Alcoran, il n'eſt pas difficile de concevoir qu'ils aient pû les conſerver avec le même ſoin.

A l'égard de Texeira, ce n'eſt pas une traduction, mais un court abregé de l'Hiſtoire Perſienne d'Emir Conda, qui eſt dix fois plus étenduë. Quoique cet Auteur ne diſe rien de Zoroaſtre, ou Zerdusht, comme les Perſes l'appellent, il ne s'enſuit pas plus de là qu'il n'y a point eu un tel homme, qu'il s'enſuivroit que Jeſus-Chriſt n'a jamais exiſté, parce qu'il n'en ſeroit fait aucune mention dans l'Hiſtoire de Joſephe, ſuppoſé que le paſſage conteſté de cet Auteur, où il en eſt parlé, fût entièrement rejetté. Si Emir Conda n'a rien dit de Zerdusht, on en peut donner une bonne raiſon.

Il

Il étoit Perſe Mahometan, & il n'y a rien que les gens de cette Secte mépriſent tant que les Mages; de ſorte qu'il ne faut pas être ſurpris, s'il n'a parlé, ni d'eux, ni de leur Prophéte.

Je vous prie de m'excuſer, je n'ai pas le tems d'examiner toutes vos obſervations. D'autres, auſſi bien que vous, ſouhaittent de voir la ſeconde Partie de mon Hiſtoire. Je ſuis dans le dernier periode de ma vie, & preſque à la fin de ce periode; ainſi il ne me reſte que très-peu de tems pour achever cet ouvrage, que je voudrois bien finir avant ma mort, pour votre ſatisfaction, & celle des perſonnes qui le demandent. Que ſi je vis aſſez pour cela, & qu'on faſſe une autre Edition de la premiere Partie, j'examinerai à fonds tout ce que vous m'aurez communiqué; mais je croi que mon opinion, par rapport au tems auquel Zoroaſtre a vécu, eſt trop bien fondée pour que je la change jamais. Je ſuis &c.

A Norwich le 14. Octobre 1716.

LETTRE V.

Ou Replique de Mr. MOYLE au Dr. PRIDEAUX.

MONSIEUR.

EN ſecond lieu, vous voudriez placer Zoroaſtre auſſi bas que le tems de Cyrus, à la faveur d'une demi citation tirée d'un Auteur anonyme, dans Suïdas, qui lui donne le titre de Perſomédien; mais

qui ajoûte immediatement après, qu'il fleuriſſoit cinq-cens ans avant la guerre de Troye, c'eſt-à-dire, mille ans avant Cyrus. De là il paroit clairement, que Stanley, Marsham, & * * * ſe ſont trompez dans l'explication du mot de Perſoméde, dont vous ſuppoſez que l'on n'avoit jamais entendu parler juſqu'au tems de l'union des deux Royaumes de Médie & de Perſe ſous Cyrus; puiſque vous voïez qu'il étoit connu mille ans auparavant. Certainement ſi l'autorité de Suïdas eſt recevable dans l'un de ces cas, elle doit l'être auſſi dans l'autre.

Ce ſeul argument ſuffit pour renverſer votre interprétation du terme de Perſoméde; j'y joindrai cependant quelques autres preuves. Premierement, je nie que le terme de *Perſomeaia* ou *Perſomedes*, ſe trouve dans aucun Géographe ou Hiſtorien, comme Marsham l'avouë lui-même, ou dans aucun autre endroit, excepté dans ce ſeul paſſage, où il eſt employé dans un ſens tout-à-fait different de celui que vous lui donnez, comme je le montrerai plus bas. Ce terme ne pouvoit avoir lieu, après que Cyrus eût réuni les Monarchies des Perſes & des Médes; parce que la Médie après le regne de Cyrus, n'étoit pas moins une Province de l'Empire que toutes les autres conquêtes des Perſes.

Tous les anciens Auteurs conviennent unanimément que Cyrus ſubjuga les Médes & mit fin à leur Monarchie, excepté Xenophon dans ſa Cyropœdie, que Platon, Ciceron, Auſonius & toute l'antiquité,

(a) Ἀναβασις, III. 182. 3.
(b) I. 35.
(c) In Ὀλυμ, I. 255.

té, qui étoit en état d'en bien juger, a regardé comme un Roman. Un paſſage remarquable de Xenophon lui-même (*a*) auquel aucun Critique, que je ſache, n'a fait attention, me perſuade pleinement qu'il avoit écrit cet ouvrage ſur ce piélà. Il dit expreſſément dans cet endroit, que les Médes avoient été ſubjuguez & dépouillez de leur Empire par les Perſes, & il rapporte pluſieurs circonſtances particulieres de la derniere guerre, entre les Rois de Perſe & de Médie. A la vérité il n'y donne pas les noms de ces Rois; mais il eſt manifeſte, qu'il ne pouvoit avoir en vuë que Cyrus & Aſtiage, car il parle de cette guerre, comme d'un ancien évenement; en ſorte qu'on ne ſauroit jamais l'entendre de la revolte des Médes, ſous Darius Nothus, qui n'étoit arrivée que ſix ou ſept ans auparavant. Ce paſſage contredit formellement toute la Cyropœdie, d'un bout à l'autre, & démontre que Xenophon ne l'avoit pas donnée comme une Hiſtoire véritable, mais comme le modéle d'un bon Prince.

Il paroit par la revolte des Médes, ſous Darius Nothus, pour recouvrer leur ancienne Souveraineté, dont Herodote (*b*) & Xenophon (*c*) font mention, & par le dernier diſcours de Cambyſe mourant (*d*), dans lequel il conjure les Perſes de ne point ſouffrir que l'Empire fût de nouveau transferé aux Médes; il paroit, dis-je, par là, que la Perſe proprement ainſi nommée, étoit le ſiége de l'Empire (*e*), & que les Médes n'y avoient aucune part. C'eſt ce que confirme encore la forme de l'Edit

(*d*) HERODOT. III. 119.
(*e*) *Domicilium Imperii.*

l'Edit que Cyrus donna en faveur des Juifs (*f*), dans lequel il prend ſimplement le titre de Roi de Perſe; & une infinité d'autres témoignages, qu'il ſeroit trop long de produire.

Il eſt vrai que l'on rencontre ſouvent dans Thucydide, Herodote & d'autres Auteurs, les mots de τὰ μηδικὰ, μηδισμοὶ, & μηδίζειν, lorſqu'il s'agit manifeſtement des Perſes; mais on n'en peut conclurre autre choſe, ſi non que ces Ecrivains regardoient la Médie, comme la Province la plus conſidérable de la Monarchie des Perſes; parce qu'elle avoit été auparavant en poſſeſſion de l'Empire d'Aſie (*g*) & qu'ils appelloient le nouvel Empire, qui s'étoit élevé ſur les ruines de celui-ci, de ſon ancien nom, quoiqu'il eût paſſé en d'autres mains. C'eſt ainſi qu'Horace, Properce & Lucain ont appellé les Parthes, Médes, quoi qu'il n'y ait aucune ombre de raiſon pour ſuppoſer que ces deux peuples aient jamais été unis, ou incorporez dans une ſeule nation.

Cette même réponſe peut ſervir à refuter les argumens, que Marsham a tirez du Livre d'Eſther. A l'égard de ce que lui & Stanley ont objecté, que la Perſe ne faiſoit point de figure dans le monde, avant le tems de Cyrus, la choſe eſt très-vraïe; mais cela n'empêche pas que Zoroaſtre ne puiſſe être né en Perſe. Le nom & la nation des Perſes ſont

(*f*) *Eſdras*, I. 2.
(*g*) STRABO XI. 525.
(*h*) Lib. II. p 109.
(*i*) Lib. VII. 257. 274.
(*k*) *Ad Dionyſium*, vſ. 1056.
(*l*) *De Bello Jugurth.* c. 21.
(*m*) Lib. V. 8.

ſont plus anciens que la guerre de Troye, comme il paroit par (*h*) Diodore, (*i*) Herodote, (*k*) Euſtathe, (*l*) Salluſte, (*m*) Pline, (*n*) Stephanus, & (*o*) Apollodore.

Voilà ce que j'avois à oppoſer au ſens que vous donnez au mot de *Perſoméde*; je vais maintenant vous dire mon ſentiment que je tiens de Scaliger (*p*). Il ſuppoſe que ce mot ſignifie, moitié Perſe & moitié Méde, c'eſt-à-dire un homme dont le pere étoit de l'une de ces nations & la mere de l'autre; comme Cyrus eſt pour la même raiſon déſigné ſous le nom de *Mulet*, par l'Oracle dans Herodote (*q*), & par Megaſthene dans Abydene. Uſſerius (*r*) prend ce terme dans le même ſens. Cela eſt confirmé par Clément d'Alexandrie (*s*), qui donne à Cyrus le titre de Perſe, & un peu plus bas dans le même Livre (*t*) celui de Méde: contradictions qu'on ne ſauroit concilier, qu'en ſuppoſant, que Zoroaſtre étoit deſcendu de ces deux peuples. Ce n'eſt pas une choſe ſi étrange, qu'une ſeule perſonne tire ſon nom national de deux differentes Provinces, puiſqu'on en trouve aſſez d'exemples dans l'Hiſtoire de nations entières, dont les noms ſe ſont formez de la même maniere. Les Gallo-Grecs de l'Aſie étoient ainſi appellez, parce qu'ils deſcendoient par des mariages entremêlez, des Gaulois & des Grecs Aſiatiques (*v*). Les Celtiberes d'Eſpagne avoient pris

(*n*) *In* Πέρσαι.
(*o*) Lib II. 4.
(*p*) *Ad Fragmenta*, p. 20.
(*q*) Lib I. 13.
(*r*) *Ad ann Jul. Period.* 4115.
(*s*) *In Strom.* I. p. 357.
(*t*) P. 399.
(*v*) *Flor.* II. 11. Lib. XXXVIII. 17.

pris ce nom, des Celtes & des Iberiens, dont ils étoient également descendus (*w*). Il y a plusieurs autres exemples de la même espece, comme les Gallo-Scytes dont Plutarque fait mention (*x*); les Lybiens-Egyptiens (*y*); les Lybiens-Phéniciens (*z*) auxquels je pourrois joindre les Médo-Bithyniens dont parle Strabon (*a*), & les Armeno-Chalybes.

Il seroit facile d'alleguer bien d'autres exemples de noms nationaux (*b*) composez, dans le même sens que celui que j'ai donné au mot *Persomede*; mais ceux-là suffisent pour autoriser mon explication, & pour prouver qu'elle est conforme à l'analogie & à l'usage de la langue Grecque. A l'égard du Chevalier Marsham, qui a proposé le premier l'autre interprétation & qui est suivi par Stanley, je ne m'étonne point qu'il ait pris ce parti-là. Tout son systéme consiste à faire venir des Egyptiens l'origine de tous les Arts & de toutes les Sciences; & dans cette vue il a placé Zoroastre, à quelque prix que ce fût, quelques Siécles plus bas que les Magiciens d'Egypte, contre l'autorité de Pline (*c*) d'Arnobe & d'Usserius (*d*).

Je suis surpris que vous insistiez sur l'autorité d'Apulée, pour une opinion qu'il contredit expressément, & que vous avoüez vous-même ne pouvoir subsister avec la Chronologie de Pythagore. Quand à l'article de *Zaratus*, vous avez abandonné un

(*w*) DIODOR. V 309. APPIAN. *Iberica*, p. 256.
(*x*) *In Mario*, p. 752.
(*y*) MELA I. 4. PLINIUS V. 8.
(*z*) PLINIUS V. 4 Lib. XXV. 40. PTOLOM. IV. 3 SCYMNUS CHIUS V. 196.
(*a*) C. VII. 295.
(*b*) *Ebnæ*.

un de vos Auteurs, ſavoir, Porphyre. Par la même raiſon vous devez auſſi abandonner Clément d'Alexandrie, qui dans le même endroit (*e*) où il fait mention de *Nazaratus*, ou *Zaratus*, parle de Zoroaſtre, comme d'une perſonne differente & de differente nation. J'en dis autant de Plutarque (*f*) qui les diſtingue expreſſément ; car il fait le premier contemporain de Pythagore, & le dernier quelques mille ans plus ancien. C'eſt une choſe bien étrange, que vous vouliez que Zaratus & Zoroaſtre ſoient une ſeule & même perſonne, quoique vos propres Auteurs le nient poſitivement. Après tout ce que je viens de dire, je ne vois pas que vous aïez un ſeul paſſage d'aucun Auteur Grec ou Latin en faveur de votre hypothéſe. Elle ſe reduit uniquement à l'autorité des Ecrivains Orientaux, que je crois indignes de toute croïance.

Je n'ai rien déterminé, touchant le tems précis auquel Zoroaſtre a vêcu, à cauſe de l'incertitude qui regne à cet égard dans les anciens Auteurs. Je n'ai jamais dit non plus, qu'il fût Roi de Bactrie. Je ne crois cependant pas que Troge Pompée ſoit le ſeul, qui ait avancé cette opinion, Hermippe, Ecrivain fort ancien, dit que Zoroaſtre étoit de Bactrie (*g*) & Uſſerius prétend (*h*) qu'il faut lire dans Diodore, Zoroaſtre, & non pas *Oxyatre*; ce que je crois auſſi qu'on pourroit très-bien inferer du paſſage corrompu d'Arnobe, que j'ai cité dans ma Lettre.

Vous

(*e*) C. 30. I.
(*d*) *Ad ann. Jul. Period.* 3447.
(*e*) *Strom.* I. p. 357.
(*f*) *De Iſide & Oſiride*, p. 659.
(*g*) *Apud* ARNOB. I.
(*h*) *Ad ann. J. Period.* 3447.

gieux; dans le même ſens que le mot de λόγια eſt employé, *Actes* VII. 38. *Rom.* III. 2.

Je m'étonne que vous me renvoïez à la Préface de Diogene Laërce, qui fait directement contre vous. Le paſſage auquel vous renvoïez eſt pris de Xanthus Lydius, qui, au rapport de Suïdas, vivoit ſous le regne de Darius Hyſtaſpide. Cela eſt confirmé par Athenée (*k*), qui dit; qu'Hephore qui le fait plus ancien qu'Herodote, l'avoit cité dans ſes ouvrages. Tous les Critiques modernes conviennent de ce fait; comme Voſſius, Du Pin, Ménage, & le P. Hardouïn dans ſes notes ſur les Auteurs citez par Pline: ainſi, ſuivant votre calcul, il faut que Xanthus Lydius ait été contemporain de Zoroaſtre. Voici l'opinion de cet Auteur, rapportée par Diogene.

Xanthus Lydius met ſix-cens ans entre Zoroaſtre & l'expedition de Xerxès en Gréce; & il dit qu'après lui, il y eut une ſucceſſion de pluſieurs Mages; ſavoir les *Oſtanæ*, les *Aſtrapſychi*, les *Gobryæ*, & les *Pazatæ*. Ce qui ſuit eſt une addition de Diogene Laërce; car il implique contradiction, qu'un Ecrivain qui fleuriſſoit ſous Darius & ſous ſon fils Xerxès, pût faire mention du renverſement de la Monarchie des Perſes par Alexandre; & je ſuis ſurpris, que Ménage & les autres Ecrivains ne s'en ſoient pas aperçus. Je ne puis m'imaginer, quelle conſéquence vous prétendez tirer de ce paſſage, en faveur de votre hypothéſe. Il eſt évident que Xanthus Lydius, qui, dans votre ſuppoſition, étoit d'une antiquité égale à celle de Zoroaſtre, le place ſix-cens ans avant l'expedition de Xerxès; ce qu'il n'auroit jamais fait, s'ils avoient vêcu tous deux dans le

(*k*) Pag. 515.

le même tems. Il étoit lui-même de Perſe, & ne pouvoit, par conſéquent, ignorer la Réligion, les loix, ou l'Hiſtoire de cet Empire, ſur tout par rapport aux faits dont il avoit conſervé le ſouvenir.

Pour ce qui eſt d'Oſtane, ſucceſſeur immediat de Zoroaſtre, ſur quoi roule votre raiſonnement, il eſt clair qu'il ne pouvoit pas être, au delà de quarante ou cinquante ans, plus jeune que ſon maître; & ainſi il faut qu'il ait vêcu pluſieurs ſiécles avant Xerxès. Mais ſi vous croïez, ſur l'autorité de Xanthus, qu'Oſtane étoit le ſucceſſeur de Zoroaſtre, pourquoi ne voulez-vous pas ajoûter foi à ce qu'il dit, quand il fait Zoroaſtre ſix-cens ans plus ancien que Xerxès? Si vous admettez une partie de ſa rélation, vous devez auſſi, par la même raiſon, admettre l'autre. De plus, il eſt à remarquer que cet Auteur ne dit pas, que Zoroaſtre eût pour ſucceſſeur Oſtane, mais les Oſtanes au nombre pluriel; c'eſt-à-dire, une ſuite de pluſieurs perſonnes de ce nom, comme Mr. Fabricius l'a très-bien entendu (*l*); & Suïdas parle d'une ſucceſſion entière de ce nom (*m*). Or il y a ici une trop longue ſuite de ſucceſſeurs, pour un periode de tems auſſi court, qu'eſt celui qui s'eſt écoulé entre Darius & l'expedition de Xerxès, ſous le regne duquel, ou environ, Xanthus a écrit. Diogene, par une ridicule gloſe ou addition à la relation de cet Auteur, a étendu cet eſpace de tems: erreur, dans laquelle je ſuppoſe qu'il eſt tombé, parce qu'il avoit ouï parler d'un Oſtane, qui fleuriſſoit ſous Alexandre, comme le dit Pline (*n*).

Ainſi,

(*l*) *Bibl. Græca* I. 14.
(*m*) In Ὀστάνης. *Vid. etiam* GESNERUM & WORTH *ad* TAT

Ainſi, Monſieur, je crois avoir ſuffiſamment prouvé, que pluſieurs des ſucceſſeurs de Zoroaſtre porterent le nom d'Oſtane. Il n'eſt pas moins certain par ce paſſage de Xanthus, que le premier de ces Oſtanes qui ſucceda immédiatement à Zoroaſtre, ne pouvoit pas être l'Oſtane qui vint avec Xerxès en Gréce, à cauſe qu'il le fait plus ancien de pluſieurs Siécles. Cela ſe trouve auſſi confirmé par Apulée, dans ſon Apologie, où il le place dans un tems beaucoup plus éloigné; car il le fait anterieur à Moïſe & à Jamnes.

Pour ce qui eſt des Ecrivains de Perſe, je n'en ſai rien que ce qu'on en peut recueillir de Texeira, qui nous dit que Mirconde avoit la réputation d'être le meilleur Hiſtorien de cette nation. On peut bien ſuppoſer, qu'il avoit pris ſes materiaux des Auteurs Perſes les plus anciens & les plus approuvez. Mais par cette même raiſon, je ne ſaurois croire qu'ils aïent plus de deux-mille ans d'antiquité; car il eſt impoſſible que des Ecrivains qui fleuriſſoient ſous l'Empire des Perſes, fuſſent dans une ſi craſſe ignorance ſur la ſucceſſion, la genéalogie, la vie & les actions de leurs propres Rois. Il faut que vous conveniez que cette accuſation eſt bien fondée, à moins que vous ne ſoïez reſolu d'abandonner tous les anciens monumens Grecs & Latins, & la Bible même, & de leur ſubſtituer les miſerables Romans de ces Auteurs.

Je ne ſaurois jamais me perſuader, que le Livre de leur loi ſoit le même que celui qu'ils avoient auparavant, à cauſe que leur Réligion n'eſt plus la même

TATIANUM, C. 28. & SCALIGER. *ad Græc.* EUSEB. *Chron.* p. 420.

(*n*) Lib. XXX. I.

même. J'en ai donné quelques preuves dans ma premiere Lettre, que je ne repeterai pas ici. Je remarquerai ſeulement, que les Perſes d'aujourd'hui, de la manière dont vous en parlez, ſont de véritables Deïſtes; au lieu que ceux d'autrefois étoient très-certainement Polytheïſtes & Idolâtres, comme il paroit par les paſſages que j'ai citez de Clément & d'Epiphane. A leur autorité je joindrai celle de Strabon (*o*) beaucoup meilleur Ecrivain, qui a vêcu en Cappadoce, où il y avoit un grand nombre de gens de la ſecte des Perſes, qui profeſſoient ouvertement leur Réligion. Or il eſt impoſſible qu'un témoin oculaire, comme il dit qu'il l'étoit, pût ſe tromper dans l'idée qu'il donne de leur culte.

Si vous me demandez, comment le Livre de leur ancienne loi a pû ſe perdre; je réponds qu'il eſt très-naturel de ſuppoſer, qu'après tant de changemens & de revolutions qui arriverent en Perſe, il eut le même ſort que celui de la loi des Juifs, qui s'étoit perdu à un tel point, que du tems de Joſias il ne s'en trouva qu'un ſeul exemplaire dans toute la Judée. Ou peut-être lui eſt-il arrivé, comme aux petites Epitres d'Ignace, d'être ſi fort alteré par les additions & les interpolations qu'on y a faites à la longue, qu'il eſt devenu tout different de ce qu'il étoit. Il paroit par ce qu'en dit Herbert dans ſes voyages, que ce Livre, tel qu'il eſt à préſent, & par rapport à ce qu'il renferme d'hiſtorique, n'eſt autre choſe qu'un ramas de fables, & de Legendes ſi ridicules, que je ſuis porté à croire, que la République des Lettres n'a pas perdu grand choſe à la tra-

(*o*) Lib. XV. 733.
(*p*) P. 88.

traduction que le Dr. Hyde vouloit en faire & qu'il n'a pû executer. Mr. Huet (*p*) a d'ailleurs donné tant d'exemples de faits & de doctrines tirées manifeſtement de l'Evangile, & attribuées à Zoroaſtre, qu'aucun homme raiſonnable ne ſauroit douter, que cet ouvrage n'ait été compoſé long-tems après l'établiſſement du Chriſtianiſme.

Si ce Livre porte encore le nom de Zoroaſtre, quoique forgé tant de Siécles après lui, il eſt aiſé de comprendre comment cela a pû ſe faire. On n'a qu'à lire le *Code Apocryphe du N. Teſtament*, publié par Mr. Fabricius, où l'on trouvera un grand nombre d'exemples de faux Evangiles & de fauſſes Epitres: ouvrages fabriquez pluſieurs Siécles après la mort des Auteurs dont ils portent le nom, & crûs auſſi fermement par ceux qui les ont reçus, que le Zendaveſta l'eſt par les Perſes. Si Mirconde étoit bigot, il a dû s'attacher d'autant plus à faire connoitre l'impoſture de Zoroaſtre, pour la rendre plus odieuſe; comme Sanders & Ward ont compoſé l'Hiſtoire de notre Réformation, & comme vous avez vous-même, Monſieur, écrit la Vie de Mahomet.

L'argument tiré du ſilence de Mirconde n'eſt pas démonſtratif; auſſi ne l'ai-je point preſſé comme tel. J'ai crû ſeulement qu'il étoit fort naturel de ſuppoſer, que ſi un changement ſi mémorable dans la Réligion étoit arrivé du tems de Gortorp, Mirconde ne l'auroit jamais omis, dans l'Hiſtoire qu'il a donné du regne de ce Prince. Mais ſi l'on doit en croire (*q*) Texeira, Zoroaſtre eſt le même que *Zoakt* ſixième Roi de Perſe, qui ſuivant Mirconde, vivoit pluſieurs Siécles avant Gortorp.

Je

(*q*) P. 31.

Je finirai en remarquant, que votre hypothéſe auroit été plus plauſible & mieux liée, ſi vous aviez ſuppoſé deux Zoroaſtres; le premier qui a été le Fondateur de la ſecte des Perſes, dont tous les anciens Auteurs Grecs font mention; & le ſecond qui a été le Reſtaurateur, ou le Réformateur de la même ſecte, pour lequel vous avez l'autorité des Hiſtoriens Orientaux, auſſi loin qu'elle peut s'étendre. De cette manière vous auriez évité une infinité de difficultez & d'objections, dont il eſt impoſſible de ſe débarraſſer, ſur le pied que vous avez poſé les choſes, ſans rejetter l'autorité des meilleurs Ecrivains de toute l'antiquité; ce que les Critiques n'approuveront jamais.

Je ſuis &c.

LETTRE II.

Du Dr. PRIDEAUX à Mr. MOYLE.

MON CHER COUSIN.

J'Ai reçû vos nouvelles remarques. Un volume entier ſuffiroit à peine, pour répondre pleinement à tout ce que vous m'objectez Je n'ai ni le tems, ni la force de le faire, affoibli, comme je le ſuis, par les infirmitez que les maux que j'ai ſoufferts m'ont cauſées, & par mon grand âge; car je ſuis entré dans la ſoixante-dixième année de ma vie. Je m'en trouve ſi fort accablé, que je ne puis abſolu-

(a) Voiez la Lettre précedente de Mr. MOYLE.

ſolument ſortir de ma maiſon, ni preſque de ma chambre.

Puis que vous m'attaquez ſur l'Ἀναβάσις (*a*) je vous dirai ſeulement, que Xenophon n'eſt point l'Auteur de ce Livre, mais un certain Thémiſtogene de Syracuſe. C'eſt ce que Xenophon lui-même nous apprend, au commencement du III. Livre de ſes *Helleniques*. Prenez la peine, s'il vous plait, de conſulter les Annales d'Uſſerius (*b*), vous y trouverez ce fait pleinement démontré. Il eſt vrai que j'ai cité cet ouvrage, ſous le nom de Xenophon, parce que l'opinion commune le lui attribuë conſtamment; mais je croi que cela eſt contraire à la vérité.

Je m'apperçois que vous prenez fort à cœur l'affaire de Zoroaſtre; cependant tout ce que vous m'objectez, à ce ſujet, n'eſt fondé que ſur des mépriſes. Si vous ne le placez pas dans le tems que j'ai marqué, où le placerez-vous? Suppoſerez-vous avec Plutarque, qu'il a vêcu cinq-mille ans avant la guerre de Troye; ou avec d'autres, ſix mille ans avant Platon? A la vérité, il y a des Auteurs qui reduiſent les mille aux cents, mais tout cela n'eſt que fable; car les Anciens affectoient beaucoup de donner aux faits qu'ils rapportoient une antiquité fabuleuſe.

Ceux qui placent les choſes dans les tems moins éloignez, approchent, généralement parlant, le plus de la vérité. Il eſt facile, dans toutes les matieres de cette nature, de faire des objections pour détruire les ſentimens reçûs; mais cela ne ſuffit pas, il faut établir, en la place, quelque choſe de meilleur. Je vous écris d'une main paralytique, & par con-

(*b*) *Ad ann. Jul. Per.* 4313.

conſéquent avec beaucoup de peine, ainſi j'ai beſoin de votre indulgence

Je ſuis, mon cher Couſin, &c.

A Norwich ce 30. Janvier 1716.

LETTRE III.

Du Dr. PRIDEAUX à Mr. MOYLE.

MON CHER COUSIN,

QUoique ma main ne ſoit preſque plus en état d'écrire, comme vous le verrez aſſez par cette Lettre, je ne ſaurois me diſpenſer de vous remercier de l'amitié que vous me témoignez dans votre dernière. Je me flatte que vous avez déja reçû mon Livre. Je ſuis aſſuré, qu'il ne ſauroit tomber entre les mains d'un Lecteur plus attentif & plus judicieux; en aiant eu aſſez de preuves, dans vos ſavantes remarques ſur la première Partie. Elles m'ont mis en état de faire quelques changemens avantageux, dans une autre Edition. Néanmoins, je ne ſaurois me départir du tems où j'ai placé Zoroaſtre, qui eſt le *Zerdusht* des Perſes; & l'Auteur du Livre *Zundaveſton*, qu'on peut regarder, comme la Bible des Mages: parler autrement, ce ſeroit contredire toutes les anciennes Hiſtoires des Perſes, & la tradition conſtante de tout l'Orient.

Le paſſage que vous m'objectez, tiré de Xanthus Lydius, qui a vêcu dans le tems même, où je place

(*a*) Lib XXX. Cap. I.

ce Zoroaſtre, ſemble former un argument ſans replique; n'y aïant aucune apparence que cet Auteur ſoutînt, que Zoroaſtre vivoit ſix-cens ans avant l'expedition de Xerxès, s'il avoit été ſon contemporain. Mais on peut répondre, que l'Hiſtoire qui, du tems de Diogene Laërce, étoit attribuée à Xanthus Lydius, n'étoit point de lui, mais d'un certain Denys Scythobrachion, qui vivoit un peu avant Ciceron & Jules-Céſar. C'eſt ce qu'Athenée nous apprend, *Livre* XII.; & il cite pour cela Artemon Caſſandreus, qui avoit écrit un Traité exprès, pour faire connoitre les ouvrages véritables, & les diſtinguer des ouvrages ſuppoſez, qui exiſtoient alors.

Cependant je croirois plûtôt avec Pline (*a*), qu'il y a eu deux Zoroaſtres, dont le plus ancien étoit le Fondateur de la ſecte des Mages, & l'autre le Réformateur; & que ce dernier eſt le *Zerdusht* des Perſes, & a vêcu dans le tems où je l'ai placé. Pline, dans le dernier chapitre que j'ai cité, nous parle d'un Zoroaſtre, qui vivoit un peu avant (*Paulò ante hunc*, ce ſont ſes termes) cet Oſtane qui vint en Grèce avec Xerxès. Platon, dans le dixième Livre de ſa Politique, fait mention d'un Zoroaſtre, qui étoit *Herus Armenius*, Pamphylien. C'eſt le même *Armenius Pamphylus*, qu'Arnobe dit avoir été très-familier avec Cyrus (*b*).

J'avouë que le paſſage d'Arnobe eſt fort obſcur; mais s'il a quelque ſens, il faut que ce ſoit celui-ci; qu'il y a eû un Zoroaſtre qui vivoit du tems de Cyrus. A quoi je puis ajoûter, que l'antiquité que la plupart des anciens Auteurs Grecs & Latins attribuent

(*b*) *Vide* CLEMENT. ALEXAND. *Strom.* V. p. 436. *Edit. Henſ.* ARNOB. Lib. I. p. 31.

buent à Zoroaſtre, eſt manifeſtement fabuleuſe, comme celle de cinq-mille ans avant la guerre de Troye, & celle de ſix-mille ans avant Platon, &c. Dans des choſes de cette nature, on peut regarder comme une régle générale, que ceux qui s'en tiennent aux tems les moins éloignez, rencontrent le plus juſte.

Pour ce qui eſt de votre objection contre le voyage d'Alexandre à Jeruſalem, le paſſage de Pline, ſur lequel vous vous fondez, & auquel vous renvoyez, fait manifeſtement contre vous. Les paroles dont il ſe ſert, prouvent clairement, qu'Alexandre étoit à Jericho, quand on fit à l'arbriſſeau qui produit le Baume, l'inciſion dont il parle. Autrement cette phraſe, *Alexandro magno res ibi gerente*, auroit été fort impertinemment inſerée dans le texte: & s'il étoit à Jericho, il ne pouvoit aller de là à Gaza, ſans ſe rendre maître de Jeruſalem, en chemin faiſant. Les paroles de Pline emportent manifeſtement, à mon avis, qu'Alexandre étoit à Jericho quand cette inciſion ſe fit, & qu'elle ſe fit en ſa faveur pour amaſſer de ce Baume. On ne ſauroit diſconvenir, qu'une providence extraordinaire n'ait toûjours veillé à la conſervation des Juifs; ceux qui ſubſiſtent aujourd'hui en ſont une preuve ſuffiſante.

Je ſuis, &c.

A Norwich le 10. *Juillet*, 1718.

LET-

LETTRE VI.

De Mr. MOYLE au Dr. PRIDEAUX. Sur le voyage d'Alexandre à Jeruſalem.

MONSIEUR,

L'Archevêque Uſſerius s'eſt ſervi du paſſage de Pline, que vous avez cité, pour prouver qu'Alexandre, après avoir pris la Ville de Tyr, envahit la Judée. C'eſt ce que j'ai reconnu, en prenant le terme de Judée dans ſon ſens le plus étendu, pour déſigner la Paleſtine proprement ainſi nommée, & par conſéquent Gaza qu'Alexandre aſſiégea : évenement auquel je ſuppoſe, que Pline fait alluſion dans cet endroit.

Voici de quelle manière cet Auteur s'exprime, au commencement du Chapitre 25. du Livre XII. *Sed omnibus odoribus præfertur Balſamum, uni terrarum Judææ conceſſum* &c. Or depuis cette periode juſqu'au paſſage que vous citez, il n'eſt fait mention d'aucun Païs, Province, Ville ou Bourg de la Judée; & par conſéquent, ſelon toutes les régles de la Grammaire, *ibi* ne peut être rapporté qu'à la Judée. Pline nomme le Païs en général, ſans ſpecifier le lieu particulier où les Baumes croiſſoient; & cela à l'imitation de Dioſcoride, qui s'exprime préciſement de la même manière : car pour Théophraſte, il laiſſe la choſe encore plus indéterminée, en diſant que ces arbres croiſſoient dans une vallée de la Syrie.

Mais

Mais ces arbres, dites-vous, *croiſſoient dans les Jardins de Jericho.* Cela eſt très-vrai, mais Pline ne le dit pas, & il y a bien de l'apparence qu'il n'en ſavoit rien, ou du moins qu'il l'avoit oublié. Car il parle de Jericho dans deux différens endroits (*a*), & dans l'un & dans l'autre, il en parle comme d'un lieu remarquable par ſes boccages de Palmiers, ſans dire un ſeul mot de ſes Baumes, qui en faiſoient la rareté diſtinctive, comme étant une choſe particulière à cette ſeule Ville, & la plante la plus précieuſe qu'il y eût dans le monde. S'il en eût ouï parler, ou qu'il s'en fût ſouvenu, il n'auroit pas manqué, ſans doute, d'en faire mention.

Il eſt vrai qu'on pourroit objecter, que Troge Pompée & Strabon, tous deux plus anciens que Pline, ont placé le Jardin des Baumes à Jericho; en ſorte que cet Auteur auroit pû aiſément s'inſtruire de cette particularité, par leur moïen. Mais, à l'égard du premier, le texte eſt douteux, n'y aiant qu'un ſeul manuſcrit qui favoriſe la leçon ordinaire; & il eſt incertain, ſi le mot *Hierichus* eſt de Troge, ou de Juſtin, ſon abbréviateur. D'ailleurs Pline n'a jamais cité l'Hiſtoire de Troge, quoiqu'il ait fait mention de tous ſes autres ouvrages. Pour ce qui eſt de Strabon, il n'en a pas allegué un ſeul paſſage, dans tout le cours de ſon Hiſtoire; d'où l'on peut très-bien inférer, qu'il n'avoit jamais lû ces Auteurs, ou du moins qu'il avoit oublié, qu'on y trouve cette particularité. Quant au paſſage en queſtion, Pline l'avoit tiré d'un Auteur que nous n'avons plus, comme Théophraſte en a emprunté les dernières paroles. Mais, par ce qu'il dit d'Alexandre, qu'il étoit alors dans ces quartiers-là, on peut

(*a*) Lib. V. 14. & XIII. 4.

peut aiſément conjecturer le ſiécle où il a vêcu. Il a parlé plus d'une fois des *Comites Alexandri*, compagnons de voyage d'Alexandre, à l'occaſion des nouvelles plantes, & autres raretez qu'ils avoient découvertes à la ſuite de ce Prince, dans ſon expedition d'Orient. Il eſt très-naturel de ſuppoſer, que leur curioſité les porta à aller voir une plante auſſi renommée que celle qui produit le Baume, pendant qu'Alexandre campa avec ſon Armée dans ces quartiers-là. Je ne doute point, que ce ne ſoit de leurs relations, que Pline a tiré cette circonſtance de ſon Hiſtoire. Ainſi il n'y a nulle néceſſité d'inferer de ce paſſage, qu'Alexandre a été, en perſonne, à Jericho. Il avoit alors trop d'affaires ſur les bras, pour perdre tout un jour d'été à faire des expériences ſur la manière de tirer le Baume. D'ailleurs Jericho étoit hors de ſon chemin de Tyr à Jeruſalem, où Joſephe le fait aller directement, non pas à la vérité de Tyr, mais de Gaza. Il ne fit point non plus la guerre dans la Judée, proprement ainſi nommée, ce qu'emporte le paſſage de Pline; car votre propre Auteur nous dit, que tout le Païs ſe ſoumit à ſa domination, ſans aucune reſiſtance, & le reçût à bras ouverts.

Je ſuis ſi éloigné de penſer qu'Alexandre ait été à Jericho, que je ne croi pas qu'il fut jamais dans aucune partie de la Judée, proprement dite. Il eſt très-probable qu'il prit le droit chemin de Tyr, le long de la Mer, au travers de la Phénicie & de la Paleſtine, pour aller à Gaza. Joſephe le fait marcher tout droit de Tyr à Gaza. Arrien marque préciſément la même choſe; & Q. Curce dit, qu'il donna ordre à Hepheſtion de naviger avec la Flotte qu'il avoit ſous ſon commandement, le long des côtes de Phénicie; pendant qu'il iroit lui-même à

Gaza

Gaza avec ſon Armée de terre, ſans marquer qu'il ſe paſſât aucune action dans ſa marche. Or qui pourroit s'imaginer, que ſi Alexandre s'étoit effectivement rendu maître de la Judée, en chemin faiſant, Q. Curce, qui entre dans un ſi grand détail de ſes moindres exploits, eût paſſé ſous ſilence la conquête d'une Province ſi conſiderable? Et ceci confirme l'obſervation que j'ai tirée d'un paſſage d'Arrien dans ma premiére Lettre, que la Judée s'étoit ſoumiſe à Alexandre, avant qu'il eût quitté la ville de Tyr.

Je ne repeterai pas ici les fauſſes dattes, & les autres contradictions que j'ai découvert dans le recit de Joſephe. J'enviſage le tout comme un pieux Roman, du nombre de ces ouvrages, dont vous dites que les Juifs de ce tems-là étoient fort entêtez; & peut-être avoit-il été forgé dans la même boutique que l'Hiſtoire des Septante d'Ariſtée, que vous avez ſi admirablement bien refutée.

L'explication que j'ai donnée des textes de l'Ecriture, qui parlent de l'Empire des Médes & des Perſes, eſt confirmée par un paſſage parallele de Polyænus, dans ſa Dédicace à Antonin & à Verus, où il leur prédit qu'ils remporteroient la victoire ſur les Perſes & les Parthes. Mais il ne s'enſuit nullement de là, qu'il y eût une coalition volontaire entre ces deux peuples, ou qu'ils partageaſſent enſemble la ſouveraineté. Il ſe peut, je l'avouë, que les Perſes euſſent alors des Rois titulaires, ou des Vice-Rois, comme ils en avoient eu du tems de Strabon; mais il eſt certain que ces Vice-Rois furent Parthes, juſqu'à ce qu'Artaxerxe en ſecouât le joug, & rendît aux Perſes la liberté avec l'Empire. Je ne vois pas quelle autre explication on pourroit donner à ce paſſage, où ces deux peuples ſont joints enſemble, que

que celle que j'ai assignée aux endroits de la Bible, où les Perses & les Médes sont nommez conjointement.

L'opinion de l'Archevêque Usserius qui porte, que Thémistogene est l'Auteur de l'Ἀνάβασις de Xenophon, contre le consentement de cette nuée de témoins qu'il a produit lui-même, est un étrange paradoxe. Aux neuf Auteurs qu'il a cité, tous très-dignes de foi, j'en joindrai onze autres; savoir, (*b*) Ælien, (*c*) Lucien, (*d*) Strabon, Stephanus, Eustathius *in Dionysium*, Hesychius, Pollux, Harpocration *passim*, Ammonius le Grammairien *in* ἀποδράναι, Suidas & Tzetzes. Se peut-il qu'un fait ancien soit mieux attesté?

Le seul argument sur lequel Usserius insiste, est très-bien expliqué par Plutarque qu'il allegue, & par Tzetzes (*e*). Il est vrai que ces Auteurs ne s'accordent pas dans les raisons qu'ils avancent, pour lesquelles Xenophon donne à Thémistogene l'honneur de cette Histoire. Cependant ces raisons peuvent très-bien s'accorder ensemble, & sont alleguées fort à propos, supposé qu'elles soient vraies.

Tous les Auteurs modernes de quelque réputation, suivent l'autorité des anciens, qui étoient certainement les meilleurs juges de cette dispute. Mais, mettant à part le témoignage des Critiques anciens & modernes, la conformité du stile, & de la manière de penser de l'Auteur de ce Livre, avec le reste des œuvres de Xenophon, me persuade qu'il faut, ou que Xenophon ait composé cette pièce, ou que Thémistogene soit l'Auteur de toutes les autres qu'on attribuë au premier.

Usserius

(*a*) Lib. VII. 14. (*b*) In Somnio, p. II. 12.
(*c*) Lib. VIII. p. 387. (*d*) *In Chil.* VII. 154.

Uſſerius eſt ſingulier dans ſon opinion, n'y aïant pas un ſeul Critique, que je connoiſſe, qui ait jugé à propos de le ſuivre; mais il eſt facile d'en comprendre le motif. Il falloit, pour des raiſons qu'il eſt aiſé d'imaginer, ſoutenir à quelque prix que ce fût, l'autorité de la Cyropædie, quoique toute l'antiquité l'ait regardée comme un Roman. Mais l'Ἀνάβασις, que tout le monde reconnoit pour une Hiſtoire véritable, contrediſant ſi directement ce Livre, étoit une preuve manifeſte, que Xenophon ne l'avoit jamais enviſagé lui-même, que comme un Recueil d'avantures fabuleuſes. Pour éviter cette difficulté, & maintenir l'autorité de la Cyropædie, le Prélat a été obligé d'attribuer l'Ἀνάβασις à un autre Auteur.

Athenée dit, il eſt vrai, qu'*Artemo Caſſandreus* aſſure, que le Livre intitulé, *Lydiaca*, qui paſſoit ſous le nom de Xanthus, avoit pour Auteur *Dionyſius Scythobrachion*. Mais il eſt ſi éloigné de l'opinion d'Artemon, qu'il lui reproche ſon ignorance, de ne ſavoir pas que ce Livre avoit été cité par Ephorus, & que l'exemple de Xanthus avoit engagé Herodote à écrire ſon Hiſtoire. Ces deux Auteurs fleuriſſoient pluſieurs ſiécles avant Dionyſius Scythobrachion, comme vous le remarquez très-bien; & le paſſage de Suetone, d'où Caſaubon (*f*) infere le contraire, eſt une démonſtration contre lui-même. Ainſi il eſt manifeſte, qu'Athenée a crû le *Lydiaca* un ouvrage véritable, & non ſuppoſé.

Il eſt cité comme tel par Strabon, & par Denys d'Halicarnaſſe, les meilleurs Critiques du ſiécle le plus poli qu'il y ait jamais eu, qui donnent en même tems une très-grande idée de l'Auteur, pour ne rien dire de Pline, de Suïdas, de Stephanus & d'autres,

(*f*) *De Grammat. Illuſtr.* c. 7.

d'autres, qui parlent ſouvent de cette Hiſtoire, ſans faire paroître le moindre ſoupçon qu'elle fût ſuppoſée. En ſorte que nous avons toute l'évidence qu'on peut demander, pour en établir l'authenticité.

Pour ce qui eſt des preuves internes, on n'en doit point attendre; par ce qu'il ne nous reſte de cette Hiſtoire que quelques morceaux détachez, qui ne ſauroient nous fournir aucune lumière, ni pour, ni contre. Mais après tout, quand j'accorderois que c'eſt là un ouvrage ſuppoſé, cela ne nuiroit en rien à mon argument; car je ne dis pas, que le paſſage de Diogene Laërce, dont nous diſputons, fût emprunté de l'Hiſtoire Lydienne de Xanthus, mais d'un autre ouvrage de cet Auteur, qui traitoit de la Doctrine & des principes des Mages, & qui eſt cité par Clément d'Alexandrie (*g*). C'eſt ce que diſent auſſi Voſſius, Du Pin, le P. Hardouïn, & Ménage. Il eſt infiniment plus naturel de ſuppoſer, qu'il a fait mention de l'âge de Zoroaſtre, dans le Livre qui traitoit d'une ſecte, dont ce Philoſophe étoit le Fondateur, que dans l'Hiſtoire des Antiquitez de Lydie, où il ne s'agiſſoit du tout point de lui. Artemon, Ecrivain obſcur, pourroit-il tenir contre une nuée de témoins?

Mais l'autre réponſe que vous faites à mon objection, eſt incomparablement meilleure, & je croi que vous faites très-bien de ſuppoſer deux Zoroaſtres. C'eſt l'expedient, que je vous avois propoſé dans ma dernière Lettre ſur ce ſujet; & je doute qu'il ſoit poſſible de concilier ce qu'en diſent les Auteurs Grecs & Perſes, ſi l'on ſuit une autre hypothèſe. D'ailleurs en adoptant celle-ci, vous rendrez toute votre narration infiniment plus probable; &

(*f*) Lib. III. 515.

& ſi vous poſez, que le dernier Zoroaſtre étoit, non le Fondateur, mais le Réformateur de la ſecte des Mages, vous reſoudrez en quelque manière, l'objection qui nait de ce que les Auteurs Occidentaux parlent très-peu de lui. Car il eſt poſſible que pluſieurs de ſes actions & de ſes dogmes aient été attribuez par mégarde, au premier Zoroaſtre, qui donna naiſſance à cette ſecte, & que les Ecrivains Grecs ont rendu ſi célebre, pour cette raiſon là même.

Permettez moi de remarquer encore une mépriſe que vous avez faite, ſur ce ſujet, dans la premiére Partie, & que vous ferez bien de corriger dans une autre Edition. Vous citez Jamblique pour prouver, que Pythagore étoit diſciple de Zoroaſtre. Mais Jamblique dit ſeulement en général, que Pythagore converſa avec les Mages, ſans nommer Zoroaſtre, ou aucun autre de cette ſecte. . . .

. . . . . .

. . . . . .

Au Livre XVI. page 112. du Tome VI. Vous dites, que *la poſterité d'Octavien ne poſſeda jamais l'Empire*; mais vous n'ignorez pas qu'Agrippine fille de Julie, fille d'Auguſte, étoit la mere de l'Empereur Caligula, & d'Agrippine mere de l'Empereur Neron : en ſorte que Caligula étoit arrière petit-fils d'Auguſte, & Neron ſon biſarrière petit-fils.

LET-

LETTRE IV.

Du Dr. PRIDEAUX à Mr. MOYLE.

MON CHER COUSIN,

JE vous remercie de tout mon cœur de votre obligeante Lettre, ſur tout à cauſe de vos remarques ſur les fautes que j'ai faites, dans la derniere Partie de mon Hiſtoire. Il faut avouër que ce que j'ai dit de la poſterité d'Octavius, en eſt une très-grande: c'eſt un véritable effet de la vieilleſſe. Je ſuis ravi qu'un Lecteur auſſi exact, & auſſi éclairé que vous l'étes, n'en ait pas apperçu d'avantage; ce qui me fait eſperer, qu'il ne m'en a pas échappé un plus grand nombre de cette eſpece. J'ai corrigé & celle-là, & toutes les autres que vous avez marquées; ſeulement, je ne ſaurois faire de Socrate un Sodomite. Le paſſage de Juvenal que vous citez, le cenſure à cauſe de l'affection qu'il avoit pour Alcibiade, comme ſi c'eût été un amour pederaſtique.

Je ſuis hors d'état de travailler d'avantage, aïant à préſent plus de ſoixante-ſeize ans. Si je vis juſqu'au printems prochain, c'eſt plus que je n'eſpere, & qu'en vérité, je ne deſire; car mon corps & mon eſprit ſont déchus à un tel point, que j'éprouve ſenſiblement la vérité de cette maxime, *gravis eſt, & dura ſenectus.* Tout le monde ne peut pas vivre auſſi long-tems que ma tante M. M. quoique peut-être je ſerois parvenu à un âge beaucoup plus avancé, & j'aurois joüi d'une ſanté parfaite, ſi les grands maux

maux que j'ai ſoufferts ne m'étoient pas venus accabler. Quand j'y penſe, je trouve que c'eſt beaucoup que j'aïe vêcu ſi long-tems. Je bénis Dieu de toutes les faveurs, qu'il m'a fait juſques ici. &c.

Je ſuis, Mon cher Couſin, &c.

A Norwich, ce 6. Septembre 1721.

F I N.

C 3273